

La

TOUR DE GARDE

et
Messenger de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;
«Le matin vient. et la nuit aussi» 11-12

XXVIIe Année Mensuel No 1

— BERNE —

Anno Mundi 6057 — Janvier 1929

SOMMAIRE

La période de Laodicée	3
Aux anciens	8
Satan et la crainte	13
Sa présence	15, 2

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-34.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward
Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

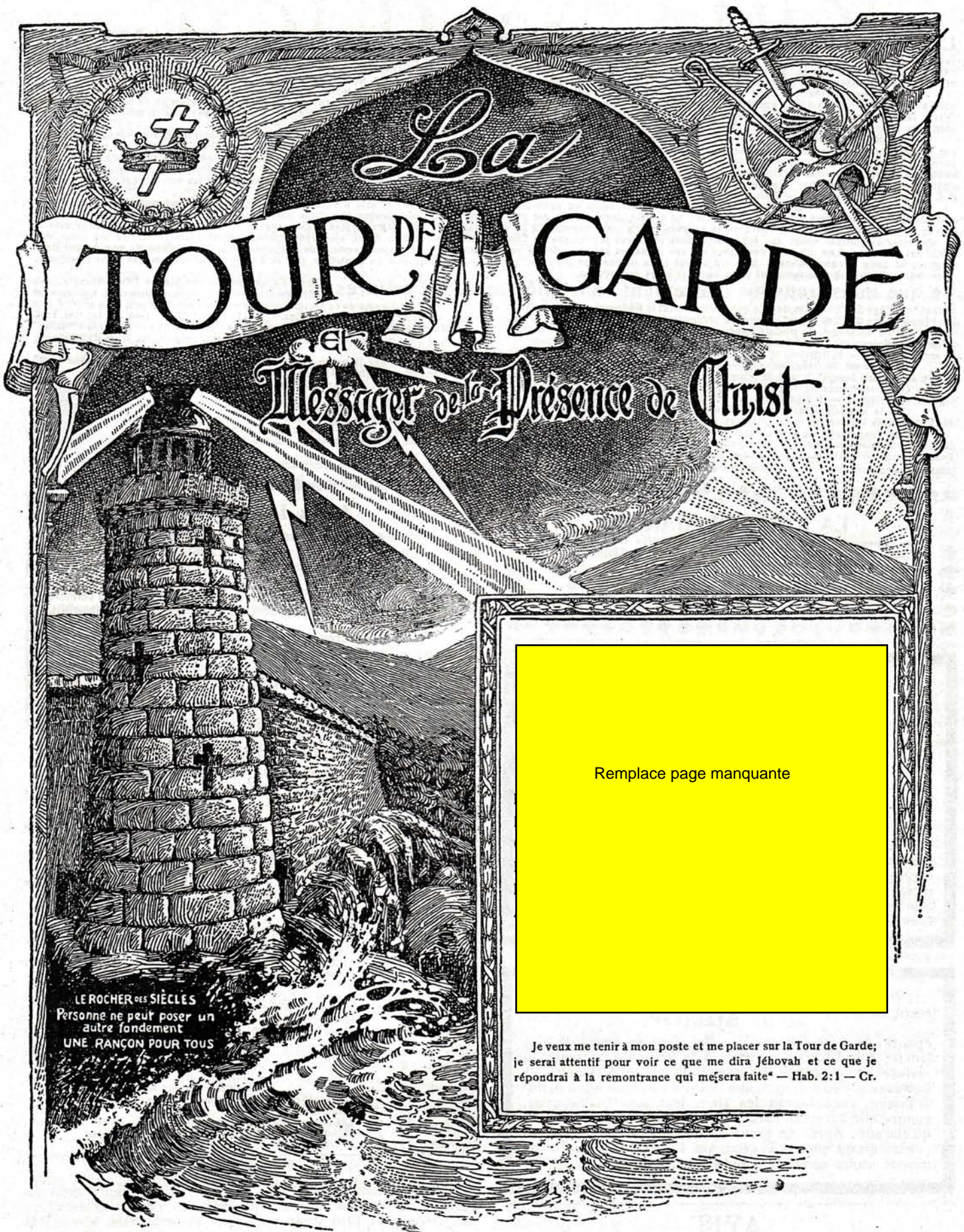
Le présent numéro contient le « bulletin ».

(Suite de la page 16)

En d'autres termes, Christ Jésus ne serait pas localisé dans un endroit déterminé, mais il serait dans son temple et la lumière qui illuminerait les esprits de la classe du temple au sujet de sa présence viendrait de Jéhovah et lui irait sur chacun de la classe du temple, sans égard au lieu où il pourrait être. Cette pensée est venue par Luc 17:24. Cette conclusion est aussi renforcée par les faits. C'est depuis 1918 et plus spécialement à partir de 1922 que la classe du temple a obtenu une plus claire vision de la présence du Seigneur, et que la vision du plan de Dieu continue à se déployer et à augmenter. Ces vérités croissantes viennent comme des éclats d'éclairs et elles sont vues de ceux qui attendent une plus grande révélation de la vérité du Seigneur.

Il convient encore de dire que l'Orient représente la position de Christ Jésus par rapport aux membres de son corps qui sont sur terre; que les éclats des éclairs de Dieu proviennent de lui et parviennent par Christ à son Eglise, et que par conséquent ces éclats d'éclairs de Dieu qui illuminent les esprits des fidèles oints partent de l'Orient (au moyen de Christ) et brillent jusqu'à l'Occident, c'est-à-dire jusqu'à la position relative des membres du corps sur terre. Ils brillent dans l'esprit des fidèles de Dieu, où qu'ils puissent être.

La conclusion, par conséquent, est que la prophétie de Jésus énoncée dans Matthieu 24:27 n'eut pas d'accomplissement jusqu'au moment de sa venue dans son temple, en 1918; que l'éclair ici mentionné ne se rapporte point au soleil, mais que l'éclair illustre la manière dont le Seigneur apparut soudainement dans son temple. — Malachie 3:1, 2. (W. T. 15 octobre 1928)



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

"Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

lui rende plein compte au sujet des intérêts du royaume qui lui ont été remis. Cette conclusion est en harmonie avec le fait que le Seigneur est dans son temple pour le jugement et qu'il juge pour affiner et purifier la maison des fils, afin que les approuvés puissent offrir au Seigneur une offrande de justice. — Psaume 11 : 4, 5 ; Malachie 3 : 1-3.

" L'« ange » ou messager de l'Eglise de Laodicée ne peut être une personne particulière. Le Seigneur ne remet pas les intérêts de son royaume à une seule personne. C'est la classe du temple qui proclame la gloire du Seigneur. (Psaume 29 : 9) Ce sont « les pieds de celui » qui apporte de bonnes nouvelles et qui publie le message du salut ; ils déclarent les uns aux autres et à tous les engendrés : « Ton Dieu règne ! » C'est la classe fidèle, le reste, qui constitue les sentinelles de Sion, qui voient « d'œil à œil », et qui élèvent ensemble la voix pour exalter les louanges de Jéhovah. — Esaïe 52 : 7, 8.

" Le messager, par conséquent, est formé des fidèles et zélés membres du corps qui ont le témoignage de Jésus-Christ et qui déploient tous leurs efforts pour donner un témoignage sur la terre, selon le commandement de Dieu. (Apocalypse 12 : 17) Ceux-là parlent l'un à l'autre, et à leurs frères de la famille de Dieu sur terre. Ils agissent simplement comme membres représentants du corps de Christ pour porter le message l'un à l'autre et à tous ceux qui ont une oreille pour entendre. Le messager de Laodicée, par conséquent, est le corps collectif, les fidèles membres en Christ.

" Il convient de toujours se souvenir que le message de l'Eglise de Laodicée, de même que celui des autres périodes de l'Eglise, est une prophétie, parce qu'il rapporte ce qui « doit se passer sous peu. » On croit, par conséquent, qu'il est impossible d'avoir une claire compréhension de la prophétie avant qu'elle s'accomplisse ou qu'elle soit en voie d'accomplissement. Comprenant donc que la période de Laodicée commença aux environs de 1919, ce n'est qu'après cette date que beaucoup de personnes vinrent à la vérité et qu'elles se consacrèrent à faire la volonté de Dieu. Toutes celles-là doivent être mises à l'épreuve. La vraie campagne de témoignage concernant le royaume ne fut guère mise bien en train qu'après 1922. L'œuvre de témoignage prit une forme organisée et une unité d'action depuis cette date. L'Eglise avança alors dans l'œuvre d'Elisée.

" A cette époque eut lieu le second accomplissement de la prophétie de Joël, dont le premier se fit à Pentecôte. « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. » (Actes 2 : 17, 18) (Voir *Tour de Garde* mars 1926, page 84, pour explication plus détaillée.) Auparavant et durant l'œuvre de l'Eglise d'Elie, ce furent surtout les anciens qui prêchèrent l'évangile. Mais le moment vint où ceux qui venaient d'être amenés à Sion se mirent à proclamer activement le message du royaume de Dieu. Les jeunes gens prirent part au service ; des groupes furent organisés qui prêchaient systématiquement la bonne nouvelle en allant de maison en maison et cela avec plus de zèle qu'auparavant. La promesse avait été donnée que « les jeunes gens auraient des visions » en ce temps-là.

" Une « vision » signifie une plus claire compréhension de la vérité ; tandis que « jeunes gens » se rapporte à ces forts qui s'engagent avec ardeur au service du Seigneur. Les faits donnent raison à la prophétie : ceux qui furent amenés à connaître la vérité plus tard, en saisirent plus rapidement le sens, ils eurent plus vite une vision distincte des desseins de Dieu, de leur as-

sociation à son travail, et ils s'y engagèrent joyeusement.

" En même temps il devint évident que « les vieillards » (signifiant ceux qui ont moins de zèle spirituel et de vigueur) avaient des songes. Ceux qui avaient été depuis très longtemps dans la vérité et ceux qui y étaient venus plus tard, eurent la pensée que Dieu avait déjà révélé toute la lumière de sa parole et qu'il n'y avait plus rien à attendre. Ils se contentaient de dire : « Nous avons la vérité et nous sommes heureux de méditer sur les bénédictions à venir, nous allons développer de beaux caractères et nous préparer à être enlevés. » Leur travail consistait à prêcher de temps en temps devant les ecclésiastes ou à donner des conférences publiques concernant le plan de Dieu. Ils ne voyaient pas les prodiges de l'organisation de Dieu en contraste avec l'organisation de Satan ; c'est ainsi qu'ils ont refusé d'exposer l'organisation du Diable et d'exalter le nom de Jéhovah. Ils n'ont pas produit les fruits du royaume. « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7 : 20, 21) Ils ont travaillé, mais pas comme Dieu le désirait. Nous souvenant de ces faits, remarquons les paroles que Jésus a fait adresser à l'Eglise de Laodicée : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puissés-tu être froid ou bouillant ! » — Apocalypse 3 : 15.

" La classe à laquelle s'adressent ces paroles prétend remplir une œuvre ; mais de quel genre ? Quoi que ses membres fassent, ce n'est pas selon le commandement du Seigneur et, par conséquent, ils n'ont pas son approbation. Ils ne sont pas devenus complètement froids, ce qui prouve qu'ils prétendent et professent aimer le Seigneur. Ils ne sont pas bouillants, ce qui signifie qu'ils ne sont pas zélés, parce qu'ils n'ont pas le vrai zèle pour le Seigneur et son royaume. Le mot « bouillant » employé ici, provient du mot *zestos* qui signifie servir le Seigneur avec zèle ou zèle ou chaleureux enthousiasme. Maintenant notez ces faits bien connus.

" Dans différentes ecclésiastes, des anciens ont dit en substance ceci : « Dans la *Tour de Garde* on parle beaucoup trop de l'organisation du Diable et du service ; nous devons parler avec plus de douceur du clergé et de l'Eglise nominale, sinon nous pouvons offenser ceux qui en font partie ; nous ne sommes pas d'accord d'aller de porte en porte et de remettre des livres entre les mains du public, cela nous fait ressembler à des vendeurs de livres et cela fait du tort à la vérité ; nous devrions développer de beaux caractères ; développer la charité ; nous devrions nous assembler, étudier et méditer sur ce qui est écrit dans les *Etudes des Ecritures*, car, depuis 1916, le Seigneur n'a plus rien révélé à son Eglise. Nous ne sommes pas d'accord avec ce qui a paru dans la *Tour de Garde* durant ces dernières années ; nous conseillons par conséquent aux frères de suivre notre exemple et nos études béréennes, et de se préparer à rencontrer notre Seigneur dans les cieux. » De pareils discours ont paru plausibles à bien des amis. Cette ligne semblait plus facile à suivre, c'est pourquoi beaucoup sont devenus tièdes.

" Il est évident que ceux qui ont imité la manière d'agir de certains anciens comme ci-dessus, n'ont pas eu de « visions », c'est-à-dire qu'ils n'ont pas compris, pas apprécié les vérités que le Seigneur a données à son peuple depuis qu'il est venu dans son temple. Au contraire, ils ont eu « des songes », ils ont construit des châteaux en Espagne au sujet de leur splendeur quand

ils paraîtront dans le royaume. Ils ne sont pas « froids », car ils n'ont pas répudié le Seigneur. Ils désirent éviter de la part du monde toute critique, tout reproche qu'un service zélé et actif pour le Seigneur attire toujours sur soi. Ce sont des irrésolus, des inconstants, ce sont bien ceux dont parle l'apôtre : « C'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » (Jacques 1:8) Chacun doit admettre qu'il existe une classe de tièdes. Des milliers qui prétendent être dans la vérité actuelle, un petit nombre seulement sont vraiment zélés au service du Seigneur.

¹⁷ Une partie de ceux qui sont dans la vérité présente disent en substance que « toute la lumière de la parole de Dieu a été publiée avant 1917, nous la possédons et c'est tout ce dont nous avons besoin. » Cela équivaut à dire : « Je suis riche et comblé de biens ; j'ai acquis un bon renom et un caractère admirable ; j'ai développé un si beau caractère que c'est une garantie pour mon salut ; j'ai beaucoup travaillé autrefois et il n'est pas nécessaire que j'aille de porte en porte pour parler du jour de la vengeance et du royaume de Dieu ce qui ne fait que du tort à la vérité. » Ceux-là essaient de se convaincre qu'ils ont raison ou « supposent que la piété est une source de gain. » (1 Timothée 6:5) Notons que ceux-là prétendent généralement être meilleurs que leurs frères, parce qu'ils sont mieux développés et ils se comptent de la classe décrite par le prophète : « Retire-toi, n'approche point de moi, car je suis plus saint que toi. » — Esaïe 65:5.

¹⁸ Ils refusent de prendre une position décisive contre l'organisation du Diable et d'exalter le nom de Jéhovah devant l'humanité, c'est pourquoi ils ne sont ni froids ni bouillants. Ils furent préfigurés par Ephraïm : « Ephraïm se mêle avec les peuples. Ephraïm est un gâteau qui n'a pas été retourné. » (Osée 7:8) En d'autres termes, ils sont un peu chauds, c'est-à-dire, tièdes, mais ils ne sont pas assez cuits. Ils ressemblent encore à Ephraïm, car ils prétendent être plus saints que leurs frères : « Et Ephraïm dit : A la vérité, je me suis enrichi, j'ai acquis de la fortune ; mais c'est entièrement le produit de mon travail, on ne trouvera chez moi aucune iniquité, rien qui soit un crime. » (Osée 12:9) Autrement dit, ils prétendent : « Je suis riche, je n'ai besoin de rien ; j'ai un merveilleux caractère et on ne peut trouver aucune iniquité en moi ; par conséquent, je suis mûr pour le ciel. »

¹⁹ Ils sont vraiment dignes de pitié ; c'est pourquoi le Seigneur leur dit : « Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. » (Apocalypse 3:17) Ils pensent être riches, mais ils ne sont pas vraiment « riches en la foi. » (Jacques 2:5) Pour eux, prendre une autre voie et s'engager activement comme témoins du nom du Seigneur et de son royaume, leur amènerait de l'opprobre. Ils ne sont pas comme Moïse qui « considérait l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors du monde. » (Hébreux 11:26) Il est évident que ceux-là n'ont pas une bonne réputation auprès du Seigneur, ils n'ont pas son approbation, par conséquent ils sont pauvres, quoiqu'ils se croient riches. « La réputation [auprès du Seigneur] est préférable à de grandes richesses, et la grâce [auprès du Seigneur] vaut mieux que l'argent et que l'or. » (Proverbes 22:1) Le Seigneur, par conséquent, dépeint ceux qui désirent avoir l'approbation de Dieu et qui ne s'occupent pas de la vaine flatterie d'autrui, de l'approbation des hommes et qui n'ont pas une plus haute opinion d'eux-mêmes qu'ils ne doivent avoir, priant ainsi : « Eloigne de moi la fausseté et la parole

mensongère ; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. » (Proverbes 30:8) Ils désirent connaître la volonté du Seigneur à leur égard, qui les soutiendra et leur garantira son approbation. Mais ceux qui sont pleins de leur propre importance et de leur supériorité succombent aux flatteries et aux faux rapports qui parviennent à leurs oreilles. Il est manifeste que ceux-là n'ont pas une bonne réputation auprès du Seigneur ; sinon il ne les blâmerait pas, il ne leur dirait pas qu'ils sont misérables, pauvres et nus.

²⁰ Parce que le Seigneur les aime, il leur dit : « Vous êtes aveugles. » Cela signifie qu'ils ne peuvent voir. Ils ne peuvent discerner que le Seigneur est dans son temple. Leur amour pour le Seigneur et pour sa cause est devenu tiède et, par conséquent, ils sont aveugles. C'est à cette même classe que se réfère l'apôtre, lorsqu'il dit : « Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. » — 2 Pierre 1:9.

²¹ « Ils sont nus », dit le Seigneur. Il n'y a rien qui les identifie avec les zélés qui représentent le Seigneur en ce jour de jugement et qui font leurs délices de proclamer son nom. (1 Jean 4:17, 18) Ils « ont des songes », car ils n'ont pas vu et n'ont pas apprécié la vérité actuelle. « Où il n'y a pas de vision, le peuple périt [deviendra nul]. » — Trad. angl., Proverbes 29:18.

²² La nudité était interdite par la loi. Les serviteurs du Seigneur étaient tenus de porter des vêtements spéciaux. Les vêtements qui le recouvraient identifiaient un tel comme serviteur approuvé de Dieu. (Exode 20:26 ; 28:42, 43) Jésus évidemment se référait à la même classe et ses paroles se rapportaient au temps de sa venue dans son temple qui devait précéder Armaguédon, lorsqu'il disait : « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! » — Apocalypse 16:15.

²³ Les bénis, les approuvés doivent porter les vêtements du salut et l'habit de noce, et être sous le manteau de la justice. Si quelqu'un n'a pas la vision de ces grandes vérités que Dieu a données à son peuple par Christ et qu'il les méprise, alors assurément sa nudité apparaît. Ils ne sont pas revêtus de l'habit de noce, car ils ne font pas l'œuvre du Seigneur de la manière voulue. Ils ne possèdent pas les vêtements du salut, car ils ne s'identifient pas avec ceux qui servent le Seigneur avec zèle. Ils ne sont point recouverts du manteau de la justice, car ils n'ont point l'approbation du Seigneur. C'est pourquoi il les réprimande, il les avertit et leur dit : « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'est ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » — Apocalypse 3:16.

²⁴ Ici le mot « vomir » signifie bien rejeter comme une chose répugnante. Lorsque les tièdes ont été suffisamment avertis et qu'ils refusent ensuite de se joindre à l'œuvre active de l'organisation de Dieu qui proclame ses louanges, mais qu'ils se reposent sur leurs lauriers, sur leurs anciens souvenirs, et sur leur bonté, alors le Seigneur déclare qu'il les rejettera de sa bouche comme une chose repoussante et désapprouvée. Ses paroles sont un avertissement des plus sévères. C'est parce qu'il désire les voir faire un effort pour tenir leur alliance et pour rendre sûre leur élection qu'il leur donne un avertissement et qu'il leur fait savoir : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. » — Apocalypse 3:18.

²⁵ Notons que le Seigneur leur conseille d'acheter de lui. Comment un oint peut-il acheter du Seigneur ? Evidemment en payant au Seigneur le prix qu'il exige « c'est-à-dire, en observant joyeusement les commandements qui s'appliquent spécialement au temps où le Seigneur est dans son temple. Les uns tarderont à faire leur achat et attendront trop longtemps. Jésus ne conseille pas d'acheter un doux et beau caractère selon l'apparence, tel qu'il fut préfiguré par Ephraïm, mais il dit : « Achète de moi de l'or éprouvé par le feu. » Assurément il entend par cela acquérir ce qui s'obtient par des épreuves ardues. La règle est définitivement fixée, c'est-à-dire, « c'est par beaucoup de tribulations que vous entrerez dans le royaume » ; « le serviteur n'est pas plus grand que son Maître » ; et « il vous est dit de suivre ses traces ». Il n'y a pas à douter, le Seigneur entend qu'ils devraient acheter l'approbation divine en suivant ses traces, en servant comme il a servi en recevant les reproches qu'il a reçus lui-même à cause de sa fidélité. Ceux qui sont fidèles et obéissants aux commandements de Dieu attirent sur eux-mêmes les outrages qui tombaient sur Jésus. — Romains 15 : 3.

²⁶ Prétendre que par la méditation et la tranquillité on puisse devenir tellement doux et aimable que le Seigneur désirera nous prendre au ciel, est une ruse de l'adversaire. L'approbation du Seigneur est méritée ou achetée par la fidélité dans l'obéissance à ses commandements par laquelle le feu de l'ennemi est attiré sur les fidèles, comme il est écrit : « Et s'il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or. » (Job 23 : 10) Un bon renom d'approbation du Seigneur s'obtient par un dévouement sincère aux intérêts du royaume qui sont remis à ses serviteurs. L'approbation se manifeste en ce que le Seigneur augmente pour ces serviteurs les occasions de le servir. Elle est de la plus haute importance, afin que les oints soient en règle avec Dieu.

²⁷ Il faut qu'on s'achète « des vêtements blancs » du Seigneur, afin d'être vainqueur. De tels vêtements signifient qu'on est identifié comme ambassadeur du Roi et comme témoin de Jéhovah et qu'on fait partie des fidèles du Seigneur. Cette identification, cette approbation s'achète en payant le prix d'une joyeuse obéissance aux commandements de Dieu.

²⁸ Le Seigneur conseille encore à ceux qui désirent obtenir son approbation d'acheter un collyre pour oindre leurs yeux afin qu'ils puissent voir. Sans nul doute, il existe des membres dans l'Eglise qui ne peuvent pas voir « d'oeil à oeil » les grandes vérités que Dieu révèle à son peuple. Ils disent qu'ils ne les voient pas et, par conséquent, ils ne croient pas en l'œuvre du service et n'y participent pas. Ils ont besoin de collyre pour voir, autrement le Seigneur ne leur conseillerait pas de s'en procurer et de l'employer. Les faits à l'appui de cette conclusion, selon la parole du Seigneur, se trouvent parmi les ecclésiastes, comme on le voit dans l'exemple suivant :

²⁹ Un ancien qui s'est laissé encenser quelque temps par les plus faibles de l'église et qui a haute opinion de son importance dit : « Je ne vois pas qu'il y ait actuellement plus de lumière sur le plan divin que douze ans auparavant, c'est pourquoi je ne suis pas d'accord avec la Société et avec son œuvre. » Non seulement un tel ne prend point activement part au service, mais il conseille encore à d'autres de ne pas le faire. Que signifie ou que représente le collyre que le Seigneur conseille à ceux de Laodicée d'employer afin que leurs yeux voient ? C'est un baume, ce qui suggère l'idée d'un ingrédient d'huile. L'huile est un symbole de l'esprit du Seigneur dont le fruit est la joie et l'amour suprêmes. S'il se trouve de l'amertume

dans le cœur cela aveugle la vue. (1 Jean 2 : 11) Si quelqu'un a un esprit d'âpre critique et d'opposition contre l'œuvre que le Seigneur fait sur la terre cela l'empêche d'avoir une vision de ces vérités et, par conséquent, il ne peut pas voir « d'oeil à oeil ».

³⁰ Il est donc nécessaire d'avoir un dévouement désintéressé pour le Seigneur, car Pierre enseigne l'Eglise en disant que celui auquel ce dévouement manque est aveugle et qu'il ne voit pas de loin. (2 Pierre 1 : 9) Un dévouement sans restriction au Seigneur engage à garder ses commandements. Il ne suffit pas de connaître les commandements, il faut les garder ; c'est de leur observance que provient l'augmentation de lumière. « Les commandements de l'Eternel sont purs, ils éclairent les yeux. » (Psaume 19 : 8) Tous ceux qui ont le désir de rester en harmonie avec le Seigneur et de voir « d'oeil à oeil » prieront : « Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi ! » — Psaume 119 : 18.

³¹ Le Seigneur a promis que ceux qui obéiraient et qui oindraient leurs yeux, qui feraient joyeusement sa volonté verraient des choses précieuses. Parmi les choses promises sont celles-ci : « Tes yeux pourront voir ceux qui t'enseignent. Quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : « C'est ici le chemin, suivez-le ! » — Esaïe 30 : 20, 21.

³² La vision de la vérité, provenant de l'emploi du collyre divin, sera bien claire. « Tes yeux verront le roi dans sa magnificence [sur son trône dans son temple du jugement]. » (Esaïe 33 : 17) Ceux qui ont été amenés dans le temple, qui ont obtenu les vêtements du salut, qui reconnaissent que Christ est Roi sur son trône, leurs yeux sont oints du collyre divin, ils sont représentés par le prophète disant : « Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux. » (Psaume 118 : 20-23) Alors les choses préparées pour ceux qui aiment Dieu leur sont révélées, parce qu'ils ont l'esprit du Seigneur. (1 Corinthiens 2 : 9) Ils voient que nous sommes actuellement « en ce jour-là où le nom de Jéhovah doit être proclamé aux peuples de la terre et que cela est l'œuvre actuelle de l'Eglise. — Esaïe 12 : 1-6.

³³ Parce que le Seigneur aime ceux qui ont fait alliance pour exécuter la volonté de Dieu et qu'ils n'ont cependant point de zèle, c'est pour cela qu'il les réprimande, afin qu'ils se repentent ; et la conclusion doit être admise que s'ils se repentent et témoignent ce zèle particulier à la maison du Seigneur, ils recouvreront complètement la faveur de Dieu. Ceux auxquels l'occasion est donnée et qui ne se rendent pas compte de leurs privilèges, qui ne changent pas leur manière d'agir, perdront leur onction et seront relégués dans la classe formée par la « grande multitude » ou bien ils retourneront aux profondes ténèbres et perdront tout.

A LA PORTE

³⁴ « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voie et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3 : 20) Jésus ne frappe pas à chaque porte individuelle. Evidemment ses paroles, « voici, je me tiens à la porte, et je frappe » se rapportent à sa venue dans le temple, c'est-à-dire, dans sa propre maison. Il frappe pour voir si ses serviteurs sont éveillés et diligents. Il vient pour juger sa propre maison, pour demander des comptes à ses serviteurs. « Voici, le juge est à la porte. » (Jacques 5 : 9) Il trouve quelques serviteurs qui veillent et qui

répondent rapidement, lorsqu'il frappe. D'autres sont indifférents. Il y a longtemps qu'il a donné cet avertissement à ses serviteurs : « Que vos reins soient ceints, [ceinture : symbole du service pour le Seigneur] et vos lampes [vous-mêmes, portant la lumière comme témoins de Dieu] allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne... afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. » — Luc 12 : 35-36.

³⁵ Ceux qui sont trop aveugles pour ne pas voir que le Seigneur est venu dans son temple sont aussi trop sourds pour entendre lorsqu'il frappe, ils ne peuvent participer au service sans être éveillés et sans que leurs yeux soient ouverts. Il est certain que le Seigneur se sert de ceux qui sont réveillés et zélés pour attirer l'attention des autres sur leurs privilèges. Alors Jésus ajoute :

³⁶ « Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte ». Assurément cela signifie que si un tiède entend le message du Seigneur et devient zélé (bouillant), s'il ouvre la porte et rejoint, comme membre actif, les « sentinelles », s'il entre avec enthousiasme au service du Seigneur quel que soit le chemin que celui-ci ouvrira, il rentrera dans la faveur du Seigneur. La responsabilité incombe à chaque membre individuel de la maison des fils d'agir ainsi dès qu'il est réveillé. Ouvrir la porte au Seigneur symbolise un acte de service rendu au Seigneur en obéissant à ses commandements. La porte c'est l'occasion et les serviteurs obéissants la saisissent rapidement.

³⁷ Le Seigneur n'oblige personne à entrer à son service. Il n'a besoin de personne ; mais il donne le signal, il annonce qu'il est dans son temple, que le moment du service est venu et alors il laisse chacun libre d'accepter ou de rejeter l'occasion. Le serviteur saisit l'occasion en faisant tout ce qu'il peut, joyeusement et d'une manière désintéressée, pour proclamer le message de Jéhovah et de son Roi. « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai et me ferai connaître à lui... Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » — Jean 14 : 21, 23.

³⁸ Jésus dit à ceux qui répondent joyeusement : « J'entrerai chez vous, et souperai avec vous et vous avec moi ! » Ceux qui attendent fidèlement le Seigneur et qui, une fois éveillés, coopèrent joyeusement avec le Seigneur pour proclamer le royaume, sont grandement bénis. « Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. » — Luc 12 : 37.

³⁹ Quel est le repas ou l'aliment auquel les fidèles participeront avec le Seigneur ? C'est le repas préparé par le Père céleste au moyen du Seigneur Jésus, son Roi, actuellement sur son trône, et qu'il partage avec ses fidèles : « Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4 : 34) La nourriture du souper dont il est ici fait mention, est : Jésus est venu dans son temple en 1918 d'accord avec la volonté de son Père, il invite les membres de son corps à participer avec lui à la justification du nom de son Père en proclamant son nom et son royaume, en dévoilant l'organisation de l'ennemi, en rendant la liberté aux captifs, en frayant une route pour l'humanité, en écartant les pierres d'achoppement et en montrant à l'humanité le chemin de la vie. Il invite ses disciples de la période de Laodicée à partager cette œuvre bénie. C'est le souper du Roi et par con-

séquent le service du royaume, c'est la nourriture des fidèles. Le Seigneur prend plaisir à ceux qui répondent joyeusement en obéissant aux commandements et il leur fait connaître son approbation. Il purifie ses saints pour qu'ils puissent offrir à Jéhovah des offrandes avec justice, c'est-à-dire un sacrifice de louange à Dieu en proclamant son nom, en publiant ses œuvres parmi les peuples. — Malachie 3 : 1-3 ; Hébreux 13 : 15 ; Esaïe 12 : 4.

LES VAINQUEURS

⁴⁰ La grande question se pose devant la création entière. L'heure de la tentation est venue pour chacun. Qui est Dieu ? Qui est du côté du Seigneur ? Qui prendra position pour le Seigneur et qui portera joyeusement les reproches faits à Christ ? Qui vaincra en se purifiant de tout ce qui a trait à l'organisation du Diable et en se dévouant sans réserve au Seigneur ?

⁴¹ A ceux qui agiront ainsi, qui vaincront l'organisation du Diable et qui échapperont à sa subtile et sinistre influence, Jésus dit : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » Jésus a vaincu le monde et ses associés doivent en faire de même maintenant. (Jean 16 : 33) La victoire ne peut s'obtenir que par un dévouement sans égoïsme à Dieu et à son Roi et en supportant joyeusement les reproches que l'ennemi nous fait à cause de notre fidélité au Seigneur.

⁴² Souvenons-nous constamment que le message de Laodicée est adressé à ceux qui ont fait alliance avec le Seigneur, par le sacrifice. La période de Laodicée est un point culminant dans l'exécution du plan divin. Le plus grand privilège qui fut jamais accordé à l'homme lui est donné dans cette période-ci. Le Seigneur Jésus qui s'adresse à ses frères oints dit en substance : « Ce n'est pas le moment d'être tiède, car nous sommes dans les derniers temps et c'est une bataille décisive dans laquelle nous sommes engagés. Chacun doit se ranger soit du côté du Seigneur soit du côté de l'ennemi. Soyez froids ou bouillants. Mettez-vous du côté de l'ennemi ouvertement ou bien soyez entièrement dévoués à Jéhovah. Si vous continuez dans le chemin de la tiédeur, vous serez rejetés comme une chose repoussante, c'est parce que je vous aime que je vous avertis maintenant. » Les paroles du Maître signifient évidemment que ceux qui aiment maintenant l'Éternel et qui aiment le Seigneur Jésus rejoindront rapidement la classe qui met tout son plaisir à chanter les louanges du nom de Jéhovah.

⁴³ Nous ne pouvons attendre ou espérer que le clergé qui a répudié le Seigneur soit jamais rétabli ou restauré dans toute la faveur du Seigneur, c'est pourquoi le message ne lui est point adressé. Le fait que le Seigneur l'adresse à ceux qu'il aime, qu'il les réprimande et les invite à revenir à lui en remplissant les conditions nécessaires, et à être entièrement réhabilités, est une preuve concluante que le message ne s'adresse qu'à ceux qui ont été engendrés et oints du saint esprit, qui ont erré, mais qui peuvent cependant être rétablis. Le message, par conséquent, est de la plus haute importance pour la classe des oints à l'heure actuelle.

⁴⁴ La Tour de Garde a insisté sur l'activité des frères en service, car telle est la volonté du Seigneur. Notre seul but en appuyant sur l'importance du service a été et est encore de donner aux oints du Seigneur qui sont devenus tièdes l'occasion de reprendre conscience du grand privilège qui est le leur, de magnifier maintenant le nom de Jéhovah. Comme nous voyons que nous sommes « en ce jour-là » le commandement est explicite que tous les oints qui désirent obtenir l'approbation de Dieu doivent proclamer son nom et parler de ses œuvres

aux hommes. Dieu a placé son Roi sur son trône et ce sont les fidèles qui vaincront et auxquels il sera permis d'occuper le trône avec lui dans le royaume, qui répandraont les bénédictions sur toutes les familles de la terre.

QUESTIONS BEREENNES

Dans quel sens Jehovah remit-il à Jésus tout pouvoir dans les cieux et sur la terre ? Que signifie « amen » employé dans ce cas-ci ? Si nous considérons les paroles de Paul aux Colossiens (1:18) par rapport au titre de Jésus « témoin fidèle et véritable » quelle conclusion peut-on en tirer en ce qui concerne un témoignage qui doit se donner sur la terre ? § 1, 2.

Quelle disposition appropriée Jehovah a-t-il prise pour ceux qui provenaient de la période de Philadelphie ? A qui le message de Laodicée est-il adressé ? Quel est le but du message ? Pourquoi n'est-il pas donné aux systèmes nominaux ? § 3.

Qui le Seigneur reprémande-t-il, qui châtie-t-il ? et pourquoi ? Pourquoi est-il demandé à ces oints d'être zélés ? De quoi doivent-ils se repentir ? § 4, 5.

Déterminez combien le mot « Laodicée » est bien approprié. Identifiez « l'ange » dont il est question ici. De qui « l'ange » est-il le serviteur et comment ? § 6-9.

Que suggère l'expression « doit se passer sous peu » ? Exposez et expliquez l'accomplissement de Joel 2:28-30. § 10-13.

Pourquoi beaucoup de ceux qui implorent le nom du Seigneur n'entreraient-ils pas dans le royaume ? Montrez l'incapacité de quelques-uns de voir « la vérité actuelle » ? Dans quel sens quelques-uns sont-ils « ni froids ni bouillants » ? Quelle circonstance actuelle indique la présence d'un reste sur la terre ? § 14-16.

Expliquez la condition d'être « riche et comblé de biens, et de n'avoir besoin de rien. » Décrivez la classe dépeinte par Ephraïm. Qu'est-ce qui conduit généralement à la tiédeur ? Quel enseignement la conduite de Moïse donne-t-elle à ce sujet ? Appliquez Proverbes 30:8. § 17-19.

Expliquez la condition ici dépeinte comme « aveugle » et « nu ». § 20-23.

De quel avantage présent ou futur les activités du passé au service du Seigneur sont-elles ? De qui et comment peut-on « acheter de l'or éprouvé au feu » ? Dans quel sens peut-on « s'enrichir » ? § 24-26.

Quel est le « vêtement » ici mentionné et comment peut-on l'obtenir ? Pourquoi le « collyre », ici prescrit, est-il nécessaire actuellement et que pourront voir ceux qui l'utilisent ? De quoi l'amertume est-elle le signe et comment se manifeste-t-elle généralement ? Comment peut-on la surmonter ? § 27-30.

Citez quelques-unes des choses précieuses que le serviteur obéissant a le privilège de voir. Quel est le résultat certain si l'on néglige ou rejette les privilèges offerts aux oints ? § 31-33.

Expliquez Luc 12:36 et démontrez son rapport avec Apocalypse 3:20. Dans « voici, je me tiens à la porte et je frappe » a) qui est-ce qui frappe, b) ou, c) dans quel but, d) avec quelle réponse et pourquoi ? § 34-35.

Que signifie « entendre sa voix » et « ouvrir la porte » ? Et de quel festin, de quelle communion jouissent ceux qui y répondent joyeusement ? § 36-39.

Quelle est la grande question actuelle ? Qui doit y répondre ? Que faut-il vaincre ? Quelle promesse s'y rattache et comment seulement peut-on devenir vainqueur ? § 40-41.

Comment peut-on être « ou froid ou bouillant » ? Qu'indiquent ces paroles que le Seigneur adresse à ceux qu'il aime ? Montrez a) l'actualité de ce message ; b) combien sont grands les privilèges actuels et combien merveilleuses les promesses données aux fidèles. § 42-44.

(W. T. 1er novembre 1928)

AUX ANCIENS

(Une conférence du président de la Société, lors du congrès international à Détroit, le 2 août 1928)

RECEMMENT la *Tour de Garde* a publié quelques questions et réponses relatives aux anciens et aux devoirs qu'ils ont à accomplir dans l'Eglise.

Peu après nous reçûmes une lettre d'un ancien d'une certaine église, et entre autres la lettre nous disait en substance que dans l'église dont cet ancien fut un membre, un autre ancien avait fait un discours en disant qu'il n'approuvait pas ce que la *Tour de Garde* avait dit des anciens ; que cela lui donnait l'impression telle qu'à l'Eglise nominale on tombe sur quelqu'un quand quelque chose s'est passé. Après que cet ancien eût fini, un autre qui venait d'être élu, se leva et critiqua sévèrement la *Tour de Garde*, en disant qu'on employait la *Tour* pour faire des anciens des cibles, et pour les ridiculiser.

Je désire vous assurer que la *Tour de Garde* n'a aucun désir de ridiculiser qui que ce soit, d'en faire des cibles ou de parler de quelqu'un avec malveillance. Je mentionne le cas que je viens de citer, afin que nous comprenions mieux la situation. L'apôtre Paul ordonna à Tite de se rendre dans les églises et de mettre « en ordre ce qui reste à régler. » (Tite 1:5) Quand il y a des choses à régler dans l'Eglise, il convient qu'on fasse le nécessaire pour les régler pour le bien de la cause que nous aimons tous. Puisque la *Tour de Garde* est le moyen de communiquer avec l'Eglise et d'attirer l'attention sur ce qui devrait être réglé, il semble tout à fait approprié qu'elle agisse dans ce sens. Cela se fait dans le même esprit dans lequel l'apôtre donna à Tite les directives nécessaires. Je suis sûr que tous ceux qui ont l'esprit du Seigneur reconnaîtront combien il est important de faire toute chose avec ordre et selon le commandement du grand Dieu de l'univers.

Cette réunion a été arrangée pour que nous puissions mieux comprendre nos devoirs, nos privilèges et nos obligations comme anciens de l'Eglise de Dieu. L'apôtre Paul nous a donné l'exemple en réunissant les anciens afin de considérer les voies et moyens d'améliorer le service. Bien que personne sur la terre n'occupe aujourd'hui la position qu'avait Paul dans l'Eglise, nous devons reconnaître cependant qu'il existe une organisation du Seigneur sur la terre, et que si nous nous réunissons, nous devrions considérer les affaires qui nous

aideraient mutuellement et dont nous profiterions tous. Cela devrait se faire sans autre pensée que de faire du bien.

Avant de discuter plus longuement sur nos devoirs et nos privilèges, je vais poser à chacun de vous quelques questions et je vous demanderai d'y répondre afin que nous puissions voir « d'œil à œil » et déterminer quelles sont les choses, s'il y en a, qui devraient être réglées.

1) Croyez-vous que Dieu a une grande organisation à laquelle il préside et que Jésus-Christ est son grand officier pour exécuter les desseins de Jehovah ?

2) Croyez-vous que les membres oints de l'Eglise actuellement sur terre constituent « les pieds de celui », du Christ, et que ceux-ci sont des membres de la grande organisation de Dieu ?

3) Croyez-vous et reconnaissez-vous que Satan a une grande organisation à laquelle il préside et qui est l'ennemi de Dieu et de Christ et l'opresseur de l'humanité ?

4) Croyez-vous et comprenez-vous que Dieu a l'intention de détruire l'organisation de Satan et d'établir son juste gouvernement pour le bien de toutes ses créatures obéissantes ?

5) Voyez-vous et croyez-vous que l'organisation de l'ennemi a beaucoup diffamé la réputation de l'Eternel Dieu, et que le temps est venu pour tous les membres de l'organisation de Dieu de magnifier son nom en annonçant au monde ses œuvres et ses desseins, comme ils ressortent des Ecritures ?

6) Croyez-vous et comprenez-vous que Dieu a l'intention d'avertir les nations de la terre au sujet de son nom, de son royaume et de ses desseins de détruire l'organisation de Satan, de justifier son propre nom et de bénir la création souffrante ?

7) Croyez-vous et comprenez-vous que Dieu a ordonné que ses oints soient ses témoins pour donner cet avertissement et que de le donner, c'est le plus grand privilège dont nous puissions jouir maintenant ? Et apprenez-vous entièrement la méthode et le travail des oints, de se rendre de porte en porte et de porter témoignage au monde ?

Si nous voyons ces choses « d'œil à œil » et que nous pouvons répondre à ces questions affirmativement, nous devons alors être sûrs que l'Éternel, la Tête sublime de la merveilleuse organisation, fera toutes choses avec ordre et que personne de l'organisation de Dieu ne pourrait lui être agréable s'il n'essayait honnêtement et sincèrement de faire tous ses efforts pour se conformer à la volonté de Dieu.

La classe des oints signifie la classe du royaume. Tous les membres de l'organisation de Dieu qui lui sont agréables et qui accomplissent son service sont ses oints. Être oint signifie que, l'on est revêtu d'autorité pour agir ; tous les oints de Dieu doivent agir sous les ordres du grand officier exécuteur de Jéhovah, c'est-à-dire Christ Jésus. Le temps doit venir où Dieu ôtera de son organisation tous ceux qui font du désordre, tous les iniques. Cela ressort des paroles que Jésus prononça au sujet de l'œuvre qui se ferait dans les derniers jours de l'existence de l'Église sur la terre. Il dit : « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. »

Iniquité signifie mépris de la loi, ce qui se rapporte nécessairement à ceux qui refusent d'accomplir l'œuvre de Dieu selon la manière qu'il a annoncée. Beaucoup d'anciens se sont détournés de Dieu et de la vérité : et il est manifeste que le Seigneur Jésus en donne la raison dans ce texte. Il est donc nécessaire pour chaque ancien et pour chaque membre de l'organisation de faire attention à lui-même, afin qu'il ne se trouve pas parmi la classe des iniques. Nous attirons l'attention de chaque autre membre sur ces choses, et nous tâchons de nous aider mutuellement.

COMMENT ON DEVIENT ANCIEN

On ne devrait pas oublier comment on devient ancien. Si l'élection a eu lieu par l'Église comme les Écritures l'indiquent, si les membres de l'Église ont sincèrement imploré Dieu qu'il veuille les guider dans l'élection de leurs anciens, nous pouvons être sûrs alors que chacun qui a été élu l'a été par la volonté et la puissance de Dieu. Paul, en s'adressant aux anciens d'Éphèse, dit : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint-esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. » — Actes 20 : 28.

Nous devrions tout de suite reconnaître que la position d'un ancien, s'il a été élu d'après la parole de Dieu, est une position importante. Importante parce que « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu », et ce placement se rapporte à l'organisation de l'Église sur la terre. Avoir une position dans l'organisation de Dieu est d'une importance très grande.

L'office d'un ancien comporte de la responsabilité, car lorsque le Seigneur donne son message à ses créatures, et qu'il les charge d'accomplir son œuvre spéciale, il les revêt d'une grande responsabilité. Comme membres de l'organisation de Dieu, les anciens ont donc besoin de cette sagesse qui vient d'en-haut et de l'esprit du Seigneur pour accomplir l'œuvre qu'ils ont été chargés de faire. Personne ne devrait considérer à la légère l'office d'un ancien, parce qu'il a été oint et revêtu de pouvoir pour représenter Dieu et son Fils bien-aimé.

L'office d'un ancien est également riche en grandes tentations. Lorsque l'Éternel oignit son Fils bien-aimé comme son souverain sacrificateur, il permit qu'il fût soumis aux tentations les plus rudes. Le serviteur n'est

pas plus grand que son Maître. A ses disciples, Jésus dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16 : 33) Ce seront les vainqueurs du monde qui partageront avec Christ Jésus son royaume et sa gloire.

Si nous désirons connaître le genre de tentation subtile à laquelle sont soumis les oints de Dieu, nous n'avons qu'à considérer quelles furent les expériences de Lucifer. Il était le chérubin oint ou l'officier de Jéhovah. Sa propre importance lui fit grande impression. Il était fier de sa personnalité et de sa puissance. Cela fut la cause véritable de sa chute. Depuis lors, sa mauvaise conduite est indiquée par ses noms. Comme Diable, il présenta la même tentation à Jésus, immédiatement après l'onction de celui-ci. Voici donc la règle : Les tentations les plus subtiles auxquelles sont soumis les oints de Dieu, sont celles de la fierté, de l'ambition et du sentiment de sa propre importance.

Pierre le reconnut lorsqu'il écrivit aux anciens, en disant : « Et tous... revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » Humilité signifie être obéissant. Obéissant à qui ? A l'homme ? Non, mais être obéissant aux règles de l'organisation de Dieu, aux règles que Dieu a prescrites. Il n'est pas rare que le Diable se serve de quelque membre de l'organisation de Dieu comme adversaire dans cette organisation même. Puisque le Diable a employé Pierre comme adversaire de Jésus, nous pouvons être sûrs qu'il se sert de quelque consacré comme adversaire des anciens ; et, puisque la tentation se fait dans un sens déterminé, elle arrivera subtilement, par quelques-uns qui prétendent être consacrés au Seigneur.

Citons un exemple : Un frère a le don de parler, et il fait bonne impression sur les autres frères et sœurs. Sa voix a un son agréable à ses propres oreilles et quelquefois elle charme les oreilles d'autrui. Son apparence personnelle, son attitude, sa rhétorique, ses gestes font souvent tréssaillir son auditoire. Lorsque son discours est terminé, l'auditoire n'a pas eu l'occasion de tirer des conclusions raisonnables, il n'a pas entendu grand chose de saine doctrine, mais il a été ému.

Après le discours, quelques-uns se précipitent vers l'ancien qui vient de parler et lui disent : « Frère, vous êtes un homme merveilleux. Ah, cela a été un discours magnifique ! » Ces quelques paroles adressées à l'ancien flatte son imagination. Il aime les entendre et il demande qu'on lui répète ce compliment, parce que probablement il ne l'a pas bien entendu la première fois. C'est tout juste à ce moment que le tentateur est sur lui, et il ne semble pas que l'ancien s'en aperçoive, — pas plus que l'instrument employé ne se rend compte d'une difficulté. Plus l'ancien réfléchit à cet incident, au compliment, plus sa propre personne lui impose, et il se croit important. Il développe bientôt un très grand respect pour soi-même. Il commence à estimer comme chose très désirable d'avoir une renommée parmi les frères et sœurs. Puis, lorsqu'il s'agit d'organisation ou d'élaboration de certaines affaires d'Église, certaines circonstances surgissent qui blessent sa dignité et son orgueil et il dit : « Je ne puis me soumettre à cela et maintenir le respect de moi-même ; je vais donc me retirer de la position que j'occupe. » Ce frère se trouve alors sur un terrain très dangereux. S'il avait raisonné sagement, il aurait dit : « Rien ne peut m'arriver si mon Père ne le permet, parce que c'est mon Père qui m'a oint et je l'aime. Il faut donc qu'il y ait pour moi une leçon dans cette lourde épreuve par laquelle je passe.

Je veux donc me soumettre et prendre à cœur cette

leçon. Je ne permettrai pas que mon orgueil blessé affaiblisse mes mains au service du Seigneur. L'estime de soi ne joue aucun rôle, mais l'approbation du Seigneur est de la plus haute importance. Je sais qu'il est écrit au sujet de mon Maître qu'il s'est dépouillé lui-même. Pourquoi un de ses disciples devrait-il choisir une voie opposée ?

L'histoire de l'Eglise montre qu'il y a eu plus d'anciens qui sont tombés à cause de l'estime de soi, à cause de l'orgueil, à cause de l'ambition que pour toute autre cause. C'est tout à fait ce que nous devrions attendre, car c'est le rocher où Lucifer trouva sa ruine. Il est manifeste que c'est la raison pour laquelle l'apôtre Pierre écrivit ces paroles. « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » — 1 Pierre 5 : 1-4.

Notez les paroles de l'apôtre. Il exhorta ses frères anciens parce qu'il était ancien lui-même et un témoin pour le Seigneur et il parlait d'expérience, aussi bien que par inspiration. Il donna cet exemple que nous devrions suivre. Il montra que c'est notre devoir de nous exhorter mutuellement et de se montrer ces pièges. Si nous nous aimons vraiment, nous le ferons, et tous ceux qui aiment le Seigneur accepteront cette exhortation comme ils devraient le faire.

La flatterie est l'instrument du Diable; il s'en sert et emploie même des membres de l'Eglise comme instruments de flatterie dans le but de faire tomber les anciens. Si un frère occupe une fonction quelconque et qu'il a l'occasion de glorifier le nom de l'Eternel, il doit s'attendre à ces attaques subtiles de la part de l'ennemi et devrait se garder d'elles. Un ancien devrait se détourner de la flatterie et la repousser, sachant qu'elle est un ennemi mortel. Que tous s'abstiennent de flatter ceux qui occupent la position d'ancien. Au lieu de dire à un frère qu'il possède une voix merveilleuse et combien il a bien su parler, que son apparence sur la tribune fait grande impression et combien il est habile, ceux qui aiment leurs frères leur diront en substance : « Je remercie Dieu de ce que vous possédez le zèle et le dévouement désintéressé envers le Seigneur tels que l'indiquent les Ecritures et que votre principal désir est de faire la guerre à l'ennemi et d'exalter le nom de Jéhovah. » La flatterie vient du Diable. Mais des paroles d'encouragement sont en harmonie avec la parole de Dieu et sont appropriées. Tous les membres de l'Eglise et les anciens eux-mêmes devraient se considérer les uns les autres comme des collaborateurs et s'encourager mutuellement en proportion de leur fidélité et de leur dévouement à porter témoignage au nom de Jéhovah.

C'est en relation avec la proclamation du témoignage de la vérité que Paul disait aux anciens : « Prenez garde à vous-mêmes. » Evidemment cela signifie qu'il faut veiller sur soi-même et à ce qu'on exalte le Créateur et non une créature et aussi à ce qu'aucune créature ne nous exalte. La coutume qu'ont parfois les conférenciers de quitter la tribune et de se précipiter à la sortie pour serrer la main à toute la congrégation est un autre moyen subtil de l'adversaire de faire exalter la créature et oublier le Créateur.

ORGANISATION

Vous avez déclaré que vous voyez que Dieu a une grande organisation; que Jésus-Christ est le grand officier exécuteur de cette organisation. Nous devons donc savoir que les saints qui sont ressuscités des morts et que les saints anges du ciel font partie de cette organisation. En outre, nous devons savoir que les oints sur terre font aussi partie de cette organisation; et que d'exalter le nom de l'Eternel forme maintenant leur tâche principale, car son organisation s'avance pour agir contre l'ennemi commun. Nous devrions savoir que le temps est arrivé pour Jéhovah de se taire un nom, afin que l'humanité comprenne qu'il est l'unique source de bénédictions.

Nous devrions avoir confiance dans le Seigneur, qu'il fera de l'ordre si une branche quelconque de son organisation agit mal. Si quelqu'un de son organisation donne un ordre mal à propos, le Seigneur le révélera au temps voulu. Comme partie de son organisation, il a ses oints sur la terre pour exécuter une partie de son œuvre selon ses commandements. Nous croyons que ses oints, comme corps, constituent vraiment la Société selon le sens que nous donnons à ce terme. Il faut que quelqu'un dans cette organisation visible formule des plans de travail. Il semble qu'il a plu au Seigneur que cela se fasse à la centrale de la Société et que les différentes églises reçoivent de là leurs directives. Ces directives n'ont pas été reçues joyeusement des anciens de quelques églises, au contraire, ils les ont prises en mauvaise part. Quelques anciens disent : « Nous sommes plus importants que le directeur local. Comme anciens nous ferons ce qui nous plaira. Nous ne mettrons pas de côté notre personnalité pour être en harmonie et pour accomplir ce que la centrale nous a demandé de faire, et spécialement si ces directives nous parviennent de la part d'un directeur local. Nous ne pouvons maintenir l'estime de nous-mêmes et faire ce qu'on nous demande. » Là où une attitude pareille se manifeste, une de ces deux choses est absolument certaine : ou la Société n'est pas une partie de l'organisation de Dieu et par conséquent n'a pas le droit de donner des instructions au sujet de l'activité, ou alors les anciens qui s'y opposent agissent mal. Si la Société est une partie de l'organisation de Dieu et qu'elle donne des instructions mal à propos, le Seigneur les corrigera au temps voulu. Si la conscience d'un ancien ne lui permet pas de s'adapter aux instructions qui ont été données, il devrait alors rester tranquille et laisser le Seigneur régler les faux-pas de ses serviteurs. Rien dans les Ecritures n'est indiqué qui lui permette de s'opposer à la méthode prise pour exécuter l'œuvre de témoignage de Jéhovah.

UNE LEÇON

Dans les grandes dispositions que Dieu a prises, tout est en ordre en ce qui le concerne. Ceux qui se trouvent en complète harmonie avec lui désirent avoir de l'ordre et accomplir tout avec ordre. « Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre. » (1 Corinthiens 14 : 40) Il semble qu'une des leçons les plus difficiles à apprendre est celle de l'ordre et de l'obéissance envers les dispositions que Dieu a prises.

L'organisation de Dieu sur terre doit nécessairement être semblable à celle d'une machine bien construite et qui fonctionne bien. Elle doit être suffisamment huilée avec l'esprit du Seigneur et il faut qu'elle marche facilement. Dans chaque machine, chaque petite partie accomplit sa fonction. Dans celle de Dieu, chaque partie doit également accomplir sa fonction. Cela signifie que chacun doit accomplir sa part et ne pas intervenir avec

les autres parties de l'organisation. Si la machine marche avec des frottements, on sait tout de suite qu'une partie ne travaille pas harmonieusement. Il y a quelque chose qui n'est pas en ordre. Si chacun était prêt à renoncer à sa propre individualité, à sa bonne réputation et à la grande estime qu'il a de soi-même, et s'il exaltait par-dessus toute chose le nom et la cause de l'Eternel, il accomplirait joyeusement sa part et il n'y aurait pas de frottements.

La Société formule les plans pour le travail de la mission. Pourquoi le fait-elle ? Parce que Dieu a donné à son organisation terrestre la responsabilité d'accomplir un certain travail, et il faut que quelqu'un se charge de prendre les dispositions nécessaires à l'exécution de ce travail. La Société envoie les directives pour que toutes les églises puissent travailler en harmonie. Ici et là, dans une église, un ancien se lève et dit : « Non, nous ne désirons pas être dominés par les ordres qui viennent du bureau central. Nous voulons faire notre part de travail comme cela nous convient ; nous savons comment faire notre travail, et c'est ainsi que nous le ferons. »

Supposons un moment que chaque église du pays manifeste des sentiments de cette sorte. Quel en serait le résultat ? La confusion et le désordre, sans doute. Rien ne serait exécuté harmonieusement. A qui serait la faute ? Particulièrement aux anciens, naturellement, car ils sont ceux qui surveillent et qui conseillent ; et c'est de leur devoir de donner des conseils qui soient en harmonie complète avec la voie que Dieu a indiquée pour exécuter son œuvre. Le Seigneur n'est pas partagé et son œuvre non plus. Un bon conseiller ne regarde pas à ses propres intérêts, mais au bien-être général de ceux qu'il lui a été demandé de conseiller.

Cependant un ancien répliquera peut-être : « Nous sommes aussi sages et même plus sages que les frères du bureau central. » Cela est sans doute vrai, mais là n'est pas la question. L'apôtre a dit : « Il n'y a pas parmi vous beaucoup de sages », et probablement il n'a pas plu au Seigneur d'amener quelques-uns de ces sages au bureau central ; mais nous laisserons la chose au Seigneur. Je pense maintenant à Jérémie qui était un homme très jeune quand le Seigneur lui dit de parler au nom de Jéhovah et de prophétiser. Sans doute, beaucoup d'anciens d'Israël dirent de lui : « Voyez ce jeune homme. Nous savons plus que lui. Nous ne ferons point attention à ses paroles. » Jérémie sentit sa propre insuffisance, mais Dieu lui demanda de continuer et il le fit et raconta la vérité aux anciens, de même qu'aux autres membres du peuple d'Israël.

N'oublions pas que personne de nous n'est compétent pour accomplir les devoirs que le Seigneur nous a confiés. Nous sommes compétents seulement lorsque nous faisons ce que le Seigneur nous demande de faire, humblement et d'une manière désintéressée. Reconnaissons qu'Il sait quand ses serviteurs font ce qui est juste et quand ils font ce qui est mal. A lui l'honneur qu'il sache employer qui que ce soit dans son organisation ; et puisqu'il a placé les membres dans le corps comme il lui a plu, nous pouvons être certains qu'il prendra soin à ce que son œuvre se fasse selon sa volonté. Dieu s'est servi un jour d'un âne avec de longues oreilles qui devait porter un message de sa part. Dieu peut aujourd'hui diriger son œuvre par tout homme qui lui est dévoué, que cet homme soit d'apparence belle ou non, qu'il soit éloquent ou qu'il ne le soit pas.

Si chaque ancien saisissait complètement le fait que Dieu possède sur cette terre une petite armée sur laquelle il a placé une responsabilité et à laquelle il a donné le grand privilège de le représenter, et si chaque

ancien en était reconnaissant, il ne serait pas nécessaire que ces derniers fussent exhortés à observer les directives qu'on leur donne, mais étant dévoués au Seigneur d'une manière désintéressée ils avanceraient côte à côte et obéiraient toujours à ses commandements. Ils reconnaîtraient que c'est le Seigneur qui dirige tout et ils lui remettraient la responsabilité de corriger ceux qui font des erreurs en donnant des ordres. C'est le commandement de Dieu que l'œuvre de la mission se fasse ; et il est évident que quiconque s'oppose à cette œuvre, s'oppose à Dieu, et tôt ou tard, le Seigneur l'arrachera de son royaume, comme il l'a dit.

L'OEUVRE ACTUELLE

Quelle est l'œuvre qui doit se faire maintenant ? Est-ce que les membres du corps devraient se préparer pour le ciel ? Les Ecritures ne le disent nulle part, mais elles disent incontestablement que ceux qui aiment Dieu obéiront à ses commandements, et qu'avant de pouvoir entrer au ciel, il est absolument nécessaire d'obéir joyeusement à ses ordres. La chose la plus importante est donc de se rendre compte de ce qu'est la volonté de Dieu et de la faire ensuite, et de remettre à Dieu le soin de la récompense, ce qu'il fera de toute façon.

Nous vivons à présent dans « ce jour » qui a été si souvent mentionné dans les Ecritures. C'est l'époque de la présence de Christ, comme Roi. Dieu l'a mis sur son trône. Il a commandé aux rois et aux gouvernants de la terre de se soumettre à celui auquel appartient le droit de régner sur la terre. Ils refusent de le faire, et prennent conseil ensemble contre Dieu et contre ses oints. Dieu annonce ses desseins de mettre en pièces l'organisation de Satan et de se faire un nom pour le bien de l'homme et d'établir complètement son règne, ce qui sera pour le bien de ses créatures. Avant de faire cela, il annonce son dessein d'avertir les gouvernants et les peuples de la terre de ce qu'il fera. Il dit à ses oints : « Vous êtes mes témoins » pour donner cet avertissement. « Qui veut se rendre à l'œuvre et accomplir ma volonté ? » Nous devons donc comprendre que l'œuvre doit se faire, puisque c'est la volonté de Dieu qu'elle se fasse. Qui devrait être à la tête dans l'accomplissement de cet œuvre pour la gloire du Seigneur ?

Nous citerons encore une fois les paroles de Pierre qui disait : « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » (1 Pierre 5 : 2, 3) Ces paroles ne peuvent signifier que ceci : les anciens sont les conducteurs du troupeau ; ils doivent servir de modèles ; ils devraient être à la tête du troupeau, c'est-à-dire le conduire et l'encourager à les suivre ; ils ne sont pas là pour dominer l'église ou pour pousser l'organisation de Dieu, mais comme frères anciens et comme conseillers, ils devraient encourager tous les autres oints à continuer d'exécuter l'œuvre du Seigneur harmonieusement. Personne ne peut être conducteur d'une Eglise s'il n'est en harmonie complète avec Dieu et avec sa méthode pour l'accomplissement de son œuvre.

Le terme « modèle », tel que l'emploie l'apôtre Pierre dans le texte ci-dessus, signifie exemple à imiter. Si c'est maintenant la volonté de Dieu que le témoignage soit donné au monde en se rendant de porte en porte, comment un ancien qui néglige ou refuse de participer à cette œuvre, selon que l'occasion se présente, peut-il être un modèle à imiter ? S'il s'oppose à l'œuvre, soit par la parole, soit par l'action, il n'est nullement un

modèle à imiter dans l'organisation de Dieu ; mais l'ennemi se sert de lui pour accomplir la désorganisation.

L'action de prêcher sur la tribune est tout à fait juste et en harmonie avec la volonté formelle de Dieu, mais ce n'est pas la seule chose à faire. Des hérauts doivent se rendre de maison en maison, afin d'avertir le monde des desseins de l'Éternel. En faisant cela, tous ont l'occasion de participer à cette grande œuvre de témoignage, et Dieu déclare formellement que tous ceux qui font partie de la classe du temple et qui par conséquent sont oints, auront ainsi une part dans l'œuvre de glorification de la parole de Dieu et de son nom. Puisque c'est un des moyens les plus efficaces pour exalter le nom de l'Éternel, les anciens devraient être les conducteurs dans cette partie de l'œuvre. Se mettre devant l'église à certaines occasions et faire voir sa connaissance et sa sagesse au sujet des Écritures est chose de peu d'importance aujourd'hui, si on la compare à la tâche de conseiller, de conduire et d'agir comme modèle à imiter en portant témoignage au nom de Dieu.

Le Seigneur Dieu a pourvu au radio à cette époque importante, pour atteindre les oreilles de quelques-uns qui ne pourraient être atteints autrement. Il est important pour les anciens d'accomplir leurs devoirs à ce sujet, lorsque l'occasion s'en présente. Tous les anciens cependant ne sont pas qualifiés pour parler au moyen du radio, et aucun ancien n'a besoin de tout son temps pour la proclamation au moyen du radio.

Dans sa bonté, le Seigneur a pourvu aux voies et moyens de fabriquer les livres et d'autre littérature par quoi le témoignage se donne. Cela est important ; et si notre temps était entièrement pris par ce travail, nous n'aurions guère le temps de nous rendre de porte en porte. Je désire cependant mentionner que la plupart de ceux qui sont activement engagés pendant cinq jours et demi de la semaine, et souvent encore la nuit, dans la fabrication des livres, emploient le reste de leur temps disponible, chaque semaine, en se rendant de porte en porte, afin de porter témoignage à la vérité.

Le radio (dans les pays où l'on se sert de ce moyen dans une large mesure, ou là — en Allemagne, en Suisse allemande etc. — où les conférences données au moyen du radio sont largement répandues par l'« Âge d'Or ») fait une bonne œuvre préparative, mais les livres contiennent le message que nous désirons porter au monde, et il faut qu'il y ait quelqu'un qui rende visite aux personnes, qui leur parle de ce message et qui ainsi prêche l'évangile. Cela est une autre partie importante de l'organisation de Dieu. Tous les anciens peuvent être des modèles à imiter lorsqu'il s'agit de conseiller, d'encourager et de conduire les membres de l'église dans cette partie active du service du Seigneur.

Il arrive souvent qu'un ancien dise : « Le président de la Société ne va pas de maison en maison pour vendre des livres. Pourquoi devrais-je le faire ? »

Est-ce que je refuse de vendre des livres ? Certes non ! Car je l'ai fait quand j'en ai trouvé le temps et l'occasion, et j'en ai eu une grande joie. C'est par la grâce du Seigneur que j'ai reçu autant de travail qu'il soit possible à un homme d'accomplir. Après avoir pris soin de la direction du travail à la centrale avec ses nombreux départements, après m'être occupé d'une correspondance volumineuse et de plus de trente branches dans les différentes parties du monde, en restant en contact intime avec elles au moyen de la correspondance, en examinant leurs rapports, et en leur donnant des conseils quant au travail à faire ; après m'être occupé attentivement des nombreuses affaires juridiques qui ont surgi contre les membres de la Société grâce à l'oppo-

sition de l'ennemi ; lorsque j'ai donné conseil aux différentes parties de l'œuvre qui se font au moyen du radio ; lorsque j'ai préparé les articles pour la *Tour de Garde* et d'autres publications ; après avoir écrit de temps à autre un livre ou une brochure et suivi les progrès de sa fabrication, et après m'être occupé encore de nombreux détails, il ne me reste en effet pas beaucoup de temps pour me rendre de maison en maison. Si votre temps est aussi rempli par quelque branche au service du Seigneur, vous n'aurez guère le temps de vous rendre de maison en maison. Personne ne devrait être poussé au travail, mais chacun devrait prendre en considération les faits et les circonstances et devrait porter lui-même la responsabilité devant le Seigneur si oui ou non il fait ce qui lui est possible. Si un ancien en a le temps ou non, cela n'est certes pas une raison ou une excuse pour qu'il s'oppose au travail de la mission, soit directement ou indirectement. Si personnellement il ne peut se rendre de maison en maison à cause de certaines conditions ou circonstances qu'il ne peut changer, il peut certainement remplir ses fonctions en donnant de sages conseils et des paroles d'encouragement à tous ceux qui peuvent trouver le temps d'aller de porte en porte. Et s'il a le temps de s'y rendre lui-même, il est de son devoir d'être un modèle à imiter, en prenant part à cette œuvre. Ce n'est pas autrement qu'un ancien peut remplir son office dans le sens des Écritures. Nous ne disons point cela pour essayer de forcer un ancien de se rendre au service. Un service forcé ne saurait être agréable au Seigneur. Nous soulignons le service dans le but d'exhorter l'ancien à reconnaître son grand privilège à l'heure actuelle.

Si le directeur local reçoit des instructions au sujet de ce qu'il doit faire pour accomplir l'œuvre de témoignage, ni les anciens ni le comité exécutif ne possèdent de pouvoir de juridiction sur cette affaire, et ils ne devraient point essayer d'intervenir dans l'exécution normale du service missionnaire. Si le directeur local abuse de son autorité ou qu'il prenne une fausse voie, il faudrait alors rendre attentif à sa conduite ceux qui portent la responsabilité de ce que cet ancien remplit cette position, et on agira en conséquence.

Le travail missionnaire fait le dimanche est en harmonie avec la loi de Dieu et la loi du pays. La loi du pays qui entre en question à ce sujet garantit à chacun le droit de servir Dieu selon sa propre conscience et nul pouvoir terrestre n'a le droit de prescrire ou de défendre la manière de prêcher l'évangile du royaume de Christ. Comme nous le comprenons, la voie indiquée par Dieu pour prêcher l'évangile, c'est que les oints se rendent de porte en porte le dimanche matin ou autre jour pour mettre les livres entre les mains du public. Le peu d'argent qu'on paie pour ces livres sert uniquement à couvrir les frais de production et de livraison, afin qu'on puisse faire d'autres livres et les remettre de la même manière.

S'il semble que ce soit la volonté du Seigneur que les dimanches matins soient employés au service de maison en maison et que les réunions de l'église se fassent plus tard dans la journée et que l'église en décide ainsi, aucun ancien ne possède alors le droit de s'opposer à ces dispositions prises ou de tâcher de les annuler. S'il semble plus avantageux de fixer les réunions du dimanche à quatre heures de l'après-midi au lieu de trois heures, les anciens devraient alors être les premiers à donner leur conseil et ils devraient coopérer à l'exécution de ces dispositions. Par le fait que les anciens sont les surveillants et les conseillers, ils occupent des positions pleines de responsabilité ; et on ne

peut remplir ce poste plein de responsabilité autrement qu'en encourageant le troupeau du Seigneur à faire ce qui est en son pouvoir pour chanter les louanges du nom de Jéhovah à l'heure actuelle.

Il ne devrait pas être nécessaire de pousser un ancien à être à la tête de l'œuvre missionnaire. S'il apprécie la vérité, s'il voit l'absurdité de l'organisation de Satan et qu'il reconnaisse l'organisation de Dieu et son dessein d'employer maintenant son organisation ; s'il voit cela, cette connaissance et l'occasion qu'elle apporte avec elle sera comme un feu dans ses membres, il ne pourra s'empêcher de se rendre de porte en porte pour parler au monde des grandes bénédictions qui lui seront données. En faisant cela il est un modèle à imiter et par sa manière d'agir il encourage tous les oints à se joindre à lui pour donner le témoignage que Jéhovah est Dieu et que Christ est Roi et que le royaume est arrivé.

Et maintenant je désire encore adresser quelques mots aux ecclésiastes. S'il y a dans les rangs de notre organisation des frères qui s'opposent à ce qu'on porte témoignage aujourd'hui, ainsi que nous venons de le montrer, s'ils vous donnent des conseils contre cette œuvre, ou s'ils négligent ou refusent de profiter des occasions de conduire et d'encourager dans cette œuvre

les frères de l'ecclésiaste, la responsabilité repose alors sur vous de les prier de renoncer à leurs fonctions. S'ils s'opposent à l'œuvre de la mission, vous devriez immédiatement faire passer une résolution et leur demander de quitter leur poste comme anciens, car ils prouvent qu'ils ne remplissent pas les exigences des Écritures, pour être des conseillers et des modèles du troupeau. Il y a là une responsabilité qui repose sur tous les membres de l'ecclésiaste. Ce n'est pas le devoir d'une ecclésiaste d'honorer ou de magnifier des hommes ; mais toutes les ecclésiastes devraient honorer et magnifier le nom de Jéhovah Dieu et de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. Le temps des chicanes est passé ; mais le moment d'agir est là.

Que tous ceux qui aiment vraiment le Seigneur observent ses commandements et qu'ils travaillent ensemble en bonne harmonie, qu'ils proclament ensemble le message de son royaume et qu'ils le fassent joyeusement, tel qu'il la commandé par ses prophètes. (Esaïe 52 : 7, 8) Rappelons-nous que Dieu a dit par son prophète que nous sommes maintenant « dans ce jour où il sera dit à Sion (l'organisation de Dieu) : Que vos mains ne s'affaiblissent point ».

(W. T. 1er novembre 1928)

SATAN ET LA CRAINTE

ON DIT quelquefois que l'homme est un animal religieux et que sa nature le pousse à vénérer quelque plus grande puissance que lui-même. C'est chose connue que rarement (peut-être jamais) on a découvert une peuplade quelconque qui ne possède pas une certaine forme de culte. C'est pourquoi on prétend parfois que le désir d'adorer a été implanté dans l'homme par Dieu et que c'est à quoi se réfère l'apôtre Jean lorsqu'en parlant de Jésus, il dit : Il « était la véritable Lumière, qui éclaire tout homme, venant dans le monde. » — Jean 1 : 9.

Cette coutume universelle d'adorer qui se trouve parmi les hommes, est considérée par les uns comme faisant partie du développement humain, comme si dans son évolution l'homme s'était élevé au-dessus des autres animaux. Et cependant, l'évolutionniste « avancé » qui ne croit pas à la Bible n'est pas satisfait en voyant que cette tendance à l'adoration est si universelle ; car, dans sa « sagesse », il sait qu'il n'y a pas de Dieu personnel à adorer ou à craindre. Il doit par conséquent admettre un progrès universel qui a conduit l'homme dans une mauvaise direction : l'homme donc a fait fausse route. Il se trouvera quelques personnes qui penseront que la tendance actuelle à l'élimination de la religion et de la vénération, est une évolution qui revient sur ses pas.

C'est un fait que la déclaration de Jean : « Jésus-Christ est la Lumière de tout homme » n'indique en rien qu'il y ait quelque chose d'inhérent à l'homme, que ce soit le besoin d'adorer, ou la lumière de la conscience ; et c'est aussi un fait très simple et qui devient évident pour tous ceux qui y prêtent la moindre attention, que la vénération de l'homme l'a éloigné de Dieu et non attiré à lui. L'apôtre Paul est très catégorique à ce sujet. Au commencement de l'épître aux Romains, il dépeint la dégradation du monde en son temps. L'homme, dit-il, s'est dégradé lui-même dans son adoration, en agissant contrairement au bon sens et à sa nature. Désirant mettre Dieu hors de leurs pensées pour n'avoir pas besoin de le reconnaître lui et sa volonté, ils commencèrent, dit-il, à adorer les quadrupèdes, les reptiles, même des formes qui sont tout au bas de l'échelle de l'être. — Romains 1 : 23, 24.

En estimant la population actuelle de la terre à environ deux mille millions, nous demandons : à qui s'adresse l'adoration de cette multitude ? Si nous prenons le dénombrement plutôt stupide qu'on a fait de la chrétienté, qui compte qu'il y a environ huit cent millions de chrétiens, — chiffre qui représente la population totale de certains pays appelés « chrétiens », — il reste encore près de douze cent millions d'hommes qui ne connaissent pas Jéhovah, le Dieu et Père de Jésus-Christ, le Dieu unique. De ce nombre, des millions au centre de l'Est et aux Indes adorent le Dieu de Mahomet, une adoration qui pour les chrétiens orthodoxes ne vaut guère mieux que celle des païens des contrées les plus ténébreuses de la terre, qui ignorent complètement Jéhovah. Obligés de reconnaître que les efforts missionnaires que fait la chrétienté pour convertir les païens à sa forme du christianisme, n'ont pas abouti aux résultats espérés, les systèmes religieux sont maintenant disposés à admettre dans leurs rangs des formes d'adoration qui ne reconnaissent point du tout le christianisme. L'expression bénigne « religion relative » a ouvert les portes à l'acceptation de toutes les formes de culte comme étant une preuve assez suffisante que les hommes ont soif de Dieu et qu'ils devraient être acceptés par lui.

Le christianisme orthodoxe s'est complètement égaré en admettant qu'une adoration de cette sorte puisse être acceptée par Jéhovah Dieu. Moïse et Paul, en parlant des sacrifices des nations, ont tous deux déclaré crûment que ces sacrifices sont offerts à des démons, et non pas à Dieu. (Deutéronome 32 : 17 ; 1 Corinthiens 10 : 20) Le relâchement de la chrétienté qui pense que de tels cultes sont admissibles à Jéhovah, provient de ce que ses chefs ont perdu la connaissance de Dieu. Ils en sont venus à se représenter un Dieu impersonnel, qui serait la grande cause première, ou le grand esprit. Ils se disent aussi qu'on ne peut pas supposer qu'un Etre pareil ait révélé sa volonté aux hommes ; par conséquent ils admettent que tous ceux qui désirent s'approcher de Jéhovah pour l'adorer, sont libres de le faire à leur manière. En prenant la Bible comme guide (qui est l'autorité unique dans toutes les questions se rapportant à Dieu et à sa famille humaine), nous trouvons deux raisons pourquoi

l'homme sacrifie et adore. Mais pour trouver la vérité, la Bible doit être prise dans ses propres exposés. En d'autres termes, tout enseignement de credo doit être mis de côté. Tout enseignement de ce genre obscurcit ses desseins : il ne donne pas la lumière.

La première raison pour laquelle l'homme adore, c'est que Dieu l'a fait parfait. Cela implique une faculté de raisonnement, la perception claire du genre de vie qui le ferait marcher sur le chemin de la vie et le sentiment des conséquences de la désobéissance à la volonté du Créateur. Ainsi au commencement l'homme parfait avait un niveau moral élevé. Il n'avait qu'à adorer son Créateur. Depuis lors l'homme n'a point progressé ; il a dégénéré. Cela conduit à la seconde raison pour laquelle l'homme adore. Avec le péché originel une sorte d'hostilité envers Dieu se fit voir de la part de l'homme, et avec elle le désir toujours moins grand de vénérer dans le sens d'offrir un culte. Comme l'amour disparaissait, la crainte entre dans l'esprit de l'homme.

On peut dire que l'homme adore soit par crainte soit par amour. La Bible ne donne aucune indication qu'après sa chute Adam eut de l'amour pour Dieu, ni même de la crainte ou un désir quelconque d'apaiser son courroux. Il est cependant raisonnable de supposer que les hommes furent très vite amenés à la crainte. Lorsque, dans les temps qui précéderent le déluge, Satan chercha à corrompre toute la famille humaine en induisant des anges à entrer en relations illicites avec des femmes de la terre et qu'ainsi il occasionna la perte aussi bien des anges que de l'humanité, cela fit partie alors du plan de Dieu de faire enchaîner certains anges dans de telles entraves que toute tentative analogue devint impossible. Jude dit : « les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure, il les a enchaînés éternellement dans les ténèbres jusqu'au jugement du grand jour. » (Jude 6) Mais certains de ces anges ne furent pas liés ; et ceux-là, ces puissances méchantes des lieux célestes, dont Paul écrit : « car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes, » (Ephésiens 6 : 12) ceux-là s'unirent avec Satan pour obtenir et garder le contrôle sur toute la race humaine. Ce sont eux qui, avec Satan, ont maintenu les hommes dans l'avitissement, et ils l'ont fait par crainte. Ce sont les monstres de l'antiquité, les démons auxquels s'adresse le culte des païens. Les hommes ont adoré, pour se préserver de leur malveillance, ces esprits méchants qui, n'ayant ni amour ni compassion auraient pu et probablement auraient voulu leur faire du mal. Leurs offrandes se faisaient et se font pour les apaiser plutôt que pour toute autre raison.

Mais quel but ces esprits mauvais avaient-ils en voulant ou en obligeant les êtres humains à leur offrir des sacrifices ? Ou bien Satan, pourquoi voulait-il tromper les hommes pour qu'ils agissent ainsi ? Cela ne peut être compris à moins qu'on ne sache quelque chose de Satan, le grand pécheur, le grand conspirateur contre Dieu. Satan, comme le montrent les Ecritures, avait l'intention d'établir une domination pour rivaliser contre celle du Tout-Puissant. Il dit : « Je serai semblable au Très-Haut. » (Esaïe 14 : 14) Il voyait dans l'homme la possibilité d'avoir une famille qui irait toujours en augmentant et pour lui l'occasion de devenir un grand souverain. S'il pouvait arriver à ce que ce torrent de vie coulât à son bénéfice, dans le cours des temps des multitudes seraient sous son contrôle. Mais évidemment il avait besoin du secours de quelques-uns de ces êtres méchants qui l'avaient suivi dans sa rébellion. Ils devaient

partager avec lui sa domination. Ainsi ce grand esprit mauvais cherchait à garder son autorité sur l'homme et sur ses descendants. C'est lui qui inaugura le système de fausse adoration en partie pour tromper les hommes, mais encore plus spécialement pour les assujettir par la crainte.

Ce n'était pas le dessein du Créateur de priver Adam de la vie immédiatement après son péché ; la sentence de mort devait procéder d'une manière lente et Adam mit 930 années à mourir. Des fils et des filles lui naquirent et ainsi le monde commença à se peupler. Mais ses enfants étaient affaiblis dans leur état moral et graduellement ils s'affaiblirent aussi physiquement. Dieu ne fit aucune tentative pour attirer de nouveau l'homme à lui, et Satan continua à les tromper au sujet de leur Créateur clément, il les amena à penser à Dieu avec haine et à craindre sa colère.

Un coup d'œil général jeté sur les faits connus de la vie humaine sur la terre amène à la conclusion que la grande majorité des hommes ont vécu et vivent encore dans la crainte des mauvais esprits et des démons. La crainte et la terreur, non de l'avenir mais des êtres malveillants, ont constamment obsédé l'humanité. C'est une honte pour le christianisme tel qu'il est représenté par les Eglises, qu'après que Dieu se soit révélé par Jésus-Christ, ses ecclésiastiques aient ainsi perverti les enseignements de Jésus jusqu'à le rendre responsable du terrible dogme des tourments éternels etc. disent-ils. Dieu avait préparés pour tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne répondaient pas à ses commandements ou à sa faveur. Il faut dire encore, à la honte du soi-disant christianisme, que beaucoup de ses conducteurs ont trouvé un diabolique plaisir à dépeindre les terribles tortures que, disent-ils, Dieu a fixées pour les damnés, c'est-à-dire pour ceux qui refusent de les écouter ou de se confier à leurs systèmes d'Eglise. Ces hommes ont tellement insisté là-dessus que les tourments de l'enfer ont été admis dans le christianisme comme partie intégrante de la soi-disant « religion chrétienne ». Ces hommes, au lieu de servir Dieu, devinrent en réalité les agents des esprits mauvais, des démons, et naturellement du Diable. Ainsi le nom de Dieu a été blasphémé par ceux qui professent d'enseigner aux hommes sa bonté et son désir que ces derniers le servent avec amour. Il en résulte que l'on peut dire que les chrétiens qui ont été sous l'influence ou la puissance du clergé, ont craint leur Dieu autant que les païens leurs dieux-démons.

Peu de personnes se rendent compte de l'influence que Satan a eue dans le cours de l'histoire humaine à travers les âges. Les tableaux peints par les écrivains et les artistes de la chrétienté et approuvés par une prêtrise ou classe du clergé dégradée, ont amené l'homme à croire que Satan et ses aides puissants habitaient l'enfer orthodoxe en leur qualité de démons supérieurs. Les Ecritures, cependant, révèlent que Satan avait joui, par la permission de Dieu, d'une grande autorité jusqu'à ce que le moment vint où il ne lui fut plus permis d'accuser les serviteurs de Jéhovah ou de continuer à être le « dieu de ce monde » (2 Corinthiens 4 : 4). Que Dieu ait permis que Satan trompe les hommes au sujet de Dieu et de Satan, fait partie du grand dessein que Dieu a en permettant le mal. Il a permis que le mal règne dans les lieux élevés du gouvernement céleste de même qu'il l'a permis sur la terre parmi les hommes. Il faut se souvenir que dans toutes ses œuvres pour les hommes, Dieu a toujours eu en vue le salut de toute la race. Son œuvre n'est jamais faite pour un moment seulement, et elle n'a été faite pour un individu ou pour une seule communauté que dans des occasions spéciales. Son but est de

sauver la race, afin que tous puissent le connaître et que, le connaissant, tous puissent vivre.

« La crainte suppose un châtement » et les hommes ne peuvent jamais avoir de repos avant que la crainte ne leur soit enlevée. Il est aisé de voir que le grand antidote qui enlève le poison de la crainte de l'esprit des hommes, c'est la connaissance de l'amour de Dieu. Telle est la nécessité première. Mais c'est la chose même que Dieu a décidé de faire pour les humains. Il est vrai qu'actuellement Jéhovah veut qu'un témoignage soit rendu au sujet de la détresse qui va s'établir sur la terre; il ne fait pas cela pour effrayer les hommes, mais par amour pour eux, il les avertit de fuir les terribles conséquences de l'iniquité du monde, accumulés pour le jour de son jugement. Le message du royaume de justice que Dieu établit actuellement sur la terre est l'assurance de son dessein d'amour de délivrer les hommes de tout esclavage et de toute crainte. L'apôtre Jean dit : « L'amour parfait bannit la crainte ». — 1 Jean 4 : 18.

Le Roi du royaume de Dieu est celui qui mourut pour tous les hommes, afin qu'ils soient délivrés de tout ennemi. C'est le but du règne de Christ de montrer à tous les hommes que Dieu est l'Ami de tous ceux qui obéiront à sa volonté. Ces conditions sont faciles à remplir et Dieu ne sera considéré comme dur que par un profond égoïste; elles peuvent être résumées comme le fut la loi d'Israël, c'est-à-dire, aimer Dieu de tout son cœur et aimer son prochain comme soi-même. L'apôtre Paul a déclaré que Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre ». (Actes 17 : 26) Il est évident que l'une des conditions de vie sera que personne ne pourra vivre parmi ses compagnons à moins qu'il ne soit aussi soucieux du bonheur de tous que du sien propre.

A l'heure actuelle, où il est plus nécessaire que jamais que les serviteurs de Jéhovah donnent un témoignage à l'honneur de son nom comme grand Créateur, Dieu et Père du Seigneur Jésus-Christ, le Très-Haut, et à son dessein de remplir toutes ses promesses en établissant son règne de justice sur la terre, c'est la politique spéciale de Satan que de les faire ployer sous sa crainte. Une partie importante de leur témoignage consiste à dévoiler les intrigues de Satan contre Jéhovah et le danger de la grande organisation qu'il a faite pour se mettre lui-même contre Jéhovah et contre son Oint, Christ Jésus. Les serviteurs de Jéhovah doivent démasquer les tactiques de Satan par quoi cette organisation qui trompe le monde entier est affermie. Les hommes ne

savent pas encore que les plus grandes forces parmi eux, le clergé, la politique et les finances qui soutiennent le présent ordre des choses, font partie de l'organisation de Satan. Mais lui, Satan, sait que lorsque les humains sauront combien profondément et avec quels préjugés ils ont été trompés par ces soi-disants protecteurs et bien-faiteurs des droits humains et des libertés, qui prétendent sauver l'humanité de la destruction, et que derrière eux se trouve Satan, le grand imposteur, le grand ennemi, il sait bien qu'alors il en sera fait de lui et de son organisation.

Il ne faut donc pas s'étonner qu'il ait un si grand courroux contre les serviteurs de Jéhovah et qu'il voudrait faire entrer la crainte dans leur cœur, s'il le pouvait. C'est pour une époque pareille à celle-ci que Jésus disait : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Matthieu 10:28) Et Jéhovah dit pour ses serviteurs de ce temps-ci : « Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera. » (Psaume 91 : 9, 10) Satan ne peut pas faire de mal à celui qui est caché « dans la demeure secrète du Très-Haut. »

Durant le règne de Christ, toutes les sources possibles de crainte seront enlevées de l'humanité. Satan, le grand faiseur de crainte, sera lié durant les mille ans du règne de Christ, afin qu'il ne puisse plus tromper les nations (Apocalypse 20 : 3). Quant à ces grands et puissants esprits qui lui ont aidé volontairement à tromper les hommes et à les mettre sous le pouvoir de la crainte, ils seront assurément détruits au commencement de ce règne, dans le feu qui, dit Jésus, a été préparé pour le Diable et ses anges. Satan lui-même ne sera pas jeté dans cette destruction avant la fin des mille ans, mais les esprits méchants, tant des êtres spirituels que des humains qui se sont offerts comme agents volontaires du mal, seront détruits dès le début.

Ainsi, dans le royaume il n'y aura aucune cause de crainte. Ce soulagement, quoique négatif de nature, est si grand et procurera tant d'apaisement qu'il ressemblera presque au salut. En voyant la plénitude des prévisions que Dieu a prises pour que le monde soit béni, on ne peut que chanter ses louanges. L'esprit une fois libéré de toute crainte et les grands obstacles enlevés du chemin, avec de bienveillants protecteurs sur la route, l'humanité ne pourra faire que de rapides progrès sur le chemin qui conduit à la vie et au bonheur.

(W. T. 1er octobre 1928)

Sa Présence

Question : Dans Matthieu 24 : 27 il est dit : « Car, comme l'éclair part de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme. » Avons-nous raison de conclure que les éclairs ici se rapportent au lever du soleil, à son éclat de l'est à l'ouest ?

Réponse : Non, cela ne semble pas être la juste conclusion. Quoique le soleil levant et sa lumière croissante illustre bien la manifestation grandissante de la présence du Seigneur, cela ne semble cependant pas être la raison pourquoi Jésus emploie ces paroles dans le texte cité ci-dessus. Son langage apparemment s'applique spécialement au temps de sa venue dans le temple de Jéhovah et du rassemblement des approuvés dans la condition du temple. Depuis ce moment-là, le peuple de Dieu a sujet de s'attendre à une meilleure compréhension de la vérité se rapportant au plan divin. Depuis que nous

voyons la signification des éclairs de Dieu, nous comprenons mieux le texte précédent.

Le mot « éclair » dans le texte ci-dessus ne signifie pas « brillante clarté ». Dans le même verset se trouve le mot « brille » et est traduit du mot grec *phaino*. Ce mot signifie simplement briller, apparaître brillant ou jeter de la lumière, et il est souvent rendu par apparaître, se montrer ou briller. Le mot « éclair » dans le texte ici mentionné provient du mot grec *astrape*. On suppose que ce dernier mot grec provient de *aster* qui signifie étoile, évidemment à cause du caractère principal de l'étoile, c'est-à-dire du scintillement, du jaillissement de lumière. Le mot « soleil » est dérivé du mot grec *helios*. Dans ce même entretien, au verset vingt-neuf du même chapitre, Jésus emploie le mot *helios* ou soleil. Il semble tout à fait certain qu'il eût employé le même mot au verset vingt-sept s'il avait voulu exprimer que sa présence était

comme le soleil se levant à l'est et se couchant à l'ouest.

Jusqu'à présent on a dit que Jésus faisait allusion au soleil, au verset vingt-sept, parce que ce corps se lève à l'est et brille graduellement vers l'ouest et qu'il est ainsi le seul corps qui corresponde à cette description. Il est vrai que les éclairs n'apparaissent pas toujours à l'est et n'atteignent pas toujours l'ouest ; mais cela ne semble pas non plus être la signification des paroles de Jésus. C'est plutôt ceci : Les éclairs viennent d'une partie des cieux et brillent jusque dans une autre direction et ne sont par conséquent point locaux. Fréquemment l'éclair apparaît dans une partie de la voûte céleste et ses reflets se voient à une grande distance, dans une autre partie du ciel. Que telle était la pensée de Jésus, lorsqu'il parlait, ses paroles rapportées dans Luc 17 : 24, où il traitait le même sujet, l'affirment. « Car comme l'éclair resplendit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour. » Le fait important est que l'éclair, de l'éclair avertit ceux qui veillent et n'est point confiné en un seul endroit.

Puisque Jésus a employé le mot « éclair », nous ferons bien d'étudier ici une définition de l'éclair, ce qui nous permettra de mieux comprendre notre sujet.

L'éclair ou la foudre, selon leurs manifestations, se divisent en trois catégories : D'abord « l'éclat » ou « coup de foudre ». Ensuite l'éclat soudain d'une teinte or ou rougeâtre, qu'on voit apparaître à l'horizon, sans formes ou bornes définies. Ici, il n'y a habituellement pas de décharge électrique, car c'est le reflet d'éclairs au delà de l'horizon dont la lumière est projetée contre les nuages ou les vapeurs atmosphériques et qui sont parfois visibles à plusieurs centaines de milles au delà du lieu de l'orage véritable qui produit les éclairs. Enfin la foudre en boule. — D'après l'« *Encyclopédie américaine* ». Vol. 17 p. 433.

Les paroles de Jésus ne donnent pas l'idée que l'éclair zigzague à travers le ciel et brille de l'est à l'ouest de l'horizon, mais que l'éclat de l'éclair provient et émerge d'un coin des cieux (que ce soit l'est, l'ouest, le nord ou le sud) et que son éclat est si brillant qu'il illumine une partie des cieux au lointain. C'est pourquoi l'éclair n'est pas limité à un seul endroit. En nous rendant compte du contexte de ce verset, nous le comprendrons mieux. Jésus avait visité le temple qu'Hérode avait construit. Hérode était un Edomite, c'est-à-dire de la descendance d'Esau. Lui et son temple représentaient les systèmes des dénominations ecclésiastiques qui élevaient un faux temple au nom du Seigneur. Lorsque Jésus vint dans le temple d'Hérode il trouva que le clergé juif et ses alliés en faisaient un lieu de vente et avaient fait du temple une caverne de voleurs. Cela préfigure bien les conditions des temps modernes. Le clergé a employé ses systèmes religieux pour aider aux accapareurs dans leurs affaires, et ensemble ils ont changé la maison du Seigneur en un lieu de vil trafic. — Matthieu 21 : 12, 13.

Après avoir quitté le temple, Jésus prononça les paroles du texte ici étudié : « Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » — Matthieu 24 : 1, 2.

Il est évident que Jésus pensait en ce moment au temps où il viendrait dans le temple que Dieu construirait ; qu'il viendrait pour le jugement, et que ce jugement comprendrait la dénonciation du faux temple préfiguré par celui d'Hérode et la chute complète des systèmes babyloniens. Jésus et ses disciples étaient en ce moment assis sur la montagne des oliviers d'où l'on voyait l'emplacement du temple. Ici, les disciples lui

posèrent cette question en particulier : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, (la destruction du temple) et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? La réponse de Jésus doit s'appliquer à la période dans laquelle ces trois choses mentionnées auraient lieu, c'est-à-dire la fin du monde, sa seconde présence comme Roi légitime du monde, le jugement du temple, le renversement et la destruction de ce soi-disant temple, représenté par celui d'Hérode.

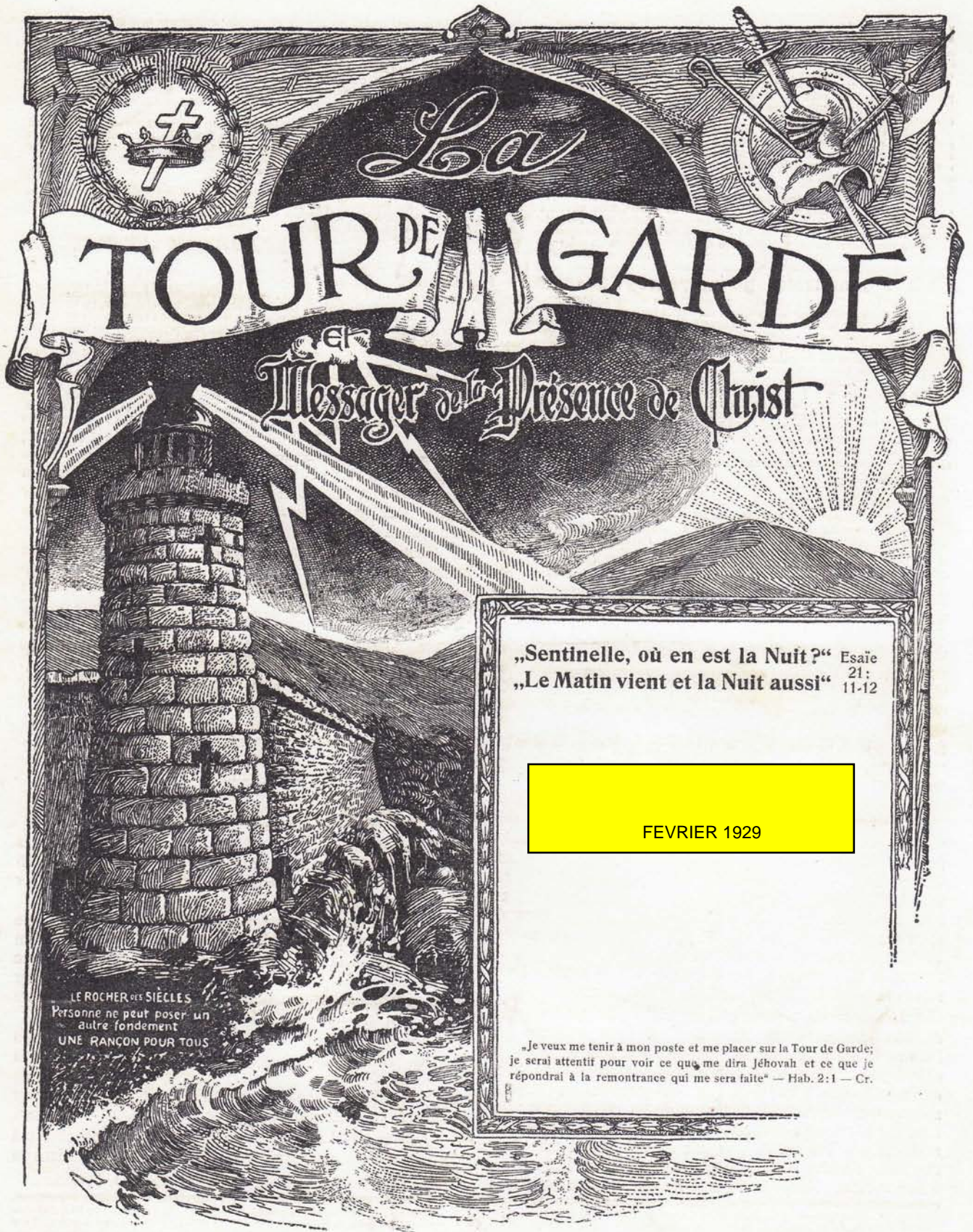
L'année 1914 marqua la fin du monde et le temps où Jéhovah plaça Christ Jésus sur son trône comme Roi légitime du monde. Trois ans et demi après, c'est-à-dire en 1918, Jésus vint dans le vrai temple de Dieu, d'abord pour juger la maison de Dieu, puis pour juger la soi-disant maison de Dieu, jugement qui comprend la destruction complète de l'organisation de Satan, ce soi-disant temple y compris. — Psaume 11 : 4-6 ; 1 Pierre 4 : 17.

Avant 1914, il n'y avait aucune évidence que la prophétie de notre Seigneur exposée dans Matthieu 24 fut accomplie. L'évidence de sa présence dès 1874 jusqu'en 1914 doit se trouver et se trouve dans d'autres parties des Ecritures. De 1914 à 1918 l'Époux sembla tarder et la classe du « mauvais serviteur » se manifesta et devint par conséquent infidèle. Le mobile de la classe du mauvais serviteur était égoïste, car ses membres s'attendaient à recevoir une récompense personnelle. Les dévoués sincères du Seigneur restèrent fidèles et ceux-ci représentèrent de leur mieux le Seigneur lorsqu'il vint dans son temple ; ces serviteurs sincères et approuvés forment la classe du « sage et fidèle serviteur ». C'est « au sage et fidèle serviteur » que le Seigneur remit tous ses biens, c'est-à-dire, les intérêts de son royaume. Il conduisit ces fidèles dans la condition du temple, leur donna les vêtements du salut et les couvrit du manteau de la justice.

La guerre mondiale prit fin en 1918 ; plus tard, les fidèles oints comprirent qu'un grand témoignage devait être donné au monde au sujet du plan de Dieu et spécialement pour faire connaître la fin du monde et sa seconde présence. Le Seigneur était alors dans son temple, éclairant l'esprit des fidèles. De faux Christs, de faux instructeurs apparurent et prêchèrent leur sagesse comme Jésus l'avait prédit.

Maintenant, après avoir établi ce texte, examinons le contexte et le texte ensemble. Jésus dit : « Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. » (Matthieu 24 : 25, 26) Jésus donnait un avertissement à ses disciples au sujet de la séduction qui pouvait être exercée sur eux par de faux instructeurs, quant au lieu où Christ pourrait se trouver.

C'est Jéhovah qui produit les éclairs. (Jérémie 10 : 13) Jéhovah est celui qui donne la lumière à son Eglise par la Tête de celle-ci, Christ-Jésus. C'est pourquoi le Seigneur avertissait ses disciples que la lumière concernant sa présence ne viendrait pas de quelqu'un qui dirait qu'il est dans un lieu déterminé. Ainsi il disait : « Si des êtres humains qui ne peuvent pas produire des éclairs, qui ne peuvent faire la vérité, vous disent à vous qui êtes de la classe des oints de Dieu, dans la condition du temple : Voici il est dans le désert où dans un lieu secret, ne les croyez pas ! » « Car, comme l'éclair, (éclairs de la vérité divine qui proviennent de Jéhovah et sont envoyés aux membres de son organisation par la Tête, Christ Jésus) part de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident (par conséquent ne se trouve pas dans un lieu unique) ; il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme. » (Suite à la deuxième page)



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

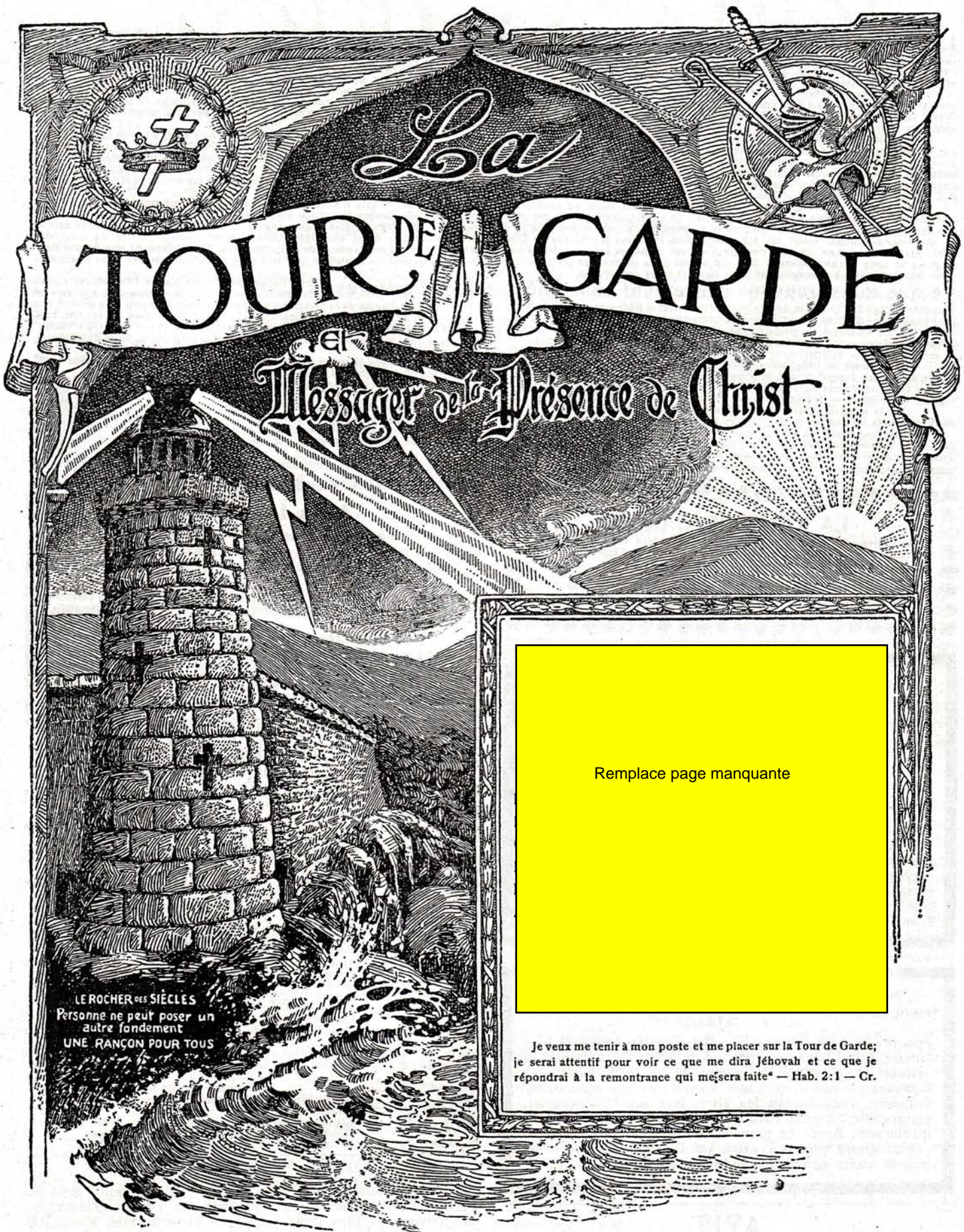
La
TOUR DE GARDE
Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21:
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ 11-12

FEVRIER 1929

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVII^{me} Année

FÉVRIER 1929

No 2

L'AUTEL EN EGYPTE

« En ce jour-là un autel sera consacré à l'Éternel au milieu du pays d'Égypte et un monument sera dressé en son honneur sur la frontière. Ce sera pour l'Éternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Égypte ; quand ils crieront vers l'Éternel à cause des oppresseurs, il leur enverra un sauveur et un chef pour les délivrer. » — Esaïe 19 : 19, 20.

LES ECLAIRS de Jéhovah font connaître à ses oints bien des prophéties qui ont été cachées jusqu'à maintenant. La raison en est évidente ; nous nous trouvons au temps voulu de Dieu. Il a rassemblé ses oints dans la condition du temple et il commence à leur révéler certaines choses profondes contenues dans sa Parole. « Le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert... et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres. » — Apocalypse 11 : 19.

A mesure que Jéhovah accomplit sa prophétie, il en donne une vision à ceux qui l'aiment. Cela signifie que le Seigneur donne à son peuple « la nourriture qui lui convient ». Beaucoup d'honnêtes chercheurs de la vérité peuvent être entraînés eux-mêmes et induire d'autres à croire qu'ils comprennent une prophétie avant son accomplissement ; mais il est évident qu'une tentative d'expliquer une prophétie avant le temps voulu de Dieu, n'est tout au plus qu'une simple conjecture. Il semble guère raisonnable que des créatures terrestres puissent comprendre une prophétie avant son accomplissement ou avant qu'elle soit en voie de s'accomplir.

Le texte d'Esaïe cité ci-dessus est indubitablement une prophétie que le Seigneur Dieu, au moment voulu et selon ses propres voies révèle à la fidèle classe de serviteur. Cela ne signifie pas que le Seigneur soit mécontent de ceux qui s'efforcent de comprendre la prophétie avant le temps voulu de son accomplissement. Les anges cherchèrent à comprendre certaines choses cachées avant le moment que Dieu avait fixé pour la révélation de ces choses, et il ne semble pas que leurs efforts lui aient déplu. (1 Pierre 1 : 12) Cependant il ne leur permit pas de comprendre. La même règle doit s'appliquer à la nouvelle créature sur terre. Lorsqu'un enfant de Dieu apprend qu'il a adopté une fausse interprétation d'une prophétie, il ne se décourage pas, mais il se réjouit de ce que le Seigneur veuille bien lui donner de nouvelles lumières. Lorsque le chrétien s'aperçoit qu'il a suivi une mauvaise interprétation et qu'il en voit une explication plus raisonnable, plus harmonieuse, il s'empressera joyeusement d'abandonner l'ancienne et acceptera la nouvelle et meilleure interprétation.

Dieu révèle sa vérité d'une manière progressive. (Psaumes 4 : 18) Le chrétien ne pourrait marcher dans la vérité d'aucune autre manière. Il est exhorté à être toujours prêt à donner la raison de son espérance. (1 Pierre

3 : 15) Cette raison doit se fonder sur la parole de Dieu et non point sur une fausse science ou sur une vaine philosophie. — Esaïe 1 : 18 ; 1 Timothée 6 : 20 ; 2 Timothée 1 : 12, 13 ; Colossiens 2 : 8.

Dans le pays d'Égypte, au nord du continent d'Afrique, se trouve une immense construction de pierre appelée la pyramide de Gizeh. Durant le dernier demi-siècle, beaucoup d'étudiants de la parole de Dieu ont appris et ont cru que la grande pyramide d'Égypte est l'autel dont parle Dieu par le prophète Esaïe, dans le texte cité au début de ce chapitre. Beaucoup se sont fondés sur cette construction de pierre pour corroborer le témoignage concernant le plan divin qui est exposé dans la parole de Dieu. De fait, quelques-uns ont désigné la pyramide comme étant « la Bible de pierre » et « le témoin de Dieu ». Cette construction de pierre leur a servi à faire des calculs et à déterminer dans leur esprit le moment précis où Dieu mettrait son plan à exécution. En faisant certains mesurages et certains calculs mathématiques, ils ont essayé de fixer le moment exact où Dieu enlèverait ses enfants de la terre pour les recevoir au ciel. Ceux qui se sont basés là-dessus ont été affligés et désappointés. Lorsque l'important événement attendu manqua de se réaliser en un jour déterminé, les adeptes de la pyramide cherchèrent d'autres mesures, fixèrent d'autres dates plus éloignées et mirent leur confiance dans ce témoignage.

Quelques faits incontestables et qui méritent d'être considérés sont les suivants :

Ceux qui sont partisans de la grande pyramide n'ont pas vu et n'ont pas fait la distinction entre l'œuvre de l'Église d'Élie et de celle d'Élisée ; ils n'ont pas discerné la différence entre l'organisation du Diable et celle de Dieu, ils ont manqué ou refusé de prendre part à la proclamation du jour de la vengeance de notre Dieu contre l'organisation de Satan ; ils n'ont pas compris la naissance de la nation et la venue du Seigneur dans son temple. Bref, ils ne sont pas en harmonie avec la vérité présente, laquelle a poussé ceux qui sont consacrés à Dieu, à participer avec zèle à la proclamation et à l'exaltation du nom de Jéhovah.

Ceux qui se sont dévoués à la pyramide ont conclu que toute la vérité du plan de Dieu qui devait être donnée à l'Église pendant qu'elle est encore sur la terre, avait été révélée avant 1917 et que depuis cette époque

l'Eglise n'avait plus qu'à attendre et à veiller dans l'oisiveté, cependant que ses membres développent un caractère qui les rende dignes d'être enlevés au ciel. Ils continuent à mesurer et à étudier les dimensions de la grande pyramide pour déterminer le jour exact où ils iront au ciel. Il est évident qu'ils ne font aucun progrès dans la vérité et qu'ils ne sont point entrés dans la joie du Seigneur. En réalité, ils ne comprennent pas ce qu'est la joie du Seigneur. Ne se pourrait-il pas qu'une grande erreur ait été commise par bien des consacrés au sujet de la pyramide de Gizeh et que ceux qui se sont basés sur elle et sur ses dimensions se soient éloignés de Dieu et de son service ?

⁸ Dans cette *Tour de Garde*-ci nous donnerons la preuve qui, comme nous le croyons, démontrera au-delà de tout doute que la prophétie d'Ésaïe au chapitre 19, versets 19 et 20 ne se rapporte nullement à la pyramide d'Égypte ; que la prophétie ne pouvait pas être comprise avant la venue du Seigneur dans son temple, que la prophétie s'applique à la classe du reste oint ; et que nous trouvons actuellement dans le jour de son accomplissement. Nous étudierons aussi par qui et pourquoi la pyramide fut construite.

LA RAISON

⁹ Jéhovah a une raison pour tout ce qu'il fait et lorsqu'il révèle sa parole à ses oints, ils peuvent s'attendre à voir la raison pour laquelle Dieu agit. Sinon pourquoi inviterait-il ses enfants à raisonner avec lui ? (Ésaïe 1 : 18) La question se pose aussitôt : pourquoi Dieu érigerait-il ou a-t-il fait ériger dans le pays d'Égypte une construction de pierre et y fit-il marquer certaines mesures ? Si l'on prétend qu'il le fit pour montrer son plan de salut, la réponse appropriée est que telle manière d'agir semble contraire à sa parole. Dieu ne peut pas se contredire, il est et sera toujours conséquent. Lorsque Dieu donna aux Israélites la loi fondamentale par laquelle ils devaient être gouvernés, le premier commandement était qu'ils ne devaient pas avoir d'autre Dieu que lui. Pour accentuer la nécessité de la foi en lui et de la consécration à lui, il ordonna : « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. » — Exode 20 : 4.

¹⁰ Il est évident que le but de Dieu était que son peuple ait confiance en lui et en la parole qu'il lui donne. Rien n'indique qu'il fallait s'en rapporter à la grande pyramide pour une preuve corroborative, quoique celle-ci fut indubitablement construite au temps où la loi de l'alliance fut donnée. Lorsque Dieu dit dans le commandement ci-dessus mentionné : « ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux », il devait nécessairement inclure et il y comprenait le plan divin qui fut fait dans les cieux et se trouve dans les cieux. Pourquoi donc érigerait-il sur la terre ou ferait-il ériger ce qui est la représentation d'une chose qui est en haut ? Agir ainsi serait en contradiction directe avec sa propre loi. Il est très probable que le plan divin est démontré dans les étoiles ; mais même si cela est vrai, l'enfant de Dieu n'est point autorisé à étudier les étoiles pour y découvrir le plan divin. Certaines personnes ont essayé de corroborer le plan divin en étudiant les étoiles, mais bientôt elles ont été aveuglées et ont perdu tout intérêt pour la parole de Dieu. Invariablement elles ont tourné au spiritisme ou à la doctrine des démons.

¹¹ Il n'y a pas de doute que la volonté de Dieu est, que l'Eglise soit guidée par sa parole et non par un objet quelconque. Les enfants de Dieu doivent marcher par la foi et non par la vue. La foi est la preuve des choses qu'on ne voit pas et cette preuve est la base des choses en quoi l'enfant de Dieu espère. Sans foi il est impossible de plaire à Dieu. (Hébreux 11 : 1, 6) La foi vient de ce qu'on entend et comprend la parole de Dieu et qu'ensuite on s'en remet avec confiance à cette parole. (Romains 10 : 17) L'enfant de Dieu doit entendre la vérité et s'y confier, comme elle est écrite dans la Parole. Comment peut-on connaître la vérité en examinant les dimensions d'une construction de pierre ? Ce n'est pas le moment de discuter comment on obtient la vérité et d'où elle doit nous parvenir. Jésus a dit : « Ta parole est la vérité » et que par la vérité les consacrés soient sanctifiés. (Jean 17 : 17) Jéhovah magnifie sa parole au-dessus de toute chose, même au-dessus de son nom. « Car tu as exalté ta parole au-dessus de tout ton nom. » (Psaume 138 : 2) Dieu magnifierait-il son nom en faisant ériger un tas de pierres en un endroit quelconque ? Un des titres donnés à son Fils bien-aimé est « La Parole de Dieu ». Jéhovah fit écrire par son prophète au profit de l'Eglise : « Puissent mes actions être bien réglées, afin que je garde tes statuts ! » (Psaume 119 : 5) Nulle part il n'est écrit dans la parole de Dieu qu'une construction de pierre ou quelque autre objet soit un guide pour l'enfant de Dieu.

¹² Mais certaines personnes affirment que « la grande pyramide de Gizeh est une forte preuve corroborative du plan de Dieu tel qu'il est montré dans sa Parole. » Si cela était vrai, cela voudrait dire que Dieu admet que sa parole a besoin de preuve corroborative et qu'elle est donc insuffisante par elle-même. Si sa parole a besoin d'une preuve corroborative, l'affirmation du psalmiste qui dit qu'elle est un guide pour ses enfants, n'est pas vraie. Si elle est suffisante comme guide pour ses enfants, une preuve corroborative pour sa parole est alors superflue. Dieu ne fait rien de superflu ni aucune chose qui ne soit nécessaire. Cela déprécie sa parole si l'on dit qu'elle a besoin de preuve corroborative. Les Ecritures exposent la règle que l'homme de Dieu est rendu parfait par la connaissance de la parole de Dieu et en lui obéissant. (2 Timothée 3 : 16, 17 ; Jean 17 : 17) C'est pourquoi il a été prophétiquement écrit au profit de l'enfant de Dieu : « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. Et je pourrai répondre à ce qui m'outrage, car je me confie en ta parole. A toujours, ô Eternel ! Ta parole subsiste dans les cieux. Affermis mes pas dans ta parole, et ne laisse aucune iniquité dominer sur moi ! Ta parole est entièrement éprouvée, et ton serviteur l'aime. Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles. Que mon cri parvienne jusqu'à toi, ô Eternel ! Donne-moi l'intelligence, selon ta promesse ! Que ma langue chante ta parole ! car tous tes commandements sont justes. » — Psaume 119 : 11, 16, 42, 89, 133, 140, 160, 169, 172.

¹³ C'est Jéhovah qui a dit : « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, mais avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » — Ésaïe 55 : 11.

¹⁴ Les adeptes de la pyramide de Gizeh sont chargés de démontrer par la parole de Dieu s'il a quoi que ce soit à faire avec l'érection de cette construction de pierre. S'ils peuvent en donner la preuve, ils montrent alors que

la parole de Dieu est insuffisante. Mais s'ils échouent dans leur tentative, la grande pyramide doit être mise hors de l'esprit de quiconque veut servir Dieu. C'est cependant un fait que nulle part dans la parole de Dieu ni directement, ni indirectement, il n'est fait mention de la pyramide de Gizeh, comme on le verra en examinant l'argument qui suit.

¹⁵ L'Écriture dit : « Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses bien à celui qui l'enseigne dans toutes les bonnes choses. » (Galates 6 : 6 ; trad. anglaise.) Si par conséquent la parole de Dieu ne se rapporte point à la pyramide, à l'enseignement de celle-ci et de ce qui la concerne, et à ses dimensions, alors, en déduire des conclusions est non seulement contraire aux Écritures et hors de propos, mais encore présomptueux aux yeux du Seigneur. Prendre une dimension de cette construction visible, et l'employer pour enseigner au peuple de Dieu qu'elle indique qu'en un jour déterminé Dieu enlèvera ses enfants de la terre dans les cieux, c'est vouloir prendre les devants et devancer le Seigneur et voilà pourquoi c'est présomptueux. Celui qui enseigne ce qui ne se trouve point dans la parole de Dieu n'enseigne point de « bonnes choses ».

¹⁶ Avant de donner le saint-esprit (Jean 16 : 13) et dans le but évident d'établir la foi de ses disciples, Jésus leur fit voir une vision de transfiguration dans la montagne. Après avoir reçu le saint-esprit à Pentecôte, les apôtres ne s'appuyèrent plus sur l'évidence fournie par cette vision. Ils examinèrent la parole de Dieu qu'ils comprirent alors, et ils s'y appuyèrent. Cela prouve que tous les membres de la nouvelle création doivent faire de même et s'appuyer sur la parole de Dieu, comme il est écrit : « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. » — 2 Pierre 1 : 19.

¹⁷ Dieu a fait luire sa lumière sur sa Parole, l'illuminant pour guider son peuple. Quelles que soient les choses écrites dans sa Parole, il les a écrites au profit de l'Église. (Romains 15 : 4) C'est pourquoi Paul, enseignant ceux qui devaient être des instructeurs dans l'Église, disait : « Qu'il soit attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. » (Tite 1 : 9) Celui qui s'appuie sur les dimensions de la pyramide n'est pas capable de « réfuter les contradicteurs », particulièrement lorsqu'il avance certaines dimensions et y rattache d'importants événements et que ceux-ci ne se réalisent point.

¹⁸ Ne serait-il pas étrange que, si Dieu avait voulu que son Église fût instruite par les dimensions d'un monceau de pierres, ni Jésus, ni les apôtres n'en aient jamais rien dit, mais, qu'au contraire ils aient toujours appuyé sur la nécessité de s'en tenir exclusivement à la parole de vérité et de la servir d'une manière désintéressée. Si, par conséquent, Dieu n'a pas voulu que son Église reçoive instruction au sujet de la grande pyramide de Gizeh, c'est donc gaspiller son temps, pour ne pas dire davantage, que d'en parler à l'Église. C'est plus qu'une perte de temps. C'est détourner l'esprit de la parole de Dieu et de son service.

¹⁹ S'il n'est pas fait mention de la pyramide dans la Bible, suivre ses enseignements, c'est être conduit par une philosophie vaine, une fausse science, et non suivre Christ. (1 Timothée 6 : 20 ; Colossiens 2 : 8) Si nous

trouvons qu'il n'est pas fait mention de la grande pyramide dans la Bible, mais que nous persistons à nous y attacher à cause de certaines dimensions soi-disant scientifiques, nous marchons sur un sol dangereux, car nous cherchons ainsi la vérité à une source où Dieu ne nous a pas ordonné de le faire. (Exode 20 : 5) Dieu n'a pas promis sa protection à celui qui cherche à s'instruire de son plan, en dehors de sa Parole.

SON EMPLACEMENT

²⁰ Par une ingénieuse méthode de tracer des lignes, on s'efforce de prouver que la grande pyramide d'Égypte est située « sur la frontière d'Égypte et au milieu du pays ». Bien des personnes consciencieuses ont avalé cette philosophie, amorce, hameçon, plomb, ligne et tout le reste, sans rien approfondir. En premier lieu, c'est une impossibilité matérielle de placer un objet tangible au milieu d'une étendue de pays et en même temps sur ses frontières. En examinant la carte de l'Égypte, il est facile de voir que la grande pyramide de Gizeh n'est située ni au milieu, ni sur la frontière de ce pays.

²¹ L'Égypte a approximativement une longueur de 600 milles du nord au sud, et 250 milles de largeur dans sa partie la plus étendue. L'ancienne Égypte était limitée au sud par l'Éthiopie, au nord par la Méditerranée. Le prophète Ezéchiel mentionne la tour de Syène (hébreu : Seveh), qui se trouvait au sud de l'Égypte et qui est plus près de la frontière que la pyramide (Ezéchiel 29 : 10 ; 30 : 6). La pyramide de Gizeh se trouve approximativement à 100 milles au sud de la Méditerranée et à 400 milles au nord de la tour de Syène ; sans doute la frontière sud de l'Égypte est-elle encore plus éloignée que cette tour. C'est pourquoi la situation de la pyramide ne peut s'adapter aux paroles de la prophétie, même si celle-ci se rapporte au pays d'Égypte.

L'AUTEL

²² La prophétie dit : « En ce jour-là un autel sera consacré à l'Éternel au milieu du pays d'Égypte ». On prétend que l'autel ici mentionné se rapporte à la pyramide de Gizeh. Il y a absence complète de preuve pour soutenir cette supposition. Le mot hébreu duquel le mot « autel » est ici traduit signifie « lieu de sacrifice ». Il n'y a rien dans les Écritures qui indique que la pyramide soit ou sera une fois un lieu de sacrifice. Il est certain qu'actuellement elle ne l'est point. Lorsque l'Église sera complète il n'y aura plus d'occasion de faire de sacrifices. L'alliance par le sacrifice sera achevée.

²³ Si l'on donne à ce passage des Écritures une interprétation littérale et qu'on l'applique au pays d'Égypte, les faits doivent montrer qu'on offrit, qu'on offre actuellement ou qu'on offrira à l'avenir des sacrifices en Égypte, près de la pyramide de Gizeh. Il n'y a aucun mot dans la Bible qui puisse justifier ou permettre la conclusion que la pyramide de Gizeh soit un autel dans le sens des Écritures. Nous devons par conséquent abandonner la conclusion que la prophétie se rapporte à la pyramide de Gizeh lorsqu'elle mentionne l'« autel ».

LE MONUMENT

²⁴ Continuant, le prophète dit : « Un monument sera dressé en son honneur sur la frontière ». Le mot « monument » employé ici, signifie une colonne commémorative, ou un pilier de témoignage. Pour démontrer l'exactitude de cette définition, le prophète continue : « Ce sera pour l'Éternel des armées un signe et un témoignage. » Jamais, dans les temps passés, la pyramide de

quant aux étoiles et aux planètes et que plus tard il utilisa cette information dans son but égoïste de séduire les autres. Connaissant les dimensions de la terre et leur rapport avec les étoiles, il pouvait utiliser cette information pour la construction de la pyramide.

³² Ce qui suit est cité des *Etudes des Ecritures* :

Quoique Melchisédek ne fût pas Egyptien, on suppose qu'il employa néanmoins des Egyptiens pour la construction de cet édifice. Les traditions de l'Egypte sembleraient le confirmer ; elles enseignent que l'Egypte fut envahie à cette époque-là par un peuple désigné simplement sous le nom de *Hyksos* (c'est-à-dire rois pasteurs ou rois pacifiques). Ces envahisseurs ne paraissent pas avoir voulu bouleverser l'organisation gouvernementale de l'Egypte. Après avoir séjourné un certain temps dans ce pays dans un but que la tradition ne mentionne pas, ils le quittèrent aussi paisiblement qu'ils y étaient venus. On présume que Melchisédek fut un de ces Hyksos ou rois pacifiques qui construisirent, croit-on, la grande pyramide, cet « autel » et ce « témoin » à l'Eternel dans le pays d'Egypte.

³⁴ Si le travailleur Egyptien fut employé à la construction de la grande pyramide, cela même est une preuve concluante que Dieu n'était pour rien dans cet édifice. Il est dit que la pyramide de Gizeh contient des pierres dont le poids est estimé à 80 tonnes. Quelques-unes de ces pierres ont trente pieds de longueur. On peut considérer comme certain que ces pierres furent extraites d'une carrière sur la côte est du Nil et qu'elles furent traînées vers l'emplacement de la pyramide. Si ce travail fut fait par des mains humaines, par la puissance humaine, alors il doit avoir été exécuté par des hommes qui étaient esclaves. Si cela est vrai, sans nul doute beaucoup d'entre eux moururent d'épuisement ou d'avoir été cruellement forcés à la tâche. Si des sacrifices furent fait près de cette pyramide, ce furent ceux des esclaves qui la construisirent. Jéhovah Dieu n'accomplit aucune de ses œuvres de cette manière. Le grand Dieu de justice et d'amour n'érigerait jamais un édifice qui entraînerait l'oppression d'esclaves et de grandes pertes de vie.

³⁵ Il est bien plus raisonnable de conclure que la grande pyramide de Gizeh, aussi bien que celles des environs, ainsi que les sphinx furent construits par les dirigeants d'Egypte et sous la direction de Satan le Diable. Les gouverneurs d'Egypte sont connus pour leur oppression d'esclaves. Le Diable est le grand oppresseur.

³⁶ Parmi les fils de Noé qui sortirent de l'arche avec lui, Jéhovah Dieu choisit Sem et le bénit. Abraham fut un descendant de Sem et c'est à Abraham que Dieu fit la promesse d'exécuter son plan pour bénir toutes les familles de la terre. C'est aux descendants d'Abraham que Dieu donna la Bible, sa parole de vérité.

³⁷ Satan le Diable choisit Cham, un autre fils de Noé. Nous savons que l'Egypte fut le pays de Cham. Nimrod fut un descendant de Cham et le Diable exalta Nimrod aux yeux du peuple comme étant plus grand que Jéhovah Dieu. Le Diable, au moyen des descendants de Cham, fit de l'Egypte, ou pays de Cham, la première puissance du monde. Alors Satan déposa son savoir dans des pierres mortes qui peuvent être appelées la Bible du Diable et non pas le « témoin » de Dieu. En érigeant la pyramide, il est certain que Satan y plaça quelques vérités, car c'est sa méthode de pratiquer la fraude et la tromperie.

³⁸ L'information que Lucifer acquit lorsque les fondements de la terre furent posés comprenait sans nul doute beaucoup de choses concernant les mesurages et l'unité des mesures de Dieu ; en appliquant ces connaissances, Satan put mettre dans la pyramide bien des choses qui

s'harmonisaient avec la vérité et qui devaient décevoir les hommes.

³⁹ Se basant sur des données astronomiques, le professeur Smyth conclut que la grande pyramide fut construite en l'an 2170 av. J.-C. Il arrive ainsi à cette conclusion : le jour de l'équinoxe d'automne de l'an 2170 av. J.-C., à minuit, l'étoile du Dragon qui est le symbole du Dragon ou du Diable, plongeait sa lumière directement dans l'entrée de la pyramide de Gizeh et c'est sur ce calcul qu'il fixe la date de l'achèvement de celle-ci. En outre (toujours dans les *Etudes des Ecritures*, vol. 3 ; p. 324) en utilisant le passage ascendant de la pyramide comme télescope, on prétend que les Pléiades se trouvaient exactement sur la ligne du passage ascendant à ce même moment, et que par conséquent ce passage indiquait la direction vers Dieu. En admettant, par égard à l'argument, que les Pléiades représentent la place du trône de Jéhovah, que signifieraient ces calculs ? On pouvait voir l'étoile du Dragon depuis le passage d'entrée, mais le passage ascendant est bouché au sommet par une pierre morte et par conséquent la vue des Pléiades est impossible. Cela a toujours été le but de Satan de s'exalter lui-même et de mettre Jéhovah hors de vue. (2 Corinthiens 4 : 3, 4) Si les calculs précédents sont corrects, c'est encore une preuve corroborative que le Diable a dirigé la construction de la pyramide de Gizeh.

⁴⁰ L'Egypte était un pays de haute culture. Moïse même fut instruit dans les sciences des Egyptiens. (Actes 7 : 22) Là fut le foyer de l'astrologie et de la divination. Les astrologues et les devins furent incontestablement les instruments de Satan, le Diable.

LE BUT DE SATAN

⁴¹ D'autres pyramides construites près de Gizeh sont indubitablement des tombeaux. C'est en Egypte que l'embaumement des corps eut son origine. Dieu avait dit : « Car tu es poussière et tu retourneras dans la poussière. » Il est évident que le but d'embaumer les corps fut de contester et de nier la loi de Dieu en empêchant le corps de se corrompre et de retourner à sa poussière. Sans doute Satan en fut-il l'auteur, car cela est en accord avec son premier mensonge. Satan devait apparemment raisonner ainsi. « Il faut s'attendre à ce que je sois honoré pour avoir construit ces tombeaux et embaumé les corps, et les hommes qui révèrent Dieu s'en détourneront à cause de moi. La pyramide de Gizeh ne sera pas un tombeau, mais elle contiendra bien des choses qui apparemment corroboreront au plan de Dieu et les hommes qui vénèrent Dieu la considéreront comme étant un édifice de Dieu. Ils emploieront beaucoup de temps à étudier cette pierre morte et à y rechercher les desseins de Dieu. Cela faisant, ils iront à l'encontre de sa défense expresse. (Exode 20 : 4, 5) Je les détournerai de la parole de Dieu. »

⁴² Naturellement personne ne peut dire exactement comment Satan raisonnait, mais les faits montrent que cette manière de raisonner s'accorde parfaitement avec ce qui vient de se passer. Ceux qui se sont dévoués à la pyramide ont manqué de voir les choses les plus importantes que Dieu a révélées au profit de l'Eglise. Leur esprit s'était détourné de Jéhovah et de sa Parole.

⁴³ Ailleurs le prophète dit : « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours. » (Esaïe 31 : 1) Que nous donnions à ce texte une signification

littérale ou symbolique, c'est toujours un avertissement pour l'Israël spirituel, c'est-à-dire pour la nouvelle création. Si nous l'appliquons littéralement, il signifie que les nouvelles créatures sont descendues en Egypte réelle pour y trouver une preuve qui corrobore le plan de Dieu, ce qui est faux. Si nous l'appliquons symboliquement, il signifie que les nouvelles créatures se sont adressées au monde pour y trouver du secours. Ils ont ainsi une preuve corroborative de la sagesse du monde exprimée par la pierre. Cette sagesse ne provient point de Dieu, mais du Diable. L'interprétation correcte de ce texte est incontestablement que le chrétien ne doit point rechercher la sagesse du monde ou de ce qui est dans le monde, mais doit toujours regarder à Jéhovah qui parle à ses enfants par sa Parole. Le but de Satan a toujours été de détourner l'esprit de l'homme de la parole de Dieu.

« Le sphinx est l'ouvrage de Satan. Il est certain que personne ne dira qu'il fut érigé par la main de Jéhovah. Voilà le sphinx qui, assis d'un air arrogant, semble dire comme porte-parole du Diable : « J'ai réussi à duper les chrétiens et à détourner leur esprit de la parole de Dieu et maintenant ils recherchent la connaissance dans cette pierre morte. » Dieu dit par son prophète : « S'adressera-t-il [le peuple] aux morts en faveur des vivants ? à la loi et au témoignage ! S'ils ne parlent pas selon sa Parole, il n'y a point de vérité en eux. » — Esaïe 8 : 19, 20 ; trad. anglaise.

« Alors demandons-nous, que signifie la prophétie d'Esaïe au chapitre 19 versets 19 et 20 concernant l'autel et le monument au pays d'Egypte si elle ne fait point allusion à la pyramide de Gizeh ? Dans l'article suivant nous essayerons de répondre à cette question.

QUESTIONS BEREENNES

A qui Jéhovah fait-il comprendre ses prophéties et quand ? Dieu approuve-t-il les efforts qui sont faits pour comprendre une prophétie avant son accomplissement ? Quelle doit être l'attitude des chercheurs de la vérité sous ce rapport ? § 1-3.

Appliquez Proverbes 4 : 18. Où seulement peut-on trouver la lumière sur laquelle se basent nos conclusions ? § 4.

Qu'est la grande pyramide que nous examinons ici et où se trouve-t-elle ? Pourquoi a-t-elle été étudiée avec soin ? Contient-elle une information au sujet de prophéties qu'il faille comprendre actuellement ? Révèle-t-elle une différence entre l'œuvre de l'Eglise d'Elie et de celle d'Elisée ? Fait-elle une distinction entre l'organisation du Diable et celle de Dieu ? Encourage-t-elle une proclamation persévérante du message du royaume et une déclaration de la vengeance de Dieu contre l'organisation de Satan, déclaration nécessaire actuellement ? Par rapport à ces faits où la confiance dans la pyramide pour les informations conduirait-elle ? § 5-8.

Pourquoi Dieu invite-t-il ses enfants à raisonner avec lui ? Appliquez ici Psaume 119 : 105 et Jean 17 : 17. Quelle devrait donc être la source d'information où nous devons puiser nos conclusions et notre foi ? Citez d'autres passages des Ecritures montrant l'importance de la parole de Dieu qui doit suffire à toutes choses. § 9-13.

Dieu, dans sa Parole, se rapporte-t-il aux dimensions de la pyramide comme moyen d'instruire son peuple ? Si tel n'est pas le cas, si aucun autre point de la pyramide ne fait mention de ses desseins, que doit-on donc conclure raisonnablement quant à la pyramide comme partie du témoignage de Dieu ? § 14-19.

Décrivez l'emplacement de la grande pyramide. A quoi servait cette construction ? Ces faits s'accordent-ils avec la description de notre texte et avec la signification d'« autel » et de « monument au Seigneur » ? A quelle conclusion cela conduirait-il ? § 20-25.

A quel « édifice » l'apôtre Paul fait-il allusion ? Pourquoi en particulier il comme d'un « temple » ? Expliquez la signification de « principale pierre d'angle ». La pyramide convient-elle à la description donnée ici par l'apôtre ? § 26-29.

A quelle occasion et dans quel but les paroles de Job 38 : 4-6 furent-elles prononcées ? A quoi ces paroles se rapportent-elles ? Peut-on les adapter à la pyramide ? § 30, 31.

Quel sujet est-il mentionné dans Job 38 : 7 ? Appliquez à ce propos les dimensions de la pyramide. Si nous considérons le matériel employé et les méthodes d'emploi pour la construction de la pyramide, que devons-nous conclure quant à celui qui en a dirigé la construction ? § 32-35.

Montrez l'influence de Satan pour faire de l'Egypte une puissance mondiale. Quelles prétentions basées sur des calculs astronomiques indiquent encore que Dieu ne dirigea point la construction de la pyramide ? § 36-49.

A quel usage servaient d'autres pyramides en Egypte ? Quelle fut probablement la raison pourquoi cette pyramide fut employée différemment ? § 41, 42.

Expliquez « descendre en Egypte pour avoir du secours ». A la lumière d'Esaïe 8 : 19, 20 de quoi spécialement les enfants de Dieu devraient-ils se garder ? § 43-45. (W. T. 15 novembre 1928)

L'AUTEL EN EGYPTE

(Suite)

En ce jour-là un autel sera consacré à l'Eternel au milieu du pays d'Egypte et un monument sera dressé en son honneur sur la frontière. Ce sera pour l'Eternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Egypte ; quand ils crieront vers l'Eternel à cause des oppresseurs, il leur enverra un sauveur et un chef pour les délivrer. » — Esaïe 19 : 19, 20.

JÉHOVAH fait connaître le sens de ses prophéties à un moment déterminé. Avant ce moment, les hommes ne peuvent les comprendre. Le langage même de la prophétie fixe le temps où ceux qui sont dévoués au Seigneur pourront la comprendre. Notez que le prophète dit : « En ce jour-là un autel sera consacré à l'Eternel. » Le terme « en ce jour-là » renferme une signification profonde et voilà ce qui nous donne la clef de la prophétie. En étudiant celle-ci et sa signification, il est de première importance de déterminer ce que signifie l'expression « en ce jour-là ».

« Les Ecritures montrent que la période de temps qu'embrasse le terme « en ce jour-là » commença en 1914 et que l'Eglise la reconnut après que le Seigneur fût venu dans son temple ; cette période continuera sans interruption au moins jusqu'à la ruine complète de l'organisation de Satan et de l'établissement entier du règne de Dieu, de ce règne de justice. Nous devons donc nous attendre à ce que la classe ointe reçoive une meilleure intelligence de la prophétie en « ce jour-là », car c'est alors que nous parviennent les éclats des éclairs de Dieu, depuis son

temple. « En ce jour-là » marque également l'époque où la prophétie commença de s'accomplir et, par conséquent, le moment où elle doit être comprise.

« La Tour de Garde » a déjà publié la preuve scripturale qui démontre que le Seigneur vint dans son temple en 1918. C'est alors qu'il commença à épurer la vérité, — ce qui est illustré par l'épuration de l'argent —, en éloignant bien des choses qui avaient provoqué de la confusion. Il commença également à purifier les fils de Lévi parmi lesquels fut choisie la classe des sacrificateurs qui représentait celle des oints actuellement sur terre. A ceux qui furent ainsi purifiés une meilleure compréhension de la vérité fut donnée, afin qu'ils puissent offrir leurs louanges et leur dévouement à Dieu en justice. — Malachie 3 : 1-3 ; Hébreux 13 : 15.

« C'est après que le Seigneur fût venu dans son temple que ceux qui en faisaient partie apprirent que la « pierre » que le prophète de Dieu mentionne comme pierre fondamentale, pierre éprouvée, pierre précieuse, pierre solidement posée, et qui devient la « pierre d'achoppement », ne se rapporte pas à une pile de pierres littérales. Ils

apprirent que c'était une allusion à Christ, qui est le Roi oint de Dieu. (Esaïe 28 : 16; 8 : 14) Ils apprirent que cette pierre qui est la pierre principale de l'angle fut posée en miniature lorsque Jésus entra en Jérusalem et qu'il s'offrit comme Roi aux Israélites. Ils apprirent encore que ce fut plus tard, soit lorsque Christ vint dans son temple, en 1918, que la pierre fut posée en perfection. Dieu avait placé cette pierre sur son trône en Sion lors de la fin du monde. (Psaume 2 : 6) Les véritables disciples de Christ ont appris que le Seigneur est leur sanctuaire et que d'autres qui prétendent appartenir au Seigneur et qui ne lui sont pas dévoués d'une manière désintéressée se heurtent contre cette pierre.

³ La pose de cette pierre marque la première partie de la période que les Écritures désignent comme « en ce jour-là ». Au moment de l'entrée du Seigneur dans son temple, la classe du temple est représentée disant : « Je me réjouirai en l'Eternel et mon cœur bondira d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut ; il m'a couvert du manteau de la justice, comme le fiancé orne sa tête d'un diadème, comme la jeune épouse se pare de ses bijoux. » (Esaïe 61 : 10) Notez sous ce rapport ce que le prophète dit au sujet de « ce jour-là » : « Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtitèrent est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu : c'est un prodige à nos yeux. *C'est ici la journée* [« en ce jour-là »] *que l'Eternel a faite* : qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! » — Psaume 118 : 21-24.

⁴ La pierre à laquelle fait allusion le psalmiste est sans doute la même pierre que mentionne le prophète Zacharie (4 : 7) ; et les deux se rapportent à la même époque. Jésus citait une partie du psaume ci-dessus et appliquait ce passage à lui-même comme Roi. Ces paroles n'indiquent cependant pas qu'il pensait à la pyramide de Gizeh lorsqu'il mentionnait la pierre. Il serait extrêmement étrange que Dieu fasse ériger en Egypte une pile de pierres d'une si grande importance et qu'il dise ensuite que les deux maisons d'Israël se heurtent à cette pierre. S'il a fait allusion à une pierre littérale, il devait alors avoir en pensée qu'elles se heurteraient littéralement et les deux maisons d'Israël auraient eu à se rendre en Egypte afin de se heurter à cette pierre. Il serait ridicule de dire que quelqu'un pourrait heurter ses orteils contre la grande pyramide et trébucher. Elle est trop élevée pour cela. Puisque tous ces passages qui mentionnent la pierre s'emploient symboliquement pour représenter Christ, nous pouvons être sûrs qu'on ne fait point allusion à une pierre littérale ou à une pile de pierres et que ce serait tout à fait inapproprié de vouloir appliquer ces passages à la grande pyramide. Nous n'avons donc pas le droit d'appliquer ces textes à la grande pyramide de Gizeh.

⁵ Il semble qu'en 1859 A. D. John Taylor, un Anglais, ait exprimé le premier la pensée que la pyramide de Gizeh contenait des informations scientifiques. Puis Piazzi Smyth fit part de la conclusion à laquelle il était arrivé au sujet de la pyramide de Gizeh en disant qu'elle était pour l'homme un trésor de science. Peu de temps après, un jeune Ecossais du nom de Robert Menzies avança la conclusion que la pyramide de Gizeh était le témoin de Jéhovah. Il y a deux raisons importantes pour lesquelles ces conclusions ne peuvent être justes ni donner de renseignements de valeur au chrétien. 1) A ce moment-là le Seigneur n'était pas encore venu dans son temple et la prophétie n'avait pas encore eu son accom-

plissement, elle n'était même pas en voie de s'accomplir. 2) Personne ne prétend que ces hommes étaient des oints du Seigneur et qu'ils lui étaient dévoués. Ils exprimaient leur propre sagesse. Dieu n'attire pas de cette manière l'attention de ses oints sur ses grandes vérités.

LA PROPHÉTIE

⁶ La prophétie d'Esaïe (19 : 1) que nous considérons ici s'ouvre par la déclaration : « oracle sur l'Egypte ». C'est un langage prophétique prononcé par le prophète de Dieu au sujet de l'Egypte et de la relation du peuple oint de Dieu avec ce pays. Cela ne se rapporte naturellement pas à l'Egypte réelle, car il n'y avait pas d'oints de Dieu dans le pays d'Egypte quand la pyramide fut bâtie et, d'après ce que nous savons, il n'y en a point actuellement qui soient activement engagés dans l'œuvre du Seigneur.

⁷ Symboliquement l'Egypte représente toujours l'organisation de Satan. Pharaon, le roi et chef de l'Egypte, est le symbole du Diable lui-même. Notez ce qu'en dit la prophétie : « Ainsi parle le Seigneur l'Eternel : voici, j'en veux à toi, Pharaon, roi d'Egypte, grand crocodile qui te couches au milieu de tes fleuves [peuples], et qui dis : Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait ! » (Ezéchiel 29 : 3) « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. » — 1 Jean 5 : 19.

⁸ Satan le Diable prétend que le monde lui appartient et que tous les peuples et les nations représentés par les fleuves lui appartiennent également. Il émit cette prétention devant Jésus qui ne la contesta point. Le prophète de Dieu continue : « Je te [Satan] tirerai du milieu de tes fleuves [les peuples de la terre], ... je te jetterai dans le désert [l'abîme, durant le règne de mille ans de Christ] . » (Ezéchiel 29 : 4, 5) Cela indique l'époque à laquelle Jéhovah jugera l'organisation de Satan. Le moment pour l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe est ainsi déterminé.

⁹ L'accomplissement de la prophétie commerce et se termine « en ce jour de l'Eternel » quand Christ est présent pour prendre possession des affaires de la terre et pour les placer sous son autorité et quand il est là pour établir le règne de justice. C'est lorsque le Seigneur se trouve dans le temple pour le jugement. (Psaume 11 : 4, 6) « Et ils sauront que je suis l'Eternel, quand je mettrai le feu dans l'Egypte, et que tous ses soutiens seront brisés. » — Ezéchiel 30 : 8.

¹⁰ Le terme « Egypte » est dérivé du mot hébreu qui signifie « ce qui lie, ce qui afflige et qui oppresse ». Dieu a un but spécial dans tout ce qu'il fait, même dans les noms qu'il donne à une créature ou à une organisation quelconque. Cette définition s'applique exactement à l'organisation de Satan. Celle-ci lie le peuple, elle l'afflige et elle l'opprime. Personne ne réussira à contester le fait que l'Egypte représente symboliquement le monde qui est l'organisation de Satan. Dieu est contre cette organisation.

¹¹ La prophétie d'Esaïe continue : « Voici, l'Eternel est monté sur une nuée rapide, il vient en Egypte. » Cela est en parfait accord avec la prophétie d'Ezéchiel où l'on donne une description de la puissante organisation de Dieu qui s'avance pour combattre l'organisation du Diable. « Je regardai, et voici, il vint du septentrion un vent impétueux, une grosse nuée, et une gerbe de feu, qui répandait de tous côtés une lumière éclatante, au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli, sortant du

milieu du feu. Au centre encore, apparaissaient quatre animaux, dont l'aspect avait une ressemblance humaine. Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône ; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placé dessus en haut... ainsi était l'aspect de cette lumière éclatante, qui l'entourait : c'était une image de la gloire de l'Éternel. » (Ezéchiel 1 : 4, 5, 26, 28) Pour discussion plus ample de ce sujet voir *La Tour de Garde*, novembre 1928 ; page 173).

¹⁴ Esaïe dit encore : « Il vient en Egypte. » Sans doute cela signifie que le Seigneur commence à agir contre l'organisation du Diable, la grande ville qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. » (Apocalypse 11 : 8) La signification du mot Egypte et l'époque de l'accomplissement de la prophétie sont donc définitivement fixés.

¹⁵ Esaïe continue : « Et les idoles de l'Egypte tremblent devant lui [lors de la présence du Seigneur], et le cœur des Egyptiens tombe en défaillance. » Depuis 1918 les organisations ecclésiastiques de la terre ont adopté la Société des Nations comme étant l'expression politique du royaume de Dieu sur terre. Cette organisation qui renferme le clergé et les principaux du troupeau, les politiciens et les accapareurs, s'est trouvée et se trouve encore dans des difficultés. Jésus avait dit : « Les hommes rendront l'âme de frayeur. » La partie visible de l'organisation de Satan, tandis qu'elle essaie de diriger les affaires des hommes et les gouvernements de la terre pour tenir le peuple sous son autorité, souffre d'une crise cardiaque et il pourrait en résulter bientôt un arrêt complet du cœur.

¹⁶ Esaïe continue encore : « J'armerai l'Egyptien contre l'Egyptien, et l'on se battra frère contre frère, ami contre ami, ville contre ville, royaume contre royaume. » Cela s'accorde avec ce qui eut lieu après que Gédéon et sa petite armée eussent entouré les Midianites, ce qui préfigurait la détresse durant Armaguédon. « Les trois cents hommes sonnèrent encore de la trompette ; et, dans tout le camp, l'Éternel leur fit tourner l'épée les uns contre les autres. Le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Schitta vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel-Mehola près de Tabbath. » (Juges 7 : 22) Les conditions actuelles, les événements qui se passent maintenant et ce qu'ils indiquent aident à fixer le moment de l'accomplissement de la prophétie.

¹⁷ Lorsque Moïse et Aaron se rendirent en Egypte, en qualité de représentants de Dieu, ils avertirent Pharaon du dessein de Dieu et parce que Pharaon et l'Egypte entière ne prirent point garde à cet avertissement, ils furent plongés dans une grande détresse. En même temps les sages et les sorciers, les conseillers de Pharaon s'opposèrent à Moïse et contribuèrent à endurcir le cœur de Pharaon. Ces dernières années on attira l'attention des sages et des conseillers de l'organisation du Diable sur la vérité. Néanmoins ils n'y ont pas pris garde, mais ils se sont opposés à la vérité. « De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi. » (2 Timothée 3 : 8) Il ressort clairement que dans le contexte Paul décrit les chefs visibles de l'organisation du Diable, des hommes d'entendement corrompu et réprouvés en ce qui concerne la foi et qui s'opposent à la vérité au temps actuel. Les faits physiques montrent que nous sommes maintenant arrivés à l'époque de l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe mentionnée au début.

¹⁸ Le prophète continue de dire : « Les princes de Tsoan [les conseillers de Satan] ne sont que des insensés, les sages conseillers de Pharaon forment un conseil stupide. Comment osez-vous dire à Pharaon : Je suis fils des sages, fils des anciens rois ? » (Esaïe 19 : 11) Les paroles suivantes de la prophétie indiquent encore l'époque à laquelle ces conseillers sont des insensés, parce qu'ils méprisent Jéhovah Dieu et qu'ils le renient même, ainsi que son plan : « Où sont-ils donc les sages ? Qu'ils t'annoncent maintenant, qu'ils découvrent ce que l'Éternel des armées a décrété contre l'Egypte ! » Ce moment est à présent arrivé.

¹⁹ Chacun qui connaît la vérité pourra sûrement constater que les conseillers de la chrétienté sont des insensés. Ils refusent même de reconnaître le nom de Jéhovah comme le grand Dieu. « C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles ; et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. » — Esaïe 29 : 14.

²⁰ Au sujet de la même période, durant laquelle la prophétie est en voie de s'accomplir, Esaïe dit encore : « En ce jour, l'Egypte sera comme des femmes : Elle tremblera et aura peur, en voyant s'agiter la main de l'Éternel des armées, quand il la lèvera contre elle. » Jéhovah agit où lève maintenant son bras (Christ Jésus) contre les nations qui composent l'organisation visible de Satan et cela les effraie beaucoup, ainsi que Jésus l'avait prédit. « Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, ... les hommes rendant l'âme de terreur. » (Luc 21 : 25, 26) Et actuellement le clergé en particulier est semblable à des femmes, au sexe plus faible, ses représentants refusent de sortir et de combattre pour leur foi. (Voir Jérémie 51 : 30) Ils se contentent de dire à leurs paroissiens : « Croyez ce que vous voulez, pourvu que vous restiez chez nous. »

²¹ Par Juda on comprend tous ceux qui louent le nom de Jéhovah Dieu. (Genèse 29 : 35) Les oints de Jéhovah actuellement sur terre ont reçu cet ordre : « Publiez parmi les peuples ses exploits ! Célébrez la gloire de son nom. » Ils doivent donc proclamer sa louange. (Esaïe 12 : 4-6) La classe du fidèle reste fait maintenant tout son possible pour exécuter ce commandement en avertissant le monde de l'organisation du Diable et du dessein de Dieu de la détruire, et que le moment de l'établissement du royaume de Dieu est là. Ils racontent au monde les œuvres de Dieu et sa bonté. Les paroles suivantes d'Esaïe sont en harmonie avec ces faits bien connus de chaque véritable chrétien : « Et le pays de Juda sera pour l'Egypte un objet d'effroi : Dès qu'on lui en parlera, elle sera dans l'épouvante, à cause de la résolution prise contre elle par l'Éternel des armées. » Les fidèles messagers du Seigneur s'avancent pour dire au monde la vérité qui tourmente beaucoup les représentants de l'organisation du Diable. Elle les frappe de terreur. — Ezéchiel 30 : 9.

²² Notons bien qu'il y a en Egypte des habitants qui n'en font cependant pas partie et qui jurent d'être fidèles à l'Éternel des armées, c'est-à-dire ils ont conclu avec Jéhovah Dieu une alliance par le sacrifice. De nature et par leur naissance ceux-là sont des fils de colère, tout comme les autres hommes, mais ils se sont engagés vis-à-vis de Jéhovah en se consacrant entièrement pour être morts avec Christ Jésus. Ils se trouvent dans le monde, mais ils n'en font pas partie, de même que Jésus fut dans le monde, mais sans en faire partie. Ils parlent maintenant le langage du pays de la promesse, c'est-à-dire, le langage du Roi de Dieu. Le prophète dit : « En ce

jour-là, il y aura, dans le pays d'Égypte, cinq villes qui parleront la langue de Canaan et qui jureront d'être fidèles à l'Éternel des armées. Ir-ha-Hérès [ville de destruction] sera le nom de l'une d'elles.» (Esaïe 19 : 18) La Version des Septante rend ce texte comme suit : « l'une d'elles sera appelée une ville d'Asedek. » Cela montre qu'ils sont de l'ordre de Melchisédek, et par conséquent, de l'organisation juste de Dieu. Le mot « cinq » est un nombre sacré et représente, semble-t-il, tous ceux qui prennent position du côté de l'Éternel des armées. Le reste fait partie de l'organisation de Dieu qui annonce au monde Son dessein de détruire l'organisation de Satan. Les membres du reste font donc partie de la ville de destruction et de la ville de justice d'après la signification de la prophétie. Les paroles du contexte nous aident à déterminer le temps de l'accomplissement de la prophétie que nous étudions.

L'AUTEL

²³ Considérons maintenant le texte des Ecritures dont beaucoup de consacrés ont cru qu'il se rapportait à la pyramide de Gizeh. Les paroles d'Esaïe nous disent : « En ce jour-là un autel sera consacré à l'Éternel au milieu du pays d'Égypte et un monument sera dressé en son honneur sur la frontière. » Le mot « autel » employé ici dérive de la racine signifiant « lieu de sacrifice ». Par conséquent le texte se rapporte à ceux qui se trouvent en relation avec Dieu au moyen de l'alliance par le sacrifice.

²⁴ Durant la période de sacrifice, beaucoup ont été admis dans l'alliance par le sacrifice. Puis vint le temps où Jéhovah disait de ceux-là : « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. » (Psaume 50 : 5) En se rapportant à la même classe dont il faisait partie, Paul dit : « On nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. » (Romains 8 : 36) Au sujet de la classe fidèle qui a été admise dans l'alliance par le sacrifice, Jésus dit : « Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » (Jean 17 : 14) En d'autres termes, ceux-là se trouvent au milieu de l'Égypte (du monde), mais ils n'en font point partie. Nous nous trouvons maintenant « en ce jour », la fidèle classe du reste est la classe de l'autel dressé à l'Éternel au milieu du monde (de l'Égypte). Cet autel n'est point une pile de pierres mortes dressée par des oppresseurs, il y a longtemps, dans le pays d'Égypte réel, mais l'autel représente la classe ointe de Dieu. Ces oints se trouvent maintenant dans le monde, mais ils n'en font pas partie, ni de l'organisation du Diable. Ils offrent journellement leur sacrifice de louange en justice et leur dévouement envers l'Éternel et, ce faisant, ils portent l'opprobre de Christ. (Malachie 3 : 3 ; Hébreux 13 : 13, 15) Ils sont les messagers de Dieu auxquels a été confiée l'obligation de proclamer son message au monde. « Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'ils les offrit, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. Et l'ange prit l'encensoir, le rempli du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre. » (Apocalypse 8 : 3, 5) Ces passages déterminent définitivement la signification du terme « autel », tel que le prophète Esaïe l'emploie.

LE MONUMENT

²⁵ Comme nous l'avons déjà dit, le mot « monument » signifie une colonne commémorative qui s'élève comme un témoin qui rend témoignage. Le prophète dit : « Un monument sera dressé en son honneur sur la frontière. » (Esaïe 19 : 19) Le fidèle reste forme les pieds du Christ, pour autant qu'il se trouve encore sur terre, et il se trouve tout juste à la frontière entre le royaume du Diable et celui de Dieu. Le temps de la transition est arrivé. Ils sont arrivés à l'époque où ils passeront de ce monde dans le glorieux royaume de Jéhovah. Il est maintenant facile de constater comment on peut vraiment dire du reste de Dieu sur terre qu'il est « un autel au milieu du pays d'Égypte [du monde] et un monument en son honneur sur la frontière. » Comme « autel » ils offrent leur sacrifice ; comme « monument » ils rendent témoignage à l'Éternel.

²⁶ Il est impossible de faire accorder la pyramide réelle de Gizeh avec la description du prophète ; mais la position et l'état du reste de Dieu s'adaptent exactement à la description prophétique, qui est donc juste. Les paroles de Jésus adressées à l'Église de Philadelphie, période qui prit fin après qu'il fût venu dans son temple, suggèrent également le moment de l'accomplissement de la prophétie. Les voici : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu. » (Apocalypse 3 : 12) Aussi longtemps qu'un tel fait partie de la classe du reste et qu'il reste fidèle, il sera une colonne dans le temple de Dieu, et il rendra témoignage ; il est donc écrit : « Mais chacun annonce sa gloire dans son palais [temple]. » — Psaume 29 : 9.

UN SIGNE ET UN TÉMOIGNAGE

²⁷ Le prophète continue et dit : « Ce sera pour l'Éternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Égypte ; quand ils crieront vers l'Éternel à cause des oppresseurs, il leur enverra un sauveur et un chef pour les délivrer. » (Esaïe 19 : 20) La pyramide de Gizeh n'est ni un signe ni un témoignage pour l'Éternel des armées. Le nom « l'Éternel des armées » est le nom par lequel Jéhovah Dieu se révèle comme « guerrier » lorsqu'il s'avance pour combattre l'organisation du Diable. (Exode 15 : 3 ; Apocalypse 16 : 14 ; 2 Chroniques 20 : 15 ; Nahum 2 : 14) Les Ecritures montrent à maintes reprises que la bataille d'Armagedon est celle du Dieu tout-puissant contre l'organisation de Satan. (Habakuk 3 : 1-15) Les Ecritures montrent également que la bataille d'Armagedon sera livrée « en ce jour » qui est si souvent mentionné par les prophètes. Nous nous trouvons maintenant dans ce jour, et tout indique que nous nous approchons de la grande bataille du Dieu tout-puissant. C'est « en ce jour », c'est-à-dire à la veille d'Armagedon que « l'autel et le monument au milieu du pays d'Égypte et à sa frontière » seront pour l'Éternel des armées un signe et un témoignage.

²⁸ « Tu as fait des miracles et des prodiges dans le pays d'Égypte jusqu'à ce jour, et en Israël et parmi les hommes, et tu t'es fait un nom comme il l'est aujourd'hui. » (Jérémie 32 : 20) Ce passage a été faussement appliqué à la pyramide de Gizeh. Les « miracles et les prodiges dans le pays d'Égypte » et ce qui sera « pour l'Éternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Égypte » signifient la même chose et se rapportent à cette fidèle classe de disciples de Christ, cette classe qu'on appelle le reste de Dieu. Ce sont ceux qui forment un petit troupeau et qui font tout leur pos-

sible pour exalter le nom de l'Éternel. Il ne peut y avoir de doute sur ce qui constitue les « miracles et les prodiges », d'après la lumière des Écritures.

²⁹ Esaïe avait dit que lui et ses fils étaient des signes et des présages dans le monde. « Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion. » (Esaïe 8 : 18) Esaïe et ses fils préfiguraient la classe du reste. (Voir *La Tour de Garde*, janvier 1926, p. 51 et 52 ; et Esaïe 30 : 3, 4) « Ecoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi ! — car ce sont des hommes qui serviront de signes. — Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe. » — Zacharie 3 : 8.

³⁰ Est-ce que n'importe qui, connaissant le plan de Dieu et ses prophéties, pourrait prétendre un seul moment que le monument en Égypte connu sous le nom de « pyramide de Gizeh » est pour l'Éternel des armées un signe ou qu'il rend témoignage à son nom ? Assurément non. Aujourd'hui le monde entier renie le nom de Jéhovah. Le clergé, les accapareurs, les politiciens etc., qui forment ensemble l'organisation de Satan, tous disent : « Le monde nous appartient et nous ne connaissons pas Jéhovah. » Ceux-là ne font que répéter les paroles de leur père, du Diable. — Ezéchiel 29 : 3.

³¹ Cette alliance impie suivant les conseils de ses « sages conseillers » essaie maintenant d'établir ce qu'elle appelle une religion universelle qui ignore complètement le nom de Jéhovah Dieu. Nous sommes arrivés à une crise, parce que c'est « le jour que l'Éternel a fait », où il demandera à tous ces systèmes injustes de rendre leurs comptes. En parlant par son prophète, Jéhovah dit : « Que toutes les nations se rassemblent, et que les peuples se réunissent. Qui d'entre eux a annoncé ces choses ? Lesquels nous ont fait entendre les premières prédictions ? Qu'ils produisent leurs témoins et établissent leur droit ; qu'on écoute et qu'on dise : C'est vrai ! » — Esaïe 43 : 9.

³² Dieu somme les représentants du Diable soit à prouver leurs prétentions soit à admettre la vérité de Dieu. Au reste, préfiguré par Esaïe et ses fils, Jéhovah dit alors : « Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger ; vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, c'est moi qui suis Dieu. » — Esaïe 43 : 10, 12.

³³ Ce sont les seuls sur terre qui sont pour l'Éternel des armées un signe, un monument et un témoin. Ils lui rendent témoignage à lui, à son nom et à sa vengeance, qu'il exprimera durant la bataille d'Armagedon qui est proche. Le reste s'efforce de son mieux pour obéir au commandement du Seigneur en proclamant, comme témoignage, les bonnes nouvelles à toutes les nations.

³⁴ Il est certain que si Satan pouvait induire les consacrés à tourner leur attention vers une pile de pierres en Égypte et à étudier les dimensions de celle-ci, afin de déterminer exactement quand l'Église sera glorifiée, il accomplirait ses desseins. Il détournerait leurs pensées de Jéhovah et de la révélation merveilleuse de ses prophéties au temps actuel. Soulignons, sous ce rapport, que ceux qui sont partisans de la pyramide de Gizeh et qui font des recherches dans ces soi-disant secrets, ne font rien du tout pour porter leur témoignage contre l'organi-

sation du Diable et pour le nom de Jéhovah Dieu. Au contraire, ils découragent tout discours qui attire l'attention sur ce clergé apostat, enfants du Diable qui forment son porte-parole visible. Satan est un ennemi séducteur. Il recourt à toutes sortes de plans pour détourner les hommes de Jéhovah et de son service. Un des plus subtiles plans que Satan ait adoptés pour accomplir ce dessein a été et est l'emploi de la pyramide de Gizeh. Il y a des consacrés qui se fondent sur la pyramide et qui prétendent aussi appartenir à Christ et être ses disciples.

³⁵ Malgré toutes les prétentions qu'on pourrait faire, il ne pourrait y avoir à l'heure actuelle de membre du corps de Christ sur terre qui ne fasse pas partie de la classe du temple. Et cela pour la raison que Christ a amené dans la condition du temple les oints approuvés et qu'il leur a procuré les vêtements du salut et les a conduits sous le manteau de la justice. Rester dans cette condition bénie ou non, cela dépend de notre fidélité continue envers le Seigneur. Tous ceux en dehors de cette condition, et qui prétendent appartenir à Christ, sont par conséquent de faux Christs.

³⁶ En faisant allusion à des conditions qui existaient après sa venue dans son temple, Jésus disait : « Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » — Matthieu 24 : 24.

³⁷ Les partisans de la pyramide de Gizeh, ceux qui en tirent des enseignements et qui prétendent appartenir à Christ, disent que la pyramide est le grand prodige et le miracle mentionné par les Écritures. Il est évident qu'ils ont été séduits. Le plan séducteur de Satan d'induire les chrétiens à fixer leur foi dans la pyramide de Gizeh ne réussira pas à séduire maintenant un véritable enfant de Dieu. Ceux qui font partie des élus, et qui par conséquent se trouvent dans la demeure secrète du Très-Haut, ont la promesse que le mal ne les touchera pas. Ceux-là éviteront la pyramide de Gizeh et ses dimensions et s'attacheront strictement à la parole de Dieu.

L'EPOQUE DU TMOIGNAGE

³⁸ On a dit que la pyramide de Gizeh est maintenant un témoin pour les disciples de Christ et qu'elle sera un témoin pour le monde durant le règne de Christ. Cette conclusion n'est appuyée ni par la raison ni par les Écritures. Les véritables disciples de Christ possèdent la parole de Dieu, qui est plus sûre, à laquelle ils prennent garde et par laquelle ils sont guidés. La pyramide ne leur a absolument rien appris qui leur fasse connaître et comprendre les commandements du Seigneur et qui les rendent capables d'y obéir. La parole de Dieu est une lampe à leurs pieds. Ses éclairs leur font connaître sa volonté. Pourquoi devrait-on dire qu'une pile de pierres est nécessaire et employée durant le règne de Christ pour enseigner à son peuple le plan de Dieu ? Lorsque des hommes parfaits tels qu'Abraham, Moïse, et David seront de nouveau sur terre, ils enseigneront au peuple la vérité comme ne le saurait faire aucune pierre morte. En se servant du radio que Dieu a mis en action pour ses propres desseins, ils seront à Jérusalem ou à tout autre endroit approprié, et ils parleront à tous les peuples de la terre. L'aveuglement que Satan avait mis sur le peuple sera alors enlevé, et ils apprendront à connaître Dieu et ses plans miséricordieux pour les bénir.

³⁹ Mais notons bien que la prophétie dit que ce témoignage se donne à l'époque où le peuple crie à l'Éternel à cause de l'oppression, « ils crieront à l'Éternel à

cause des oppresseurs, et il leur enverra un sauveur. » Il est évident que les versets un et deux du chapitre 19 d'Esaië se rapportent aux puissances visibles et dominantes du monde présent, puissances qui oppriment le monde. A travers toute la partie visible du monde on entend aujourd'hui les cris du peuple contre ceux qui le dominent et qui continuent de l'opprimer. Le fardeau des impôts continue à augmenter, tandis que les moyens de gagner son pain diminuent. Les accapareurs continuent de croître en biens matériels, et leur oppression cruelle du peuple augmente en même temps. Les politiciens étendent leurs mains pour recevoir des pots-de-vin et parce qu'ils succombent à cette influence si injuste, ils s'engagent dans l'oppression du peuple. Les prédicateurs défigurent frauduleusement l'image de Dieu, en s'efforçant de garder le monde dans la prison de leurs Eglises, et en soutenant l'injuste système actuel ; ils procurent ainsi à leurs alliés impies un bouclier à l'abri duquel ils puissent exécuter leur œuvre d'oppression. C'est l'époque et l'état dont parle Jacques (5 : 16). C'est l'état qui précède la grande et terrible colère de Dieu contre l'organisation de Satan. C'est le moment où les prisonniers crient parce que leurs gardiens les oppriment.

⁴⁰ Le prophète déclare qu'à une telle époque l'autel et le monument au milieu du monde et à sa frontière rendront témoignage au nom de l'Eternel des armées. Les faits réels s'accordent exactement avec la description. Puis vient la bataille d'Armagedon, qui apportera au monde la délivrance, et la connaissance du grand Sauveur lui apportera le soulagement et des bénédictions éternelles.

⁴¹ C'est à cause de ces vérités si réconfortantes que Dieu désire que ses témoins portent témoignage. Il ordonne qu'on fasse savoir aux peuples que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que leurs bénédictions doivent venir de lui. Ce sont les bonnes nouvelles qui doivent être apportées aux peuples de la terre comme témoignage, avant que Dieu mette en pièces l'organisation de Satan. Après ce témoignage et après la bataille d'Armagedon, dans laquelle Dieu frappera l'Egypte (le monde), il guérira les peuples de la terre et il leur accordera les bénédictions qu'ils ont désirées depuis si longtemps. « L'Eternel se fera connaître à l'Egypte et les Egyptiens connaîtront l'Eternel en ce jour-là : ils célébreront son culte en lui présentant des sacrifices et des offrandes ; ils feront des vœux à l'Eternel et ils les accompliront. L'Eternel frappera les Egyptiens ; il les frappera et les guérira ; ils retourneront à l'Eternel, qui se laissera fléchir par leurs prières et qui les guérira. » (Esaië 19 : 21, 22) Il préparera alors à son peuple un festin de mets succulents et l'aveuglement sera enlevé de leurs yeux. — Esaië 25 : 6, 7.

PRIVILEGE ET DEVOIR

⁴² Quels sont donc les privilèges et les devoirs du reste ? Parmi les nombreuses bénédictions dont jouissent actuellement les membres du reste, l'une est que le Seigneur lui permet de reconnaître qu'il n'y a qu'un seul Dieu, Jéhovah, le Créateur du ciel et de la terre, et qu'ils sont ses enfants par adoption dans le corps de Christ ; que sa Parole est leur guide et qu'ils n'ont pas besoin d'autre chose ; qu'il a mis sa parole dans leur bouche et qu'il les a couverts de sa main, et qu'il ne permettra pas qu'ils soient séduits par l'ennemi ou par ses intrigues ; qu'ils ont été conduits dans la demeure secrète du Très-Haut et s'ils restent fidèles, ils y reste-

ront à jamais et aussi longtemps qu'ils y seront, il ne leur arrivera point de mal ; que Jéhovah les a établis pour être ses témoins, afin d'annoncer aux peuples de la terre qu'il est Dieu et que son royaume est proche ; et qu'il leur a commandé de chanter les louanges de son nom tandis qu'il avance pour agir contre l'organisation de l'ennemi.

⁴³ Le reste doit accomplir ses devoirs en qualité de soldat dans l'organisation de l'Eternel des armées. Voici en quelques mots le devoir du reste : « Chantez la gloire du nom de l'Eternel. » Le reste ne livre point le combat, mais, tandis que la bataille se fait, il peut et doit chanter la gloire de l'Eternel. Dieu a voulu que cela leur soit indiqué comme leur devoir. (2 Chroniques 20 : 21, 22) C'est maintenant le moment où le reste doit être un autel au milieu du monde, parce que c'est en sacrifiant tout ce qu'ils ont et en donnant le sacrifice de louange de leurs lèvres, que ses membres servent l'Eternel. C'est maintenant que le reste doit être et qu'il est un monument à la frontière du monde pour le nom de l'Eternel et pour sa justice.

⁴⁴ Le peuple du Seigneur a fait une déclaration contre le Diable et pour l'Eternel. Il doit maintenant prouver que ce qui a été dit, il le croit vraiment et il doit le prouver en montrant aux personnes l'absurdité de l'organisation du Diable et en les dirigeant vers Dieu et vers son royaume miséricordieux qui doivent leur apporter du soulagement et des bénédictions. Jéhovah dit au reste qui se trouve à la frontière du monde et au milieu de lui et qui plonge son regard dans l'entrée du royaume : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples ! » (Esaië 62 : 10) Le reste obéira à ce commandement. Ceux qui mettent leur foi en la pyramide de Gizeh n'y obéiront pas.

⁴⁵ Le peuple oint de Dieu a maintenant une œuvre à accomplir, et c'est aussi bien son privilège que son devoir de le faire à présent. La déclaration faite par ce peuple lors du congrès de 1928 et le message de vérité qui l'accompagne se publient maintenant en millions d'exemplaires. Ils doivent être mis entre les mains de tous et le fidèle reste le fera. Tandis que les cris du peuple montent vers l'Eternel contre leurs oppresseurs, les fidèles témoins de Dieu doivent leur dire que Satan est leur ennemi et le véritable oppresseur et qu'il emploie ses instruments sur la terre pour les opprimer, mais que Jéhovah les délivrera bientôt.

⁴⁶ Que les oints repoussent tout enseignement excepté celui qui a été prouvé par la parole de Dieu. Seuls ceux qui sanctifient l'Eternel des armées, qui le craignent et qui le servent, trouveront maintenant en lui un sanctuaire. (Esaië 8 : 13, 14) Il a promis qu'il gardera les fidèles. La promesse ne s'applique à nuls autres. Les fidèles doivent être des ennemis inébranlables de Satan et de tout ce qui lui appartient et ils doivent être dévoués entièrement et avec enthousiasme à l'Eternel. Il n'y a pas de terrain neutre. Il ne peut y avoir de compromis. Les fidèles se nourriront de sa Parole, ils seront guidés par son conseil qui les fortifiera, les conduira et les recevra dans la gloire. (Psaume 73 : 24) Dès maintenant où la bataille s'approche, où elle rage, le reste sera trouvé entièrement dévoué à l'Eternel et à son service. Ils se mettront toujours fermement du côté de Jéhovah Dieu et chanteront la gloire de son nom.

⁴⁷ Nous nous étonnons maintenant pourquoi nous avons jamais cru à la pyramide de Gizeh et pourquoi nous

avons dépensé du temps à l'étudier. Nous n'abandonnons pas seulement cette étude, mais nous demanderons à Dieu de nous pardonner pour avoir perdu notre temps en l'étudiant et nous tâcherons de regagner ce temps en nous pressant d'obéir à ses commandements. Nous nous souvenons de ses paroles miséricordieuses : « Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Eternel ! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Eternel, l'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez [proclamez] son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! » — Esaïe 12 : 1-4.

QUESTIONS BEREENNES

A quelle époque le terme « en ce jour » se rapporte-t-il ? Pourquoi la connaissance de sa signification est-elle importante ? § 1, 2.
 Pourquoi l'année 1918 est-elle si importante ? Quelle est l'œuvre d'épuration qui commença alors ? Quelles vérités importantes par rapport à la « pierre » de la prophétie, la classe du temple a-t-elle recues depuis ? § 3-5.
 Comparez Esaïe 28 : 16 et Psaume 118 : 22 a) quant à l'identité de la « pierre » et b) quant au temps de l'accomplissement de ces passages. Comment les deux maisons d'Israël purent-elles trébucher ou tomber sur la pyramide de Gizeh ? Quant à l'origine des conclusions basées sur les dimensions de la pyramide, dites pourquoi il faudrait les rejeter et les considérer comme ne donnant pas de renseignements importants au chrétien. § 6, 7.
 Prouvez la signification prophétique de l'« Egypte » et de ses fleuves. Quand le jugement de Dieu se manifestera-t-il en ce qui les concerne ? Donnez la signification littérale du nom d'« Egypte » et montrez que ce nom est approprié comme symbole. § 8-12.
 Que faut-il entendre par a) le Seigneur qui « vient en l'Egypte », b) les idoles de l'« Egypte tremblent », et c) le « cœur des Egyptiens tombe en défaillance » ? Comparez Esaïe 19 : 2 avec l'image de Gédéon. Qu'y fut-il préfiguré ? § 13-16.
 Qui furent Moïse et Aaron ? Dans quel but furent-ils envoyés en Egypte ? Comment furent-ils recus et quel en fut le résultat ? Montrez l'accomplissement actuel de cette image. § 17.

Identifiez les « princes de Tsôan ». Pourquoi le Seigneur les considère-t-il comme des « insensés » ? Quelle évidence y a-t-il que nous sommes arrivés au temps où ils doivent être abaissés ? Appliquez Esaïe 19 : 16. § 18-20.

Expliquez « Juda sera pour l'Egypte un objet d'effroi ». Qui est inclus dans « il y aura dans le pays d'Egypte cinq villes », qui sont ceux qui « jurèrent d'être fidèles à l'Eternel des armées » ? Dans quel sens parlent-ils « la langue de Canaan » ? Pourquoi n'y a-t-il qu'une qui est appelée « ville de destruction » ? § 21, 22.

Définissez « autel ». Expliquez le mot « monument ». A qui ces termes s'appliquent-ils ? Comment l'autel et le monument se trouvent-ils a) « au milieu du pays d'Egypte » et b) « à sa frontière » ? Quels autres passages servent à identifier le « monument » et à fixer l'époque où il portera témoignage ? § 23-26.

Que signifie l'expression « l'Eternel des armées » ? La pyramide de Gizeh dit-elle quoi que ce soit de la bataille d'Armageddon et de ses préparatifs ? Pourquoi ? Comment le Seigneur, par ses prophètes, Esaïe (8 : 18) et Zacharie (3 : 8) identifia-t-il les « prodiges et les miracles » ? A qui doivent se rapporter les « prodiges et les miracles » mentionnés également par Jérémie (32 : 20) ? § 27-29.

Est-il raisonnable que l'Egypte réelle représente le monde entier ? Quel est l'état actuel de l'Egypte symbolique, et comment cela s'accorde-t-il avec les déclarations du Seigneur énoncées par ses prophètes ? A quoi Jehovah somme-t-il les nations à l'heure actuelle ? Par qui le défi sera-t-il présenté et qui donnera le témoignage ? La pyramide le montre-t-elle ? Pourquoi ? Ceux qui sont dévoués à l'étude de la pyramide et qui se fondent sur elle démontrent quelle attitude envers le témoignage contre l'organisation du Diable dans toutes ses branches ? Quel dessein de la part de Satan se manifeste ainsi ? § 30-34.

Expliquez s'il pourrait y avoir des membres du corps de Christ en dehors de la classe du temple. Pourquoi les « élus » ne seront-ils pas séduits ? A qui le Seigneur promet-il la sécurité ? § 35, 36.

Prouvez par des passages bibliques ce qui seul est un guide pour un véritable chrétien. Comment le peuple sera-t-il instruit et conduit durant le règne de Christ ? § 37, 38.

Durant quelles circonstances les messages d'avertissement aux gouvernants et de consolation pour le peuple seront-ils donnés ? Montrez si ces circonstances existent maintenant. Qui sont les oppresseurs et comment le peuple est-il opprimé ? La pyramide dit-elle quoi que ce soit à ce sujet ? Pourquoi ? De quelle nature est le témoignage qui doit se donner maintenant et dans quel but se donne-t-il, comment et par qui se donnera-t-il ? § 39-41.

Citez quelques-unes des nombreuses bénédictions dont jouit le reste actuellement. Quel est le devoir du reste a) comme « autel au milieu du pays d'Egypte » et b) comme « monument à sa frontière » ? § 42-44.

Montrez que le message spécial de l'année est approprié. Qui participera à la proclamation de ce message ? Les fidèles prendront quelle position a) par rapport au Seigneur et à sa Parole, b) quant à Satan et à son organisation, et c) au sujet des activités du royaume ? § 45, 46.

Quelle manière d'agir l'esprit de vérité nous indique-t-il lorsque nous reconnaissons avoir mal compris ou mal appliqué certaines parties de la parole de Dieu ? Esaïe 12 : 1-4 se rapporte-t-il à des expériences du passé ou décrit-il une activité et une joie actuelles ? Expliquez. § 47.

(W. T. 1er décembre 1925)

TEXTE ANNUAIRE

« Je chanterai à la gloire de l'Eternel tant que je vivrai. Je psalmodierai en l'honneur de mon Dieu tant que j'existerai. » — Psaume 104 : 33.

« **J**EHOVAH est notre Dieu. » Voilà ce que disent tous ses oints. Remplis pour lui d'un amour véritable, ils l'appellent leur Père. Parce qu'ils sont de Sion, ils se trouvent dans le temple de Dieu. Tous ceux qui sont dans cet état béni parlent de la gloire de Dieu.

Le texte implique que d'autres ont un dieu différent, et les faits l'affirment. Satan est le dieu du monde et il induit beaucoup de personnes à l'adorer. D'autres qu'il a séduits adorent des images ou d'autres choses qui détournent l'esprit du véritable Dieu. Connaître le Dieu véritable et son Fils bien-aimé, Christ Jésus, cela veut dire que l'on se trouve sur le chemin de la vie. Tous les autres se trouvent sur le chemin de la mort. L'Eternel est la force qui délivre son oint. (Psaume 28 : 8) Il est le grand Sauveur de tous.

L'oint a beaucoup de raisons de chanter les louanges de Jehovah. La principale est que le moment approprié est maintenant là où Dieu veut que ce cantique de louange soit chanté sur la terre. De même que l'Eternel a mis son nom sur le temple bâti par Salomon, de même maintenant il a mis son nom sur le temple non fait de main d'homme. Il a procuré à son Fils bien-aimé le manteau de la justice pour couvrir les membres

de son corps qui se trouvent encore sur terre. Etre couvert de ce manteau symbolise l'approbation. Le Seigneur les a amenés sous le manteau de la justice parce qu'ils se sont fidèlement efforcés de garder les intérêts du royaume. Le temps marqué est donc arrivé, où il est bienfaisant, agréable et où il convient que l'on chante les louanges de Celui qui procura le manteau. Ceux qui ont ainsi obtenu l'approbation du Seigneur savent que Dieu les a visités, qu'il les a choisis dans le monde et qu'il a fait d'eux ses témoins pour porter son nom. Pour être fidèles à Dieu, ceux-ci doivent à présent chanter ses louanges. Ses éclairs merveilleux font tressaillir la classe du temple. Parce que les oints voient ses œuvres sublimes, ils désirent ardemment en parler et faire connaître le nom de leur Dieu sur toute la terre.

Il faut que le monde ait l'occasion de savoir que Jehovah est Dieu et qu'il n'y en a point d'autre qui lui soit semblable. En suivant aveuglément de faux dieux, le monde cherche la vie, la paix et le bonheur, mais il ne trouve que la déception. Jehovah est le Dieu qui seul peut satisfaire le désir du cœur. Il veut que ses fidèles témoins racontent maintenant au monde son dessein de détruire les oppresseurs des hommes, de délivrer ceux-ci et d'ouvrir les yeux à leur intelligence, afin

qu'ils connaissent le chemin qui conduit à la vie et aux bénédictions éternelles.

Suis-je un oint de Dieu ? Si oui, je dois me « préserver des souillures du monde », ce qui signifie ne pas entrer en compromis soit direct ou indirect avec le dieu de ce monde. Je ne dois pas toucher « la chose impure » qu'est l'organisation ennemie, mais je dois être entièrement du côté de Dieu. Je dois être l'ennemi incorruptible de chaque partie de l'organisation ennemie. Il ne faut pas que l'on puisse mécomprendre ma position, et ma manière d'agir ne doit rien avoir d'équivoque. Je ne dois chercher que l'approbation de Dieu. Je ne dois point désirer l'approbation de ceux qui ne sont pas en harmonie avec lui. Je suis heureux de chanter les louanges de mon Dieu, sachant que je suis l'ambassadeur du Seigneur et entouré d'une protection parfaite.

Comment dois-je chanter les louanges de l'Eternel ? Non en étant oisif. Non en chantant uniquement en présence de mes frères et sœurs. Ses oints sont chargés d'être ses témoins *auprès des peuples des nations*. Le témoignage doit se donner selon la voie que Dieu a indiquée à cet effet, et il doit se donner par amour. Sa voie est de mettre entre les mains des hommes le message de la bonne nouvelle, afin qu'ils en nourrissent leurs esprits. Il a donné sa bénédiction à ceux qui se rendent de porte en porte pour remettre le message imprimé entre les mains du peuple. Cela prouve que telle est sa voie et qu'elle lui est agréable. Notre mobile doit être le désir désintéressé d'aider à l'humanité et avant tout de justifier le nom de l'Eternel. Tous ceux qui sont entrés dans la joie du Seigneur seront heureux d'agir ainsi.



COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 6 FEVRIER

« Car ta bonté vaut mieux que la vie. Mes lèvres chanteront tes louanges. » — Psaume 63 : 3.

CE FURENT les paroles de David dont le nom signifie « bien-aimé ». David préfigurait Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu. L'alliance que Dieu conclut avec David fut conclue en réalité et s'applique à l'alliance entre Dieu et son Fils bien-aimé Christ Jésus. Cette alliance renferme ce qu'on appelle « les grâces assurées de David ». (Esaïe 55 : 3) Le mot hébreu ici employé pour « grâces » est le même qui est rendu par « bonté » dans le texte en tête et signifie la bonté extraordinaire que l'Eternel est heureux de témoigner à son Bien-aimé, le Christ, qui comprend Jésus, la Tête, et ceux que l'Eternel justifie, qu'il conduit et qu'il oint de son esprit comme membres du corps de Christ. Parce que cette bonté vaut mieux que ce que renferme la vie naturelle et humaine, ces membres « offrent donc sans cesse à Dieu par lui un sacrifice de louanges, c'est-à-dire l'hommage de (leurs) lèvres ».

TEXTE DU 13 FEVRIER

« Afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. »

— 1 Pierre 2 : 9 —

LE SEIGNEUR a appelé son peuple des ténèbres dans un but spécial et il a mis son nom sur eux. Il a donné à ses fidèles une vision de ses desseins miséricordieux avant de la donner à d'autres membres de l'humanité. Ces fidèles deviennent maintenant ses témoins. Chacun qui maintenant tient bon et qui reste fidèle jusqu'à la fin verra le triomphe complet de l'Eternel et le point en litige résolu finalement et à jamais à sa gloire et à son honneur. Comme récompense ils auront une demeure éternelle dans la maison de Dieu. Il est de leur devoir et de leur privilège béni d'exhorter leurs frères et leurs collaborateurs du champ de la mission à les rejoindre et à participer au service de Jéhovah en annonçant ses vertus.

TEXTE DU 20 FEVRIER

« Pardonne toutes les iniquités, et reçois-nous favorablement ! Nous t'offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lèvres. » — Osée 14 : 2.

LE PROPHETE Esaïe décrit un séraphin prenant un charbon ardent de l'autel de Dieu et touchant la bouche du porte-parole de Dieu en disant : « Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée. » Les oints de Jéhovah ayant compris que l'accomplissement de cette image s'appliquait à eux, peuvent demander avec confiance que Dieu les reçoive favorablement, et ils lui offriront l'hommage, le fruit, l'assurance de leurs lèvres. C'est avec les lèvres que nous offrons les louanges : il y a de la force dans l'hommage des lèvres. L'hommage des lèvres représente donc la force des lèvres. Cela signifie que les oints offrent la force de leurs chants de louange à Jéhovah. « Et cela sera plus agréable à l'Eternel que le sacrifice d'un bœuf aux cornes et aux sabots vigoureux. » — Psaume 69 : 31, 32.

TEXTE DU 27 FEVRIER

« Toute la terre se prosternera devant toi. Elle entonnera tes louanges ; elle célébrera ton nom. » — Psaume 66 : 4.

LORSQUE les membres obéissants de l'humanité auront passé entièrement sur le grand chemin du Millénium, qu'ils se trouveront à son extrémité, et qu'ils seront entièrement réconciliés avec Dieu, la connaissance de la gloire de Dieu remplira la terre entière, comme le fond de la mer est rempli par les eaux qui le couvrent. Le monde entier verra alors la majesté et la gloire du grand Jéhovah. Lorsqu'ils seront entièrement réconciliés avec lui, ils jouiront d'une paix éternelle et ne craindront ni la maladie ni la mort. Ils refléteront l'image de Dieu et lui seront semblables ; ils reconnaîtront que toutes leurs bénédictions leur sont venues de lui, par Christ. Ils éprouveront la chaleur de l'amour de Jéhovah et s'en réjouiront ; c'est pourquoi ils chanteront les louanges de son nom et ils l'adoreront sur son marche-pied.

LETTRE INTÉRESSANTE

La lettre suivante, écrite encore en 1928, est d'un sergent de police à Creighton, Natal, dans l'Afrique du Sud. Elle est imprégnée de l'esprit du Seigneur. Ce frère a abandonné sa profession pour parcourir ce pays afin d'apporter aux habitants le message de vérité.

Chers frères en Christ,

Je vous écris pour vous dire que frère Phillips a été ici et combien nous sommes reconnaissants de la courte visite qu'il nous a faite. Nous nous sentons vraiment encouragés et nous avons de nouveau été stimulés à persévérer dans la proclamation de la bonne nouvelle du Roi et de son royaume.

Depuis la conférence, j'ai parlé à bon nombre de personnes et toutes sont d'accord que c'est la meilleure qu'elles aient jamais entendue; même celles qui ont été empêchées de venir et qui n'ont pas eu l'occasion de l'entendre ont exprimé leur grand regret de l'avoir manquée. L'homme d'affaire le plus en vue ici m'a parlé à ce sujet et il m'a dit qu'il sentait qu'il avait manqué une chose bonne. En faisant mes tournées, j'ai aussi trouvé des personnes qui avaient assisté avec intérêt à la conférence, et toutes paraissent se nourrir des choses qui leur ont été dites et je ne crois pas exagérer en disant que nombreux sont ceux qui ont faim de la vérité; et à en juger d'après les conversations que j'ai eues avec beaucoup d'entre eux, ils commencent à voir que le clergé les nourrit d'écales. La grande majorité, bien qu'elle craigne de l'avouer, condamne entièrement les systèmes ecclésiastiques. Avec l'aide du Seigneur j'espère augmenter mes ventes considérablement.

J'ai aussi discuté avec frère Phillips le problème de la consécration de tout notre temps à l'œuvre du colportage; et depuis son départ, j'y ai encore réfléchi et je me suis maintenant décidé à commencer cette œuvre dès le début de la nouvelle année 1929. J'avais à sur-

monter certaines difficultés mais j'ai décidé de les remettre toutes au Seigneur et de me mettre à l'œuvre, fort en Lui.

Il me semble que bien que j'aie une petite famille, elle ne devrait point m'empêcher d'aller en mission. Certes, le texte biblique nous dit de prendre soin de notre famille et beaucoup d'Étudiants de la Bible se cachent derrière ce texte, mais je sens que la grande récompense offerte par Jéhovah et que la grandeur de son œuvre exigent ma vie entière et tout ce que je peux donner, et que continuer à avoir occupation quelconque, signifie servir le Diable pendant six jours et tâcher de servir le Seigneur le septième jour, et alors très souvent on est empêché de le faire, à cause des lois du dimanche.

J'aimerais beaucoup aller en mission permanente avant 1929, mais il me faut d'abord me procurer un moyen de transport et apprendre à le conduire et je dois donner mon congé trois mois à l'avance, pour pouvoir quitter la police. Je vous prie de me faire savoir si les prix indiqués sur le tableau que vous m'avez envoyé seront encore les mêmes à ce moment.

Entre temps je ferai tout mon possible pour donner un fidèle témoignage à l'endroit où je suis, sachant que « sa parole ne retourne point à lui sans effet, sans avoir exécuté sa volonté et accompli ses desseins ».

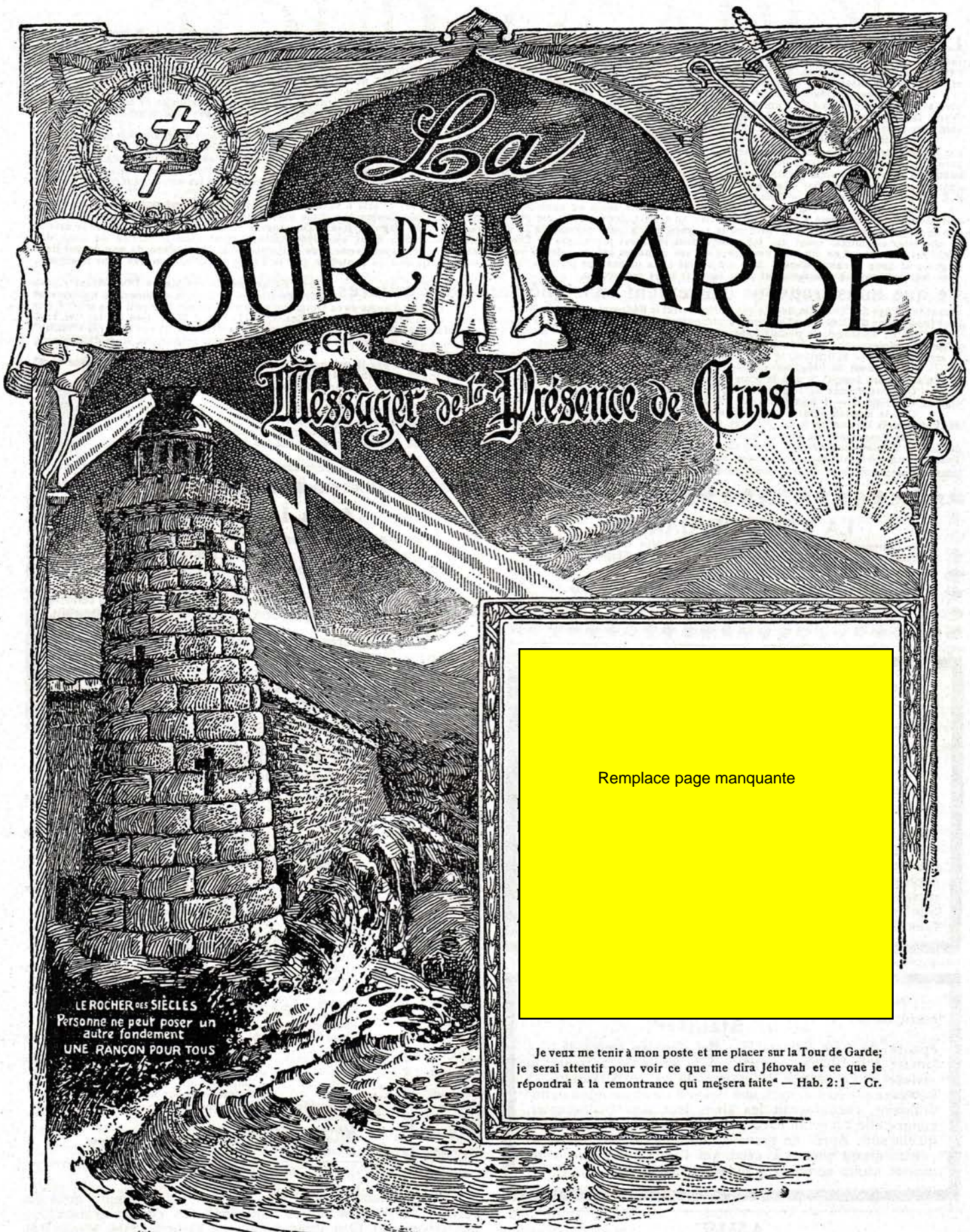
C'est une bataille merveilleuse dans laquelle nous nous engageons, car c'est celle de l'Éternel; et il me semble souvent que je ne suis pas digne du si grand privilège qui m'est accordé maintenant. C'est mon désir et ma prière que, dans ce pays entier, tous les frères et sœurs consacrés aient pleine connaissance de leur privilège et qu'ils chantent à présent la gloire de l'Éternel.

Que le Seigneur bénisse chacun de vous individuellement et qu'il bénisse tout ce que vous faites au nom de notre Roi.

Votre frère en son service

TOUT POUR LE SEIGNEUR

Chaque jour et à chaque heure,
Je voudrais servir le Seigneur.
Au premier rang je voudrais me battre
Et lutter, — car à lui est la victoire.
Je voudrais entrer dans les demeures des hommes
Pour y sécher les larmes, y semer la joie.
Que ne suis-je une petite lumière dont l'éclat
Éclairerait le cœur des hommes!
A me sacrifier toujours prêt,
J'accomplirais joyeusement tout travail.
Je voudrais étendre les deux mains vers le Seigneur
Dans ma reconnaissance pour les mille bontés
Qu'il accorde aux siens dès ici-bas
En guidant tous leurs pas.
Afin que mes mains soient toujours actives
Je lui demanderais: Seigneur, bénis-moi
Et donne-moi toute la force qui me manque.
Car seul je ne puis rien.
Je voudrais t'être fidèle, Seigneur, toute ma vie
Jusqu'au jour où, près de toi, je serai dans ma patrie.

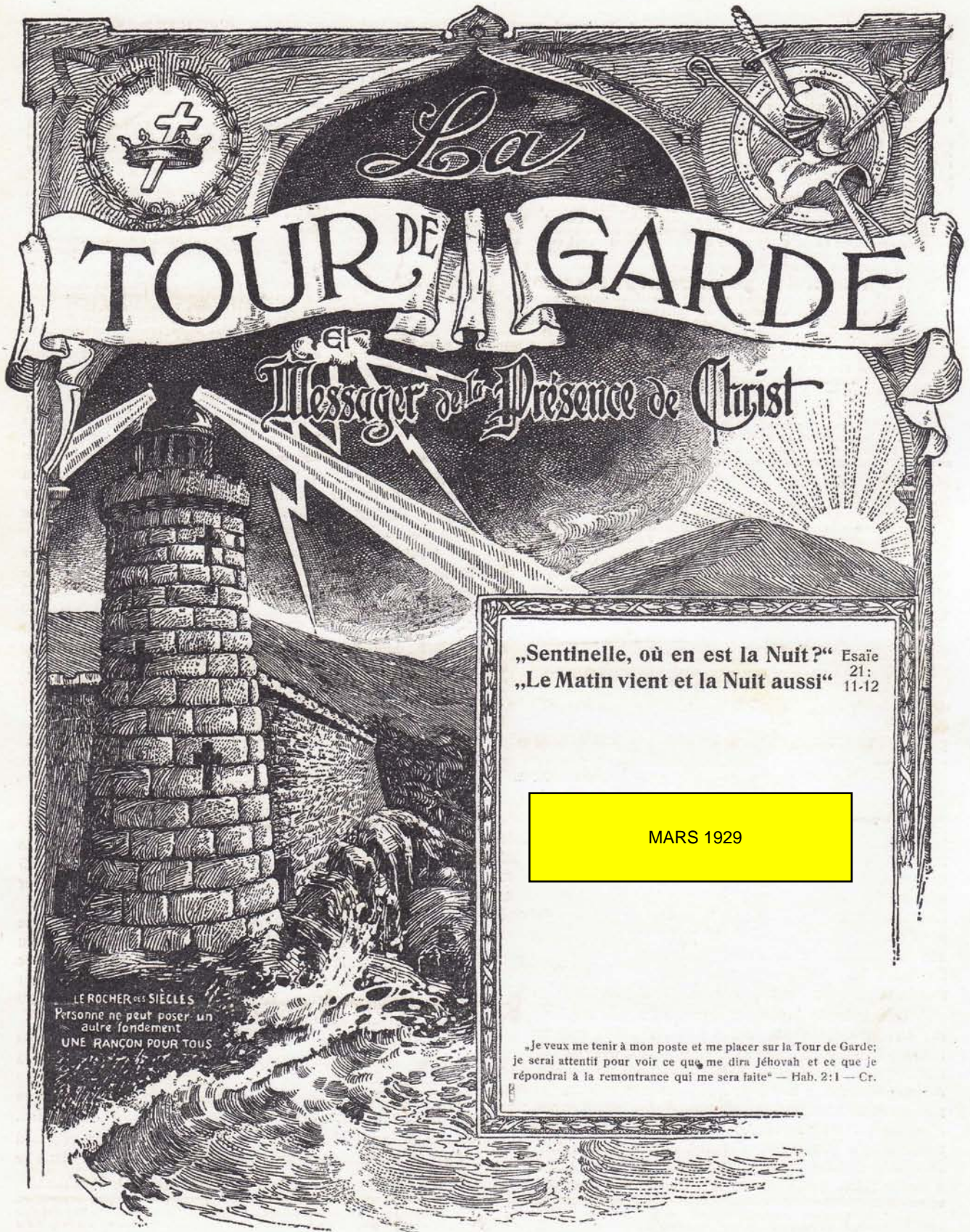


LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

"Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.



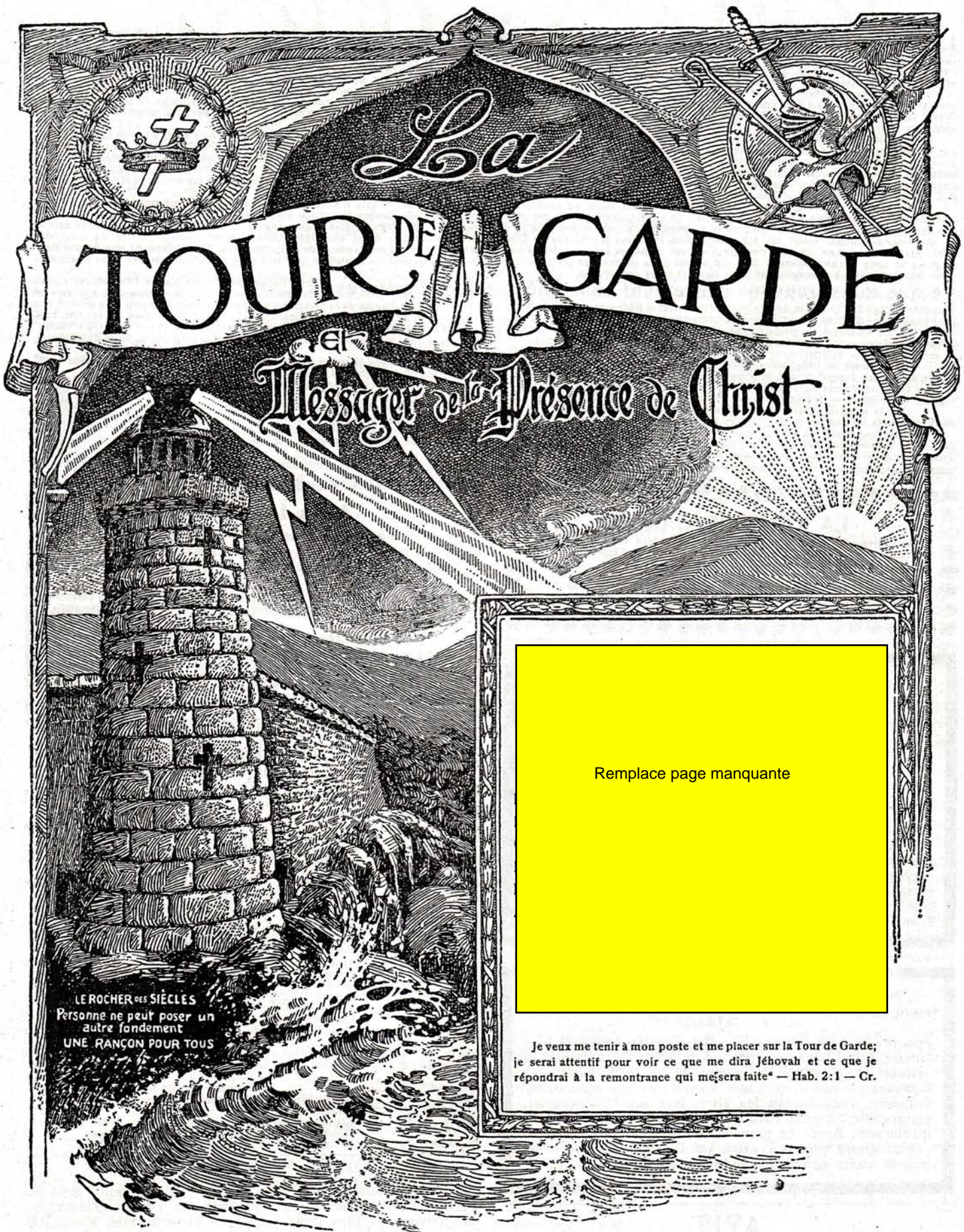
LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21:
„Le Matin vient et la Nuit aussi!“ 11-12

MARS 1929

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées. . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

"Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

AVEC LE « BULLETIN » PÉRIODIQUE

XXVII^{me} Année

MARS 1929

No 3

LE CHEF SORTI DE BETHLÉHEM

« Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. » — Michée 5 : 1.

JÉHOVAH fit indiquer par son prophète le lieu où l'enfant Jésus devait naître. Depuis longtemps déjà il a permis à son peuple de voir que le lieu de naissance de Jésus à Bethléhem s'accordait avec la prophétie de Michée. Même les conseillers d'Hérode le savaient très bien. (Matthieu 2 : 4-6) Mais maintenant, depuis que le Seigneur a amené son peuple dans la condition du temple, les éclairs de la lumière de Dieu font voir à ceux du temple une signification plus profonde de la prophétie de Michée. Depuis sa naissance jusqu'à la fin de son ministère, Jésus accomplit en miniature la prophétie mentionnée plus haut. Mais il faut qu'elle s'accomplisse d'une manière plus large et plus complète et cela se fit lorsque Christ Jésus sortit de Bethléhem et qu'il devint le Chef du monde. L'accomplissement parfait commença au moment où Dieu plaça son Fils bien-aimé sur la montagne sainte de Sion et qu'il lui dit : « Domine au milieu de tes ennemis. » — Et encore : « Je te donnerai les nations pour héritage et les extrémités de la terre pour possession. » — Psaumes 2 : 6, 8 ; 110 : 2.

La prophétie de Michée devrait s'étudier de pair avec celle d'Ésaïe, spécialement Ésaïe 7 : 14 et 9 : 5, 6. Il faudrait aussi considérer le rapport de ces prophéties avec celle de l'Apocalypse 12 : 1-10. Ésaïe et Michée prophétisèrent à peu près à la même époque et il y a un rapport intime entre eux deux. Ceux qui ont vu et apprécié la vérité de Dieu révélée à son peuple concernant la naissance de la Nation et le rassemblement des saints dans la condition du temple et qui savent reconnaître les rapports du reste avec le Seigneur, ceux-là se réjouissent maintenant de la révélation que les éclairs de Dieu leur donnent. Pour ceux-là, l'importance des événements qui se sont passés en 1914, en 1918 et depuis lors, devient plus grande.

LUMIÈRES SECONDAIRES

David, dont le nom signifie bien-aimé, fut une image ou une ombre de Jésus, le Fils bien-aimé de Jéhovah. David naquit à Bethléhem. Jésus naquit dans la même ville. Bethléhem veut dire « la maison du pain ». Jésus dit à son sujet : « Je suis le pain qui est descendu du ciel. » Tous ceux qui veulent avoir la vie doivent se nourrir de ce pain. David éleva Israël à un état de prospérité. Non seulement il eut le désir de nourrir le peuple, mais il en eut aussi la possibilité, et il le fit. Jésus-Christ est revêtu de tout pouvoir et de toute autorité, il est entièrement dévoué à son Père, et il exécute les desseins de son Père d'amener tous les hommes obéissants à un état de prospérité. David était l'espérance d'Israël. Jésus devint l'espérance d'Israël selon l'esprit et par

sa maison il est l'espérance de toutes les nations de la terre.

« Nous croyons que le peuple du Seigneur trouvera dans la prophétie de Michée étudiée ici une nourriture pour le temps actuel, qu'il s'en nourrira et s'en réjouira. Les chapitres 4 : 6-13 et 5 : 1-15 sont en rapport intime l'un avec l'autre et ils devraient être examinés ensemble. Il est affirmé clairement que : « tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15 : 4) Le reste peut s'attendre maintenant à trouver dans cette prophétie écrite d'avance pour son instruction, quelque chose qui lui aidera à continuer joyeusement de servir avec assiduité le Seigneur. Que ces membres aient peu ou beaucoup d'occasions de servir, nous croyons que ces vérités leur apporteront le réconfort nécessaire et qu'elles vivifieront leurs espérances.

ACCOMPLISSEMENT

Bethléhem Ephrata était un lieu fécond. C'était la ville qui concentrait sur elle les promesses de Dieu. Elle était petite parmi les autres villes de Juda, mais elle était d'une grande importance, car d'elle devait sortir le grand Chef. L'identification du Chef devient évidente dans le texte cité en tête de l'article : « dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. » Lui, l'officier exécutif de Jéhovah dans la création de toutes choses, dont le nom fut d'abord Logos, ensuite Jésus, est celui qui doit sortir de Bethléhem et dont David fut l'image. Lorsque Jésus naquit à Bethléhem, la prophétie eut un accomplissement partiel. D'autres faits mentionnés dans la prophétie, à part la naissance de Jésus, n'eurent pas leur accomplissement alors et assurément on ne peut dire qu'elle se réalisa complètement au moment de sa naissance. A cette époque il n'y eut aucune invasion des Assyriens comme le prophète l'avait prédit. Michée, dans sa vision, vit en plus la guerre se poursuivre en Assyrie et ce pays dévasté. Rien de cela ne se passa à la naissance de Jésus. Cela indiquait cependant que lors de l'accomplissement complet, la partie de la prophétie se rapportant aux Assyriens, se réaliserait.

L'époque de la réalisation complète est indiquée au chapitre cinq, verset deux, qui dit : « C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. » La Tour de Garde a publié en son temps (juin 1925) la preuve qu'en l'an 1914 Sion a enfanté l'enfant mâle qui devait gouverner le monde. (Ésaïe 66 : 8 ; Apocalypse 12 : 5) Cela marque le moment de

la naissance de la Nation et l'apparition du Roi ou Chef. Ce fut le moment où Dieu plaça son Oint sur son trône. — Psaume 2 : 6.

⁷ L'accomplissement entier de la prophétie est par conséquent indiqué, et il tarda jusqu'au moment où Sion fut dans le travail et enfanta. Ensuite vint la guerre dans le ciel et il en résulta que Satan fut expulsé. Puis Sion enfanta ses fils. « A peine en travail, Sion a enfanté ses fils. » (Esaïe 66 : 8) La prophétie d'Esaïe s'accorde par conséquent avec celle de Michée, soit qu'« alors le reste de ses frères reviendra ». Les Ecritures donnent ainsi l'évidence qu'il y eut un reste d'Israël selon la chair et que celui-ci préfigurerait le reste de la nouvelle création qui serait manifeste après que le Seigneur serait venu dans son temple. Tous ceux qui ont été amenés à faire partie, par adoption, du corps de Christ, depuis Pentecôte, sont des frères de Christ Jésus. (Hébreux 2 : 11) Mais maintenant, après la naissance de la Nation qui doit gouverner le monde, et après la venue du Seigneur dans son temple, le reste est amené à Dieu et dans la condition du temple. L'importance de la venue du Seigneur dans son temple est démontrée à nouveau, et nous croyons qu'elle se fit en 1918. Il est permis de croire que les oints saisiront plus clairement la grande importance de l'an 1918 à mesure que le plan divin se développera.

⁸ Maintenant rapportons-nous aux paroles du prophète en Michée 4 : 6, 7 : « En ce jour-là, dit l'Eternel, je recueillerai les boiteux, je rassemblerai ceux qui étaient chassés, ceux que j'avais maltraités. Des boiteux je ferai un reste, de ceux qui étaient chassés une nation puissante; et l'Eternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours. » Voici une preuve corroborative concernant le temps de l'accomplissement complet de la prophétie.

⁹ « En ce jour-là » est une période de temps bien des fois mentionnée par les prophètes; et la preuve convaincante existe que cette période a eu son commencement en 1914, lorsque Dieu plaça sur son trône le juste Chef terrestre. D'autres passages des Ecritures indiquent que cette période doit continuer jusqu'à ce que le gouvernement de Christ ait plein pouvoir, que l'organisation de Satan soit complètement détruite et que la terre soit sous l'autorité suprême du grand Prince de la paix. Les saints comprirent la signification de « en ce jour-là » après que le Seigneur fût venu dans son temple. La pose de la principale pierre angulaire qui est l'Oint de Dieu, le Roi, se fit lorsque le Seigneur vint dans son temple en 1918. « Ce jour-là » avait commencé trois ans et demi avant sa venue dans son temple. Le prophète de l'Eternel représente la classe du temple lorsqu'elle dit : « Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu : c'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Eternel a faite : qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! » — Psaume 118 : 21-24.

¹⁰ C'est « en ce jour-là » que la prophétie de Michée a son accomplissement entier par rapport à Celui qui sortira de Bethléhem pour gouverner. Dans cette période le Seigneur rassemble son peuple et l'amène dans la condition du temple. Les paroles du prophète « les boiteux », « ceux qui étaient chassés », « ceux que j'avais maltraités » sont des paroles de description. Ces paroles identifient le peuple de Dieu qui a été l'objet de persécutions, d'opprobre et qui cependant est resté fidèle. Elles identifient la classe fidèle du reste. Ce sont

ceux appartenant au reste qui deviennent membres d'une « nation puissante » qui est la nouvelle Nation née dont Christ est la Tête. (1 Pierre 2 : 9, 10) Toutes ces choses se firent après la venue du Seigneur dans son temple. C'est l'époque où le Seigneur rebâtit Sion et où il se montre dans sa gloire à la classe de Sion; (Psaume 102:16) Il rebâtit Sion au moment où Christ Jésus, la Tête de Sion, prend position comme Chef et rassemble ses fidèles disciples dans l'organisation de Sion. Il fait cela à l'époque où il donne à ceux de Sion les vêtements du salut et qu'il les couvre du manteau de la justice auquel Jéhovah a pourvu. (Esaïe 61 : 10) Sion étant alors établie, Christ Jésus, le Chef de Bethléhem, vient vers son peuple, accomplissant ainsi en perfection la pose de la principale pierre de l'angle. Alors, comme l'affirme Michée, dès lors et pour toujours il régne sur eux à la montagne de Sion. « Heureuse Sion que ton sort est beau ! » Les membres amenés dans Sion sont alors représentés comme étant dans une grande joie.

¹¹ Plus loin la prophétie de Michée dit : « Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Sion, à toi viendra, à toi arrivera l'ancienne domination, le royaume de la fille de Jérusalem. » — Michée 4 : 8.

¹² Il n'y a pas de difficulté à identifier « la tour du troupeau » et « la colline de la fille de Sion. » Jésus-Christ est la colline du troupeau de Dieu. Il est le puissant de Sion auquel les nations de la terre sont données en héritage. Il est le lion de la tribu de Juda. Il est la tour du troupeau. Il entre en possession et possède l'autorité sur toutes choses lorsque Dieu le place sur son trône, l'envoie de Sion et lui dit : « Domine au milieu de tes ennemis. » (Psaume 110 : 2) C'est alors que les membres de son corps, dépeints par Michée comme étant la « fille de Sion », sont amenés dans son temple et commencent à participer avec lui au royaume, prenant donc part à l'héritage en qualité de cohéritiers. (Romains 8 : 16, 17) A Christ Jésus est donnée la domination la plus importante, par conséquent « au dessus de toute domination ». Ceux qui font partie de la classe du reste et qui persévèrent fidèlement jusqu'à leur transformation complète à la ressemblance du Seigneur, participeront à sa domination glorieuse.

¹³ C'est en 1918 que « le jugement commença par la maison de Dieu » au moment où le Seigneur vint dans son temple pour le jugement. (1 Pierre 4 : 17) Ce fut un temps d'ardentes épreuves pour tous ceux qui étaient dans les rangs de la classe du temple. (Malachie 3 : 1-3) Rien des enfants de Dieu furent quelque temps dans le doute. Ils avaient espéré, attendu que le royaume de Dieu soit entièrement établi à ce moment-là et que tous les membres fidèles soient enlevés au ciel. Dans leur doute et leur perplexité ils en appelèrent au Seigneur. Michée dit : « Pourquoi maintenant pousses-tu des cris ? N'as-tu point de roi, plus de conseiller, pour que la douleur te saisisse comme une femme qui accouche ? » — Michée 4 : 9.

¹⁴ Le peuple du Seigneur ne reconnut pas que Christ était venu dans son temple au moment même où cet événement eut lieu. La période de 1918 à 1919 fut un temps de grand travail et de grandes souffrances. A cette époque l'Eglise était comme captive en Babylone, qui est une des dé-ominations de l'organisation de Satan. Le travail de l'Eglise était entravé et presque complètement arrêté. C'est à ce moment que la classe du « méchant serviteur » devint manifeste à Jérusalem (parmi ceux qui prétendaient être dévoués au Seigneur), un des noms de l'organisation de Dieu. Ce fut le temps où Sion enfanta et donna naissance à ses enfants. Les

serviteurs zélés du Seigneur continuèrent à se tenir ferme du côté du Seigneur et furent rejetés par ceux qui prétendaient faire partie de l'organisation de Dieu. Ils furent frappés par ceux qui avaient été serviteurs avec eux. (Matthieu 24 : 48, 49) Ils furent aussi frappés et persécutés par les systèmes de Babylone. Tandis que le reste était entièrement sous la contrainte de Babylone, Dieu le délivra de l'organisation de Satan. Ce fut durant cette période que ceux qui étaient restés fidèles au Seigneur furent « haïs de toutes les nations à cause de son nom ». (Matthieu 24 : 9) Les faits qui se passèrent durant cette époque s'accordent exactement avec les paroles du prophète Michée : « Fille de Sion, souffre et gémis comme une femme qui accouche ! Car maintenant tu sortiras de la ville et tu habiteras dans les champs, et tu iras jusqu'à Babylone. Là tu seras délivrée, c'est là que l'Eternel te rachètera de la main de tes ennemis. » — Michée 4 : 10.

¹⁵ C'est en 1918 et 1919 que ceux qui restèrent fidèles au Seigneur acquirent une mauvaise renommée parmi les systèmes ecclésiastiques de Babylone. Les membres de l'organisation de Satan se concertèrent contre le Seigneur et son peuple. Contre ces fidèles, les Babyloniens disaient : « Qu'elle soit profanée, et que nos yeux se rassasient dans Sion » comme d'une chose rejetée et détestable. De fait le clergé décréta en 1919 qu'il avait débarrassé la terre de ces ennuyeux Etudiants de la Bible qui persistaient à parler de la Bible : « Maintenant plusieurs nations se sont rassemblées contre toi : Qu'elle soit profanée, disent-elles, et que nos yeux se rassasient dans Sion. » — Michée 4 : 11.

¹⁶ Jésus disait au sujet des systèmes babyloniens qui composent l'ivraie : « Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler. » (Matthieu 13 : 30) C'est en 1919 que les systèmes ecclésiastiques se rassemblèrent et s'unirent en gerbes avec d'autres éléments de l'organisation de Satan pour former la Société des Nations que le clergé reconnut en ce moment-là comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. » Les paroles de Michée semblent avoir été accomplies par la manière d'agir de ce clergé qui ne connaît pas les pensées du Seigneur. « Mais elles ne connaissent pas les pensées de l'Eternel, elles ne comprennent pas ses desseins, elles ignorent qu'il les a rassemblées comme des gerbes dans l'aire. » (Michée 4 : 12) Voulant avancer le Seigneur, et tenter d'établir le royaume de leur propre force, ils furent rassemblés en gerbes dans l'aire pour y être battus.

¹⁷ C'est en 1919 que les oints du Seigneur commencèrent à apprécier leurs privilèges et, comme Esaïe avait prophétisé, ils virent qu'ils avaient négligé leur devoir ; alors ils en appelèrent au Seigneur, et il leur montra qu'il y avait quelque chose à faire. Obéissant au commandement de Dieu, ils entreprirent alors leur tâche et les fidèles la continuent depuis lors. (Esaïe 6 : 1-11) En 1922 les oints du Seigneur comprirent plus clairement que le moment était venu d'entreprendre une vigoureuse campagne au nom du Seigneur. Ils se mirent à l'assaut des systèmes babyloniens et depuis ils ont continué à donner un vigoureux témoignage à la vérité, contre les systèmes du malin et au nom de Jéhovah. Les paroles du prophète Michée semblent se rapporter spécialement à la manière d'agir des fidèles de l'Eglise de Dieu depuis 1922. « Lève-toi donc, fille de Sion, écrase-les sous tes pieds ! Car je te donnerai une corne de fer et des sabots d'airain, pour que tu puisses broyer des peuples nombreux ; je consacrerai leur butin à l'Eter-

nel, et leurs richesses au Seigneur de toute la terre. » — Michée 4 : 13.

¹⁸ Jéhovah ne laissa pas son peuple sans instruments pour battre l'ennemi. Il pourvut aux instruments avec lesquels son peuple put punir les partisans de Satan. Il mit en action le radio, au moyen duquel le message peut atteindre « les captifs » des systèmes babyloniens, de même que les oreilles des prédicateurs qui se tiennent derrière des portes closes. Au moyen de proclamations et de résolutions, par la publication et par une riche distribution de brochures et de livres, bien des membres de l'organisation ennemie ont été punis. Dieu a permis que son message de vérité soit donné sous une certaine forme qui puisse être utilisée efficacement. Comme le prophète le dit, il a fourni à son peuple « des cornes de fer » pour avancer contre l'ennemi. Jéhovah a chaussé son peuple « de sabots d'airain ». Il lui a donné l'Evangile de paix. (Ephésiens 6 : 15) Le message que les fidèles ont porté est un message de paix et de bonne volonté, mais il a servi à mettre en pièces l'influence du clergé. Le zèle du peuple de Dieu à utiliser le message de vérité a apporté une grande punition à l'organisation de l'ennemi et il a frappé d'effroi son cœur. (Philippiens 1 : 28) Le clergé a porté grand préjudice au peuple et suscité une grande opposition à la vérité durant le dernier demi siècle.

¹⁹ Depuis 1922 la petite armée de colporteurs et d'ouvriers du Seigneur dans les églésias a répandu des livres et les a mis entre les mains de bien des amis qui aiment l'ordre ; beaucoup d'opposition fut ainsi abattue ; « ils ont ainsi broyé des peuples ». Actuellement le monde se détourne des systèmes ecclésiastiques comme il ne l'a encore jamais fait. Et le prophète Michée ajoute : « je consacrerai leur butin à l'Eternel, et leurs richesses au Seigneur de toute la terre. » (V. 13) La persévérance que les membres terrestres de la petite armée du Seigneur ont mise à aller de porte en porte avec des livres leur a apporté quelques bénéfices qu'ils ont employés pour une bonne cause. C'était peu, il est vrai, mais le Seigneur bénit les petites choses. Ce petit gain provenant de la distribution de millions de livres a été employé à faire de nouveaux livres et le reste zélé continuera de l'utiliser pour l'œuvre du Seigneur. Le message de vérité publié actuellement continuera, semble-t-il, à se répandre toujours davantage jusqu'à ce que chacun sur la terre connaisse le Seigneur.

IL NOURRIT LES SIENS

²⁰ Lorsque Jésus était sur la terre, il nourrissait ses disciples par la parole de vie. Mais ses disciples même n'apprécièrent pas entièrement la nourriture reçue de ses mains jusqu'à ce qu'il fût monté au ciel et que le saint-esprit leur eût été donné. Il y a un long intervalle de temps entre l'accomplissement en miniature et l'achèvement complet de la prophétie de Michée concernant le Chef sorti de Bethléhem. Ce temps est mentionné par ces paroles : « C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter. » Après la naissance de la Nation et après avoir enfanté les enfants de Sion, le Seigneur commença à nourrir son peuple et celui-ci l'apprécia davantage qu'il ne l'avait fait jusque-là. Le prophète dit : « Il se présentera et il gouvernera [version anglaise : nourrira] avec la force de l'Eternel, avec la majesté du nom de l'Eternel son Dieu : Ils auront une demeure assurée, car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. » — Michée 5 : 3.

²¹ Cela ne signifie pas qu'il est présent et se nourrit lui-même. Cela veut dire clairement qu'après être venu

dans son temple, il nourrit son peuple. Sans aucun doute la prophétie se rapporte à la même époque mentionnée par Jésus, lorsqu'il dit: «Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée trouvera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.» — Luc. 12 : 37.

²² Le Chef, étant sorti de Bethléhem (la maison du pain et le lieu fécond) se ceint lui-même, et fait asseoir ses fidèles, c'est-à-dire, il les fait demeurer en paix, tandis qu'ils jouissent des dispositions miséricordieuses prises pour eux. Etant Chef de Sion, Christ Jésus, comme Berger, se lève et nourrit les membres de la famille qui composent la fidèle classe du serviteur; il les nourrit de la nourriture qui «leur convient». Cela signifie qu'ils sont nourris de ce qui les soutient. Cette partie de la prophétie s'est merveilleusement accomplie depuis 1922, comme bien des fidèles peuvent joyeusement en témoigner. C'est depuis cette date que le Seigneur Jésus, la Tête de Sion, le perpétuel Chef de Sion, a nourri abondamment sa famille par la présente vérité. Assurément un festin leur a été donné en présence de leurs ennemis.

²³ Le reste se souvient de la nourriture fortifiante que le Seigneur lui a donnée depuis le temple durant ces dernières années. Ce n'est pas la nourriture de vérité de l'homme, car aucun homme n'en a donné. C'est la vérité de Jéhovah à laquelle il a pourvu et qu'il sert à son peuple par Christ Jésus. Le Chef qui est sorti de Bethléhem, revêtu de tout pouvoir et de toute autorité, s'avance «avec la majesté du nom de l'Eternel son Dieu» et nourrit son peuple de la nourriture à laquelle Jéhovah Dieu a pourvu pour lui. Il nourrit ceux qui ont besoin d'être nourris et qui se réjouissent de recevoir cette nourriture. C'est le Chef qui sert la nourriture des greniers de son Père, comme il l'a prédit par ses paroles.

²⁴ Nous faisons bien de nous rappeler les choses précieuses que le Seigneur a apportées à ses serviteurs. Il leur a fait voir clairement que le monde a pris fin, et que la nouvelle Nation est née (Apocalypse 12 : 1-17); il leur a fait connaître l'organisation de l'ennemi et leur a montré que celle-ci doit être renversée; il a donné à son peuple une double portion de l'esprit et leur a montré l'importance d'être de zélés et fidèles témoins du nom de Jéhovah; il leur a révélé la signification du nom de Jéhovah; et que c'est actuellement le privilège et le devoir des oints d'exalter ce grand nom sur la terre; il leur a fait comprendre clairement que c'est le Créateur, et non la créature, qui doit être exalté; il leur a fait voir ce qui constitue la joie du Seigneur, il a invité ses fidèles à entrer dans cette joie et ils l'ont fait; il a montré que la grande bataille imminente est le combat de Jéhovah Dieu contre Satan et que le devoir et le privilège des oints est de proclamer les louanges de Jéhovah à mesure qu'il procède à la destruction de l'organisation de Satan; il leur a montré que c'est le privilège de chacun actuellement de prêcher la bonne nouvelle au monde pour servir de témoignage. — Matthieu 24 : 14.

²⁵ Beaucoup de ceux qui marchaient autrefois dans la lumière de la vérité et qui prétendent encore être de Christ, ont failli à voir et à apprécier la vérité présente par laquelle le Seigneur a nourri son peuple. Ceux-ci prétendent encore que «le fidèle et prudent serviteur» était un seul homme et que toute la nourriture que l'Eglise doit recevoir pendant la seconde présence du Seigneur leur fut donnée avant et jusqu'en 1916. Cela signifierait donc que depuis cette époque, l'Eglise s'est passée de la nourriture «qui lui convient».

²⁶ Ceux qui ont pris une telle position et qui continuent à critiquer *La Tour de Garde* n'ont jamais vu ni apprécié la différence entre l'œuvre de l'Eglise préfigurée par Elie et celle qui le fut par Elisée. Ils ne sont pas d'accord avec la preuve scripturale concernant la venue du Seigneur. Ils pensent que *La Tour de Garde* a attaché une trop grande importance à l'année 1918. Ils ne voient pas l'organisation du Diable et refusent ainsi de dire quoi que ce soit contre le clergé infidèle, qui compose une partie de cette organisation mauvaise. Ils ne voient et n'apprécient pas l'organisation du Seigneur. Ce sont des vieillards qui ont des songes; ils n'ont pas de vision.

²⁷ La seule raison-pourquoi nous faisons mention de ces choses est de permettre au reste de reconnaître les dangers du temps actuel, de les éviter, et de comprendre l'importance d'être persévérant, et fidèlement engagé au service du Seigneur. Si quelqu'un ne voit pas la lumière de la vérité présente, il lui est impossible d'y marcher; et si l'on manque d'obéir à la vérité lorsqu'on la voit, il arrive aisément qu'on ne l'apprécie plus. Jéhovah a promis de garder les fidèles. (Psaume 31 : 24) L'inverse de cette affirmation doit être vraie, c'est-à-dire, que ceux qui ne sont pas fidèles ne peuvent pas s'attendre à être gardés des assauts de l'ennemi. Celui qui, oint du Seigneur, manque à sa fidélité d'être un vrai témoin du Seigneur, peut être certain de perdre bientôt son onction.

²⁸ Le prophète dit au sujet des fidèles qui reçoivent joyeusement la nourriture des mains du Maître: «Ils auront une demeure assurée». (Michée 5 : 3) Cela signifie qu'ils sont en sécurité. Ils demeurent à l'abri du Tout-Puissant où les a conduits le Seigneur en les mettant dans son temple et sous le manteau de la justice; Jéhovah Dieu est leur forteresse et ils attendent de lui force et nourriture au moyen de son Fils bien-aimé, le Chef sorti de Bethléhem. Là, dans ce lieu secret, ils sont à l'abri de tout mal et, persévérant dans la fidélité, ils demeureront dans cette retraite et aucun mal ne leur adviendra. (Psaume 91 : 1-10) En continuant à se nourrir de la nourriture que leur fournit le grand Chef sorti de Bethléhem, le reste ne s'affaiblit point, il ne défaille pas, il se fortifie dans le Seigneur et dans la puissance de son pouvoir. Il ne broute pas de ci de là comme des brebis indisciplinées cherchant la nourriture en différents endroits. Ses membres savent que leur nourriture vient du Seigneur. «Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître.» (Esaïe 1 : 3) Et le reste sait bien qu'il reçoit sa nourriture de la table de Jéhovah de la manière dont il le veut bien.

²⁹ Alors le prophète ajoute: «car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre.» Le Chef sorti de Bethléhem est grand dans la pensée et dans le cœur du reste. Il avance dans la puissance et dans la majesté de Jéhovah. Ceux de Sion le proclament comme grand Chef et officier exécuteur que Dieu a placé sur son trône. Bientôt sa grandeur s'étendra sur toute la terre. C'est le moment du triomphe du Chef, à la gloire de Jéhovah. — Philippiens 2 : 11.

GUERRE ET PAIX

³⁰ Le prophète montre que l'Assyrien fera la guerre au reste. «C'est lui qui ramènera la paix. Lorsque l'Assyrien viendra dans notre pays, et qu'il pénétrera dans nos palais, nous ferons lever contre lui sept pasteurs et huit princes du peuple.» (Michée 5 : 4) Sans aucun doute «l'Assyrien» est un des noms de l'organisation de Satan. Cette prophétie est en accord intime avec les paroles de l'Apocalypse: «Et le dragon fut irrité contre

la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ. » (Apocalypse 12 : 17) Tandis que l'ennemi fait un assaut contre les oints, le grand Chef sorti de Bethléhem est la paix du reste. Il est le grand Prince de la paix sur qui repose le nouveau gouvernement. (Esaïe 9 : 5, 6) Il vient comme officier exécutif de Jéhovah pour établir la paix, mais d'abord il doit faire la guerre et renverser l'ennemi. (Apocalypse 19 : 11-14) Les membres fidèles du reste sont avec lui et le suivent parce qu'il est la Tête de Sion et l'officier bien-aimé de Jéhovah ; le reste se confie en lui et demeure en paix. Jésus-Christ est son Rédempteur, son Seigneur, son Roi, et l'Eglise met toute sa confiance en Lui.

¹¹ L'Assyrien, le Diable et ses agents, essaient d'envahir la citadelle de la classe du temple, de détruire et d'en renverser les membres. L'ennemi trouve une réelle opposition en essayant de détruire le reste. Le grand Chef sorti de Bethléhem continue à nourrir et à fortifier le reste qui en toute confiance persévère au service de Dieu. Ses membres ne sont point effrayés par l'ennemi parce qu'ils savent qu'un pouvoir tout puissant, un amour sans bornes s'exercent à leur égard. La puissante main de Jéhovah les recouvre, ils sont sains et saufs tant qu'ils restent fidèles à Dieu. (Esaïe 51 : 16) C'est l'amour qui unit et soutient la classe du reste. Cela signifie qu'ils sont entièrement dévoués au Seigneur, et d'une manière désintéressée ils font de leur mieux pour sauvegarder leurs intérêts réciproques.

¹² Le prophète dit : « Nous ferons lever contre lui sept pasteurs et huit princes du peuple. » Sept étant un nombre symbolique de caractère complet, ce passage semble dire que tous les bergers, c'est-à-dire, le reste entier se réjouit de sauvegarder les intérêts de ses frères. Le nombre huit dépasse d'une unité le nombre complet ou parfait. Cela pourrait bien signifier le fidèle reste et son Chef, sa Tête, l'homme Christ Jésus qui sauvegarde les intérêts du peuple de Dieu contre les assauts de l'organisation du Diable. Il est Celui qui mène le combat et qui remporte la victoire. Cette prophétie semble dire que le reste entier étant fidèle au Seigneur, il forme un corps compact et solide contre l'ennemi et pour le Seigneur. Ses membres demandent la paix dans leurs rangs, ils font tous leurs efforts pour que leur manière d'agir soit en harmonie avec la vérité. — Psaume 122 : 6-9.

¹³ Le peuple de Dieu a fait une déclaration énergique contre Satan et pour Jéhovah. C'est un combat. Par son prophète Michée, le Seigneur dit aux siens : « Maintenant, fille de troupes, rassemble tes troupes ! On nous assiège. » (Michée 4 : 14) Jéhovah des armées est le Dieu tout-puissant des troupes qui s'avancent pour le combat et Christ Jésus, le Chef sorti de Bethléhem, est le maréchal de camp qui s'avance pour livrer la bataille. La classe du reste doit prendre place dans les rangs. Son rôle est de chanter tandis que les préparatifs se font et durant le combat.

¹⁴ Le prophète indique ensuite le cours et le résultat de la bataille : « Ils feront avec l'épée leur pâture du pays d'Assyrie et du pays de Nimrod, au dedans de ses portes. Il nous délivrera ainsi de l'Assyrien, lorsqu'il viendra dans notre pays, et qu'il pénétrera sur notre territoire. » (Michée 5 : 5) Ces paroles s'accordent avec la prophétie d'Esaïe (13 : 1-9) et de Jérémie (25 : 30-35). Dans la marge de la version anglaise, la prophétie de Michée dit : « de ses propres épées nues » à la place de « au dedans de ses portes ». Cela semblerait vouloir indiquer que les membres de l'organisation de Satan

combattront l'un contre l'autre. Cela s'accorde avec l'image de la bataille d'Armageddon faite par Gédéon et sa petite troupe de 300 hommes. C'est la bataille du Dieu tout-puissant. C'est Jéhovah qui fait détruire l'ennemi et qui en même temps délivre son peuple ; cette délivrance a lieu au moment où l'Assyrien attaque le peuple du Seigneur. Cela est une autre preuve que l'achèvement complet de la prophétie, concernant le Chef sorti de Bethléhem, a eu lieu au moment où le Seigneur vint dans son temple et après.

BENEDICTIONS

¹⁵ Après la grande bataille, comme l'indiquent les paroles du prophète, vient un temps de bénédictions pour le monde ; le reste participera à la distribution de ces bénédictions. « Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Eternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe : elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes. » (Michée 5 : 6) Le reste est représenté au milieu des hommes comme étant « la rosée qui vient de l'Eternel » et comme « des gouttes d'eau sur l'herbe », ces paroles indiquent le réconfort et les bénédictions pour le monde. Cela peut être considéré comme une indication que quelques membres du reste seront encore sur la terre après la bataille d'Armageddon, et qu'alors il y aura encore un travail à faire au nom du Seigneur, à sa louange et à sa gloire. Les hommes qui auront traversé la grande et terrible détresse ne regarderont plus à leurs semblables pour avoir du secours, ils n'attendront plus que les fils des hommes leur prêtent aide et réconfort, mais ils s'adresseront au Seigneur et écouteront joyeusement sa parole. Quelques créatures auront le privilège, comme instruments et messagers du Seigneur, de porter au monde le message de paix.

¹⁶ Le reste du Seigneur, selon cette prophétie, continuera à triompher dans la force de Jéhovah. Un lion est un monarque au milieu des bêtes de la forêt et nulle autre bête ne peut lui résister. Les troupeaux de brebis sont sans pouvoir contre un vigoureux lionceau qui se trouve au milieu d'eux. C'est ainsi que le fidèle reste est dépeint par le prophète. Au milieu des nations de plusieurs peuples, et au nom de l'Eternel, ce reste sera vigoureux et fort pour secourir ceux qui ont besoin d'aide et pour démontrer les méthodes que Dieu emploie pour détruire ceux qui résistent. La « main se lève sur tes adversaires » signifie que la puissance de Dieu s'exercera contre tous les adversaires, et tous les ennemis des peuples seront abattus. « Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis : lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre. Que ta main se lève sur tes adversaires, et que tous tes ennemis soient exterminés ! » (Michée 5 : 7, 8) Ces paroles du prophète semblent garantir la conclusion ici suggérée.

¹⁷ Le grand Chef qui sort de Bethléhem met complètement en pièces l'organisation de Satan ; il gouvernera les nations avec une verge de fer et établira une paix perpétuelle. Le prophète donne ensuite une description du renversement de toutes les organisations, de tous les systèmes que Satan a patronnés et soutenus, qu'il a utilisés pour opprimer le monde. « En ce jour-là, dit l'Eternel, j'exterminerai du milieu de toi tes chevaux, et je détruirai tes chars ; j'exterminerai les villes de ton pays, et je renverserai toutes tes forteresses ; j'exterminerai de ta main les enchantements et tu n'auras plus de magiciens ; j'exterminerai du milieu de toi tes idoles et tes statues,

et tu ne te prosternerai plus devant l'ouvrage de tes mains ; j'exterminerai du milieu de toi tes idoles d'Astarté, et je détruirai tes villes. J'exercerai ma vengeance avec colère, avec fureur, sur les nations qui n'ont pas écouté. » — Michée 5 : 9-14.

¹⁸ C'est pourquoi nous voyons clairement que toute cette prophétie ne pouvait avoir et n'a pas eu son accomplissement au moment où Jésus naquit à Bethléhem, ou durant son ministère terrestre. Son accomplissement total est en voie d'exécution actuellement et ceux de la classe du temple ont le privilège de le voir à mesure que les éclairs de Jéhovah leur révèlent de temps en temps ces vérités. La nourriture que le Seigneur procure et qu'il sert à sa famille doit encourager, reconforter et fortifier ses membres. Pas à pas, il conduit son peuple. Actuellement il est bien visible qu'il a mis ses paroles dans la bouche du reste, et qu'il l'envoie comme ses témoins. Restant dans la classe du temple, ils doivent persévérer à être fidèles et sincères au Seigneur, et proclamer sa gloire. — Psaume 29 : 9.

¹⁹ C'est un temps de grand péril. (Apocalypse 16 : 15) Chaque membre de la classe du reste doit être aux aguets et toujours veiller. Il doit se tenir ferme du côté du Seigneur. Il doit profiter de toutes les occasions de servir le Seigneur en proclamant l'honneur de son nom. Avec bonheur et joie il proclamera les œuvres de Jéhovah parmi le monde. En cela consiste la sécurité du reste. La position favorable des oints ne peut pas être exagérée maintenant. Si le Seigneur vous a donné une occasion de participer à son service comme un de ses témoins, prenez garde à ce que vos mains ne s'affaiblissent pas.

²⁰ Sécurité signifie demeurer dans la grande forteresse de Dieu, à l'ombre du Tout-Puissant ; et pour y habiter il faut être dans la classe du temple et proclamer le glorieux nom de Jéhovah. Tandis que les forces du mal marchent au combat, le reste n'a aucune crainte. Il voit que le grand Chef est sorti de Bethléhem et qu'il est le grand exécuteur de Jéhovah Dieu ; au commandement de Dieu il s'avance à la destruction de l'ennemi pour établir intégralement la justice sur la terre. Il continuera à nourrir tous ceux qui se confient en Jéhovah Dieu et qui lui sont entièrement dévoués. Ils diront avec joie et confiance : « Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Eternel, est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. » (Esaïe 12 : 2) « A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. » — Esaïe 26 : 3.

QUESTIONS BEREENNES

Comment le prophète fut-il amené à indiquer le nom de « Bethléhem » et à prononcer les paroles de notre texte ? Quel usage fit-on de ce texte au temps de son accomplissement en miniature ? Dites pourquoi nous lui donnons maintenant une plus profonde signification ? Quand a-t-elle son accomplissement complet ? Quelle autre prophétie devrait aussi être considérée en cette circonstance et pourquoi ? Quels sont ceux qui seules peuvent apprécier la révélation présente de la vérité et l'importance des événements de 1914, 1918 et depuis ce temps-là ? § 1, 2.

Que signifie « David » ? Qui David préfigurait-il ? Expliquez ce qui est dépeint par a) sa naissance à Bethléhem, b) qu'il éleva Israël à un état de prospérité, c) qu'il était l'espérance d'Israël. Prouvez que c'est nous qui devons bénéficier de cette prophétie. Pourquoi sa signification est-elle révélée maintenant ? § 3, 4.

Dans quel dessein les mots : « dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité » sont-ils employés ? En quoi seulement cette prophétie fut-elle accomplie lors de la naissance de Jésus et comment pouvons-nous le savoir ? A quels événements se rapporte le verset 3 en tant qu'il indique le temps de son accomplissement ? Quelle preuve y a-t-il de la réalité de son accomplissement et de l'époque de celui-ci ? § 5-7.

Prouvez encore l'époque d'accomplissement de cette prophétie comme l'indique l'expression a) « en ce jour-là », b) « je rassemblerai ceux que j'avais maltraités », c) « je ferai d'eux un reste et une nation puissante », d) « L'Eternel régnera sur eux à la montagne de Sion ». § 8-10.

Que signifie « ancienne domination » ? Identifiez la « tour du troupeau ». Montrez l'époque et la manière de l'accomplissement de « à toi arrivera l'ancienne domination » ; et aussi « le royaume de la fille de Jérusalem ». § 11, 12.

Citez les circonstances dans lesquelles fut accompli Michée 4 : 9, 10. § 13-15.

Qui « ne connaissaient pas les pensées du Seigneur » ? Dans quelle circonstance fut-il clairement indiqué qu'ils ne « comprenaient pas ses conseils » ? Comment et quand furent-ils « rassemblés en gerbes dans l'aire » ? § 16.

« Lève-toi... écrase-les... tu broieras des peuples nombreux... » Quand et comment l'accomplissement de ces paroles commença-t-il ? Comment « leur butin et leurs richesses » furent-ils « consacrés à l'Eternel » ? § 17-19.

Quel rapport y a-t-il entre Michée 5 : 3 et Luc 12 : 37 ? Expliquez l'abondance de la « nourriture qui convient » pour ce temps particulier. § 20-23.

Citez quelques-unes des importantes vérités que le Seigneur a données à ses serviteurs. § 24.

Pourquoi certains amis qui autrefois marchaient dans la lumière de la vérité révélée alors manquent-ils actuellement de voir et d'apprécier la vérité présente ? Quelles vérités importantes ne voient-ils pas, tout spécialement, et quel en est le résultat ? Pourquoi est-il nécessaire de voir la lumière de la vérité présente ? Par rapport à cela, comment seulement peut-on conserver son ointion ? § 25-27.

« Et ils auront une demeure assurée ». Qui aura une demeure assurée ? Où ? Comment y sont-ils entrés ? A quelles conditions l'auront-ils ? § 28.

Identifiez « l'Assyrien ». D'où « viendra-t-il » ? Que signifie « viendra dans notre pays, et pénétrera dans nos palais » ? De qui et pourquoi est-il dit « il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre » ? Expliquez « c'est lui qui ramènera la paix ». § 29-31.

Dépeignez ce que « l'Assyrien » rencontre dans « notre pays » et les résultats du combat. Comparez cela avec ce qui est représenté par l'image de Gédéon. § 32-34.

Appliquez Michée 5 : 6. Qu'est-il dépeint aux versets 6 et 7 ? § 35, 36.

Que dépeint le reste de ce chapitre ? Montrez quand cette prophétie a son grand accomplissement. Qu'indique-t-elle au sujet de la position actuelle du reste de l'Eternel ? Quel est le privilège et le devoir des oints par rapport aux importantes vérités actuelles révélées maintenant ? De quelles bénédictions et de quelle assurance les fidèles jouissent-ils ? § 37-40. (W. T. 15 décembre 1928)

JE CÉLÉBRERAI MON DIEU

« Je chanterai à la gloire de l'Eternel tant que je vivrai. Je psalmodierai en l'honneur de mon Dieu tant que j'existerai. » — Psaume 104 : 33.

JÉHOVAH est le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant. Il n'y en a point d'autre. Chaque créature a son dieu, mais peu d'hommes seulement connaissent le vrai Dieu. Jéhovah est digne d'être loué par tout ce qui respire. Le temps viendra où chaque chose louera joyeusement son nom. Nul autre ne jouira d'une existence éternelle.

² Le principal antagoniste de Jéhovah est Satan. Quoique fils honoré du Très-Haut, Lucifer rechercha les louanges, d'autrui plutôt que l'approbation de son Créateur. L'ambition d'être l'égal du Très-Haut l'induisit à la rébellion, cause de son avilissement qui est démontré par ses noms, Dragon, Serpent, Satan et Diable. Sans

entrave dans son ambitieuse et mauvaise voie, il devint le gouverneur invisible du monde mauvais. Son exemple, son influence et sa puissance ont conduit des foules innombrables sur le chemin de l'orgueil, qui les mène à la destruction.

³ Le but essentiel de Satan a été de recevoir louange et vénération de la part des hommes. Pour en venir à ses fins, il a promulgué et mis en action une quantité de projets séducteurs et frauduleux. Le principal de ces plans fut d'induire hypocritement les hommes à s'appeler du nom du vrai Dieu. Cette manière d'agir a donné une mauvaise réputation au nom du vrai Dieu. En pratiquant la fraude, la tromperie et l'hypocrisie, Satan a fait qu'une

multitude de gens se sont détournés de Jéhovah. Il est vrai que le Dieu tout-puissant aurait pu empêcher l'exécution des plans ignobles de Satan, mais sa parfaite sagesse obligea le Dieu tout-puissant à s'abstenir d'intervenir jusqu'au moment voulu.

⁴ Le Tout-Puissant a permis à l'homme de suivre ses propres desseins, et bien des gens ont suivi des voies qui ne leur convenaient pas. Leur manière d'agir conduisait à la dégradation et non au chemin de la justice. C'est par l'expérience qu'on s'instruit le mieux. Il est certain que le Très-Haut savait cela dès le commencement. Il a permis que l'homme eût une longue expérience. Par celle-ci les hommes apprendront au temps voulu, la plus nécessaire des leçons; et seuls ceux qui apprendront et qui seront sur leur garde obtiendront la vie éternelle. Quant à ceux qui ne voudront pas apprendre, leur fin sera la destruction.

⁵ Bien des hommes vénèrent des objets inanimés. D'autres vénèrent les hommes, l'argent et la puissance, tandis que beaucoup d'autres encore vénèrent le Diable. La seule vraie vénération est celle de Jéhovah Dieu et de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. Toute autre vénération est diabolique. Etant incapable d'induire tous les hommes à l'adorer, Satan a obligé beaucoup de personnes à adorer quoi que ce soit qui les détourne du vrai Dieu. Il a fait cela principalement en aveuglant les hommes au sujet de la vérité. (2 Corinthiens 4:3,4) C'est le clergé qui s'est employé et qui s'emploie le plus à cette mauvaise fin. Se plaçant devant les peuples comme représentants du vrai Dieu, les membres du clergé ont aisément amené des millions de gens à vénérer le Diable.

⁶ Le but de Satan, en induisant à vénérer de faux dieux ceux qui s'étaient appelés du nom du vrai Dieu, fut et est de jeter l'opprobre sur le nom de Jéhovah. Il commença cette tactique dès les premiers jours de l'homme. (Genèse 4:26) Il a continué cette voie, et de nos jours l'hypocrisie a atteint son apogée. Aucune catégorie d'hommes sur la terre n'a apporté tant d'opprobre au nom de Jéhovah Dieu que le clergé des différents systèmes religieux.

⁷ Dieu envoya ses prophètes dans le monde pour porter témoignage de sa bonté et pour l'avertir au sujet des calamités qui surviendraient parce que les hommes pratiquaient le mal. A cause du témoignage qu'ils portaient au vrai Dieu, ces hommes fidèles souffrirent toutes sortes de persécutions de la part des agents de Satan. Ils furent fouettés, emprisonnés, lapidés, déchiquetés, passés au fil de l'épée. Au milieu de toutes ces persécutions, ils restèrent dévoués et fidèles à Jéhovah. Le monde n'était pas digne de tels hommes, et ils ne faisaient pas partie du monde mauvais de Satan. Ils furent des martyrs de la cause de la justice.

⁸ Ensuite Jéhovah envoya son Fils bien-aimé dans le monde pour porter témoignage à la vérité et pour ramener les esprits des peuples au vrai Dieu. (Jean 18:37) Quelques personnes du peuple l'écouteront avec joie durant quelque temps, mais beaucoup même de ceux-là se détournèrent de Jésus, le grand ambassadeur du vrai Dieu, à cause de l'influence exercée par le clergé de cette époque. Il fut soumis à toutes sortes de persécutions, chargé de presque tous les crimes de la liste d'accusés; cependant il était pur, saint, sans tache et sans péché. L'opprobre qui était tombé sur Jéhovah, retombait maintenant sur son Fils bien-aimé. (Psaume 69:9) Satan, le faux dieu, induisit ses fils, le clergé, à répandre le sang du seul Juste. (Jean 8:42-45) Ils obé-

irent à l'ordre de leur père le Diable et Jésus mourut de la mort la plus ignominieuse.

⁹ Jésus appuya toujours sur le fait que Jéhovah, en son temps voulu, établirait un gouvernement de justice parmi les hommes et qu'il détruirait la domination de Satan et de tous les faux dieux. Bien des années devaient se passer avant que ce temps voulu arrivât. Lorsque Jésus monta au ciel, Dieu lui dit: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110:1) Il devait attendre jusqu'au moment voulu de Dieu. Dans l'intérim cependant Dieu fit annoncer, dans le monde entier, la bonne nouvelle de la rédemption par le précieux sang de son Fils et par l'établissement de son règne de justice. Il est certain que le dessein de Dieu était de procurer une occasion à ceux qui volontairement obéissaient à sa Parole de se montrer eux-mêmes comme ses fidèles représentants dans le monde. Ces fidèles n'étaient pas du monde, de même que Jésus ne le fut pas, mais ils étaient dans le monde et ils ont porté témoignage au nom du vrai Dieu. Il a donné l'occasion à ces fidèles de mourir comme Jésus-Christ et aussi de participer à sa glorieuse résurrection. — Colossiens 1:24; Philippiens 3:8-11.

¹⁰ L'honneur et la gloire de ces fidèles ne sont pas choses essentielles au plan de Dieu, mais c'est une grande faveur qui leur est accordée et une attestation de leur fidélité. (Apocalypse 2:10) Le dessein réel de Dieu en les prenant du monde, en faisant d'eux un peuple séparé, acquis et saint est, comme l'affirme l'apôtre, que: « vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. (1 Pierre 2:9) Ces membres ne pourraient pas annoncer ses vertus s'ils n'accomplissaient de cœur et fidèlement ce que dit le psalmiste en tête de cette étude.

¹¹ Durant la période de l'élection de l'Eglise de Dieu, Satan a organisé un faux et frauduleux système de religion et il fit en sorte que les différentes branches de celui-ci prissent le nom de Jésus et de Jéhovah Dieu. Dans ces institutions il a établi de faux docteurs qui ont substitué le mensonge de Satan à la Parole de vérité. Les faux docteurs ont enseigné le peuple à s'approcher de Dieu par les lèvres, en une adoration formaliste, tandis que le cœur est et a été éloigné de lui. (Esaïe 29:13) Dans ces systèmes il y en eut beaucoup, parmi les docteurs et les disciples, qui furent trompés par l'ennemi; mais actuellement, à notre époque, ceux qui enseignent ont ouvertement répudié Jéhovah Dieu et sa Parole, ils sont complètement aveugles à la vérité. Le Seigneur parle d'eux comme de chiens aveugles et sourds. (Esaïe 56:10,11) Pleins d'orgueil, égoïstes, ceux qui ont fait alliance avec Dieu l'ont rompue. Ils ont trahi Dieu et son royaume des cieux, de même que leur père Satan est un traître. Ils ont une sorte de piété, mais ils en nient la puissance. De même que les devins et les magiciens d'Egypte résistaient à Moïse, de même leur contre-partie, le clergé de nos jours, résiste à la vérité. C'est à leur propos que la parole du Seigneur dit: « Mais ils ne feront pas de grands progrès; car leur folie sera manifeste pour tous. » — 2 Timothée 3:1-9.

LA CRISE

¹² Lorsque les paroles de l'apôtre ci-dessus mentionnées s'accompliront, ce sera un temps de grande crise. Ce temps est proche actuellement. Jéhovah a été longtemps patient et maintenant le moment d'agir est venu pour lui. La grande question qui est actuellement devant les peuples de la terre est: Qui est Dieu, qui gouvernera?

DE WYBSENTE

COMITÉ DE TIRAGE HORS-LIGNE

le monde ? Cette question se résoudra en faveur de Jéhovah Dieu, car il est le Roi de l'éternité. — Jérémie 10 : 10.

¹³ Les Ecritures montrent que quelques-uns se mettront du côté de Jéhovah au milieu d'une grande opposition, tandis que Satan, le faux dieu, rassemblera les siens autour de lui pour la décision finale. Déjà l'assemblée des oints de Dieu, réunis en un congrès, ont jeté leur défi au Diable et à ses adhérents en se déclarant être contre Satan et pour Jéhovah. C'est une déclaration de guerre que les oints de Dieu ne retireront pas. Prévoyant que ce temps de crise viendrait, Jéhovah fit écrire ces paroles pour ses oints : « Je psalmodierai en l'honneur de mon Dieu tant que j'existerai. »

¹⁴ Tel est le texte pour l'année 1929, et il est bien approprié. Chaque oint, tous les fidèles en feront leurs délices. Ils le méditeront et s'efforceront de s'y conformer. Ils seront heureux, comme il est écrit : « Ma méditation de lui sera agréable ! Je me réjouirai en l'Eternel. » — Psaume 104 : 34 ; trad. anglaise.

LES RAISONS

¹⁵ Tandis que les oints ont des méditations agréables sur leur Dieu, ils se souviendront de quelques raisons de célébrer ses louanges. Il est bien d'en rappeler ici quelques-unes. Elles sont trop nombreuses pour les citer toutes. La volonté de Dieu est que nous les gardions dans notre mémoire. « Mon âme, bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits ! » (Psaume 103 : 2) Jéhovah est le grand bienfaiteur de l'homme, et cela est spécialement vrai pour les oints. Il y a bien des siècles, Jéhovah eut l'intention de se choisir un peuple du milieu des hommes pour en former le corps de Christ. Il établit alors une ordonnance que ce groupe serait saint et irrépréhensible devant lui en amour. (Ephésiens 1 : 4 ; voir Darby) Cette règle divine ne dit pas que la nouvelle création, tant qu'elle est sur la terre, doit être parfaite d'esprit et d'organisme, ou parfaite en paroles, en actes, ou même en pensées. Elle exige la perfection dans l'amour, ce qui signifie un dévouement intégral et pur envers Dieu. Etant ainsi parfaits, les membres de cette nouvelle création sont irrépréhensibles devant Dieu.

¹⁶ Les imperfections des oints sont comblées par le Seigneur Jésus-Christ. Leurs manquements sont couverts. Pour que ce petit peuple pût être élu, Dieu pourvut à sa rédemption par le précieux sang de son Fils, Jésus-Christ. Puis, étendant sa grâce, il attira ce peuple à lui par Christ Jésus, lui donnant la connaissance de son plan et de ses desseins, le justifiant et faisant de ses membres de nouvelles créatures en Christ. Il leur donna l'onction et les chargea d'exécuter certaines parties de son œuvre qu'il leur avait prescrit de faire, dans sa Parole. C'est pour eux qu'il mit dans sa Parole ce qui leur donne aide et consolation, ce qui fortifie leur espérance. — Romains 15 : 4.

¹⁷ C'est à son peuple qu'il a dit : « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. » (Psaume 32 : 8) Les oints apprécient la grande faveur qui leur est faite et y répondent par les paroles du psalmiste : « Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans ta gloire. » (Psaume 73 : 24) La parole de Dieu est le seul moyen par lequel le chrétien puisse être guidé. Sa Parole est la nourriture qui convient aux oints, ce qui signifie que sa Parole édifie les oints en Christ. (Proverbes 30 : 8 ; Ephésiens 5 : 1, 7) L'édification en Christ conduit à la ressemblance du Seigneur Jésus, c'est-à-dire, à un plein et complet dévouement à Jéhovah Dieu.

CE QU'IL EST

¹⁸ Les enfants de Dieu le louent pour ce qu'il est. C'est par sa Parole qu'ils apprennent tout ce qui le concerne. Ils savent qu'il est l'Etre Suprême. Il est le Créateur des cieux et de la terre et le donateur de vie à tous. (Esaïe 42 : 5) Il n'y a pas d'autre dieu comme lui. (Psaume 45 : 5, 7) Comme une créature s'enveloppe de vêtements, ainsi Dieu se couvre de lumière. « Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; il étend les cieux comme un pavillon. » — Psaume 104 : 2.

¹⁹ Il est le Dieu tout-puissant et son pouvoir n'a pas de limite. (Genèse 17 : 1) Il est le Dieu tout-puissant d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de tous les saints prophètes. Il est le Dieu et Père de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Il est le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation. Lorsque son indignation s'exprime contre le dieu du mal, rien ne saurait lui résister. C'est son dessein bien déclaré de détruire Satan et son organisation. « C'est pourquoi j'ébranlerai les cieux, et la terre sera secouée sur sa base, par la colère de l'Eternel des armées, au jour de son ardent fureur. » (Esaïe 13 : 13) Maintenant déjà il a ébranlé les cieux et en a chassé Satan, le faux dieu. Ses forces se rassemblent pour le grand combat final sur la terre. Lorsqu'il exerce sa puissance irrésistible, rien ne peut tenir devant lui. Il n'y a pas de dieu comme lui.

²⁰ Il est le Dieu tout-puissant des armées, ce qui signifie que toute opposition doit crouler devant son armée qui avance. Lorsqu'il entre en action, la tête même de l'organisation ennemie et tout ce qui s'y rattache sera brisé. (Psaume 110 : 6) « Car voici celui qui a formé les montagnes et créé le vent, et qui fait connaître à l'homme ses pensées, celui qui change l'aurore en ténèbres, et qui marche sur les hauteurs de la terre : Son nom est l'Eternel, le Dieu des armées. » (Amos 4 : 13) Sa grandeur et sa majesté ne peuvent être comparées à celles d'aucune autre créature.

²¹ Il est le grand Jéhovah qui connaissait et qui formulait ses desseins dès le commencement. En sagesse parfait il fit son plan et rien ne parviendra à empêcher l'exécution de ses desseins. L'un de ses desseins est d'établir un gouvernement de justice sur la terre. Après avoir accordé à ses créatures maintes occasions de sentir la main de fer du cruel oppresseur et d'avoir fait connaître les plans hypocrites, si fréquents, de réforme et de délivrance, il révélera à tous son gouvernement qui brisera toute perversité. Dans son gouvernement il n'y aura aucune politique vacillante ou incertaine. Il n'y aura aucun oppresseur, point de politiciens frauduleux ou d'instructeurs hypocrites. Son royaume sera juste, équitable et légitime ; il revendiquera et aura la confiance absolue de toutes les honnêtes créatures. Son zèle exécutera ses desseins. — Esaïe 9 : 7.

²² Il est le Dieu tout-puissant. (Psaume 91 : 1) Pour ceux qui lui vouent une obéissance sans réserve, il offre une sécurité complète et absolue. Il est un sanctuaire pour ceux avec lesquels il a fait alliance. « O Dieu ! tes voies sont saintes ; quel Dieu est grand comme Dieu ? » (Psaume 77 : 14) Au temps qu'il a fixé, tous les gouvernements, toutes les puissances, toutes les principautés lui seront soumis. Il exercera son pouvoir illimité, non pour l'égoïsme, mais pour le bien de ceux qui lui obéissent.

LA RELATION AVEC SES OINTS

²³ Ce sont les oints de Jéhovah Dieu qui vont maintenant célébrer ses louanges. Ils ont toute raison de le faire. A cause de leur relation avec Dieu, les oints

chantent ses louanges. Dieu a adopté les oints dans sa famille, il les a fait membres de Christ. (Romains 8 : 15) Il leur a donné son esprit et, à la condition d'une fidélité continue dans l'affliction, il les fera cohéritiers de son unique Bien-aimé. De même qu'il révéla ses desseins à Moïse, ainsi maintenant il fait voir à ses oints ses intentions à leur égard. Il existe entre lui et ses oints cette merveilleuse relation qu'il y a entre un père affectueux qui toujours s'occupe des siens d'une manière désintéressée et un fils constamment dévoué, obéissant et fidèle à son père. Cette confiance et cet amour pour le Père conduit le fils à proclamer toujours les louanges de son grand bienfaiteur et Créateur.

²⁴ L'enfant de Dieu sait bien qu'en ce jour il est dans un péril constant quant à l'ennemi et que sans la protection qui lui est fournie, il ne pourrait rester debout. Il comprend fort bien que les agents de l'ennemi Satan recherchent la destruction des oints. Mais avec confiance ceux-ci regardent à leur Père et disent : « Toi, ô Eternel ! tu es mon bouclier, tu es ma gloire, et tu relèves ma tête. » (Psaume 3 : 4) Ils reconnaissent que Jéhovah Dieu est leur protecteur. Ils ont la confiance absolue que Dieu justifiera son propre nom au moment voulu et qu'il délivrera ceux qui l'aiment. Etant entièrement dévoués au grand Dieu, ils ne peuvent s'empêcher de célébrer son nom. C'est pourquoi les oints disent : « Louez l'Eternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! Qu'Israël dise : car sa miséricorde dure à toujours ! Que la maison d'Aaron dise : car sa miséricorde dure à toujours ! » — Psaume 118 : 1-3.

²⁵ Le prophète enseigna aux Israélites à dire à Dieu : « Pardonne toutes les iniquités, et reçois-nous favorablement ! Nous t'offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lèvres. » (Osée 14 : 2) L'enfant de Dieu se rend compte qu'il doit être sur ses gardes et marcher avec circonspection pour faire ce qui est légitime et juste aux yeux de son Dieu. Il prie pour ne pas être trouvé sans loi mais dévoué, sincère et fidèle. Ainsi avec confiance il peut demander que Dieu le reçoive favorablement. Cette relation existant véritablement, il rendra à son Dieu au lieu de taureaux, l'hommage de ses lèvres. C'est avec les lèvres que nous célébrons les louanges. Si l'enfant de Dieu a l'approbation de son Père, il est sous le manteau de la justice, il a revêtu l'habit de noces, il est entré dans la joie du Seigneur et c'est pourquoi il donne la force de son chant de louange à l'Eternel.

²⁶ Durant un certain temps les Israélites, par suite de leur infidélité et de leur désobéissance, restèrent sans vision ou compréhension de la volonté de Dieu à leur égard. Il en a été de même avec l'Israël spirituel. Ceux qui n'ont pas eu le zèle d'obéir aux commandements de Dieu n'ont pas vu sa volonté telle qu'il lui a plu de la révéler. Pour cette raison ils ne sont pas acceptés favorablement par Jéhovah. N'ayant pas de vision ou de compréhension, ils marchent dans les ténèbres. Il est écrit : « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein [trad. anglaise : pèrit]. » (Proverbes 29 : 18) Aucun enfant de Dieu n'a actuellement d'excuse s'il est dans les ténèbres. Les membres désobéissants, cependant, n'auront aucune révélation de la vérité. Ceux qui refusent de voir la vérité, telle que Dieu la donne à son peuple, tombent nécessairement. Jéhovah fait briller depuis le temple ses lumières sur les membres de la classe du temple. Les fidèles ont le privilège d'avoir une vision de ses desseins. Ce n'est point un mirage qu'ils voient actuellement. Ils voient la vérité telle que Dieu la révèle, ils la comprennent, se réjouissent dans la lumière croissante et en donnent toute gloire à Dieu.

²⁷ A un moment donné les Israélites étaient dans le désert, sans eau. Ils étaient en détresse. Dieu dit à Moïse de frapper le rocher de sa verge et l'eau en jaillit avec abondance ; ainsi Dieu manifesta sa présence. « Tremble devant le Seigneur, ô terre ! Devant le Dieu de Jacob, qui change le rocher en étang, le roc en source d'eaux. » (Psaume 114 : 7, 8) Actuellement Dieu manifeste sa présence dans le désert du monde, où il y a une grande soif de vérité. Dieu a fait jaillir sa vérité au profit de ceux qui lui sont dévoués. Voyant la manifestation de sa présence, et sa tendre prévoyance, les oints célèbrent ses louanges.

²⁸ Quelques-uns qui prétendent s'être donnés au Seigneur Dieu reprochent à leurs frères de parler en termes trop sévères contre le clergé hypocrite. Les Ecritures font voir d'une manière évidente que les membres du clergé sont les enfants du Diable, que lui est l'ennemi de Dieu. Par conséquent le clergé est l'ennemi de Dieu parce qu'il profane son nom. Les ennemis de Dieu doivent devenir les ennemis de ses enfants. Le vrai enfant de Dieu considère les ennemis de son Père comme ses propres ennemis. Etant entièrement pour le Seigneur, les vrais enfants de Dieu haïssent l'iniquité, les ouvriers d'iniquité et ceux qui parlent contre Dieu. « Eternel, n'aurai-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi ? » (Psaume 139 : 21) Nous ne pouvons par conséquent célébrer les louanges de notre Dieu et en même temps favoriser ou honorer passivement l'ennemi. Un reproche fait contre le nom de notre Père est un dard empoisonné jeté contre nous.

²⁹ Il est écrit au sujet de la rébellion et de l'indulgence à l'égard de l'ennemi : « Car la désobéissance [la rébellion] est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les thérâphims. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi. » (1 Samuel 15 : 23) Il est fait ici mention de divination pour que l'Eglise en profite. Divination signifie aller à l'ennemi pour des conseils ; tandis que rébellion veut dire prendre une voie contraire à la volonté de Dieu. L'entêtement à ne pas accepter la volonté de Jéhovah est aussi répréhensible que l'idolâtrie parce que c'est résister avec égoïsme à la volonté de Dieu. L'Eternel est miséricordieux envers ceux qui essaient de le servir. Actuellement il fait comprendre à ceux qui désirent glorifier son nom, quel chemin ils doivent prendre. Ceux-ci n'attendent pas, ni ne désirent l'approbation de quelque ennemi de Dieu. Ils se tiennent du côté du Seigneur et ils célèbrent ses louanges. C'est pourquoi toute tentative de faire la paix avec le clergé, qui est fils de Satan, signifie s'unir à l'ennemi, pratiquer la divination et la rébellion. C'est être infidèle à l'Eternel.

³⁰ L'homme sage s'applique à reconnaître la volonté de Dieu au sujet de son peuple. La connaissant, il l'accomplit au mieux de ses capacités, sans égard à ce que les autres peuvent dire ou même penser. C'est l'homme sage qui voit le chemin du Seigneur et qui comprend sa tendre bonté. « Que celui qui est sage prenne garde à ces choses, et qu'il soit attentif aux bontés de l'Eternel. » (Psaume 107 : 43) L'homme sage ne voit pas seulement la vérité lorsque brille la lumière des éclairs de Dieu, mais avec joie il s'empresse d'agir selon les instructions de la vérité, d'être le témoin de Dieu et de célébrer ses louanges.

³¹ Jéhovah donne les commandements à Israël par la main de Moïse. Puis il dit : « Nous aurons la justice en partage, si nous mettons soigneusement en pratique tous ces commandements devant l'Eternel, notre Dieu, comme

il nous l'a ordonné.» (Deutéronome 6 : 25) Justice a une plus grande signification que simplement : observer la loi. La vraie justice, c'est avoir l'approbation de Dieu, ce qui arrive à ceux qui font la volonté de Dieu d'un cœur pur. Le chrétien n'est pas uniquement juste pour avoir été amené dans la famille de Dieu par Christ Jésus. Il doit prouver son dévouement à Dieu et obéir à ses commandements d'un cœur pur et, ce faisant, il acquiert l'approbation du Seigneur. S'il est zélé en agissant ainsi, il célèbre son Dieu.

²² Pour la conduite de l'Eglise il est écrit : « Je chanterai la bonté et la justice ; c'est à toi, Eternel ! que je chanterai. Je prendrai garde à la voie droite. — Quand viendras-tu à moi ? — Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur, au milieu de ma maison. » (Psaume 101 : 1, 2) Tous les hommes, même les membres de l'Eglise, ont besoin de la miséricorde du grand Dieu. La miséricorde et le jugement de Jéhovah sont des sujets de louange. Ses enfants voient maintenant son jugement contre ceux qui s'organisent en opposition à sa volonté. Ils voient aussi son jugement contre ceux qui répudient son nom, après avoir été dans la lumière. Ils font l'expérience de la miséricorde qu'il a témoignée envers ses oints. Ils voient qu'il sera miséricordieux envers les méchants et les opprimés. Connaissant sa grandeur et sa tendre bonté envers tous, ses fils de la classe du temple font leurs délices de célébrer les louanges de leur Dieu.

PUISSANCE ET GLOIRE

²³ Les oints se rendent compte, mieux que les autres, de la grande oppression qui a été exercée sur les peuples de la terre par le faux dieu Satan et par ses agents. Par la foi ils voient que maintenant le temps est venu où Dieu va renverser l'opresseur, détruire l'oppression et donner la liberté aux peuples. Ils voient aussi que sous peu le gouvernement de justice de Dieu va descendre du ciel, orné de beauté et de gloire, pour avoir tout contrôle sur les affaires terrestres.

²⁴ La délivrance et la bénédiction du peuple doit être précédée par la manifestation de la colère de Dieu. Le jour de Jéhovah est maintenant là. Ce doit être un jour violent et terrible. Avant que la paix s'établisse à toujours sur la terre, et que la justice ait pleine autorité, il doit se manifester une œuvre étrange qui n'est pas encore révélée. Au sujet de ce jour, il est écrit : « Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï ! » — Esaïe 28 : 21.

²⁵ L'« œuvre étrange » mentionnée par le prophète doit être quelque chose que Dieu n'a pas révélé à ses prophètes. Manifestement c'est l'œuvre de Dieu et par conséquent du ciel, ce n'est pas une œuvre qui sera faite par l'homme. Nous pouvons supposer que l'« œuvre étrange » de Jéhovah, a été préfigurée par ce qui se passa à la montagne de Peratsim et dans la vallée de Gabaon, parce que le prophète y fait allusion. L'importante cité de Gabaon avait conclu la paix avec Josué, c'est pourquoi les rois de cinq autres cités unirent leurs forces pour attaquer Gabaon. Josué vint au secours de Gabaon et mit l'ennemi en déroute. Comme il le poursuivait « l'Eternel fit tomber du ciel sur eux de grosses pierres » et l'ennemi périt. C'est lors de cette bataille que Josué pria l'Eternel d'arrêter le soleil et la lune. Dieu l'écouta et acquiesça à sa requête. Il est écrit : « Il n'y a point eu de jour comme celui-là, ni avant ni après, où l'Eternel ait écouté la voix d'un homme ; car l'Eternel combattait pour Israël. » — Josué 10 : 14.

²⁶ Jéhovah Dieu donna la victoire à Josué. Nous pouvons par cela conclure que la bataille d'Armagedon est préfigurée par les expériences de Josué à Gabaon. Josué fit le vœu que le soleil et la lune s'arrêtent pour qu'il puisse voir comment il fallait poursuivre les ennemis et les combattre. Josué représente les oints du Seigneur. Cela suggère qu'il ne serait pas inopportun pour le reste de demander au Seigneur qu'il continue à les éclairer par sa lumière et à leur ouvrir le chemin pour continuer le combat jusqu'au moment voulu par Dieu pour anéantir l'ennemi.

²⁷ A la bataille de Gabaon les Israélites tuèrent une partie de l'ennemi par l'épée, mais Dieu en fit périr un bien plus grand nombre par des grêlons ou glaçons qu'il fit tomber du ciel. (Josué 10 : 11) Ce cas fut extraordinaire. Ce fut une manifestation du pouvoir divin. Elle fut locale, il est vrai, mais cela n'empêche nullement qu'elle soit typique ou qu'elle préfigure une manifestation mondiale de la puissance de Dieu. Son « œuvre étrange » semble, par conséquent, être de sa part quelque manifestation d'une puissance extraordinaire dans la destruction de l'ennemi, durant la bataille d'Armagedon.

²⁸ Au mont Peratsim David avait défait les Philistins et brûlé leurs images. Les Philistins montèrent et s'étendirent dans la vallée pour un autre combat. David voulait attaquer l'ennemi, mais Dieu en décida autrement. Jéhovah dit à David : « Tourne-les par derrière » ; il lui fallait donc attaquer l'ennemi sur ses derrières, mais pas avant qu'il entende « un bruit de pas dans les cimes des muriers » c'est alors qu'il devait se hâter. Le Seigneur ajouta : « Car c'est l'Eternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins. » (2 Samuel 5 : 20-25) David fit ce que l'Eternel lui avait ordonné. Ce fut la victoire de Jéhovah.

²⁹ L'« œuvre étrange » mentionnée par le prophète Esaïe semble par conséquent se rapporter à la démonstration de la puissance divine contre l'ennemi à Armagedon. Cette action semblera étrange à tous les peuples de la terre et à chacun en particulier, excepté à ceux qui sont en harmonie avec le Seigneur. Le prophète Esaïe ajoute ensuite : « Maintenant, ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens ne soient resserrés ; car la destruction de tout le pays est résolue ; je l'ai appris du Seigneur, de l'Eternel des armées. Prêtez l'oreille, et écoutez ma voix ! soyez attentifs, et écoutez ma parole ! » — Esaïe 28 : 22, 23.

³⁰ Le reste fera tous ses efforts pour donner à l'ennemi le témoignage du Seigneur, et beaucoup se moqueront et l'appelleront insensé. Parmi les moqueurs il y en aura qui prétendront être des enfants de Dieu. Les vrais et fidèles enfants de Dieu écouteront, prendront garde, se tiendront fermement du côté de Jéhovah. Il ne serait jamais possible que les chrétiens oints sur la terre lient Satan et renversent son organisation. C'est Jéhovah Dieu qui doit le faire, et il le fera. Mais le reste doit célébrer et célébrera la gloire du Seigneur et il le fera joyeusement tandis que Dieu exécutera son « œuvre étrange action ».

³¹ Avec le pouvoir brisé de l'ennemi, les entraves tomberont des bras de millions d'opprimés sur la terre, ils seront libres et auront l'occasion d'entendre le vrai Dieu, et de lui obéir. Ils sauront alors que Jéhovah est Dieu et que son juste gouvernement, avec Christ sur le trône, est véritablement ce qu'ils ont si longtemps attendu. A leur sujet il est écrit : « En ce jour-là l'on dira : Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Eternel, en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut. » — Esaïe 25 : 9

⁴² Les oints de Dieu voient maintenant par la foi que ces choses bénies doivent arriver sous peu. Ils savent que c'est leur Père, leur Dieu, qui accomplira cette grande œuvre. Ils voient la flétrissure enlevée pour toujours de son saint nom et leurs cœurs lui répondent avec joie et en chantant. Le monde verra la majesté et la gloire de Dieu et se réjouira. Les saints le voient maintenant et ne peuvent retenir leurs chants de louange.

⁴³ Christ Jésus a toujours été la joie de son Père. Il s'est toujours réjoui dans l'amour du grand Dieu. Mais depuis que Lucifer a jeté l'opprobre et l'ignominie sur le grand et digne nom de son Père, il y a eu un désir ardent dans l'esprit et dans le cœur de son Fils bien-aimé d'accomplir une œuvre spéciale. Pour voir le nom de son Père magnifié, Jésus quitta les cieux, devint homme et mourut d'une mort ignominieuse. Dieu le ressuscita de la mort; l'éleva au-dessus de tous les autres dans les cieux et le revêtit de grand honneur, de gloire et de puissance. Il y avait encore une chose que Jésus désirait ardemment voir s'accomplir: la destruction de l'ennemi et de son organisation et que le nom de son Père soit reconnu devant toutes ses créatures. Son Père lui dit: « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis de la poussière sous tes pieds. » Le temps voulu pour Dieu d'agir contre l'ennemi arriva; il dit alors à son Fils bien-aimé: « Sors de Sion avec le sceptre d'autorité et domine au milieu de tes ennemis. » — Psaume 110: 1, 2.

⁴⁴ Alors commença le combat et l'ennemi, Satan, fut expulsé du ciel. Jésus vint alors vers les siens pour les recevoir et les mettre dans la condition du temple. Le jugement des oints commença et il dit à ceux qu'il trouva fidèlement occupés aux intérêts qui leur avaient été remis du grand et juste gouvernement: « Entre dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25: 21) La joie du Seigneur, c'est la justification du nom de son Père. Tel a été l'ardent désir de Christ Jésus. Il a commencé cette œuvre comme agent exécuteur de son Père. Il la terminera avec gloire et à la gloire de son Père. Il célèbre les louanges de son Père et il exhorte tous les membres de la classe du temple d'en faire autant. — Psaume 29: 9.

⁴⁵ Ceux qui sont entrés dans la joie du Seigneur sont entièrement de son côté. L'Eternel est leur Dieu; ils le célèbrent lui et point d'autre. Ils refusent de proclamer ce qui pourrait plaire à l'ennemi ou à quelque partie de l'organisation de Babylone. L'exemple fut donné par les Israélites et Dieu fit rapporter ce fait, afin qu'il serve actuellement d'exemple aux oints. Les Israélites étaient à Babylone. Les Babyloniens leur demandèrent de chanter un chant de Sion. En substance ils leur parlèrent ainsi: « Oubliez votre passé, venez, soyons unis et restons en paix. Chantez vos chants pour nous. » Les Israélites répliquèrent: « Non, nous ne vous chanterons pas nos chants. » « Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie! » — Psaume 137: 5, 6.

⁴⁶ De même actuellement les systèmes Babyloniens essaient d'empêcher l'œuvre du Seigneur par différents moyens, et l'une de leurs méthodes est d'inviter le peuple de Dieu à être en paix avec eux et à chanter leurs chants pour eux. Certains, qui autrefois eurent le privilège d'être oints par le Seigneur et qui apparemment ont perdu cette onction, disent aux oints qui persistent à célébrer les louanges de Dieu: « Pourquoi ne pas avoir plus de considération pour le clergé de Babylone? Soyez indulgents envers lui. Vous pouvez lui venir en aide. Pourquoi ne pas vivre en paix avec lui et lui chanter vos chants?

« Non », répond la fidèle classe des oints, « je chanterai les louanges de mon Dieu. Si je ne persévère pas fidèlement pour mon Dieu, si je ne fais de lui le principal sujet de ma joie, que ma langue s'attache à mon palais. »

⁴⁷ La fidèle classe du reste ne connaît pas de compromis avec l'ennemi. Avec un visage de marbre ses membres se tiennent du côté du Seigneur. Ils se confient en l'Eternel, ils sont en repos, en paix. (Esaïe 26: 3) Des chants de contentement, de joie et de louange coulent de leurs lèvres. En toute occasion ils portent témoignage à son saint nom. Ils savent qu'ils sont préservés de tout mal, car ils entendent le Seigneur leur dire: « L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme; l'Eternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais. » — Psaume 121: 7, 8.

⁴⁸ Que l'année 1929, en harmonie avec le texte annuaire (voir *Tour de Garde* de février), soit une louange constante s'élevant des lèvres des oints vers leur Dieu. Que ce soit l'année du plus grand témoignage qui ait été jamais donné à sa gloire et à son nom. Qu'aucun oint ne se relâche. Si les oints restent en harmonie avec Jéhovah, ils seront en paix l'un avec l'autre, ils verront face à face et d'un commun accord ils élèveront leurs voix en joyeux chants de louange.

QUESTIONS BEREENNES

Que signifie l'expression: « Chaque créature a son dieu »? Qui est Jéhovah? De quelle importance est-il de connaître le vrai Dieu? § 1.

Identifier le « dieu de ce monde ». Comment levint-il chef? Quel était son but, et quels moyens a-t-il employés pour l'atteindre? A quoi ont conduit son influence et sa puissance et pourquoi cela a-t-il été permis? § 2-4.

Faites la distinction entre la vraie vénération et la fausse. Expliquez la diversité et l'extension de la fausse vénération dans le monde. Comment le clergé en est-il responsable et à quel degré est-il répréhensible? § 5, 6.

Dans quel but Dieu se servit-il de ses prophètes? Comment les témoins et leurs témoignages étaient-ils reçus et pourquoi? § 7.

Pour quelle mission Jéhovah envoya-t-il son Fils dans le monde? Comment le grand témoin de Jéhovah fut-il reçu et pourquoi? § 8.

Quel témoignage a-t-il été donné durant l'ère chrétienne? Dans quel but l'occasion de porter témoignage a-t-elle été donnée? Décrivez l'activité de Satan durant cette même période. § 9-11.

Etablisiez la grande question qui se pose actuellement devant tous les peuples de la terre. Quelles sont les deux classes qui se forment en conséquence de cette question? Quelle est la part du reste dans cette circonstance? § 12-14.

Citez quelques-uns des grands « avantages » que Jéhovah a dispensés sur ses oints, comme étant les raisons pour qu'ils célèbrent ses louanges. § 15-17.

Montrez que les enfants de Jéhovah ont raison de le louer a) pour ce qu'il est, b) pour son pouvoir de garder ceux qui sont siens et finalement pour éloigner toute opposition à sa sainte volonté, c) pour sa sagesse manifestée par le fait qu'il permet le mal et par ses intentions concernant tous les serviteurs obéissants. § 18-22.

Décrivez les relations de Jéhovah avec ses oints et les bénédictions dont jouissent ceux qui persévèrent à montrer qu'ils apprécient cette relation. § 23, 24.

Appliquez Osee 14: 2, en comparant la position des Israélites avec celle de l'Israël spirituel pour montrer la seule condition à laquelle l'enfant de Dieu peut continuer à jouir de l'approbation de son Père. § 25-27.

Justifiez le reste dans sa désapprobation du clergé à l'heure actuelle. Quelle position prendra le sage par rapport à l'opinion d'autrui? § 28-30.

Qu'est la vraie justice et à quelle condition peut-on en jouir? Comment la grâce et le jugement doivent-ils être considérés comme incitant à célébrer Jéhovah? § 31, 32.

Quelle est la vision de la délivrance de l'humanité que voient actuellement les oints de Dieu? § 33, 34.

Montrez comment la situation actuelle fut dépeinte dans a) les événements qui conduisirent à la bataille de Gabaon; b) les circonstances de Josué dans la vallée de Gabaon et sa prière; c) les expériences de David au Mont Peratim. Décrivez l'acte de délivrance en cet endroit. Que semble être « l'œuvre étrange » que Jéhovah fera dans un avenir prochain, et la cause pourquoi il n'en a pas révélé la nature? Quel enseignement le reste trouve-t-il dans ces tableaux? § 35-40.

Que s'accomplira-t-il à Armagedon? Comment cette vision devrait-elle affecter ceux qui la voient actuellement? § 41, 42.

Décrivez le dévouement infatigable de Jésus pour son Père et comment celui-ci y répond. Quel enseignement en pouvons-nous tirer quant au privilège et à l'espérance des oints actuellement sur la terre? § 43, 44.

Expliquez pourquoi « les Babyloniens » demandent qu'un chant de Sion leur soit chanté? Comment le reste se comportera-t-il par rapport aux systèmes de Babylone? § 45-47.

Citez notre texte pour l'année 1929. En considérant la situation actuelle et la position favorable dont jouissent les oints, comment les fidèles envisageront-ils la nouvelle année de privilèges et de bénédictions? § 48.

(W. T. 1er janvier 1929)

RAPPORTS DU NOUVEL ANNUAIRE

LES frères et sœurs seraient sans doute heureux de lire les rapports que donne le nouvel annuaire (paru en langue anglaise et allemande) : c'est pourquoi nous avons pensé en publier quelques-uns dans *La Tour de Garde* et nous sommes persuadés que les frères et sœurs se sentiront encouragés et fortifiés par cette lecture et que leur plus ardent désir sera de s'efforcer encore davantage de proclamer les louanges du Très-Haut et de justifier son nom, puisque ses serviteurs n'auront jamais de plus grand privilège sur cette terre.

FRANCE, BELGIQUE ET BASSIN DE LA SARRE

En France et en Belgique il se fait du travail en langue française et parmi ceux qui vivent au nord de la France du travail en langue polonaise. L'œuvre de ces pays se trouve plus directement sous la surveillance du bureau de la Société à Berne, en Suisse. Cependant il y a des frères français et polonais en France qui remplissent leurs fonctions comme directeurs locaux. Dans cette partie du pays il y a 300 ouvriers d'églésias qui prennent part à l'œuvre de la mission et au cours de l'année ils ont mis entre les mains du peuple 2860 volumes reliés et 121.554 brochures. Il y a sept colporteurs permanents et deux colporteurs auxiliaires. Pendant l'année ils ont placé 9078 livres et 27.150 brochures.

L'œuvre qui s'est faite parmi les Polonais en France n'est naturellement pas incluse dans les chiffres ci-dessus. Il y a 170 ouvriers d'églésias parmi les frères polonais, et au cours de l'année ces ouvriers ont placé entre les mains du peuple 3277 volumes reliés et 31.885 brochures. Durant l'année il y a eu 22 représentations par le Photo-Drame à l'occasion desquelles furent vendus 1196 livres et 16.610 brochures. Environ trente mille personnes ont assisté à ces représentations du Photo-Drame. Au sujet de l'œuvre en France et en Belgique, nous citons le résumé suivant pris du rapport du manager local :

Un effort spécial a été fait avec le Photo-Drame révisé au nord de la France, en Alsace-Lorraine et au Bassin de la Sarre. Plus de 30.000 personnes ont assisté à ces représentations et des milliers de livres et de brochures ont été distribués.

A Sarrebruck, par exemple, 1200 à 1500 personnes furent présentes chaque jour à ces quatre représentations. A Dudweiler, après que la salle eût été louée et annoncée, deux ecclésiastiques persuadèrent la propriétaire, une veuve, à rompre le contrat. On loua vite une autre salle. Les deux ecclésiastiques avaient averti le monde du haut de la chaire, de ne pas assister à ces représentations, et le premier soir de la représentation un de ces ecclésiastiques s'était mis devant l'entrée de la salle qui avait été louée d'abord. Il portait un habit noir et, avec une figure triste, il tâchait d'empêcher le monde d'entrer dans la salle. Un frère était debout non loin de lui, vêtu d'un vêtement de louange, et la joie du Seigneur brillait sur son visage. Il invita poliment le monde à se rendre à la nouvelle salle qui se trouvait un peu plus loin. Les personnes firent ce que le frère leur disait et non ce que leur disait le prêtre et elles remplirent vite la salle. Quelques-unes n'avaient plus de place et restèrent en-dehors de la salle, mais mille personnes écoutèrent attentivement le message du royaume. Le conférencier, le dernier soir des représentations, remercia les deux prédicateurs de leur aide en annonçant le Photo-Drame.

Pour éviter des dépenses dans bien des endroits du nord de la France le Photo-Drame fut montré à des Polonais de cinq à sept heures du soir et à des Allemands de huit heures à dix heures du soir, le même jour et dans la même salle. L'opérateur du projecteur nous écrivit : « Le clergé s'est naturellement fâché, mais nom-

breux sont les prisonniers qui témoignent de leur joie lorsqu'ils s'aperçoivent que les portes des prisons s'ouvrent et que la délivrance est proche. Le Photo-Drame rend le service de l'artillerie qui fait feu sur les remparts de l'ennemi, afin que l'infanterie, — les ouvriers missionnaires —, puissent avancer. Bien que jusqu'à présent le message en France ait été reçu principalement par des étrangers, je suis convaincu que le temps est maintenant arrivé de commencer une œuvre systématique parmi les Français. »

L'ŒUVRE POLONAISE EN FRANCE

L'œuvre parmi les Polonais s'est également agrandie au cours de l'année. Quarante-huit conférences publiques furent données, et 674 réunions d'églésias eurent lieu. Les Polonais sont zélés ; ils ne se contentent pas de travailler dans leur voisinage, mais un certain nombre d'églésias ont pris sur elles la responsabilité de se rendre dans des territoires éloignés. En cherchant leurs compatriotes en France, nombreux sont ceux qui font la distance de cent kilomètres en bicyclette, afin de leur porter le message du royaume, et ils trouvent les Polonais non seulement dans les districts des mines, mais aussi à la campagne où ils sont occupés dans des fermes. Quelques-uns des frères et sœurs polonais ont même commencé à porter témoignage aux Français et ils ont remporté un succès considérable avec la brochure française « *Liberté pour les peuples* ». Les frères polonais commencent à voir l'importance de l'unité de l'œuvre du Seigneur et la nécessité d'accomplir cette œuvre selon sa méthode et son organisation. Au cours de l'année 332 frères et sœurs ont symbolisé leur consécration par le baptême. Il y a maintenant environ 1000 frères et sœurs consacrés parmi les Polonais en France. Ils ont eu huit congrès, auxquels un frère du bureau de Berne assistait généralement.

L'ŒUVRE ALLEMANDE EN FRANCE

On peut dire que là aussi les frères et sœurs apprécient de plus en plus le service de proclamation du nouveau gouvernement. En Lorraine on manifeste beaucoup d'intérêt pour l'œuvre et nous avons organisé des groupes d'intéressés que des conférenciers de Sarrebruck et de Strasbourg visitent régulièrement. En Alsace-Lorraine environ 50.000 exemplaires de la brochure « *Liberté pour les peuples* » furent distribués.

L'ŒUVRE ITALIENNE EN FRANCE

En France nous trouvons de nombreuses personnes de nationalité étrangère. Le Photo-Drame a également été montré aux Italiens. Un frère italien d'Amérique est venu en France pour y travailler et il dit qu'en moins d'un mois il a vendu 36 volumes 1 ; 39 exemplaires de *La Harpe*, 668 brochures et 12 bibles. Dans deux villages différents il a gagné deux abonnés à la *Tour* italienne, sans même en avoir un exemplaire avec lui pour leur montrer. Dans les deux cas ces familles avaient lu quelque littérature et lui achetèrent joyeusement d'autres livres. Il dit : « Toutes ces choses indiquent véritablement qu'il y a ici une porte ouverte. »

Un Italien qui par erreur assista à la représentation allemande du Photo-Drame, sans comprendre ce que l'on disait, désirait acheter à la fin de la réunion une bible du « faux prophète », afin de pouvoir la comparer avec la bonne. Il acheta alors la plupart de la littérature publiée en italien et fit preuve de beaucoup d'intérêt, lorsque le frère italien alla le voir.

Les Polonais ont été chassés de leur pays et en France ils trouvent la vérité. Mussolini chasse de bons Italiens de son pays et nous voyons que le Seigneur leur donne la vérité en France !

L'ŒUVRE FRANÇAISE EN FRANCE

Lors du congrès à Bâle, un frère fit allusion à l'œuvre française dans sa conférence et demanda aux frères et sœurs réunis en congrès de se souvenir de l'œuvre française devant le Seigneur. Il fit également un appel auprès des ouvriers pour qu'ils entrent dans le champ de mission en France. Il en résulta qu'un nombre de frères et sœurs, parmi lesquels se trouvent deux couples, se sont libérés pour se rendre en service missionnaire en France et en Belgique. Le Seigneur, a ouvert la porte et il accomplit sa parole : « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples. » — Esaïe 55 : 4.

Nous voudrions dire ici que nous avons projeté une œuvre plus grande en France. La Société ouvrira un bureau à Paris pour cette œuvre spécialement. C'est le Seigneur qui bâtit la ville et bénis sont ceux qui habitent maintenant en Sion et qui ont le privilège de prendre part à son œuvre !

Contrairement à nos prévisions, la brochure « *Liberté pour les peuples* » a été si vite épuisée, que nous fûmes obligés d'en publier trois éditions. Les prix et les conditions de vente pour la littérature sont si favorables en France et en Belgique qu'un ouvrier zélé et diligent trouvera une meilleure situation dans l'œuvre permanente du colportage que bien des ouvriers dans l'organisation du Diable. « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes [libérez-vous pour le Seigneur, afin de le servir de toute votre force et de lui donner tout votre temps], afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » « Voici... j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. » — Apoc. 3 : 8.

BELGIQUE

En Belgique également l'œuvre semble progresser. Il s'est formé une petite église à Bruxelles qui a commencé à travailler.

SUISSE

Le bureau principal de Suisse se trouve à Berne. Ce bureau exerce sa surveillance sur l'œuvre en Suisse, en France, en Belgique, au Bassin de la Sarre, en Italie, en Yougoslavie et en Hollande. L'imprimerie y continue de préparer le message de consolation et de bon espoir pour le monde. Trente-et-un ouvriers seulement y sont occupés et les machines ne sont pas aussi modernes que dans nos autres imprimeries. Au cours de l'année on y a imprimé des livres et d'autre littérature en dix-sept langues différentes. Ce qui suit est le résumé de la production : 1,669,163 brochures ; 45,100 livres ; 678,923 journaux ; 488,563 tracts etc., ce qui fait un total de 2,881,749 exemplaires sortis de presse.

Le nombre d'ouvriers est petit en Suisse, mais ils ont l'esprit du Seigneur et ils font son œuvre d'une

manière admirable. Le rapport est très satisfaisant et les frères et sœurs de partout seront heureux de le lire. Au cours de l'année il y eut 950 frères et sœurs comme ouvriers d'églises engagés au service de la mission et ils ont mis entre les mains du public 9688 livres et 266,360 brochures. Trois colporteurs permanents et dix colporteurs auxiliaires occupés dans la mission placèrent 5580 livres et 24,712 brochures. Dans le territoire qu'embrassent la Suisse et les autres pays qui se trouvent sous la direction du bureau de Berne, la distribution des livres et des brochures est presque le double de l'année dernière.

Nous citons ce qui suit du rapport du manager local :

Ce fut une année de grande activité dans notre partie du champ de travail et les résultats, qui ont surpassé notre attente, prouvent que les oints sont entrés dans la joie du Seigneur et que Dieu règne.

La décision et le zèle du peuple du Seigneur dans notre partie du champ se manifestèrent particulièrement lors du congrès à Bâle et durant les deux semaines spéciales de mission.

Le congrès de Bâle dura trois jours. Le samedi 15 septembre, 700 à 900 frères et sœurs s'étaient réunis. Le dimanche le nombre s'accrut jusqu'à 1500. Beaucoup furent obligés de rentrer le lendemain et il n'y eut qu'environ 800 frères et sœurs qui purent rester le lundi, jour de mission. De ces 800 frères et sœurs il y en eut 700 qui participaient au service du colportage de maison en maison, et ces fidèles ouvriers distribuèrent les invitations pour la conférence publique du soir et en même temps, en moins de deux heures, ils ont laissé presque 10,000 brochures entre les mains du public. Cette moyenne d'ouvriers, par rapport au nombre de ceux qui furent présents, était même meilleure que la moyenne du congrès de Détroit. Le témoignage public fut donné par le frère Balzereit sur le sujet : « Un chef pour les peuples ». 1700 personnes assistèrent à la conférence et environ 500 livres furent vendus.

Notre rapport prouve qu'en Suisse, de 1500 frères et sœurs environ, 1000 (ou deux tiers) s'engagent régulièrement au service de la mission.

En Hollande où proportionnellement les résultats les meilleurs ont été atteints, pour ainsi dire tous les frères et sœurs sont actifs dans l'œuvre de la mission. Beaucoup de frères et sœurs ont fait l'observation à Bâle que l'organisation du congrès fut pour ainsi dire parfaite et qu'ils n'avaient jamais aussi bien compris le fait que Dieu a organisé son peuple pour la bataille contre l'organisation du Diable. L'apogée du congrès fut le lundi matin, lorsque les frères et sœurs se réunirent pour combattre et que chacun d'eux se mit en route avec un paquet de livres. Des capitaines furent choisis parmi les frères et sœurs de l'église de Bâle ; chaque groupe s'avancit en bon ordre et tous les visages manifestaient la joie et la gloire du Roi. Un faux frère vint pour faire du désordre ; lorsqu'il vit cette unité et cette action, il retourna jusque « vers les portes ».

SEMAINES DE MISSION

Durant la première semaine de mission, on fit des efforts spéciaux afin de porter la brochure « *Liberté pour les peuples* » dans des territoires très isolés des montagnes suisses ; mais les frères et sœurs en Alsace et au Bassin de la Sarre et quelques églises organisées en France firent aussi leur possible pour chanter l'honneur du nom de Jéhovah, et partout le Seigneur bénit les efforts de son peuple.

Durant la seconde semaine internationale de mission nous avons concentré nos efforts sur la distribution du livre « Délivrance ». C'est plutôt difficile de répandre des livres en Suisse et en France; en Suisse parce qu'une permission spéciale est nécessaire et sans la posséder nous ne pouvons demander un prix fixe, mais nous sommes obligés d'employer une autre méthode et d'accepter des contributions volontaires dans les demeures où nous laissons les livres. En plus, en France et au Bassin de la Sarre les conditions économiques sont telles que le monde ne peut guère se permettre d'acheter un livre. Malgré ces conditions les frères et sœurs ont distribué 2000 livres et 24,000 brochures. 50,000 livres et brochures furent distribués durant la première semaine de mission. Cela signifie presque 20,000 plus que l'année dernière. Le chiffre total, en fait de littérature distribuée durant les deux semaines de mission par 1300 ouvriers, s'éleva à 75.379 livres et brochures. Ce rapport montre

donc les efforts faits en Suisse, en France et au Bassin de la Sarre.

RAPPORT DU SERVICE

Dans notre territoire il y a quatre-vingt-dix églésias organisées, 1470 ouvriers d'églésias, dix-sept colporteurs permanents et douze colporteurs auxiliaires. L'année dernière 291,883 livres et brochures furent distribués et cette année, avec une double portion de son esprit, le résultat fut presque double, c'est-à-dire que 581.809 livres et brochures furent répandus.

Le total des lettres et cartes reçues au bureau de Berne fut de 6594; et le total de celles qui furent expédiées fut de 5954.

Le bureau de Berne a aussi fait 5000 brochures en espéranto, et ceux qui emploient cette langue ont témoigné d'un intérêt considérable. En tout, le rapport du bureau central d'Europe est très satisfaisant.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 6 MARS

« Si je l'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie ! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi. » — Psaume 137 : 5, 6.

LES systèmes babyloniens essaient de différentes manières d'empêcher l'œuvre du Seigneur. Un de leurs moyens est d'inviter le peuple de Dieu à être en paix avec eux et que les oints leur chantent leurs cantiques. Quelques-uns aussi, dans l'Eglise, qui sont évidemment infidèles à leur onction, disent aux oints qui persévèrent à chanter les louanges de Dieu : « Pourquoi ne pas avoir plus d'égard envers le clergé de Babylone? Vous pourriez lui aider. Pourquoi ne pas être en paix avec lui et lui chanter vos cantiques? » « Non » réplique le fidèle reste. « Je désire chanter mes louanges à Dieu seul. Autrement que ma langue s'attache à mon palais. » Les membres du reste n'entrent pas en compromis avec l'ennemi. Avec des visages en pierre ils sont du côté de Jéhovah. Des cantiques de contentement, de joie et de louange pour lui sortent de leurs lèvres incessamment.

TEXTE DU 13 MARS

« J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. » — Hébreux 2 : 12.

PAUL appliquait ces paroles prophétiques à Jésus. Pendant que le Seigneur Jésus était sur la terre, il ne se plaignait pas de son sort et il ne disait pas qu'il désirait voir finir les fatigues et ses soucis, afin de pouvoir quitter le monde, rentrer chez lui et se reposer. Non seulement n'a-t-il pas prononcé de paroles semblables, mais sa manière d'agir indique qu'il n'en avait même pas la pensée. Il vint pour travailler ce qui signifiait servir. Il vint pour servir, et il fut toujours diligent dans son service. A la fin de son ministère terrestre, il dit à son Père céleste : « Je t'ai glorifié sur la terre » ; et, se rapportant à ses disciples, ses frères, il ajouta : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » Toute sa vie il chanta les louanges de Jéhovah.

TEXTE DU 20 MARS

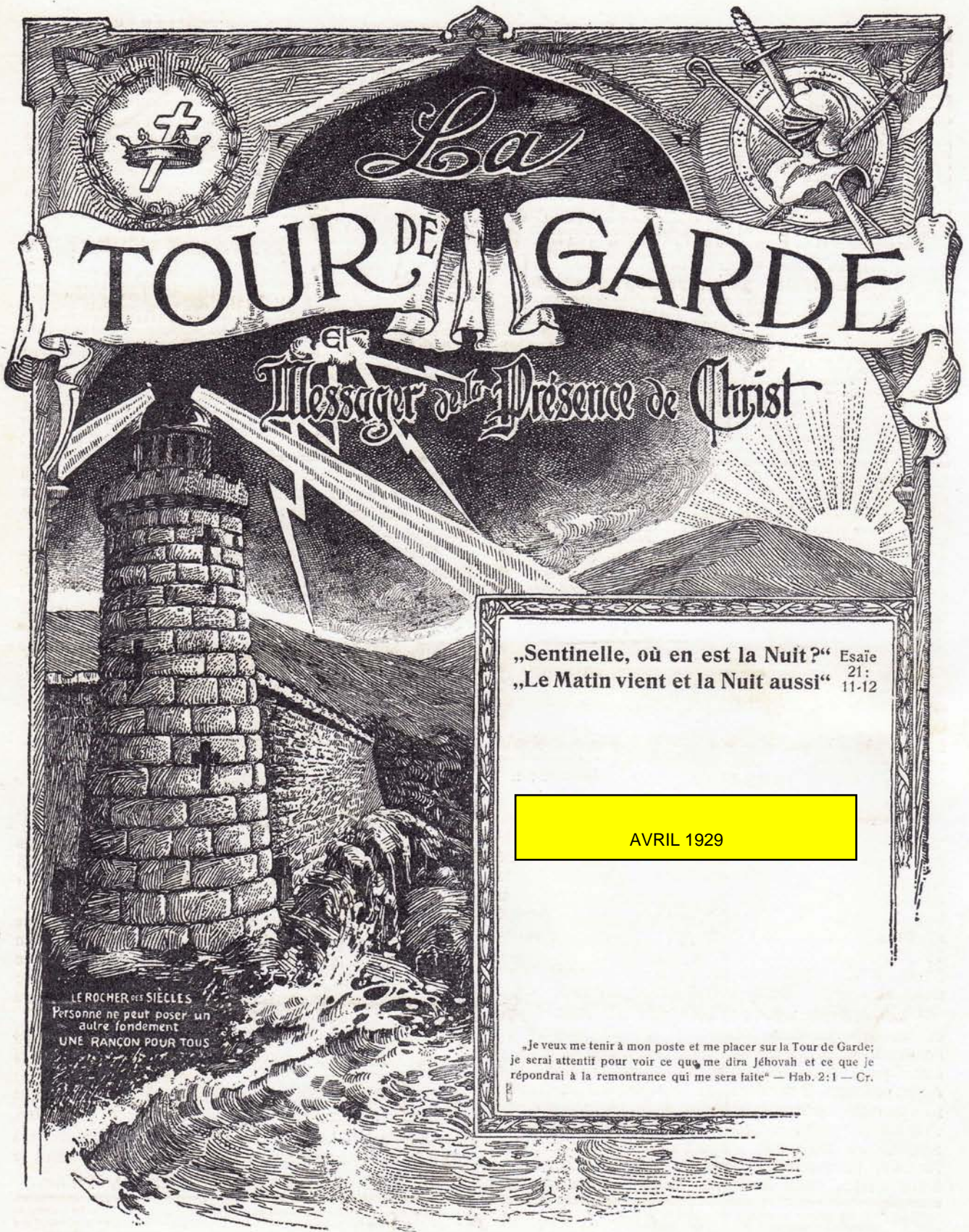
« Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » — 1 Pierre 2 : 5.

LE TABERNACLE d'Israël au désert préfigurait des choses spirituelles ou célestes. Par rapport à cela, Jéhovah ordonna qu'un sacerdoce fût choisi, oint et établi. Un sacrificateur est un serviteur officiel de Jéhovah Dieu qui accomplit les devoirs que le Seigneur lui a confiés. La consécration et l'établissement de ce sacerdoce d'Israël préfiguraient que le sacerdoce royal, Christ Jésus et son Eglise, doivent entrer dans une alliance avec l'Eternel, lui être entièrement dévoués et le servir par l'obéissance à ses commandements. Les membres de ce sacerdoce sont sacrifiés, comme partie de son propre sacrifice, par le souverain sacrificateur Jésus, et « par lui ils offrent sans cesse à Dieu un sacrifice de louange. »

TEXTE DU 27 MARS

« Néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. » — 1 Corinthiens 8 : 6.

BEAUCOUP de personnes ont eu la tendance d'attribuer toutes les bénédictions à Christ Jésus, tandis qu'en vérité et en réalité elles nous viennent toutes de l'Eternel Dieu. Christ Jésus, son Fils bien-aimé et notre Seigneur, est son principal officier exécuteur en nous faisant parvenir ces bénédictions. La bénédiction doit toujours venir de Jéhovah, le seul Dieu véritable et vivant; et son Bien-aimé, Jésus, est le canal par où nous parvient cette bénédiction. Pour les fidèles de Dieu, Jéhovah seul est Dieu et ils l'adorent comme tel. Les paroles du prophète expriment leur dévouement entier à lui : « Tandis que tous les peuples marchent au nom de leurs dieux, nous marcherons, nous, au nom de l'Eternel, notre Dieu, à toujours et à perpétuité. » Ils honorent Jésus comme étant leur Rédempteur et le premier représentant de Jéhovah.



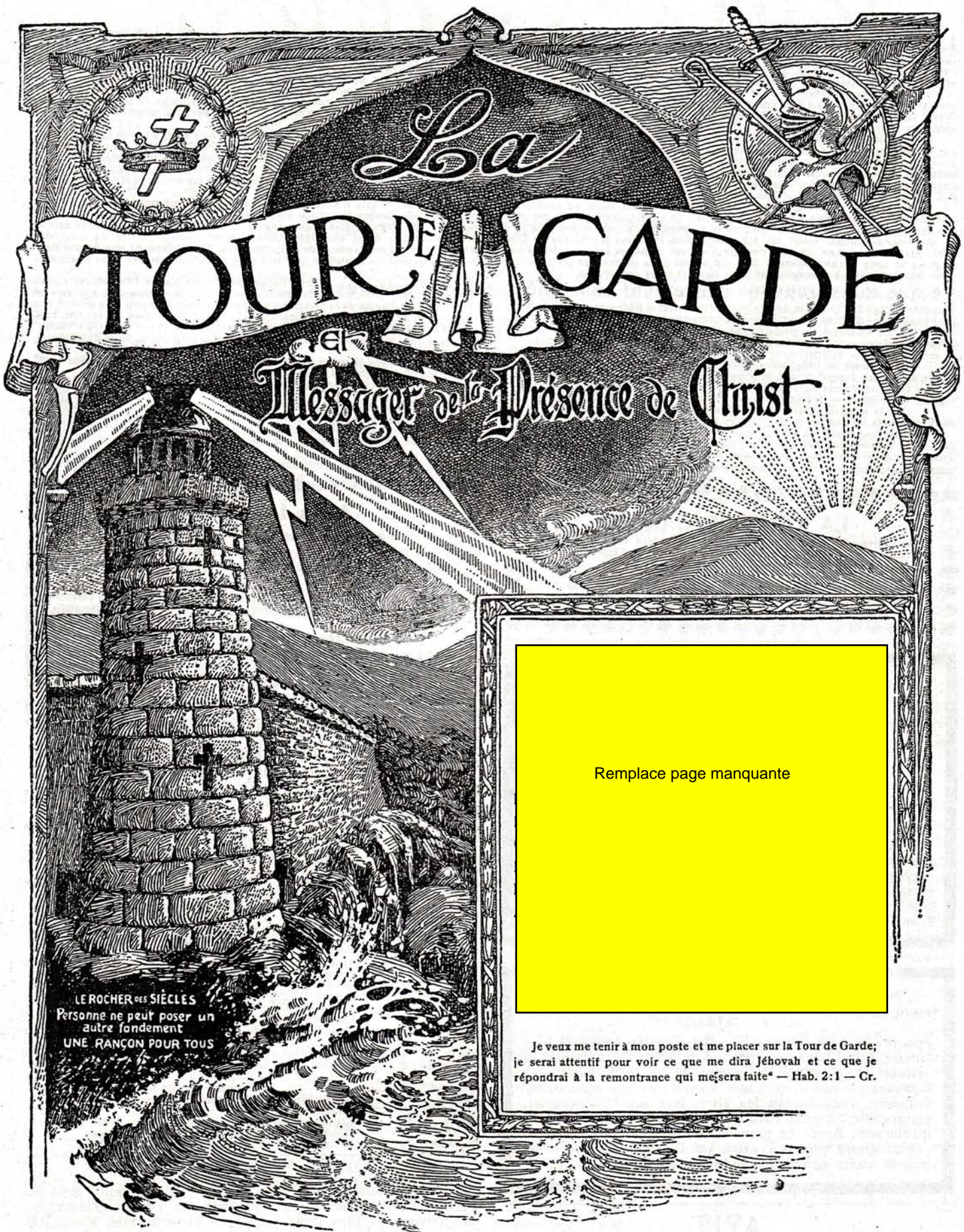
LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21:
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ 11-12

AVRIL 1929

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:23, 28, 31.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

AVEC LE « BULLETIN » PÉRIODIQUE

XXVII^{me} Année

AVRIL 1929

No 4

UNE FAVEUR INESTIMABLE

« Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. »

— Luc 22 : 28-30 —

C'ÉTAIT le quatorzième jour du premier mois, le grand jour décisif. La Pâque ordonnée par la loi avait été mangée. Jésus seul savait qu'il devait mourir ce jour même. — C'était après 6 heures du soir, le jour commençait à ce moment ; il savait qu'il serait mort avant que ne commençât un jour nouveau. Des événements merveilleux qui ne seraient jamais oubliés allaient avoir lieu, Jésus allait accorder une faveur à ses disciples, faveur qui serait accompagnée, il est vrai, de beaucoup d'afflictions, mais qui leur procurerait finalement une joie sans bornes.

Quelques jours seulement avant cette heure décisive du quatorzième jour du premier mois, Jésus s'était rendu à Jérusalem, assis sur un ânon, et s'était présenté comme Roi d'Israël. Une foule de gens du peuple l'avaient reçu avec enthousiasme et avait proclamé sa louange à voix haute tout le long du chemin. Ils le saluèrent par des cris d'acclamation comme Fils de David dont les prophètes avaient tant parlé. Le joug de ses oppresseurs pesait lourdement sur le peuple d'Israël et il regardait à Jésus comme à celui qui allait les délivrer et les sauver. Ils le saluèrent avec joie et admiration comme le puissant Roi qui venait au nom du Très-Haut.

Il en était tout autre des scribes, des sacrificateurs et des pharisiens. Ils étaient irrités et excités de la manière dont le peuple accueillait Jésus de Nazareth. Depuis plus de trois ans ces sacrificateurs et les grands de leurs troupeaux avaient haï Jésus sans cause, et maintenant leur méchanceté ne connaissait plus de limites. Ils venaient de former une conspiration pour tuer Jésus et maintenant ils étaient poussés par une haine venimeuse et ils se hâtèrent de prendre leurs dernières dispositions pour le faire mourir. Ces sacrificateurs étaient des lâches, comme le sont tous ceux qui sont remplis d'une méchanceté semblable. Ils craignaient le peuple et s'appliquèrent à trouver une raison pour faire changer d'avis le peuple au sujet de Jésus et pour le faire paraître comme coupable à leurs yeux.

LA CAUSE

Pourquoi le clergé juif désirait-il faire mourir le Fils de Dieu ? N'était-ce pas le clergé qui représentait Dieu sur la terre parmi les Juifs ? Il est vrai que sous l'alliance de la loi que Dieu avait conclue avec Israël il avait pris des dispositions pour la prêtrise. Il avait

mis à part toute la tribu de Lévi, afin qu'elle enseignât le peuple et qu'elle le servit. Il donna l'ordre que les sacrificateurs fussent pris de cette tribu. Dieu donna aux sacrificateurs la tâche d'instruire le peuple dans la loi. « Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées. » (Malachie 2 : 7) Les hommes qui au temps de Jésus remplissaient les fonctions des sacrificateurs et du clergé étaient odieusement dégénérés et s'étaient détournés des commandements que l'Éternel leur avait donnés : ils étaient devenus infidèles à l'alliance de la loi.

Les saints prophètes n'avaient-ils pas prédit la venue du Messie qui sauverait le peuple ? Les scribes et les pharisiens n'avaient-ils pas connaissance de ce fait et n'avaient-ils pas de raison pour croire que Jésus était ce Messie ? Dieu, par ses saints prophètes, avait maintes fois instruit le clergé au sujet de la venue du Messie. On lui avait dit qu'il serait né à Bethléhem et qu'il sortirait de Bethléhem comme chef. (Michée 5 : 2 ; Matth. 2 : 5, 6) Le clergé avait des raisons suffisantes pour conclure des preuves qu'il avait que Jésus était le Messie promis. En face de ce fait il semble tout à fait impossible de douter que nombreux sont ceux de la classe du clergé qui savaient que Jésus était le Fils de Dieu. Pourquoi donc auraient-ils eu le désir de le faire mourir ?

Les sacrificateurs d'Israël avaient été choisis dans le but d'accomplir un service au nom de l'Éternel et d'aider au peuple. Pendant un certain temps ils remplirent fidèlement leurs fonctions. Mais à l'époque où Jésus était venu sur la terre, ces hommes avaient mis la religion des Juifs sur une base commerciale ; ils prenaient soin de leurs propres intérêts et ne se souciaient point de ceux du peuple. Ils cherchaient également l'approbation des hommes, mais non celle de Dieu. Ils abusaient de leurs fonctions pour tirer de l'argent du peuple. Ils dant lorsque vint Jésus, il nourrit le peuple et l'instruisit, parce qu'ils attendaient d'elles qu'elles se montreraient reconnaissantes ; mais ils haïssaient les pauvres. Cependant lorsque vint Jésus, il nourrit le peuple et l'instruisit. Et celui-ci s'attendait à recevoir encore plus de bénédictions de sa main bienveillante. Il espérait voir arriver un temps meilleur. Il savait qu'il n'avait rien reçu des prêtres sans l'avoir payé. Dieu disait à ceux-ci : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous

dites : En quoi l'avons-nous trompé ? Dans les dimes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! » — Malachie 3 : 8, 9.

⁷ Ces prêtres étaient des hypocrites, et Jésus le leur avait aussi dit publiquement. Ils trompaient le peuple à leur profit personnel, et Jésus le leur avait reproché ouvertement. (Matthieu 23 : 15-38) Le clergé était très irrité à cause de cette accusation. Ces hommes étaient les fils et les représentants du Diable et Jésus le leur disait sans ambages. (Jean 8 : 42-44) Par leur égoïsme et leur infidélité envers Dieu ils étaient devenus fils du Diable. Et puisqu'ils étaient fils du Diable, il était naturel qu'ils exécutassent ses ordres, et c'est bien ce qu'ils firent. Le Diable voulait que Jésus fût tué et il induisit le clergé à exécuter ses desseins méchants.

⁸ Pourquoi le Diable aurait-il désiré tuer Jésus ? C'est à Lucifer qu'avait été donnée à l'origine la charge de surveillant de l'homme. Son devoir était de guider l'homme en harmonie avec la volonté de Dieu. Par son ambition il devint cependant infidèle à l'Eternel. Il avait le désir ambitieux de devenir semblable au Très-Haut et de s'établir à lui-même un royaume. (Esaïe 14:13, 14) Parce que Lucifer avait pris une si mauvaise voie Dieu l'abaissa et lui donna le nom de Satan, Diable. Dieu ne l'empêcha cependant pas de dominer sur les hommes par son pouvoir et son influence. Là-dessus Dieu donna aux hommes qui lui étaient fidèlement dévoués la promesse qu'en son temps voulu il établirait un règne de justice pour l'humanité, un règne dont le chef honorerait Jéhovah et qui apporterait des bénédictions au peuple. — Genèse 12 : 3 ; Galates 3 : 8.

⁹ L'Eternel envoya souvent ses prophètes pour faire connaître au peuple ses desseins d'établir pour les hommes un règne de justice dont la domination reposerait sur les épaules du prince de la paix, domination qui serait pour le bien de tous, des pauvres et des riches. (Esaïe 9 : 6, 7 ; 11 : 1-10) Dieu avait souvent fait dire par ses prophètes que tous les iniques seraient détruits et qu'il serait fait de la terre une demeure appropriée pour les hommes. Satan, le Malin, qui gouverne par des méthodes méchantes, savait très bien qu'il perdrait son autorité sur les hommes et que son organisation disparaîtrait entièrement, si la prophétie de Dieu s'accomplissait. Il encouragea ses serviteurs, le clergé juif, à appliquer toutes leurs pensées et à faire tous leurs efforts pour trouver un moyen de faire mourir Jésus, afin qu'il n'y eût pas d'obstacles au règne pervers de Satan. Jésus connaissait l'intention du clergé juif et il lui dit sans détours quelle était cette intention. — Matthieu 21:33-40.

¹⁰ Dieu, par ses prophètes avait prononcé sa sentence de mort sur Satan, et au temps voulu cette sentence devait être exécutée. (Ezéchiel 28 : 14-19) Satan savait très bien qu'après l'établissement du règne de justice de Dieu, sa domination méchante prendrait fin et qu'au temps déterminé suivrait sa mort. Les apôtres l'annoncèrent également et Satan en était sans doute informé. (Hébreux 2 : 14 ; 1 Jean 3 : 8) Il mit donc toute sa force à empêcher le règne de justice. Comme il savait que Jésus était le Fils bien-aimé de Dieu, il cherchait à faire mourir l'enfant déjà avant sa naissance, et quand l'enfant était encore très jeune. (Matthieu 1 : 19 ; 2 : 16) Satan lui-même essaya d'induire Jésus à rompre l'alliance que celui-ci avait conclue avec Dieu, car il savait qu'il l'amènerait ainsi à la destruction de lui-même. — Matthieu 4 : 1-10.

¹¹ Poursuivant toujours ses desseins méchants, Satan se servit ensuite de ses fils, du clergé. Il mit dans les cœurs de ces hommes égoïstes la pensée qu'ils devraient perdre leur office commode et facile à gérer, et leurs occasions de dépouiller le peuple, si Jésus devenait plus populaire auprès de celui-ci. Plus le peuple exaltait Jésus, plus le clergé craignit de tout perdre et ses membres devinrent ainsi victimes des méthodes séductrices de Satan, se réunirent en conseil et formèrent une conspiration afin de détruire Jésus, ainsi que le Diable l'avait projeté à l'origine.

¹² Lorsque Jésus eut de nouveau accompli une bonne action et qu'il eut donné de la consolation et de la joie à des cœurs affligés en ressuscitant Lazare des morts, sa popularité s'agrandit et le clergé jugea le temps venu pour agir. « Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire notre ville et notre nation. L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. » — Jean 11 : 47-51.

¹³ Le Diable voulut que Jésus mourût. Judas était très irrité et désirait également la mort de Jésus ; il était donc prêt à joindre la conspiration et accepta du clergé des pots-de-vin pour lesquels il consentit à livrer Jésus. Voilà les circonstances au moment où la Pâque approchait. — Luc 22 : 1-6.

¹⁴ Lorsque fut venu le moment de manger la Pâque, Jésus se réunit avec ses disciples. Il savait très bien ce qui se passait au sein de l'ennemi ; il savait qu'en quelques heures il mourrait d'une mort ignominieuse. Jésus leur dit alors : « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. » (Luc 22 : 15) Peu après, sur l'ordre du clergé, Jésus fut saisi comme malfaiteur. Il fut amené devant les tribunaux du clergé et des grands de leurs troupeaux ; d'une manière illégale — fondée sur un témoignage faux et parjure — il fut jugé et ce sanhédrin de pieux trompeurs le déclara coupable d'un crime à expier par la mort. Ils cherchèrent à obtenir du gouverneur romain l'affirmation de cette sentence infâme et lorsqu'ils l'eurent reçue, ils continuèrent leur œuvre perverse et le Fils de Dieu fut crucifié ce jour même.

POURQUOI DIEU PERMET-IL CELA ?

¹⁵ La puissance de l'Eternel est illimitée. Pourquoi donc l'Eternel a-t-il permis que son Fils bien-aimé soit tué par Satan et ses représentants ? Dans la parole de Dieu un de ses prophètes dit : « L'homme te célèbre même dans sa fureur. » (Psaume 76 : 10) La fureur que l'homme porte en soi et qu'il révèle vient du Diable. Dieu permit que la fureur du Diable envers son Fils bien-aimé se révélât entièrement, et il fera en sorte que cette fureur contribuera à sa propre louange. C'était la volonté de Dieu que son Fils bien-aimé mourût. Cela n'autorisait cependant point Satan, ni le clergé juif, à tuer Jésus ; ils n'avaient aucune excuse. Dieu retint sa main et permit que la fureur de ces méchants s'exercât. Certes, Dieu aurait pu les empêcher. Le résultat final prouvera que Jéhovah est le Très-Haut et que personne ne lui est

supérieur. Le Diable pensait que s'il tuait Jésus, il empêcherait l'Éternel d'exécuter ses desseins. Jéhovah montrera cependant que la manière d'agir du Malin et de ses alliés ne l'empêche nullement d'exécuter ses desseins.

¹⁰ Il n'y a pas le moindre doute que c'était la volonté de Dieu que Jésus dût mourir. Jésus reconnut ce fait et c'est pourquoi il dit : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » (Jean 10 : 17, 18) Cela prouve qu'aucune créature n'aurait pu faire mourir le Seigneur sans la permission de Dieu, car il avait prévu qu'il ressusciterait Jésus des morts au moment déterminé. Voilà encore un témoignage de la supériorité de Jéhovah.

L'IMAGE

¹⁷ Le peuple d'Israël, peuple choisi de Dieu, vécut en Égypte pendant de nombreux siècles avant ce mémorable quatorzième jour du premier mois. Les Israélites furent lourdement opprimés par le gouverneur d'Égypte. Le gouvernement d'Égypte est une image de l'organisation de Satan, tandis que le gouverneur d'Égypte représente Satan lui-même. Lorsque Dieu entendit les cris de son peuple opprimé, il envoya son serviteur Moïse en Égypte, afin qu'il devint le libérateur des Israélites. Moïse prit avec lui Aaron. Les deux parurent devant Pharaon et exigèrent que le peuple choisi de Dieu eût la permission de quitter le pays et d'adorer Jéhovah. Cette demande fut accordée pour être révoquée aussitôt.

¹⁸ Cette manière d'agir se répéta plusieurs fois et voilà pourquoi l'Éternel décida que Pharaon et ses armées feraient l'expérience que Dieu est le Très-Haut et qu'il faut obéir à sa volonté. Il voulut donner une leçon à toutes les nations qu'Il est le Très-Haut. En même temps il voulut montrer par une image quel devait être le véritable but du sacrifice.

¹⁹ L'Éternel ordonna donc à Moïse de préparer le peuple d'Israël pour la grande Pâque. « L'Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte : Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel. Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux

animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants. » — Exode 12 : 1-14.

²⁰ La Pâque pour laquelle on prit là-bas des dispositions et qu'on mangea le quatorzième jour du mois de Nisan devait servir de loi perpétuelle et les Israélites devaient la célébrer chaque année. « Vous observerez cela comme une loi pour vous et pour vos enfants à perpétuité. Quand vous serez entrés dans le pays que l'Éternel vous donnera selon sa promesse, vous observerez cet usage sacré. Et lorsque vos enfants vous diront : Que signifie pour vous cet usage ? vous répondrez : C'est le sacrifice de Pâque en l'honneur de l'Éternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, lorsqu'il frappa l'Égypte et qu'il sauva nos maisons. Le peuple s'inclina et se prosterna. » — Exode 12 : 24-27.

²¹ Obéissant à l'ordre, les Israélites prirent les dispositions nécessaires. A minuit l'ange de Dieu passa dans le pays d'Égypte et il passa par-dessus chaque maison où le sang de l'agneau était aspergé et laissa vivre le premier-né. Par leur obéissance à l'ordre de Dieu d'immoler un agneau et d'asperger la porte de son sang, ils prouvèrent qu'ils avaient confiance en l'Éternel et qu'ils étaient alors disposés à lui obéir fidèlement. Le sang de l'agneau fut donc la base d'une alliance que Dieu conclut avec les Israélites pour faire d'eux son peuple à lui et pour établir son règne parmi eux. L'alliance fut ensuite ratifiée au Sinaï. Le sang de l'agneau fut donc la base de l'alliance de la loi qui fut conclue en Égypte et où Moïse fut le médiateur entre Dieu et le peuple. Dans cette image Moïse représente Christ Jésus le Fils bien-aimé de Dieu et cette image annonce un sacrifice et une alliance meilleurs.

²² A cette occasion en Égypte il fallait que Moïse mourût ou qu'une créature quelconque mourût à sa place. C'est pourquoi un agneau fut choisi et immolé. L'agneau représentait tout d'abord Moïse, mais dans un sens plus large il représente aussi Jésus-Christ. Il annonçait prophétiquement que la foi dans le sang du Sauveur est l'unique moyen d'enlever le péché du monde. Jean-Baptiste était son précurseur et un des prophètes ; il dit : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1 : 29) Ce que Dieu fit faire par les Israélites était l'ombre de choses à venir et d'une importance plus grande. (1 Corinthiens 10 : 11 ; Hébreux 10 : 1) La mort de l'agneau préfigurait la mort du Messie. L'image indiquait le temps à venir où viendrait le Sauveur du monde afin de mourir pour le bien de l'homme. C'était donc la volonté de Dieu qu'il mourût. Mais cela n'est naturellement aucune excuse pour le Diable, ni pour le clergé d'être impliqués dans la mort de Jésus.

POURQUOI IL DUT MOURIR

²³ Il n'y a comparativement qu'un petit nombre d'hommes qui connaissent la raison de la mort de Jésus. La parole de Dieu la donne cependant. A cause de la rébellion qui eut lieu en Eden, l'homme parfait fut condamné à mort, et à cause de cette sentence divine, Adam dut mourir. Tous ses descendants qui héritèrent de sa faiblesse durent également mourir lorsque en vint le moment. Pour que chaque homme eût l'occasion d'obtenir la vie éternelle, il fallait donc une délivrance de la sen-

tence originelle qui avait été prononcée à cause du péché. Cela ne pouvait se faire que lorsqu'un autre homme parfait mourrait à la place ou comme substitut d'Adam. Tous les hommes sont des descendants d'Adam, tous sont nés imparfaits et aucun ne pourrait se sauver lui-même et certes pas son frère. (Ps. 49:8) Comment, dans de semblables circonstances, l'homme pourrait-il jamais avoir l'occasion d'obtenir la vie ? La bonté bienveillante de Dieu prit pour cela les dispositions nécessaires ; Dieu envoya son Fils bien-aimé sur terre et permit qu'il mourût et qu'il procurât ainsi la rançon pour la race humaine. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » — Jean 3 : 16, 17.

²¹ Il était impossible que le sang d'animaux ôtât le péché. Le Fils bien-aimé de Dieu fut envoyé sur la terre en ce que sa vie fut transférée de l'état spirituel à l'état humain. Il devint chair et habita parmi les hommes. (Jean 1 : 14) Il vint pour faire la volonté du Père et puisque son Père désirait qu'il mourût, afin de procurer la rançon, il était prêt à subir la mort. — Hébreux 10 : 4-10.

²² Comme Jésus, dans chaque situation, était obéissant jusqu'au bout, jusqu'à la mort, Dieu le ressuscita, l'éleva par-dessus toute la création et lui donna un nom qui sera célébré et loué dans tous les âges de l'éternité. La mort du Sauveur sur la croix procura la rançon pour les hommes et leur donna l'occasion d'être sauvés et d'acquérir la vie. Dieu le ressuscita des morts, et Jésus, être divin alors, monta au ciel et y présenta la valeur de ce sacrifice parfait comme sacrifice expiatoire pour les hommes. Il devint ainsi le grand médiateur entre Dieu et les hommes, et tous ceux qui seront jamais sauvés, le seront par le sang du Sauveur. (1 Timothée 2 : 3-6) Il était nécessaire que Jésus mourût, si les hommes devaient vivre. Il était riche en puissance et en gloire, et il devint cependant pauvre, afin que la race humaine, frappée de pauvreté, eût l'occasion d'acquérir des richesses. « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis. » — 2 Corinthiens 8 : 9.

LA COMMEMORATION DE SA MORT

²³ Jésus devait obéir à la loi. C'est pourquoi il était nécessaire qu'il mangeât la Pâque le quatorzième jour du premier mois. S'il était important d'observer la Pâque qui n'était que l'image, il est d'autant plus important de se souvenir de l'accomplissement de cette image. Jésus était l'agneau antitypique, et sa mort sur la croix accomplit « l'ombre » et mit une fin aux dispositions de la loi quant à la Pâque. Jésus savait qu'il devrait mourir ce jour même, mais avant de mourir, il institua la commémoration de sa mort, afin que ses disciples se souviennent de sa mort, qu'ils en comprennent la signification et qu'ils en célèbrent chaque année la commémoration. A la fin du repas pascal, « Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » — Luc 22 : 19, 20.

²⁴ Christ est la Pâque de l'écclesia formée des membres de son corps. Seuls ceux qui auront confiance en son sang versé et qui persévéreront fidèlement dans cette attitude jusqu'à la fin auront part à sa gloire et à ses bénédictions. L'apôtre dit : « Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête. » (1 Corinthiens 5 : 7, 8) Ce que fit Jésus lorsqu'il institua la commémoration de sa mort signifie davantage pour ses fidèles disciples que simplement l'inauguration du chemin de la vie. Tous les hommes qui seront jamais bénis en recevant la vie éternelle, obtiendront cette bénédiction grâce au sang versé du Sauveur, mais les membres du corps reçoivent plus que la vie.

LA GRANDE FAVEUR

²⁵ A cette occasion Jésus invita ses disciples de boire ce qui représentait son sang. D'après les règles de la loi de Dieu, boire du sang signifiait pour les Israélites être puni de mort. L'invitation que Jésus adressait à ses disciples était donc une invitation à la mort. Jésus accordait-il ainsi une faveur à ses disciples en les invitant à participer à sa mort ? Oui ; et l'on n'aurait pu accorder de nulle autre manière une plus grande faveur à des hommes. Il semble que jusqu'à l'heure actuelle il n'y ait eu que peu de personnes qui aient apprécié cette grande vérité ; mais celles qui l'ont reconnue et qui l'ont appréciée ont un grand sujet de joie.

²⁶ Sans doute dès le commencement c'était le dessein de Dieu d'avoir un monde qui comprendrait une race humaine et qui se trouverait sous la direction directe d'un chef invisible qui serait toujours en harmonie avec lui-même, Dieu. L'ambition de Lucifer occasionna la perte de tout ce que possédait l'homme et apporta aux hommes une longue époque de souffrances et d'afflictions. Les gouvernements des hommes sur lesquels Satan, le Diable, a exercé son pouvoir ont toujours été opprimants. Dieu établira un monde de justice. Mais avant de remettre à son Fils bien-aimé l'autorité suprême, il le rendit parfait au moyen de souffrances, de souffrances qui le firent même passer par une mort ignominieuse. C'est pourquoi que Jésus fut fait semblable aux hommes. Il fut fait homme parfait. Sa mort, la mort d'un homme parfait, procura la rançon pour l'homme. Sa fidélité absolue lui rapporta la domination sur le monde. Lorsque Jésus symbolisa sa consécration au Jourdain, Dieu lui promit entre autres un royaume ou un gouvernement puissant. Pour prouver à son Père son obéissance parfaite et sa fidélité absolue, Jésus était prêt à mourir.

²⁷ C'était aussi la volonté de Dieu que d'autres fussent choisis dans le monde, afin qu'ils eussent l'occasion de travailler avec Jésus dans son règne de justice. Si Jésus dut passer par des souffrances et des afflictions pour obtenir le royaume, il s'en suit que tous ceux qui aimeraient participer avec lui à ce royaume devront passer par des souffrances semblables. La volonté de Dieu était que Jésus comme représentant de Jéhovah invitât des hommes à partager ses souffrances, afin de participer ensuite à sa gloire. Lorsque Jésus institua la commémoration de sa mort, il invita donc ses disciples à être rompus avec lui et à boire de son sang, c'est-à-dire à remettre à la volonté de Dieu tout ce qui est humain et à participer à la mort sacrificatoire que subit Jésus.

²⁸ Les disciples de Jésus doivent être baptisés en sa mort afin de participer avec lui à son royaume. Lors d'une occasion précédente Jésus leur adressa la question

suyante : « Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? » (Matthieu 20 : 22 ; *Ostervald*). Ils lui répondirent qu'ils le pouvaient. Puisque telle était la volonté de Dieu, l'heure était donc venue pour Jésus, après qu'ils eurent pris la Pâque, de faire savoir à ses disciples à quelles conditions ils pourraient être avec lui pour toujours. C'est pourquoi il leur dit : « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose (vers. angl. : par un testament ou une alliance) du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » — Luc 22 : 28-30.

²² Ce fut une invitation d'entrer dans l'alliance par le sacrifice et de mourir d'une mort sacrificatoire. Tous ceux qui seront jamais unis avec Jésus dans son royaume doivent suivre une carrière semblable. Il ne suffit pas de croire simplement à Jésus, mais il est d'une importance encore bien plus grande d'être baptisé en sa mort et de rester fidèle jusqu'à la fin. Paul était de cet avis, c'est pourquoi il dit : « Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. » — Philippiens 1 : 29.

²³ Afin de devenir membre de l'Oint et d'être uni à lui dans son royaume, les membres du corps doivent achever ce qui manque encore à ses souffrances ; et c'est une grande faveur de participer à ces souffrances. (Colossiens 1 : 24) Celui qui comprend ainsi la chose, se réjouit de les achever ou d'y participer. A ce propos, Paul dit qu'il a été fait ministre selon la charge que Dieu lui avait donnée, afin d'annoncer pleinement la parole de Dieu. (Colossiens 1 : 25) Cela signifie que celui qui a été accepté dans cette alliance par le sacrifice doit rester un fidèle serviteur de Dieu jusqu'à sa mort, afin de participer au gouvernement.

²⁴ Beaucoup ont été trompés au sujet de ce qui est demandé d'un chrétien. Il est vrai qu'ils ont cru que Jésus était le Sauveur et ils ont accepté cette vérité parce qu'ils ont cru que cela les préserverait de tourment ou de la mort éternelle. Et d'autres chrétiens ont conclu une alliance avec l'Éternel Dieu et se sont immédiatement fait un devoir de développer un beau caractère, afin de se préparer à aller au ciel. D'autres encore se sont consacrés à Dieu et ont compris que leur consécration signifiait que pour être avec le Seigneur, il fallait accomplir les conditions de l'alliance et les remplir fidèlement. Parmi ces derniers se trouvait Paul qui a expliqué ce que l'on exige de ceux qui une fois seront membres de ce royaume.

²⁵ Le chrétien fidèle et obéissant sait très bien qu'il ne saurait jamais se développer jusqu'au point où Dieu pourrait l'employer. Il sait cependant qu'il peut être fidèle envers Dieu et son Fils bien-aimé, qu'il peut porter avec Christ ses opprobres et s'adapter avec joie à la voie de Dieu en obéissant à ses commandements. Peu lui importe ce que d'autres pensent de lui. Il ne se demande pas s'il plaît aux hommes et s'ils disent de lui : « c'est un chrétien et il a un beau caractère ». Le serviteur fidèle ne s'occupe que d'une chose : faire ce qui plaît à Dieu. Parce que Jésus fut obéissant jusqu'à la mort, Dieu le ressuscita des morts et l'éleva à la plus haute des positions. (Philippiens 2 : 1-11) A cause de la fidélité de ceux qui marchent sur les traces de Jésus, Dieu a permis qu'ils participent à ce règne de justice et qu'ils jouissent des bénédictions de l'immortalité. — Apocalypse 2 : 10 ; 3 : 21.

²⁶ Les onze fidèles disciples que Jésus invita à participer à l'alliance par le sacrifice, soit au royaume, sont ceux pour lesquels Jésus pria tout spécialement son Père dans cette nuit même. Voici quelle était sa prière : « Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » — Jean 17 : 14-17.

²⁷ C'est donc une règle évidente que ceux qui désirent participer avec Jésus à son royaume, doivent être entièrement séparés du monde. Ceux-là ont été amenés dans le royaume de lumière et leur entrée définitive comme créatures immortelles dans le royaume glorieux, auquel ils auront part, dépend de leur fidélité envers Dieu jusqu'à la mort. Cela signifie qu'ils ne doivent pas faire de compromis, quel qu'en soit le genre, avec l'organisation du Diable — le monde. Ils doivent être tout à fait mis à part pour le Seigneur, ce qui se fait au moyen de la vérité qu'ils apprennent à connaître et à laquelle ils doivent obéir. Posséder une connaissance de la vérité ne suffit point, il faut qu'une activité s'ensuive en harmonie avec les commandements de Dieu. Ils doivent être dans le monde, mais ne doivent pas être du monde. Ils doivent résister au monde et le vaincre comme le fit Jésus. — Jean 16 : 33.

²⁸ Ceux qui ont été conduits dans l'alliance par le sacrifice, qui restent fidèles et dévoués au Seigneur et qui résistent courageusement à l'organisation du Diable, participeront au temps voulu avec Christ Jésus, le grand Roi, à la gloire de ce règne de justice. C'est par conséquent le plus grand privilège et la plus grande faveur qui puissent être accordés aux hommes d'être invités à boire le sang de Christ, ce qui signifie participer avec lui à sa mort. La récompense promise est la plus grande qui sera jamais donnée à une créature.

« JUSQU'A CE QU'IL VIENNE »

²⁹ Paul, fidèle disciple de Jésus et témoin inspiré de Jéhovah, écrivit : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur. » (1 Corinthiens 11 : 26) Nous croyons que ses paroles signifient : Il y a des chrétiens qui ont conclu une alliance avec Dieu pour faire sa volonté. Chaque fois qu'ils prennent part à la commémoration, ils montrent que la mort que subit Jésus était nécessaire pour faire venir le royaume et que personne d'autre sauf ceux qui meurent de la même mort, se trouvera avec lui dans le royaume. Ceux qui mangent le pain et qui boivent le vin disent par là : Nous comprenons que cela représente la mort de notre Seigneur à laquelle il nous est permis de participer. Nous reconnaissons en cela une faveur que nous ne saurions assez estimer. Ainsi nous annonçons sa mort jusqu'à ce qu'il vienne et qu'il nous prenne chez lui. — Jean 14 : 1-4.

³⁰ Personne ne peut vraiment participer à la commémoration s'il prend encore une part quelconque au monde ou à l'organisation du Diable. Personne ne peut se trouver en harmonie avec l'organisation de Satan et en même temps être digne de participer à la commémoration. Si quelqu'un est en harmonie avec l'organisation du Diable ou qu'il y ait une part, et qu'il participe néanmoins à la commémoration de la mort du Seigneur, il manque à son alliance. Paul leur dit donc : « Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons. » — 1 Corinthiens 10 : 21.

¹¹ Ceux qui sont fidèles envers le Seigneur doivent être entièrement de son côté. Si quelqu'un s'examine soi-même, il pourra reconnaître, d'après les règles que contiennent les Ecritures, s'il a conclu une alliance avec le Seigneur et si, en réalité, il se dévoue entièrement au Seigneur ou non. S'il en est ainsi, il devrait participer avec joie à la commémoration.

¹² Pendant la nuit du repas pascal, Jésus disait à ses disciples à peu près ce qui suit : « Mon Père a conclu une alliance avec moi afin de me donner un royaume qui bénira tous les hommes. Il m'a choisi pour gouverner le monde. Avant de recevoir ce grand privilège, je dois prouver ma fidélité dans mon alliance, je dois être rompu et verser mon sang. Rompre ce pain signifie que je suis rompu et le vin dans cette coupe représente mon sang versé. J'irai joyeusement le chemin que mon Père m'a indiqué. Durant les trois ans et demi écoulés j'ai beaucoup souffert. Dans toutes mes tentations vous avez été à mes côtés, fidèlement. Je vous offre maintenant le grand privilège de participer avec moi à ce royaume sous la condition que vous soyez rompus avec moi et que vous buviez de mon sang, ce qui représente que vous aurez une part à ma mort. Si vous faites cela, vous participerez avec moi à mon royaume et à ma gloire. » A nulle autre époque il ne fut jamais offert aux hommes une si grande faveur, telle que le fut cette invitation à entrer dans l'alliance par le sacrifice et ensuite dans ce royaume glorieux.

¹³ Le reste de l'éclésiaste élue est maintenant sur la terre. Ses membres apprécient le grand privilège du baptême en la mort de l'Oint et la nécessité de la fidélité jusqu'à la mort. Ils reconnaissent déjà que Jésus est revenu, qu'il est dans son saint temple et qu'il a conduit ses fidèles dans la condition du temple. Ils sont entrés dans la joie du Seigneur. Ils ont commencé à nouveau de boire le vin. Ils voient que le royaume est proche, ils savent maintenant qu'ils sont restés fidèles et dévoués au Seigneur, et maintenant ils entreront bientôt définitivement dans ce glorieux royaume. Ils auront une part à ses bénédictions sans limites, ils verront le Seigneur dans toute sa beauté et sa gloire, ils paraîtront avec lui dans sa ressemblance et ils verront le visage du Très-Haut. Cette faveur inexprimable qui leur est présentée est sous tous les rapports une faveur que l'Eternel Dieu leur présente.

QUESTIONS BEREENNES

Quand et où les paroles de notre texte furent-elles prononcées ? Quelle heure importante était venue pour Jésus ? Et pour les disciples ? § 1.

Raconter les événements qui se passèrent les jours précédents. Comparez la conduite du peuple avec celle du clergé envers Jésus. Expliquez la différence des mobiles et la négligence de chaque classe d'exécuter ses desseins. § 2, 3.

Montrez que les conducteurs religieux d'Israël se trouvaient dans une position spécialement favorisée qui leur aidait à reconnaître en Jésus le Messie. § 4, 5.

Par qui et dans quel but la prétrise d'Israël était-elle instituée ? Comment était-elle tombée en l'état dans lequel Jésus la trouva ? Comment Jésus la traita-t-il ? § 6, 7.

Quel était l'esprit qui dirigeait les actions du clergé ? Expliquez comment il devint le grand adversaire. Donnez la raison pourquoi il s'opposait continuellement aux serviteurs de Dieu et surtout à Jésus. § 8-10.

Pourquoi Satan pouvait-il s'attendre à ce que le clergé fût un instrument effectif et tout disposé à exécuter ses desseins ? Montrez, par les Ecritures, quel effet produisit la faveur — dont jouissait Jésus auprès du peuple — sur l'esprit des représentants du Diable. § 11, 12.

Pourquoi Satan cherchait-il un médium qui connaisse mieux les affaires du Seigneur ? Racontez comment le Diable réussit alors à faire tuer Jésus. § 13, 14.

Expliquez pourquoi l'Eternel permit cette persécution extrême de son Fils bien-aimé. Montrez que Jésus aurait même pu faire échouer tous les efforts de Satan qui désirait lui faire du tort. § 15, 16.

Descrivez les expériences d'Israël en Egypte avant la Pâque. § 17, 18. Racontez l'histoire de la Pâque. De quelle disposition importante formait-elle la base ? Que préfigurait l'image ? § 19-22.

Pourquoi était-il nécessaire que Jésus mourût ? Citez des passages bibliques qui montrent la raison d'être de ce point dans le plan de Dieu. § 23.

Pourquoi Israël ne put-il pas obtenir la vie grâce aux sacrifices donnés le jour des expiations ? Comment fit-on satisfaction aux circonstances réelles, non seulement par rapport à Israël, mais à l'humanité entière ? Montrez ce que lui apportait la fidélité parfaite dont Jésus faisait preuve dans l'exécution de la volonté de son Père. § 24, 25.

Expliquez comment Jésus savait que « son heure » était venue. Comment l'institution de la Pâque juive prit-elle fin et par quoi fut-elle remplacée ? De quelle utilité ce que Jésus institua alors comme commémoration est-il ? § 26, 27.

Pourquoi l'invitation que Jésus fit à ses disciples de boire de sa coupe fut-elle la plus grande faveur qui fut jamais accordée à des hommes ? § 28.

Quel dessein divin par rapport à la domination du monde l'établissement de Lucifer comme surveillant en Eden indiqua-t-il ? Quel changement de domination la fin des âges (1914) marqua-t-elle ? Comment et quand Jésus obtint-il le droit de gouverner le monde ? § 29.

Quelle disposition bienveillante a été prise pour que d'autres puissent participer à ce gouvernement ? Sous quelle condition peuvent-ils entrer dans ce privilège béni ? § 30-33.

Quelle idée erronée a prévalu au sujet du devoir d'un chrétien ? Expliquez le dessein de Dieu au sujet du « haut appel ». Décrivez la carrière que doit suivre un chrétien, afin de pouvoir entrer en possession de ce pour quoi il a été appelé. § 34, 35.

Indiquez la prière que Jésus fit pour ses fidèles disciples, et montrez-y la règle d'après laquelle ils doivent tous se diriger sous l'alliance par le sacrifice. § 36-38.

Appliquez 1 Corinthiens 11 : 26. Expliquez les paroles de l'apôtre Paul 1 Corinthiens 10 : 21. Comment quelqu'un peut-il savoir s'il est digne de participer à la commémoration ? § 39-41.

Quel était le contenu essentiel des paroles que Jésus adressa à ses disciples la nuit où il institua la commémoration ? Indiquez les raisons pourquoi le reste devrait trouver une joie spéciale dans les circonstances et les privilèges actuels. § 42, 43.

(W T. 1er mars 1929)

TÉMOIN FIDÈLE ET VÉRITABLE

« Ecoutez, vous tous, peuples ! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi ! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté. » — Michée 1 : 2.

JÉHOVAH déclare son dessein d'être un témoin contre tous les ouvriers d'iniquité. Son témoignage démontrera pour toujours qui est juste et fidèle.

Quand un témoin est nécessaire, c'est qu'il y a une question à résoudre ou à discuter. Cette question doit être tranchée par une autorité spéciale ayant juridiction et pouvoir. Lorsqu'elle est résolue par l'autorité suprême, tous les adversaires doivent se taire. Ceux qui ont été adjugés comme ayant tort vont à une défaite complète. Ceux qui sont sur la bonne voie vivront pour toujours.

La grande question à résoudre se pose : Jéhovah est-il le vrai Dieu vivant ou y a-t-il un autre être suprême ? C'est Satan, le Diable, qui pose l'accusation d'opprobre contre Jéhovah. (Psaume 69 : 10) Jéhovah est donc l'accusé, tandis que l'arrogant et méchant Satan paraît comme un plaignant qui émet de fausses et injustes accusations. Les intérêts éternels de toutes les créatures intelligentes sont vitalement inclus dans la solution de la question à résoudre. Chaque créature dans les cieux et au moment voulu toutes les créatures sur la terre, devront se rattacher à un parti. Pour le bien de ses

créatures, Dieu n'ignore point la question, mais à son moment voulu, il prendra l'initiative et amènera la question à une solution finale. Lorsque son témoignage sera donné depuis le palais de sa sainteté, sa voix grondera comme le tonnerre, la terre tremblera et les gouvernements de la terre fondront devant lui.

* La question n'aurait jamais dû se poser. Il n'y a jamais eu une juste cause ou une excuse pour mettre en doute la divinité et la suprématie de Jéhovah. Ses œuvres rendent le témoignage concluant qu'il est le Très-Haut. Le dessein formel de Dieu est que sa création intelligente n'ait aucune excuse à le nier et pour cette raison chacun sera averti au moment voulu. « Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils [ceux qui le nient] sont donc inexcusables. » (Romains 1 : 19, 20) C'est pour cette raison qu'il y a toujours eu sur terre quelqu'un pour porter témoignage à Jéhovah. Les Ecritures montrent que le temps doit venir, où Dieu veut que ses fidèles lui rendent un témoignage spécial et qu'il terminera ce temps par son propre grand témoignage, afin que tous sachent qu'il est Dieu.

* C'est en Eden que la première accusation contre Jéhovah fut faite. Cette accusation était fautive. Lucifer, jadis saint chérubin, apparut devant Eve, et accusa Jéhovah de mensonge. Il prétendit aussi que Dieu était incapable d'exécuter son décret pour toute violation à la loi. Ainsi Lucifer niait la suprématie de Jéhovah et sa fidélité. Eve fut induite à une conception erronée concernant Jéhovah comme Tout-Puissant. C'est ainsi que Lucifer fut le premier faux témoin. Lucifer ne put produire aucun témoignage corroboratif pour soutenir son accusation, tandis qu'Eve s'appuyait sur sa déclaration. Cela faisant, elle agissait contrairement à la règle de Dieu annoncée plus tard : « Un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins. » (Deutéronome 19 : 15) Parce que Lucifer fut le premier faux témoin, il devint le père du mensonge et un meurtrier, comme Jésus l'a affirmé. — Jean 8 : 44.

* Il convient de remarquer ici une autre règle divine concernant le faux témoignage. « Les lèvres fausses sont en horreur à l'Eternel. » (Proverbes 12 : 22) Dieu hait le menteur et le meurtrier, et il classe les deux dans la même catégorie. (Proverbes 6 : 16-19) Afin que son peuple élu connaisse sa volonté et sache que Dieu déteste la fraude et la fausseté, il a donné ce commandement : « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne répandas point de faux bruit. Tu ne te joindras point au méchant pour faire un faux témoignage. » — Exode 20 : 16; 23 : 1.

* Jéhovah établit aussi la règle que si quelqu'un rendait contre un autre un faux témoignage, dont la déclaration, si vraie, provoquerait la punition de l'autre, le menteur devrait être puni du même châtement qui aurait été infligé à l'autre, s'il eût été coupable. Cela signifie que si quelqu'un le sachant, prêtait faussement serment que son voisin avait volé un bœuf, le faux témoin devait être puni du même châtement qui était prescrit pour avoir volé un bœuf. (Deutéronome 19 : 16-20) La loi de Dieu a aussi décidé que la langue fautive ne subsiste que pour un instant, et que celui qui ment de propos délibéré périra. (Proverbes 12 : 19; 21 : 28) Les lois divines ainsi énoncées, rendent certain que Satan et

tout son système de faux prophètes seront détruits au temps voulu de Dieu, parce qu'ils mentent tous à dessein. Jéhovah démasque actuellement Satan et ses faux témoins en faisant répandre la vérité sur la terre. Sous sa loi, les témoins qui déposaient pour la vérité, devaient être les premiers à lever la main contre les coupables et à les mettre à mort. De même les vrais témoins de Dieu annonceront la vérité au sujet du dessein de Dieu pour extirper tout menteur volontaire et invétéré. — Deutéronome 17 : 6, 7.

* Dieu est immuable et sa loi de même. Sa loi est sa règle d'action exprimée ou inexprimée. Si elle est énoncée à l'homme, elle l'est pour toujours. Ceux qui prétendent être enfants de Dieu devraient prêter garde à cette déclaration évidente de la règle d'action divine. Les rapporteurs, les bavards, les calomnieux qui emploient leur méchanceté à nuire aux autres devraient être sur leur garde. Pour l'enfant de Dieu il est écrit : « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. » (Ephésiens 4 : 25) Si quelqu'un prétend être enfant de Dieu et qu'il s'occupe de rapporter des calomnies sur un autre, nous devrions éviter de l'écouter, refuser de parler avec lui, car cela déplaît à Dieu, parce que cela est contraire à sa loi. Celui qui se permet de médire de son frère, se flétrit lui-même comme enfant de Satan, malgré ce qu'il prétend être.

* Adam et Eve cédèrent au témoignage du menteur. La descendance d'Adam et d'Eve trouva bientôt place dans le camp du Diable. Elle n'avait pas foi en Dieu. Foi signifie connaissance de la vérité, et obéissance par amour envers Dieu en harmonie avec cette connaissance. Dieu prend plaisir à ceux qui sont fidèles et sincères. Au moment de la venue du déluge Abel, Enoch et Noé seuls avaient été fidèles à Dieu. Tous les autres enfants d'Adam et d'Eve avaient succombé à l'influence du Diable. Ces trois fidèles n'eurent point honte de rendre témoignage au nom de Jéhovah au milieu d'une grande opposition. Dieu récompensa la fidélité de ces hommes en donnant son propre témoignage et en faisant rapporter dans sa Parole qu'ils obtinrent son approbation par leur fidélité. « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et qu'il ne parût plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Or sans la foi il est impossible de lui être agréable, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11 : 4-6) Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu.

* Le grand déluge qui balaya toute la création méchante dans la mort fut une démonstration du pouvoir illimité de Dieu et de sa suprématie absolue sur l'adversaire. Les peuples de la terre « ignoraient volontairement » que Dieu était leur Créateur et Bienfaiteur. Durant longtemps Noé fut « un prédicateur de la justice » et ils eurent ainsi l'occasion de connaître la vérité. Le but évident de Dieu, pour lequel il fallut que Noé rende témoignage, était que les peuples de la terre ne puissent jamais dire qu'ils n'avaient pas connu l'intention de Dieu de les détruire. Cela établit la règle plusieurs fois corroborée par les Ecritures que Dieu n'agit point en

secret, mais qu'il veut qu'un témoignage soit donné au sujet de son dessein et de son intention concernant l'homme.

¹⁰ La race humaine recommença à nouveau par Noé et ses trois fils qui survécurent au déluge. Sans aucun doute ces témoins oculaires dirent à leurs enfants pourquoi Dieu avait détruit le monde par le déluge. Noé, le juste, et ses fils dirent à leurs enfants que le Diable avait apporté la méchanceté dans le monde et que l'Eternel Dieu avait pour cette raison détruit la création. Sachant que Jéhovah est le grand donateur de vie et que le Diable est le grand ennemi de Dieu, et l'homme ayant été instruit que suivre le Diable était la cause de la destruction par le déluge, les enfants de Noé et leurs fils n'avaient aucune excuse pour manquer à reconnaître Jéhovah comme Dieu et Seigneur. Peu de temps après le déluge, Satan recommença à lancer ses calomnies contre Jéhovah. Tous ceux qui n'aimaient pas Dieu tombèrent sous l'influence de Satan. En devenant volontairement ignorant le peuple succomba à la superstition, et il ne s'écoula que peu de temps, jusqu'à ce que l'iniquité prédominât sur la terre et la plus grande partie du peuple avait oublié Jéhovah.

¹¹ Par les Ecritures nous voyons clairement que Dieu a pourvu à ce qu'il eût toujours un témoin sur la terre. En son propre temps il envoya « une grande nuée de témoins » pour rendre témoignage à son nom. Dieu fit donner ces fidèles témoins en exemple à la nouvelle création. (Hébreux 12 : 1, 2) La vie de ces hommes, donnée comme témoignage à la bonté de Dieu, fut même un exemple pour les anges des cieux. De même actuellement les fidèles de l'Eglise sont un spectacle pour le monde, pour les anges et pour les hommes. — 1 Corinthiens 4 : 9.

¹² Parmi les hommes formant la catégorie désignée comme la « nuée de témoins » de Dieu se trouvaient Noé, Abraham, Isaac et Jacob. Durant une période de grande idolâtrie ils apparurent comme des lumières resplendissant du nom de Jéhovah. Avec leurs descendants Dieu forma une nation pour être son témoin sur la terre. Sa manière d'agir avec cette nation est une illustration de la vérité énoncée qui dit : « Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu ! Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage ! » (Psaume 33 : 12) Les peuples qui entouraient Israël eurent bien l'occasion d'observer que Dieu répandait ses bénédictions sur son peuple choisi, tant qu'il lui resta fidèle. A plusieurs reprises Dieu donna aux Israélites des preuves indiscutables qu'il est le seul vrai Dieu. Il leur offrit l'occasion de lui rendre un sûr et fidèle témoignage, et d'être, par leur manière d'agir, un exemple aux nations qui les entouraient. En les délivrant fréquemment de dangers et de souffrances, il montrait à son peuple sa divinité et son pouvoir tout-puissant. Par cela et par d'autres moyens il leur enseignait qu'ils étaient choisis pour agir comme ses témoins.

¹³ Ce que Jéhovah fit pour Israël n'était pas pour son propre bien à Lui. Il leur offrait une occasion de prouver leur fidélité. Ils avaient reçu l'ordre de parler à leurs enfants de sa bonté, afin que génération après génération puisse jouir de ses bénédictions. (Deutéronome 6 : 17, 20) « Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur. » (Psaume 119 : 111) C'est à ce peuple que furent confiés les oracles de Dieu. (Romains 3 : 2) Dieu leur ouvrit le chemin et établit les Israélites dans un pays où coulaient le lait

et le miel et répandit sur eux les bénédictions matérielles et spirituelles, ce qui devait les encourager à être vrais et fidèles devant lui comme ses témoins. (Deutéronome 8 : 7-14) Aucun autre dieu ne leur avait donné aide et consolation. Aucun dieu étranger ne pouvait prétendre leur avoir accordé des faveurs. C'est pourquoi Dieu leur dit : « Moi, j'ai déclaré, et j'ai sauvé, et j'ai fait entendre, quand il n'y avait pas de Dieu étranger au milieu de vous ; et vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. » — Esaïe 43 : 11, 12; Darby.

¹⁴ Les Israélites manquèrent d'apprécier ce que Dieu faisait pour eux et quel était son dessein en les favorisant. Ce qui advint d'eux est rapporté dans la parole de Dieu pour l'aide et pour le bénéfice de l'Israël spirituel qui est actuellement sur la terre. Ainsi donc « que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! » (1 Corinthiens 10 : 11, 12) S'il était important qu'Israël charnel soit un fidèle et véritable témoin de Dieu, il est d'autant plus important qu'actuellement l'Israël spirituel soit un fidèle et véritable témoin de son nom.

¹⁵ La vision et la compréhension des Israélites se troublèrent et le dessein pour lequel ils avaient été appelés et élus se dissipa. Ayant perdu cette vision, ils furent voués à la chute. « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein [périt] ; heureux s'il observe la loi ! » (Proverbes 29 : 18) Ils ne firent pas même tous leurs efforts pour observer la loi. Leur égoïsme les conduisit dans la mauvaise voie. Ils recherchèrent leur bien-être et leur gloire plutôt que d'accomplir leurs obligations de magnifier le nom de Jéhovah et de recevoir son approbation. La manière de faire des Israélites préfigurait exactement ce qui arriva à ceux qui, ayant voulu suivre les traces de Jésus, se montrèrent infidèles à leur alliance. Il en est avec le chrétien consacré comme il en fut avec les Israélites, s'il perd sa vision des desseins de Dieu, il tombe et périt.

¹⁶ Satan suscita des hommes, comme ses représentants parmi les Israélites, qui donnèrent un faux témoignage dans le but d'aveugler le peuple et de le détourner du vrai Dieu. Il est expressément écrit que des conditions analogues prévaudraient parmi ceux connus comme Israélites spirituels. (2 Pierre 2 : 1) Les Israélites avaient été avertis contre la manière d'agir de tels ennemis et ils avaient reçu l'ordre de tuer les faux prophètes qui représentaient Satan. (Deutéronome 13 : 1-5) Les Israélites ayant manqué d'obéir aux commandements de Dieu, les faux prophètes continuèrent à répandre les mensonges de Satan. Ces faux prophètes étaient des Juifs et n'avaient aucune excuse d'ignorer la loi de Dieu, cependant ils s'adonnèrent au service du Diable. Ils aimaient l'approbation et la flatterie des hommes. Ils cédaient à l'égoïsme. Ils étaient hypocrites parce qu'ils faisaient profession de parler au nom de Jéhovah et cependant servaient de « filet au Diable » pour enlacer leurs frères et pour les empêcher d'être fidèles à Dieu. — Osée 9 : 8.

¹⁷ Jéhovah donna un témoignage non équivoque aux Israélites, au moyen de ses fidèles prophètes, mais le peuple n'y prit pas garde. (Jérémie 29 : 23) Cela fixe la règle que ceux qui veulent être fidèles à Dieu doivent être actuellement ses fidèles et vrais témoins. Les Israélites étaient inexcusables dans leur ignorance. Jéhovah les avait rassemblés et les avait instruits au sujet du mal qui leur adviendrait pour leur désobéissance et au sujet de la responsabilité qui leur incombait. Ils répondirent : « Nous servirons l'Eternel. » Le Seigneur, par Josué, les

fit alors, porter témoignage contre eux-mêmes. « Josué dit au peuple : Vous êtes témoins contre vous-mêmes que c'est vous qui avez choisi l'Éternel pour le servir. Et ils répondirent : Nous en sommes témoins. » (Josué 24 : 22). Nombreux sont ceux qui se sont consacrés au Seigneur, et qui ainsi ont accepté de faire sa volonté. On a attiré leur attention sur la vérité au moyen de laquelle ils peuvent constater sa volonté. Ils n'ont aucune excuse d'ignorer sa volonté ; c'est pourquoi ils deviennent témoins contre eux-mêmes.

¹⁸ Par leur mauvaise conduite les Israélites déshonorèrent le nom de Jéhovah. Le Seigneur les châtia pour leur propre bien, afin qu'ils rentrassent de nouveau en harmonie avec leur alliance. Les Israélites ayant manqué d'obéir au Seigneur, Dieu employa les nations païennes comme instruments pour les châtier. Cela fit que les païens se glorifièrent contre Jéhovah et dédaignèrent son nom parce qu'ils avaient triomphé de son peuple. Il en est exactement de même pour beaucoup de ceux qui ont reconnu le nom de Jésus-Christ comme leur Rédempteur et Jéhovah comme étant leur Dieu. Ils ont méprisé leur alliance, c'est pourquoi ils ont justement mérité et reçu la désapprobation de gens des nations de la terre qui aiment l'ordre ; et il s'ensuivit que des millions d'hommes furent détournés de Dieu et par cela son nom fut déshonoré.

¹⁹ Assurément Dieu avait l'intention que son peuple d'alliance profitât des enseignements donnés par ses rapports avec les Israélites selon la chair, et il espère que ceux-ci seront instruits par les expériences des Israélites spirituels. Voyant qu'Israël a subi une défaite complète par son infidélité à être le vrai témoin de Dieu, nous devons savoir maintenant que la même chose adviendra à tous ceux qui sont dans l'alliance par le sacrifice et qui manquent d'être témoins au nom de Jéhovah. La volonté de Dieu est sa loi. Sa volonté est, ou exprimée ou impliquée dans sa manière d'agir avec son peuple d'alliance. La règle est donc fixée que celui qui a fait alliance pour être témoin de Jéhovah ne peut pas impunément ignorer cette obligation d'alliance. Il doit être ou bien un témoin du vrai Dieu ou s'allier avec le Diable, soit directement ou indirectement. Jésus insistait sur cette règle, lorsqu'il disait : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse ». — Matthieu 12 : 30.

LE TEMOIN FIDELE ET VERITABLE

²⁰ Le dernier prophète envoyé par Jéhovah pour être un témoin de son nom fut Jean-Baptiste. Il fut envoyé comme avant-coureur pour annoncer le plus grand témoin parmi les hommes, c'est-à-dire Jésus, le Fils de Dieu. « Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. » (Jean 1 : 6-8). Ainsi Jean, comme témoin de Dieu, témoigna au sujet de Jésus, le plus grand témoin que Dieu ait jamais envoyé.

²¹ Jésus était fidèle à son Père. Il vint pour le représenter, Il fut envoyé dans le monde pour donner témoignage concernant son Père et Sa vérité. Il disait : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18 : 37) La vérité qu'il magnifiait au-dessus de tout était et est que Jéhovah est le seul vrai Dieu, l'origine et la fin de toute la création. Il se déclara être l'envoyé de Dieu, qui lui avait donné la vie. (Jean 5 : 23) Il refusa de recevoir l'honneur des

hommes ou du Diable. (Jean 5 : 41 ; Matthieu 4 : 10) Il était fidèle et sincère envers son Père. Il rendait tout honneur à Jéhovah Dieu et n'en revendiquait aucun pour lui-même. (Jean 5 : 30 ; 8 : 29) Qu'il fût au milieu de ses disciples ou devant les pharisiens ou les gentils, il rendait toujours témoignage à la splendeur, au pouvoir et au royaume de son Père. C'est de lui qu'il est écrit, lorsqu'il se trouvait en présence du hautain gouverneur romain : « Jésus-Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate. » — 1 Timothée 6 : 13.

²² Les trois ans et demi du ministère de Jésus furent complètement consacrés à rendre témoignage au nom et au plan de Jéhovah Dieu pour le salut de l'homme. Lorsque son témoignage sur la terre fut terminé, il l'acheva en mourant comme le plus grand des martyrs de Dieu. Il est bien prouvé que son dévouement à Dieu et son témoignage furent agréables à Jéhovah, par le fait que Dieu le ressuscita de la mort et lui donna un nom au-dessus de tout nom et ordonna à toutes ses créatures de le vénérer. (Actes 10 : 38-40 ; Philippiens 2 : 9-11) Il fut toujours zélé à représenter Jéhovah. Il rendit fidèlement témoignage à la vérité de la parole de Dieu et magnifiait constamment le nom de son Père. Il est par conséquent « l'Amen, le témoin fidèle et véritable ». — Apocalypse 3 : 14 ; 2 Corinthiens 1 : 20.

²³ Jéhovah fit de Jésus la Tête et le Chef suprême d'Israël selon l'esprit. Tous ceux qui sont de la nouvelle création et qui prouvent leur fidélité à Dieu doivent suivre ses traces. Le but qu'il poursuivait est le seul juste. « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (1 Pierre 2 : 21) Les Ecritures prouvent que quiconque veut recevoir l'approbation finale de Jéhovah Dieu et devenir une partie de son royaume doit prendre exactement la même voie que prit Jésus. Il ne peut y avoir ni faux-fuyant, ni équivoque. En l'appelant « témoin fidèle et véritable » Dieu indiquait que tous ceux qu'il approuve parmi ses enfants doivent être les témoins de son grand nom. Certains frères et sœurs qui prétendent être disciples de Christ Jésus ont sévèrement critiqué et continuent à critiquer *La Tour de Garde* parce qu'elle souligne l'importance du service. Qu'il soit compris une fois pour toute que *La Tour de Garde* ne recherche point l'approbation des hommes ou du Diable. Elle s'efforce de plaire à Dieu. Elle ne peut être fidèle à sa mission sans insister sur la nécessité et l'importance d'être témoin au nom de Jéhovah Dieu en ce temps opportun. Tout autre but serait d'une évidente infidélité.

SES APOTRES

²⁴ Un apôtre est celui qui revêtu d'un mandat est envoyé par son supérieur pour remplir la charge désignée. Ces hommes fidèles qui accompagnèrent Jésus durant son ministère terrestre furent plus tard envoyés par Jésus. Est-ce que Jésus leur dit d'aller développer un doux et bon caractère et de se préparer ainsi à aller au ciel en temps voulu ? S'il en est ainsi, alors tous ses fidèles devraient en faire de même. Si non, alors tous ses vrais disciples prendront l'instruction qu'il donne aux fidèles disciples comme un critère par lequel ils doivent aussi être guidés. Jésus avait dit à ses disciples : « Je suis la lumière du monde. » Il était sur le point de quitter la terre, et il savait que c'était la volonté du Père que la lumière ne s'éteigne point. Ces hommes avaient marché avec lui, avaient mangé avec lui, avaient été assis à ses pieds et avaient été enseignés de lui. Dans quel but les

avait-il instruits durant trois ans et demi ? Afin qu'ils sachent pourquoi ils avaient été choisis et ce qu'ils avaient à faire. Avant sa mort, Jésus leur dit : « Vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. » (Jean 15 : 27) Si le développement du caractère eût été la chose principale que les disciples eussent eu à faire, Jésus assurément leur eût dit quelque chose à ce sujet. Parmi les dernières paroles qu'il dit avant de monter au ciel se trouvaient celles-ci : « Mais vous recevrez une puissance, le saint-esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » — Actes 1 : 8.

²⁵ Comment les fidèles apôtres comprirent-ils les paroles du Maître ? Immédiatement après l'ascension de Jésus l'un d'eux dit aux autres : « Il faut donc qu'il y en ait un qui nous soit associé comme témoin. » Celui-ci devait prendre la place de Judas l'infidèle. (Actes 1:22) Les fidèles avaient été témoins oculaires des souffrances de Christ et de sa majesté, afin qu'ils aient une meilleure connaissance de leur propre mission. (1 Pierre 5:1; 2 Pierre 1:16) A Pentecôte ils commencèrent ouvertement et bravement à rendre leur témoignage. Alors Dieu envoya Pierre vers Corneille, un pieux gentil. Est-ce que Pierre dit à Corneille que le devoir du disciple de Jésus est d'attendre tranquillement, de méditer, de grandir dans la douceur et de se préparer pour aller au ciel ? Laissons parler le fidèle apôtre : « Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût, non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fût ressuscité des morts. Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. » — Actes 10 : 40-42.

²⁶ Il n'y a aucune raison ou excuse valable pour un consacrer du Seigneur à rester dans l'ignorance au sujet du but de son appel et de sa mission sur la terre. Dieu a fourni et fournira à chacun l'occasion d'apprendre sa volonté. Saul de Tarse était un zélé persécuteur des disciples de Jésus. Dieu le mit à une rude épreuve et ensuite lui en fit connaître la raison : « Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche ; car tu lui serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, que tardes-tu ? » Va et fais ce pour quoi tu as été choisi.

²⁷ Lorsque tous les faits seront connus, on verra sans aucun doute qu'il y eut une suite ininterrompue de témoins du nom de Jéhovah, depuis la croix jusqu'à ce jour. Par Christ, Dieu organisa son Eglise sur la terre ; et Satan organisa sa société hypocrite et frauduleuse qu'il nomma « la religion chrétienne » qui assume le nom de Christ pour tromper les peuples et les détourner du vrai Dieu. Des multitudes d'honnêtes gens ont été dupés par Satan et induits à croire et à comprendre que leur mission essentielle sur la terre est de développer un caractère ; ils se préparent ainsi à être admis dans les cieux pour contribuer à gouverner le monde. Ils ont été conduits dans la chrétienté organisée par de faux instructeurs. Ces systèmes pratiquent des cérémonies religieuses formelles et portent des vêtements ecclésiastiques spéciaux et ont un appareil extérieur. Même de nos jours, beaucoup de ceux qui professent être chrétiens croient que l'apparence extérieure est d'une grande importance. Ils prétendent que le but de leur appel est de les préparer pour le ciel, afin d'être des cohéritiers avec

Christ. Parler en leur présence de ce qui concerne le service du Seigneur au temps actuel est une offense. Ils pensent être au service de Dieu en diffamant ou critiquant ceux qui rendent témoignage au nom de Jéhovah Dieu. Ils ont perdu de vue le but important pour lequel Dieu a appelé son peuple des ténèbres à sa merveilleuse lumière. — 1 Pierre 2 : 9, 10.

²⁸ Le Diable fit surgir de faux témoins contre Jésus. (Matthieu 26 : 59, 60) Le disciple peut s'attendre à la même chose, car le serviteur n'est pas plus grand que son maître. (Jean 15 : 20) D'autres passages avertissent les disciples de Jésus qu'ils peuvent s'attendre à ce que de faux témoins se lèvent contre eux, même parmi ceux qui prétendent être leurs frères. David n'était pas un homme parfait, mais il fut un témoin fidèle pour le nom de Jéhovah. David préfigurait aussi Christ et les membres de son corps. Comme prophète de Dieu, il écrivit les paroles suivantes qui s'appliquent à la nouvelle création : « Car il s'élève contre moi de faux témoins et des gens qui ne respirent que la violence ». (Psaume 27 : 12) « De faux témoins se lèvent : ils m'interrogent sur ce que j'ignore. » — Psaume 35 : 11.

²⁹ Il faut s'attendre à ce que de faux témoins se lèvent en ce jour et condamnent ceux qui font leurs plus grands efforts pour rendre témoignage au nom de Jéhovah. Si même de faux témoins tuent les fidèles porte-paroles du Seigneur, le témoignage n'en continuera pas moins. (Ps. 119:95) Lorsque des accusations calomnieuses ou cruelles sont lancées contre ceux qui servent Dieu, et qu'elles passent inaperçues chez les accusés, souvent d'autres frères sont troublés et se demandent si ces accusations sont vraies. Le véritable enfant de Dieu devrait au moins avoir assez d'indulgence envers son frère en Christ pour croire à son innocence jusqu'à ce qu'il soit prouvé qu'il est coupable, après un interrogatoire en règles et qu'il n'y ait plus de doute possible. Ou bien, pour lutter avec nos accusateurs, devons-nous arrêter l'œuvre que Dieu nous a donné à faire ? Jésus allait-il devant les tribunaux et défendait-il son nom et sa bonne réputation ? Il est écrit qu'il ne se fit aucune réputation, ce qui doit signifier qu'elle lui était indifférente. Les apôtres firent-ils un effort pour la défense de leur nom et de leur réputation parmi les hommes ? Puisque ni Jésus ni les apôtres ne le firent pourquoi un enfant de Dieu devrait-il permettre que le Diable le pousse à la controverse, prenne ainsi son temps et l'éloigne d'un service zélé pour le Seigneur ? Ne serait-ce pas exactement ce qui plaît au Diable ? Satan empêcherait ainsi le serviteur de Dieu d'accomplir fidèlement son service.

³⁰ Souvenons-nous que le serviteur du Seigneur n'est pas responsable envers l'homme, mais qu'il est responsable envers son propre Maître. « Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. » (Romains 14 : 4) Si quelqu'un voit que son frère sert le Seigneur et qu'il a ses bénédictions, qu'il se souvienne qu'il n'a pas le droit de juger son frère. Le chrétien sait bien, car le Seigneur l'a prévenu, que celui qui est fidèle à Dieu est une cible aux dards de l'adversaire. Qu'un chrétien continue à servir Dieu et à recevoir sa faveur est la meilleure preuve que les accusations lancées contre lui sont fausses et que c'est le Diable qui les lance. A ce sujet il est écrit : « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! » — Romains 8 : 33.

³¹ Le mot « justifie » employé ici ne s'applique point à la justification reçue au moment de la consécration. Le

mot s'applique ici à la nouvelle créature et signifie approbation. Dieu seul approuvera ceux qui sont siens et personne d'autre n'a le droit de le faire. Il approuvera ceux qui lui font plaisir, sans égard à ce que l'homme pourrait penser. Qu'aucun véritable enfant de Dieu ne se laisse troubler par des rapports calomnieux concernant ses frères, sachant bien que Dieu jugera chacun selon son parfait jugement. Il n'y a aucune preuve scripturale que le Seigneur ait établi un homme quelconque comme police spirituelle pour ses frères. Il a voulu que certaines offenses contre son Eglise soient examinées par l'Eglise, mais il n'a pas même autorisé l'Eglise à infliger des châtiments.

L'APOGEE

²² Jéhovah Dieu a été patient envers ses ennemis. Il a permis que Satan et ses instruments blasphèment son nom et le couvrent d'opprobre. Ils ont rejeté Jéhovah Dieu et souillé son nom et sa réputation. Le temps approche où la grande question doit être résolue. C'est le moment où les faux accusateurs et menteurs doivent cesser leurs œuvres. Jéhovah lui-même tranchera la controverse et la résoudra en toute justice. Le Diable et tous ses agents seront jugés, tous les calomnieux et menteurs seront confondus.

²³ Jéhovah lance maintenant son défi à l'ennemi et à ses agents. Il demande qu'ils montrent leur témoignage et qu'ils prouvent leurs prétentions ou bien qu'ils admettent leur défaite. En même temps il dit à ceux qui lui sont fidèles : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » Il est clair, par conséquent, que durant la grande crise Dieu a quelques serviteurs qui doivent prendre position pour lui, sans équivoque et sans compromis, et qu'ils doivent porter témoignage à son nom.

²⁴ Par l'activité de ses fidèles témoins, Dieu découvre actuellement l'abri du mensonge et fait voir les mensonges. (Esaïe 28 : 17) C'est le Diable qui a pourvu au refuge des mensonges. Il a aveuglé quelques consacrés à tel point qu'ils ne peuvent pas même discerner que le Diable a une organisation et c'est pourquoi ils sont offensés de ce que le fidèle reste parle contre elle. Ceux qui marchent dans la lumière et qui sont illuminés par les éclairs qui viennent du temple discernent que Satan a une très puissante organisation. Ils voient que cette mauvaise organisation a un si grand pouvoir sur les peuples, qu'ils ne peuvent s'en dégager et qu'aucune puissance humaine ne pourra les en délivrer. Tous les témoignages que le reste pourrait donner durant des siècles ne sauraient détruire l'organisation de Satan, ni lier ce méchant. Que doit donc faire le reste ?

²⁵ Comme fidèles témoins de Jéhovah ils doivent exposer les mensonges du malin et attirer l'attention sur le grand et puissant témoignage que Dieu va bientôt donner. Le reste voit qu'il est impuissant à rejeter les forces du mal. Il sait que cela n'est pas son affaire. Les membres du reste savent qu'ils doivent être de fidèles et véritables témoins de Jéhovah Dieu, car le plus haut degré de témoignage durant une période de soixante siècles a été actuellement atteint. Avec compréhension ils entendent les paroles de Jéhovah qui leur sont adressées, ainsi qu'à tous ceux qui veulent entendre : « Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » — Sophonie 3 : 8.

²⁶ Bientôt le témoignage du fidèle reste sera terminé et alors suivra le grand temps de détresse tel que l'homme n'en a encore point vu. (Matthieu 24 : 14, 21, 22) Actuellement Jéhovah parle aux peuples par ses fidèles témoins et il leur dit : « Ecoutez, vous tous, peuples ! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi ! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de la sainteté ! » (Michée 1 : 2) Le but annoncé du Seigneur est qu'actuellement les peuples, les gouvernants et les gouvernés soient avertis de ses desseins et de ses intentions. Quelle méthode emploie-t-il ? Spécialement des livres et d'autre littérature. Par ces moyens il donne le témoignage aux peuples de tous les pays appelés chrétienté. Dans certains endroits il emploie le radio, mais peu nombreux sont ceux qui peuvent utiliser ce moyen. Il emploie le radio pour ouvrir le chemin en attirant l'attention des peuples. Ensuite il envoie ses fidèles de porte en porte pour prêcher la bonne nouvelle en disant aux peuples que la délivrance est proche. Chaque membre de la classe du temple peut avoir une occasion de remettre le message imprimé entre les mains des hommes et ainsi de porter témoignage à la vérité que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Parce qu'ils sont dans le corps de Christ et amenés dans la condition du temple, ils sont une partie du Christ. Concernant Christ, Jéhovah dit : « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » — Esaïe 55 : 4.

²⁷ Cela signifie que chacun qui est du corps est donné comme un témoin aux peuples. Aucun oint ne peut actuellement être fidèle à Dieu sans porter témoignage lorsque Dieu lui en fournit l'occasion. Le Seigneur a placé son témoignage dans les mains de ses oints. C'est un privilège auquel on ne saurait attacher une trop grande importance. *La Tour de Garde* serait infidèle à sa mission, si elle ne rappelait constamment l'attention sur ce grand privilège.

²⁸ Satan a érigé des monuments comme témoignage des actions de bravoure accomplies par ses serviteurs. Ces monuments périront à jamais. Les témoignages du Seigneur seront éternels et justes. (Psaume 119 : 144, 152) Ce sont les plus merveilleux ; béni est celui qui les possède et qui aide à les faire connaître. Les fidèles témoins seront approuvés et acceptés par Jéhovah. Sa Parole rend évident que nul autre ne sera approuvé ou reçu par lui. Ces fidèles et véritables seront des colonnes ou monuments dans son temple pour toujours.

²⁹ Comme le prophète le déclare, Jéhovah apparaît lui-même pour donner le témoignage final qui établira son nom pour toujours. Il devient le grand et suprême témoin. « Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, il descend, il marche sur les hauteurs de la terre. Sous lui les montagnes se fondent, les vallées s'entr'ouvrent, comme la cire devant le feu, comme l'eau qui coule sur une pente. » (Michée 1 : 3, 4) Lorsque son témoignage sera donné, toute la création saura que Jéhovah est le seul Dieu véritable et que Satan et ses agents sont des menteurs. Devant Jéhovah tous les méchants périront. Alors, aux yeux de toute la création aimant la justice, Jéhovah se tiendra comme le plus grand, le véritable et fidèle témoin. Déjà il a donné ce titre à son Fils bien-aimé et une haute place auprès de lui. Ceux qui doivent être associés à Christ dans sa grande œuvre et qui seront assis avec lui sur son trône doivent aussi être de fidèles et véritables témoins au nom et à la majesté de Jéhovah. Il délivrera ceux qui véritablement et fidèlement porteront témoignage au nom du Très-Haut.

10 En résumant brièvement, nous voyons que depuis Eden jusqu'à maintenant Satan, le Diable, s'est opposé à Jéhovah, a diffamé son saint nom et a poussé des multitudes à agir de même. Chaque être humain qui a été un témoin de Jéhovah et qui a persisté à rendre témoignage a été couvert d'opprobre comme le furent Dieu et Christ Jésus. Nous voyons que depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, Dieu envoya ses prophètes pour être ses témoins. Ensuite il envoya sur terre son Fils bien-aimé, le plus grand témoin qui jamais fut sur la terre. Puis il envoya ses fidèles apôtres qui avaient été avec Jésus et qui portaient son témoignage et celui du plan de salut de Dieu. Durant tous les âges il y eut des fidèles disciples de Christ Jésus qui défendirent le saint nom de Dieu. Maintenant la grande crise est là et Dieu veut qu'un avis spécial, un témoignage particulier soit donné sur la terre par ceux qu'il désigne comme son reste et qui font partie de la classe du temple. C'est le grand Jéhovah Dieu lui-même qui apparaîtra comme le plus puissant témoin de tous pour convaincre la création entière qu'il est le grand Jéhovah Dieu.

11 Le chrétien doit maintenant comprendre que le plus grand privilège qui ait jamais été donné à une créature est de faire partie de cette classe de témoins pour Jéhovah. Tandis qu'il y est engagé, qu'il ne se laisse point détourner ou empêcher par les calomnies que l'ennemi lance contre lui, ni par les diffamations ou choses méchantes dites par l'adversaire au sujet de ses frères. Dieu seul est le grand Juge. Que tous les véritables témoins se tiennent l'un près de l'autre et qu'ils combattent pour la bonne nouvelle du royaume de Dieu et que jamais ils ne faiblissent devant l'ennemi. En étant ainsi fidèle et véritable envers Dieu, le reste prouvera qu'il l'aime : « Puisqu'il m'aime je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. » — Psaume 91 : 14.

QUESTIONS BEREENNES

Fixez la question qui se pose actuellement. Qui a porté accusation et contre qui ? Quels intérêts y sont engagés ? Qui doit affronter cette question ? Qui résoudra cette question et quel en sera le résultat ? § 1, 2.

Montrez si la question devait être posée. Décrivez les circonstances dans lesquelles la première accusation fut faite. Quel témoignage a déjà été donné et par qui ? Pourquoi un témoignage spécial est-il actuellement nécessaire ? § 3, 4.

Citez des passages des Ecritures montrant comment le Seigneur considère l'acte de porter faux témoignage. Fixez la règle divine telle

qu'elle fut donnée à Israël au sujet des faux témoins et des véritables. Qu'est-ce qui y est dépeint ? Qu'advicndra-t-il finalement des systèmes de fausseté et de tous ceux qui s'y rattachent ? § 5, 6.

Quel avertissement Paul donne-t-il quant à la fidélité réciproque ? Quelle attitude doit être prise contre celui qui s'occupe à violer cette règle ? § 7.

Montrez l'origine de cette disposition à porter faux témoignage. Décrivez les conditions existant sur la terre au moment du déluge. Définissez la foi et montrez son importance. A quel degré la loi et la fidélité en Dieu ont-elles été manifestées avant le déluge ? Quelle règle l'avertissement de Dieu de détruire le monde confirme-t-il ? § 8, 9.

Comment le déluge servit-il de leçon aux générations futures ? Jusqu'à quel point cette leçon fut-elle observée, et pourquoi pas davantage ? § 10.

Identifiez la « nuée de témoins » dont parle Hébreux 12 : 1, 2. A quoi ceux-ci portaient-ils témoignage ? Montrez que la manière d'agir de Jéhovah aurait dû servir d'enseignement aux Israélites et aux gentils qui les entouraient. Pourquoi agissait-il ainsi avec eux ? § 11-13.

Décrivez la voie prise par Israël, et démontrez l'enseignement qui s'y trouve pour l'Israël spirituel. § 14-17.

Comparez Israël selon la chair avec ceux qui professent faire partie de l'Israël spirituel a) quant à leurs rapports avec Jéhovah, b) dans la mesure de leur appréciation de cette relation, c) en ce qui concerne l'influence de leur vie sur d'autres, d) quant au résultat de leur négligence à leur alliance. Quel enseignement peuvent y trouver ceux qui voudraient actuellement être fidèles ? § 18, 19.

Qui était Jean-Baptiste et quelle fut sa mission ? § 20.

Quelle fut la mission de Jésus dans le monde ? Quels furent son message et son témoignage ? Comment cette mission fut-elle achevée et dans quel grand but ? Donnez la preuve que le Père trouva son plaisir dans le ministère terrestre de Jésus. § 21, 22.

Fixez d'une manière définie ce que signifie « suivre les traces de Jésus ». § 23.

Qu'est-ce qu'un apôtre ? Quel but les instructions de Jésus à ses disciples avaient-elles ? Que les chargea-t-il de faire ? Sur quoi leur puissance d'accomplir leur mission était-elle fondée ? Montrez dans la manière de faire des disciples ce qu'ils comprenaient être leur ministère terrestre. § 24, 25.

Démontrez l'importante vérité illustrée par la manière d'agir de Dieu avec Saul de Tarse. § 26.

Par qui et dans quel but la vraie Eglise fut-elle organisée ? Par qui, comment, et à quel degré la raison de personnes sincères a-t-elle été détournée d'une vraie compréhension de la vérité et du but du « haut appel » ? § 27.

Quel enseignement les témoins actuels de Dieu devraient-ils trouver dans les expériences de Jésus avec de faux témoins ? Et dans celles de David ? § 28, 29.

Expliquez et appliquez Romains 14 : 4 et 8 : 33. § 30, 31.

Exposez la patience de Jéhovah avec ses ennemis. Quelle alternative conçoivent-ils actuellement ? Dans quel but Jéhovah veut-il actuellement se servir de ses fidèles témoins ? Montrez par les Ecritures par qui le règne de Satan sera renversé et par qui la délivrance de l'humanité sera accomplie. § 32-35.

Indiquez les moyens auxquels le Seigneur a pourvu, afin que le monde reçoive instruction au sujet de lui et de ses desseins. Quelle est la méthode véritable par laquelle le témoignage doit être donné ? En voyant que Jéhovah a pourvu aux moyens et qu'il a indiqué la méthode de procédure, que signifie donc fidélité ? § 36-38.

Comment l'œuvre du témoignage s'achèvera-t-elle, et avec quel résultat ? Comment Jéhovah montrera-t-il son approbation de ses fidèles témoins ? § 39.

En résumé montrez la nécessité de témoins dans le monde, la mission de différents témoins, les méthodes d'opposition par l'adversaire et l'approbation des fidèles par Jéhovah. § 40, 41.

(W. T. 15 janvier 1929)

EXTRAIT DE L'ANNUAIRE

TOUTES les organisations du monde sont égoïstes. Cela signifie que chaque organisation cherche à recevoir quelque bénéfice de la part des autres. L'Association des Etudiants de la Bible n'est point une organisation de ce monde. L'Eternel Dieu possède une organisation pour exécuter son plan. Cette Association ou Société est, par la grâce du Seigneur, une partie de l'organisation de Dieu parce qu'elle lui est dévouée sans égoïsme et qu'elle le sert. Elle ne prétend pas avoir de pouvoir qui lui soit propre. Son secours et son autorité lui viennent du Seigneur. Elle ne désire pas le secours de qui que ce soit ou de quoi que ce soit opposé à Jéhovah Dieu. Durant l'année passée et avant cette époque, elle s'est fidèlement efforcée de magnifier le nom de l'Eternel. Elle s'occupe à proclamer le Roi et son royaume parce qu'elle sait bien que le royaume de Dieu est le seul moyen pour que des millions de gens opprimés sur terre soient bénis.

La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, l'Association de la Tribune des peuples et l'Association

Internationale des Etudiants de la Bible sont trois corporations qui n'ont pas de but commercial. Elles n'ont pas été organisées pour gagner de l'argent. Elles ne sont pas des sociétés par actions et personne n'en reçoit de gain pécuniaire. Elles ont été fondées uniquement pour répondre aux exigences légales des pays où elles font leur service et pour gérer les fonds nécessaires à l'exécution méthodique d'une œuvre de bienfaisance. Le but primordial de cette organisation est d'aider le monde à apprendre à mieux connaître les desseins de Dieu et les moyens qui leur apporteront les bénédictions promises de vie, de liberté et de bonheur. Ces corporations sont des organisations charitables dans le vrai sens du mot. Une organisation charitable est une organisation qui fait des efforts désintéressés pour aider aux autres, sans désir ou espoir de profit pécuniaire. C'est une organisation de bienfaisance en ce qu'elle cherche à faire bénéficier l'esprit de l'individu et à aider le monde à adopter une meilleure manière de vivre. C'est un bénéfice public en ce qu'il rend la créature capable de voir son devoir envers le Créateur et envers son prochain.

Tous les chrétiens consacrés qui forment les membres de la Société, sont des prédicateurs de la parole de Dieu. Ce sont des serviteurs institués par ordination. L'ordination de chaque serviteur est celle que renferme et qu'indique la mission que Jéhovah Dieu confie à tous ceux qui sont en Christ Jésus, c'est-à-dire : « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés. » (Esaïe 61:1,2) En plus de cela, la congrégation a choisi et nommé quelques hommes dans chaque église qui sont appelés à remplir la fonction de serviteurs dans la congrégation.

Voici les méthodes qu'emploie l'organisation pour prêcher l'évangile: Elle donne des conférences publiques; elle utilise le radio pour émettre l'évangile du royaume du Seigneur ; tous ceux qui se sont consacrés au Seigneur se rendent de maison en maison afin de présenter à ceux qui y habitent les sermons évangéliques sous forme imprimée et de leur donner l'occasion de se procurer des livres ou des brochures qui contiennent ces sermons. Cette manière de prêcher l'évangile selon les méthodes que nous venons d'indiquer, ne se fait pas pour procurer à n'importe qui un moyen de vivre ou un profit pécuniaire. Ceux qui se rendent de porte en porte et prêchent l'évangile en portant aux hommes les livres et brochures imprimés, acceptent une somme d'argent très modique pour ces sermons publiés sous forme de livre ou de brochure et ils l'emploient uniquement pour couvrir les frais. Cette œuvre se fait d'une manière absolument désintéressée, dans l'intérêt des hommes et à la gloire de Dieu ; voilà pourquoi c'est une œuvre de charité et de bienfaisance. Ceux qui s'engagent ainsi à proclamer l'évangile le font chaque jour et partout où ils en ont l'occasion, aussi le dimanche. Pour gagner leur vie, ils

ont quelque emploi où ils travaillent durant les heures habituelles du jour, et dans leur temps libre, par amour pour le Seigneur et pour sa vérité, ils prêchent l'évangile de la manière indiquée ci-dessus.

Le terme « Etudiants internationaux de la Bible » est un nom générique qui s'applique à tous les chrétiens consacrés et oints qui sur la terre entière travaillent ensemble harmonieusement pour proclamer le message du plan de Dieu. Dans bien des villes et des villages de différents pays nous trouvons des églises, c'est-à-dire, des hommes et des femmes qui se réunissent pour étudier la Bible d'une manière méthodique et pour travailler ensemble systématiquement à la diffusion du message du royaume de Dieu sur terre. Ces différentes organisations ou églises reconnaissent la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts et ses corporations associées comme instruments dans l'exécution de l'œuvre du Seigneur parmi son peuple sur terre. *La Tour de Garde* est le journal officiel de cette organisation.

Le terme « la Société » est employé comme expression générale et représente tous les chrétiens consacrés et oints qui travaillent harmonieusement à la diffusion du message de Dieu pour les peuples de la terre. Les corporations nommées ci-dessus ne forment pas la Société, mais ces corporations sont les serviteurs de la Société. Et les personnes qui y sont associées croient que le Seigneur se sert de cette Société, composée de son peuple oint, comme de ses témoins sur terre au sujet de l'Eternel Dieu et de son plan de salut pour la race humaine.

Ces organisations associées cherchent diligemment à collaborer avec des chrétiens consacrés, dans le but d'accomplir l'œuvre mentionnée ci-dessus. L'Association Internationale des Etudiants de la Bible ne possède pas de liste de membres. Elle ne cherche pas de membres, mais sont les bienvenus tous ceux qui croient aux grandes vérités qu'enseignent les Ecritures et qui d'une manière honnête et zélée s'engagent au service du Seigneur.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 3 AVRIL

« Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, ... il m'élèvera sur un rocher... je chanterai, je célébrerai l'Eternel. » — Psaume 27 : 5, 6.

CE PASSAGE montre qu'il doit s'accomplir dans un temps de détresse ; qu'alors les fidèles se trouvent dans « la demeure secrète du Très-Haut » ; que leur compréhension du plan divin est placée sur un fondement solide ; et qu'alors à cause de leur foi et de leur confiance dans le Seigneur, et parce qu'ils connaissent la grande faveur qu'il leur témoigne, ils chantent les louanges de l'Eternel, en proclamant son plan et sa bonté. C'est maintenant le temps où doivent s'accomplir des choses qui semblent impossibles à la classe du temple ; cependant ils savent que le Tout-Puissant s'en est chargé. Pour eux le nom Tout-Puissant signifie que rien n'est impossible à l'Eternel, que « toute arme forgée contre eux sera sans effet. » C'est pourquoi ils lui offrent des « sacrifices de joie » et ils chantent.

TEXTE DU 10 AVRIL

« Il établit des chantres de l'Eternel, qui célébraient sa sainte magnificence ; et, marchant devant l'armée, ils disaient ; louez l'Eternel. » — 2 Chron. 20 : 21 ; Osterwald.

AINSI Josaphat établit quelques Israélites pour une œuvre spéciale. Ils ne devaient pas avoir un visage triste, ni se vêtir du sac et de la cendre, ni être dans le deuil, ni avoir l'esprit abattu. Ils devaient chanter les louanges de l'Eternel bien qu'ils se trouvaient face à face avec une grande armée ennemie et qu'ils fussent absolument incapables d'affronter l'ennemi à conditions égales. Lorsque ces chantres commencèrent à chanter les louanges de l'Eternel, le Seigneur les délivra de leurs ennemis. Cette image nous enseigne que c'est le Seigneur qui livre la bataille ; et tandis que la bataille est engagée entre l'Eternel et Satan, sous la conduite du « Fidèle et Véritable », les oints de Dieu doivent chanter ses louanges en leur qualité de témoins.

TEXTE DU 17 AVRIL

« Que les enfants de Sion tressaillent d'allégresse en leur Roi! Qu'ils louent son nom avec des danses. »
— Psaume 149 : 2, 3 —

JESUS « en vue de la joie qui lui était réservée » de justifier le nom de son Père, endura la croix et fit preuve de sa fidélité. Comme Roi oint de Jéhovah, il est maintenant entré dans cette joie. Et ceux qui sont des enfants de Sion, des chrétiens fidèles et véritables, voient également qu'ils entrent dans la joie du Seigneur, lorsqu'ils comprennent quel grand privilège c'est d'être les témoins de Dieu au moment où ce monde mauvais est en train de disparaître. Ils comprennent que l'heure est là où le royaume de Dieu doit s'établir; que l'Eglise entrera bientôt dans la gloire complète, et qu'alors les hommes seront délivrés de leur servitude. Le Diable sera lié, le nom de l'Eternel sera justifié et magnifié et le monde sera béni. Cela fait tressaillir leurs cœurs de joie. Ils donnent leurs corps pour le service du Seigneur, afin de louer ensemble et en harmonie le nom de Jéhovah.

TEXTE DU 24 AVRIL

« Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône... Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille. »
— Apocalypse 14 : 3 —

Il y a des chrétiens qui portent plainte contre leurs frères et qui répètent avec insistance qu'il n'y a plus rien d'autre à faire que d'attendre le temps où ils seront reçus dans le royaume. Ceux qui se plaignent ne peuvent pas comprendre ce cantique parce qu'ils refusent d'y participer. Du moment que le royaume de Dieu s'établit et que des prophéties bien connues ont maintenant pris une signification nouvelle parce qu'elles se sont accomplies, il semble bien que ce soit « un cantique nouveau ». Ceux qui sont déjà entrés dans la gloire et qui sont pour toujours avec le Seigneur, se joignent à ceux qui chantent ce cantique nouveau. Le « reste » qui est encore toujours sur cette terre s'y joint également. C'est la musique enivrante du nouveau gouvernement.

LETTRE INTÉRESSANTE

« La joie de l'Eternel »

Cher frère Rutherford,

Je vous salue au nom de notre Seigneur et Maître.

Je désirais vous assurer de mon amour et de mes prières, de mon dévouement et de ma fidélité continus, et comment j'apprécie toujours plus « La Tour de Garde » et le service qu'accomplit la Société.

Je ne puis prendre votre temps pour vous dire tout ce que je voudrais, mais, il y a une chose surtout que je désire mentionner, c'est la lumière que nous possédons maintenant sur les actions de Satan, comme nous l'a fait comprendre dernièrement « La Tour de Garde ».

Il y a environ vingt-cinq ans, lors que j'étais en grande détresse, je cherchai du secours dans la parole de Dieu. Et prenant soigneusement note des exhortations de Paul dans 2 Corinthiens 2 : 11 où il dit : « afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins », ce passage me frappa beaucoup.

Je compris que Satan possédait l'avantage sur moi, ou plutôt je pensai alors qu'il l'avait; et immédiatement je sentis vivement mon ignorance de ses desseins. Avec un zèle plus ardent je cherchai du secours dans « La Tour de Garde » et les volumes et finalement j'écrivis à frère Russell. Peu après je reçus une de ces excellentes lettres. Il consola mon cœur et me donna de bons conseils que je suivis; mais à ma surprise il ne me donna pas beaucoup de lumière quant aux desseins de Satan. Cependant il me disait que la clé pour comprendre ces choses de même que d'autres encore se trouvait dans une relation intime avec l'Eternel. Il exprimait également son ferme espoir qu'au temps approprié le Seigneur nous ferait comprendre ces choses « au moyen de La Tour de Garde ». Il m'exhortait à continuer la lutte, ce que je fis.

Ce qui me fait impression maintenant, c'est qu'« au moyen de La Tour de Garde » (évidemment au temps « approprié ») le Seigneur nous a conduit dans une relation plus intime avec l'Eternel et des flots de lumière tombent sur toutes ces choses et combien je suis heureux de ne pas « ignorer ses desseins ».

Un grand pas s'est fait pour surmonter cette « ignorance » lorsqu'on a expliqué que les quatre titres ou noms : Dragon, Satan, le Serpent ancien et le Diable comprenaient les

quatre attributs de Satan et que celui-ci agit sous l'un ou sous l'autre ou sous tous ces titres.

Je jouis tout spécialement de la lumière que nous donnent les articles récents de la « Tour de Garde » sur ce point, aussi bien que sur d'autres.

Il y a des années, lorsque je me réjouissais de l'époque où le peuple du Seigneur annoncerait « le jour de la vengeance » et qu'il exercerait « les jugements écrits » etc., je pensais alors que ce serait une chose dure à accomplir; mais lorsque vint le moment, « au moyen de La Tour de Garde » le Seigneur mit la chose entière en musique et c'est maintenant notre privilège de chanter ce message. Ayant étudié récemment l'histoire de Gédéon, j'ai trouvé que Juges 7 : 16-23 est en harmonie complète avec cette pensée; car selon Leeser (version anglaise) au lieu de donner le message par les sons durs de la trompette, nous devons employer les sons doux du cor.

Un peu d'expérience nous a fourni la preuve que « la joie du Seigneur » est notre force.

Que la joie du Seigneur continue à être votre force et votre cantique!

Votre frère par la grâce de Dieu

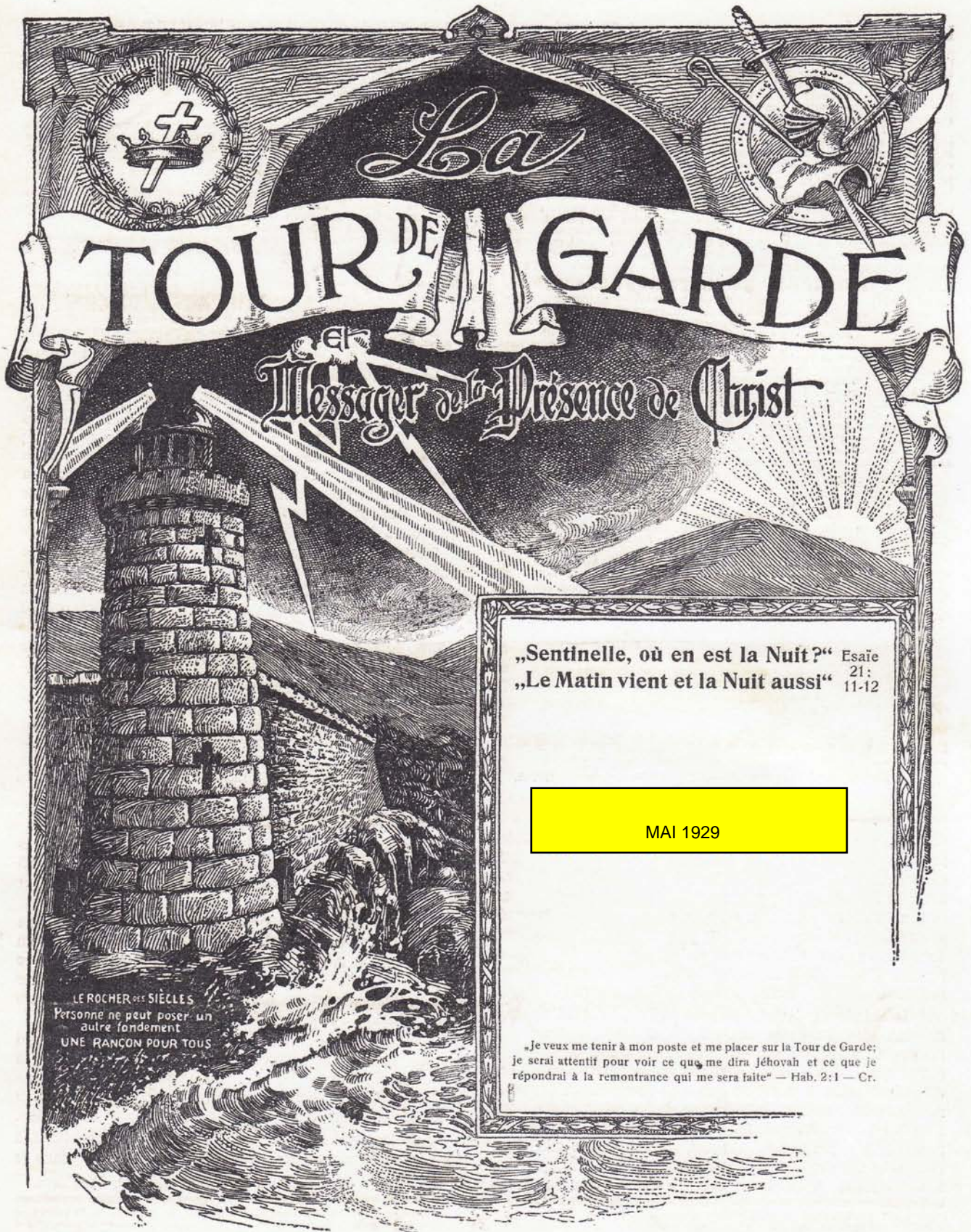
Geo. M. Rea. — Texas.

SEMAINES DE MISSION

- 1) Du 19 mai au 26 mai
- 2) Du 25 août au 2 septembre

Les frères et sœurs en reçoivent connaissance dès maintenant afin d'avoir suffisamment le temps de prendre des dispositions pour vouer leur temps à cette œuvre spéciale de mission.

Que tous les directeurs locaux veuillent bien préparer l'organisation d'une commune action durant ces deux semaines de mission. Pour la première semaine nous leur recommanderons de travailler avec la nouvelle brochure. Le bulletin du mois de mai donnera les instructions nécessaires à ce sujet.



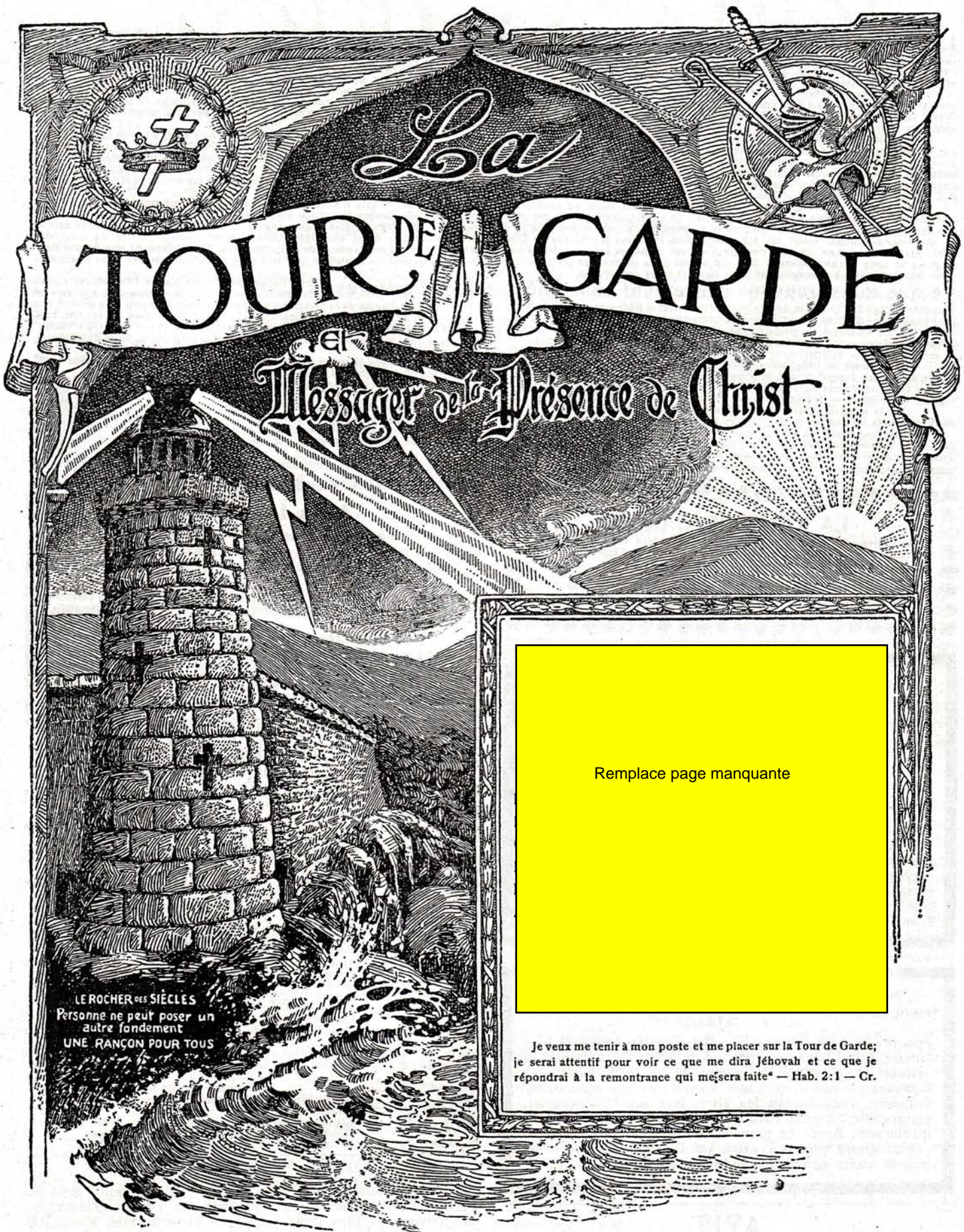
LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21:
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ 11-12

MAI 1929

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

"Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

AVEC LE « BULLETIN » PERIODIQUE

XXVII^{me} Année

MAI 1929

No 5

LOUEZ L'ÉTERNEL !

« Jérusalem, célèbre l'Éternel ! Sion loue ton Dieu ! » — Psaume 147 : 7.

JÉHOVAH fit écrire des chants à ses serviteurs et les fidèles en Israël les chantaient. Ces chants, écrits il y a bien longtemps, sont intentionnés au bénéfice des Israélites spirituels qui constituent l'organisation visible de Dieu sur la terre. Les chants de louange expriment la joie. Ils sont chantés à la louange du Bienfaiteur des chanteurs et sont l'expression de leur reconnaissance. L'Eglise voyant que la délivrance est proche et sachant que cette condition bénie provient de Jéhovah, des chants de joie sont prononcés à l'honneur de son nom. L'Eglise a traversé une vallée sombre et longue. Elle a été obsédée par multiples tentations. Elle apparaît dans une lumière plus grande. Les fidèles voyant la lumière grandir le long du sentier, entonnent les chants de joie. Cela s'accorde avec l'avertissement de Jésus qui se rapporte au temps actuel : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » — Luc 21 : 28.

² Le psaume cent quarante-sept est un chant de louange à Jéhovah, en indiquant quelques raisons ; il est donc propre à être étudié par l'Eglise, particulièrement à l'heure actuelle. Ces louanges sont une nourriture pour l'esprit de la nouvelle création. Ceux qui les chantent avec intelligence en tireront profit.

³ « Louez l'Éternel : car il est bon de psalmodier à notre Dieu et c'est une chose agréable : sa louange est bienséante. » (Vers. *Ostervald*) Les chanteurs disent : « Il est bon de psalmodier à notre Dieu. » Ceux qui chantent à d'autres dieux, ne peuvent pas le dire. « Bon » signifie quelque chose d'un bien qui dure. Des choses *bonnes* ne proviennent que de Jéhovah qui est le donateur de toute grâce excellente et de tout don parfait. « Et c'est une chose agréable » signifie qu'il est délicieusement bienfaisant de chanter ainsi. Cela exprime que le chanteur a bien des causes, non seulement d'être heureux, mais aussi d'être joyeux.

⁴ Il est bienséant de louer l'Éternel. Cela signifie que louer l'Éternel est une chose digne, convenable, admirable. David disait : « Je te célèbre de tout mon cœur. » (Psaume 138 : 1) David avait acquis la faveur de Dieu. Il préfigurait le peuple favorisé de Dieu que nous appelons Israélites selon l'esprit. La grâce de Jéhovah est à désirer au-dessus de toutes choses car « dans sa faveur est la vie ». (Psaume 30 : 6 ; trad. angl.) « La faveur du roi est pour le serviteur prudent. » (Proverbes 14 : 35) « La sérénité du visage du roi donne la vie, et sa faveur est comme une pluie du printemps. »

(Proverbes 16 : 15) « Sa faveur est comme la rosée sur l'herbe », rafraichissant et donnant la vie. (Proverbes 19 : 12) Ceux qui apprécient la faveur de Dieu ne peuvent s'empêcher de chanter les louanges de son nom. Ceux qui sont dans la joie du Seigneur jouissent grandement de sa faveur. Il leur est agréable, convenable et bienséant de chanter les louanges de l'Éternel.

⁵ « Le Seigneur rebâtit Jérusalem ; il rassemble les exilés d'Israël. » Tous les saints de Dieu sur la terre sont symboliquement représentés par le mot Jérusalem. Ceux qui sont oints de l'esprit du Seigneur, qui sont dans la condition du temple et sous le manteau de la justice, sont de Sion. Ils sont aussi de Jérusalem. Sion se rapporte au reste, tandis que Jérusalem se rapporte plus particulièrement à tous, la grande multitude y comprise. Durant la période où le Messager préparait le chemin du Seigneur Dieu, il rétablissait pour son peuple les vérités fondamentales qui avaient été enlevées par les serviteurs de Satan. Pendant ce temps il édifiait ceux qui avaient fait alliance avec lui. Pendant longtemps et particulièrement durant la guerre mondiale tous ceux qui tenaient pour le Seigneur Dieu furent « exilés », au sujet de la chrétienté ; cela était spécialement vrai en ce qui concerne les fidèles. Leur exil au point de vue de la chrétienté est en accord avec la prophétie de Jésus se rapportant à cette même époque : « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » — Matthieu 24 : 9.

⁶ Alors vint le moment voulu où le Seigneur rassembla son peuple à la condition du temple et où il en fit une partie de Sion, son organisation. (Psaume 50 : 5) Par conséquent le psaume cent quarante-septième commence à avoir son accomplissement depuis et après la date de la venue du Seigneur dans son temple. Ce fut environ en 1922 que le Seigneur révéla à ceux de la classe du temple qu'il avait « rassemblé les exilés » et qu'il y avait pour eux une œuvre spéciale à faire. C'est alors qu'ils commencèrent à se réjouir. Peu après il montra à cette classe que sa volonté était de porter son message à la « grande multitude », dont les membres font aussi partie de Jérusalem. Cette classe, la « grande multitude » doit être informée que ses cris ont été entendus et que le Seigneur veut les délivrer en temps voulu. C'est pourquoi les exilés sont rassemblés et toute la maison de l'Israël spirituel est en train d'être relevée.

⁷ « Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. » Lorsque les grandes épreuves surgirent en 1918, bien des enfants du Seigneur furent désespérés.

Il semblait que l'ennemi allait anéantir tous les efforts pour donner témoignage au nom du Seigneur et c'est pourquoi bien des consacrés eurent le cœur brisé. Les fidèles même sentaient que le Seigneur les avait abandonnés. « Sion disait : L'Éternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie ! — Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains, tes murs sont toujours devant mes yeux. » — Esaïe 49 : 14-16.

* Lorsque Dieu révéla à son peuple qu'il allait relever son organisation et mettre les siens en sécurité, les déprimés et les cœurs brisés furent guéris et leurs blessures pansées. Le peuple du Seigneur fut rassemblé, devint uni et commença à voir d'œil à œil les desseins de Jéhovah ; l'affliction prit fin. La connaissance de ce que Jéhovah allait faire pour eux, le développement de son plan et l'intuition d'être entré dans la joie du Seigneur firent chanter aux siens les louanges de Jéhovah. En même temps ceux qui manquèrent de voir la marche progressive de la vérité devinrent moroses et s'aignirent. Leur condition était et est le résultat de l'égoïsme qui est l'opposé de l'amour. Ceux qui aiment le Seigneur seront fidèles et ceux-ci sont entrés dans la joie du Seigneur.

9 « Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms. » Les paroles de ce texte constituent encore une évidence de la sagesse et de la puissance illimitées du Créateur. Les hommes voient quelques étoiles des cieux et en sont émerveillés, mais avec les instruments même les plus perfectionnés ils ne peuvent les fixer toutes. L'immense étendue et la multitude d'étoiles font sentir son insignifiance à l'homme respectueux. Il commence à apprécier le fait que le grand Créateur fit toutes ces étoiles et non seulement il en connaît le nombre, mais il leur donne à toutes des noms.

10 Ce texte est soumis à une autre compréhension. Le mot « étoile » signifie quelquefois au figuré « prince », se rapportant aux fils de Dieu. Il est sans doute fait allusion au prince Lucifer et au prince Logos lorsque le prophète parle des étoiles qui chantaient au moment de la fondation de la terre. (Job 38 : 7) Dieu a d'autres fils qui paraîtront à sa gloire. Les étoiles brillent de nuit et reflètent la gloire d'une plus grande lumière. La période du sacrifice, depuis la croix jusqu'au royaume, a été une longue et sombre nuit. De même que la plus grande obscurité se fait juste avant l'aurore, ainsi de profondes ténèbres planent actuellement sur les peuples. Les oints de Dieu sont ses fils de lumière. — Jean 12 : 36 ; 1 Thessaloniens 5 : 5.

11 Lorsque Dieu rassemble ses saints dans la condition du temple, il fait briller plus de lumière sur son temple et c'est alors que « de Sion, [l'organisation de Dieu] beauté parfaite, Dieu resplendit. » (Psaume 50 : 2) Il est certain que Dieu connaît le nombre de ceux qui sont dans la condition du temple et il est certain qu'il a donné à chacun un nom. A ceux de l'Eglise de Philadelphie qui furent trouvés véritables et fidèles et qui vinrent à la condition du temple, cette promesse fut donnée : « J'écrirai sur lui [vous] le nom de mon Dieu, et le nom de la ville [organisation] de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem. » (Apocalypse 3 : 12) Le prophète parle assurément de la même classe fidèle, lorsqu'il dit : « Alors les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Éternel aura choisi. » (Esaïe 62 : 2) Ainsi il peut bien être dit que Jéhovah a fixé le

nombre des « étoiles » de sa maison, et qu'il leur a donné à chacune un nom que celui qui restera fidèle jusqu'à la fin connaîtra en temps voulu.

12 « Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, son intelligence n'a point de limite. » Après avoir été amené à la condition du temple, la classe du serviteur commença à voir et à apprécier certaines bontés du grand Jéhovah Dieu et ses desseins concernant sa création. Ils virent bien que Dieu n'essaie pas de les prendre au ciel. Au contraire, il ébranle tout ce qui peut être ébranlé. Ils voient qu'il exécute son plan non seulement à leur profit, mais parce que son grand nom est mis en cause ; et parce qu'il a donné sa parole, il exécutera tout ce qu'il a promis. A cet effet il a pourvu à la rédemption pour l'humanité, il conduira et donnera amplement l'occasion à l'homme d'être dans un état de paix avec son Créateur. Les fidèles voient maintenant et apprécient que Dieu mettra en pièces l'organisation ennemie, qu'il donnera pleine autorité à sa bonne et juste organisation sur la terre. Ils voient que son pouvoir n'a pas de limite, qu'il emploiera sa puissance pour justifier son nom et qu'en même temps il justifiera ceux qui lui sont fidèles et qui persévèrent fidèlement sous des conditions adverses. Cette justification leur cause une grande joie et leur fait chanter des louanges.

13 « L'Éternel soutient les humbles et il abaisse les méchants jusqu'à terre. » Le temps pour accomplir l'œuvre ici mentionnée se fait durant « le jour du Seigneur », lorsqu'il juge son peuple et les nations. Cela ne put avoir lieu avant qu'il relevât ou bâtît Sion. C'est alors qu'il vient dans son temple pour le jugement, comme il est écrit : « L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel a son trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Éternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. » — Psaume 11 : 4, 5.

14 Soutenir les humbles ne semble pas vouloir dire élever au ciel, mais c'est plutôt l'œuvre de justifier son Eglise tandis qu'elle est encore sur la terre. « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » (Psaume 25 : 9) Les humbles sont ceux qui peuvent être enseignés et qui ainsi sont obéissants. Durant le jugement le Seigneur les soutient à cause de leur fidélité, de leur amour envers lui et il les préserve. (Psaume 31 : 23) Il abaisse les hautains et les méchants. Au jour de son jugement il accomplira la dégradation entière des méchants. « L'arc des puissants est brisé, et les faibles ont la force pour ceinture. » (1 Samuel 2 : 4) Les méchants abattus ne prospéreront plus jamais. Les serviteurs humbles et obéissants que Dieu soutiendra continueront à louer Jéhovah.

15 « Chantez à l'Éternel avec actions de grâces, célébrez notre Dieu avec la harpe ! » Ce verset paraît être le commencement de la deuxième partie de ce psaume ou chant. Les deux parties commencent par une invitation à louer Jéhovah. Il est très stimulant pour la foi de voir combien de passages bibliques deviennent compréhensibles à ceux du Seigneur après avoir été amenés dans la condition du temple. Les éclairs du Seigneur leur révèlent une vision plus distincte qu'autrefois. Voyant maintenant le dessein de Jéhovah et ses œuvres, le « reste » exulte à obéir à ses commandements et à en faire part aux autres. (Esaïe 12 : 4) Les oints apprennent à connaître sa volonté par sa Parole et ils sont heureux de l'accomplir. La harpe est un symbole de la Parole de Dieu et pour ceux qui sont fidèles à Dieu, elle émet une musique douce et harmonieuse. Ceux-ci s'invitent

à célébrer leur Dieu et ensemble ils élèvent la voix pour magnifier son nom.

¹⁶ « Il couvre les cieus de nuages, il prépare la pluie pour la terre ; il fait germer l'herbe sur les montagnes. » Dieu effectue littéralement ces choses. Symboliquement les nuages représentent la présence du Seigneur en ce que Dieu et Christ prêtent actuellement une attention spéciale aux oints sur terre, de même qu'ils dirigent les affaires terrestres pour le renversement final du monde mauvais. La pluie rafraîchit la terre et la réjouit. La pluie est le symbole d'une averse de vérité que le Seigneur répand maintenant sur ceux qui le servent fidèlement ; et ce message de vérité fait voir aux humains qu'il existe pour eux une espérance de vie éternelle, symbolisée par l'herbe verte qui croît sur les montagnes. Ce passage des Ecritures a par conséquent une signification et un accomplissement à la fois littéral et symbolique.

¹⁷ « Il donne la nourriture au bétail, aux petits du corbeau quand ils crient. » Dieu a pourvu au bien de toutes ses créatures. Les animaux sauvages de la forêt, les oiseaux de l'air, tous les reptiles reçoivent leur nourriture fournie par sa main généreuse. Voyant dans sa Parole que Dieu a eu cette prévoyance, et se rendant compte de l'accomplissement de sa promesse à ce sujet, les membres du « reste » ont raison de le louer et ils chantent les louanges du nom de Jéhovah. Le corbeau avait été employé pour nourrir Elie. C'est un oiseau impur et par conséquent imparfait, ce qui nous montre que parfois Dieu utilise les choses imparfaites pour sa gloire. Les corbeaux peuvent bien représenter ces hommes (traducteurs de bibles, auteurs de concordances etc.) qui apportèrent quelque nourriture à l'Eglise durant l'âge des ténèbres, pour permettre à des âmes affamées de se nourrir de la Parole de Dieu. La nourriture que le Seigneur fournit à son Eglise par ces hommes a été d'un réel secours pour l'étude de la Bible.

¹⁸ Les jeunes corbeaux sont incapables de se nourrir eux-mêmes, encore moins de porter de la nourriture, c'est pourquoi ils crient. Ils peuvent bien représenter les êtres imparfaits qui ont le désir d'être nourris de ce qui est vrai. Ils ont faim et soif de quelque nourriture spirituelle qui leur montrera le chemin et qui leur donnera l'espérance d'une vie éternelle. Ceux qui tendent la vérité de porte en porte à ceux qui ont faim et soif et qui crient, peuvent bien être désignés comme étant des instruments du Seigneur pour subvenir aux jeunes corbeaux qui crient pour de la nourriture. Il y a bien des gens pacifiques sur la terre qui voudraient connaître Dieu, mais qui n'ont pas d'autre possibilité pour apprendre à le connaître que par la visite d'un colporteur ou d'un membre d'église qui leur apporte le message de vérité.

¹⁹ « Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complait, ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir. » Ce tableau dépeint la force et la fierté humaines. L'homme à cheval sent son importance. Il emploie ses jambes pour guider le cheval et il s'enorgueillit de pouvoir ainsi exercer sa puissance. Le gens du monde se confient à la puissance humaine de même que le cavalier à celle du cheval. Ils ne mettent point leur confiance au Seigneur. (Esaïe 31 : 1-3) Dieu ne se complait point à l'orgueil et à la force de l'homme. Il ne prend point plaisir à ceux qui se fient à leurs propres forces et qui s'enorgueillissent. Ce sont des hautains et des fiers, il les rejette. Il met son plaisir en ceux qui se confient en lui, qui l'aiment et qui lui obéissent. (Esaïe

26 : 1-3) Ce verset du psaume est un clair avertissement pour tous ceux qui ont été éclairés par la vérité, afin qu'ils ne s'appuient point sur la puissance humaine, même si l'homme auquel ils se confient se montre extraordinairement sage, fidèle, habile et fort, comme le montre l'illustration du cavalier. Il ne convient nullement à un enfant de Dieu de magnifier le nom d'un homme ou d'une créature quelconque et d'être fier de la force humaine. L'enfant de Dieu dit sagement : « Le secours me vient de l'Eternel, qui a fait les cieus et la terre. » (Psaume 121 : 2) Cela est corroboré par le verset onze du psaume que nous étudions.

²⁰ « L'Eternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté. » Le véritable enfant de Dieu ne recherchera pas le secours ou la puissance d'une autre créature. Il ne tiendra pas à une vérité quelconque parce que c'est un homme qui l'enseigne. Il apprécie entièrement que la vérité vient de Jéhovah et que c'est Lui qui fait luire sa lumière en temps voulu et selon son plaisir. De même le véritable enfant de Dieu n'est point troublé par la force de l'homme lorsqu'elle s'exerce contre lui. Il apprécie entièrement la vérité qui est écrite : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (Romains 8 : 31) Il ne s'arrête point pour chercher du secours, mais avec foi et confiance en le Seigneur Dieu il persévère courageusement dans son devoir au service du Seigneur.

²¹ « Jérusalem, célèbre l'Eternel ! Sion, loue ton Dieu ! Car il affermit les barres de tes portes, il bénit tes fils au milieu de toi. » Ici une autre partie du chant semble commencer. Dans ces paroles du psalmiste tous ceux qui font partie de l'Israël spirituel sont appelés à louer Jéhovah. Le mot Jérusalem, employé ici symboliquement comprend tous les consacrés ; tandis que Sion renferme que ceux qui ont fait alliance par le sacrifice et qui ont été amenés dans la demeure secrète du Très-Haut. Sion voit maintenant sa position supérieure et au jour actuel du Seigneur tout Jérusalem verra beaucoup de raisons pour se réjouir. C'est à Sion que le Seigneur dit : « Car il affermit les barres de tes portes, il bénit tes fils au milieu de toi. » Cela est bien une cause de réjouissance. Les enfants de Sion sont dans cette organisation et sont protégés par ce que représente les barres et les portes qui sont placées entre eux et l'ennemi. Dieu étend sa main sur eux tandis qu'ils sont en vue de l'ennemi et par conséquent ils se trouvent au-delà des griffes de l'adversaire. Durant ce temps, Sion chante les louanges de Jéhovah. (Esaïe 51 : 16) Tant que vous êtes de Sion, et par conséquent de la classe du temple, vous vous trouvez à l'abri des portes et des barres qui protègent des dards de l'adversaire.

²² « Il rend la paix à ton territoire, il te rassasie du meilleur froment. » Ce verset s'applique spécialement aux fidèles qui sont dans l'alliance par le sacrifice et sous le manteau de la justice. Ils sont en paix l'un avec l'autre. Ils voient d'œil à œil les grandes vérités qui leur sont révélées par la Parole de Dieu. Ils veillent soigneusement aux intérêts du royaume qui leur sont confiés, en commun ils portent le message de Jéhovah, ils élèvent leurs cœurs vers lui en chants harmonieux. (Esaïe 52 : 8) Dans le dernier verset mentionné nous trouvons l'expression : du « meilleur froment ». Cela signifie de la partie délicate et nourrissante du froment. Non seulement les membres du « reste » se nourrissent-ils de la Parole de Dieu, mais le Seigneur leur en montre la signification et elle leur devient ainsi excessivement nourrissante et fortifiante.

²³ Lorsque les membres d'une église sont en dispute, il est évident que ceux qui provoquent cette agitation ne font pas partie de Sion. La véritable classe de Sion se nourrit de la Parole de Dieu, se réjouit et célèbre ses louanges. Les autres se nourrissent de la balle et ne comprennent pas la vérité et par conséquent ils ne peuvent se réjouir des précieuses vérités que le Seigneur révèle actuellement à la classe du « reste ». Si des perturbateurs de paix se trouvent parmi le « reste », que faut-il faire ? Le « reste » fidèle qui a l'ardent désir de servir le Seigneur, doit persévérer fermement dans son travail et refuser de participer aux controverses. Le temps et les occasions pour le service sont trop précieux actuellement pour se livrer à des querelles. Les fidèles se réjouissent d'accomplir avec leurs forces ce que le Seigneur leur a donné à faire, en portant le message de consolation au monde. Ils demeurent en paix, ils se tiennent ferme, côte à côte, regardent en face l'ennemi et joyeusement ils continuent leur travail.

²⁴ « Il envoie ses ordres sur la terre : sa parole court avec vitesse. » Ces paroles se rapportent évidemment au travail que l'Eglise fait actuellement sur terre. Le commandement de Dieu le plus essentiel de l'heure est : Annoncez la bonne nouvelle dans le monde entier pour servir de témoignage. En harmonie avec cela il est encore écrit : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu » ; la classe du « reste » doit faire le travail commandé. Dieu a établi son Roi sur son trône ; l'œuvre de le déclarer et de publier ces vérités doit se faire. Les fidèles le font. (Voir Matthieu 24 : 14 ; Esaïe 43 : 10-12 ; 6 : 9-12 ; Psaume 2 : 6) Ce travail doit se faire rapidement et lorsque le moment sera venu, Dieu y coupera court et l'achèvera. « Car le Seigneur achève et abrège l'affaire en justice, parce qu'il fera une affaire abrégée sur la terre. » (Romains 9 : 28 ; vers. Lausanne) Depuis que Dieu a fait utiliser le radio pour broadcaster le message de son royaume, « sa parole court avec vitesse ».

²⁵ « Il fait tomber la neige comme de la laine et répand le givre comme de la cendre ; il jette les glaçons comme par morceaux : Qui peut résister à ses frimas ? » (Verset 16 ; Synodale) La neige est agréable, plaisante à la vue, mais elle est froide et triste. La laine est chaude, agréable, elle procure le soulagement, la paix de l'esprit. A quelques-uns la vérité semble froide et sans intérêt, mais lorsqu'ils la comprennent elle leur réchauffe le cœur. Le givre est éclatant et dur, il est devenu ainsi en raison de sa durée. Il est très froid et morne. La classe fidèle du « reste » porte maintenant la vérité au monde. Pour les uns la vérité semble être vieille, froide, sans vie, car ils ont entendu parler d'une « religion biblique » durant des années et n'y ont trouvé aucune joie. Mais lorsque la vérité leur est expliquée et qu'ils commencent à la voir si différente de la « religion biblique » qu'ils ont toujours entendue, leur disposition change. De même qu'il répand le givre comme de la cendre, ainsi l'apparence froide et triste disparaît comme les cendres au vent, la vérité commence à les réjouir à mesure qu'ils l'acceptent. Si la vérité est annoncée aux troupeaux du clergé, il lui semble que des glaçons tombent sur lui ; celle est si froide et si triste qu'il ne peut la supporter. Le clergé se fige et tombe, tandis que certaines de ses brebis prisonnières se réjouissent de la vérité et en sont réchauffées.

²⁶ « Il envoie sa parole, et il les fond ; il fait souffler son vent, et les eaux coulent. » Les membres du clergé et les principaux de leurs troupeaux se sont toujours opposés et s'opposent encore ardemment à la vérité.

Mais lorsque ceux qui sont prisonniers et qui recherchent la justice et la délivrance, ont entendu la vérité et qu'ils y prêtent attention et manifestent le désir d'en connaître davantage, Dieu leur envoie une meilleure compréhension de cette vérité et leur opposition se dissipe. Les vents doux représentent ce qui est agréable, secourable et qui procure la joie. (Cant 4 : 16) Dieu ouvre aux affamés l'intelligence à la vérité ; l'opposition disparaît et des ondes de vérités rafraichissantes inondent l'esprit et réjouissent le cœur de celui qui cherche à connaître et à apprécier les bontés de Dieu à son égard.

²⁷ « Il révèle sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël. » De nouveau les paroles du chant se rapportent au peuple de Dieu, comme dans le premier verset. Le peuple de Dieu est représenté par Jacob et par Israël. Ce verset nous dit que Dieu montre sa parole et sa volonté à ceux qui ont promis de le servir. C'est exactement ce que le Seigneur fait à l'heure actuelle. Il nourrit son peuple de la nourriture qui lui « convient » et dont les membres, comme nouvelles créatures, profitent beaucoup. C'est pour cette raison qu'il leur donne de temps en temps des éclairs de lumière qui illuminent leur esprit, leur fait connaître ce qu'il désire qu'ils fassent, il réjouit leurs cœurs à mesure qu'ils avancent dans leur travail. Cela est encore une autre cause de louange. Cela permet aux oints de voir que l'Eternel, le Très-Haut, les dirige.

²⁸ « Il n'a fait cela pour aucune des autres nations : elles ne connaissent pas ses lois. Louez l'Eternel ! » En terminant son chant le prophète déclare que jamais Dieu n'a agi de même avec une autre nation. Ainsi il souligne le privilège dont jouit la nation ici dépeinte. Durant des siècles Dieu a apporté la vérité à un petit nombre et à mesure que vient la fin du temps des Gentils, il ouvre les portes de la vérité et en fait jaillir les eaux vers ceux qui désirent entendre et connaître. Tout particulièrement à cette fin de période Dieu rassemble sa nation sainte composée de son peuple qu'il a choisi pour exécuter ses desseins. (1 Pierre 2 : 9) Durant les derniers jours de la période des Gentils, il en a rassemblé beaucoup en leur prêchant la vérité. Ils sont sortis de Babylone et l'amour de Christ les a contraints, les a unis à étudier la Parole de Dieu. Tous ceux-là sont dépeints sous le symbole de Jérusalem. Durant un certain temps Christ, « le Messager de l'alliance » est engagé à préparer le chemin devant le Seigneur, en faisant sortir de Babylone les âmes affamées qui désirent quelque chose de meilleur. Ceux-là se sont consacrés à faire la volonté de Dieu. Quelques-uns ont été fidèles ; et beaucoup le furent moins. Alors le Messager de l'alliance vient soudainement dans son temple et commence à demander compte à tous ceux qui sont de la maison de la foi.

²⁹ Ce sont ces fidèles qui constituent le peuple ou la nation appelée pour ses desseins. Jamais auparavant il n'a agi de même avec un autre peuple ou nation. Son avertissement formel, représenté par ses commandements d'exécuter une certaine grande œuvre sur la terre, n'a jamais été connu auparavant ; et certainement jamais aucune autre nation n'a été invitée à y participer. Après l'épreuve, les fidèles sont amenés au temple, ils reçoivent les vêtements du salut et le Seigneur les couvre du manteau de la justice. Jéhovah fait jaillir ses éclairs sur son temple et les membres de la classe du temple voient et comprennent mieux son plan, ses desseins, et ils éclatent en chants de louange. Mieux ils com-

prennent le plan de Dieu, plus grande est la cause de leur joie et ensemble ils se disent : « Louez l'Éternel ».

³⁰ Plus une personne est convaincue que sa manière d'agir est juste, plus est-elle décidée à continuer cette voie jusqu'à la fin, pour que son but soit entièrement accompli. Le but et le désir du chrétien sont d'avoir l'approbation finale de Jéhovah, d'être fidèle et vrai envers Lui, de rendre gloire à son nom, de le voir face à face et de jouir éternellement des bénédictions de vie et de liaison intime avec Christ Jésus, le grand Roi. Les oints réalisent graduellement le fait que Dieu les a oints dans ce but, que l'accomplissement de leur devoir divin est une condition à remplir avant d'entrer en présence de Jéhovah et d'être rendus à la ressemblance de Jésus-Christ. Les oints voient que la charge divine qui leur est donnée exige qu'ils soient de fidèles et véritables témoins à Jéhovah pour annoncer la vengeance de Dieu sur l'organisation de l'ennemi, et pour faire connaître aux peuples opprimés qu'ils vont être délivrés par les dispositions bienveillantes prises par Jéhovah, dispositions qu'il met actuellement en exécution par son Fils bien-aimé. Ils se mettent à l'œuvre, bien déterminés de remplir la mission qui leur est donnée et ils persévèrent dans cette voie d'activité avec des chants de louange sur leurs lèvres. Exécutant cela, Dieu continue à leur donner plus de lumière et une meilleure compréhension de sa Parole pour les encourager. Toutes les preuves cumulatives qu'il leur donne, persuadent les oints, au delà de tout doute, que leur manière d'agir est juste ; c'est pourquoi ils sont toujours plus déterminés de persévérer dans le chemin dans lequel le Seigneur les a conduits. Telle est la vraie raison pour laquelle Jéhovah donne actuellement à son Eglise une meilleure compréhension de sa Parole.

³¹ Il a pourvu à *La Tour de Garde* pour publier sa vérité, et par elle Dieu la communique à son peuple. Affirmons encore une fois que la vérité n'est pas celle de l'homme, mais qu'elle appartient à Jéhovah et qu'au moment voulu il la fait connaître à son peuple. Jamais il n'y eut sur la terre un peuple avec lequel le Seigneur ait agi comme il le fait actuellement avec le « reste », aux membres duquel il a commandé d'être ses fidèles et véritables témoins. A mesure que ces fidèles avancent dans la voie qui leur a été marquée, chacun peut véritablement dire « L'ÉTERNEL est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. » — Esaïe 12 : 2 ; Psaume 118 : 14.

³² Tous ceux qui véritablement louent Dieu actuellement doivent le louer par amour pour le Très-Haut. Il s'en suit donc que chacun qui chante sincèrement les louanges de Jéhovah est aussi engagé à rendre témoignage à son nom, comme Dieu l'a commandé. L'amour pour Dieu n'est prouvé qu'en observant ses commandements et en les observant joyeusement. (1 Jean 5 : 3) L'amour du « reste » est rendu parfait par une entière obéissance et celle-ci se fait connaître par son courage, en ce jour du jugement, à exprimer les paroles de vérité à la gloire et à la louange du nom de l'Éternel.

QUESTIONS BEREENNES

En quoi consistent les psaumes ? A qui furent-ils adressés ? Pour qui furent-ils écrits ? A quel but servaient-ils et quand ? § 1, 2.
 Expliquez ce que dépeignait David ayant la faveur spéciale de Dieu : que signifiaient ses chants de louange ? § 3, 4.
 Faites la distinction entre Jérusalem et Sion. Comment le Seigneur rebâtit-il Jérusalem ? Identifiez les « exilés d'Israël », et expliquez comment ils furent « rassemblés ». § 5, 6.
 Comment le Seigneur pense-t-il les cœurs brisés et comment les guérit-il ? Montrez que deux classes se manifestèrent entre temps. Appliquez le verset quatrième de ce psaume dans le sens littéral et symbolique. Énumérez quelques preuves de la grandeur, de la puissance, de l'intelligence de Jéhovah qui provoquent la joie et la louange. § 9-12.
 Comparez le sort des humbles avec celui des méchants. Quand et comment la différence sera-t-elle particulièrement visible ? § 13, 14.
 Quelles sont les circonstances qui actuellement évoquent les chants d'actions de grâces ? Qui jouent de la « harpe » et comment célèbrent-ils Dieu avec la harpe ? § 15.
 Montrez la signification symbolique de a) « couvrir les cieus de nuages » ; b) « préparer la pluie pour la terre » ; c) « faire germer l'herbe sur les montagnes ». § 16.
 Démontrez les tendres soins du Seigneur pour toutes ses créatures. Expliquez le tableau de a) Elie nourri par les corbeaux ; b) Dieu entendant le « cri des jeunes corbeaux ». § 17, 18.
 Décrivez les classes dépeintes aux versets 10 et 11 pour expliquer la manière d'agir du Seigneur avec chacune d'elle. § 19, 20.
 Pourquoi Jérusalem, aussi bien que Sion sont-ils invités à louer Dieu ? Décrivez la sécurité, la bénédiction, la paix et le « meilleur du froment » dont jouit Sion, démontrant ainsi le sort heureux du fidèle « reste ». § 21-23.
 Établissez le commandement essentiel donné à l'Eglise indiquant l'œuvre qui doit être faite. Dans quel sens la parole de Jéhovah « court-elle avec vitesse », et comment cela peut-il se faire ? § 24.
 Montrez comment le verset 16 est juste sous ce rapport. Sa parole « fond » qui ? Comment ? Appliquez : « il fait souffler son vent et les eaux coulent ». § 25, 26.
 Quels sont les jugements, les statuts et la parole auxquels il y fait allusion ici ? Pourquoi ne sont-ils montrés qu'au peuple de Dieu ? Expliquez la parole « il n'a fait cela pour aucune des autres nations. » § 27-29.
 Combien est-il important d'être convaincu que notre manière d'agir est juste ? Quels sont les seuls désirs, les seuls desseins d'un vrai chrétien ? Que doit-il comprendre pour apprécier son privilège et pour accomplir sa mission ? § 30.
 Iniquez les moyens auxquels Dieu a pourvu pour nourrir et guider son peuple dans ce « jour de sa présence ». Quelle est actuellement la pierre de touche de notre amour pour le Seigneur, pour sa parole et de notre appréciation de tout ce que les desseins de Dieu renferment pour l'Eglise et pour l'humanité entière ? Comment les fidèles affronteront-ils cette pierre de touche ? § 31, 32.

(W. T. 1er février 1929)

IL JUGE SON PEUPLE

« Il crie vers les cieus en haut, et vers la terre, pour juger son peuple. » — Psaume 50 : 4.

JÉHOVAH est le grand Juge ; mais il remet l'œuvre du jugement à son Fils bien-aimé qui agit au nom de son Père. (Jean 5 : 22) « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ. » (2 Corinth. 5 : 10) Toutes choses viennent du Père et par son Fils Christ Jésus. (1 Corinthiens 8 : 6) Ces règles divinement fixées nous permettent d'établir le temps de l'accomplissement de la prophétie qui se trouve dans le psaume cinquantième.

³ La mission de *La Tour de Garde* sert d'intermédiaire pour communiquer la vérité au peuple de Dieu. La vérité est de Jéhovah et c'est lui qui l'a révélée pour

l'encouragement, l'instruction et la consolation de son peuple. La preuve à l'appui de la vérité que Dieu a révélée est cumulative. Cela signifie que lorsque Dieu révèle une grande vérité il la prouve par beaucoup de témoignages tirés de sa Parole.

³ Parmi les grandes vérités que les oints doivent maintenir dans l'esprit nous avons : Jéhovah est Dieu ; Christ est Roi ; la fin du monde est venue ; Dieu a placé son Roi sur son trône ; Dieu a rassemblé ceux qui ont fait alliance avec lui, il les emploie pour ses desseins actuels ; et bientôt son royaume de justice sera pleinement établi sur la terre. Connaissant les difficultés

que son peuple a pour avoir entière confiance, une foi inébranlable et à combattre le bon combat de la foi, Dieu a fait rapporter dans sa Parole plusieurs témoignages, au sujet de ces différentes vérités si importantes. C'est ce que nous appelons preuve cumulative. Ceux qui n'apprécient pas ces choses disent parfois que *La Tour de Garde* répète bien des choses qui ont déjà été écrites et publiées. *La Tour de Garde* ne pourrait pas faire autrement que de souligner les vérités grandes et importantes en attirant souvent l'attention sur les passages bibliques qui appuient ces vérités. Le Seigneur connaît l'importance qu'il y a de nourrir notre esprit des choses qui soutiennent la foi et certainement c'est la volonté du Seigneur que réciproquement et souvent nous attirions notre attention sur les preuves qu'il a données. *La Tour de Garde* ne serait point fidèle à sa mission dans cette heure de détresse, si elle ne mentionnait pas fréquemment les choses importantes que l'Eglise doit faire actuellement. Une prophétie sera employée pour prouver une certaine vérité et plus tard nous trouvons plusieurs autres prophéties qui se rapporteront au même sujet, corroborant ce qui a déjà été publié et cela est une aide pour ceux qui désirent connaître et faire la volonté de Dieu. Une preuve cumulative à l'appui de l'exécution du plan de Dieu augmente la foi, fortifie l'enfant de Dieu dans le Seigneur et par sa force toute-puissante.

⁴ Dans ce numéro-ci de *La Tour de Garde* notre attention se porte sur le psaume cinquantième. Il mentionne quelques grandes vérités qui ont déjà été publiées. La prophétie du psaume confirme la preuve, qui est la base de notre foi, nous montrant que nous sommes sur le vrai chemin. Remarquons qu'il y a au moins trois parties distinctes et séparées dans ce psaume. Elles ont trait au fidèle «reste», à la grande multitude et à ceux qui ont fait alliance avec le Seigneur mais qui ont négligé ses instructions. L'accomplissement de la prophétie concerne le jugement de chaque classe.

⁵ « Dieu, Dieu, l'Eternel, parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant. » (Vers. 1) C'est Jehovah, le Dieu tout-puissant, qui parle, qui convoque la terre, comme il est dit ici. Cela s'applique spécialement au temps où Dieu commence à accomplir cette prophétie. Il appelle la terre entière durant cette période convenue dans la prophétie. « La terre » ici signifie tous les pouvoirs organisés et comprend les peuples de la terre qui prétendent invoquer le nom de Jehovah. Ses paroles s'appliquent à la soi-disante « chrétienté ». La prophétie ci-dessus est appuyée par les paroles d'Esaié : « Cieux, écoutez ! terre, prête l'oreille ! Car l'Eternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. » (Esaié 1 : 2) C'est un appel à tous les peuples de la terre pour prêter l'oreille, car Jehovah est sur le point d'accomplir une grande chose. « Cieux ! prêtez l'oreille, et je parlerai ; terre ! écoute les paroles de ma bouche. Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme les ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe ! » (Deutéronome 32 : 1, 2) Le temps de l'accomplissement de la prophétie du cinquantième psaume se rapporte indubitablement à la même époque que le jugement mentionné par Moïse : « Oui, je lève ma main vers le ciel et je dis : Aussi vrai que je vis éternellement, quand j'aiguiserai la lame étincelante de mon épée et que ma main exécutera le jugement, j'exercerai ma vengeance contre mes ennemis et je paierai de retour ceux qui me haïssent. Glorifiez son peuple, ô nations ! Car

Dieu vengera le sang de ses serviteurs ; il exercera sa vengeance contre ses adversaires et il fera l'expiation pour son pays et pour son peuple. » — Deutéronome 32 : 40, 41, 43.

⁶ Puisque nous voyons que Jehovah Dieu est le grand Juge et que son jugement est rendu par son Fils, l'accomplissement du cinquantième psaume doit avoir lieu depuis et après que Christ a été placé sur le trône du jugement. (Esaié 6 : 1-5) Le jugement doit suivre après que le Très-Haut a établi son Fils sur son trône, sur Sion, sa montagne sainte. (Psaume 2 : 6) Avant cette époque, Dieu avait commandé à son Fils d'attendre jusqu'au moment voulu d'abattre l'ennemi. (Psaume 110 : 1) La preuve indéniable montre que la « période d'attente » se termina en 1914. C'est après cette époque que le jugement commença et il doit continuer durant toute la période fixée pour ce jugement. « Le soleil levant » est le commencement du jour et « son coucher » marque la fin de la période comme étant le jour auquel s'applique la prophétie.

⁷ « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. » (Vers. 2) Sion étant la famille officielle de Dieu, ou son organisation, il s'ensuit que Dieu resplendira de Sion lorsque celle-ci fonctionnera à la gloire de Dieu. « Quand l'Eternel bâtitra Sion, il paraîtra dans sa gloire. » (Psaume 102:16: vers. Darby) Jésus étant la Tête de Sion et comme il lui fut demandé d'attendre jusqu'au moment voulu de Dieu pour être placé sur son trône, et que ce grand événement eut lieu en 1914, il s'ensuit que la reconstruction de Sion se fit depuis et après cette date. La splendeur de Dieu sortant de Sion, en accomplissement de la prophétie citée ci-dessus, se fait par conséquent depuis 1914.

⁸ Comment Dieu resplendit-il de Sion ? La splendeur de Dieu signifie nécessairement une plus grande lumière versée sur sa parole de vérité pour le bien de Sion dont les membres reçoivent de Dieu une plus grande lumière qui leur est donnée par la Tête de Sion, c'est-à-dire, par son Fils bien-aimé. Cela coïncide avec le temps où le temple fut ouvert dans les cieux et qu'il y eut des éclairs. (Apocalypse 11 : 19) Jésus-Christ est la grande pierre posée devant sa famille et sur elle se trouve la sagesse parfaite et la lumière complète. (Zacharie 3 : 9) Cette lumière provient de Jehovah, elle est reflétée de Sion qui est son organisation. Elle est la « beauté parfaite » car c'est l'organisation de Dieu. C'est pourquoi il est dit : « De Sion... Dieu resplendit. »

⁹ « Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence ; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. » (Verset 3) Dans ce verset la prophétie parle de la manifestation de la présence de Dieu au temps du jugement. Durant cette période de jugement Dieu ne garde pas le silence, mais il manifeste sa puissance et fait chanter sa gloire. Il consume ses ennemis ; « Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » (Hébreux 12 : 29) Il fait aussi de ses messagers « des flammes de feu ». (Psaume 104 : 4) C'est le moment où Dieu vient pour juger, et son jugement consume tout ce qui est en opposition avec lui. — Michée 1 : 2, 3.

¹⁰ « Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple. » (Verset 4) Ce verset appuie ce qui vient d'être dit et prouve que l'accomplissement du psaume a lieu pendant l'époque du jugement de Dieu. Le trône du jugement est posé dans les cieux avec Christ sur le siège. Ceux qui sont morts fidèles, sont maintenant réveillés et se tiennent devant le siège

judiciaire de Christ. Les saints anges des cieux participent à l'œuvre du jugement. « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Matth. 16 : 27) Il y a un rassemblement de tous ceux qui sont en harmonie avec le Seigneur Dieu, afin qu'ils participent au jugement ou qu'ils soient témoins du jugement du Très-Haut. Durant cette période, l'occasion est offerte à tous les peuples qui professent le nom de Dieu de prendre position de son côté.

¹¹ « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! » (Verset 5) Ce verset du psaume doit être interprété en harmonie avec d'autres parties de la même prophétie. Tout le déroulement de ce psaume montre que son accomplissement commence après que l'Oint de Dieu fut placé sur son trône en Sion. Durant bien des années nous avons cru que ce passage des Ecritures avait son accomplissement dès 1874 et que la période de cet accomplissement est « le jour de la préparation de Dieu ». Le « jour de sa préparation » et le rassemblement des fidèles a été compris comme signifiant la même chose. Maintenant, depuis la venue du Seigneur dans son temple, on comprend mieux la chose. Le moment est venu où Dieu veut que son peuple ait une meilleure compréhension. Cette prophétie commença à s'accomplir en 1918 et non pas en 1874.

¹² Par son prophète Dieu avait dit : « Voici j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. » Il y eut une longue période que nous appelons « l'âge des ténèbres », durant laquelle la vérité fut obscurcie. Au moment voulu Dieu envoya son Messager pour préparer le chemin devant lui et durant ce temps les vérités fondamentales qui étaient devenues obscures furent rétablies pour son peuple. Cette partie de l'œuvre fut préfigurée par les expériences d'Elie. L'œuvre qui suit fut préfigurée par les expériences d'Elisée. Une autre partie de l'œuvre de « préparer le chemin devant le Seigneur » fut de faire sortir de Babylone le peuple de Dieu, d'en rassembler les membres pour l'étude de la vérité ; ainsi furent-ils mis en relation plus intime avec Christ et les uns avec les autres. Le Seigneur remit les intérêts du royaume représentés par « ses biens » à ces serviteurs rassemblés. En veillant sur ses biens, les uns furent fidèles et d'autres le furent moins. Le temps vint où le Seigneur fit rendre compte à ceux qui avaient été chargés de prendre soin de ses biens ou des intérêts du royaume. Le chemin en étant préparé « soudain le Seigneur entre dans son temple ». — Malachie 3 : 1.

¹³ Le prophète Malachie montre que la venue du Messager dans son temple est le commencement du temps du jugement. Il est aussi écrit que le jugement doit commencer par la maison de Dieu. (1 Pierre 4 : 17) Il s'ensuit que ceux qui doivent composer Sion sont les premiers à être jugés. Les paroles de Jésus démontrent que ceux-ci sont jugés et que ce n'est qu'après avoir été trouvés fidèles qu'ils feront partie du temple et qu'ils formeront ainsi une partie de Sion. « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. » (Matthieu 25 : 23) Il est bien évident que ces paroles montrent la détermination judicieuse ou la conclusion de Christ Jésus par laquelle il place les fidèles dans la condition du temple. En harmonie avec cela, le prophète donne le témoignage que Jehovah a pourvu au manteau de la justice, symbole d'approbation et Christ Jésus place les approuvés sous ce manteau de la justice, et là commence le temps de joie. — Esaïe 61 : 10.

¹⁴ Ceux qui composent la classe du temple, et qui par conséquent sont de Sion, ont une part à prendre dans le rassemblement selon la signification des paroles du prophète. Dieu ne place pas arbitrairement les appelés dans une condition spéciale de faveur. Les appelés ou élus doivent remplir les conditions requises et par conséquent travailler avec Dieu. Chacun des approuvés doit travailler à son propre salut « avec crainte et tremblement... Car c'est Dieu qui produit en vous « le vouloir et le faire selon son bon plaisir. » (Philippiens 2 : 12, 13) Un des traducteurs du psaume 50 : 5 rend le texte de la manière suivante : « Venez à moi, vous mes hommes bienveillants qui avez célébré l'alliance par le sacrifice ». (Trad. de la vers. angl. : Rotherham) S'adressant à ceux qui ont fait alliance avec Christ Jésus par Jehovah, il leur enjoint de se rassembler. Ce sont les hommes bienveillants de Dieu, car ils lui sont dévoués et sont l'objet de sa bienveillance. Cela semble être en harmonie exacte avec l'expression du psaume 110 : 3. Ici le prophète parle de ceux qui sont des volontaires dévoués et qui joyeusement s'offrent au service du Seigneur. « Ton peuple sera un peuple plein de franche volonté au jour que tu assembleras ton armée avec une sainte pompe ; ta postérité sera comme la rosée qui est produite du sein de l'aurore. » (Psaume 110 : 3) Les « hommes bienveillants » sont les mêmes que ceux mentionnés par le prophète Esaïe et auxquels sont accordés « les grâces assurées à David. » (Esaïe 55 : 3) Ceux qui sont dans l'alliance par le sacrifice, au moment du jugement, se séparent de la multitude moins fidèle et de la classe du « serviteur méchant ». Ils se rassemblent et se dévouent entièrement à Dieu et à son organisation.

¹⁵ Il ne suffit pas qu'on fasse une alliance pour faire la volonté de Dieu. Après avoir fait cette alliance on doit prouver sa fidélité en servant Dieu et on doit être trouvé fidèle lorsque l'on est mis à l'épreuve. Ce ne sont que ceux trouvés fidèles et approuvés sous l'épreuve qui sont amenés dans la condition du temple et qui deviennent une partie de Sion. Il est aussi évident que pour continuer à faire partie de la classe du temple, il est nécessaire de persévérer dans la fidélité de son travail ou de son service au Seigneur, toujours poussé par l'amour. Ainsi les saints ont une part active au rassemblement.

¹⁶ La preuve scripturale est que la période de « préparer le chemin du Seigneur » eut son commencement avec la présence de Christ et qu'elle continua jusqu'à ce que le Seigneur vint dans son temple. Dieu plaça son Fils sur Sion, sa montagne sainte, à la fin de la période d'attente qui, comme nous l'avons dit, était en 1914. Cela marqua le moment de la naissance de la nation ou du gouvernement de justice qui est le début du règne de Christ. (Esaïe 66 : 7) Ensuite vint le combat entre Christ et Satan, combat qui se termina par l'expulsion de Satan hors des cieux. Les enfants de Sion naquirent ou furent enfantés alors. (Esaïe 66 : 8) Cela doit nécessairement inclure les saints qui sont morts fidèles et qui reçoivent l'approbation de Dieu. Cela marque le temps où le grand Messager du Seigneur Dieu soudain entre dans son temple. (Malachie 3 : 1) Cela marque aussi le commencement de l'épreuve ou du jugement de ceux qui furent fidèlement veillant et qui gardèrent les intérêts du royaume au moment de la venue du Seigneur. (Matthieu 25 : 19) Puis cela marque encore le commencement de l'accomplissement de la prophétie soit : « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! »

¹⁷ Dans leur ensemble, tous ces passages des Ecritures constituent un témoignage cumulatif. Autrement dit, ils corroborent l'un l'autre et prouvent décisivement le fait à déterminer. Les grands faits prouvés sont : Jéhovah est dans son saint temple pour le jugement ; Sion a commencé à agir et Jéhovah crie vers les cieux en haut et vers la terre, pour juger d'abord son peuple, puis les nations de la terre. La bonté et la bienveillance de notre Père sont bien rendues évidentes en ce qu'il nous a donné un certain nombre de textes pour corroborer une grande et importante vérité. Assurément c'est sa volonté que nous prêtions attention à ces textes et que nous les appliquions là où ils conviennent, afin que notre foi s'affermisse et que notre joie augmente.

¹⁸ « Et les cieux publieront sa justice, car c'est Dieu qui est juge. » (Verset 6) Sous ce rapport nous savons que Satan et ses anges ont été chassés des cieux et par conséquent toutes ses créatures dans les cieux annoncent la justice de Dieu. Une voix venant des cieux dit : « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. » (Apocalypse 12 : 12) Sion est maintenant rebâtie et le Seigneur apparaît dans sa gloire. « Quand l'Eternel bâtira Sion, il paraîtra dans sa gloire. (Psaume 102 : 16; *Darby*) Ceux de Sion sont témoins de Jéhovah pour annoncer et publier qu'il est Dieu. La lumière parfaite de la vérité brille sur la Tête de Sion, Christ Jésus et par lui elle est donnée à toute l'organisation de Sion. C'est pourquoi de Sion resplendit la gloire de Dieu. Tous ceux qui sont de Sion doivent nécessairement proclamer sa gloire. « Dans son temple tout dit : Gloire ! » (Psaume 29 : 9) Cela conclut la première partie du psaume.

SECONDE PARTIE

¹⁹ Les parties qui divisent la prophétie de ce psaume apparaissent maintenant distinctement. La seconde partie se compose du septième verset au quinzième y compris. Au début de cette partie Jéhovah s'adresse à une autre classe que celle de sa famille officielle nommée Sion. Il lui dit qu'il est aussi son Dieu. Les paroles employées ici par le prophète de Dieu montrent que la « grande multitude » est la classe à laquelle Jéhovah s'adresse. Puisque la venue du Seigneur dans son temple semble être bien fixée en 1918, il faut que depuis cette époque la classe de la grande multitude soit séparée de celle qui forme Sion. Les deux classes doivent être distinguées de la manière suivante : Les membres de Sion sont empressés à magnifier le nom de Jéhovah en profitant de chaque occasion pour proclamer son nom, ses œuvres et sa majesté. L'autre classe se compose de ceux qui ont fait une consécration à Dieu, qui sont initiés dans une certaine mesure au plan divin, mais qui se sont contentés de faire ce qu'ils pouvaient pour se préparer à aller au ciel. Ils ont médité, ils continuent à méditer la parole de Dieu, et ils offrent leur « sacrifice de louange » en se réunissant ; mais ils ne font rien pour exécuter les commandements de Dieu en rendant témoignage à Jéhovah, à son nom, à ses desseins et à son royaume. Ils ne font rien pour annoncer sa vengeance, son dessein de renverser l'organisation de Satan. Ils ne disent rien au sujet de l'imminent conflit qui va éclater. C'est pourquoi Dieu leur dit : « Ecoute, mon peuple, et je parlerai ; écoute, Israël, et je témoignerai au milieu de [contre] toi. Moi, je suis Dieu, ton Dieu. Je ne te reprendrai pas à cause de tes sacrifices ou de tes holocaustes qui ont été continuellement devant moi. » — Psaume 50 : 7, 8.

²⁰ Jéhovah dit à ceux qui formeront la grande multitude qu'il est leur Dieu. C'est lui qui les a formés, c'est de lui qu'ils doivent recevoir la vie ou ne point la recevoir du tout. Il leur dit qu'il veut maintenant donner un témoignage contre eux. Cela prouve qu'ils ne sont pas de la classe de ceux qui reçoivent le manteau de la justice et qui sont amenés à Sion. Sion est le lieu d'habitation ou de réunion entre Dieu et l'homme et Sion fait ses délices. (Psaume 76 : 2; 87 : 2) Il ne parlerait pas contre Sion.

²¹ « L'Eternel est grand dans Sion, il est élevé au-dessus de tous les peuples. » (Psaume 99 : 2) « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure : c'est mon lieu de repos à toujours ; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » (Psaume 132 : 13, 14) Qui sont donc ceux auxquels il s'adresse, et contre qui Dieu dit-il qu'il veut rendre un témoignage ? Ce doit être cette classe dont il est fréquemment parlé dans les Ecritures sous le symbole de Jérusalem et laquelle reçoit finalement la vie en traversant le grand temps de détresse, cette classe aussi dont les membres reçoivent l'approbation de Dieu, et qu'il délivre dans un temps de grande tribulation.

²² C'est un fait bien connu que beaucoup de ceux qui se sont consacrés au Seigneur accomplissent un service quelconque comme si Dieu avait besoin de ce qu'ils peuvent donner. Ils servent le Seigneur d'une certaine manière et sont conscients de leur importance dans ce qu'ils font. Ils insistent à vouloir faire son service comme ils l'entendent. Ils prétendent que Dieu, les ayant appelés, a besoin d'eux dans les cieux pour lui aider à diriger l'univers et c'est pourquoi il est important pour eux de développer un aimable et doux caractère ; fréquemment ils recherchent l'approbation des hommes, croyant que cela leur vaudra celle du Seigneur. Les sacrifices qu'ils offrent ne sont pas offerts par plein dévouement, par joyeux service au Seigneur pour ce qu'il est. Le Seigneur ne s'y complait pas, c'est pourquoi il dit :

²³ « Je ne prendrai pas un taureau dans ta maison, ni des boucs dans tes bergeries. Car tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers ; Je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient. Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme. Est-ce que je mange la chair des taureaux ? Est-ce que je bois le sang des boucs ? » — Psaume 50 : 9-13.

²⁴ Voici des paroles sévères disant à ceux auxquels elles sont adressées que quoi qu'ils puissent faire, Dieu n'en profitera point. Il les a appelés pour un certain but, il leur a dit ce qu'ils avaient à faire, mais ils ont insisté à agir d'une autre manière. Au lieu de penser que leur service était indispensable à Dieu et qu'il était nécessaire d'aider Dieu à diriger l'univers, ils auraient dû se souvenir de ce que Jésus affirmait, c'est-à-dire, qu'après avoir tout fait ils n'étaient que des « serviteurs inutiles ».

²⁵ L'alliance de chaque serviteur impose un devoir qui exige l'obéissance aux commandements de Dieu ; il ne devrait pas avoir la présomption de croire que le Seigneur gagnerait quelque chose par ses services. (Luc 17 : 10) Tous ceux qui ont fait une alliance de consécration à la volonté de Dieu ont contracté le vœu d'obéissance. Dès ce moment ils doivent servir Dieu avec actions de grâces et d'un cœur joyeux, afin de remplir les conditions de leur alliance.

²⁶ S'adressant encore à ceux-ci, Jéhovah leur dit par la bouche de son prophète : « Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. » (Verset 14) Ils auraient dû faire cela de tout temps ; ces paroles nous font aussi comprendre que l'on peut toujours se relever en devenant zélé et en s'acquittant de ses vœux envers le Très-Haut.

²⁷ Comme autre preuve que cette partie du psaume s'adresse à la grande multitude, le Seigneur leur dit : « Et invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai, et tu me glorifieras. » (Verset 15) Au moment de la détresse beaucoup invoqueront le nom du Seigneur, prenant fermement position de son côté, et il les délivrera en les faisant passer par une « grande tribulation. » Voici pourquoi ils sont dépeints dans l'Apocalypse de la manière suivante : « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont b'anchies dans le sang de l'agneau. » (Apocalypse 7 : 14) Les robes reçues à la fin de la tribulation montrent l'approbation de Dieu à leur égard à cause de leur fidélité durant la détresse.

²⁸ Le langage du dernier verset mentionné est encore une preuve que le psaume a son accomplissement après la venue du Seigneur dans son temple et durant l'époque où le Très-Haut se fait un nom. Cela suggère aussi que nul ne peut plaire au Seigneur et par conséquent être de la classe du « reste » sans être fidèle à magnifier le nom de Jéhovah. C'est aussi une preuve cumulative de la nécessité d'être fidèle au service en ce moment-ci. C'est encore une raison pour laquelle *La Tour de Garde* doit persévérer à attirer l'attention des oints sur la nécessité du service. *La Tour de Garde* ne fait point une apologie de sa manière d'agir mais elle parle ainsi de la chose, afin que certaines personnes puissent comprendre pourquoi dans ses colonnes il est si souvent parlé de la venue du Seigneur dans son temple, du « reste » et de sa nécessité de persévérer dans la fidélité.

TROISIEME PARTIE

²⁹ La troisième partie du psaume s'adresse aux méchants ou aux iniques. Cela ne veut pas dire que Dieu parle ici à ceux qui ne l'ont jamais connu. Les méchants sont ceux qui ont reçu une certaine connaissance de la Parole et du plan de Dieu, qui l'ont utilisée avec égoïsme et injustement et qui ont méprisé ses instructions. Le mot « méchant » comprend un grand nombre de ceux qui sont dans les systèmes de l'Eglise nominale et aussi ceux qui ont été instruits dans la vérité après avoir fait une consécration à suivre la volonté de Dieu. Ceux-ci rejettent ses paroles ou les mettent derrière eux. Ils composent la classe du « méchant serviteur ». — Matthieu 24 : 48, 49.

³⁰ Certaines personnes qui ont fait une consécration ou alliance avec le Seigneur et qui ont ainsi accepté d'accomplir sa volonté, n'ont cependant pas reçu la vérité par amour pour elle. Elles en attendaient quelque profit personnel et égoïste. Elles prévoyaient l'époque où elles jouiraient d'un grand honneur et de dignité en aidant Jésus à exécuter le jugement du monde. Leur attente égoïste ne se réalisa pas au temps où elles l'avaient fixée et en substance elles se dirent : « Le Seigneur a différé sa venue ». Ces serviteurs méchants commencèrent à frapper leurs frères parce que ceux-ci prétendaient fermement que le Seigneur donnait davantage de lumière à son peuple. En résumé ils disaient

ceci : « S'il y a encore des lumières à recevoir, le Seigneur ne les donnera que par nous, mais nous affirmons qu'il n'y a plus de nouvelles lumières à recevoir. » Ils prétendent encore que toute la lumière que Dieu révéla à son Eglise fut donnée avant 1917 :

³¹ Ils prétendent être encore dans l'alliance de Dieu, mais ils négligent absolument ses commandements. Ils se disent être des porte-paroles du Seigneur quoiqu'ils parlent contrairement à ses instructions. Maintenant examinons l'ouverture de cette troisième partie du psaume dans laquelle le Seigneur s'adresse à ces serviteurs méchants et dit :

³² « Et Dieu dit au méchant : Quoi donc ! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! » (Versets 16, 17) Ceux auxquels il s'adresse ici sont imbus de leur propre importance. Si quelqu'un essaie d'attirer leur attention sur une lumière que Dieu a donnée à la classe du temple, ils la mettent de côté. Ils haïssent l'instruction et ceux qui y attirent leur attention. Ils disent qu'ils n'ont pas besoin d'autre lumière « parce qu'il n'y en a pas d'autre à recevoir ». Ils n'ont pas de joie dans le Seigneur, ils ne savent pas en quoi consiste la joie du Seigneur, car en réalité ils ne sont pas entrés dans cette joie.

³³ Bien des ministres des systèmes nominaux prétendent représenter Dieu, tandis qu'ils sont alliés aux partis commerciaux et politiques qui oppriment les peuples de la terre. Ces membres du clergé font cause commune avec l'organisation du Diable et en font partie volontairement. Ils sont les instruments principaux employés par Satan pour éloigner de Dieu et de sa justice les esprits confiants. Ils le font en dénaturant Jéhovah et en rejetant sa parole. Le Seigneur les désigne comme étant des voleurs et des adultères. Il y a des frères et sœurs qui ont été dans la vérité et qui savent que le clergé est l'instrument de Satan. Ils savent aussi que le clergé s'occupe à détourner l'esprit des hommes de la vérité et de Dieu. Ils voient que les membres du clergé sont des voleurs et c'est pourquoi ils voient « le voleur » exécutant son œuvre méchante. Ils se rendent bien compte que non seulement les membres du clergé sont voleurs mais aussi adultères dans le sens des Ecritures (Jacques 4 : 4), à cause de leurs rapports illicites avec d'autres éléments de l'organisation du Diable, tandis qu'ils prétendent représenter Dieu.

³⁴ Ceux qui autrefois possédaient la connaissance de la vérité et qui prétendaient marcher avec le Seigneur, non seulement négligent, mais refusent d'annoncer la vengeance de Dieu aux systèmes hypocrites et à leurs agents, le clergé. Ils vont même plus loin, ils critiquent les disciples de Christ qui servent Dieu avec zèle et qui proclament son nom. En résumé ils disent au sujet des fidèles : « Pourquoi tant parler du clergé ? Comment peut-on s'attendre à lui faire du bien en attirant son attention sur le fait qu'il fait partie de l'organisation du Diable ? C'est vouloir appeler un chien et lui jeter une pierre. Il ne faut pas exposer le clergé ! » Par une telle manière d'agir, la classe ici mentionnée consent à ce que le clergé éloigne de Dieu l'esprit des hommes et les empêche d'entendre la vérité. C'est pour cela que Dieu, par son prophète, s'adresse à la classe du « méchant » et dit : « Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, et ta langue est un tissu de tromperies. » — Versets 18, 19.

³³ Tout en prétendant être dans la vérité, ils prennent plaisir à voir le « reste » persécuté par l'organisation de Satan qui diffame le nom de Jéhovah. Ils s'adonnent aux méchants et tolèrent leurs plans trompeurs. Ils se font une partie de l'antéchrist, parce qu'ils sont contre le royaume de Christ. Ils ne « rassemblent pas avec le Seigneur, mais ils dispersent », faisant du mal à ceux qui s'efforcent de servir le Seigneur. Ils s'opposent au fidèle « reste », qui, plein de zèle, rend témoignage du royaume. Non seulement ils haïssent l'instruction et jettent les paroles du Seigneur derrière eux, mais encore ils se réjouissent de voir l'opposition faite à la vérité.

³⁶ Quelques-uns de ceux-ci ont fait circuler des pétitions, afin d'empêcher que la vérité soit broadcastée par radio. Ils vont de mal en pis. Lorsqu'ils se réunissent, ils se livrent à des commérages au sujet de ceux qu'ils appelaient autrefois frères. Ayant tourné leur esprit au mal, ils prétendent que leurs frères d'autrefois sont méchants ; et ainsi ils parlent mal de leurs frères. Les Ecritures déclarent que tous ceux qui sont appelés « sont appelés à une seule espérance » et par conséquent ils sont tous descendants d'une même alliance ou mère. Parlant encore de la classe du méchant, Dieu dit : « Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. » — Verset 20.

³⁷ Ceux qui composent la classe du méchant serviteur s'engagent dans des discours calomnieux contre ceux qu'ils appelaient autrefois leurs frères et qui s'efforcent encore à servir le Seigneur. Ils prononcent des paroles amères contre eux et les haïssent sans cause. (1 Jean 3 : 15) Ils s'occupent à élaborer toutes sortes de mauvais projets contre ceux qui sont actifs au service du Seigneur. Dans ce but ils exagèrent de petites choses et publient des bruits vils et diffamatoires contre ceux qui s'efforcent diligemment à servir le Seigneur. Quelques-uns de cette classe de méchants sont même allés jusqu'à voler la liste des abonnés de la *Tour de Garde* et se sont ainsi procurés des noms et des adresses pour leur faire parvenir régulièrement leurs viles accusations. Sans nul doute le Seigneur prévoyait le développement d'une telle méchante classe et il fit écrire à son prophète ce qui adviendrait.

³⁶ Alors le Seigneur dans sa clémence permet à ceux qui lui sont fidèles de comprendre la cause pour laquelle il avait prédit les ouvriers d'iniquité et pourquoi les fidèles deviendraient les cibles de leurs méchants dards. Pourquoi fit-il cela : La réponse est que tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour que le fidèle reçoive consolation et espérance. (Romains 15 : 4) Il est fait mention du méchant ici parce que les Ecritures le montrent, et afin que ceux qui s'efforcent d'être fidèles au Seigneur ne soient ni troublés, ni découragés par de viles accusations calomnieuses qui sont lancées contre leurs frères. Le fait que le Seigneur prédit ces choses et que l'on est l'objet de telle persécution devrait plutôt nous réjouir que de nous décourager. C'est l'apôtre Paul qui déclara : « Par beaucoup de tribulations vous entrez dans le royaume. »

³⁹ Les personnes formant la classe qui se laisse aller à une manière d'agir aussi perverse et illégale se trompent elles-mêmes en croyant qu'elles « font le service de Dieu » en calomniant leurs frères. Elles croient même que Dieu leur ressemble. Dieu prévint cela, sans doute, c'est pourquoi il fit écrire ces paroles à son prophète : « Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu l'as imaginé que je te ressemblais ; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. » — Verset 21.

⁴⁰ Cette prophétie montre que Dieu a longtemps supporté ces adversaires de la vérité et qu'il a gardé le silence. Mais le moment est venu pour lui de parler. « Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur folie sera manifeste pour tous. » (2 Timothée 3 : 9) Ceux qui se sont voués au service du Seigneur ne doivent point être découragés par l'activité de la classe du méchant contre eux : « Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal. Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui ; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur ; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. » — Psaume 37 : 1, 7, 8.

⁴¹ Le Seigneur a promis qu'il prêterait attention aux ouvriers d'iniquité et qu'il placerait ses fidèles dans une bonne lumière devant tous et cela au moment voulu. Dieu justifiera son nom et il soutiendra aussi tous ceux qui le représentent avec zèle et fidélité. *La Tour de Garde* ne répond pas aux rapports calomnieux lancés contre elle et contre ceux qui l'édite, car le Seigneur s'occupera de cela au moment voulu et comme il convient de le faire.

⁴² S'adressant encore à la classe du méchant ou aux ouvriers d'iniquité, le Seigneur dit par son prophète : « Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire, sans que personne délivre. » Cela est une autre preuve que les personnes auxquelles cela s'adresse connurent Dieu autrefois et qu'ils avaient connaissance de ses plans. Ils eurent occasion entière de connaître la volonté de Dieu, de magnifier son nom, de parler du jour de sa vengeance et de son royaume qui délivrera l'humanité. A cause de leur égoïsme, ils oublièrent Dieu et sa juste cause. Le Seigneur nous prévient quelle sera la fin des ouvriers d'iniquité. C'est pourquoi aucun véritable et fidèle enfant de Dieu ne perdra son temps et son énergie à expliquer des accusations dirigées contre lui par les méchants ni à se défendre devant eux. « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! » (Romains 8 : 33) Le Seigneur connaît ceux qui sont siens ; et posséder son approbation est précieux, aucune autre approbation n'est précieuse.

⁴³ Jéhovah, par son prophète, fait alors connaître à qui il fera voir le salut : « Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu. » (Verset 23) C'est en ceux qui chantent joyeusement les louanges de Jéhovah Dieu, qui rendent gloire à son nom, qui le font d'un cœur pur, sans égoïsme, que Dieu prend plaisir. Toute la classe du temple s'engage dans cette œuvre. D'après le langage du Seigneur « à celui qui veille sur sa voie [manière d'agir] » il sera permis de voir le salut de Dieu. La bonne voie est démontrée par la parole de Dieu. Les membres de la classe du temple voient ses éclairs et en suivant cette lumière ils sont guidés sur la voie droite.

⁴⁴ Par conséquent nous voyons que toute la prophétie du psaume 50 a trait au jugement de ceux qui prétendent être de la maison de Dieu. A cet effet Dieu permet que sa parole de vérité soit entendue par beaucoup de personnes durant la période de la préparation du chemin du Seigneur. Alors il envoie son Messager de l'alliance pour faire rendre compte à ceux qui avaient accepté de faire sa volonté. En faisant cela le Seigneur trouva un « reste » fidèle dont il conduisit les membres dans la condition du temple, formant d'eux ses témoins pour justifier son nom. C'est pourquoi le rassemblement de

ses saints qui ont fait alliance avec lui par le sacrifice a commencé lorsque le Seigneur est venu dans son temple. Le grand enseignement trouvé pour le « reste », dans cette prophétie, est que tous ceux qui sont rassemblés au Seigneur selon psaume 50 : 5, sont rassemblés dans le lieu secret du Très-Haut et, s'ils restent fidèles, ils y demeureront à l'ombre du Tout-Puissant. Demeurant dans ce lieu secret ils sont protégés des continus assauts de l'ennemi. Leur seul devoir est de servir joyeusement le Seigneur et de ne pas employer leur temps et leur énergie en s'occupant des attaques calomnieuses des ouvriers d'iniquité.

⁴⁵ Jésus était fidèle et sincère envers son Père. Toutes sortes d'accusations furent faites contre lui. Tous ceux qui participent à sa gloire doivent suivre ses traces, être l'objet d'attaques injustifiables, souffrir la persécution avec lui, et se prouver fidèles au Seigneur sous toutes les conditions adverses. Que les fidèles membres du corps s'approprient les paroles qui d'abord s'appliquèrent à leur Maître. « Mais le Seigneur, l'Éternel m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai point été déshonoré, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, sachant que je ne serais point confondu. » (Esaïe 50 : 7) Ceux qui ont été rassemblés sous le manteau de la justice et dans la condition du temple sont de Sion. Ils y sont arrivés par la faveur de Dieu et en accomplissement de la prophétie. Que tous, par conséquent, demeurent en paix et fassent leurs délices de glorifier le nom du Très-Haut.

⁴⁰ C'est pour leur avantage que Dieu leur fournit une occasion d'être ses témoins. Prendre fermement position pour le Seigneur, porter témoignage fidèlement et sans égoïsme à son nom est une garantie qu'il les préservera. Le salut définitif du « reste » dépend maintenant d'un constant et fidèle dévouement à Jéhovah Dieu. C'est le devoir et le privilège de chaque membre de la classe du « reste » d'attirer l'attention de ses frères aux grands privilèges dont les fidèles jouissent. Ceux-ci ne voient et ne connaissent d'autre Dieu que Jéhovah. Ils prennent position de son côté et ils font leurs délices en chantant les louanges à leur Dieu.

QUESTIONS BEREENNES

Quelle relation y a-t-il eu entre Jéhovah et son Fils bien-aimé dans l'accomplissement de tous les desseins divins ? Quelle est la règle ici illustrée nous permettant de voir l'époque de l'accomplissement de ce psaume ? Par quels moyens et dans quel but Dieu communique-t-il sa vérité à son peuple ; et comment la leur confirme-t-il ? § 1, 2.

Quelles sont les vérités importantes qu'il convient de garder en mémoire actuellement ? Quelle preuve cumulative nous a-t-on fournie à l'appui de ces vérités ? Expliquez combien il est important que ces vérités appuyées par les Ecritures soient de temps en temps portées à notre attention. § 3, 4.

Comment est-ce que Jéhovah « convoque la terre » ? Quand, et pourquoi à ce moment-là ? Montrez comment les prophéties s'accordent sur ce point et comment nous pouvons connaître le temps de l'accomplissement § 5, 6.

Expliquez comment Dieu « respire de Sion » et quand cela a lieu. § 7, 8.

Appliquez le verset 3. Comment Dieu crie-t-il « vers les cieux » et pourquoi « vers la terre » dans le but du jugement ? § 9, 10.

Etablissez l'accomplissement du verset 5 par rapport au « jour de sa préparation ». A quelle œuvre et à quelle période se rapporte Malachie 3 : 1 : « il préparera le chemin devant moi » ? § 11, 12.

Décrivez ce qui a lieu lorsque le messager de l'alliance « soudain entre dans son temple ». Expliquez comment s'accomplit verset 5. § 13, 14.

Mentionnez les grands « événements du royaume » marquant le « jour de sa préparation » et montrez l'importance qu'il y a à ce que ces choses soient toujours rappelées à notre attention. Quelle est l'occasion spéciale pour les « cieux » de se réjouir et d'annoncer sa justice ? § 15-18.

Expliquez l'existence d'une classe de « grande multitude » qui se distingue de celle du temple. § 19-22.

Que comprenons-nous par les versets 9 à 13 ? Pourquoi, alors, le verset 14 est-il adressé à la même classe ? § 23-26.

A quelle condition, et quand « la grande multitude » trouvera-t-elle sa délivrance ? Comment ses membres glorifieront-ils Dieu ? Pourquoi donc convient-il spécialement à « La Tour de Garde » d'insister sur l'importance de s'engager au service missionnaire ? § 27, 28.

Définissez « le méchant ». Expliquez le développement d'une telle classe. Décrivez l'attitude assumée par cette classe. § 29-32.

Montrez les instruments essentiels de Satan et prouvez leur conduite comme tels. Appliquez les versets 18 et 19 sur ce point. § 33-35.

Citez des faits montrant l'accomplissement du verset 20. Appliquez « je vais te reprendre et tout mettre sous tes yeux. » § 36-39.

Comment les fidèles considéreront-ils l'activité de la « classe du méchant serviteur » ? Pourquoi ? § 40, 41.

Donnez la preuve que la classe ici réprochée a eu quelque connaissance de Dieu et de ses plans. Faites voir le danger de leur position. Expliquez comment ils ont oublié Dieu. § 42.

Qui sont ceux qui glorifient Dieu ? Par quels moyens « veillent-ils sur leur voie » ? Quelles sont les promesses de bénédiction pour ceux-ci ? § 43.

En quoi donc consistait « préparer le chemin du Seigneur » ? et dans quel but cela se faisait-il ? Quel enseignement important pour le « reste » ce psaume contient-il ? Comment les avantages de cet enseignement sont-ils profitables ? § 44-46.

(W. T. 15 février 1929)

QU'EST-CE QU'UN CHRÉTIEN ?

Tous les peuples de l'Occident professant être chrétiens, et après environ deux mille ans d'expérience chrétienne, il semblerait presque inutile de poser la question et en réalité presque folie de le faire. Cependant celui qui interroge ne recevra pas de réponses uniformes. La réponse de l'homme du peuple serait que l'humanité est composée de chrétiens et de non-chrétiens, voulant ainsi faire une distinction entre les habitants ou originaires des pays qui sont appelés civilisés et de tous ceux qui ne le sont pas. En d'autres termes l'homme considère généralement les expressions « chrétiens » et « civilisés » comme étant synonymes.

Si la question était posée à un membre ou à un adhérent d'une des Eglises nominales, il répondrait presque certainement que celui qui ouvertement avoue reconnaître la religion chrétienne est un chrétien. Pour un tel, la religion chrétienne ne signifie probablement guère davantage qu'acceptation du fait qu'il existe une forme de religion distincte du paganisme de l'ancien monde, de la vénération idolâtre de l'Est, de la religion mahométane et de l'ignare adoration diabolique des races

noires de la terre. L'homme du peuple n'est pas capable d'expliquer la différence particulière qu'il y a entre la religion chrétienne et les autres dénominations, si ce n'est que la religion chrétienne se base sur la venue de Jésus-Christ, sur sa mort et sa résurrection.

Si la question était posée à un disciple de Jésus, sa réponse serait plus définie. Il dira presque certainement que seul celui qui est disciple de Jésus peut porter le nom de chrétien, celui qui cherche à conformer sa vie à celle de Christ, à ses enseignements tels qu'ils furent établis par lui-même et par ses apôtres qu'il envoyait dans le monde. Cette réponse est plus correcte, mais elle ne suffit pas encore. Le vrai chrétien est celui qui a accepté Jésus comme son Sauveur auquel Dieu a pourvu pour la rémission des péchés, et qui, ayant vu le privilège de suivre les traces de Jésus, s'est consacré à Dieu comme le fit Jésus. C'est de ceux-ci que parle le Nouveau Testament comme étant « en Christ », qui sont reconnus comme de nouvelles créatures en Christ Jésus.

Quel avantage peut-on obtenir en soulevant la question et en attirant l'attention sur ces choses ? Nous pouvons dire : un avantage très grand de toutes manières. La connaissance de la vérité est un avantage, tandis que l'incertitude, l'ignorance sont désavantageuses et positivement préjudiciables. De nos jours les valeurs de toutes sortes sont rétablies. C'est l'époque dont parlait le prophète Esaïe, lorsqu'il disait : « Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau. » (Esaïe 28 : 17) Ce ne sont pas uniquement les hommes, qui insistent des enquêtes au sujet des revendications d'autrui : Jéhovah Dieu en fait de même.

Si après examen il était trouvé que les vrais chrétiens sont plutôt rares parmi les hommes, au lieu d'être évalués à mille millions de la population terrestre, nous pourrions dire qu'un rajustement est nécessaire. La réponse à la question : qu'est-ce qu'un chrétien ? ne peut pas être celle que beaucoup de personnes donneraient. On pourrait présumer que si les personnes de certains pays ne sont pas chrétiennes, les Eglises elles-mêmes ne sont pas réellement chrétiennes ; c'est pourquoi prétendre que quelques nations forment la chrétienté, est une fausse appellation. En venir à de telles conclusions serait une grande surprise pour bien des personnes et un désappointement pour les multitudes. Mais le temps de feinte est bientôt passé et celui de la vérité a commencé.

De nos jours il est plus ou moins franchement avoué et admis par le clergé (qui n'ose pas établir une norme haute pour ses troupeaux) que l'enseignement de Jésus-Christ ne peut pas être observé. Si cela ne se peut, inutile d'en faire l'essai, une nouvelle norme doit donc être établie. Il est effectivement vrai que nul homme ne peut atteindre l'idéal montré par Jésus, ni parvenir à son point de vue parfait. Il vint dans le monde sans l'hérédité qu'apporte chaque enfant de la descendance d'Adam. Il est dit de lui : « lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude. » (1 Pierre 2 : 22) S'il avait péché, le monde n'aurait point eu de Sauveur.

Mais Jésus n'a jamais prétendu que ses disciples devaient être ce qu'il avait été comme homme parmi les hommes. Dans les instructions qu'il donna à ses disciples, dans ce qui est nommé « le sermon sur la montagne », Jésus dit : « Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu 5 : 48) Mais conclure de ces paroles que Jésus voulait dire que ses pauvres et faibles disciples devraient être aussi parfaits que le grand et incorruptible Jéhovah est parfait, est assurément une folie.

Les hommes n'ont aucune chance d'arriver à une norme pareille et ils repoussent la suggestion qu'une telle chose est attendue d'eux s'ils professent être des chrétiens. Nous demandons : les nations sont-elles chrétiennes ? La réponse est négative. Aucune nation ne suit l'enseignement de Jésus ; aucune n'a jamais essayé de le faire ; aucune n'a jamais fait profession de le faire. Cependant, on a généralement admis que les nations de l'Europe sont chrétiennes depuis mille ans. Jusqu'à quel point cela est-il vrai ? Comment les nations de l'Europe devinrent-elles chrétiennes ?

Au commencement c'était facile. L'empereur Constantin professait la doctrine chrétienne et fit d'elle la religion reconnue de l'empire, et voilà ! le peuple fut changé ; de païen il devint chrétien ! Charlemagne, le

fondateur du « Saint Empire Romain » employa un moyen rude et facile pour augmenter le nombre des chrétiens. Son habitude était de conduire les peuples ignorants qui adoraient les idoles et dont il avait fait la conquête, vers une rivière qui s'y prêtait et de les faire baptiser par ses soldats, les changeant ainsi d'idolâtres ignorants en bons chrétiens. Les nations que les papes de Rome gouvernaient n'étaient en aucun sens disciples des enseignements de Jésus-Christ. Et tandis que la connaissance augmentait et que les nations se déclaraient ouvertement chrétiennes, aucune d'elles ne dirigeait ses affaires ou même une partie de celles-ci selon ces enseignements. Dans leurs politiques officielles, les nations de la chrétienté, en tant qu'il s'agit de christianisme, ne sont aucunement différentes de Rome païenne. La différence (ce qui leur fait supposer être chrétiens ou qui leur prouve de l'être) est, que là où Rome, en attestation de ses dieux, se rendait en grande pompe dans ses temples pour adorer, les nations chrétiennes, aux occasions officielles, quand il leur semble indiqué de donner témoignage à l'Être divin, se rendent également dans leur cathédrale où des prêtres qui se disent être de Jésus-Christ accomplissent leurs fonctions. Leur adoration est une simple reconnaissance pour une chose reçue ou pour quelque victoire obtenue, mais n'a aucun rapport avec la question de comprendre ou de faire la volonté de l'Être divin.

Certainement les nations de la chrétienté ne sont point chrétiennes, excepté au sens général d'une certaine religion appelée chrétienne, distincte de l'adoration des dieux de Rome, ou de la Grèce, ou de l'Orient.

Mais nous posons la question : les grands systèmes ecclésiastiques de l'Occident ou ceux de l'Orient qui professent le christianisme forment-ils des Eglises chrétiennes ? La réponse, en ce qu'il s'agit du nom de l'Eglise, est, qu'aucune n'a le droit de se désigner comme étant l'Eglise de Christ ou de permettre à d'autres de la nommer ainsi. Jéhovah seul peut donner l'entrée à son Eglise et Christ est la porte du bercail de Jéhovah. Par conséquent toute revendication — avancée par qui que ce soit et sous n'importe quelle circonstance — d'être nommée ainsi, est frauduleuse.

Mais cette question peut être considérée sous un autre point de vue, c'est-à-dire, celui de l'enseignement que Jésus donnait. Les Eglises chrétiennes représentent-elles Jésus comme il représentait le Père ? Pour ceux qui connaissent les Ecritures la réponse est : Bien certainement elles ne représentent pas Jésus. Leurs enseignements sont basés sur les faits de la naissance, du ministère, de la mort et de la résurrection de Jésus de Nazareth, et sur le fait que Dieu le désigna comme Rédempteur du monde. Dans leurs crédo ils déclarent croire qu'il reviendra pour juger le monde et pour régler ses affaires. Dans la mesure où ces faits de l'histoire divine sont acceptés et qu'ils forment la base de la communion de croyance, la corporation de ceux qui croient pourra être nommée chrétienne se distinguant des païens ou des mahométans. Ceux-là professent qu'une telle croyance est le seul moyen d'être accepté par le Créateur ; que ceux seulement qui croient ainsi peuvent finalement trouver la vie éternelle et que par conséquent tous les autres devront tôt ou tard périr éternellement.

Mais lorsque l'enseignement de Jésus est mis en question il se trouve que ces soi-disant croyants diffèrent tellement les uns des autres, qu'ils se querellent

si amèrement entr'eux au sujet des instructions de Jésus, qu'il devient impossible de penser qu'ils puissent être chrétiens ni selon l'enseignement ou selon l'esprit de Jésus.

Plus encore ! Si l'on considère les relations entre l'enseignement chrétien et celui du monde païen, il se trouve que les Eglises ont remplacé l'enseignement de Jésus par l'adoration et l'enseignement païens. Celui qui a fait des recherches dans l'histoire de l'Eglise sait, que les grands mystères de l'Eglise de Rome ont été pris en réalité parmi les mystères du paganisme. La doctrine basique des Eglises nominales, c'est-à-dire, la trinité incompatible à la Bible qui est la révélation du seul Dieu, Jéhovah, le Très-Haut sur toute la terre, Dieu et Père de Jésus-Christ qu'il désigna comme Sauveur des hommes et comme son représentant digne de lui dans les cieux et sur la terre, n'est rien de plus ni de moins que la transmission de la trinité des dieux adorés en Egypte, à Babylone et en Assyrie. Les chasubles des prêtres, leurs fonctions, les ornements de leurs autels sont la copie des anciens mystères où furent adorés les démons.

Les Eglises protestantes ont éliminé beaucoup de ces symboles, mais ont retenu les dogmes principaux, les dogmes impurs et obscurs de Rome et ont ainsi corrompu l'enseignement de Jésus. Certainement les Eglises ne sont point chrétiennes. Elles n'enseignent pas, elles n'osent pas enseigner les vérités que Jésus laissa à ses disciples.

Qu'est-ce donc qu'un chrétien ? Réponse : C'est celui qui croit que Jésus de Nazareth fut le messager de Dieu pour les hommes ; qui croit qu'il naquit de la vierge Marie afin de « participer à la chair et au sang » (devenir homme, un être humain), mais qui fut engendré par Dieu, au moyen du saint-esprit, au lieu de l'être par l'homme, afin d'échapper à la corruption héréditaire aux enfants d'Adam ; qu'il était ainsi l'Agneau de Dieu pour le sacrifice, homme parfait qui pouvait s'offrir et qui s'offrit à Dieu sans tache, pour devenir la rançon de tous les hommes ; qu'il mourut comme homme, et fut ressuscité des morts comme être glorieux et spirituel et fut élevé à la droite de Jéhovah, devint Prince et Sauveur ; que depuis sa résurrection il a assisté les saints, ses vrais disciples, étant leur avocat auprès du Père ; qu'il revient pour établir son royaume, réduisant à néant les ennemis de la justice, afin de donner une voie libre aux multitudes de la terre pour suivre le chemin de la vie ouvert alors pour tous ; qu'il est le Seigneur des morts et des vivants, qu'il ressuscitera les morts, afin

qu'ils puissent participer aux bénédictions que Jéhovah réserve pour tous les serviteurs obéissants.

Mais le chrétien ne croit pas rien que ces choses ; il voit qu'il lui est donné non seulement de croire à Jésus, mais aussi de souffrir avec lui. Il accepte le privilège et la responsabilité de suivre les traces de Jésus. Avant de pouvoir réellement vivre cette vie de foi, comme disciple de Jésus, il doit se consacrer à Dieu, comme Jésus le fit. Alors le secours du saint-esprit lui est donné pour comprendre les choses de Dieu, il est vivifié en son esprit, renouvelé en son entendement, afin de pouvoir les désirer. Sa nouvelle perspective et sa consécration lui font prendre une voie contraire à celle que prennent les hommes dans toutes les choses qui se rapportent à eux-mêmes ou aux affaires du monde. Cela produit les malentendus, le reproche, la persécution ; ainsi le disciple entre finalement dans le royaume de Dieu après avoir passé par de multiples persécutions.

C'est à ceux-là que Jésus s'adressa dans son sermon sur la montagne ; personne, si ce n'est ceux qui ont le secours du saint-esprit de Dieu, ne peut avoir un point de vue si élevé de la vie comme Jésus le montre ici.

Ainsi un chrétien est un véritable disciple de Jésus, consacré à Dieu comme Jésus fut consacré et qui accepte les enseignements de Jésus et qui cherche à les accomplir dans sa vie.

Aujourd'hui être chrétien signifie servir Jéhovah selon la vérité du royaume des cieux qui s'établit actuellement sur la terre. Encore une fois : Suivre Jésus comme un fidèle disciple doit le faire, provoque un conflit entre les forces du mal et les serviteurs de Jésus-Christ. La conception ordinaire du « chrétien » entend que les royaumes de la terre doivent être soutenus parce qu'ils représentent la chrétienté en action, quoi qu'elle soit reconnue être bien en-dessous de la norme véritable. Elle entend aussi la protection des systèmes d'Eglise qui soutiennent les royaumes. Par l'apôtre Jacques, le saint-esprit de Dieu témoigne que celui qui veut être l'ami de ce monde, comprenant par cela la présente organisation du monde, est l'ennemi de Dieu. — Jacques 4:4.

Le véritable chrétien suit toujours Jésus, en toutes choses, et à l'heure actuelle il rend témoignage au nouvel ordre qui s'établit maintenant. Et encore : Suivre Jésus signifie souffrir avec lui. Le vrai courage est nécessaire, mais le serviteur qui veut servir son Maître a le même esprit que lui et il servira Dieu à tout prix. Il sait aussi, que son service doit être non seulement à la gloire de Dieu, mais que c'est aussi le meilleur service qu'il peut rendre à ses semblables.

(W. T. 1er février 1929)

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 1er MAI

« Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! »

— 1 Timothée 1 : 17 —

IMMORTALITE réside en Jéhovah seul, le Roi des siècles. Il est d'éternité en éternité, l'être suprême, de tous temps invisible à l'homme. Il n'y a pas de dieu à part lui ; aucun ne sera honoré davantage et

jamais il ne donnera sa gloire à un autre dieu. Sa Parole nous montre que sa volonté est de donner l'immortalité et l'incorruptibilité uniquement à ceux qui ont passé par une épreuve ardente et qui ont fait preuve de leur fidélité absolue envers lui, même jusqu'à la mort. Jésus disait que son Père lui avait promis cette vie inhérente. La nature divine, cette promesse, la plus grande, et la plus précieuse, est aussi donnée à tous les fidèles en Christ qui maintenant honorent et glorifient l'Eternel.

TEXTE DU 8 MAI

« Je chanterai la bonté et la justice [vers. angl.: la miséricorde et le jugement]; c'est à toi, Eternel! que je chanterai. » — Psaume 101 : 1.

LES PAROLES furent écrites pour guider l'Eglise. Tous les hommes, inclus les membres de l'Eglise, ont besoin de la miséricorde de la part du grand Juge, de l'Eternel. La grâce et les jugements de Jéhovah provoquent sa louange. Ses enfants voient maintenant l'exécution de ses jugements envers ceux qui se sont organisés en opposition à sa volonté et à ses dispositions. Ils voient aussi l'exécution de ses jugements envers ceux qui répudient son nom après avoir été éclairés une fois. Ils éprouvent aussi la miséricorde que l'Eternel témoigne à ses oints. Ils savent qu'il sera miséricordieux envers ceux qui sont inconscients de leur propre méchanceté et envers ceux qui sont opprimés. Ressentant la dignité et la bienveillance de l'Eternel envers tous, la classe du temple chante joyeusement ses louanges.

TEXTE DU 15 MAI

« Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! » — Apocalypse 15 : 3 —

LE TROUPEAU de Dieu ne pouvait chanter ce cantique à la louange de Dieu avant 1918. La résurrection des saints endormis eut lieu en 1918. Le « reste » demeure aujourd'hui sous le manteau de la justice et est revêtu des vêtements du salut. Ceux qui continuent fidèlement jusqu'à la fin feront finalement partie du « reste » triomphant. Avant la transfiguration de ceux-là et avant la bataille d'Armagedon les nations de la terre devront recevoir un témoignage. Heureux ceux qui y ont part ! Que tous ceux qui aiment le Seigneur mettent tout au second plan, qu'ils se hâtent dans la bataille et qu'ils chantent joyeusement ce cantique doux et béni que Dieu institua pour que seuls ceux qui ont été rachetés tout spécialement de la terre et ramenés dans son saint temple puissent le comprendre et le chanter.

TEXTE DU 22 MAI

« Chantez la gloire de son nom, rendez glorieuse sa louange. » — Psaume 66 : 2 ; [vers. Darby].

LE SEIGNEUR mérite que son nom soit glorifié au-dessus de tout nom. Le moment est venu de chanter la gloire de son nom. Les oints sont les seuls véritables représentants de Dieu sur terre et ils jouissent d'un grand honneur en ayant le privilège de le représenter. Le texte ci-dessus est un appel que chaque membre de la classe du temple adresse aux autres membres de la même classe. Il est impossible de chanter maintenant la gloire du nom de l'Eternel sans profiter des occasions de le servir, car Dieu a procuré les moyens, afin qu'un témoignage soit donné à son nom. Encerclés par une grande opposition, les membres du petit troupeau des oints sont heureux de s'encourager l'un l'autre et de chanter ensemble la gloire du nom de Jéhovah.

TEXTE DU 29 MAI

« Exaltez l'Eternel, notre Dieu, et prosternez-vous devant son marchepied ! Il est saint ! » — Psaume 99 : 5.

IL N'Y A pas d'autre dieu sauf l'unique et véritable Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Haut. Aujourd'hui chaque créature a son dieu, mais peu nombreux sont les hommes sur terre qui connaissent le Dieu véritable et qui l'adorent. La seule adoration vraie est celle de Jéhovah Dieu et de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. Toute autre adoration est diabolique. Jéhovah est digne d'être loué par toute créature intelligente. Le temps viendra où tous loueront joyeusement son nom et où ils l'exalteront. Personne d'autre ne jouira d'une existence éternelle. Jésus soulignait le fait que l'Eternel en son temps établirait un gouvernement juste parmi les hommes et qu'il détruirait la domination de Satan et tous les faux dieux. Et maintenant « l'Eternel règne ». Que son « reste » l'exalte et l'adore !

LETTRE INTÉRESSANTE

Il y a quelque temps que nous avons reçu la lettre suivante d'un frère polonais, nous priant de la publier dans « La Tour de Garde ».

Chers frères dans le Seigneur,

Je désire faire part brièvement à mes frères actifs au service de la mission en France de mon succès dans la proclamation du Roi et de son royaume. Il me semblait que la France était extrêmement bien travaillée, surtout parmi les Polonais auprès desquels vous travaillez avec zèle, chers frères, comme je le fais aussi ; néanmoins je me suis mis à l'œuvre avec plaisir et joie et avec la pensée de remettre au moins 2-3 brochures entre les mains du peuple opprimé. J'éprouve une grande joie, maintenant que je me suis décidé de me rendre de maison en maison parmi les Français riches et pauvres. C'est avec grande joie que le peuple entend ce message merveilleux qui lui était inconnu jusqu'à présent. Dimanche passé j'ai remis entre les mains du peuple 70 brochures qui toutes ont été acceptées très volontiers. Continuez donc,

chers frères, à lutter au front contre l'organisation de Satan et à frayer le chemin pour le Roi des rois. Que tout frère qui sache un peu dépendre le royaume de Dieu prenne sa serviette, la remplisse de brochures et qu'il se mette à l'œuvre. Ne restez pas chez vous, parce qu'il fait froid ! Car ne savez-vous pas que le peuple du Seigneur ne craint ni soleil, ni pluie, ni froid ? Les saintes Ecritures ne disent pas que la France a déjà été travaillée, car ce n'est pas le cas, bien au contraire, il y a beaucoup de travail et peu d'ouvriers. En marche donc, frères, tous ensemble ! au combat ! car le Seigneur est notre Chef.

Je termine ma lettre en vous souhaitant à tous beaucoup de joie lorsque vous vous rendrez en mission pour le Seigneur des seigneurs et pour le Roi des rois.

Je reste, au service du Roi, votre

..... ouvrier missionnaire.

P. S. Quelle chose merveilleuse que la sagesse divine ! Le pasteur demande où vous avez appris cette sagesse.



La TOUR DE LA GARDE

et le Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en es-tu la nuit?» Esaïe 21;
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVII^{me} Année Mensuel No 6
 — BERNE —

Anno Mundi 6057 — Juin 1929

SOMMAIRE

Invitation bienveillante	83
La montagne de Sion et la cité	89
Quels sont les pires ennemis de Dieu ?	94
Commentaires des textes	95

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.— Hab. 2:1—Cr.

LE ROCHER «SIEELES»
 Personne ne peut poser un
 autre fondement
 UNE FRANCON POUR TOUS!

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts**, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION
J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward
Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street,
Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue,
Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster
Gate, London W. 2. (Prière de toujours s'adresser à la Société.)

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiast frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

AVIS

Nous prions nos lecteurs en France de bien vouloir prendre note de la nouvelle adresse du bureau à Paris:

Tour de Garde
Société de Bibles et de Tracts
PARIS 18
105, rue des Poissonniers

Pour la BELGIQUE: Case postale 379, BRUXELLES
Notre compte-courant No 72/30 tenu par le bureau de chèques de Strasbourg vient d'être transféré à Paris sous le No 1310/71.

VACANCES

Du 21 juillet au 4 août auront lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Le bureau et l'imprimerie seront fermés de sorte que nous prions nos frères et sœurs et amis de n'adresser aucune correspondance durant ce laps de temps.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

AVEC LE « BULLETIN » PÉRIODIQUE

XXVII^{me} Année

JUIN 1929

No 6

INVITATION BIENVEILLANTE

« Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apocalypse 22:17.

JEHOVAH DIEU donna une révélation à son Fils bien-aimé Christ Jésus, afin que Christ pût montrer à ses disciples les choses qui devaient se passer à l'avenir. Cette révélation est donc une prophétie. Le mot « révélation » est dérivé du mot grec *apokalupsis* qui signifie: être manifesté, révélé, dévoilé. Lorsqu'une chose est dévoilée, tous ceux qui veulent, pourront la voir. Il s'ensuit que tout le monde n'obtiendra pas une compréhension claire de l'Apocalypse avant que l'accomplissement de la prophétie ait eu lieu par le dévoilement de celle-ci.

Le mot grec *epiphaneia*, employé dans les Ecritures pour parler de la présence du Seigneur signifie apparition ou éclat. Cela impliquerait un éclat qui serait vu par quelques personnes, mais non par tout le monde. L'Eternel favorise grandement les premiers qui voient ou qui comprennent. Il favorise donc spécialement les oints de la classe du « reste ». Il est raisonnable de s'attendre à ce que ceux-ci aient une certaine compréhension de la prophétie avant les autres.

La présence du Seigneur se manifeste aux serviteurs oints de Dieu durant l'époque où Jésus-Christ s'occupe à « préparer le chemin devant l'Eternel »; lorsque ce travail est achevé, « le Seigneur... entre soudain dans son temple. » (Malachie 3:1) Sans doute que le Seigneur vient dans son temple pour un certain but; l'une de ses œuvres est de donner à ses approuvés une plus claire vision de la vérité que celle dont ils jouissaient auparavant. Le prophète dit: « Il s'assiéra... et purifiera l'argent ». Symboliquement l'argent représente la vérité, et étant purifié il brille encore avec plus d'éclat. En harmonie avec cette juste illustration le prophète de Dieu dit: « Quand l'Eternel bâtira Sion, il paraîtra dans sa gloire. » (Psaume 102:16) C'est à la classe privilégiée du « reste », amené à l'état du temple, que l'apparition glorieuse du Seigneur, mentionnée ici, doit nécessairement se faire. Cette gloire leur apparaît par une plus brillante compréhension de la vérité. Elle ne se montre pas au monde alors, ni même aux consacrés qui ne font pas partie de la classe du temple, mais seulement aux membres du « reste ».

Comme autre preuve corroborative il est écrit: « Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix. » — Apocalypse 11:19.

Tous les éclairs proviennent de l'Eternel. Ce sont des preuves de sa présence et de celle de Christ. Christ Jésus, la Tête des oints de la classe du « reste » lui

transmet ces éclairs pour lui procurer une meilleure compréhension du plan et des desseins de Dieu. Nous savons que depuis le commencement de la présence de Christ, il doit « préparer le chemin devant l'Eternel », comme Messager de l'alliance, jusqu'au moment où il entre dans son temple, ce qu'il fait soudainement. On peut s'attendre qu'après ce temps-là ces serviteurs bénis qui font partie de la classe du temple obtiennent plus de lumière au sujet de la vérité. Il est raisonnable de s'attendre à ce que celle-ci continue à augmenter jusqu'au dévoilement complet de la prophétie annoncée.

Bien des consacrés ont cherché avec zèle à comprendre l'Apocalypse et sont arrivés à certaines conclusions qui leur ont donné beaucoup de joie. Comme nous le voyons maintenant, il n'y avait aucune raison de s'attendre à recevoir une compréhension de la prophétie avant le moment où Dieu ait assemblé Sion et amené les approuvés à l'état du temple. Il ne faut non plus croire que le Seigneur soit mécontent des efforts que les oints ont pu faire précédemment pour comprendre la prophétie. Au contraire, il a été promis que le Seigneur bénirait celui qui cherche sincèrement la vérité.

A QUI EST-ELLE ADRESSEE?

La révélation fut donnée à Jésus-Christ pour montrer à ses serviteurs ce qui devait arriver. Elle est donc adressée au corps de Christ et à personne d'autre. Elle sert de lumière à ceux qui ont été admis dans l'alliance par le sacrifice. Il est bien évident qu'elle doit donner instruction, consolation et encouragement à la classe fidèle du « reste » et cela signifie à ceux qui sont en Christ Jésus, comme membres de son corps et en qui le Seigneur prend plaisir. (Esaïe 42:1) C'est après que Sion a été rebâti et que les oints sont recouverts du manteau de la justice que se manifeste la classe du « serviteur fidèle et prudent ».

L'ETABLISSEMENT

La révélation donnée à Jean montre qu'une œuvre doit se faire à laquelle participe l'Eglise ou les membres du corps de Christ qui doivent persévérer dans cette œuvre jusqu'à l'établissement complet du royaume. Il ne semble pas que cette œuvre doive se faire durant le règne millénaire, mais au temps de la présence du Seigneur et jusqu'à la défaite complète de l'organisation de Satan. Le livre a un avant-propos ou prologue. Les versets un à sept du premier chapitre sont une introduction sur ce qui va se dire au sujet de ce qui doit

se passer. Jean déclare que le message a été donné à l'Eglise par Jésus-Christ. Puis le verset trois donne la promesse de bénédiction ; cette bénédiction reposera « sur celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie ». Une telle promesse n'est faite dans aucun autre livre de la Bible. Il faut s'attendre à ce que ceux qui étudient l'Apocalypse avec le désir sincère de la comprendre, et qui obéissent à ce qu'ils comprennent, recevront une bénédiction du Seigneur. N'est-il pas vrai que ceux qui marchent dans la lumière sont bénis du Seigneur ? — 1 Jean 1 : 7.

⁹ L'Apocalypse a aussi un épilogue. Il se trouve au chapitre vingt-deux du verset huit au vingt-et-unième. C'est la conclusion du livre après que le récit principal a été rapporté. Comme prophète du Seigneur, Jean y annonce une prophétie. C'est ainsi que nous pouvons diviser l'Apocalypse en trois parties, c'est-à-dire : 1) un avant-propos ou prologue dans lequel Jean dit ce qu'il va écrire ; 2) la vision que lui donne le Seigneur pour être rapportée ; 3) la conclusion de Jean ou l'épilogue ; c'est la prophétie contenue dans cet épilogue que nous allons examiner.

¹⁰ Après que Jean eut reçu le message de l'Apocalypse, il était sur le point d'adorer le messager, lorsqu'il lui fut dit de ne pas le faire, mais d'adorer Dieu. Voici la règle divine annoncée : « La vérité provient de Jéhovah Dieu. La créature doit adorer le Créateur et Dispensateur de tout bien et de tout don parfait. Sans aucun doute, les paroles de Jean rapportées dans l'épilogue furent écrites sous la surveillance et la direction du Seigneur. Dans l'épilogue Jean cite ce qui lui fut dit par le messager du Seigneur. Ses paroles sont une prophétie et sont considérées comme telle dans l'examen du texte mentionné en tête de notre article.

L'EPOQUE

¹¹ A part le fait cité, que les vainqueurs régneront avec Christ durant mille ans, le Nouveau Testament, y compris l'Apocalypse, parle peu de ce que l'Eglise fera pendant le règne millénaire. Autrefois nous avons appliqué Apocalypse 22:17 au règne millénaire de Christ. Une telle conclusion, à la lumière de la vérité présente, ne semble pas être autorisée par les Ecritures. La conclusion que celles-ci peuvent admettre, c'est que la prophétie énoncée par Jean a son accomplissement depuis le moment où le Seigneur vint dans son temple en 1918 et s'étend sur une période de temps jusqu'au complet anéantissement de l'organisation de Satan.

¹² En parlant de ce que le messager lui dit, Jean écrivait : « Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. » (Verset 10) Ces paroles fixent une époque bien déterminée. Avons-nous un moyen d'indiquer où commença cette période ?

¹³ Le verset douze dit : « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. » Il est évident que la venue ici mentionnée est celle du Seigneur dans son temple où il prit contact avec ceux qui firent alliance avec Jéhovah. C'est à ce moment-là qu'il « rend à chacun selon son œuvre ». Est-ce que la « venue » ici ne correspond pas exactement au temps dont parle le prophète ? « Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez. » C'est depuis ce temps-là que la prophétie ne doit pas être scellée, selon l'indication du messager ; depuis lors elle doit donc être comprise. La compréhension par conséquent devait se faire après la venue du Seigneur dans son temple quand

les éclairs de Jéhovah commencèrent à briller pour l'éclaircissement de Sion. Cela marque le commencement de l'*epiphaneia* du Seigneur ou l'apparition de l'éclat que la classe du temple voit et apprécie. Si la prophétie commence à s'accomplir après la venue du Seigneur dans son temple, elle doit avoir son achèvement complet, avant que les peuples de la terre jouissent des bénédictions du rétablissement.

¹⁴ Pour établir la foi de ses oints, le Seigneur donne une preuve corroborative. Au verset seize il est écrit : « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. »

¹⁵ Cela est une preuve corroborative que le temps de l'accomplissement de la prophétie est après que Jéhovah place son Roi sur Sion sa montagne sainte, et après que le Seigneur vient dans son temple. (Psaume 2 : 6) David, fils de Jesse, fut choisi chef d'Israël. David préfigurait Christ le Roi. (Esaïe 11 : 1, 2) David naquit à Bethléhem. Jésus aussi naquit à Bethléhem. Au sujet du Dominateur qui devait sortir de Bethléhem il est écrit : « Et toi, Bethléhem, Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. » — Michée 5 : 1, 2.

¹⁶ Cette prophétie eut un premier accomplissement lorsque Jésus sortit de Bethléhem. Elle doit avoir une fois un accomplissement complet et les faits prouvent qu'elle l'eut, lorsque Jésus-Christ fut présenté comme Roi à la maison spirituelle d'Israël. Nous comprenons que cela eut lieu lorsque la principale pierre fut posée sur Sion. (Esaïe, 28 : 16) Dans un numéro précédent (mars 1929 ; premier article) *La Tour de Garde* a établi la preuve que la prophétie de Michée ci-dessus mentionnée ne fut point entièrement accomplie avant que le Seigneur vint dans son temple, car l'accomplissement entier ne se fit qu'au temps où enfantera celle [Sion], qui doit enfanter ». (Michée 5 : 2 ; Esaïe 66 : 8) La naissance de l'enfant mâle, représentant le nouveau gouvernement, la nouvelle nation, semble être une clé qui commence à ouvrir la prophétie que nous examinons.

¹⁷ C'est en 1914 que naquit la nouvelle nation, lorsque Dieu établit son Roi sur Sion, sa montagne sainte. Dieu promit que le trône de David serait établi pour toujours. (2 Samuel 7 : 13 ; 1 Rois 2 : 45) C'est Christ, David antitypique, qui doit posséder le trône pour toujours, selon la promesse qui doit s'accomplir après sa seconde venue. C'est à Christ, le Roi, qu'appartient le droit de posséder à toujours le trône et le royaume. (Ezéchiel 21 : 32) Et c'est en 1914 que la prophétie fut accomplie par la venue de celui qui a le droit de dominer ; puis en 1918 le Roi, oint de Dieu, se présenta comme Roi et Tête de Sion. (Psaume 118 : 22-24) C'est alors que Christ, le rejeton et la postérité de David, devint le juste héritier de la promesse faite à David au sujet du trône éternel sur lequel serait assis l'Oint de Dieu. C'est après cela que la prophétie, Apocalypse 22 : 17, commence à s'accomplir.

¹⁸ Il est encore écrit que Jésus dit : « Je suis... l'étoile brillante du matin. » Bien avant ce moment Dieu fit écrire à son prophète : « Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. » (Nombres 24 : 17) Indubitablement cette dernière prophétie se rapporte au Messie comme juste Gouverneur du monde. Elle ne pouvait

s'accomplir avant que Christ fut établi pour dominer au milieu de ses ennemis. (Psaume 110 : 1, 2) Cet accomplissement a lieu à la même époque que celui de la prophétie en Apocalypse 22 : 17.

¹⁹ L'étoile du matin est un sûr précurseur d'une journée belle et merveilleuse et se voit juste avant l'apparition de l'aube. Elle apparaît à l'est peu avant le lever du soleil. Elle produit une douce et agréable lumière et réjouit ceux qui attendent le jour. Les veilleurs du matin la voient et sont heureux. Les paroles des Ecritures montrent que l'apparence de « l'étoile du matin » marquerait le temps de l'accomplissement de la prophétie que nous étudions ici. Le mot « étoile » est aussi rendu par *prince*. C'est un des titres donnés à notre Seigneur. « L'étoile du matin », mentionnée dans la prophétie, se rapporte à Christ, le Prince de paix, sur lequel reposera le gouvernement de justice. Le Prince de paix prend son pouvoir de Roi. Les nations se sont irritées et ensuite le temple de Dieu s'ouvre. (Apocalypse 11 : 17-19) Les Ecritures et les faits fixent bien le temps où le Prince de paix prend son autorité et le temps où s'ouvre le temple.

JUGEMENT

²⁰ La venue du Seigneur dans son temple est un temps de jugement. (Psaume 11 : 4) C'est le moment où il fait rendre compte à tous ceux qui ont confessé son nom et auxquels il a remis ses biens ou intérêts du royaume. (Matthieu 25 : 14-19) Ils sont alors tous mis à l'épreuve. (Malachie 3 : 1-3) Comme autre preuve corroborative du temps où commence l'accomplissement de la prophétie, remarquez le verset onze : « Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore : et que le juste pratique encore la justice [soit encore justifié], et que celui qui est saint se sanctifie encore. » Ces paroles montrent spécifiquement que le temps arrive où celui qui a l'autorité de juger rend un décret judiciaire. Cette autorité repose sur Christ Jésus. (Jean 5 : 22) Ce jugement commence par la maison de Dieu, lorsque le Seigneur vient dans son temple. (1 Pierre 4 : 17) Le Seigneur juge alors les injustes, les souillés, les justes et les saints.

LES INJUSTES

²¹ Les « justes » sont les approuvés. Si cette prophétie de l'Apocalypse s'applique au règne millénaire de Christ, elle doit alors s'appliquer tout à sa fin, car personne de la race humaine ne sera juste ou approuvé avant la fin de ce règne. Au début du règne millénaire tout le monde sera injuste, car tous sont pécheurs (Romains 5 : 12) Si le jugement ici mentionné se rapporte au monde et dure tout l'âge millénaire, alors tous étant injustes au commencement, le resteront à toujours, car ainsi le déclare la prophétie. Si c'était vrai, cela signifierait que tous les hommes seraient empêchés de passer sur le grand chemin. Une telle interprétation du texte ne serait alors point en harmonie avec les nombreux autres passages des Ecritures qui déclarent que durant le règne de Christ chaque homme sera soumis à une épreuve décisive et juste et aura l'occasion de recevoir l'approbation de Dieu et la vie.

²² Appliquer la prophétie à une époque entre la venue du Seigneur dans son temple et l'établissement du royaume en pleine puissance est conforme aux autres passages des Ecritures. Il y a des chrétiens qui ont été favorisés par la vérité, ils sont devenus membres du corps de Christ par l'adoption, et qui ensuite se

sont détournés du Seigneur et sont devenus infidèles. Le mot « injuste », rendu ici, signifie un offenseur, un méchant, donc tout le contraire d'un juste. Nul ne peut être de cette classe, si préalablement il n'avait été justifié par le sang de Christ Jésus. Lorsqu'il est offensé et qu'il marche dans l'iniquité, le Seigneur le désapprouve.

²³ Jésus parle d'une classe de personnes acceptées comme membres du corps de Christ, elles étaient sur les rangs afin d'obtenir une place dans le royaume et qui, à la fin de la période du sacrifice, seront rejetées du royaume. (Matthieu 13 : 41, 42) Jésus décrit une classe de « serviteurs méchants » qui frappent leurs compagnons, qui sont désapprouvés et auxquels est assignée la place occupée par les hypocrites ; telle œuvre a lieu avant le règne millénaire. (Matthieu 24 : 48-51) Lorsqu'il vient dans son temple et qu'il fait rendre compte à ses serviteurs, il trouve les infidèles, les serviteurs inutiles, par conséquent les serviteurs désapprouvés, et il les jette dans les ténèbres du dehors. (Matthieu 25 : 24-30) Lorsqu'il prononce son jugement, celui-ci est irrévocable ; c'est pourquoi il dit : « Que celui qui est injuste soit encore injuste. »

LES SOUILLES

²⁴ L'apôtre dépeint une classe qui une fois fut éclairée par le Seigneur, se corrompt et se souilla avec le monde, comme une truie lavée s'est vautrée dans le bourbier ». (2 Pierre 2 : 19, 22) Il est bien connu qu'il y a des serviteurs qui ont été au service du Seigneur, mais qui ont négligé leurs obligations, répudié le Seigneur et sa vérité, sont retournés aux faibles et pauvres rudiments du monde et se sont unis à l'organisation de Satan. (Galates 4 : 9) A un moment donné, lorsqu'ils vinrent au Seigneur, ils avaient abandonné l'organisation du Diable et furent alors transportés, par la grâce du Seigneur, des ténèbres au royaume de lumières. (Colossiens 1 : 13) Plus tard leur intelligence s'obscurcit et ils reprirent le chemin de la dissolution, de l'impureté. (Ephésiens 4 : 18, 19) C'est la même classe que dépeint Jude, le serviteur de Dieu : « Cependant les hommes dont je parle les imitent ; dans leurs rêveries ils souillent leur chair, méprisent l'autorité souveraine et profèrent des injures contre les Gloires. Mais ceux-ci injurient tout ce qu'ils ignorent ; et les choses elles-mêmes qu'ils connaissent naturellement, comme les bêtes privées de raison, ils les font tourner à leur propre perte. » — Jude 8, 10.

²⁵ Le Seigneur vient dans son temple pour le jugement et c'est le moment où il déclare qu'il « rend à chacun selon son œuvre ». Il trouve ceux qui l'ont répudié, qui se sont souillés et dont il dit dans son décret judiciaire : « Que celui qui est souillé se souille encore. » L'apôtre Paul déclare ouvertement quelle sera la destinée de ceux qui répudient le Seigneur, qui foulent aux pieds le Fils de Dieu et profanent son sang. Ses paroles sont en harmonie exacte avec le décret final qu'annonce le Seigneur Jésus contre les injustes et les souillés.

JUSTE

²⁶ Aucun être humain n'est juste par lui-même. Lorsqu'on se confie au sang rédempteur de Christ Jésus, qu'on se consacre à faire la volonté de Dieu, et que Dieu accepte et justifie l'homme, il est alors considéré comme juste. (Romains 4 : 22-25 ; 5 : 1 ; 8 : 33) Pour vivre, soit sur la terre ou au ciel, il faut maintenir cette justification imputée grâce au précieux sang de Christ et à la décision judiciaire de Dieu. Il ne peut

la maintenir qu'en tenant à la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

²⁷ Il y a beaucoup de gens qui se sont consacrés à faire la volonté de Dieu, qui ont été justifiés, qui sont devenus de nouvelles créatures, mais qui ne se montrent pas complètement fidèles à Dieu et à leur alliance. Ils ont reçu la vérité, l'ont gardée égoïstement, heureux du temps où ils en profiteront tout spécialement. Ils ont voulu se faire justes, mais ils ont négligé de garder fidèlement les commandements de Dieu. Le Seigneur vient dans son temple, il fait rendre compte à ses serviteurs et de ses moins fidèles, mais qui sont encore justes, il dit dans son décret : « que celui qui est juste, soit encore justifié. » — Hébreux 12 : 11; vers. Lausanne.

SAINT

²⁸ Lorsque le Seigneur vint dans son temple et qu'il fit rendre compte à ses serviteurs, il en trouva quelques-uns qui eurent soin des intérêts du royaume qui leur avaient été confiés. Ceux-ci surent apprécier le fait d'avoir été amenés dans le corps de Christ et oints pour faire une œuvre au nom du Seigneur. Ils reçurent la vérité pour la garder dans l'amour de la vérité en cherchant à glorifier Dieu. Ils se dévouèrent complètement au Seigneur. C'est à leur sujet que le Seigneur dit dans la parabole : « Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son Maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » — Matthieu 25 : 20, 21.

²⁹ Ces serviteurs fidèles et approuvés furent amenés sous le manteau de la justice et le décret judiciaire du Seigneur à leur égard est : « que celui qui est saint se sanctifie encore. » Ce sont ceux qui composent aujourd'hui la classe du « reste » et qui forment une partie de Sion.

L'ÉPREUVE

³⁰ Le simple fait d'être amené dans l'état du temple et d'entrer dans le lieu secret du Très-Haut n'est pas une garantie d'y rester toujours. Pour y demeurer il faut prouver sa fidélité en obéissant aux commandements de Dieu. A ceux qui ont été ainsi favorisés tous les biens ou intérêts du royaume du Seigneur leur ont été remis. Ils forment la classe du « serviteur fidèle et prudent ». (Matthieu 24 : 45) Le Seigneur donne à cette classe le commandement spécifique de « prêcher la bonne nouvelle du royaume pour servir de témoignage » (Matth. 24 : 14), et Jehovah leur dit aussi : « Vous êtes mes témoins... que je suis Dieu. » (Esaïe 43 : 10, 12) Au sujet de ceux que le Seigneur approuva, lorsqu'il vint dans son temple pour rendre le jugement, il dit : « Bienheureux ceux qui pratiquent ses commandements, afin qu'ils aient droit à l'arbre de la vie et qu'ils entrent par les portes dans la ville ! » — Apocalypse 22 : 14; vers. Lausanne.

³¹ Afin de persévérer dans les faveurs du Seigneur, pour finalement entrer tout à fait dans le royaume et avoir droit à l'arbre de la vie, il faut continuer à obéir et à garder les commandements de Dieu et lui prouver ainsi son amour. C'est aux vainqueurs qu'il est promis de « manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. » (Apocalypse 2 : 7) Cela implique clairement que la classe du temple doit être mise à l'épreuve pour prouver sa loyauté et sa fidélité en gardant les commandements.

DU DEHORS

³² Il y a beaucoup de personnes en dehors de ceux qui sont entrés dans l'alliance par le sacrifice et qui ont pris le nom du Seigneur pour des raisons égoïstes. Le Seigneur en dispose dans cette prophétie et cette disposition montre que la prophétie n'a rien à faire avec le règne millénaire de Christ. « Dehors les chiens [chiens muets qui prennent le nom du Seigneur pour des buts égoïstes (Esaïe 56 : 9-11)], les enchanteurs [qui mélangent les fausses doctrines à la vérité, pour tromper], les impudiques [ceux qui au nom de Christ courent après l'organisation du Diable et ont des rapports illicites avec celle-ci], les meurtriers [ceux qui haïssent et persécutent les disciples de Christ], les idolâtres [ceux qui adorent des systèmes ou des hommes ou autres choses en revendiquant le nom du Seigneur], et qui-conque aime et pratique le mensonge! » Cela est une description complète de ceux qui forment l'organisation du Diable sur la terre.

« VIENS »

³³ La bienveillante invitation de la prophétie est : « Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prendre de l'eau de la vie, gratuitement. » (Verset 17) Les enfants de Sion sont nés et le temple du Seigneur rebâti. Le « reste » dans l'état du temple commence à réaliser qu'il y a une œuvre à faire. Les membres de cette classe savent que la bataille d'Armagedon va bientôt être livrée et se terminera par la chute complète de l'organisation de Satan et par le triomphe éternel du nom de Jehovah. Ils savent que c'est la volonté de Dieu qu'avant Armagedon une grande proclamation de la vérité soit donnée, afin que les nations de la terre et les peuples soient informés de ce qui doit arriver et que ceux qui le désirent, aient une occasion de prendre position du côté du Seigneur.

³⁴ Jehovah a amené les membres du « reste » dans son lieu secret, il a mis ses paroles dans leur bouche et les a couverts de l'ombre de sa main. C'est Jehovah qui a ordonné qu'actuellement un témoignage merveilleux soit donné sur la terre. Il est le grand Esprit. « Or, le Seigneur [l'Être suprême] est l'Esprit. » (2 Corinthiens 3 : 17) Jésus-Christ est l'agent exécuteur ou la droite de Jehovah Dieu. C'est lui qui exécute ses œuvres. Ce grand Esprit fait que le témoignage soit donné, c'est pourquoi il dit à ceux qui entendent ses commandements et sa parole : « Viens », prends position contre Satan et pour Jehovah, le seul véritable Dieu. C'est sa vérité, son message, qu'on entend maintenant.

³⁵ L'épouse, composant le corps de Christ, comprend sur la terre ceux qui restent fidèles et sincères. Ils sont de Sion, dans le temple, et par conséquent ils publient la gloire de Dieu. (Psaume 29 : 9) Ce sont les vierges sages qui se réjouissent avec l'Époux. (Matthieu 25 : 1-9) Elles sont amenées sous le manteau de la justice, elles reçoivent les vêtements du salut, elles ont leurs habits de noce et se réjouissent que le jour de la délivrance soit venu et le moment de la grande justification du nom de Jehovah. Le prophète montre que Jehovah appelle des volontaires. Il dit à son Fils bien-aimé : « Qui enverrai-je ? » et ceux de la classe du « reste » répondent : « Me voici, envoie-moi. » — Esaïe 6 : 8.

³⁶ Le « reste » se réjouit aussi que le temps soit venu où les hommes sont informés que Jehovah est le vrai Dieu et qu'ils sont invités à prendre position contre le

Diable et pour Jéhovah. Les oints savent que ce message doit être porté à la grande multitude aussi bien qu'aux autres et, faisant partie de la classe de l'épouse, obéissant au commandement, ils disent : « Viens ». Les faits montrent que c'est exactement ce que font actuellement les membres de la classe du « reste ». Jamais un témoignage si grand ne fut donné que durant ces dernières années. Le refrain de ce témoignage a été et est : « Jéhovah est Dieu, Christ est Roi, le royaume est arrivé et le jour de la délivrance est là. » Lisez le rapport de 1928 et notez quelle œuvre merveilleuse le Seigneur a faite durant l'année dernière. C'est l'œuvre de Dieu, merveilleuse à nos yeux. (Psaume 118 : 23) Il est maintenant aisé de voir qu'Apocalypse 22 : 17 est en voie d'accomplissement et que le « reste » y participe.

³⁷ Et que celui qui entend dise : Viens ». Lorsqu'il y a un congrès de consarcés on peut remarquer qu'un grand nombre de personnes présentes ne prennent point part à la proclamation du message de vérité. Probablement que celles-ci n'ont pas compris ni apprécié leurs privilèges. Leur entendement est lourd et leur compréhension misérable. C'est une des raisons pour laquelle la vérité doit souvent leur être répétée. Graduellement la vérité a davantage de prise sur eux. Ils entendent, comprennent et voient leur privilège de participer à la proclamation du message du royaume de Dieu. L'Éternel leur dit : « Si vous entendez, dites : Viens », et prend position pour le Seigneur. Ceux qui entendent devraient se souvenir des paroles de la prophétie : « Bienheureux ceux qui pratiquent ses commandements. » Voici le moment où le témoignage doit être donné ; bienheureux celui qui y prend part.

³⁸ Le prophète de Dieu fait mention d'une grande multitude d'âmes affamées. (Psaume 107 : 10) Dans les confins de la chrétienté organisée, il y a une grande multitude de prisonniers qui ont soif de la vérité, car elle ne pénètre pas dans l'enceinte des prisons. Mais le radio leur apporte le doux message béni du plan de la délivrance de Dieu. Les serviteurs fidèles du Seigneur viennent aux portes des prisonniers et leur montrent la nourriture sous forme de livre. Ces prisonniers entendent les bonnes nouvelles et le message de la prophétie : « Que celui qui a soif vienne. » Le bienveillant message de la parole de Dieu apaise leur soif et ils sont heureux. A leur tour ils disent à leurs voisins de boire l'eau de vérité et de prendre position pour Jéhovah Dieu. Certains amis qui récemment sont venus à la connaissance de la vérité ont immédiatement suivi l'occasion de porter eux-mêmes le message à d'autres.

³⁹ Il y a des millions d'hommes de bonne volonté dans le monde entier qui sont en détresse, à qui il tarde de voir des jours meilleurs, mais qui ne savent quel chemin prendre pour être délivrés. Pour eux le monde est un désert brûlant où il n'y a ni pain, ni eau. Au moyen du radio et du message imprimé de la bonne nouvelle, ils apprennent que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, que le royaume et le jour de la délivrance sont proches. Le « reste » leur apporte le joyeux message et leur dit : « Que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » Il leur est dit qu'ils peuvent prendre position pour le Seigneur et contre Satan, et être bénis. N'y a-t-il pas aujourd'hui une catégorie de gens qui recherchent l'humilité et la justice, qui seront épargnés au jour de la colère, qui traverseront la grande bataille d'Armagedon, qui vivront pour toujours et ne mourront pas ? — Sophonie 2 : 3.

⁴⁰ Le « reste » doit actuellement être témoin et conducteur du peuple. (Esaïe 55 : 4) Le « reste » a reçu l'ordre de « préparer le chemin du peuple, d'enlever les pierres », de faire remarquer aux hommes que bientôt le grand chemin de vie s'ouvrira. (Esaïe 62 : 10) Cela doit se faire afin que « qui veut, peut prendre de l'eau de la vie, gratuitement », en prenant position pour le Seigneur et en répondant aux exigences du royaume.

⁴¹ Le renversement de l'organisation de Satan ébranlera le refuge du mensonge et ouvrira les yeux des hommes à la vérité. Même la classe de la grande multitude doit être conduite vers les sources des eaux de la vie. (Apocalypse 7 : 17) Le Seigneur emploie les membres de la classe du « reste » pour leur aider. Il y en aura beaucoup d'autres qui seront humiliés par Armaguédon et qui seront prêts à entendre. Après Armaguédon une partie du « reste » sera peut-être employée par le Seigneur pour donner témoignage et secours à ceux qui ont besoin d'être enseignés et, si tel est le cas, ils le feront avant d'être admis dans les parvis de la gloire éternelle. Il est certain que l'œuvre du « reste » est de proclamer la bonne nouvelle, comme témoins dûment appointés de Dieu.

AJOUTANT ET ENLEVANT

⁴² La prophétie fait encore voir qu'il y a une classe de personnes qui « ajoutent des paroles à cette prophétie » et d'autres « qui en enlèvent ». Quiconque entend les paroles de la prophétie en est averti. « Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre. Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre. » (Verset 18) Cela ne pourrait s'appliquer au clergé moderniste qui nie que la Bible soit la parole de Dieu. Ces paroles ne semblent pas s'appliquer à ceux qui prétendent être chrétiens et qui n'ont aucune compréhension du plan divin.

⁴³ Il est clair que la prophétie s'applique à une classe de personnes qui ont eu le bonheur de connaître au moins une partie du plan divin, comme il est exposé dans les Ecritures. Après avoir acquis cette connaissance, ils y ajoutent ou y enlèvent quelque chose. Dans l'Apocalypse (20 : 11-15) il est dit qu'il y aura un jugement des peuples de la terre, après la chute de l'organisation de Satan. Ce sera le jour du jugement du monde. (Actes 17 : 31) Il est bien dit que ceux qui ne surmonteront pas cette épreuve, et dont les noms ne seront par conséquent pas écrits dans le livre de vie, seront détruits. Maintenant rappelez-vous qu'il y a des frères et sœurs qui récemment ont eu connaissance du plan de Dieu, qui prétendent encore avoir développé un caractère doux et charmant et qui insistent sur la bonté de Dieu disant qu'il sauvera tous les hommes, y compris Judas et le Diable lui-même. C'est pourquoi, ils prennent position pour Satan, quoique la Parole du Seigneur affirme que le méchant sera détruit dans la seconde mort. Ils ajoutent au plan révélé de Dieu. Ils le font sans excuse.

⁴⁴ Ensuite il y a ceux qui ont été bénis par quelque connaissance de la vérité et qui s'en sont réjouis pour un certain temps. Ils étaient égoïstes, cependant, et ne rendirent point honneur et gloire à Dieu pour ce qu'il fait parmi les hommes. Le temps vient où ceux qui composent cette classe d'égoïstes deviennent mécontents de la nourriture que le Seigneur procure à son peuple et ils n'ont aucun plaisir à obéir à ses commandements. Ils disent en substance : « Il n'y a plus de vérité à être

révélée. Nous devons rester tranquilles et attendre jusqu'à ce que nous soyons pris au ciel. Nous n'avons rien à faire avec le service. » Le sachant et le voulant, ils refusent toute participation au service; ils refusent, par conséquent, d'obéir aux commandements de Dieu. Ils ne veulent rien avoir à faire avec la proclamation de sa bienveillante invitation. Ils enlèvent ou excluent de la parole de Dieu les commandements que le témoignage doit se donner maintenant et qu'il y a et qu'il y aura une classe de fidèles que Jéhovah nomme son « reste » et ses témoins. A leur sujet le prophète dit : « Si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. » — Verset 19.

45 Il doit y avoir eu un temps où ceux-ci auraient pu avoir part à l'arbre de la vie qui n'est promis qu'aux vainqueurs. (Apocalypse 2:7) Quel que soit l'état final de la classe ici mentionnée, ces membres ne peuvent pas être une partie de la cité sainte de Dieu ou de son royaume glorieux.

46 L'ange révélant cette prophétie à Jean dit alors : « Oui, je viens bientôt ». Ceux qui entendent et qui comprennent répondent joyeusement, « Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » Ceux-ci voient que le temps est proche où il y aura une grande crise dans les affaires des hommes et que maintenant l'Eglise a le grand privilège de représenter le Seigneur et d'annoncer cette crise. Ils se réjouissent et sont anxieux de voir le Seigneur terminer sa grande œuvre.

ENSEIGNEMENT

47 Il doit y avoir dans cette prophétie un enseignement de toute actualité pour ceux qui aiment Dieu et Christ. Lorsque les oints, par la grâce de Dieu, entendent et comprennent cette prophétie, ils doivent voir qu'il doit y avoir et qu'il doit se faire une œuvre de témoignage parmi les peuples de la terre et qu'il faut qu'elle s'exécute rapidement. C'est la classe du « reste » qui constitue les témoins du Seigneur. Le devoir de cette classe est clair et distinct. Il n'y a pas de temps à attendre ou à remettre. « En ce jour-là on dira... Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas ! » (Sophonie 3:16) Le temps est venu où le nom de Jéhovah doit être exalté. Il offre à ceux qui ont des oreilles pour entendre de venir et d'apprendre à connaître le chemin de vie et d'y marcher. Ceux qui continuent à être de la classe du « reste », qui forment l'épouse, doivent dire : « Viens ». Ils continueront à inviter les hommes à prendre position pour Jéhovah. Ils voient que le Roi est sur son trône, le Seigneur dans son temple, et ils disent : « Je célébrerai mon Dieu. »

48 L'œuvre du grand Jéhovah Dieu qui se fait par son peuple progresse actuellement. Les oints jouissent du privilège inexprimable d'être ouvriers avec Christ et avec Dieu. Jéhovah, par Christ, avertit l'organisation de Satan de son but de détruire cette organisation et d'accorder pleine délivrance à l'humanité opprimée. Le Très-Haut, parlant par la bouche de son Fils bien-aimé, dit : « Viens ». La classe fidèle du « reste » accepte la bienveillante invitation et dit : « Viens ». Ce message doit être proclamé à tous ceux qui ont le désir de la justice et de la vérité. Cela doit se faire maintenant.

49 Assurément c'est le temps le plus béni que l'Eglise ait eu ici-bas. En suite des éclairs de Jéhovah, les membres de la classe du temple discernent clairement ses desseins. Ils voient que c'est actuellement leur privilège

béni de le représenter et de donner leurs vies pour son service. Dès maintenant il peut réellement être dit : « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! » Sans aucun doute le royaume de Dieu sera immédiatement et pleinement accordé à ceux qui sont actuellement dans le lieu secret du Très-Haut, qui y demeurent et continuent à représenter fidèlement le Seigneur jusqu'à la mort. Il n'est pas étonnant que ces fidèles voient aujourd'hui d'œil à œil et avec grand enthousiasme ils élèvent leur voix pour célébrer les louanges de l'Eternel Dieu.

QUESTIONS BEREENNES

A qui la révélation fut-elle donnée ? Dans quel but ? Quand une prophétie peut-elle être comprise ? Qu'indique le fait qu'elle est comprise ? Donnez la signification d'epiphaneia. A qui Dieu fait-il comprendre les prophéties ? § 1, 2.

Quand et par quelle œuvre la seconde présence du Seigneur fut-elle premièrement manifestée ? Quel est le but de l'epiphaneia ? A qui cette gloire apparaît-elle, et comment ? § 3, 4.

Citez Apocalypse 11:19. Que sont les « éclairs » ici mentionnés ? D'où proviennent-ils ? Leur but ? A quoi servait l'étude de ce livre avant la venue du Seigneur dans son temple ? § 5, 6.

A qui s'adressa la révélation selon le premier verset du livre ? A l'intention de qui fut-elle donnée ? Comment en auront-ils un profit et quand ? § 7.

Quand et par qui l'œuvre indiquée dans l'Apocalypse se fera-t-elle ? Quelle preuve y a-t-il de l'accomplissement de la promesse de benediction pour « celui qui lit » et pour « ceux qui entendent les paroles de cette prophétie et qui gardent ces choses qui y sont écrites » ? § 8.

Quelles sont les trois parties de l'Apocalypse ? Quelle fut l'attitude de Jean envers le messager de Dieu ? Quelle fut la réponse de l'ange et quel en est l'enseignement pour le peuple de Dieu ? § 9, 10.

Montrez, par les Ecritures, quand l'accomplissement de l'Apocalypse 22:17 semble avoir commencé. Durant quelle époque son accomplissement complet se fera-t-il ? § 11-13.

Quel dessein nous révèle le verset seize ? Comment ce verset montre-t-il le temps de l'application du verset dix-septième ? § 14, 15.

Quel est le rapport entre Michée 5:3 et l'étude de notre texte ? Expliquez comment s'y rapportent la venue de celui auquel appartient le droit et l'établissement du trône de David. § 16, 17.

Identifiez « l'astre qui sort de Jacob », « le sceptre qui s'élève d'Israël » et « l'étoile brillante du matin ». Montrez leur rapport avec Apocalypse 22:17. § 18, 19.

Qu'indiquent ces passages et d'autres qui s'y rapportent quant à l'œuvre du jugement, l'époque où il aura lieu et les classes que cela concerne ? § 20.

Quand s'applique Apocalypse 22:11 ? Donnez en la preuve § 21.

Decrivez la classe à laquelle il est fait allusion comme étant « injuste ». Comment cette classe se rapporte-t-elle au « serviteur méchant » ? Quel est le résultat de leur jugement ? § 22, 23.

Qui sont les souillés ? Montrez par les Ecritures, pourquoi ils sont dans une telle condition. Quelle est la destinée de cette classe ? § 24, 25.

Appliquez l'expression « juste » telle qu'elle est ici employée. Comment cela se fait-il que ces membres ont simplement maintenus leur justification ? Qu'est-il decreté pour ceux-ci ? § 26, 27.

Depeignez la classe designee comme « sainte ». Quel est le decret judiciaire du Seigneur en ce qui les concerne ? Quel encouragement leur est-il donne ? Citer la promesse donnee aux vainqueurs. Quelles conditions faut-il remplir actuellement pour obtenir la recompense promise ? § 28-31.

Appliquez Apocalypse 22:15. § 32.

Quelles circonstances et la connaissance de quels faits placent le « reste » en état de prendre part à cette invitation ? De quelle maniere cette invitation parviendra-t-elle à d'autres, et dans quel but ? § 33, 34.

Montrez l'application du mot « épouse » ici employé. Pourquoi cette classe est-elle prête à agir ? Quels faits indiquent leur participation comme témoins de Dieu ? § 35, 36.

Illustrez l'importance de la fréquente répétition de certaines vérités. Appliquez « que celui qui entend dise : Viens ». A quels moyens Jéhovah a-t-il pourvu pour répandre cette invitation à « celui qui a soif » ? Comment les fruits de ce témoignage sont-ils multipliés ? § 37, 38.

Decrivez les conditions qui indiquent que ce message est approprié et actuel. Quel est le but du témoignage qui doit être donné ? Comment ceux auxquels le témoignage est donné profiteront-ils du message ? § 39-41.

A qui s'applique le dix-huitième verset de ce chapitre et pourquoi ? Quand et pourquoi à ce moment-là ? Expliquez pourquoi ils assument une telle position. Quelle part leur est-il decretée ? § 42-45.

Que signifie « voici je viens bientôt » et quelle en est la réponse ? § 46.

Montrez-en l'enseignement donné pour le « reste ». § 47.

Quelle est l'œuvre de Jéhovah qui s'accomplit actuellement sur la terre ? Quelle part sublime les oints y prennent-ils ? A qui Dieu continuera-t-il d'accorder cet inexprimable privilège ? Par quoi sont-ils stimulés et quelle est la source de leur lumiere et de leur force ? § 48, 49. (W. T. 15 mars 1929)

LA MONTAGNE DE SION ET LA CITÉ

Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le cœur des anges. — Hébreux 12 : 22.

LES ECLAIRS de l'Éternel brillent pour le bien de son peuple oint. Au premier éclair la beauté de la parole de Dieu lui apparaît. Au second, de nouvelles beautés lui sont révélées. La lumière de Dieu augmente toujours ; c'est aux siens qu'il l'accorde. Et la conception de cette lumière leur est donnée non seulement comme consolation ou encouragement, mais dans un but plus profond. La connaissance et la responsabilité vont de pair. Les oints désirent ardemment accomplir la volonté de Dieu. Si nous connaissons notre devoir et si nous l'accomplissons, nous nous sentons soulagés et nos cœurs se remplissent de joie. Cet acte d'obéissance à la connaissance divine nous reconforte, nous sert de grand encouragement et nous procure une joie véritable. Notre vision s'obscurcirait si nous négligeons ou refusions d'accomplir les devoirs que l'intelligence nous dicte ; la persévérance dans cette négligence et dans cette opiniâtreté nous conduirait au désastre. L'égoïsme est la mère de la négligence et elle contient un grand danger pour l'égoïste. L'amour nous pousse à une obéissance perpétuelle et révèle à notre intelligence une lumière plus grande.

L'apôtre Paul s'est adressé à l'Église. Le Seigneur a guidé sa main, c'est pourquoi ses écrits forment une partie de la parole de Dieu. Dans le texte en tête et dans son contexte l'apôtre compare le Sinaï à la montagne de Sion et montre leur contraste. Il avait une bonne raison de le faire. Sans aucun doute l'une des raisons était, et est, que les oints puissent contempler les deux montagnes — le Sinaï et Sion — qu'ils en soient reconfortés et que leur foi et leur espérance en soient augmentées. Au moyen des éclairs ceux du temple sont à même de voir le Sinaï et Sion et ils commencent à en apprécier la comparaison et le contraste.

SINAI

Les Israélites avaient été en Égypte pendant quatre cents ans. La fin de leur oppression était proche et le temps de leur délivrance était arrivé. Avant que la période des quatre cents ans ne fût écoulée, Moïse s'enfuit de son pays natal à cause de son ennemi Pharaon, le roi d'Égypte. Moïse était dans le pays de Midian, à l'autre versant de la montagne du Sinaï et c'est là que l'Éternel Dieu lui apparut. Dieu ordonna à Moïse de se rendre en Égypte et de faire sortir les Israélites vers le Sinaï pour y rencontrer et servir leur Dieu. (Exode 3 : 1-12) Obéissant aux commandements de l'Éternel, Moïse se rendit en Égypte et annonça à Pharaon, son ennemi, le message de Dieu ; et lorsque arriva le moment voulu, Moïse se mit à la tête des armées d'Israël et les fit sortir du pays d'Égypte. Jéhovah prouva qu'il était content de son peuple, des Israélites, en démontrant toute sa grande puissance ; et il se fit un nom par la défaite de Pharaon et des Égyptiens qui préfiguraient Satan et son organisation.

Dieu conduisit les Israélites dans le désert et par la main de Moïse il les nourrit miraculeusement et fit jaillir de l'eau pour apaiser leur soif. Sous la direction de l'Éternel, Moïse conduisit les Israélites au pied de la montagne du Sinaï où l'Éternel leur dit : « Vous avez vu comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. » — Exode 19 : 4.

L'alliance que Dieu conclut avec les Israélites en Égypte fut confirmée à la montagne du Sinaï. C'est là que Dieu rencontra son peuple au milieu de phénomènes surnaturels. C'est là qu'il leur annonça sa loi et où commença l'accomplissement de l'alliance. Depuis là ils continuèrent leur marche et au temps marqué ils arrivèrent en Palestine. Plus tard le royaume typique fut établi sous David et Salomon. Le Sinaï marqua en effet le commencement des migrations des Israélites et la montagne de Sion la fin. Le Sinaï était le lieu du rendez-vous entre Dieu et son peuple. Les Israélites ne vinrent pas pour s'y reposer, mais pour apprendre à connaître les desseins de Dieu et pour faire sa volonté.

SION

Lorsque David devint roi, il fit de Sion la résidence de son gouvernement. C'est là qu'il se bâtit une maison en cèdre, ce qui symbolise l'existence éternelle. Il y plaça le tabernacle et l'arche de l'alliance qui avait été cachée dans la forêt. Sion devint par conséquent la demeure typique où Dieu habitait auprès de son peuple. (Psaume 132 : 13, 14) Sion ne devint point le lieu de repos de son peuple, et elle ne l'est pas davantage maintenant. Elle est devenue le lieu de son gouvernement officiel, parce que c'est le lieu du rendez-vous entre Dieu et les siens. Sion typique était une partie de la cité de Jérusalem et la domina. Sion antitypique est la partie officielle de l'organisation de Dieu et elle domine tous ceux qui ont été enfantés, qui le seront encore et qui deviendront ses enfants.

En s'adressant au peuple oint de Dieu, l'apôtre Paul dit : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste. » Il fait ici une différence nette entre Sion et Jérusalem. Puisque les paroles de ce texte s'adressent à des créatures sur terre, nous ne devons pas en oublier l'application. Jérusalem est un symbole de l'organisation de Dieu qui renferme encore d'autres créatures que les oints, tandis que Sion, de même que dans l'image typique, prédomine et forme la partie officielle de l'organisation de Dieu, la partie qui domine. La montagne de Sion est donc un symbole du royaume ou du règne que Dieu a donné à Christ Jésus et à ceux qui sont membres de son corps. Les oints qui forment « Le Christ » constituent la montagne de Sion ; tandis que la Jérusalem céleste embrasse encore d'autres créatures, « des myriades qui forment le cœur des anges » et la grande multitude qui, finalement groupée devant le trône, servira Dieu dans la cité. Lorsque toutes ces créatures seront réunies, elles formeront « l'assemblée [générale] et l'Église des premiers-nés ». —

L'organisation entière, comme nous le montre les paroles de l'apôtre, est constituée de la manière suivante : 1) La montagne de Sion qui est le royaume officiel et la tête de l'organisation de Dieu ; 2) la Jérusalem céleste qui est l'organisation de Dieu parce qu'elle est appelée « la cité [organisation] du Dieu vivant », elle renferme 3) « des myriades qui forment le cœur des anges » qui ont toujours été fidèles envers Dieu ; et 4) l'Église des premiers-nés, soit : Jésus-Christ, la Tête de l'Église, puis les membres de son corps et ceux qui formeront la grande multitude, car ils ont été appelés à

quitter ce monde et recevront la vie comme créatures spirituelles ; 5) l'Eternel Dieu, le Juge suprême.

L'EGLISE

⁹ Lorsque Dieu, par son prophète, écrivit : « J'appelai mon fils hors d'Egypte », il fit sans doute allusion à son Fils Christ Jésus et aux membres de son corps. (Osée 11 : 1 ; Matthieu 2 : 15) Cette prophétie s'accomplit littéralement lorsque l'Eternel fit sortir de l'Egypte l'enfant Jésus. Mais elle s'accomplit dans un sens bien plus large lorsque l'Eternel appela son Fils bien-aimé et qu'il le fit sortir de l'Egypte antitypique, le monde, et qu'il l'oignit. A mesure que d'autres furent conduits hors du monde, de l'Egypte, et qu'ils furent acceptés dans le corps de Christ, ils devinrent un avec Christ, la Tête, et dorénavant ne firent plus partie de l'Egypte, du monde, de même que Jésus n'était pas du monde. — Jean 17 : 16.

¹⁰ Lorsque Jésus choisit ses apôtres et qu'il les envoya en son nom, ils se trouvèrent sous sa direction et furent par conséquent un avec lui. Durant le séjour terrestre des apôtres, l'Eglise se trouvait sous leur direction éclairée, c'est pourquoi régnait une unité bénie. Peu après leur mort, l'unité de ceux qui avaient été appelés se perdit parce qu'ils s'associaient aux iniques et se trouvaient sous la domination et la surveillance du clergé.

¹¹ Le temps vint où Dieu commença à manifester sa présence de même que celle de Christ Jésus et c'est alors que commença la séparation des oints d'avec ceux qui ne l'étaient que de nom. Jésus-Christ est le Messager de l'Eternel et a « préparé le chemin devant lui », afin d'assembler Sion ; c'est-à-dire de ramener en Sion, l'organisation de Dieu, les créatures qui avaient été choisies du monde. Puis « le Seigneur entra soudainement dans son temple ». (Malachi 3 : 1) Sion fut établie, c'est-à-dire les serviteurs approuvés qui avaient été enfantés comme fils de Dieu furent amenés dans l'état du temple et sous la surveillance de Christ Jésus, le Chef du temple, et ainsi l'Eglise devint derechef unie et elle entra dans la joie du Seigneur. — Psaume 102 : 17 ; 126 : 1, 2.

¹² Ces passages montrent de nouveau la grande importance de la venue du Seigneur dans son temple. Les Ecritures considèrent l'Eglise comme classe et c'est à la classe que s'adresse la parole de Dieu, prononcée ou écrite par l'apôtre, lorsqu'il dit : « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion ». L'Eglise de Dieu est soumise au gouvernement de Christ Jésus qui en est la Tête et agit comme fonctionnaire principal de Jehovah pour accomplir l'œuvre entière au sujet de l'Eglise. Au moyen des faits en accomplissement de la prophétie, les Ecritures nous font comprendre que le Seigneur vint dans son temple en 1918, et qu'alors les membres de la classe ointe furent assemblés et devinrent une partie de Sion. C'est alors que naquirent les enfants de Sion. (Esaïe 66 : 8) Dès lors les paroles de notre texte et contexte eurent une signification profonde pour les oints.

BUT

¹³ Le rassemblement de Sion ne se fait pas dans l'intention que ceux qui s'y trouvent se reposent ou qu'ils s'y installent confortablement. Mais il se fait dans un but tout spécial. Ceux qui y sont doivent continuer, sous la direction de la Tête de Sion, l'œuvre qui leur a été confiée. De même que les Israélites furent amenés

au Sinaï pour y rencontrer Dieu, de même l'Eglise y est amenée pour le rencontrer et recevoir son commandement spécial auquel elle doit obéir joyeusement, si elle veut lui plaire.

¹⁴ L'apôtre dépeint le contraste entre la montagne du Sinaï et celle de Sion et montre également que ce qui se passa au Sinaï préfigura ce qui aura lieu après l'unification de Sion. Les paroles de l'apôtre montrent l'Eglise réunie comme classe, afin d'entrer plus complètement en la relation d'unité avec Dieu et avec Christ Jésus. Elle n'est pas réunie pour entrer en repos, mais elle l'est pour accomplir une œuvre qui doit se faire à la gloire de Dieu. Cette œuvre commence avec la réunion de Sion, elle doit continuer et contribuer pour toujours à la gloire de Dieu. Les membres de Sion qui vivent encore dans la chair doivent mourir, cesser leur labeur et leurs devoirs ; ils ressusciteront immédiatement et leurs œuvres les suivront. — Apocalypse 14 : 13.

CONSEIL ET EXHORTATION

¹⁵ Lorsque nous considérons le texte, nous ne devons pas négliger le contexte. A peu près au commencement de la réunion de l'Eglise qui devait être amenée à Sion ou à l'état du temple, il y eut beaucoup de tribulations ce que l'apôtre prévoyait bien lorsqu'il parle de « mains languissantes et de genoux affaiblis ». (Hébreux 12 : 12) Ses paroles sont en harmonie avec celles de Jésus : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Luc 21 : 28) Ces paroles n'étaient point à propos avant l'abatement et le découragement du peuple du Seigneur, soit en 1918.

¹⁶ Peu après, Dieu permit à son Eglise sur terre de percevoir, comme jamais auparavant, la différence entre l'organisation de Dieu et celle de Satan. Les paroles d'exhortations de l'apôtre devinrent appropriées à ce moment. « Et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. » (Verset 13) Ces paroles ne pouvaient pas s'appliquer aux faiblesses humaines qui sont le résultat du péché hérité, car l'exhortation s'adresse aux nouvelles créatures en Christ. Si la nouvelle créature s'abstenait simplement de faiblesses humaines de la chair, cela ne donnerait point satisfaction à ce passage. Jusqu'à ce moment-là l'Eglise avait, jusqu'à un certain point, essayé de plaire au moins à un élément quelconque du monde. La voie droite est celle sur laquelle marchait Jésus. Ses fidèles doivent maintenant suivre ses traces. (1 Pierre 2 : 21) Ils doivent se séparer entièrement de l'organisation du Diable parce qu'ils ne doivent pas se souiller du monde. — Jacques 1:27 ; 4:4.

¹⁷ Personne ne peut essayer de plaire au monde et en même temps de plaire à Dieu, car le monde est l'organisation du Diable. Si le chrétien est enclin de suivre une voie et qu'il se laisse influencer par « qu'en dirait-on », il montre par là qu'il est boiteux et sujet à dévier complètement. L'apôtre l'exhorte à se raffermir en prenant fermement position du côté du Seigneur et à suivre des voies droites. L'homme Jésus était entièrement pur, il était sans péché et cependant il devait suivre des voies droites, soit, résister au Diable et à son organisation et combattre le bon combat.

¹⁸ Il y a des frères dans la vérité actuelle qui prétendent être entièrement dévoués au Seigneur et qui pensent que c'est leur privilège de voter dans les élections qui se font dans le but de choisir des hommes pour des fonctions publiques. La question se pose donc : Est-ce

possible à un oint de Dieu de « suivre des voies droites » et de participer en même temps à des élections d'hommes ?

¹⁹ La réponse juste à cette question devrait être reconnue en en posant une autre : Quelle est l'organisation qui établit et dirige les élections ? Ce n'est certes pas l'organisation de Dieu ; donc ce sera l'organisation de Satan, car Satan est le dieu de ce monde. Aucun enfant de Dieu devrait avoir la moindre difficulté pour savoir quel est son devoir au sujet de ces élections. S'il appartient à l'Eternel Dieu et à son organisation, il ne peut donc rien avoir à faire avec l'organisation de Satan et « suivre des voies droites » en même temps, car l'organisation de Dieu et celle du Diable ne peuvent avoir aucun rapport. Dieu lui-même a mis l'inimitié entre la postérité du serpent et celle de la femme. On ne peut être ami du monde et plaire à Dieu. — Jacques 4 : 4.

²⁰ Si l'on vote pour des fonctions du monde, on montre par là sa sympathie à ce sujet. Ce n'est cependant pas notre pensée que l'on doive être dur et désobligeant envers qui que ce soit de ce monde, mais il nous faut simplement nous en séparer. Il est écrit à ce sujet : « Ne portez pas un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? » — 2 Corinthiens 6 : 14 ; vers. Ostervald.

²¹ Si un chrétien prend part au vote des hommes du monde pour en choisir d'autres à des fonctions terrestres, il portera le même joug que le monde. Il devient donc, à ce sujet, son associé. Communion signifie association et il ne peut y avoir de communion ou d'association entre ces deux organisations.

²² L'apôtre continue : « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple de Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » — 2 Corinthiens 6 : 15, 16.

²³ Les éléments commerciaux, politiques et ecclésiastiques ne se joignent-ils pas pour élire leurs favoris, afin qu'ils règnent et surveillent le peuple ? Si le chrétien vote, n'entre-t-il pas en compromis avec l'organisation du Diable ?

²⁴ Pour avoir l'approbation de Dieu, l'oint doit lui être entièrement dévoué et être séparé de l'organisation de l'ennemi. L'apôtre ajoute : « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » — 2 Corinthiens 6 : 17, 18.

²⁵ Nous pourrions faire partie de Sion et de la classe du temple et, par ignorance, participer au vote, ou soutenir d'autre manière l'organisation de Satan. Cependant, lorsque nous arriverions à comprendre la vérité, et que nous verrions qu'en agissant ainsi nous serions en communion avec l'injustice, il nous faudrait immédiatement nous séparer d'une telle injustice et suivre le chemin de la justice, soit, des voies droites, autrement nous ne pourrions rester en Sion longtemps. En votant nous prêterions notre soutien à une partie de l'organisation de Satan. Si nous le faisons consciemment et de propos délibéré, nous employerions notre pouvoir à soutenir

l'organisation de Satan et nos mains seraient marquées de la marque de la bête. — Apocalypse 15 : 2 ; vers. Ostervald.

²⁶ Quelqu'un dira peut-être qu'il doit voter pour avoir la faveur d'un fonctionnaire terrestre qui est un membre de l'organisation de Satan. Le chrétien doit choisir s'il veut plaire ou à l'homme ou à Dieu. — Apocalypse 13 : 16, 17.

²⁷ Dans bien des églésias certains frères et sœurs ont manifesté leur disposition à la querelle, spécialement depuis 1918. C'est une mauvaise disposition qui n'est pas du tout en harmonie avec celle des oints. Ceux qui sont les sentinelles de Dieu voient d'œil à œil et ils élèvent ensemble la voix pour proclamer le message de Dieu. (Esaïe 52 : 8) Tous les membres véritables de Sion jouiront maintenant de la paix. (Psaume 122 : 7, 8) C'est pourquoi l'apôtre dit : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » — Verset 14.

²⁸ Ce n'est pas le moment maintenant de se quereller ou d'ergoter parmi le peuple de Dieu. Ses membres doivent former un front solide contre l'ennemi et rester côte à côte. « Sanctification » ne signifie pas « apparence pieuse », mais dévouement entier à Dieu et à sa cause de justice, cela signifie prendre fermement position contre l'ennemi. Les oints doivent toujours prendre position pour Dieu, car ils sont ses témoins. Ceux qui sont entièrement dévoués à l'Eternel éviteront tout esprit d'amertume envers les oints. Il se pourrait que l'amertume surgisse entre deux anciens d'une église. D'autres membres de l'église prendraient position soit d'un côté ou de l'autre, parce qu'ils préfèrent soit l'un soit l'autre des anciens. Il en résulterait que non seulement les deux anciens y seraient engagés, mais de nombreux frères et sœurs en seraient également infectés, par suite de la difficulté de ces anciens. L'exhortation de l'apôtre est donc actuelle ; « Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés. » — Verset 15.

²⁹ Ensuite l'apôtre parle de l'impudicité. L'amertume conduit souvent à l'impudicité dans le sens des Ecritures. Les paroles de l'apôtre l'indiquent clairement. « Impudicité » signifie « relation illicite ». Les oints de Dieu sont entièrement séparés du monde ; ils ont été faits membres de l'organisation de Dieu. L'amertume détourne souvent de Dieu ; celui qui manifeste cet esprit se laisse facilement entraîner par l'organisation de Satan. Il commence à entrer en compromis avec l'ennemi, à agir contre ses frères et il devient méchant. (Psaume 50 : 16-18) En prenant ce chemin il s'est mis en dehors du royaume et il n'y a plus d'espoir d'en revenir.

³⁰ Ce fut évidemment la pensée qu'eut l'apôtre, lorsqu'il écrivit : « A ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme Esaü, qui pour un met vendit son droit d'aînesse. Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes ; car son repentir ne peut avoir aucun effet. » — Versets 16, 17.

³¹ Parce qu'Esaü était égoïste il vendit son droit d'aînesse. Puis il devint très aigri contre Jacob. Esaü représente la classe méchante qui persécute la classe juste préfigurée par Jacob. Pour satisfaire leur amertume ils vendent leur droit d'aînesse. Leur mauvais esprit les conduit dans l'organisation de Satan.

IL VIENT VERS SION

³² Après avoir donné les exhortations ci-dessus, l'apôtre explique pourquoi il est si définitif dans son langage : « Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ... mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion. » — Versets 18, 22.

³³ Ce qui se passa au Sinaï montre simplement ce qui va avoir lieu maintenant. C'est au Sinaï que Dieu fit trembler la terre, mais l'apôtre dit que maintenant il fera ébranler le ciel et la terre. C'est au Sinaï que Dieu donna ses commandements aux Israélites. Et parce qu'ils négligèrent d'y obéir, ils n'ont rien profité de l'alliance et furent, par conséquent, rejetés. Maintenant l'Eternel Dieu parle à son peuple depuis le ciel ; voici ce que dit son témoin fidèle : « Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle ; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait des oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux. » Verset 25.

SES COMMANDEMENTS

³⁴ La venue du Seigneur dans son temple est aussi un temps de grande crise. C'est ce que le passage suivant déclare positivement. (Malachie 3 : 1-3) Avant ce moment, nombreux furent ceux qui crurent que Dieu a essayé d'amener les hommes au ciel, mais que le Diable les en a empêché. Les oints comprennent maintenant très bien qu'une telle conclusion n'est pas en harmonie avec ce passage. Dieu n'essaye pas d'amener quelqu'un au ciel. Il a appelé des hommes hors des ténèbres, hors de l'organisation de Satan ; il les a conduits dans la sienne et les a éclairés. Il les a enfantés comme ses fils et leur donne l'occasion de prouver leur fidélité et leur amour pour lui. Seuls ceux qui en ont donné preuve auront part au royaume céleste.

³⁵ Lorsque Christ Jésus vint dans son temple, l'épreuve commença, car il s'assit pour purifier les fils de Lévi. Après cela le Seigneur commença à soumettre ses oints à des épreuves ardentes, afin que ceux qui étaient approuvés puissent offrir au Seigneur une offrande en justice. Cela signifie que tous ceux qui ne sont pas approuvés durant l'épreuve seront ébranlés. Cela est en harmonie complète avec les paroles suivantes de l'apôtre Paul : « Nous nous sommes maintenant approchés de la montagne de Sion ». Au Sinaï il y eut un grand tremblement de terre, mais maintenant Dieu ébranle les cieux et la terre et c'est le dernier ébranlement ; tous ceux qui pourront être ébranlés le seront. « Lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. » (Versets 26, 27) Cet ébranlement se fait pour que ceux qui sont approuvés restent fidèles au Seigneur. C'est le moyen qui dévoilera les serviteurs approuvés.

³⁶ Pourquoi les Israélites ont-ils échoué ? A cause de leur manque de fidélité et de dévouement envers Dieu. (Romains 11 : 20 ; Hébreux 4 : 6) Il va sans dire que la même règle divine s'applique à la nouvelle création, car les lois et les règles de Dieu ne changent pas. (Malachie 3 : 6) Quels sont donc les commandements auxquels les oints doivent maintenant obéir fidèlement ?

On pourra répondre à cette question en posant une autre, soit : Pourquoi Dieu a-t-il amené les oints en Sion ? Voici la réponse : Il les a enfantés pour qu'ils accomplissent une œuvre spéciale. L'époque est venue où Dieu ébranlera les cieux et la terre. Il détruira complètement l'organisation de Satan. Il ne fait jamais rien en secret ; il avertit suffisamment. Il se sert maintenant de son peuple pour donner cet avertissement. Le monde entier est aveugle et a suivi le Diable. Même la « chrétienté organisée » est devenue un élément actif de l'organisation de Satan. Les conducteurs renient ouvertement Dieu et son plan de salut par Christ. Même beaucoup de ceux qui ont été appelés des ténèbres dans la lumière de la vérité sont devenus négligents, indifférents ou passifs.

³⁷ Seuls les saints qui sont entièrement dévoués à Dieu sont prêts à le servir. Dieu s'adresse à eux et dit : « Je veux donner un témoignage au monde, afin qu'il sache que je suis Dieu et qu'il connaisse mes desseins. Vous êtes ceux que j'ai oints et chargés de faire cette œuvre. Vous êtes donc mes témoins que je suis Dieu. » (Esaïe 43:10, 12) Et ils saisissent volontiers et joyeusement l'occasion de devenir les témoins de Dieu.

³⁸ Les Ecritures montrent clairement que la responsabilité de garder l'alliance avec Jéhovah reposait sur les Israélites. Ils ne pouvaient la garder parfaitement, mais ils auraient pu faire de leur mieux et en garder l'esprit. Ils ne l'ont point fait, mais ils ont refusé d'écouter le Seigneur et de lui obéir et c'est pourquoi ils n'ont pas échappé à la punition prescrite par les termes de l'alliance.

³⁹ L'heure décisive pour le « reste » de l'Eglise est arrivée maintenant et avec elle une bien plus grande responsabilité que celle que les Juifs n'ont jamais eue. Nous vivons dans les derniers jours — où aura lieu l'ébranlement décisif — et tout juste avant la ruine complète de l'organisation de Satan. Cet ébranlement révélera les serviteurs approuvés et tout ce qui pourra être ébranlé sera ébranlé. Afin que les oints comprennent mieux leur responsabilité, Dieu fait briller de temps à autre ses éclairs ; sa voix retentit maintenant comme le tonnerre. Son message, symbolisé par le tonnerre, parcourt la terre entière.

⁴⁰ Quelques-uns qui, jusqu'à un certain point, ont été privilégiés par la connaissance de la vérité, ne semblent pas apprécier l'heure et la responsabilité de leur devoir. Ils sont indifférents et passifs. Non seulement l'apôtre exhorte tous ceux qui ont été oints, mais il les avertit de maintenir cette onction par leur fidélité. Seuls les serviteurs fidèles et véritables resteront debout, et cela uniquement par la grâce de Dieu. Seuls ceux qui aiment Dieu et qui sont fidèles seront gardés. (Psaume 31:24) Ensuite l'apôtre donne la raison de cette épreuve.

LE ROYAUME

⁴¹ « C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. » (Verset 28) La raison en est donc positivement annoncée, et il est montré que pour plaire à Dieu, chacun doit lui rendre un culte qui lui soit agréable, un culte qui soit en harmonie avec ses commandements.

⁴² Au Jourdain, Dieu fit une alliance avec Jésus pour lui donner un royaume. Le jour de sa mort, Jésus invita ses disciples à entrer dans cette alliance et à partager son royaume avec lui. (Luc 22 : 28-30) Depuis le moment où il avait conclu son alliance au Jourdain

jusqu'à sa crucifixion, Jésus avait été extrêmement éprouvé; cependant il en sortit victorieux. Il mourut de la mort la plus ignominieuse, en obéissance à la volonté de son Père. A cause de sa soumission complète et de son obéissance absolue, Dieu le ressuscita des morts et le revêtit de la nature divine; il lui remit tout pouvoir dans les cieux et sur la terre et l'éleva à la plus haute position. Jésus avait emporté la pleine victoire et obtenu le royaume que Dieu lui avait promis. Monté au ciel, il reçut de son Père le commandement de rester inactif jusqu'à ce que vienne le temps marqué où il prendrait son pouvoir, afin de régner et de mettre tous les ennemis à ses pieds. Il attendait donc ce jour et entre-temps, selon le désir de son Père, il continua de choisir ceux qui devaient être admis dans l'alliance conclue pour le royaume.

⁴³ Le moment marqué vint où il dut prendre son pouvoir et régner au milieu de ses ennemis, par obéissance au commandement de Dieu. Après avoir expulsé l'ennemi du ciel, il rassembla les fidèles dans la condition du temple et ceux-ci se trouvent maintenant à la frontière du monde, leurs visages dirigés vers les portes du royaume. Ils ont l'ordre de continuer leur marche et de franchir ces portes.

⁴⁴ La grande crise s'approche. Vous voyez la montagne de Sion, symbole du royaume de Dieu. Satan et sa puissante organisation se révoltent et sont contre ce royaume. Toutes les forces se hâtent vers Armaguédon. L'apôtre Paul, témoin fidèle du Seigneur, s'adresse à ses frères et leur dit en substance: «Rappelez-vous le grand chaos des éléments, lorsque Dieu amena son peuple au pied de la montagne du Sinaï. La terre trembla alors. Il y eut des nuages menaçants, des ténèbres et une grande tempête, et le son d'une forte voix retentit; l'aspect était si terrible que Moïse même gémit de crainte. Ce qui se passait alors est une faible lueur de ce qui va suivre en Armaguédon. Mais même avant Armaguédon tous ceux qui ont fait une alliance avec le Seigneur, et qui pourront être ébranlés, le seront, car ceux qui ne sortiront pas vainqueurs de l'épreuve, tomberont. Ce grand ébranlement fendra les cieux et la terre. Ceux du royaume ne pourront être ébranlés. Le royaume subsistera pour toujours.»

⁴⁵ Lorsque l'apôtre, lors de la présence de Jésus, annonça «tu es le Christ», Jésus lui dit: «Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.» (Matthieu 16:18) L'Eglise de Dieu, composée de ses oints, forme la famille royale des cieux. Pendant toute l'ère chrétienne, Satan a cherché à la détruire, mais il n'a point réussi. Maintenant il s'avance pour lui faire la guerre, afin d'accomplir sa destruction. Il rassemble les forces qui lui appartiennent et les dirige contre l'organisation de Dieu. Des paroles humaines ne sauraient en faire une description. Christ Jésus conduit le combat livré contre l'ennemi. Le bruit, le rugissement, le tonnerre et l'ébranlement surpassent de beaucoup les phénomènes de la montagne du Sinaï. Cependant le royaume subsiste. Le roc séculaire ne peut être ébranlé. L'heure de Dieu est arrivée pour établir le monde, ce qu'il effectuera par Christ, et ce monde-là ne sera jamais ébranlé. Il ordonne à son peuple d'annoncer aux nations que le temps où cela se fait est venu. — Psaume 96:10.

⁴⁶ Cette grande crise de l'Eglise étant arrivée, le témoin fidèle de Dieu, l'apôtre, dit à tous ceux qui ont été amenés dans l'alliance: «Prenez garde de ne pas refuser d'obéir à celui qui donne les commandements.

Le royaume est arrivé et il ne peut être ébranlé. Prenez garde à ce que votre manière d'agir ait l'approbation de Dieu; pour jouir de sa faveur vous devez lui rendre un culte agréable et le servir avec crainte.»

⁴⁷ Vous ne pourrez rendre un culte agréable au Seigneur si vous n'obéissez pas joyeusement à ses commandements. Cela signifie donc que tous ceux qui aujourd'hui resteront debout par la grâce de Dieu doivent obéir joyeusement à ses commandements. Il est évident que chaque oint verra l'importance d'un service fidèle à Dieu. Lorsque l'apôtre explique clairement que ceux qui sont approuvés doivent rendre un culte agréable à Dieu avec piété et avec crainte, il souligne l'importance d'avoir part comme témoin à la proclamation du message de Dieu qui doit être annoncé aux peuples de la terre. (Matthieu 24:14) La crainte ici mentionnée ne signifie pas craindre l'homme ou le Diable. Ceux qui sont vraiment oints craindront de pouvoir manquer une grande occasion de prouver leur amour et leur fidélité envers Dieu et ainsi d'être infidèles. L'apôtre ajoute ensuite: «Car notre Dieu est aussi un feu dévorant.» — Verset 29.

⁴⁸ Cela signifie que Dieu dévorera tout ce qui s'oppose à lui et à son royaume. Le jour de la justification de son nom est arrivé. Les serviteurs fidèles et véritables entendront les commandements de l'Eternel Dieu et lui obéiront joyeusement; c'est ainsi qu'ils prouveront leur amour pour lui. En agissant de cette manière et avec confiance, fidèlement et sincèrement jusqu'à la fin, ils auront une pleine entrée dans le royaume et resteront pour toujours avec Christ Jésus et avec l'Eternel Dieu.

QUESTIONS BIENNENNES

A qui l'Eternel accorde-t-il sa lumière? De quelle manière? Dans quel but? Quelle est la relation entre la connaissance et la responsabilité? Indiquez comment agit l'amour dans l'emploi de la connaissance; et comment agit l'égoïsme. A quel résultat conduit chaque manière d'agir? § 1, 2.

Pour combien de temps les Israélites ont-ils été en Egypte et quelles expériences y ont-ils faites? Quelle était la charge confiée à Moïse à leur sujet? Décrivez leur délivrance et comment ils furent gardés sur leur chemin. Pourquoi l'Eternel a-t-il ainsi agi avec Israël? Comment la montagne du Sinaï devient-elle importante? Comment les Israélites ont-ils achevé leurs migrations? Qu'est-ce qui y eut lieu plus tard? § 3-5.

Que fut Sion? Son dessein? De quoi était-elle un symbole et dans quel sens? § 6.

Etablissez la différence entre Jérusalem et Sion. Qui constitue l'organisation de Dieu, d'après l'indication de notre texte? § 7, 8.

Appliquez «j'appelai mon fils hors d'Egypte». Que peut-on dire de l'unité de l'Eglise primitive? Comment cette unité a-t-elle été rétablie? § 9-11.

Montrez quand commença l'accomplissement de notre texte. § 12.

Dans quelle intention les Israélites furent-ils rassemblés au Sinaï? Qu'est-ce que cela préfigurait? § 13, 14.

Appliquez Hébreux 12:12, 13 et donnez-en des raisons. Comment Jésus a-t-il donné l'exemple de «suivre avec nos pieds des voies droites»? § 15-17.

Un chrétien peut-il participer à des élections publiques et à d'autres affaires politiques? Pourquoi? Comment pouvons-nous arriver à une conclusion correcte à ce sujet? § 18-23.

Citez des passages pour prouver la position qu'il faut prendre par rapport à ce monde et à ses activités, afin d'avoir l'approbation du Seigneur. Quelle est la responsabilité qui repose sur la connaissance sous ce rapport? Qu'est-ce que cela signifie «avoir la marque de la bête»? Est-ce nécessaire ou important de plaire aux hommes avant tout? Pourquoi? § 24-26.

Prouvez l'importance actuelle d'Hébreux 12:14, 15. § 27, 28.

Indiquez l'état grave de permettre que l'amertume prenne place dans nos cœurs. § 29-31.

Comparez la responsabilité qu'a le peuple du Seigneur aujourd'hui avec celle des Israélites sous leur alliance. § 32, 33.

Pourquoi Dieu a-t-il appelé des hommes des ténèbres? § 34.

Donnez la raison des épreuves plus ardues qui sont venues sur les oints en 1918 et des lors. Expliquez le but d'ébranler «les cieux et la terre». § 35.

Pourquoi le peuple d'Israël a-t-il manqué d'entrer dans son héritage ? Quelle leçon y trouvons-nous ? Décrivez les circonstances qui demandent qu'un témoignage spécial soit rendu à l'heure actuelle. Quels sont les privilèges et la responsabilité du peuple de Dieu sous ce rapport ? § 36, 37.

La responsabilité des Israélites a-t-elle été changée par la raison qu'ils étaient incapables de garder leur alliance à la perfection ? Comparez, sous ce rapport, leur position avec celle des oints à l'heure actuelle. § 38-40.

Comment peut-on « rendre à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte » ? Expliquez « recevant un royaume inébranlable ». Indiquez comme exemple et encouragement la voie que prit Jésus, et la manière d'agir de son Père à son égard. § 41, 42.

Montrez, d'après l'image du Sinai, où se trouve le peuple de Dieu et combien sa position actuelle est dangereuse. § 43, 44.

Quels sont la leçon actuelle et l'encouragement que nous trouvons en Matthieu 16 : 18 ? § 45, 46.

Et que signifie maintenant fidélité ? § 47, 48. (W. T. 1er avril 1929)

QUELS SONT LES PIRES ENNEMIS DE DIEU ?

DANS 1 Corinthiens 6 : 9, 10 se trouvent les paroles suivantes : « Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs n'hériteront le royaume de Dieu. » Beaucoup d'autres passages des Ecritures condamnent ces mauvaises habitudes ainsi que le meurtre, le mensonge, la corruption, la profanation.

Ces choses étant condamnées par les Ecritures, les évangélistes, les ministres et d'autres en ont conclu que ce sont les pires offenses contre Jéhovah Dieu et que par conséquent ceux qui font ces choses sont les pires ennemis de Dieu. Comme résultat de cette conclusion, tous les efforts missionnaires se sont concentrés à convertir les hommes à des principes moraux plus élevés. Il va sans dire que ces choses sont mauvaises, qu'elles sont à déplorer et qu'elles sont tout à fait condamnées par les gens de bien.

Ceux qui commettent ces actions sont des pécheurs, mais ils ne sont pas les plus mauvais de la terre ; ils ne sont pas non plus les pires ennemis de Dieu. Dans bien des cas ils ne sont pas du tout ennemis de Dieu, mais victimes de circonstances, de l'entourage ou d'une mauvaise éducation. Souvent ils sont aux prises d'une faiblesse charnelle à laquelle ils sont impuissants à résister. Ils ont très rarement une conception juste des lois de Dieu et ainsi ils ne réalisent pas combien leur péché est flagrant aux yeux de Dieu. La Bible appelle ces gens-là des pécheurs et non des méchants.

Peu nombreuses sont les personnes qui ont jamais discerné que la Bible fait une distinction entre un pécheur et un homme méchant. Tous les hommes sont pécheurs, parce qu'ils sont nés dans le péché. Les Ecritures déclarent qu'« il n'y a pas de juste, pas même un seul ». Cependant tous les hommes ne sont pas méchants. Une personne méchante est celle qui volontairement, avec malveillance, avec une intention délibérée, cherche à offenser, à s'opposer, à dénaturer, à empêcher, à contrarier l'œuvre de Jéhovah Dieu et à diffamer son nom. Des millions qui pèchent en commettant le vol, le mensonge, le meurtre, l'adultère ou d'autres délits pareils, n'ont aucun désir de faire opposition à Dieu ou de le dénaturer. Ils sont ennemis d'eux-mêmes et par moments, indirectement, ennemis de leurs semblables. Ce sont des pécheurs, mais non pas des personnes méchantes, parce que leurs cœurs ne sont pas mauvais.

Fréquemment ces gens sont « les meilleurs cœurs de la société ». Ils sont pécheurs, commettent des fautes par ignorance ou par faiblesse. Dieu a pitié des pécheurs et il est indulgent pour leurs faiblesses et leur ignorance.

Pierre dit à ceux qui mirent Jésus à mort : « Je sais que vous avez agi par ignorance. » (Actes 3 : 17) Dans Actes 17 : 30, 31 Paul dit aussi : « C'est pourquoi ne tenant pas compte de ces temps d'ignorance, Dieu a fixé un jour où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme qu'il a établi pour cela. » L'homme qui pêche par ignorance n'est pas aussi méchant que celui qui pêche volontairement. Ainsi ceux qui incitèrent à mettre Jésus à mort ne furent point aussi coupables que les pharisiens et les scribes qui incitèrent la foule ignorante à commettre le crime. Ces scribes et pharisiens étaient les conducteurs religieux de cette époque, ils savaient qu'ils tuaient un innocent, car ce furent eux qui soudoyèrent les autres à prêter de faux serments pour condamner Jésus. Ils étaient des méchants et en termes non-mesurés, Jésus les accusa d'hypocrisie. Ils furent les ennemis de Dieu, tandis que la populace et les soldats étaient des instruments ignorants des pharisiens et d'autres ennemis obstinés et malveillants. Paul dit : « S'ils l'eussent connue [la sagesse divine], ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. »

Bien que Dieu ait pitié des pécheurs, qu'il ait envoyé son Fils dans le monde afin de mourir pour eux, qu'il ait pourvu à un jour de jugement de mille ans durant lequel ils recevront l'éducation et la discipline, néanmoins il est écrit des méchants : « Le Dieu fort s'irrite tous les jours contre le méchant. » Plus loin il est dit d'eux : « Il exterminera tous les méchants. » — Psaume 7 : 12 ; 145 : 20. »

Les Ecritures mentionnent à maintes reprises la seconde mort comme châtement de péchés volontaires et de la méchanceté. La seconde mort est la destruction éternelle sans espérance de résurrection.

La seconde mort est le partage des méchants, c'est-à-dire de ceux qui font opposition à Jéhovah Dieu et à son œuvre, de ceux qui calomnient, qui dénaturent son nom ; de ceux qui résistent à sa vérité, qui résistent à l'établissement de son royaume sur la terre. Tous ceux qui s'opposent, qui résistent et calomnient Dieu après avoir vu les preuves de son évidence, de son œuvre et de la véracité de sa parole mourront certainement de la seconde mort. Ils seront détruits. D'autre part, plusieurs millions de pécheurs entreront en complète harmonie avec Dieu après avoir eu la révélation suprême, et finalement ils obtiendront la vie éternelle sur la terre, parce que leur cœur n'est ni volontaire, ni opiniâtre, ni rebelle.

Comprenons donc bien clairement qui sont les méchants, et en conséquence les pires ennemis de Dieu. Sans doute Satan a été le grand ennemi. Il commença à s'opposer à Jéhovah Dieu en Eden et depuis il lui a toujours fait opposition volontairement, avec persistance

et avec malveillance. Il a calomnié, dénaturé Dieu et sa vérité ; de même il a aveuglé avec perversité l'esprit des hommes au sujet de Dieu. Il est déjà condamné à la destruction. Dans Hébreux 2 : 14 nous lisons que Jésus-Christ anéantira le Diable. Dans Apocalypse 20 : 10 nous lisons que le Diable sera jeté dans l'étang de feu ; et l'apôtre nous dit que l'étang de feu est la seconde mort. — Apocalypse 20 : 14 ; 21 : 8.

A sa première venue Jésus trouva les principaux conducteurs religieux opposés à son œuvre et message, ils ne voulaient pas le reconnaître comme Fils de Dieu, ils entravaient son œuvre et excitaient le peuple contre lui.

Il est écrit que les gens du peuple, qui étaient tous pécheurs, écoutaient Jésus avec plaisir. (Marc 12 : 37) Ils l'auraient joyeusement accepté comme Messie, sans l'influence de leurs chefs religieux qui, méchants de cœur, avaient déjà décrété sa mort.

Jésus dit à ces conducteurs : « Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux, vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. » Il leur dit qu'ils enseignaient des lois humaines comme si celles-ci étaient des commandements de Dieu. — Matthieu 23 : 13 ; 15 : 9.

Nier que Jésus est le Fils de Dieu, malgré la quantité de preuves qu'il donna, est l'évidence d'une méchanceté de cœur que Dieu ne peut excuser. C'est si pernicieux et méchant aux yeux de Dieu d'empêcher autrui d'accepter Jésus comme Messie, d'enseigner des doctrines et des credo humains et de prétendre que ceux-ci proviennent de Lui, qu'Il ne peut ni ne veut jamais le pardonner. Ceux qui persistent à s'opposer à Dieu et à son œuvre, malgré les preuves les plus convaincantes, sont du même esprit égocentrique et opinâtre qui anime Satan, et selon les Ecritures subiront le même châtement éternel qui est dévolu à Satan, c'est-à-dire, la seconde mort.

Nous vivons actuellement au temps de la seconde présence du Seigneur. Il y a quelques personnes sur la terre qui déclarent que le Seigneur est présent, qu'il établit le royaume qu'il a prédit, et pour lequel Jésus avait enseigné à son peuple de prier. Les preuves de ce fait ont été établies si clairement qu'elles sont indiscutables ; cependant il se trouve des personnes qui s'opposent à l'œuvre du Seigneur, au message qui se donne, et qui essaient par toutes sortes de moyens, équitables et souillés, à empêcher les hommes d'entrer

dans la joie et dans la bénédiction qui leur appartient. Maintenant aussi, le peuple entend le message joyeusement et l'accepterait, sans l'influence des conducteurs religieux.

Les preuves de la fausseté des enseignements des « tourments éternels », de la « trinité » et de « l'immortalité » se trouvent clairement dans les Ecritures, l'Association Internationale des Etudiants de la Bible les a publiées, ces dernières années, par des millions de livres et de brochures, de sorte qu'il n'y a plus d'excuse pour les conducteurs religieux du temps actuel de continuer l'enseignement de ces erreurs. Les preuves que le royaume de Christ s'établit actuellement sur la terre et que les bénédictions vont s'étendre sur tout le monde sont si claires et convaincantes que n'importe quel homme, si insensé qu'il soit, peut les comprendre.

Mais certaines personnes font opposition à ce message de bénédiction, de consolation et d'espérance. Les uns, comme Paul l'affirme, « s'opposent toujours à la vérité ». (2 Timothée 3 : 8) Nous voyons quelques grands conducteurs religieux de nos jours se moquant des preuves que Christ établit maintenant son royaume. Pierre s'y réfère en disant : « Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises et disant : Où est la promesse de son avènement ? » — 2 Pierre 3 : 3, 4.

De nos jours aussi les conducteurs déshonorent Dieu en substituant à la vérité la théorie de l'évolution et prêchent ainsi comme doctrines de commandements humains, tels qu'ils le faisaient au temps du premier avènement. Ces gens deviennent des adversaires, des personnes qui résistent à la vérité et à Dieu. Ils refusent d'accepter eux-mêmes les bénédictions et empêchent les autres d'en bénéficier. Ils sont bien plus coupables et répréhensibles aux yeux de Dieu que les membres déchus et pécheurs de la race humaine qui par faiblesse héréditaire, passion, manque d'instruction dans leur jeunesse, ignorance de la puissance et de l'amour de Dieu, sont enclins à mentir, à voler, à jurer, et à commettre d'autres offenses contre la justice, la vérité et l'amour.

Ces adversaires se font passer pour des chrétiens, mais résistent à l'œuvre et aux plans du Seigneur, ils combattent contre Dieu et sont ses pires ennemis ; c'est pour eux qu'est réservée pour l'éternité l'obscurité des ténèbres qui est la seconde mort, la destruction éternelle. — Jude 13.

(W. T. 15 mars 1929)

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

Texte du 5 juin

« Celui qui vaincra, ... j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem. » — Apocalypse 3 : 12.

CETTE promesse indique que les membres de la classe du temple appartiennent à l'Éternel, qu'ils le représentent et qu'ils font partie de son organisation. Elle dénote qu'ils ont confiance en l'Éternel et qu'en qualité de membres établis et fidèles de son organisation,

ils porteront témoignage à son nom. Elle dénote encore que ceux qui portent le nom du Dieu de Jésus ont son appui et son soutien et qu'ils comprennent non seulement ses desseins, mais aussi le but dont son nom se porte garant. Si Jésus écrit sur eux le nom de la ville de son Dieu, de la nouvelle Jérusalem, cela signifie qu'ils sont membres de son royaume ou de son gouvernement et qu'ils représentent vraiment fidèlement son règne. C'est sur eux que Jésus glorifié écrit son nouveau nom et qu'il les identifie ainsi comme membres du sacerdoce royal dont il est la Tête glorieuse.

Texte du 12 juin

Nous te louons, ô Dieu, nous célébrons tes louanges et ton nom est présent parmi nous. Tous racontent tes merveilles. — Psaume 75 : 1.

LES ŒUVRES que l'Éternel accomplit maintenant sur terre et que ses saints contemplent leur prouvent que Dieu lui-même est proche et qu'il s'occupe des affaires terrestres. Pour accomplir certaines de ses œuvres il se sert d'autres forces que de son peuple sur terre. Pour ainsi dire l'œuvre entière que ses oints accomplissent sur terre consiste dans la proclamation de ses œuvres merveilleuses. Les occasions de le servir qui maintenant leur sont données consistent à proclamer son nom et leur prouvent que Dieu se sert d'eux comme instruments et, par conséquent, qu'il les approuve. Cela montre également que Dieu veut que maintenant son nom soit exalté sur terre. Comprenant mieux les desseins de Dieu envers eux, les oints persévèrent dans l'œuvre avec pleine confiance. Ils ne se soucient pas tant de savoir combien de temps encore ils devront la continuer sur la terre, ni de savoir jusqu'à quel point le danger d'être attaqué par l'ennemi est grand : mais ils sont soucieux d'être fidèles à leur alliance. Ils invoquent donc son nom en le servant.

Texte du 19 juin

Publiez que son nom est exalté. — Esaïe 12 : 4 ; vers. 5 ; Luc 19 : 38.

LE NOM de l'Éternel est maintenant exalté dans les cieux parce que son nom en a été expulsé ; il est exalté en Sion parce que tous ceux qui font partie du temple du Seigneur célèbrent sa gloire. Dieu a com-

mandé à ses oints d'être ses témoins et de chanter ses louanges et de raconter ses merveilles au monde, afin que les peuples sachent que Jéhovah est Dieu et que le moment de leur délivrance est arrivé. Le cantique de louange a commencé et il augmentera en puissance ; le témoignage rendu à son nom et à ses desseins sera donné sur la terre comme Dieu l'a commandé. Dorénavant chaque oint du Seigneur vivra par sa fidélité. Si un enfant oint de Dieu se retire, il perdra la faveur de Dieu. Dieu gardera le fidèle et lui donnera une récompense glorieuse.

Texte du 26 juin

Heureux ceux qui habitent dans ta maison : Ils peuvent te louer sans cesse ! — Psaume 84 : 5.

LE SAUVEUR Christ Jésus a prouvé sa fidélité absolue envers l'Éternel et il est heureux pour toujours. Car tu le rends un objet de bénédictions à jamais ; tu le remplis de joie et d'allégresse par ta face. (Psaume 21 : 6 ; vers. 7 ; Luc 19 : 38) Le bonheur est un état béni. Jésus disait que pour avoir et accomplir la volonté de Dieu nous procurons le bonheur. Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites. (Jean 13 : 17 ; vers. 20 ; Luc 10 : 28) La désobéissance envers la loi de Dieu et l'éloignement de l'entière de la justice a été la cause de tout malheur. Mais que le Seigneur approuve depuis qu'il est venu dans son temple, continuent de demeurer dans sa maison grâce à leur dévouement continu et à leur fidélité envers lui. Ils sont entrés dans la joie du Seigneur et sont béni. Ils sont le peuple le plus heureux qui vive sur la terre aujourd'hui. Ils ne peuvent s'abstenir de chanter les louanges de l'Éternel.



Pourquoi ne pas chanter !

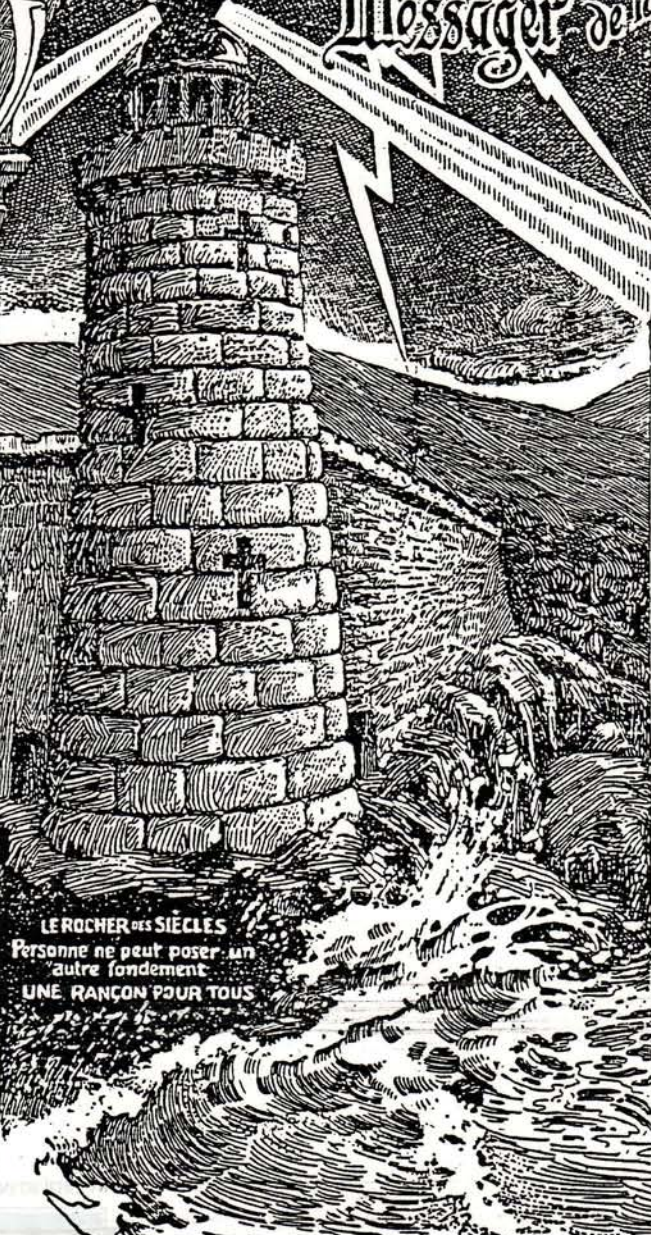
Pourquoi ne pas chanter la gloire du Seigneur ?
Pourquoi ne pas louer la bonté du Sauveur ?
Tout l'univers d'accord semble exalter l'amour
D'un Dieu compatissant et fidèle à toujours.
Faisons de même, ne nous laissons pas,
L'amour suprême veille sur nos pas.
Dans la lumière, marchons dignement,
Que la prière s'unisse à nos chants !

Entends l'oiseau de l'air, il chante faiblement,
Pourtant le Créateur reçoit son humble accent.
Vois-tu la fleur des champs ? son doux parfum parvient
Jusqu'au trône du Dieu qui veille sur les siens.
Faisons de même, ne nous laissons pas,
L'amour suprême veille sur nos pas.
Dans la lumière, marchons dignement,
Que la prière s'unisse à nos chants !

Et toi, petit ruisseau, tu cours en murmurant
Ton chant si simple et doux, mais plein d'enchantement ;
Même l'étoile dit : Nous chantons en concert
La gloire de Celui qui régit l'Univers.
Faisons de même, ne nous laissons pas,
L'amour suprême veille sur nos pas.
Dans la lumière, marchons dignement,
Que la prière s'unisse à nos chants !

TOUR DE LA GARDE

et
Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES
 Personne ne peut poser un
 autre fondement.
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVII^{me} Année Mensuel No 7

— BERNE —

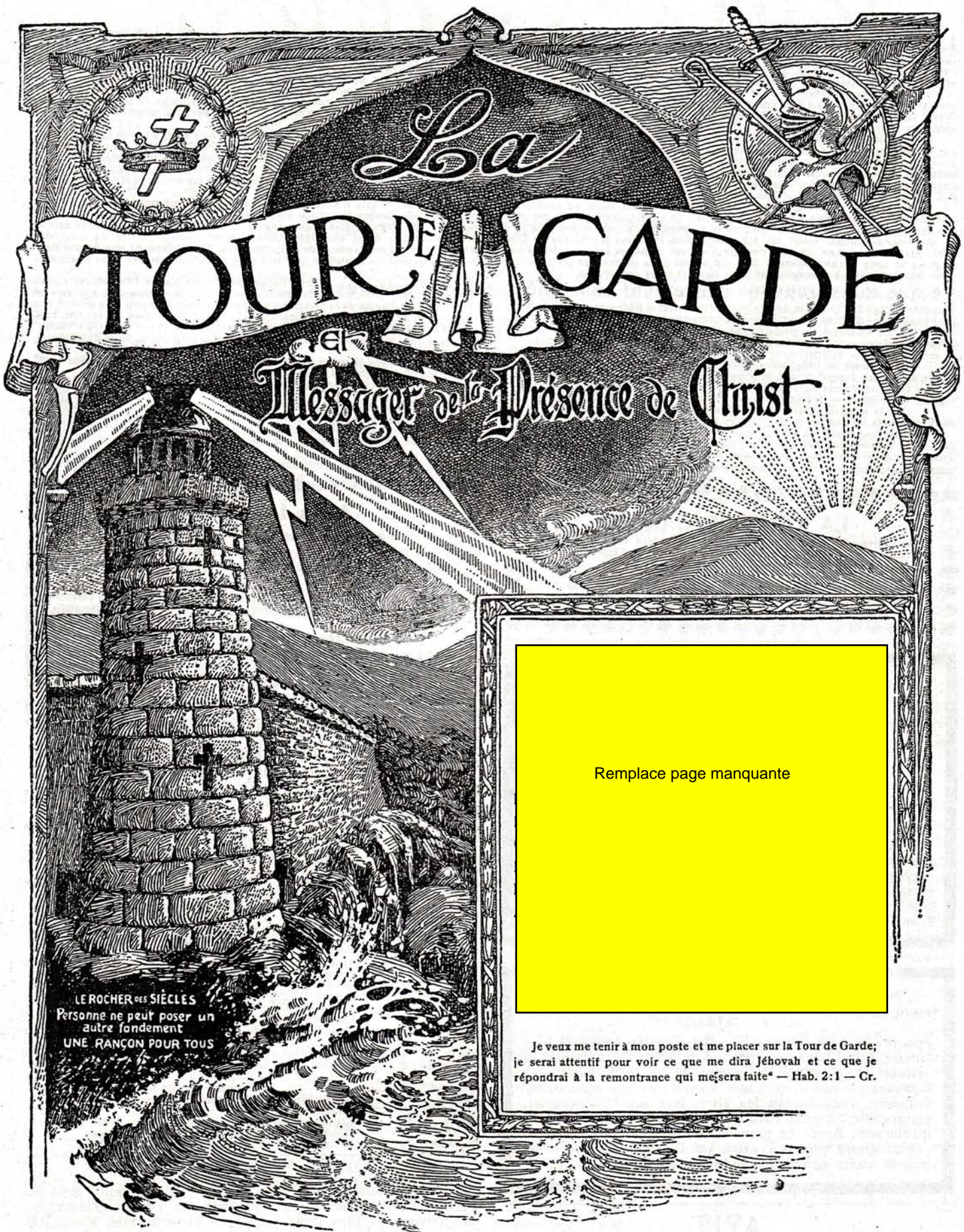
Anno Mundi 6057. — Juillet 1929

SOMMAIRE

Le Dieu des combats 99
 Mets ton plaisir en l'Eternel 104
 La terre revêtue de gloire 109
 Conférenciers du service et directeurs locaux 111
 Bonnes Espérances pour 1929-1930 111
 Commentaires des textes 112, 98

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde. Je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24-33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

"Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

AVEC LE « BULLETIN » PÉRIODIQUE

XXVII^{me} Année

JUILLET 1929

No 7

LE DIEU DES COMBATS

« Ainsi vous parle l'Éternel : Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » — 2 Chroniques 20 : 15.

PAR SON prophète, Jéhovah adressa ces paroles aux habitants de Jérusalem. Elles devaient en réalité servir à illustrer la puissance de Dieu et ses moyens de prendre soin des siens. Cette illustration ou image et l'enseignement qui en découle furent donnés pour aider et consoler son peuple sur terre à la fin du monde. Le chrétien vraiment dévoué au Seigneur est membre de Jérusalem, de l'organisation de Dieu. C'est évidemment la volonté de Dieu que ceux de ses fils qui sont encore sur terre revendiquent la promesse de ce texte. C'est en temps de guerre que cette promesse trouve son application.

PAIX

² Les Écritures disent que l'Éternel est « le Dieu de paix ». (Hébreux 13 : 20) Comment donc peuvent-elles dire aussi qu'il est le « Dieu des combats » qui entreprend une grande guerre ? car il est écrit : « L'Éternel est un vaillant guerrier ; l'Éternel est son nom. » (Exode 15 : 3) Jéhovah est le Dieu suprême de paix. Il est toujours calme et tranquille. Il n'est jamais troublé par des controverses. Sa Parole dit que son trône est environné d'un arc-en-ciel, ce qui veut dire qu'il demeure dans une sainte paix. — Apocalypse 4 : 3 ; Ezéchiel 1 : 28.

³ L'Éternel ne provoque jamais de guerre. Pendant des siècles son nom a été diffamé et déshonoré, mais il n'en a jamais été troublé dans sa paix. Il habite les cieux les plus élevés, il donne la sagesse pure et pacifique. (Jacques 3 : 17) Ses voies sages sont toujours paisibles et agréables. (Proverbes 3 : 17) Un grand désordre règne parfois parmi ses créatures, même parmi celles qui forment son peuple, mais « Dieu n'est pas un Dieu de désordre ». (1 Corinthiens 14 : 33) S'il le veut, Dieu met ses ennemis dans la confusion. Bien qu'il soit entouré de guerres, de combats, d'un grand chaos, il n'est pas confondu, car rien ne peut le confondre. Il est le Dieu suprême de paix.

EN TEMPS OPPORTUN

⁴ L'Éternel est lent à la colère et riche en bonté. (Nombres 14 : 18 ; Psaume 86 : 15) Mais le temps opportun arrive où il agira, afin de préserver son nom pour le bien de ses créatures. Au jour de Noé, Dieu avait été lent à la colère envers les méchants, mais lorsque vint le moment où il dut agir, il le fit. (1 Pierre 3 : 20) « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute

chose sous les cieux... un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » (Ecclésiaste 3 : 1-8) Voilà la règle que suit l'Éternel. Sachant tout, il agit au bon moment, au temps opportun.

⁵ L'Éternel Dieu est la source de toute vie. Tout droit à la vie vient de lui. Si ses créatures s'opposent à lui, il leur retire le privilège de la vie. Si elles oublient le nom de leur Créateur et suivent son ennemi, elles s'engagent dans le chemin de la destruction. C'est par conséquent pour le bien de ses créatures que Dieu leur révèle son nom au moment convenable. Il se fait un nom par la démonstration de sa puissance qui prouve qu'il n'y a point d'autre Dieu comme lui. Ce n'est pas lui qui en profite, mais bien ses créatures.

⁶ Le grand ennemi de Dieu, c'est Satan, le Diable, qui par sa méchanceté se prive des bénédictions divines. Dieu hait ses ennemis à cause de leur méchanceté et il les détruira en son temps. Satan cherche à entraîner toutes les créatures de Dieu dans sa voie de méchanceté qui, si elle est suivie jusqu'au bout, conduit à la destruction. En révélant son nom à ses créatures, Dieu leur montre le chemin de la vie. Sa manière d'agir est donc tout à fait désintéressée. Il est le Dieu d'amour.

⁷ L'Éternel Dieu ne s'engage pas à la guerre par raison de malice. Il ne saurait user de malice envers ses créatures, car la malice n'est point en lui. Sa loi est parfaite et droite et il la garde. (Psaume 19 : 8, 9) Elle a souvent été violée. Comme il est juste, il doit l'exécuter et il le fait au temps voulu. Il décide judiciairement du sort des méchants et lorsque le moment en est venu, il exécute ses décrets de jugement ou de justice. Les guerres de l'Éternel ne sont donc que la juste exécution de ses lois ; autrement dit, l'exécution de ses lois, ce sont ses guerres. Quels que soient les agents exécuteurs dont l'Éternel se sert, la guerre n'en est pas moins la sienne, car c'est la réalisation de son jugement.

⁸ Le peuple choisi de Dieu, Israël, a souvent été attaqué sans raison par des peuples et des nations, et Dieu s'est servi de lui pour les punir, pour exécuter son châtement. (Exode 17 : 8-16 ; 1 Samuel 15 : 2, 3) Quand les Israélites violaient sa loi, ce qui arrivait souvent, Dieu employait d'autres peuples pour exercer contre eux ses décrets. (Ezéchiel 21 : 29-32 ; Jérémie 39 : 5-8) Des hommes dont Satan se servit comme instruments ont accusé Dieu d'avoir fait des guerres sanglantes et injustes. Chaque guerre de l'Éternel a eu lieu pour le

bien de ceux qui désirent la vie, pour la justification de sa loi et de son nom.

PREMIERE GUERRE

⁹ La première déclaration de guerre fut faite au moment du péché d'Adam en Eden. Lucifer, agent de confiance de l'Eternel, était coupable de rébellion. Il devint l'ennemi de Dieu à cause de la violation délibérée de sa loi. Le dessein de Lucifer était de devenir un dominateur semblable à l'Eternel, et de se former une grande organisation, de défier l'Eternel. Dans ce but, il entraîna les créatures de Dieu dans le péché. Il s'éleva pour se faire adorer et s'opposa au grand Créateur comme l'indiqua son nom, Satan.

¹⁰ Satan était ambitieux et rebelle. Il désirait quelque chose à quoi il n'avait aucun droit. Il eut recours à la trahison pour satisfaire son désir. Sa conduite mit les autres créatures de Dieu en danger de destruction, car la loi de Dieu avait été violée. Dieu décréta qu'à cause de cet acte de trahison et de transgression Satan devait mourir. Il différa toutefois l'exécution de son décret, parce qu'il savait que Satan continuerait d'endurcir son cœur, que sa haine augmenterait envers lui, envers sa loi et envers toutes les créatures qui le serviraient, et qu'ainsi ses créatures auraient l'occasion de lui prouver leur fidélité ou leur infidélité. Dieu indiqua par qui il exécutera son décret ou son jugement : au moment voulu le serpent ancien, le Diable, sera écrasé par la « postérité de la femme ». Il dit : « Je mettrai inimitié... entre ta postérité et sa postérité (celle de la femme) : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui laisseras le talon. » (Genèse 3 : 15) « La femme » se rapporte à l'alliance qui produit la postérité, le Christ, l'agent exécuteur de Dieu.

¹¹ Enfreignant la loi divine, Adam se mit à suivre, non pas l'Eternel, mais Satan, cet autre dieu. (Juges 5 : 8) La race humaine entière en souffrit. La terre devint le théâtre de guerres inaugurées par Satan. Le premier sang versé fut celui d'Abel que Caïn fut poussé à tuer. Dès lors Satan fit la guerre à tous ceux qui se mettaient fermement du côté de l'Eternel Dieu. Pour révéler son nom à ses créatures et leur faire voir sa suprématie, pour qu'elles apprissent que lui seul donne la vie, Dieu a manifesté sa puissance guerrière contre l'ennemi à maintes reprises.

L'ETERNEL DES ARMEES

¹² Jéhovah est seul législateur. (Jacques 4 : 12) Il est le commandement suprême des forces de la justice. Il a dans son organisation un grand nombre de créatures intelligentes et fortes, c'est pourquoi il est appelé « le Seigneur Sabaoth », le Seigneur des armées, des forces armées. (Jacques 5 : 4) Il est l'Eternel des armées... le roi de gloire ». (Psaume 24 : 10) Il est l'Eternel, le Dieu des armées, le plus puissant de tous, (Psaume 89 : 9) ce qui signifie qu'il possède une grande armée. Christ Jésus, le Fils bien-aimé, est le « chef de l'armée de l'Eternel » et Dieu l'a revêtu du plein pouvoir. (Josué 5 : 14) Christ Jésus est sacrificateur ou agent souverain du Très-Haut. Dans sa Parole, Dieu parle de son Fils bien-aimé sous ce titre (Psaume 110 : 4; 45 : 1-9; Apocalypse 19 : 11-14) Les anges justes sont dans son organisation et membres de sa grande armée ; les hommes entièrement dévoués à Dieu en font aussi partie. Chaque division de l'armée de l'Eternel a son devoir. L'existence de cette grande

organisation prouve que Dieu s'en servira au moment voulu. Satan possède aussi une organisation immense dont la puissance et la force sont souvent méconnues, même de ceux qui prétendent être du côté de l'Eternel.

LE PRIX

¹³ Ce que Satan combat avec son armée, c'est la bonne réputation, le nom de l'Eternel. La race humaine est le prix de la guerre. Satan désire passionnément ce prix et il a tout risqué pour le gagner. Mais il le perdra certainement et subira la défaite, la destruction complète. Dieu avait établi Lucifer comme surveillant de l'homme. Au lieu de considérer ce poste de confiance comme une mission sacrée, Satan fit un plan qui mettrait la famille humaine en son pouvoir et lui permettrait de la garder pour lui. Dieu aurait pu l'en empêcher, mais alors le bien et le mal n'auraient jamais été mis en si grand contraste et la création n'aurait jamais appris cette leçon, savoir : que l'obéissance conduit à la vie et la rébellion à la mort.

¹⁴ La sagesse parfaite avait dit : « Que Satan fasse le pire ; que l'homme choisisse entre le bien et le mal ; que la création entière apprenne que Dieu seul peut accorder la vie éternelle et les bénédictions qui s'y rattachent. » Par suite du péché d'Adam la race humaine est tombée dans le péché. « Nous étions tous errants comme des brebis. » Dans une de ses paraboles, Jésus dépeint la race humaine comme une brebis perdue et lui-même comme quelqu'un qui quitte les parvis célestes et entreprend un dangereux et solitaire voyage, afin de combattre pour la brebis errante et la retrouver. Jésus réussira dans cette mission parce qu'il est le Fils et le représentant du Très-Haut, et qu'il est revêtu du pouvoir et de l'autorité absolus. — Luc 15 : 3-7.

¹⁵ Satan, l'ennemi, a aveuglé la race humaine et la tient en son pouvoir, mais le jour vient où il sera anéanti avec ses armées et où la race humaine sera réconciliée avec Dieu et rétablie. Pour que s'accomplisse cette œuvre en faveur de l'humanité, une grande guerre est nécessaire. Jéhovah, le grand Dieu des combats, livrera bataille à l'ennemi et à ses armées et remportera la victoire. Les armées sont en train de se rassembler et bientôt aura lieu le grand assaut.

ORDRE DE BATAILLE

¹⁶ Satan et ses anges, tous invisibles à l'homme, et tous les pouvoirs humains qui soutiennent volontairement son organisation, sont le camp ennemi. Le présent monde mauvais est avec Satan qui rassemble ses troupes et les met en position. Dans le camp de l'Eternel Dieu se trouvent son Fils bien-aimé comme chef d'armée, puis les saints ressuscités, tous les saints anges des cieux, et ceux des hommes qui ont été choisis du monde et faits fils de Dieu. En ces derniers jours Dieu a révélé à son peuple sur la terre l'horreur de l'organisation puissante de Satan. Il lui a aussi révélé quelque chose de sa propre organisation. Il lui montre maintenant quelle position il doit prendre sur le front et quels sont ses devoirs et privilèges. L'Eternel a le commandement suprême. Il n'a besoin de personne pour lui aider. Etre de son côté, c'est le plus grand des privilèges. Posons-nous donc cette question : qui est du côté de l'Eternel Dieu ?

¹⁷ Il n'y a que peu de personnes qui ont assez de foi en Dieu, qui lui sont assez dévouées pour prendre position de son côté. Beaucoup sont effrayées par la partie

visible de l'armée de Satan, parce que leur amour pour Dieu n'est pas assez grand ou qu'elles ont peu de foi. Ce ne sont que les membres du « reste » qui ne considèrent pas leur vie comme chère à eux-mêmes et qui se confient entièrement en l'Éternel. Rien ne les intéresse autant que l'accomplissement de la volonté de Dieu. Ils savent que par eux-mêmes ils sont impuissants contre la gigantesque organisation ennemie, mais, confiants, ils s'adressent avec ferveur à Dieu et disent : « O Éternel, accorde, accorde le salut ! O Éternel, donne la prospérité ! » — Psaume 118 : 25.

LE CHRÉTIEN ET LA GUERRE

¹⁸ Comment doit se comporter un chrétien en temps de guerre ? Supposons que la guerre éclate entre la Grande-Bretagne et l'Amérique, et que dans ces deux nations il y ait de véritables disciples de Christ. Que devraient faire ces derniers quant à leur position et leur participation à la guerre ?

¹⁹ Bien des nations revendiquent le nom de « nations chrétiennes » et leurs ecclésiastiques essayent de trouver des raisons de prouver que leurs pays respectifs combattent pour une cause juste et approuvée de Dieu. Leur point de vue est absolument faux. Les guerres entre nations ne se font pas parce que Dieu les veut. Comme les nations du monde ne sont pas les nations de Dieu, il n'ordonne jamais leurs guerres ni ne les dirige. Dieu fait la guerre pour exécuter son jugement lorsque sa loi a été violée. Les nations de la terre n'agissent donc pas comme instruments de Dieu lorsqu'elles luttent entre elles. Leurs guerres sont de nature égoïste et sont provoquées par Satan, le dieu de ce monde. Si les nations du monde désirent se battre, c'est leur affaire et non celle du chrétien. Le chrétien n'a naturellement pas le droit de dire à quelqu'un d'autre : Tu ne dois pas aller à la guerre. Si quelqu'un appartient au monde, il faut qu'il décide lui-même ce qu'il a à faire.

²⁰ Lorsqu'on est entièrement dévoué à l'Éternel Dieu, on doit se laisser diriger par sa loi. Les véritables et fidèles disciples de Christ ne sauraient hésiter dans leur décision de participation ou de non-participation aux guerres de ce monde, car Jésus leur dit : « Vous n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis du milieu du monde. » (Jean 15 : 19) Il n'y a pas de rapport entre l'organisation de Satan et celle de Dieu, et l'enfant de Dieu ne peut pas participer aux guerres des nations. — 2 Corinthiens 6 : 15-18.

²¹ Supposons toutefois qu'une nation énonce une loi contraignant tous les citoyens d'un certain âge au service militaire, au port de l'uniforme, à la guerre et à l'usage d'engins de destruction. Que doit faire le chrétien dans ce cas ? L'apôtre Paul répond : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » — Romains 6 : 16.

²² Les lois des nations disent : « Va à la guerre et tue. » La loi de Dieu, par laquelle ses fils doivent être dirigés, dit : « Tu ne tueras point. » (Matthieu 5 : 21) « L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » — Romains 13 : 9, 10.

²³ Le vrai chrétien obéit à la loi de Dieu ; c'est son credo. C'est pourquoi les Étudiants de la Bible dévoués au Seigneur refusent de faire du service militaire ; ils sont de véritables disciples de Christ et doivent obéir à la loi de Dieu. Si la loi du pays est droite, elle est en

harmonie avec celle de Dieu, et tous les vrais chrétiens peuvent alors lui obéir. Les lois sont faites pour tenir en bride les malfaiteurs. Le chrétien n'est point un malfaiteur ; l'amour est la règle qui doit le diriger et cela signifie qu'il doit toujours faire ce qui est droit. Supposons encore que le chrétien soit menacé d'emprisonnement ou de mort s'il refuse d'obéir à la loi qui lui commande d'aller à la guerre et de tuer ses semblables. L'apôtre traite cette question de la manière suivante : « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu. » (Actes 4 : 19) Ce qu'enseigne la Bible et que les Étudiants de la Bible croient en chrétiens, leur défend de prendre part au service militaire qui peut conduire à ôter la vie à autrui. Il vaut mieux subir la mort de la part des hommes pour avoir fait ce qui est juste, que de faire le mal aux yeux de Dieu et d'être détruit.

²⁴ Les vrais disciples de Christ ne forment-ils pas une partie de l'armée de l'Éternel dans sa grande guerre contre Satan ? Ne participent-ils pas à la guerre ? Certainement, ils sont membres de l'armée de Dieu, mais la loi de Dieu ne leur demande pas de tuer. Les armes dont ils font usage ne sont point charnelles. (2 Corinthiens 10 : 4) Le vrai disciple de Christ est membre de la nation sainte de Dieu qui a été choisie du milieu du monde pour son nom, pour qu'elle soit son témoin et chante ses louanges. (1 Pierre 2 : 9, 10 ; Actes 15 : 14) En ces jours où Dieu établit son royaume, la vérité est devenue si compréhensible que ceux de ses enfants qui ne voient pas leur route sont sans excuse. « C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. » — 2 Corinthiens 6 : 17.

²⁵ Ceux qui sont dévoués à Dieu et qui se sont mis entièrement de son côté ont une place dans son armée, et cette place leur a été assignée par Dieu lui-même. Sa parole indique clairement les devoirs du chrétien. Sa situation dans l'organisation divine exige qu'il chante les louanges de Dieu en annonçant ses desseins ; et tandis qu'il obéit, Dieu dirige son combat comme il le juge bon.

²⁶ Ce qu'était Jéhovah pour le peuple d'Israël en temps de danger et de guerre, il l'est maintenant pour ceux qui font partie de Sion, de la classe du temple, de son peuple. Lorsque les Israélites s'apprétaient à entrer dans le pays de Canaan pour y rencontrer leurs ennemis, Moïse leur dit au nom de l'Éternel : « L'Éternel, votre Dieu, qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous, selon tout ce qu'il a fait pour vous sous vos yeux en Égypte. » (Deutéronome 1 : 30) Et après avoir donné ses instructions à Josué devant le peuple, Moïse dit encore de la part de Dieu : « Ne les craignez point ; car l'Éternel, votre Dieu, combattra lui-même pour vous. » (Deutéronome 3 : 22) Lorsque Dieu ordonna aux Israélites de se ranger en ligne de bataille contre l'ennemi, il les instruisit en ces termes : « A l'approche du combat, le sacrificateur s'avancera, et parlera au peuple. Il leur dira : Ecoute, Israël ! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis. Que votre cœur ne se trouble point ; soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux. Car l'Éternel, votre Dieu, marche avec vous, pour combattre vos ennemis, pour vous sauver. » — Deutéronome 20 : 2-4.

²⁷ Israël passa par une grande crise lorsque les armées alliées d'Ammon, de Moab et de la montagne de Séir menacèrent la cité de Jérusalem. Dieu envoya ce message à son peuple : « Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce

ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » Puis l'Éternel Dieu donna à son peuple des instructions précises sur ce qu'il devait faire. Il ordonna qu'on plaçât à la tête de l'armée des chantres qui devaient avancer en louant l'Éternel. Les Israélites obéirent et lorsqu'ils commencèrent à chanter et à le louer, l'Éternel plaça une ambuscade contre les ennemis et les tua. (2 Chroniques 20 : 15-22) Le rapport biblique de ces événements a été donné au profit du peuple de Dieu actuellement sur la terre. — Romains 15 : 4.

²⁸ L'Église entre aujourd'hui dans « les jours de guerre et de bataille ». (Job 38 : 23) C'est ce qui fait que le « reste » se trouve maintenant dans la position la plus dangereuse. (Apocalypse 12 : 17) Sa sécurité dépend de l'Éternel qui accordera son entière protection à ceux qui mettront toute leur confiance en lui et qui obéiront à ses commandements.

²⁹ Que personne ne se laisse aller à croire qu'il peut aujourd'hui rester inactif, tiède ou indifférent et obtenir tout de même la protection du Seigneur. Quelques personnes insensées, qui se croient chrétiennes, disent que la Société est devenue une firme, qu'elle fait le commerce de livres. Cette assertion est fautive parce qu'elle vient du Diable qui se sert de procédés vils et frauduleux pour vaincre le peuple de Dieu. Que le « reste » ne se laisse pas troubler par ces paroles.

³⁰ L'Éternel n'a besoin de personne pour combattre, car il est tout-puissant. Il permet au « reste », par faveur spéciale, de prendre une place dans la ligne de combat. Il l'envoie avec son message sous forme imprimée pour avertir les chefs et les nations. Il lui dit : « Je mets mes paroles dans ta bouche, et... je te couvre de l'ombre de ma main (de ma puissance) tandis que je mets en règle les affaires de mon gouvernement. » (Esaïe 51 : 16) Pourquoi Dieu met-il ces paroles dans la bouche de son « reste » ? Pour qu'il soit son témoin et qu'il annonce au peuple que l'Éternel est Dieu. — Esaïe 43 : 10, 12.

³¹ Nous sommes maintenant en « ce jour-là », et l'Éternel ordonne à son peuple de chanter, de même qu'il l'avait ordonné à son peuple d'Israël. « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! Célébrez l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques : qu'elles soient connues par toute la terre ! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le saint d'Israël. » — Esaïe 12 : 4-6.

³² Ces commandements sont de Dieu, et le « reste » doit les garder s'il veut avoir la protection promise pour l'heure de la grande bataille. Ceux qui font partie du « reste » ne doivent pas être un obstacle l'un pour l'autre, au contraire ; le prophète a dit qu'ils élèvent ensemble la voix, qu'ils crient de joie, car ils contemplent œil à œil. (Esaïe 52 : 8 ; vers. Lausanne) L'Église ne doit pas oublier que le peuple de Dieu sur terre, qui forme une partie de son organisation, constitue l'unique point vulnérable de la ligne de bataille, mais que lorsque l'ennemi fera son assaut le plus terrible, cette seule partie visible de l'organisation du Seigneur ne sera point détruite. Le « reste » restera debout grâce à sa confiance absolue en Dieu et à son obéissance à ses commandements. — Zacharie 14 : 1, 2.

AVERTISSEMENT

³³ Dans les armées du monde, la situation réelle est tenue secrète. On prétend même qu'en cas de nouvelle

lutte entre nations il ne se fera aucune déclaration de guerre, et que la première attaque sera une surprise. Le procédé de l'Éternel est tout autre, car il donne à Satan et à son organisation visible de sérieux avertissements sur ce qu'il va faire. Il ne choisit pas ce procédé parce qu'il voudrait provoquer un accommodement. Il ne cherche pas à entrer en compromis avec l'ennemi. Il a publié son décret et le moment est arrivé de l'exécuter ; c'est pourquoi il adresse à l'ennemi un ultimatum. Satan se hâte de faire ses préparatifs de guerre, car il sait qu'il lui reste peu de temps. (Apocalypse 12 : 12 ; 16 : 14) Puis Dieu commande à son « reste » d'aller et d'annoncer aux gouvernants aussi bien qu'au peuple ce qu'il se prépare à faire. Son « reste » reçoit l'ordre de chanter ses louanges parce que le moment est arrivé où il se fera un nom dans la grande bataille d'Armagedon, bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. — Apocalypse 16 : 14-16.

³⁴ A cause de la bataille qui approche, l'Éternel ordonne à ses témoins de proclamer le jour de sa vengeance. (Esaïe 61 : 2) Le moment est venu où Dieu justifiera son nom devant toute la création. Il veut que toutes les nations de la terre entendent ce message, c'est pourquoi il ordonne qu'il soit donné avant la détresse finale. — Matthieu 24 : 14, 21, 22.

³⁵ Comment les fils de Dieu pourraient-ils lui être fidèles et dévoués s'ils manquaient ou refusaient d'obéir à l'ordre de donner le témoignage ? Jéhovah n'a pas besoin que le « reste », ou qui que ce soit d'autre sur la terre, combatte pour lui ou même avertisse le monde, mais il a permis à son « reste » de le faire à titre de faveur. Telle est la position des oints dans l'armée ; c'est à eux de chanter les louanges de l'Éternel pendant qu'il s'avance contre l'ennemi pour le détruire.

FAIBLESSE ET FORCE

³⁶ La partie visible de l'organisation de Satan est grande et puissante. La partie visible de l'organisation de Dieu sur terre, formée de ceux qui lui sont entièrement dévoués, est très petite et ses membres sont faibles par eux-mêmes. Si le petit troupeau d'oints proclamait la vérité même pendant un million d'années et plaçait entre les mains de chaque créature vivante un livre expliquant la Bible, cela ne renverserait point l'organisation de Satan. Ce n'est point non plus le but de l'œuvre du témoignage. Le petit troupeau de chrétiens n'a pas à s'occuper de la destruction de l'organisation de Satan ou de n'importe qui ; car c'est « le combat de l'Éternel ». L'Éternel a de bonnes raisons de laisser paraître si énorme la différence de grandeur des deux armées. L'une de ces raisons est que par là il sera donné aux oints une occasion de prouver leur foi et leur confiance en lui. Il désire que ses oints se fortifient en lui et par sa force toute-puissante. — Ephésiens 6 : 10.

³⁷ L'homme a confiance dans la force visible. Le « reste » du Seigneur se confie en la puissance de l'Éternel. « Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux ; nous, nous invoquons le nom de l'Éternel notre Dieu. » (Psaume 20 : 7) « Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à l'Éternel. » — Proverbes 21 : 31.

³⁸ Une autre de ces raisons est que lorsque la création entière verra que la victoire n'est pas due à la force humaine, elle comprendra que c'est le triomphe de la puissance de l'Éternel Dieu. Les hommes sauront alors que l'Éternel est le puissant Dieu des combats et que c'était

« son combat ». Le fait que seulement un petit troupeau d'humains sur la terre se trouve du côté du Seigneur et chante ses louanges, avant et pendant la bataille, fera paraître plus grandes aux yeux du monde la puissance, la force et la gloire de Dieu. C'est ainsi que Dieu se fera un nom, afin que tous ceux qui désirent vivre s'approchent de lui avec entière confiance et apprennent à le connaître, lui, le vrai Dieu, et son Fils bien-aimé Christ Jésus, et qu'ils vivent. — Jean 17 : 3.

³⁹ Plusieurs de ceux qui prétendent être entièrement consacrés au Seigneur quitteront les rangs avant le grand combat. Ils ne chanteront pas les louanges de l'Éternel. Ils tâcheront de s'excuser en disant : « je n'ai pas le temps » ou bien : « je n'en suis pas capable ». Ces excuses prouveront qu'ils manquent de foi et d'amour envers Dieu. En quelques-uns, c'est un amour égoïste et un esprit de crainte qui se manifesteront. Tout ce que le chrétien possède, y compris son temps, appartient cependant au Seigneur. Ses aptitudes se mesurent à la portion de l'esprit du Seigneur qu'il possède. Dieu donne une illustration de cette classe de prétendus consacrés. Il avait ordonné qu'aussi souvent qu'Israël ferait la guerre, tous ceux qui aimaient leur femme, leur maison ou leur vigne plus que l'obéissance envers lui, ou qui avaient peur, sortent des rangs et retournent chez eux. (Deutéronome 20 : 2-9) Ce fut écrit pour le bien des chrétiens qui sont encore sur terre. Et aujourd'hui où se forme la ligne de bataille, Dieu dit aux indifférents, aux tièdes, à ceux qui ont plus d'amour pour des choses matérielles que pour lui : « Faites place à celui qui aime Dieu, qui ne fait aucun cas de sa vie, comme si elle lui était précieuse, afin qu'il se rende en guerre. » Et à ceux qui l'aiment, et qui mettent toute leur confiance en lui : « Le combat n'est pas le vôtre, mais le mien. Ayez confiance en moi, prouvez votre fidélité et votre amour et je vous garderai et vous donnerai la victoire. » — Apocalypse 3 : 16 ; Proverbes 3 : 5, 6 ; Esaïe 26 : 3 ; Psaume 31 : 23 ; 27 : 4.

⁴⁰ La sécurité du « reste » est dans le Seigneur. Les membres du « reste » savent qu'ils habitent la demeure secrète du Très-Haut, qu'ils demeurent à l'ombre de sa puissance. Ils savent que leur force est dans le Seigneur. Ils savent que toute arme forgée contre eux sera sans effet, parce qu'ils sont du côté de l'Éternel Dieu. (Esaïe 54 : 17) Confiants, ils disent : « Tu me ceins de force pour le combat. » — Psaume 18 : 39.

⁴¹ Bien qu'il soit vrai que le « reste » combatte du côté du Seigneur, ce ne sont cependant point ses actes qui amèneront la victoire. Il est évident que le « reste » ne combat pas pour Dieu, car Dieu n'a pas besoin que quelqu'un combatte pour lui. C'est uniquement pour le bien du « reste » que Dieu lui accorde l'occasion de combattre de son côté. L'organisation de l'ennemi essaye de détruire le « reste ». (Apocalypse 12 : 17) Le « reste » se trouve donc en danger, mais le Seigneur combattra pour ceux qui sont en Sion. A ce sujet le prophète de Dieu dit : « Ainsi l'Éternel des armées descendra pour combattre en faveur de la montagne de Sion et de son coteau. Comme les oiseaux voltigent sur leurs petits, ainsi l'Éternel des armées garantira Jérusalem (c'est avec la rapidité du vol des oiseaux que Dieu accourra au secours de son organisation) ; il la protégera et la délivrera ; il passera, et il la sauvera. » — Esaïe 31 : 45 ; vers. Osterwald.

⁴² Pendant la guerre mondiale, le général Allenby conduisit les armées alliées contre les Turcs qui défendaient

Jérusalem. Il fit à plusieurs reprises survoler la ville avant qu'elle ne se rendît. Il s'imaginait que c'était à lui que s'appliquait la prophétie et se laissa aller à croire que Dieu l'avait appelé à prendre Jérusalem. La prophétie n'a aucun rapport avec la ville de Jérusalem elle-même ; elle s'applique à l'organisation de Dieu qu'elle représente.

⁴³ « Tu as été pour moi un marteau, un instrument de guerre, j'ai brisé par toi des nations, par toi j'ai détruit des royaumes. » (Jérémie 51 : 20) Ce texte est en harmonie parfaite avec la prophétie d'Esaïe mentionnée ci-dessus. Les paroles de Jérémie s'adressent à Jésus, l'agent exécuteur et souverain sacrificateur de Jéhovah, qui livre la grande bataille au nom de son Père. (Psaume 110 : 4 ; 2 : 9 ; Daniel 2 : 44) Les membres du corps, et particulièrement ceux qui se trouvent encore sur terre, n'ont pas à employer des engins de destruction, car ils appartiennent à Christ Jésus et ont part avec lui à la victoire, comme une épouse a part au sort de son époux.

⁴⁴ Les membres du « reste » ont l'honneur d'être les porte-étendards de l'armée du Seigneur. L'étendard qui est confié à cette classe heureuse est le message de la parole de Dieu. Aussi sont-ils « terribles comme des troupes sous leurs bannières » ; au milieu d'eux le Seigneur Jésus se distingue entre dix mille comme porte-étendard. (Cantique des Cantiques 6 : 4 ; 5 : 10) Tous les oints ont aujourd'hui l'honneur d'élever l'étendard du Seigneur. « Nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu. » — Psaume 20 : 6.

⁴⁵ Chaque chrétien qui a été amené dans l'alliance avec Dieu par le sacrifice doit prendre sa position dans le camp du Seigneur et obéir à ses commandements, s'il veut obtenir sa protection et gagner la victoire dans cette grande guerre. Seuls les fidèles vainqueurs seront gardés et bénis.

QUESTIONS BEREENNES

A qui furent adressées les paroles de notre texte ? Montrez le temps de leur application. § 1.

Quelle image contiennent les Ecritures de Jéhovah comme « Dieu de paix » ? Montrez que bien que Dieu déconcerte de temps à autre ses ennemis, il n'est cependant point l'auteur du désordre, de la confusion. § 2, 3.

Citez des exemples qui nous prouvent que Dieu est lent à la colère et riche en bonté, même envers ses ennemis. Dans quelle intention démontre-t-il sa puissance ? § 4-6.

Montrez d'après la manière d'agir de Dieu avec le peuple d'Israël quel rapport il y a entre Dieu et la guerre. § 7, 8.

Décrivez la première guerre. Dans quelle mesure d'autres créatures ont-elles pris part à la rébellion ou en ont-elles souffert ? § 9-11.

En observant les forces de « l'Éternel des armées » quelle disposition de bataille y voyons-nous ? § 12.

Quel prix Satan chercha-t-il à obtenir dans cette guerre ? L'ennemi a-t-il réussi dans ses efforts ? Pourquoi ? § 13-15.

Par qui est formé le camp de l'ennemi ? A qui cela a-t-il été révélé ? Dans quelle intention ? Comment la foi et l'obéissance aident-elles à voir ces choses et à les comprendre ? § 16, 17.

En temps de guerre entre nations, quelle est la position que doit prendre le chrétien ? Pourquoi ? § 18-20.

Comparez à ce sujet les lois de Dieu avec celles des nations, et indiquez les raisons de la position que prend le vrai chrétien par rapport à la guerre. § 21-23.

Quelle position les disciples de Christ occupent-ils dans l'armée et quel est le service qu'ils accomplissent ? § 24, 25.

Quelles instructions et quelle assurance l'Éternel donna-t-il aux Israélites lorsqu'ils approchaient de Canaan ? Racontez comment l'Éternel prit soin d'eux lorsque Jérusalem fut menacée par les armées d'Ammon, de Moab et de la montagne de Séir. Que préfiguraient ces armées ? Pourquoi les Ecritures rapportent-elles leur histoire ? § 26-28.

Dites pourquoi Dieu procure le message imprimé à l'heure actuelle a) par rapport à ceux auxquels on présente le message ; b) par rapport aux oints comme ses témoins. § 29, 30.

A quoi se rapporte Esaïe 12 : 4-6 ? Montrez l'importance qu'il y a actuellement à avoir confiance en Dieu et à obéir à ses commandements § 31, 32.

Montrez quelle est la différence entre la manière d'agir de Jéhovah et celle de Satan et de ses serviteurs. Pourquoi Dieu révèle-t-il ses desseins à l'heure actuelle ? Quels sont le privilège et la responsabilité des oints ? § 33-35.

Comparez la partie visible de l'organisation de Satan avec celle de l'organisation de l'Éternel quant au nombre et à la puissance. Cela prouve que c'est la bataille de qui ? Et pourquoi le « reste » y a-t-il

une part ? Citez les raisons pour lesquelles Dieu permet cette différence apparente des deux camps. § 36-38.

Que signifie donc négliger ou refuser de prendre part au témoignage ? Appliquez Deutéronome 20 : 2-9 et des passages bibliques qui s'y rapportent. § 39.

Comment les membres du « reste » sont-ils « ceints de force pour le combat » ? Dans quel sens leurs actes sont-ils importants ? Montrez si Esaïe 31 : 4, 5 doit s'appliquer à la lettre. § 40-42.

A qui s'applique Jérémie 51 : 20 ? Quelle part le « reste » y a-t-il ? § 43, 44.

Qui donc a une responsabilité à ce sujet ? A quelles conditions les oints sont-ils sûrs d'être gardés, bénis et approuvés par le Seigneur ? § 45. (W. T. 15 avril 1929)

METS TON PLAISIR EN L'ÉTERNEL

« Alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé. » — Esaïe 58 : 14.

JÉHOVAH aime ceux avec lesquels il a fait une alliance et il a un intérêt particulier à leur prospérité. Ceux-ci doivent se conformer aux règles qu'il a établies pour gouverner les siens, autrement ils ne peuvent demeurer dans sa maison. Leur amour pour le Très-Haut doit être un amour suprême. Lorsque quelques-uns d'entre eux courent un danger, il leur donne un avertissement pour leur propre bien. Jéhovah fit décrire par son prophète le grand contraste existant entre ceux qui mettent leur plaisir dans leur avancement spirituel ou développement moral et ceux qui le mettent à faire la volonté de Dieu. Il dit pourquoi les premiers lui déplaisent et montre le danger dans lequel ils se trouvent, puis il fait voir comment les derniers observent les exigences de sa loi.

² Durant un certain temps, comme le savent ses lecteurs, « *La Tour de Garde* » a insisté sur l'importance du service de la proclamation du nom de Jéhovah. L'effet de cette insistance au sujet du service n'a pas été le même chez tous les enfants de Dieu. Les uns ont sévèrement critiqué *La Tour de Garde* et ceux qui la publient, trouvant qu'il a été beaucoup trop parlé du service. Certains d'entre eux sont devenus durs dans leurs critiques et ont conçu de l'amertume contre *Ta Tour de Garde* et ses éditeurs. D'autres en sont arrivés à déclarer que *La Tour de Garde*, Société de Bibles et de Tracts, n'était qu'un commerce de librairie, un moyen de faire de l'argent. Cette déclaration est non seulement fautive, mais cruelle. Elle n'a nullement fait cesser la campagne du service, car *La Tour de Garde* est convaincue que la volonté de Dieu est que ce travail se fasse actuellement.

³ Les opposants, devenus amers, vont de mal en pis. Ce qui est dit ici ne leur est pas destiné, car il est peu probable que ceux en qui se sont développé l'amertume et la haine puissent se retrouver. Mais ceux sur lesquels ils ont eu de l'influence ont pu être entraînés à prendre une position indifférente, à devenir tièdes. C'est pour le bien de ces derniers que l'avertissement de la parole de l'Éternel doit être donné, et *La Tour de Garde* a essayé de le donner et l'essayera encore. Si *La Tour de Garde* n'appuyait pas sur l'importance du service, Dieu choisirait d'autres moyens de le faire.

⁴ D'autres enfants de Dieu ont été très réjouis par la vérité que le Seigneur donne actuellement à son peuple par *La Tour de Garde* et par l'importance de la participation active au service. Ils se sont fortifiés dans le

Seigneur et trouvent leurs délices à participer à son œuvre. Ils ont beaucoup de joie dans le champ du service, car ils comprennent que Dieu a appelé un peuple pour son nom et que celui-ci doit obéir à ses commandements et célébrer les louanges de son nom. — Actes 15 : 14 ; 1 Pierre 2 : 9, 10 ; Esaïe 43 : 10, 12.

⁵ *La Tour de Garde* ne cherche point à se défendre, ni même à se justifier d'avoir insisté à l'égard du service. Ce n'est pas nécessaire. Mais si les oints du Seigneur peuvent avoir la preuve scripturale que la manière d'agir de *La Tour de Garde* est en complet accord avec la parole de Dieu, leur foi en sera certainement fortifiée. Cette preuve est abondamment fournie par les Écritures et la prophétie que nous allons examiner ici en fait partie.

⁶ Cette prophétie commence par ces paroles : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! » (Esaïe 58 : 1) Dieu ordonne là au fidèle « reste » d'adresser un message à ceux qui sont de la maison du Seigneur. Le fait qu'ils sont de la maison de Jacob indique qu'ils sont de ceux qui ont fait alliance avec Dieu par le sacrifice. Le message est un avertissement donné à ceux qui ont négligé les commandements de Dieu. Il est délivré à ceux qui ont une haute opinion d'eux-mêmes, qui sont contents de leur personne et qui attendent le jour où ils seront si bons, si bien développés que Dieu n'aura qu'à les prendre au ciel pour lui aider à le gouverner. Cette classe est la même que celle qui fut mise sur ses gardes dans la période de Laodicée à cause de son indifférence et de sa tiédeur envers les commandements de Dieu. Le « reste » est exhorté à ne pas avertir en termes équivoques et à ne point se ménager lui-même en le faisant. Il doit s'empressement de donner le message afin que les négligents puissent se repentir et rentrer en harmonie avec Dieu en s'efforçant d'exécuter les commandements qu'il nous donne à l'heure actuelle.

⁷ La prophétie continue en ces termes : « Tous les jours ils me cherchent, ils veulent connaître mes voies ; comme une nation qui aurait pratiqué la justice et n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu, ils me demandent des arrêts de justice, ils désirent l'approche de Dieu. » (Verset 2) Ici, Jéhovah parle de la condition de ceux qui ne font pas ce qu'ils devraient pour la glorification de son nom conformément à ses commande-

ments, qui s'attardent à mesurer leur croissance spirituelle aux lois du Seigneur qu'ils croient observer. Ces membres sont heureux d'avoir la vérité, ils se réunissent, ils chantent et prient comme les Ecritures enjoignent de le faire et ils semblent solliciter la présence de Dieu. Comme les pharisiens d'autrefois, ils disent à Dieu : « Nous te servons, et maintenant vas-tu nous bénir ? » Ils reçoivent la vérité et la méditent, mais n'ont pas le zèle nécessaire à l'observance des commandements divins particuliers au temps présent. Cette conclusion est encore appuyée par ces paroles du prophète :

⁸ « Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas ? De mortifier notre âme, si tu n'y as point égard ? Voici, le jour de votre jeûne, vous vous livrez à vos penchants, et vous traitez durement tous vos mercenaires ? » (Vers. 3) Les tièdes sont représentés ici comme interrogeant Dieu. Ils portent témoignage contre eux-mêmes. Ils disent : « Nous avons jeûné, nous avons mortifié nos âmes, nous avons prié, pleuré et témoigné notre amour mutuel ; pourquoi ne nous as-tu point entendus ? » Dieu répond à leurs questions par son prophète ; il leur dit que quoiqu'ils aient jeûné, qu'ils se soient réunis, qu'ils aient rendu témoignage et prié, ils n'ont cependant pas la joie réelle du Seigneur ; qu'ils prennent plaisir à eux-mêmes et qu'ils aiment à enseigner à d'autres comment on développe un caractère et par là l'amour fraternel. Ils assument l'attitude du « plus saint que toi ». Ils disent une chose et en pratiquent une autre. Toujours à propos de la même classe et démontrant son erreur, le prophète dit :

⁹ « Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. » (Verset 4) Ils aiment à exalter leurs vertus et cherchent à faire passer leur manière d'agir pour la bonne. Ils perdent du temps à critiquer et à juger les frères. Ils se comparent à d'autres et attirent l'attention sur leurs merveilleux caractères. Ils mettent leur plaisir en eux-mêmes et non point en l'Éternel ; ils ne magnifient point son nom. Leurs jeûnes et leurs prières hypocrites ouvrent la voie aux querelles, à la dissension et à la séparation.

¹⁰ Pendant des années bien des consacrés ont sincèrement cru que leur principal devoir était de développer un beau caractère afin que Dieu les accepte. Ceux qui le croient encore prennent en présence d'autrui une voix solennelle et affectée. Leur attitude rend témoignage de leur affliction. Dans leurs témoignages ils racontent leurs souffrances pour la cause de la justice. Ils prennent une attitude de tristesse, d'humilité et de complète soumission au Seigneur. Dans les réunions ils inclinent la tête d'un air de profonde modestie, ils soupirent et se lamentent comme s'ils se trouvaient dans la détresse et couverts de sacs et de cendres. Ils s'imaginent que cette manière d'agir est agréable au Seigneur et qu'elle est nécessaire pour entrer dans le royaume. Ils pensent qu'en jeûnant et en se mortifiant eux-mêmes ils crucifient le vieil homme et développent merveilleusement la nouvelle créature.

¹¹ Lorsqu'un membre de cette classe-là est conducteur d'une église durant nombre d'années, il en influence forcément les membres. Par ses paroles et par ses actes en présence de la congrégation il se persuade qu'il est mûr et prêt pour le ciel et en persuade les autres. Il ne prend pas part au service actif, sans doute parce qu'il lui semble en-dessous de sa dignité et de son importante position de conducteur de le faire. Il en amène d'autres

à faire comme lui, à prendre la même voie. Notons qu'en présence de la congrégation ils ont l'apparence d'un jonc mûr qui penche la tête. Par leurs actions qui parlent plus haut que leurs paroles, ils disent : « Voyez, nous sommes plus saints que vous. Voyez comme nous avons développé notre caractère. Que d'autres suivent notre exemple pour atteindre la position bénie à laquelle nous sommes arrivés par nos solennelles et silencieuses méditations et par le développement de l'amour fraternel. »

¹² Jéhovah montre clairement dans sa Parole que cette manière d'agir est loin de lui plaire. S'il avait voulu que des créatures aimables, belles et glorieuses lui aidassent à gouverner dans le ciel, il les aurait choisies parmi les saints anges. Mais il n'a pas besoin d'être aidé. Il s'est choisi du milieu des hommes un peuple pour son nom et lui a donné le privilège de célébrer ses louanges, d'annoncer à d'autres ses vertus. En faisant parade de ses propres vertus devant autrui, on ne rend pas gloire à Dieu, et on n'accomplit pas ses desseins en faveur de l'homme. L'œuvre que Dieu donne à faire à ses oints est pour leur bien, leur sert à prouver leur dévouement, leur obéissance joyeuse à ses commandements.

¹³ Ceux qui sont si profondément imbus de leur importance et qui prennent une attitude solennelle pour impressionner leur prochain ne plaisent point au Seigneur. Incliner la tête comme un jonc n'est pas ce qu'il désire. Il leur dit : « Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme ? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, un jour agréable à l'Éternel ? » (Verset 5) Par ces paroles Jéhovah indique qu'il n'a point de plaisir en ceux qui, par leur attitude grave et triste, veulent prouver qu'ils se sont développés à la ressemblance de Christ. Rien dans la Bible ne laisse entendre que Christ Jésus ait agi de la sorte. Il dit au contraire à ses disciples : « Quand vous jeûnez, n'avez pas un air triste, comme font les hypocrites ; car ils donnent à leur visage un air tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage, afin que les hommes ne voient pas que tu jeûnes, mais seulement ton Père qui est là, dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matthieu 6 : 16-18) La règle sur laquelle Jésus appuie ici correspond exactement aux paroles du prophète. Lorsque quelqu'un sert le Seigneur il doit prouver même par son attitude qu'il a la joie au cœur.

¹⁴ Celui qui pense qu'il doit paraître sur une estrade ou en chaire revêtu d'un long habit noir, qu'il doit incliner la tête dans une prière silencieuse tandis qu'on le regarde se trompe, car c'est de l'égoïsme manifeste, le contraire de l'amour. Désirer l'approbation des hommes, c'est de l'égoïsme ; désirer honnêtement et ardemment l'approbation de Dieu en lui étant fidèle est la preuve du vrai amour. Lorsque quelqu'un aime réellement Dieu, il cherche à connaître ses commandements et s'applique à les observer, et ce faisant il a un air joyeux et il est réellement joyeux, parce qu'il met son plaisir en l'Éternel. (1 Jean 5 : 3 ; Jean 14 : 21) Le Seigneur continue à montrer aux siens quel est le genre de jeûne qu'il accepte et qu'il aime :

¹⁵ « Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug. » (Verset 6) Jeûner, c'est en réalité

s'abstenir de ce qui est agréable et convient à la chair pour mieux pouvoir consacrer son temps et ses efforts à la magnification du nom de Jéhovah, ce qui procure une grande joie. L'abstention de nourriture en est une illustration. Les Ecritures n'autorisent point le chrétien à jeûner pour attirer sur lui-même l'attention d'autrui.

¹⁶ Lorsqu'une prophétie est en voie d'exécution et que le peuple de Dieu s'en rend compte, c'est alors qu'il doit se réjouir et faire ce que Dieu lui prescrit par son prophète. Or Dieu montre en ce moment à ses oints qu'il y a beaucoup de prisonniers qui ont besoin de secours. De méchants conducteurs les ont liés comme des prisonniers et les retiennent dans leurs systèmes ou organisations, sous leur influence. Les prisonniers en appellent à Dieu et il entend leurs cris. Il ordonne à ses oints de leur porter son message de délivrance et de leur faire connaître le grand privilège qui leur est offert, celui de se placer de son côté. Il convie les oints à donner aux prisonniers ce qui les rendra capables de briser leurs liens et de se libérer.

¹⁷ Il y a encore dans les ecclésiastes des Etudiants de la Bible qui sont liés, tenus sous le joug provenant de la manière d'agir peu justifiée de certains de leurs anciens. Lorsqu'un conducteur ou ancien, depuis longtemps à son poste, refuse de prendre part au service actif, de prêcher l'évangile à d'autres, qu'il enseigne plutôt qu'il est plus important de se plonger dans de longues méditations, il lie, par son influence, les membres de son groupe et les conduit à la tiédeur. Et comme cet état de tiédeur leur est préjudiciable, Dieu commande à son fidèle « reste » de crier à plein gosier, comme avec la trompette, de ne point se retenir, afin qu'ils se réveillent; de faire tous ses efforts pour briser leur joug et pour aider au monde à voir la gloire du Seigneur.

¹⁸ Toutes les bénédictions de vie proviennent de Jéhovah Dieu, car il est le grand donateur de vie. Pour obtenir la vie le monde doit le connaître ainsi que son Fils bien-aimé, et laisser de côté tout ce qui tend à honorer la créature. Pour détourner l'homme de Dieu, Satan l'a subtilement amené à vénérer d'autres hommes. Prendre une attitude grave et hypocrite ne peut avoir d'autre but que celui de s'attirer l'approbation des hommes. Celui qui prend cette voie commence à se glorifier de ses propres vertus et oublie bientôt qu'il doit toute chose à Dieu. Il se met ainsi lui-même sous le joug et y met ceux qui subissent son influence, les empêchant de voir le grand privilège de magnifier le nom de Jéhovah et de trouver en lui leurs délices.

¹⁹ Dieu a pourvu au pain de subsistance, à la nourriture spirituelle de son peuple, et lui a donné le devoir de distribuer ce pain aux affamés. Aucun oint de Dieu n'a reçu l'ordre de se nourrir lui-même et de méditer en silence sur ce qu'il a reçu. Jésus a déclaré qu'il y avait davantage de bénédictions à donner qu'à recevoir. C'est là une règle, et ceux qui répandent la vérité se nourrissent eux-mêmes en nourrissant les autres; chacun est béni. Dieu instruit donc son peuple sur ce qui lui est agréable. Le prophète dit plus loin :

²⁰ « Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison le malheureux sans asile; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. » (Verset 7) Le peuple de Dieu reçoit ici l'ordre de ne point se cacher dans des maisons ou dans des salles de réunions, mais d'aller porter le pain de vie aux affamés, de chercher ceux qui sont affligés, qui sont dans la détresse et de les reconforter en les nourrissant de la vérité; de trouver ceux qui ne sont

pas au service du Seigneur et de leur faire connaître le privilège béni qui leur est offert, celui de se placer du côté du Seigneur en le servant.

²¹ Ceux qui écoutent simplement la parole de Dieu, qui l'absorbent comme une éponge absorbe l'eau, qui ne la donnent pas à d'autres, se font illusion: « Mettez en pratique la parole et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes par de faux raisonnements. » (Jacques 1:22) C'est une preuve concluante que ceux qui écoutent la parole de Dieu sans en faire l'usage qu'elle prescrit sont dans l'illusion. Le Seigneur indique clairement que le formalisme ne peut lui plaire. Nombreux sont ceux qui n'ont actuellement plus de berger, qui ont été conduits sur une mauvaise voie par de faux bergers. — Ezéchiël 34:1-7.

²² Les fidèles oints de Dieu doivent pratiquer la religion pure et vraie. « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » (Jacques 1:27) Il y a une énorme différence entre la « religion » en général et la religion pure devant Dieu. Les fidèles doivent s'abstenir de tout compromis avec le monde, mais ils doivent courageusement et joyeusement lui annoncer le bienveillant règne de Dieu qui apportera bientôt délivrance et bénédictions. — 1 Jean 4:17, 18.

MALADIE SPIRITUELLE

²³ Ceux qui s'opposent à l'activité de maison en maison, qui ne parlent pas au monde des merveilleux plans de Jéhovah, sont malades spirituellement. Ils trouvent à redire à ceux qui sont engagés dans le service de la mission. Ce mal spirituel ne peut être guéri que par le Seigneur; aussi faut-il que ceux qui veulent être guéris suivent fidèlement ses directions. Le Seigneur commande à ses oints de crier à plein gosier pour que ces malades spirituels sachent reconnaître le droit chemin et qu'ils soient guéris.

²⁴ Beaucoup de ceux qui sont spirituellement malades critiquent sévèrement *La Tour de Garde* et ceux qui sont engagés au service. Ils n'ont pas été actifs durant la période de l'Eglise d'Elisée et leur inactivité a augmenté leur mal spirituel. Ils disent constamment: « Nous n'avons pas assez de nourriture spirituelle, nous devrions en savoir davantage sur le développement du caractère et sur la façon de montrer plus d'amour. Nous ne devrions pas parler du monde et des organisations opprimantes. » Ces plaintes dénotent la maladie spirituelle de ceux qui les font. Dieu leur dit en quelque sorte ceci: « Si vous vous occupiez à pratiquer mes commandements, si vous alliez porter la vérité à d'autres en proclamant mon nom et mes desseins, vous guéririez de votre mal. »

²⁵ Le prophète dit à ce sujet: « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera. » (Verset 8) C'est un fait connu et incontestable que ceux qui sont indifférents, inactifs ou tièdes n'ont ni vu ni apprécié le développement de la prophétie depuis que le Seigneur est venu dans son temple. Ils vivent dans le passé et se trompent eux-mêmes en croyant que le Seigneur n'a point fourni de nourriture à son peuple dans ces dernières années. Les aliments spirituels auxquels Dieu a pourvu durant la période préfigurée par Elie étaient selon sa volonté; c'étaient des vérités qui devaient être comprises en ce

temps-là. Dieu ne s'arrêta cependant pas là dans ses révélations. Ceux qui communient avec Dieu et Christ Jésus en faisant ce que leurs mains trouvent à faire sont ceux qui marchent dans la lumière. (1 Jean 1 : 7) D'autres, qui sont aussi entrés dans l'alliance et qui désapprouvent et critiquent l'activité de leurs frères, qui restent inactifs, tièdes et négligents, sont aveuglés et ne peuvent pas voir les beautés de la vérité que Dieu donne actuellement à ses oints. — 2 Pierre 1 : 9 ; Apocalypse 3 : 17.

²⁶ Si les tièdes s'éveillent et suivent la voie que Dieu leur montre, non seulement ils guérissent de leur maladie mais le Seigneur leur dit encore : « Ta justice marchera devant toi. » L'oint voit clair, il connaît le droit chemin, c'est pourquoi il est juste. Ceux qui se croient justes par eux-mêmes ne peuvent avoir l'approbation du Seigneur. Le prophète ajoute : « La gloire de l'Eternel sera ton arrière-garde. » (Esaïe 58 : 8 ; vers. Synodale) Cela signifie que Dieu accorde sa protection depuis l'arrière, que depuis l'arrière il écarte les attaques de l'ennemi pour qu'elles soient sans succès. Les rétablis connaissent alors qu'ils marchent dans le bon chemin et sont absolument saufs.

²⁷ Le « reste » est actuellement l'avant-garde du petit troupeau des témoins du Seigneur et les tièdes peuvent être guéris et poursuivre le bon chemin. Ceux qui sont à l'avant ne peuvent pas voir l'ennemi qui approche par derrière, mais Jéhovah Dieu pourvoit à la protection des siens à l'avant et à l'arrière. « Vous n'aurez pas besoin de sortir à la hâte, ni de vous retirer en fuyant ; car l'Eternel marche devant vous et votre arrière-garde est le Dieu d'Israël. » (Esaïe 52 : 12) Cette bienveillante promesse divine rassure et réjouit le cœur de tous les oints qui savent que l'ennemi cherche à les détruire.

ENCOURAGEMENT POUR LES TIEDES

²⁸ Le Seigneur dit aux tièdes que le joug dont ils se sont chargés leur fait incliner la tête comme un jonc, les rend tristes et leur donne le désir de quitter la terre. Il est certain que s'ils étaient soudainement pris d'une pneumonie ils n'hésiteraient cependant pas à appeler un médecin. Ils ne sont point entrés dans la joie du Seigneur, car ils ne reconnaissent pas que le moment est venu de justifier le nom de Jéhovah Dieu et de délivrer l'humanité de l'oppression. Dieu leur donne d'abord la possibilité d'être guéris et d'entrer dans sa joie ; ensuite, s'ils veulent se réveiller et lui obéir, il les exauce.

²⁹ « Alors tu appelleras, et l'Eternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici ! » Puis vient une condition à laquelle ils doivent se soumettre pour que leurs cris soient entendus ; le prophète l'exprime par ces mots : « Si tu éloignes du milieu de toi le joug, les gestes menaçants et les discours injurieux. » — Verset 9.

³⁰ Le « reste » répond joyeusement à l'invitation divine du Seigneur de porter le message en disant : « Me voici, envoie-moi. » (Esaïe 6 : 8) Dieu dit aux tièdes de se réveiller, de faire de même et de recevoir ses bénédictions. « Si tu fais part de ta nourriture à l'affamé et si tu rassasies l'âme défaillante, ta lumière se lèvera au sein de l'obscurité et la nuit se changera pour toi en clarté de midi. » (Verset 10 ; vers. Synodale) En marge d'une autre version nous lisons : « Donne à l'affamé ce que ton âme désire. » Autrement dit : « Sors de ta retraite et porte le message de vérité à d'autres. » Pour encourager les malades Dieu leur promet encore que leur obéissance dissipera l'angoisse et la tristesse dont ils souffrent et leur procurera la paix et la joie.

³¹ « L'Eternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas. » (Verset 11) A ceux qui obéissent il est donc promis qu'un surcroît de vérité et de joie leur sera toujours accordé.

ILS DEVIENNENT DES RECONSTRUCTEURS

³² Tous les oints savent que depuis 1918 des brèches se sont produites dans les rangs du peuple de Dieu parce que quelques-uns de ceux qui marchaient une fois dans la bonne voie s'en étaient écartés, et que leur exemple en avait engagé d'autres à se retirer de l'œuvre. Le Seigneur tient son « reste » dans l'avant-garde de l'armée terrestre de son organisation, mais maintenant il veut que les invalides se réveillent, qu'ils entrent dans sa joie, qu'ils reprennent le travail, qu'ils ferment la marche et réparent les brèches, qu'ils deviennent des réparateurs, non d'eux-mêmes, mais des lieux dévastés, ainsi que l'exprime le prophète : « Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques ; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable. » — Verset 12.

³³ Ceux qui acceptent de répondre à la précieuse invitation de Dieu peuvent devenir des réparateurs en proclamant le message comme témoignage aux nations. (Matthieu 24 : 14) Et en devenant témoins du nom de Jéhovah, en annonçant courageusement et joyeusement ses intentions au monde, en dévoilant la fausseté qui a conduit tant de personnes dans l'erreur, en élevant l'étendard du Seigneur pour que le monde puisse s'y rallier, ils travailleront à leur propre bien et à la gloire de Jéhovah. (Esaïe 62 : 10) Sion est rebâtie, mais puisque Dieu offre sa miséricorde et ses encouragements aux tièdes, cela prouve qu'il y a encore une occasion pour eux d'avoir part à son organisation. Ils peuvent aussi montrer le droit chemin à ceux qui cherchent le Seigneur.

LE JOUR DU SABBAT

³⁴ Beaucoup de ceux qui refusent de participer au service actif raisonnent de la manière suivante : « Le sabbat est un jour de repos et nous sommes entrés dans le repos du jour du sabbat, ce qui signifie pour nous l'inactivité absolue en ce que concerne le travail de mission. Nous nous reposons sur le Seigneur en attendant d'être enlevés au ciel. » Ils concluent qu'ils doivent s'abstenir du service, rester dans l'affliction, développer un caractère, méditer avec de longues mines et se préparer à aider Dieu au ciel. En cela ils se trompent eux-mêmes, comme le montrent les paroles du Seigneur.

³⁵ Dieu se reposa de son œuvre créatrice le septième jour ou sabbat ; mais il n'est assurément pas resté oisif depuis lors. Lorsque Jésus était sur la terre, quatre mille ans après la création de l'homme, il dit à propos du travail au jour du sabbat : « Mon Père travaille jusqu'à présent et je travaille, moi aussi. » (Jean 5 : 17 ; vers. Synodale) Et que faisait-il ? La loi voulait que si un bœuf ou un âne tombait dans un puits on l'en retirât même le jour du sabbat. Jésus s'en référa à la loi en répondant à ceux qui le critiquaient d'avoir guéri un malade le dimanche. — Luc 13 : 11-16 ; 14 : 4, 5.

³⁶ La parole de Dieu prouve par conséquent que le jour du sabbat est le jour propice à l'œuvre du rétablissement. Depuis la chute de l'homme, Dieu a travaillé à l'exécution de son plan de salut et de rétablissement de

l'humanité. Pour lui le septième jour, le sabbat, ne fut point un jour d'oisiveté, et les oints n'ont aucune raison d'être inactifs durant cette période, surtout en ce moment. Le grand travail d'établissement du gouvernement de justice qui délivrera et bénira le monde en est à son point culminant. Tous ceux qui désirent y coopérer doivent sortir de leur inactivité et se mettre à l'œuvre. Que doivent-ils faire ? Devenir des ouvriers, faire ce que Dieu ordonne, être ses témoins, rendre le témoignage comme il veut qu'il soit donné ; dire au monde ce que Dieu fait aujourd'hui, afin que ceux qui le désirent puissent se placer de son côté. Dieu a mis son esprit sur son peuple et a pourvu à ce que tous aient la possibilité d'aller de l'avant et de parler de ses puissantes œuvres. Le radio, les imprimeries, les manufactures de livres, le message imprimé de la bonne nouvelle avec lequel on va de maison en maison, sont les moyens auxquels Dieu a pourvu pour faire son œuvre à cette époque du jour du sabbat. Le prophète dit à ce sujet :

³⁷ « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours. » — (Verset 13) Dieu fait entendre ici à ceux qui ont mal compris la signification du jour du sabbat et qui en ont fait un temps d'inactivité que s'ils changent d'idée à ce sujet, s'ils se détournent de leur voie égoïste en ne faisant plus ce qu'il leur plaît mais en l'honorant et en travaillant à son œuvre de la manière voulue, ils recevront son approbation et sa bénédiction. Ils mettront alors leur plaisir en l'Éternel et non pas dans le « développement de leur caractère ».

LES BÉNÉDICTIONS

³⁸ Si les tièdes se réveillent, se repentent, s'ils changent de manière d'agir suivant l'indication du Seigneur, de merveilleuses bénédictions leur seront certainement réservées. Cela est particulièrement vrai pour ceux qui ont été conduits à l'inaction par la mauvaise influence de certains membres plus forts de l'éclésiaste. Dieu dit que s'ils veulent lui obéir promptement et mettre leur plaisir en lui ils obtiendront ses bénédictions, ce qui s'accorde exactement avec la promesse de Jésus aux tièdes de Laodicée et prouve qu'actuellement les deux prophéties sont en voie d'exécution. — Apocalypse 13 : 17-19.

³⁹ Jacob avait le grand désir d'obtenir de son père le droit d'ainesse. Son désir plut à Dieu et le droit d'ainesse lui fut accordé. C'est pourquoi il fut persécuté par son frère Esaü. La maison de Jacob est par conséquent pour ceux qui aiment Dieu, qui ont un grand désir de lui plaire et de recevoir ses bénédictions. L'héritage de la maison de Jacob est un héritage de bénédictions éternelles ; il est pour ceux qui font partie de l'organisation de Dieu et qui restent fidèles. A ceux qui écoutent la voix du Seigneur, qui lui obéissent, qui reviennent de leur égoïsme et se plaisent en lui il est dit : « Alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé. » — Verset 14.

⁴⁰ Dieu a miséricordieusement appelé son peuple hors du désert aride du monde. Il l'a conduit, l'a instruit. Parce qu'il l'aime, il avertit ceux qui sont en danger. Pour leur bien il commande à son « reste » de donner

un avertissement en criant à haute voix au son de la trompette. Il faut obéir à ce commandement, d'où la nécessité d'insister sur l'importance du service. L'amour de Dieu pour son peuple, sa protection, les bénédictions qu'il réserve à ceux qui obéissent sont préfigurés par ce qu'il fit écrire il y a longtemps par son prophète : « Car ce peuple est la part de l'Éternel ; Jacob est le lot de son héritage. Il le trouva dans une contrée sauvage, dans une solitude, au milieu des hurlements du désert. Il l'entoura, il prit soin de lui, il le garda comme la prunelle de son œil. Pareil à l'aigle qui excite sa couvée et vole autour de ses petits, qui déploie ses ailes pour les prendre avec lui et les porter sur ses plumes, ainsi l'Éternel seul a conduit son peuple et aucun dieu étranger n'était avec lui... Il l'a fait monter en vainqueur sur les hauteurs du pays et Israël s'est nourri des fruits des champs. Il lui a fait sucer le miel des rochers et l'huile des roches les plus dures. » — Deutéronome 32 : 9-13 ; vers. Synodale.

⁴¹ Dieu témoigna à Lucifer sa bonté et son cœur en fut endurci à cause de son orgueil. Dieu témoigna à Pharaon sa bonté, mais cette bonté même endurcit son cœur. Dieu témoigne sa bonté, son extrême bienveillance aux tièdes en leur donnant un avertissement pour qu'ils se repentent, en leur parlant des bénédictions qui les attendent s'ils reviennent à l'obéissance. Quelques-uns, ceux dont le cœur contient de l'orgueil, s'endurciront à cause de cette bonté même, de cette grande faveur. D'autres, pleins de leur importance, riront avec dédain de ce qui vient d'être dit et soutiendront l'opposition. Leur manière d'agir entravera-t-elle l'œuvre du Seigneur ? Certainement non. Quelle est la condition de ceux qui refusent la grâce de Dieu lorsqu'elle leur est offerte selon sa parole ? Ce sujet sera traité dans l'un des prochains numéros de la Tour de Garde.

⁴² L'importance de l'année 1918 devient toujours plus évidente pour ceux qui mettent leur plaisir en l'Éternel. Depuis la venue du Seigneur dans son temple la lumière de vérité de l'Éternel brille en perfection sur la Tête de Sion, cette pierre parfaite placée devant les oints de Dieu. (Zacharie 3 : 9, 10) De temps à autre les éclairs divins jaillissent de la pierre et illuminent Sion. Cette clarté réjouit, reconforte et fortifie ceux qui aiment le Seigneur. Que son peuple mette donc son plaisir en lui et qu'il soit le réceptacle de ses bénédictions.

QUESTIONS BEREENNES

Comment Jéhovah considère-t-il ceux qui ont fait alliance avec lui ? A quelle condition peuvent-ils conserver son amour et sa faveur ? A quoi servent ses avertissements, ses reproches et ses châtements ? § 1.

Comparez l'attitude des uns avec celle des autres en ce qui concerne l'insistance à exhorter au service du royaume. Et pourquoi cette insistance est-elle nécessaire ? § 2-5.

Qu'indiquent les expressions « mon peuple », « la maison de Jacob » ? Et « leurs transgressions », « leurs péchés » ? A quelle classe est-il commandé de crier à plein gosier et que cela signifie-t-il ? § 6.

Comparez l'Écriture aux faits pour identifier la classe dont parle le verset deux. § 7.

Qu'indique le fait que le Seigneur « n'a point égard » à leur manière d'agir ? D'après la réponse du Seigneur à leur demande, pourquoi jeûnent-ils ? Quels sont les faits qui montrent qu'il en est ainsi ? § 8, 9.

Quelle est l'erreur de quelques-uns au sujet de ce qu'il faut faire pour obtenir l'approbation du Seigneur ? En quoi cette erreur se manifeste-t-elle ? Que dit le Seigneur de leur manière d'agir ? § 10-12.

Quelles instructions Jésus donna-t-il au sujet du jeûne ? Démontrez ce qu'il faut faire pour être approuvé. § 13, 14.

Quelle est la réelle signification du jeûne ? Dans quel but le Seigneur révèle-t-il aux siens la signification d'une prophétie qui s'accomplit ? L'obéissance à ses commandements implique quel privilège et quels devoirs ? Décrivez la situation actuelle selon le verset 6. Comment le peuple oint est-il employé pour accomplir ce passage des Ecritures ? § 15-18.

Expliquez à quoi l'on reconnaît que certaines personnes lisent de la manière suivante les paroles de Jésus : « Vous avez reçu gratuitement, gardez-le pour vous-mêmes. » Montrez par le verset 7 quel usage on doit faire de la nourriture spirituelle à laquelle Dieu a pourvu. § 19, 20.

Que dit l'apôtre Jacques au sujet de ceux qui écoutent la parole de Dieu mais qui ne la pratiquent pas ? Qu'est-ce que la religion pure et comment doit-on l'appliquer ? § 21, 22.

Donnez des preuves de la maladie spirituelle parmi le peuple du Seigneur. Quelle est la seule source de guérison et que doivent faire ceux qui désirent conserver leur santé spirituelle ? § 23, 24.

Montrez que quelques-uns n'ont pas reçu les bénédictions offertes au verset 8. Pourquoi ? Quel est donc le privilège des oints sous ce rapport ? Qu'est-il promis à ceux qui acceptent joyeusement ce privilège : comment seront-ils protégés ? § 25-27.

Quelle occasion le Seigneur offre-t-il à ceux qui sont dans les liens ? Comment peuvent-ils obtenir son approbation et ses bénédictions ? Quelle

est la promesse faite à ceux qui obéissent au Seigneur en remplissant ces conditions ? § 28-31.

Expliquez pourquoi il y a eu des brèches dans les rangs des enfants de Dieu. De quels privilèges jouissent « les siens » et qu'ont-ils dû faire par rapport à leur position, à leur attitude pour les recevoir ? § 32, 33.

Comment les uns ont-ils compris l'emploi du jour du sabbat ? Qu'enseigna Jésus et quel exemple donna-t-il au sujet du sabbat ? A la lumière de la prophétie et de son accomplissement actuel comment les oints peuvent-ils apprécier leur privilège et reconnaître leur responsabilité de collaborateurs de Dieu ? § 34-36.

De quelle classe est-il parlé au verset 13 et comment doit-elle agir pour remplir les conditions indiquées là ? § 37.

Quelles autres grandes bénédictions le Seigneur offre-t-il à ceux qui acceptent d'obéir à ces conditions ? Que signifie : « Je te ferai jouir de l'héritage de Jacob » ? § 38-40.

Que se passe-t-il dans le cœur de ceux qui abusent de la bonté de Dieu, de sa bienveillance en ne sachant pas les apprécier ? Montrez spécialement ce danger au temps actuel et l'importance qu'il y a à apprécier à leur juste valeur les privilèges et bénédictions que Jéhovah offre à son peuple. § 41, 42.

(W. T. 1er mai 1929)

LA TERRE REVÊTUE DE GLOIRE

IL Y A quelques mois, un célèbre ministre parlant par radio fit cette remarque : « La terre est une planète tout à fait jeune. Revêtons-la de la gloire de Dieu par les œuvres morales de l'homme, et Christ pourra alors venir. »

Si l'on juge les œuvres morales de l'homme durant les derniers six mille ans, on ne peut guère s'attendre à une amélioration sur ce point, car les conditions morales de la terre n'ont jamais été en si grande décadence qu'au temps actuel. Si c'est l'homme qui est chargé de revêtir la terre de la gloire de Dieu, cela ne s'accomplira jamais. La preuve de cette affirmation se trouve dans le fait que le passé n'est qu'un amas confus des ruines d'œuvres humaines. Beaucoup, beaucoup de gouvernements, les meilleurs que l'homme ait établis, sont tombés dans la destruction. Des centaines de systèmes d'Eglises ont paru à l'horizon, ont fait des efforts désespérés pour remonter le courant de l'égoïsme humain, puis, ne connaissant que la défaite, se voient finalement forcés de cesser la lutte.

Le registre des lois regorge d'interdictions semblables à celle de la très vantée prohibition américaine, désignée à amener l'homme à de merveilleuses victoires ; mais toutes sont vouées à l'insuccès. Il est impossible à l'homme d'arrêter les guerres, les crimes, l'illégalité, le péché, la maladie, l'immoralité ou la mort. Impossible également de perfectionner la nature. Le sol s'appauvrit journellement, devient de moins en moins fertile. La justice n'existe plus dans les rues, son corps mutilé est journellement foulé aux pieds par ceux qui devraient être des gardiens de la justice.

Cependant la Bible dépeint fréquemment une terre glorieuse, revêtue de la gloire divine ; une terre parfaite où les lois morales seront parfaites, où le sol sera parfait ; une terre peuplée d'êtres humains exerçant à l'envers l'autre un amour parfait, jouissant d'une santé parfaite, de la vie, de la liberté, de la paix et du bonheur parfaits. Si la description biblique est juste, il est évident que cette condition bénie ne saurait être amenée

par les hauts faits de l'homme, mais par le pouvoir tout-puissant de Jéhovah seul.

Le dessein de Jéhovah en créant notre planète était d'avoir une terre glorieuse, quelque chose qui lui ferait honneur de toute éternité, qui rendrait un témoignage prodigieux et éternel à ses attributs : sagesse, justice, amour et puissance. Comme il connaissait la tendance de l'homme déchu à chercher à s'attribuer l'honneur des œuvres divines, il lui permit durant six mille ans de montrer de quoi il était capable, afin que lorsque la terre serait revêtue par lui, Jéhovah, de la gloire la plus merveilleuse, personne ne pût prétendre y avoir contribué. Dieu a décrété que nul ne se glorifierait en sa présence. Il est très intéressant d'étudier la méthode de Jéhovah pour rendre glorieuse la terre. Sept mille ans avant cette époque, il avait créé Adam et Eve. La terre inachevée, couverte d'épines, de chardons, de ronces, et produisant des miasmes, n'était pas favorable au séjour de l'homme ; aussi Jéhovah en avait-il préparé tout spécialement une partie, la rendant parfaite pour qu'elle fût la demeure d'êtres parfaits. Il lui donna le nom de jardin, de paradis. C'était une image de ce que deviendrait finalement la terre entière.

Dans ce jardin, rien ne croissait qui ne fût plaisant à voir et bon à manger. (Genèse 2 : 9) Tout y était confortable, utile, agréable, et propre à entretenir éternellement une vie humaine parfaite. Tout cela venait du Créateur, le donateur de tous les dons bons et parfaits.

Le père Adam, avec sa postérité, devait rendre la terre glorieuse. Dieu l'en avait chargé et il lui accorda sept mille ans pour accomplir cette œuvre. Au cours de ces sept mille ans ses enfants y auraient coopéré. La famille humaine augmentant sans cesse, le jardin serait devenu trop étroit et aurait nécessairement été agrandi jusqu'à ce que la terre entière fût devenue semblable au modèle, au paradis.

L'ordre donné à Adam en Genèse 1 : 28 est celui-ci : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez. » Dieu avait prévu qu'il faudrait sept mille ans

pour que les enfants d'Adam remplissent la terre. Son plan avait été sagement conçu : durant ce laps de temps elle aurait été rendue parfaite, la famille humaine serait au complet, l'œuvre achevée, la terre couverte de la gloire de Dieu.

Le fait que Dieu donna cet ordre à Adam prouve qu'il lui avait aussi accordé l'autorité, la capacité, la sagesse nécessaires pour l'exécuter. Il lui avait en outre confié cette charge : « Dominer sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Ainsi l'homme était autorisé à revêtir la terre de la gloire de Dieu par ses œuvres.

L'exécution de cette charge dépendait toutefois d'une obéissance parfaite à la loi du Créateur. Si Adam ou ses enfants observaient cette loi, ils pouvaient remplir la terre et la rendre glorieuse. Ce travail durerait jusqu'en nos jours, jusqu'à son achèvement. Dieu avait dit que la désobéissance entraînerait avec elle la perte de cette charge. Nous savons qu'Adam désobéit, qu'il fut chassé du jardin et abandonné à la mort sur la terre inachevée. La mission qui lui avait été confiée lui fut retirée et son œuvre s'arrêta.

Jéhovah ne pouvait plus l'employer, ni lui, ni aucun membre de sa postérité imparfaite, pour remplir de gloire la terre. Ce n'est pas un homme ou des hommes imparfaits qu'il avait chargés d'exécuter son œuvre, et jamais il ne les en chargera. Et cependant ses desseins n'ont jamais changé et il dit encore que toute la terre sera couverte de sa gloire. Mais par qui donc ? Puisque l'homme imparfait, déchu est hors de cause, de qui Jéhovah se servira-t-il ? En un langage clair et positif la Bible déclare que Jéhovah a suscité un *second Adam*, et ce second Adam n'est autre que Jésus-Christ ressuscité qui a « tout pouvoir dans les cieux et sur la terre ». — 1 Corinthiens 15 : 45-47.

Il y a plus de mil huit cents ans que notre Seigneur Jésus-Christ reçut sa mission, mais il dut attendre pour la commencer le moment voulu du Père, moment qui est arrivé. Dieu lui a donné mille ans pour l'accomplir. Son premier acte devait nécessairement être la destruction de tous les pauvres exploits de l'homme. Jéhovah dit : « Je la balayerai [la terre] avec le balai de la destruction. » (Esaïe 14 : 23) Cette œuvre commença en 1914 et se terminera lorsque la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant aura mis en poussière toutes les nations de la terre. Tous les credo déshonorant Dieu, et établis par les hommes durant « l'âge des ténèbres », seront renversés. Jusqu'aux extrémités du monde, les guerres cesseront. Sous la règle de fer du Fils de Dieu, les accapareurs, les profiteurs disparaîtront ; le vice, l'immoralité, le crime, ainsi que la maladie, la souffrance et la mort seront détruits à toujours.

Après la destruction des organisations sataniques et œuvres humaines, Christ donnera ses soins à la race abaissée, humiliée et châtiée, et durant le reste du règne de mille ans, il la relèvera, l'éduquera et la bénira. Ce ne sera pas seulement les vivants qui auront part à ces glorieuses bénédictions, mais, comme le disent les Ecritures, tous ceux qui ressusciteront. Il nous est dit que pour que cette œuvre ne soit point entravée, Satan sera lié durant mille ans. — Apocalypse 20 : 1, 2.

Notons quelques textes dépeignant la gloire divine qui remplira la terre à la fin du règne de Christ, lorsqu'il remettra le royaume à son Père, afin que Dieu soit tout en tous.

Jésus a dit : « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix [la voix du Fils de l'homme], et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien... et ceux qui auront fait le mal » (Jean 5 : 28, 29), confirmant les paroles du prophète Ezéchiel : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. » (Ezéchiel 37 : 12) Dans Esaïe 35 : 1, 2 nous lisons : « Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera et fleurira comme un narcisse. » Aux versets 5 et 6 du même chapitre nous lisons, émerveillés : « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet éclatera de joie. »

Apocalypse 21 : 4 décrit aussi la gloire de Dieu sur la terre : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Esaïe 2 : 4 dit : « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »

En Esaïe 11 : 6-9 nous lisons : « Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau... et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antrax de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » Et en Esaïe 65 : 21-23 ; « Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit... ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr. » Le même prophète dit : « Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte ; et ce sera pour l'Eternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable. » — Esaïe 55 : 13.

Dans Ezéchiel 36 : 35 nous lisons encore : « Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden. » Et l'apôtre Paul, écrivant à l'Eglise de Philippes, dit : « qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ». — Philippiens 2 : 10, 11.

La gloire de Dieu qui remplira toute la terre consistera donc en une race rachetée et ressuscitée, jouissant d'une vie éternelle sur une terre parfaite, pareille en tous points au jardin d'Eden. Cette race, libérée des credo ou des liens sectaires, connaîtra et vénérera Jéhovah, le seul vrai Dieu. Chacun aimera Dieu de tout son cœur et son prochain comme lui-même. Cette heureux résultat ne sera pas celui des œuvres morales de l'homme, mais bien celui du royaume millénaire de Christ, l'œuvre de Jésus-Christ, de l'agent de Jéhovah dûment autorisé. La gloire de Dieu sera une race heureuse d'être humains jouissant à jamais de la vie, de la liberté, de la paix et du bonheur, dons de Jéhovah à ses créatures.

CONFÉRENCIERS DU SERVICE ET DIRECTEURS LOCAUX

CHAQUE année les groupes des Etudiants de la Bible sont priés de renouveler leur demande de conférenciers du service (autrefois frères pèlerins).

La Société désire rester en contact avec tous les groupes, puisque leurs membres font partie d'un seul corps, tous étant oints pour le service du Seigneur. Elle désire rester en contact même avec les frères et sœurs isolés, avec ceux qui ne sont pas encore organisés pour le service et avec ceux qui le sont. C'est pourquoi nous demandons au secrétaire de chaque église de se charger de présenter cette question à l'assemblée et de nous donner les informations nécessaires.

Prière de répondre à toutes les questions ci-dessous en numérotant la réponse afin qu'elle corresponde à la question. Comme adresse ne pas indiquer une case postale, mais le nom et le numéro de la rue, les télégrammes ne pouvant être livrés que là. Prière d'écrire très distinctement.

a) Quel est le nombre des frères et sœurs de votre église qui sont d'accord avec la Société et l'œuvre qu'elle accomplit ?

b) Avez-vous des assemblées pendant la semaine ?

c) A quelle heure ont lieu vos réunions du dimanche ?

d) Y a-t-il dans l'église quelqu'un qui puisse loger et nourrir le conférencier du service ?

e) Votre assemblée est-elle organisée pour le service ?

f) Si non, désirez-vous l'assistance d'un directeur local pour l'organiser ?

g) Quelle est l'adresse exacte du secrétaire ?

h) Indiquez le nom et l'adresse d'un autre membre de l'église auquel nous puissions, en cas de besoin, annoncer la visite du conférencier du service.

i) Indiquez le nom exact de la station du chemin de fer.

j) Si l'église se trouve à la campagne indiquez sa distance de la station du chemin de fer et dire si quelqu'un attendra le frère à la gare.



BONNES ESPÉRANCES POUR 1929-1930

LE DEVOIR de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume du Messie. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Frère Russell envisageait toujours le travail de l'année d'après les fonds que le Seigneur lui fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres. Tous ne se trouvent pas dans la possibilité de missionner, mais ils ont peut-être l'occasion d'employer leurs revenus au service du Seigneur afin que les âmes affamées puissent être nourries des précieuses vérités, comme nous l'avons été nous-mêmes.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une somme fixe pour le service du Seigneur a toujours été bénie chez celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette Tour, veuillez donc écrire, par lettre ou par carte, au bureau de votre pays, ce que vous

réserverez aux « Bonnes Espérances », et faites un double qui servira à vous rappeler ce que vous avez promis. Ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon les possibilités que m'accordera le Seigneur. »

Signature :

Les frères et sœurs pourront remettre leurs « Bonnes Espérances » au caissier de leur groupe ou, s'ils le préfèrent, directement au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficacité. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 3 JUILLET

« Au Dieu unique, notre Sauveur par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, grandeur, force et puissance, de toute éternité, maintenant et dans tous les siècles ! Amen. » — Jude 25.

IL EST écrit : « Le salut vient de l'Éternel... Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! » (Psaume 3 : 8) Le salut vient de l'Éternel et la réconciliation de l'homme avec l'Éternel se fait par le sang de son Fils. Ainsi l'Éternel est le Sauveur de l'homme, parce qu'il est l'auteur du plan du salut et que tout provient de Lui. Jésus-Christ est aussi le Sauveur de l'homme parce qu'il est l'officier exécuteur dont le Père se sert pour sauver les hommes ; toutes choses se font par lui au nom du Père et avec son autorité. Jéhovah règne maintenant majestueusement par son Fils auquel il a remis tout pouvoir au ciel et sur la terre et qui domine sur la terre. Le moment de donner à l'Éternel la gloire due à son nom est arrivé.

TEXTE DU 10 JUILLET

« Ce n'est pas pour tes sacrifices qui sont constamment devant moi que je te fais des reproches. Offre pour sacrifices à Dieu des actions de grâces et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. » — Psaume 50 : 8, 14.

DE NOMBREUX frères et sœurs se contentent de songer au Seigneur et prétendent offrir « des sacrifices de louanges » en se réunissant, mais ils n'exécutent pas les commandements de Dieu en rendant témoignage de son nom et de son royaume, ni n'annoncent sa vengeance contre le système mondial de Satan. Beaucoup d'entre eux accomplissent leur service comme si Dieu en avait besoin et se croient très importants en ce qu'ils font. Ils cherchent à servir Dieu à leur façon et pensent que Dieu ne peut se passer d'eux pour gouverner l'univers. Souvenons-nous cependant que nous ne pouvons enrichir l'Éternel et que nous sommes tout au plus « des serviteurs inutiles ». Etant entrés dans une alliance avec lui, afin d'accomplir sa volonté, nous lui avons promis d'être obéissants à ses commandements et devons par conséquent le servir d'un cœur joyeux en lui offrant des actions de grâces.

TEXTE DU 17 JUILLET

« L'Éternel est bon, il est un refuge au jour de la détresse. » — Nahum 1 : 17.

LES MEMBRES du « reste » doivent être les fidèles témoins de Dieu, car il l'a commandé. Toute la classe du temple annonce maintenant sa gloire, car il est écrit : « Dans son temple chacun s'écrie : Gloire ! » S'ils persévèrent à rendre témoignage au nom de l'Éternel, le jour de la détresse sera pour eux un temps de

paix et de chants d'allégresse. Ils ont la paix parce qu'ils ont une entière confiance en l'Éternel. Ils éprouvent de la joie parce qu'ils participent avec Jésus à la justification du nom de Jéhovah. Ceux seuls qui sont faibles dans la foi et craintifs se retirent, comme au jour de Gédéon. L'Éternel a conduit son « reste » fidèle dans sa « demeure secrète » et est pour lui un refuge et une forteresse. C'est là qu'il le protège des dards venimeux de l'ennemi, afin qu'il puisse terminer à sa louange l'œuvre terrestre qu'il lui a confiée.

TEXTE DU 24 JUILLET

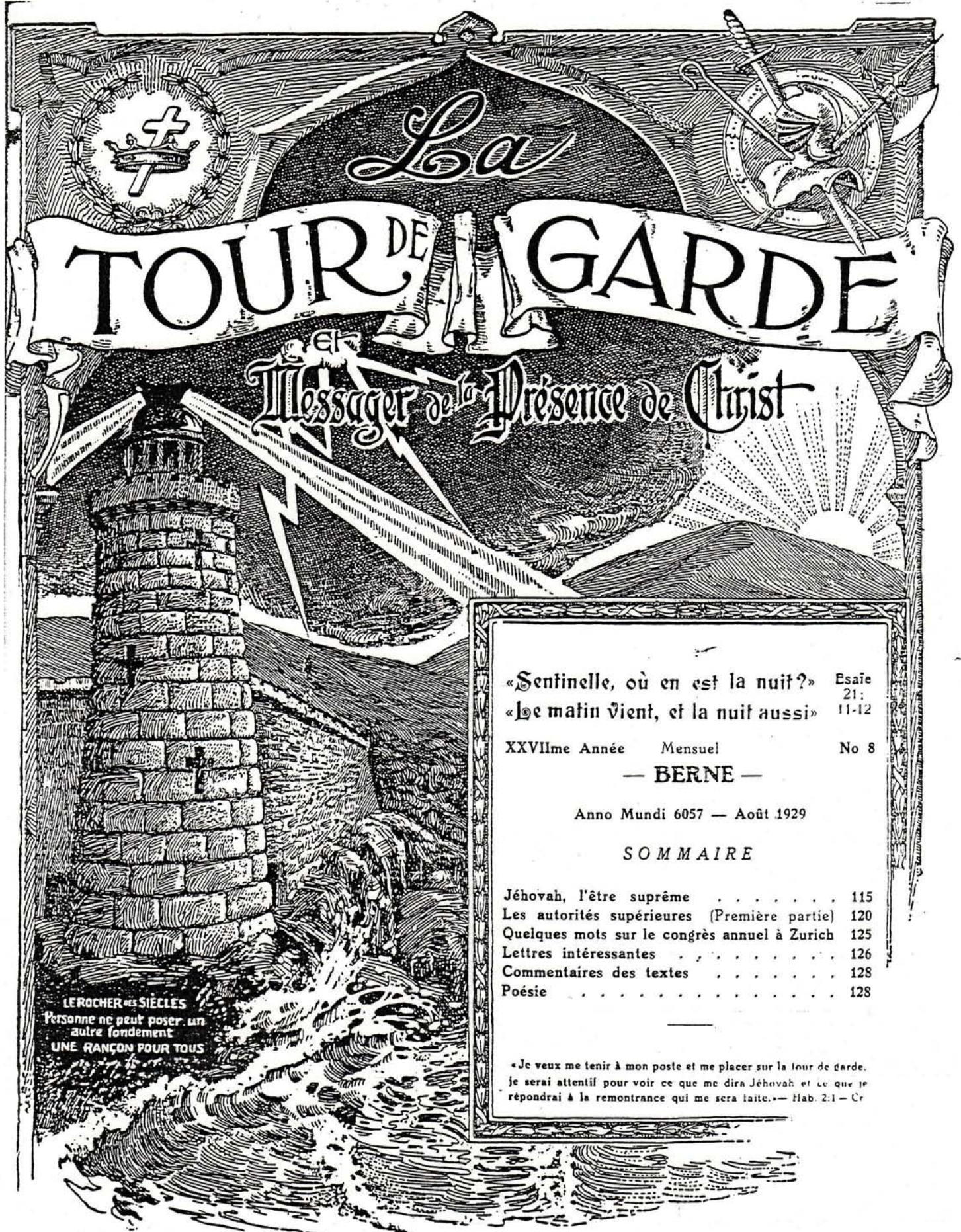
« Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et qu'il... prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apocalypse 22 : 17.

JÉHOVAH, le grand Esprit, ordonne maintenant qu'un immense témoignage soit donné sur la terre. Christ Jésus est son bras droit, son exécuteur en chef. L'épouse, le corps de Christ, renferme les membres terrestres de Sion qui restent fidèles et sincères. Dieu veut que le témoignage soit donné ; c'est pourquoi il dit à ceux qui entendent ses commandements : « Viens », ce qui signifie : prenez position contre Satan et pour l'unique vrai Dieu et venez ainsi « à la source d'eau vive ». Ce message rend le « reste » heureux. Il sait que ce message doit également être annoncé à la « grande multitude ». Etant de la classe de l'épouse, il obéit aux commandements de l'Esprit et dit : « Viens ». Aux consacrés qui, jusqu'à présent, n'ont pas participé à l'œuvre du témoignage, mais qui entendent et comprennent maintenant l'invitation, qui reconnaissent leur privilège de participer à l'œuvre du témoignage, le Seigneur dit : « Que celui qui entend [qui prend position pour l'Éternel] dise : Viens. »

TEXTE DU 31 JUILLET

« En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » — Romains 1 : 20.

CETTE question : qui est Dieu ? n'aurait jamais dû être soulevée. Il n'y a jamais eu de juste raison ou d'excuse de mettre en doute sa divinité et sa suprématie. Ses œuvres prouvent suffisamment qu'il est le Très-Haut. Mais maintenant sa volonté expresse est que ses créatures intelligentes soient sans excuse si elles le renient, c'est pourquoi toutes doivent recevoir l'instruction nécessaire au moment donné. C'est pour cette raison qu'il y a toujours eu sur la terre quelques fidèles dont l'Éternel s'est servi comme témoins. Mais sa Parole nous montre que le temps est arrivé où il attend de ses fidèles oints un témoignage spécial et que bientôt il l'achèvera par son grand témoignage à lui, afin que tous sachent qu'il est Dieu et qu'il ne peut être nié.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVII^{me} Année Mensuel No 8
— BERNE —

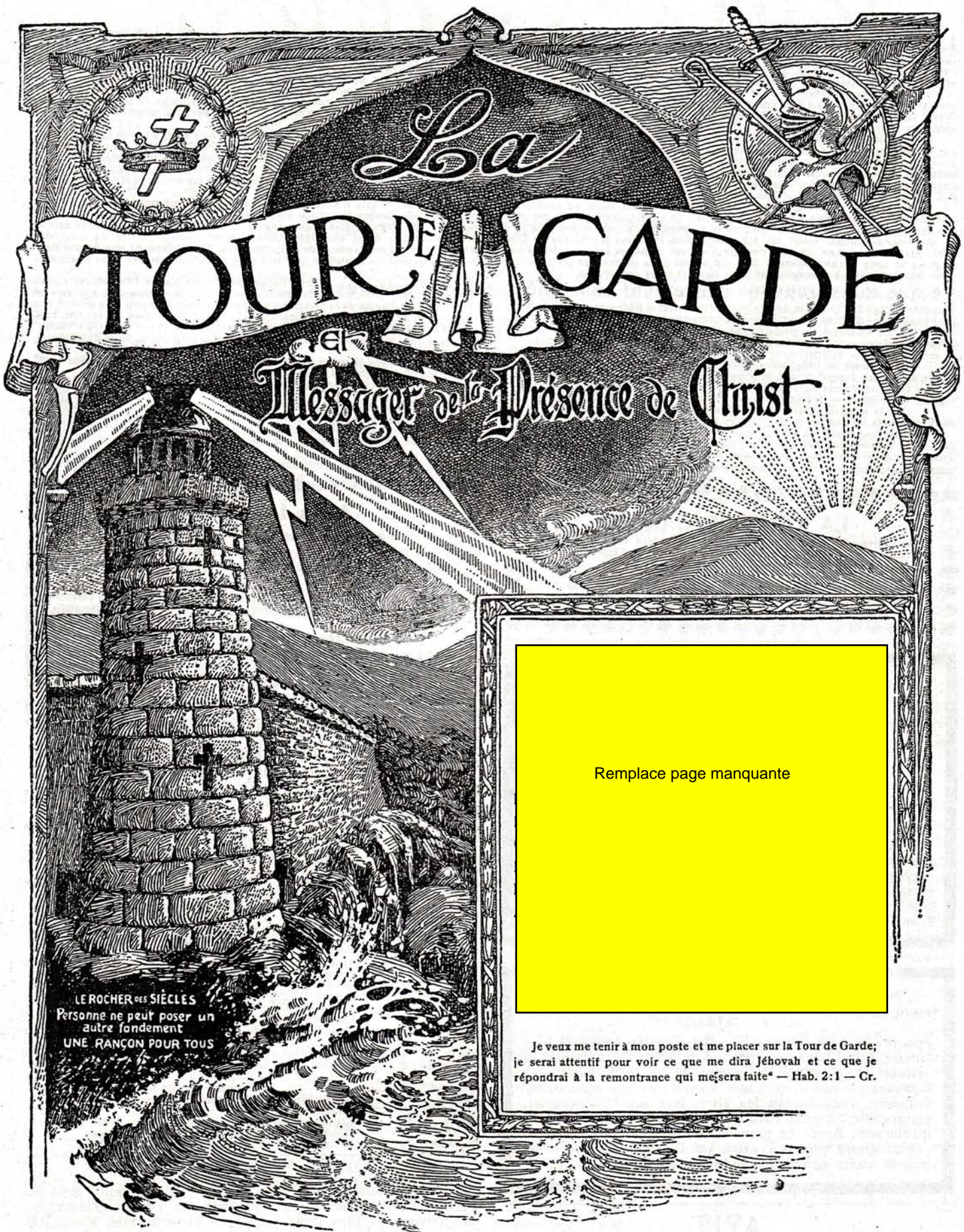
Anno Mundi 6057 — Août 1929

SOMMAIRE

Jéhovah, l'être suprême	115
Les autorités supérieures (Première partie)	120
Quelques mots sur le congrès annuel à Zurich	125
Lettres intéressantes	126
Commentaires des textes	128
Poésie	128

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde. Je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVII^{me} Année

AOUT 1929

No 7

JEHOVAH, L'ETRE SUPREME

« Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. »
— Esaïe 59 : 1 —

JEHOVAH est lent à la colère et miséricordieux. Sa miséricorde va jusqu'aux cieux et sa bienveillance est pour ceux qui le connaissent et qui lui obéissent. Il ne prend point plaisir à la mort du méchant ; mais lorsque celui-ci persiste à suivre le chemin de la méchanceté sans essayer de s'en détourner, il vaut mieux pour lui qu'il soit détruit. Tout acte de l'Eternel prouve par conséquent son désintéressement ; il est amour.

² L'orgueil et la vanité, voilà ce qui pousse certains frères et sœurs à dédaigner la miséricorde et la bienveillance de l'Eternel Dieu. Lorsque Dieu voit que ceux qui ont fait une alliance avec lui se trouvent en danger, il les avertit. Ceux qui possèdent encore un peu d'humilité écoutent l'avertissement et se détournent de leur voie. Les orgueilleux, ceux qui sont convaincus de leur importance, n'entendent rien ; leurs cœurs s'endurcissent contre Dieu et son œuvre. Lorsqu'on essaie de leur montrer le chemin du Seigneur, on est repoussé, et les orgueilleux prétendent que parce qu'on essaie de les aider, le Seigneur a besoin d'eux. Comme ils croient avoir développé un caractère approuvé de Dieu, s'imaginant qu'ainsi ils sont mûrs pour aider Dieu à sauver l'humanité et à diriger l'univers, ils persévèrent dans leur égoïsme.

³ Au chapitre cinquante-huit, le prophète Esaïe avertit ceux qui ont fait une alliance avec l'Eternel et ne l'ont pas gardée. Il dit que bien des frères et sœurs ont suivi une voie égoïste en ne faisant aucun cas de leur alliance et de la parole de Dieu, bien qu'ils aient eu l'occasion de servir Dieu. Le chapitre cinquante-neuf est la suite de cette prophétie, de ces paroles du prophète oint et approuvé de Dieu, lequel représente la classe de fidèles et véritables témoins du Seigneur sur la terre. C'est à ces témoins que le Seigneur a remis les intérêts du royaume représentés par ses biens. Instruments de l'Eternel, ils s'adressent à ceux qui refusent d'entendre l'avertissement de la prophétie et disent : « Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver. » Il faut conclure de là que les serviteurs désobéissants croient que Dieu ne peut se passer d'eux. Mais le prophète leur dit que Jéhovah est l'être suprême et qu'il n'a besoin de personne. Le plan du salut s'exécutera selon la volonté de Dieu et au moment voulu, quelle que soit la conduite des créatures. Tout ce que l'Eternel fait pour l'homme, il le fait pour son bien.

⁴ L'avertissement que donne l'Eternel est une manifestation de sa miséricorde et de sa bienveillance envers ceux qui sont devenus tièdes et indifférents vis-à-vis des privilèges de leur alliance. Les paroles du prophète s'adressent à ceux qui méprisent l'avertissement. Ceux qui persévèrent dans cette attitude se séparent de Dieu. Quand une créature ayant fait une alliance solennelle avec Dieu suit une mauvaise voie, Dieu ne l'en retire pas avant qu'elle ait admis son erreur et imploré son secours. A ceux qui se détournent de leur voie inique et qui l'implorant, l'Eternel dit qu'il les écouterait et les aidera. « Tu crieras, et il dira : Me voici. » (Esaïe 58 : 9) Mais le prophète montre que quelques-uns ne se repentent pas et n'implorant pas l'Eternel, qu'ils continuent à suivre leur fausse voie, c'est pourquoi il leur dit : « L'oreille de Dieu n'est pas trop dure pour entendre », pour entendre les cris de ceux qui se repentent et qui désirent le servir.

⁵ Le prophète leur dit plus loin : « Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. » (59 : 2) La version Synodale dit : « C'est à cause de vos péchés qu'il a détourné sa face de vous. » Dieu leur a retiré sa faveur. Puisqu'ils se sont séparés de Dieu, à quoi cela sert-il d'attirer l'attention sur ce point ? Evidemment à réveiller quelques-uns des faibles qui sont en danger, et à les sauver de l'influence des plus forts, de ceux qui sont opiniâtres et qui persistent dans la mauvaise voie. C'est une partie de l'avertissement que le serviteur doit donner, comme l'indique le chapitre cinquante-huit. Il va sans dire que ce n'est pas Dieu qui en bénéficie ; c'est un acte de bienveillance de sa part envers ceux qui se sont consacrés à lui, un moyen de leur aider à rejeter la pernicieuse influence qu'ils subissent et à se réjouir dans le Seigneur.

⁶ Pour qu'ils puissent constater qu'ils se trouvent en danger, le prophète dépeint ensuite la condition terrible de ceux qui s'opposent délibérément aux voies du Seigneur Dieu. Ce serait gaspiller son temps et ses forces que de chercher à ramener ceux dont Dieu a dû détourner sa face, à cause de leur entêtement ; mais à ceux qui ont été influencés par les ouvriers d'iniquité, il faut faire voir le danger et le moyen d'y échapper, c'est pourquoi il peut être utile alors de mentionner ces actes injustes et l'avertissement de Dieu.

⁷ Dieu nous fait comprendre par les paroles du prophète que ce n'est pas par négligence qu'il juge ainsi la situation, mais que c'est à cause des orgueilleux qui ne se repentent pas. C'est à cause de leur voie inique qu'il se détourne d'eux, à cause de leurs péchés qu'il leur cache sa face. Les paroles suivantes montrent leur terrible condition :

⁸ « Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts de crimes ; vos lèvres profèrent le mensonge, votre langue fait entendre l'iniquité. » (Verset 3) Ils entrèrent dans une voie d'iniquité en commençant sans doute à soupçonner leurs frères et à parler méchamment d'eux. La langue est un grand ennemi. Il est écrit : « La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne... la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. » — Jacques 3 : 6, 8.

⁹ Il y a des médisans qui s'efforcent d'empêcher l'œuvre du Seigneur, qui désirent l'anéantir ; et ainsi leurs mains sont souillées de sang, ce qui est un symbole de mort. Leurs doigts, qui représentent leurs plus petits efforts, sont souillés de crimes. Leur voie inique les a corrompus. Il semble que dans cette classe se trouvent les membres du clergé, les conducteurs des Eglises nominales, qui prétendent représenter Dieu et qui cependant persécutent ceux qui s'efforcent de le servir ; puis ceux qui avaient été favorisés de la connaissance de la vérité du plan de Dieu, mais qui s'en sont détournés et se sont unis au clergé en s'opposant à l'œuvre du Seigneur. Tous ceux qui s'y opposent ainsi font partie de l'antéchrist.

¹⁰ Si le clergé était juste, il dirait peut-être ceci : « Que les Etudiants de la Bible disent ce qu'ils savent de la parole de Dieu et que le monde juge lui-même si oui ou non ils ont raison. » Mais il dit au contraire au peuple : N'écoutez pas ce que disent les Etudiants de la Bible. Brûlez leurs livres, ne lisez rien de ce qu'ils vous apportent. » Ceux qui ont été dans la vérité et qui se sont ensuite détournés de l'œuvre du Seigneur sont entrés par là en relation avec le clergé et accomplissent avec lui un mauvais dessein contre le peuple du Seigneur. Qu'ils s'en rendent compte ou non, ils travaillent pour le même but. Ils savent que le clergé est injuste envers ceux qui s'efforcent d'être des témoins de Dieu, et cependant ils sont d'accord avec le clergé puisqu'ils trouvent que les Etudiants de la Bible ne devraient rien dire contre l'organisation de Satan. Ils étaient une fois dans la vérité et s'en sont détournés, se séparant ainsi de Dieu ; ils ne prennent plus parti pour la justice et la vérité, mais parlent contre la justice et la vérité. Ils ont confiance en leur vanité et ils profèrent des mensonges. C'est pourquoi le prophète dit d'eux :

¹¹ « Nul ne se plaint avec justice, nul ne plaide avec droiture ; ils s'appuient sur des choses vaines et disent des faussetés, ils conçoivent le mal et enfantent le crime. Ils couvent des œufs de basilic, et ils tissent des toiles d'araignée. Celui qui mange de leurs œufs meurt ; et, si l'on en brise un, il sort une vipère. » (Versets 4, 5) Ces antagonistes se sont alliés contre l'œuvre que les oints accomplissent sur l'ordre de Dieu. Ils ont le même

but : la destruction de l'œuvre des oints de Dieu. Ils tissent des toiles comme l'araignée, afin d'embrouiller les esprits crédules qu'ils nourrissent ensuite de ce que le Seigneur appelle des œufs de basilic, ce qui produit la mort. Ils ont recours au mensonge pour accomplir leurs desseins iniques, et si l'on écrase ceux-ci ou qu'on les expose à d'autres, ils sortent comme des vipères pour détruire tout ce qui est sur leur chemin. Le prophète continue :

¹² « Leur toiles ne servent point à faire un vêtement, et ils ne peuvent se couvrir de leur ouvrage ; leurs œuvres sont des œuvres d'iniquité, et les actes de violence sont dans leurs mains. » (Verset 6) Les ouvriers d'iniquité, orgueilleux, se trompent eux-mêmes et tâchent de cacher leur mauvaise voie sous des formes extérieures ; mais le Seigneur déclare que les toiles qu'ils tissent ne seront pas des vêtements pour les couvrir. Ils ne peuvent tromper les élus du Seigneur par leurs œuvres et encore moins le Seigneur lui-même. Ils peuvent tromper ceux qui suivent leurs conseils, mais le Seigneur dit par son prophète que leurs œuvres d'iniquité seront révélées, et elles le seront assurément pour le bien de ceux qui sont sous leur joug. Dieu offre aux moins coupables l'occasion de briser ce joug, afin qu'ils puissent y échapper. En continuant la description du mal que font ceux qui s'opposent au message du royaume de Dieu, le prophète dit :

¹³ « Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent ; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : quiconque y marche ne connaît point la paix. » (Versets 7, 8) S'adressant aux Juifs, l'apôtre Paul souligne le fait que l'homme ne peut pas se justifier par ses propres efforts, mais qu'il peut l'être uniquement par la foi dans le sang de Jésus-Christ dont il doit suivre les traces, en faisant la volonté de Dieu. Il montre que la louange des hommes ou leur approbation ne sert à rien, que c'est celle de Dieu seul qui doit compter. (Romains 2 : 29) Il cite ensuite les paroles du prophète Esaïe pour montrer l'état de ceux qui se sont détournés de Dieu. Le contexte, aussi bien des paroles de l'apôtre que de celles du prophète Esaïe, indique qu'elles s'appliquent à ceux qui ont connu les voies de Dieu et qui s'en sont détournés à cause de leur perversité. (Romains 3 : 1-22) Les paroles du prophète signifient donc que ceux qui ont pris cette voie mauvaise sont descendus au niveau le plus bas que l'humanité puisse atteindre ; elles montrent que le clergé ainsi que ceux qui avaient un poste de confiance parmi le peuple de Dieu, celui d'ancien ou de conducteur, et qui se sont détournés de Dieu, sont les créatures les plus répréhensibles, à part le Diable. Ce sont les mêmes que le psalmiste nous dépeint en ces termes : « Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. » — Psaume 50 : 20.

¹⁴ Ils forment de méchants projets contre ceux qui étaient leurs frères parce qu'enfantés de la même alliance. L'étudiant de la parole de Dieu est involontairement amené à comparer ces conditions avec celles qui régnaient du temps de Jérémie. (Jérémie 6 : 5) Le prophète Esaïe dit plus haut (Verset 8) que ces ouvriers d'iniquité ont pris des sentiers détournés. Ils ont fait

cause commune avec l'organisation de Satan en se détournant du Seigneur et en persécutant son peuple ; c'est pourquoi ils ne connaissent pas le chemin de la paix. L'apôtre Jude dépeint ceux qui « parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent » comme étant semblables à Caïn qui tua son frère. Mais quiconque hait son frère est déjà un meurtrier. Jude continue en disant que, semblables à Balaam, ils ont prêché pour un salaire ou pour avoir l'approbation des hommes, et que, comme Coré, ils ont refusé de soutenir leur chef, refusant de suivre Christ comme chef de l'organisation de Dieu. Le fait que l'histoire de ces hommes a été rapportée montre qu'ils représentent une classe existant parmi le peuple de Dieu. C'est de cette classe que Jude dit : « Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents ; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés ; des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité. » (Jude 12, 13) Quiconque suit cette classe d'hommes se trouve bientôt engagé dans la mauvaise voie ; et s'il y persévère, sa fin est la destruction. L'avertissement du prophète est sans doute donné dans l'intention de ramener ceux qui ont été influencés par la méchante classe dont parle Jude.

¹⁵ Ceux qui marchent orgueilleusement sur le sentier du mal s'égareront et égarent les autres. (2 Timothée 3:13) Ils deviennent hardis et effrontés. Ils ont connu le Seigneur, mais s'en sont détournés, et ils ont ensuite constaté qu'ils n'avaient pas de lumière et marchaient dans les ténèbres. Par son prophète, Dieu leur fait prononcer des paroles contre eux-mêmes. Notons bien que leur langage ne révèle pas le moindre regret de leur terrible condition :

¹⁶ C'est pourquoi l'arrêt de délivrance est loin de nous, et le salut ne nous atteint pas ; nous attendons la lumière, et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux ; nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts. Nous grondons tous comme des ours, nous gémissons comme des colombes ; nous attendons la délivrance, et elle n'est pas là, le salut, et il est loin de nous. Car nos transgressions sont nombreuses devant toi, et nos péchés témoignent contre nous ; nos transgressions sont avec nous, et nous connaissons nos crimes. Nous avons été coupables et infidèles envers l'Eternel, nous avons proféré la violence et la révolte, conçu et médité dans le cœur des paroles de mensonge. — Versets 9-13.

¹⁷ Ces paroles du prophète semblent dire que ces ouvriers d'iniquité vont reconnaître combien leur voie est mauvaise. Ils savent qu'ils ont suivi la voie du mensonge qui détourne de l'Eternel, qu'ils se sont révoltés contre sa parole et contre son service. Ils ne se contentent pas d'être plongés dans le mal, mais ils font encore leur proie de ceux qui essaient de s'en détourner pour servir le Seigneur. Dieu annonce par son prophète où aboutit cette voie inique ; il dit :

¹⁸ « Et la délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné ; car la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher. La vérité a disparu,

et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé. — L'Eternel voit, d'un regard indigné, qu'il n'y a plus de droiture. » (Versets 14, 15) Pour ceux qui se sont engagés dans le chemin du mal et qui s'opposent ainsi au Seigneur et à son œuvre, la vérité trébuche sur la place publique ; la droiture et la justice ne peuvent rester près d'eux. En ce qui les concerne, la vérité a échoué. Puisqu'ils la connaissaient une fois, ils sont sans excuse de ne pas comprendre que Dieu veut que ses oints rendent témoignage à son nom et à ses œuvres tandis qu'il établit son règne de justice. Ils n'avaient aucune raison de s'abstenir d'attirer l'attention sur l'organisation de l'ennemi, sur son influence aveuglante et ce qui en est résulté : l'oppression de l'humanité ; aucune raison de refuser d'annoncer au monde que Dieu, de son bras fort, mettra en pièces l'organisation ennemie et délivrera l'humanité ; mais ils se sont révoltés contre la vérité et se sont unis aux oppresseurs. Le Seigneur le voit et il lui déplaît que ceux qui travaillent contre l'œuvre ne sachent pas prendre une bonne décision.

EN VOIE D'ACCOMPLISSEMENT

¹⁹ Les faits prouvent que la prophétie que nous étudions est en voie d'accomplissement, et cela signifie que Dieu veut que ses oints en comprennent la signification. C'est en 1918 que le Seigneur entra dans son temple et que le jugement vint sur ceux qui prétendaient être disciples de Christ Jésus. (1 Pierre 4:17) C'est à peu près à cette époque que, sous la direction du clergé, les Eglises nominales rejetèrent le plan de Dieu pour adopter celui du Diable. A la même époque aussi qu'une grande détresse survint parmi les oints du Seigneur et que beaucoup de ceux qui prétendaient marcher dans la vérité présente s'en détournèrent et se mirent à persécuter leurs frères, s'unissant par là à l'ennemi. Depuis lors, le clergé des Eglises nominales et ceux qui se sont détournés de la vérité ont eu, qu'ils l'aient compris ou non, un seul et même but, celui de renverser et de détruire l'œuvre terrestre du Seigneur. Ces deux classes d'opposants auraient dû être actives dans la glorification du nom de l'Eternel et annoncer au monde son plan de salut. Elles n'auraient pas dû réaliser leurs projets égoïstes. Orgueilleuses et arrogantes, elles se sont exaltées elles-mêmes et ont suivi leur propre voie. Elles en sont arrivées à croire que l'œuvre du salut était entre leurs mains et qu'elles pourraient l'exécuter selon leur bon plaisir. Elles ont persécuté « le reste » du Seigneur parce qu'il obéit aux commandements de Dieu et que cela leur déplaît. Dieu a annoncé son déplaisir envers ces ouvriers d'iniquité : « La main du Seigneur n'est pas trop courte pour qu'il ne puisse sauver. »

²⁰ Le Seigneur n'a besoin de personne et il ne se servira certainement pas des ouvriers d'iniquité. Le prophète dit : « Et son oreille n'est pas trop dure pour entendre. » Dieu entend ceux qui crient à lui en toute sincérité et il leur accorde sa faveur. Comme cette terrible condition prévalait et que les ouvriers d'iniquité entraînaient d'autres frères et sœurs, Dieu ordonna à la classe du serviteur de « crier à plein gosier, d'élever la voix comme une trompette » pour que son peuple voie leurs iniquités. Il l'ordonna pour que les membres de Christ puissent se détourner de la transgression et qu'ils ne se laissent plus séduire par ceux qui sont orgueilleux, égoïstes et iniques. Ceux qui aiment vraiment Dieu et

sa cause de justice proclament ce message. Dieu déclare que les ouvriers d'iniquité qui disent lui appartenir, étant ou non dans la vérité, sont contre lui, et qu'ils sont par conséquent hypocrites. Sa bonté enduret leurs cœurs bien qu'ils se nomment toujours de son nom. Aucun d'eux ne se repentira ni ne cherchera à obtenir le pardon de Dieu. Voilà pourquoi Dieu dit par son prophète :

²¹ « Il voit qu'il n'y a pas un homme, il s'étonne de ce que personne n'intercède ; alors son bras lui vient en aide, et sa justice lui sert d'appui. » (Verset 16) Pour Dieu, le moment d'agir est arrivé. Il envoie la fidèle classe du serviteur pour le représenter sur la terre. Les membres de cette classe sont placés sous la surveillance directe de Christ Jésus, le bras droit de Jéhovah ; ils sont associés à Dieu et à Christ, parce qu'ils marchent dans la lumière et sont heureux de faire la volonté de Dieu. (1 Jean 1 : 7) Ils sont armés de la cause sainte de Dieu, de la justice. Dieu lui-même est le chef suprême de son armée. Son Fils bien-aimé, la tête de Sion, et tous ceux de Sion s'avancent d'un commun accord en qualité de représentants de Jéhovah. Le prophète dit de la classe fidèle du serviteur, c'est-à-dire de Christ et des membres de son corps :

²² « Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, et il met sur sa tête le casque du salut ; il prend la vengeance pour vêtement, et il se couvre de la jalousie [anglais : de zèle] comme d'un manteau. » (Verset 17) Ce combat est celui de Jéhovah, et le moment arrive où il en sortira vainqueur. Il est aussi parlé ici de la classe du serviteur qui, à cause de son obéissance aux commandements divins, est revêtue de l'armure de Dieu. Ses membres se revêtent « de la justice comme d'une cuirasse », parce qu'ils sont dévoués à Dieu de tout leur cœur. Ils mettent sur leur tête « le casque du salut », car ils sont tous animés du même esprit, celui de Christ, la tête de Sion. Ils suivent le Seigneur d'une manière intelligente, en lui obéissant. Ils prennent « la vengeance pour vêtement », car ils ont été autorisés à annoncer « le jour de la vengeance de notre Dieu ». (Esaïe 61 : 2) Ils sont « couverts de zèle comme d'un manteau », car ils sont approuvés de Dieu et possèdent le zèle ardent particulier à sa maison. Telle est l'armure du Dieu tout-puissant que l'apôtre Paul décrit également. (Ephésiens 6 : 10-18) Tous ceux qui sont en harmonie avec Dieu doivent s'en munir. En qualité de vengeurs et revêtus de leurs effets de guerre, Dieu et son organisation entière s'avancent pour disperser et punir l'ennemi, et pour justifier le nom de Dieu. Et Dieu se souviendra de l'iniquité de la classe du mal, c'est pourquoi il lui donnera ce qu'elle aura mérité. A son sujet, il est dit :

²³ « Il rendra à chacun selon ses œuvres, la fureur à ses adversaires, la pareille à ses ennemis ; il rendra la pareille aux îles. » (Verset 18) Dieu montrera sa fureur contre ceux qui se sont délibérément opposés à son œuvre de justice, et il donnera à ceux qui sont du côté de l'ennemi ce qui leur revient. Il y a parmi le peuple de Dieu des hommes qui ont foi en lui et qui attendent avec impatience le moment d'entrer dans son règne glorieux. Cependant ils sont négligents et indifférents à l'égard de ses commandements en ce qu'ils ne chantent pas ses louanges. Ils se trouvent satisfaits de méditer sur la parole de Dieu, sans rien faire de plus ;

mais malgré cela ils ne se confient pas au monde qui est sans paix, ils ne mettent pas leur confiance dans la puissance humaine. Ils font partie de l'organisation de Dieu, c'est-à-dire de Jérusalem, qui sera prise dans la bataille. (Zacharie 14 : 2) Ils sont aussi appelés la grande multitude (Apocalypse 7 : 9), et recevront leur juste récompense pendant la grande tribulation qui marquera le renversement complet de l'organisation de l'ennemi. Le prophète Esaïe représente ailleurs la fidèle classe du serviteur leur parlant en ces termes : « Mes, écoutez-moi. Peuples lointains, soyez attentifs. » (Esaïe 49 : 1) Et dans notre prophétie, Esaïe 59, au verset 18, il est dit : « Il rendra la pareille aux îles. Il semble donc par là que lorsque Dieu donnera libre cours à sa colère contre l'ennemi, les membres de la grande multitude recevront la récompense qui leur sera due.

²⁴ Le prophète montre la fidèle classe du serviteur comme étant une partie de l'organisation de Dieu qui participe à la bataille contre l'ennemi. Mais c'est la bataille du Dieu tout-puissant et c'est lui qui livre le vrai combat par Christ Jésus, son Fils bien-aimé et exécuteur en chef. Le « reste » est considéré comme prenant part au combat, parce qu'il chante les louanges de l'Eternel, en même temps qu'il annonce son intention de venger et de justifier son nom. Ceux qui écoutent l'avertissement et qui en tiennent compte, tandis que les forces de la justice avancent dans la bataille, sont représentés comme dirigeant leurs regards vers le soleil levant qui indique le commencement de la manifestation de la toute-puissance de Dieu. Ils commencent alors à craindre le nom de l'Eternel Dieu et aperçoivent sa gloire et la manifestation de sa puissance. C'est d'eux que le prophète dit :

²⁵ « On craindra le nom de l'Eternel depuis l'occident et sa gloire depuis le soleil levant ; quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'esprit de l'Eternel le mettra en fuite. » (Verset 19) Ce passage et d'autres encore indiquent que Satan assiègera le peuple de Dieu comme un fleuve et que Dieu dispersera son armée et anéantira complètement son organisation. Le prophète dit pour encourager et consoler ceux qui entendent :

²⁶ « Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Eternel. » (Verset 20) Ainsi Dieu déclare qu'il protégera et sauvera Sion par la main de son Fils bien-aimé, la tête de Sion. Ces paroles montrent aussi pourquoi Dieu fit écrire cette prophétie par rapport à ceux qui se détournent tout à fait de lui. C'est un avertissement à tous ceux de la maison de Jacob qui, en une certaine mesure, aiment encore Dieu. Le grand libérateur vient aussi pour « ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés ». Dieu montre de nouveau sa miséricorde et sa bienveillance envers ceux qui n'endurcissent pas leurs cœurs, mais qui s'adressent à lui et lui obéissent joyeusement. Comme confirmation à cette prophétie, Dieu indique, par un autre prophète, que quelques-uns endurent leurs cœurs. — Psaume 95 : 8-11.

²⁷ En harmonie avec cette prophétie d'Esaïe, Jésus déclare qu'il enverra ses anges pour « arracher de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité » et qu'alors les justes resplendiront comme le soleil. (Matthieu 13 : 41-43) Ce jour d'ébranlement et de séparation des faux disciples d'avec les vrais est arrivé. Puissent ceux qui sont de l'organisation de Dieu

tenir compte de l'avertissement. *Qu'aucun membre de la maison de Dieu ne se laisse influencer ou diriger par une créature humaine quelconque.* Dieu déclare que « nulle chair ne doit se glorifier devant lui. (1 Corinthiens 1 : 29) Il ne prendrait pas plaisir en celui qui glorifierait les facultés, l'habileté d'un être charnel. Que tous les disciples de Christ y prennent garde. Il se peut par exemple que l'ancien d'une église ait longtemps joui de l'estime et de la confiance de tous les membres, et que plusieurs d'entre eux l'aient pris pour conseiller. Si cet ancien s'oppose à l'œuvre du Seigneur, particulièrement au témoignage qui doit être rendu au nom de Jéhovah, à la proclamation de sa vengeance contre l'organisation ennemie et de son dessein d'établir son royaume de justice, ne l'écoutez pas et ne suivez pas la même voie que lui. Prenez comme guide le Seigneur et sa Parole. Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour encourager et consoler ceux qui sont actuellement sur la terre. (Romains 15 : 4) On ne devrait jamais écouter les conseils d'un homme, quelle que soit sa position, si ses conseils et sa manière d'être en général ne sont pas en harmonie avec la parole de Dieu.

²⁸ Dieu charge ses oints d'annoncer le jour de sa vengeance contre ses ennemis, de proclamer ses œuvres et l'établissement de son royaume de justice. (Esaïe 61 : 1-3; 43:10-12; 12:1-6) Lorsqu'un homme ou une femme engage un oint, ou tous les oints, à ne pas participer à l'œuvre du témoignage, il donne un conseil contraire à la parole de Dieu. Aucun des consacrés du Seigneur ne devrait écouter un tel conseil.

²⁹ Chaque consacré est responsable devant Dieu de l'emploi qu'il fait de sa Parole; il doit la connaître et lui obéir. Dieu nous y montre si clairement qu'il a appelé un peuple pour son nom, un peuple qui témoigne de son nom et de son plan, qu'aucun de ses enfants n'est excusable s'il méconnaît la volonté de Dieu. Si quelqu'un aime Dieu par-dessus tout, s'il cherche son conseil et se laisse guider par lui, s'il suit cette voie juste, il est protégé de l'influence aveuglante de l'ennemi. Ceux qui prennent une voie contraire subiront ce que Dieu fait ressortir dans la prophétie d'Esaïe.

³⁰ Le Seigneur établit une comparaison entre ceux qui se confient entièrement en lui et ceux qui s'engagent dans des voies détournées : « Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion : elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours. Des montagnes entourent Jérusalem; ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais. Car le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité. Eternel, répands tes bienfaits sur les bons et sur ceux dont le cœur est droit ! Mais ceux qui s'engagent dans des voies détournées, que l'Eternel les détruise avec ceux qui font le mal ! Que la paix soit sur Israël ! — Psaume 125 : 1-5.

³¹ Cet avertissement est assurément au profit de ceux qui désirent sincèrement plaire au Seigneur, mais qui sont en une certaine mesure influencés à suivre une mauvaise voie. Si ceux qui font encore partie du peuple du Seigneur prennent à cœur son avertissement et « se détournent de leurs transgressions », il leur est promis des bénédictions. A leur sujet le prophète dit : « Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel : Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta

bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais. » — Esaïe 59 : 21.

³² Jéhovah aime à bénir ceux qui prennent plaisir en lui. Il désire que sa famille soit rayonnante de joie. Aux méchants et à ceux qui sont dans l'erreur, il accorde sa miséricorde et sa bienveillance, afin qu'ils puissent retourner à lui et recevoir les bénédictions qu'il réserve à ceux qui l'aiment véritablement. Que les membres du « reste » ne se laissent point décourager par la critique sévère lancée contre eux par les antagonistes de la vérité ! Que les tièdes du peuple du Seigneur se réveillent et s'arment du zèle particulier à la maison de Dieu ! Que tous prennent courage et se hâtent d'accomplir les commandements de Dieu ! Que tous les oints chantent dès maintenant et à toujours les louanges de notre Dieu !

QUESTIONS BEREENNES

En quoi la patience et la miséricorde de l'Eternel se manifestent-elles ? A qui s'adressent ses avertissements ? Décrivez les circonstances qui exigèrent que le Seigneur attirât l'attention de son peuple sur ses paroles d'avertissement. Montrez dans quelle intention sont donnés ces conseils et comment ils sont recus par deux classes. § 1-4.

Puisque nous savons que les iniques se sont séparés de Dieu, à quoi sert-il d'attirer l'attention sur ce fait ? § 5-7.

D'après la déclaration de l'apôtre (Jacques 3 : 6, 8), comment les iniques et les pécheurs sont-ils tombés dans leur condition de souillure ? Quels sont les événements qui appuient cette conclusion ? § 8, 9.

Montrez comment ceux qui se sont séparés de la vérité actuelle se sont vraiment alliés au clergé contre le peuple du Seigneur et son message de vérité. Citez le jugement que Dieu prononce contre eux aux versets 4 et 5, et montrez-en l'application. § 10, 11.

Montrez comment ils essayent de cacher leurs œuvres et dites s'ils y réussissent. Citez les paroles du prophète Esaïe décrivant la condition de ceux qui se sont éloignés de Dieu. D'après le contexte, à quelle classe s'appliquent-elles ? D'après les paroles de l'apôtre, par quel moyen peut-on être justifié ? Qu'en disent le psalmiste, le prophète Jérémie et l'apôtre Jude ? Comment chacun d'eux indique-t-il que ces ouvriers d'iniquité se trouvent parmi le peuple de Dieu ? Montrez, d'après cela, que l'avertissement adressé aujourd'hui par le Seigneur à son peuple est opportun. § 12-14.

D'après les paroles du prophète au sujet de ceux qui ont une fois connu le Seigneur et qui s'en sont détournés, qu'admettent ceux-ci quant à la situation actuelle et quelle est leur attitude vis-à-vis de ceux qui prennent la bonne voie ? Comment le peuple de Dieu devrait-il donc considérer la négligence et l'indifférence — le commencement de l'iniquité ? § 15-18.

Expliquez pourquoi depuis 1918 beaucoup se sont détournés de la vérité présente et se sont unis à l'ennemi. Décrivez la position qu'a prise cette classe. § 19.

Dans quelle intention Dieu ordonne-t-il à la classe du serviteur de « crier à plein gosier et d'élever la voix comme une trompette » ? Comment et sous quelle surveillance la classe du serviteur accomplira-t-elle sa mission ? Décrivez ses armes et son zèle particulier. § 20-22.

Identifiez les « adversaires », les « ennemis » et les « îles » mentionnés au verset 18. Comment Dieu agira-t-il avec chacune de ces classes ? § 23.

Quelle est la part que prend le « reste » dans la bataille du Dieu tout-puissant ? § 24.

Quelle activité de la part de l'ennemi le verset 19 nous révèle-t-il ? Et qu'est-ce qui en résulte ? § 25.

Que veut dire : « Un rédempteur viendra a) pour Sion, et b) pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés. » § 26.

De quel jour est-il fait mention en Matthieu 13 : 41-43 ? A quoi faudrait-il mesurer tout conseil venant d'anciens ou d'autres personnes ? Quelle devrait être l'attitude de chaque membre du peuple du Seigneur en face de l'indifférence ou de l'opposition à l'œuvre du témoignage ? Indiquez la responsabilité de chacun des oints sous ce rapport. § 27-29.

Quel contraste est établi par le psalmiste entre les fidèles et les infidèles ? Citez la promesse donnée à ceux qui prennent à cœur l'avertissement de Dieu et qui se détournent de leurs péchés. Comment donc le fidèle « reste » doit-il agir actuellement pour agir justement ? 30-32.

LES AUTORITÉS SUPÉRIEURES

Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. — Romains 13 : 1.

(Première partie)

L'ÉTERNEL Dieu a donné sa Parole à son peuple pour l'enseigner, pour le convaincre, pour le corriger, pour l'aider et le consoler, afin qu'il soit suffisamment pourvu de connaissance pour pouvoir faire ce qui est juste et bon. (Romains 15 : 4; 2 Timothée 3 : 16, 17) Il faut toujours se rappeler cette règle inflexible et la suivre lorsqu'on étudie un texte biblique. Cela signifie que les oints doivent être obéissants à la loi divine. La règle ou la loi qui pousse un enfant de Dieu à prendre une autre voie est fautive. L'oint de Dieu doit faire ce qui est juste et la parole divine seule indique le bon chemin. — Psaume 19 : 7, 8.

² On a longtemps mal compris la signification du chapitre treize de l'épître aux Romains, et cette fautive compréhension a été la base de la doctrine erronée du « droit divin des rois ou gouvernants » de régner et d'opprimer le monde. L'instruction que renferment les paroles de l'apôtre n'était point pour le monde en général, mais pour l'Eglise, car si elle avait été pour d'autres que pour l'Eglise, il s'en suivrait que Dieu aurait jugé le monde à travers toute la période des temps des Gentils, cependant que d'autres passages bibliques prouvent que Dieu le jugera en un temps déterminé. — Actes 17 : 31.

³ L'apôtre veut faire entendre aux membres de l'Eglise qu'ils doivent toujours être obéissants envers Dieu, et que le motif de cette obéissance doit être leur amour pour lui et la joie de faire sa volonté. Il montre naturellement aussi que si les lois d'un pays sont en harmonie avec celles de Dieu, on devrait leur obéir, non parce qu'elles ont été faites par un corps législatif quelconque, mais parce qu'elles sont conformes à la loi divine, et par conséquent justes; et ce faisant, l'enfant de Dieu ne serait pas inutilement une pierre d'achoppement et acquitterait sa conscience. Le point essentiel de l'argument de l'apôtre est celui-ci : Quel est le devoir du citoyen ou à quelle autorité doit-il se soumettre ?

L'AUTORITE

⁴ L'autorité de l'Éternel est l'autorité suprême. C'est de l'Éternel que provient toute autorité juste. Il est le Créateur du ciel et de la terre. (Esaïe 42 : 5; Jérémie 10 : 12) Son autorité ne connaît pas de limites, et la déclaration de sa suprématie ne supporte aucune contradiction. (Genèse 17 : 1-3; 35 : 11) Il est le Très-Haut et il n'y a personne au-dessus de lui. (Psaume 91 : 1; Ephésiens 4 : 10) L'apôtre dit : « Il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. » Cela signifie que la seule autorité exercée légitimement est celle que Dieu accorde; et il s'en suit qu'aucune créature humaine n'a le droit de faire des lois ou règles contraires à la loi divine. Lorsque l'apôtre dit : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures », il s'adresse à l'Eglise; plus tard ces paroles s'appliqueront à tous ceux qui entreront en harmonie avec Dieu.

⁵ Il a été fait, sur ce treizième chapitre aux Romains, bien des commentaires tendant à prouver que les autorités des Gentils ou gouvernements de ce monde sont les « autorités qui existent », et que ces gouvernements tiennent leur pouvoir de l'Éternel Dieu. Il est facile de

voir que ce fut là le fondement de la doctrine du « droit divin des rois », car l'apôtre dit que toute autorité a été instituée de Dieu et que par conséquent l'enfant de Dieu doit y obéir. Pendant des siècles, les gouvernants des nations soi-disant chrétiennes ont prétendu que Dieu leur avait octroyé l'autorité de régner, et ils se sont servi de cette autorité pour amener le peuple à les honorer outre mesure. En examinant l'argument de l'apôtre et en tâchant d'en tirer une conclusion logique, que voyons-nous ?

⁶ Lorsque un citoyen des Etats-Unis fait usage de boissons enivrantes ou qu'il en transporte, il transgresse la loi du pays. Au Canada, en Angleterre, en Allemagne et dans d'autres pays qui prétendent aussi être chrétiens on peut en user sans la transgresser. Dieu aurait-il accordé à ces nations une autorité différente ? Aux Etats-Unis, le service militaire n'est pas obligatoire en temps de paix, tandis qu'il l'est, avec mesures sévères pour cas de refus, en Italie et en d'autres pays appelés chrétiens. Puisque les lois militaires de ces nations sont différentes, laquelle est donc en harmonie avec la loi divine ?

⁷ Aux Etats-Unis, la loi prescrit qu'en temps de guerre les hommes sont tenus jusqu'à un certain âge à faire leur service militaire. La loi de Dieu varie-t-elle peut-être de temps à autre et selon les pays ? Les Ecritures disent que « Dieu ne change pas ». (Malachie 3 : 6) Dieu doit nécessairement être conséquent, et il l'est aussi en tout temps.

⁸ Dieu dit à ses fils oints : « Tu ne tueras point. » (Matthieu 5 : 21, 22) Celui qui tue est un meurtrier. Il est encore écrit : « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. » (1 Jean 3 : 15) En temps de guerre, tous les gouvernements des Gentils contraignent leurs sujets à participer à la lutte et à tuer. Dieu a-t-il donné à ces gouvernements l'autorité pour qu'ils forcent leurs hommes à s'entre-tuer ? Les fils oints de Dieu doivent-ils obéir aux lois qui ordonnent de tuer, alors que celle de Dieu ordonne de ne pas tuer ? Lorsqu'un enfant de Dieu prend part à la guerre et qu'il tue délibérément, il s'exclut lui-même du royaume, d'après la loi divine.

⁹ Si un gouvernement peut promulguer des lois défendant certaines boissons, il pourrait aussi en promulguer qui défendent certains aliments, le pain, par exemple. Jésus enseigna ses disciples à prier : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Est-ce que Dieu aurait donné à une nation, à un gouvernement, l'autorité de faire et de promulguer une loi interdisant l'emploi de la chose même pour laquelle les enfants de Dieu furent enseignés à prier ? Si en Allemagne la loi permet de boire de la bière en mangeant du fromage, et qu'aux Etats-Unis elle ne le permette pas, laquelle de ces deux nations exerce l'autorité qui vient de l'Éternel ? Si l'on répond : les deux, on se demandera alors : l'Éternel dit-il qu'un certain acte est juste en une certaine partie de la terre, mais qu'il ne l'est pas dans une autre ?

¹⁰ La Russie et les Etats-Unis sont des autorités de ce monde, autrement dit des nations ou gouvernements. Ils prétendent être chrétiens. La loi fondamentale des Etats-

Unis déclare que chacun est libre de pratiquer la religion qui lui plaît. Contrairement à cette loi, celle de quelques États défend de prêcher l'évangile en certains endroits ou en certaines circonstances, et ceux qui y dérogent sont arrêtés et punis. En Russie, la loi interdit la prédication de l'évangile sans permis spécial du gouvernement. Dieu a cependant ordonné à ses fils, par Jésus-Christ, de prêcher l'évangile à toutes les nations comme témoignage. (Matthieu 24 : 14) L'enfant de Dieu doit-il obéir à la loi des États-Unis, à celle de la Russie ou à celle de Dieu ? Serait-il possible que Dieu ait conféré aux différentes nations le droit et l'autorité de faire des lois contraires à sa volonté ou même contraires à la logique ?

¹¹ Ne ressort-il pas clairement de tout cela qu'appliquer les paroles de l'apôtre aux gouvernements de ce monde était une erreur ? Lorsqu'il dit : « Les autorités qui existent ont été instituées de Dieu », s'en référerait-il réellement aux nations de la terre ? Ne serait-il pas plus raisonnable d'admettre qu'il ne parle ici que des autorités de l'organisation de Dieu, et non de celles de l'organisation de Satan ?

L'ORGANISATION DE DIEU

¹² L'organisation de Dieu comprend, outre Dieu lui-même, Jésus-Christ, les saints anges, les chérubins, les membres ressuscités du corps de Christ et ceux qui, ayant été conduits dans l'Eglise et oints de l'esprit, s'efforcent d'obéir à Dieu. Lors de sa consécration au Jourdain, Jésus fut oint pour la haute fonction de « sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek ». Il fut revêtu là d'une certaine autorité, tout en étant l'homme Christ Jésus sur la terre. S'adressant à ses disciples, il dit : « Le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés ». (Marc 2 : 10) Et après qu'il fut ressuscité des morts : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » (Matthieu 28 : 18) C'est l'Eternel qui lui donna ce pouvoir. Il est évident qu'il lui permit de l'accorder en une certaine mesure à ses serviteurs ou disciples, car Jésus dit : « Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. » — Marc 13 : 34.

¹³ Le mot « autorité » étant traduit du mot grec *exousia*, il est clair que l'autorité qui fait le sujet de l'argument de Paul, dans notre texte et son contexte, se rapporte à celle que possède et qu'exerce l'organisation de Dieu, qu'elle est établie par Dieu pour l'exécution de ses desseins. C'est ce que disent les passages bibliques précédents ainsi que ceux-ci : « Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles, et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. » (Col. 1 : 16) « Tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. » (Jean 17 : 2) « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils... Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. » (Jean 5 : 22, 27) Il est prouvé là que Christ Jésus est « l'autorité supérieure » et que l'Eternel est « l'autorité suprême ». « Autorités supérieures » peut s'appliquer aux deux, à l'Eternel et à Jésus, car Christ Jésus exécute toujours les ordres de son Père.

¹⁴ Il est écrit au sujet du Seigneur Jésus-Christ qu'il « est à la droite de Dieu depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été

soumis. » (1 Pierre 3 : 22) Il est évident que dans ce texte il n'est pas question des nations des Gentils, des pouvoirs ou autorités de la terre, car alors le temps marqué de Dieu pour faire de l'organisation ennemie le marchepied du Seigneur n'était pas encore arrivé. (Psautre 110 : 1) Les paroles de l'apôtre Paul signifient par conséquent que toute créature faisant partie de l'organisation divine doit se soumettre à Christ Jésus, le prince, le chef de cette organisation. Comme appui à cette conclusion, nous avons la déclaration de Jésus au sujet du pouvoir de juger qui lui a été remis, car ce jugement se rapporte particulièrement à l'organisation de Dieu : « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » (2 Corinthiens 5 : 10) « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ? » (1 Pierre 4 : 17) Ces passages montrent que Jésus-Christ est l'autorité supérieure et que cette autorité s'exerce toujours en harmonie avec celle de l'Eternel, l'être suprême.

L'EGLISE

¹⁵ L'Eglise, formée des membres du corps de Christ, fait partie de l'organisation de Dieu, dont Christ Jésus est le chef. « Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » (Colossiens 1 : 18) L'apôtre dit encore par rapport à Christ Jésus : « Et quelle est envers nous qui croyons l'infinité grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême (grec : tête) à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. » — Ephésiens 1 : 19-23.

¹⁶ Usant de l'autorité qui lui avait été accordée, Christ Jésus organisa son Eglise. (Matthieu 16 : 18) Puisque tout vient du Père et que tout se fait par le Fils, Jésus-Christ est donc l'exécuteur en chef de toutes choses. L'apôtre dit : « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu », ce qui prouve incontestablement que l'Eglise fait partie de l'organisation de Dieu. (1 Corinthiens 1 : 2 ; 11 : 22 ; 2 Corinthiens 1 : 1) L'Eglise est formée de beaucoup de membres auxquels ont été assignés des places diverses et qui ont accès auprès du Père par Christ, la tête. Elle est semblable à un édifice divin dans lequel les apôtres remplirent des charges importantes avec Christ Jésus comme chef. — Ephésiens 2 : 19-22.

SES APOTRES REVETUS D'AUTORITE

¹⁷ Il ne peut exister de doute sur le fait que Christ Jésus revêtit ses apôtres d'autorité. A Pierre, il avait dit : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. » (Matthieu 16 : 19) Après sa résurrection, il dit à ses disciples : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le saint-esprit. Ceux à qui

vous pardonneront les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.» — Jean 20 : 21-23.

¹⁸ Les Ecritures montrent plus loin que l'apôtre exerça l'autorité qui lui avait été remise par le Seigneur, et qu'il avait son approbation lorsqu'il jugea Ananias et Saphira. (Actes 5 : 11, 12) D'autres dans l'Eglise furent des sujets de scandale et l'apôtre Paul, bien qu'absent, exerça son pouvoir, son autorité en jugeant les coupables. (1 Corinthiens 5 : 1-5) Les paroles de Jésus prouvent que l'ecclésiaste devrait agir selon les règles établies dans les Ecritures et juger les fautifs. — Matthieu 18 : 15-18.

BOURGEOISIE

¹⁹ Tout homme est soumis aux lois de la nation dont il est citoyen. Il est donc sujet de cette nation. Un citoyen des Etats-Unis est soumis aux lois des Etats-Unis ; et même s'il se trouve en Italie, il est encore soumis aux lois des Etats-Unis. Puisque le texte biblique que nous étudions s'adresse aux fils oints de Dieu, il est raisonnable de se demander : Quelle est la bourgeoisie du fils de Dieu ? L'apôtre Paul répond à cette question en déclarant que les membres du corps de Christ sur terre sont citoyens des cieux. « Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, et c'est de là que nous attendons notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. » — Philippiens 3 : 20.

²⁰ Puisqu'il est évident que l'apôtre Paul (en Romains 13) s'adresse à la nouvelle création, et que ceux qui en font partie sont citoyens des cieux, comme que l'on raisonne on doit conclure de son argument que les membres de la nouvelle création sont soumis à Dieu et doivent obéir à ses lois. Que le treizième chapitre aux Romains se rapporte ou non aux lois des nations de la terre, les paroles de l'apôtre ne peuvent s'appliquer qu'à l'organisation de Dieu parce qu'elles s'adressent à ses membres. Dans cet article, et dans sa suite au prochain numéro, nous étudierons ce texte comme s'appliquant à l'organisation de Dieu et à ses « autorités supérieures » et nous verrons quel rapport il a (s'il en a un) avec le pouvoir exercé par les nations des Gentils ou gouvernements du monde.

L'ORDRE DANS L'ORGANISATION DE DIEU

²¹ L'organisation de Dieu est la plus importante de toutes les organisations. C'est à cette organisation que s'adressent les paroles de l'apôtre. L'ordre doit y régner en toutes choses, car Dieu est le Dieu de l'ordre et non de la confusion. Cette règle s'applique aussi à son Eglise : « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les assemblées des saints. » — 1 Corinthiens 14 : 33 ; vers. Darby.

²² Par son prophète, Dieu donna une description de son organisation. Le prophète eut une vision dans laquelle lui apparurent quatre être vivants ; « chacun d'eux avait quatre visages et chacun quatre ailes... Quand ils marchaient, ils ne se tournaient point, mais allaient chacun droit devant soi ». (Ezéchiel 1 : 6, 9 ; vers. Synod.) Il vit aussi une roue à côté de chaque être vivant : « Par leur aspect et par leur forme ces roues ressemblaient à une chrysolithe ; toutes les quatre étaient pareilles ; leur aspect et leur forme étaient ceux d'une roue traversée par une autre roue. En avançant, elles allaient sur leurs quatre côtés, sans se retourner dans leur marche. Quand les êtres vivants marchaient, les roues avançaient aussi à côté d'eux ; et quand ils s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi. Quand ils marchaient, elles marchaient ; quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient ; et quand ils

s'élevaient de terre, les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit qui animait ces êtres était aussi dans les roues. Au-dessous de ce firmament, leurs ailes se dressaient l'une contre l'autre. Ils avaient chacun deux ailes qui leur couvraient le corps de chaque côté. Quand ils avançaient, j'entendais le bruit de leurs ailes, semblable au bruit de grandes eaux, comme la voix du Tout-Puissant, un bruit tumultueux comme celui d'une armée ; quand ils s'arrêtaient ils laissaient retomber leurs ailes. » — Ezéchiel 1 : 16, 17, 19, 21, 23, 24 ; vers. Synodale.

²³ La vision donne ainsi une description de l'organisation de Dieu sous le firmament. Puis elle continue : « Au-dessus du firmament étendu sur leurs têtes apparaissait une forme de trône, semblable par son aspect à une pierre de saphir ; et sur cette forme de trône on voyait comme une figure humaine, qui en occupait le point le plus élevé. Je vis aussi, au dedans de ce trône et tout à l'entour, comme de l'airain poli semblable à du feu. Au-dessus de ce qui paraissait être les reins de cet homme et depuis ce qui paraissait être ses reins, et au-dessous, je vis comme un feu qui répandait autour de lui une splendeur éclatante. » — Ezéchiel 1 : 26, 27.

²⁴ C'est là une image merveilleuse de l'organisation de Dieu composée de Jésus-Christ dans la gloire, des membres de son corps ressuscités et glorifiés, des légions des saints anges et, sur la terre, du fidèle « reste » ; au-dessus de tous est Dieu, le Tout-Puissant. Cette image prophétique révèle que dans l'organisation tout doit s'effectuer avec exactitude et dans l'ordre voulu, et par conséquent en harmonie avec l'autorité suprême qui est Jéhovah, et avec l'autorité supérieure qui est Christ. C'est la loi parfaite de Dieu qui dirige l'organisation entière. — Ezéchiel 1 : 5-28.

²⁵ Comme le Seigneur est venu dans son temple, que Sion a été rassemblée et qu'elle a une œuvre spéciale à accomplir, il est indispensable que l'harmonie et l'unité règnent dans cette organisation. Les membres de Sion de l'autre côté du voile sont parfaits. Le petit nombre de ceux qui se trouvent encore de ce côté-ci ont un organisme imparfait, mais ce qui doit être parfait en eux c'est leur cœur, autrement dit leur dévouement pour Jéhovah et son organisation. Cette partie de Sion sur terre doit être unie. Tout membre de Sion doit être en harmonie avec la tête, lui être soumis de même qu'à l'Eternel, c'est-à-dire soumis aux « autorités supérieures ». Par qui donc Sion sur terre est-elle constituée ? Une juste appréciation de la chose permettra à l'oint de rester en harmonie avec la voie du Seigneur : Sion sur terre est constituée par les oints de Dieu.

²⁶ Il y a sur la terre une classe qui affirme être le « serviteur du Très-Haut » et qui est connue sous le nom de « Société ». Que comprennent les lecteurs de la *Tour de Garde* par « Société » ? La « Société » est l'association, sur la terre, de tous les oints de Dieu qui travaillent d'un commun accord à la gloire de Dieu et de Christ Jésus. Celui qui est oint de l'esprit de Dieu est devenu membre de Sion, et s'il veut garder cette position, il doit rester en harmonie avec la voie d'action de Sion.

²⁷ Christ Jésus, la tête de Sion, dirige l'œuvre terrestre sans jamais se tromper. En est-il de même de ceux qui ont une grande responsabilité dans la « Société » et qui doivent donner des ordres pour l'œuvre ? Ne commettent-ils jamais d'erreurs ? Certainement, ils en commettent, parce qu'ils sont tous imparfaits. Dans ce cas, comment les autres membres de la Société peuvent-ils savoir si les ordres donnés pour l'accomplissement de l'œuvre sont conformes ou non à la loi divine ? Ce n'est

que par la foi qu'ils peuvent le savoir et par les fruits de ceux qui sont actuellement engagés dans l'œuvre du Seigneur, car Jésus dit : « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 7 : 20, 21.

²⁸ Lorsqu'un frère est dévoué au Seigneur, qu'il s'efforce d'accomplir ce qui lui a été confié, qu'il est fidèle et sincère envers le Seigneur et n'entre pas en compromis avec l'ennemi, et que l'on voit clairement que ses efforts sont bénis, on reconnaît là ses fruits, et ces fruits prouvent qu'il est agréable au Seigneur et qu'il suit le bon chemin. (Jean 15 : 8) Si quelqu'un accomplit son service conformément à la Parole de Dieu, cela prouve que sa manière d'agir est agréable à Dieu. Étant imparfait, il commettra des erreurs, mais tous ceux qui ont confiance dans le Seigneur lui laisseront le soin de réprimander, de punir, et de corriger les erreurs commises. (Hébreux 12 : 6 ; Romains 8 : 33) Cette règle, étant celle du Seigneur, doit s'appliquer à tous les membres de la « Société ». Si la « Société » ne suit pas la bonne voie, qu'elle n'agisse pas comme elle le devrait, tous ceux du peuple de Dieu n'ont qu'à compter sur le Seigneur et lui laisser le soin d'intervenir. Ce n'est l'affaire d'aucune créature, de n'importe laquelle, de s'établir juge et de s'opposer à l'œuvre du Seigneur. « Qui est-tu toi qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. » — Romains 14 : 4.

²⁹ Si le treizième chapitre aux Romains s'applique à l'Eglise, cela signifie-t-il que les anciens et les diacres possèdent l'autorité de juger et de déterminer la voie ou la manière d'agir de l'Eglise ? Non, certainement non ! Les anciens sont les conseillers de l'éclésiaste et n'ont pas le droit de dépasser les limites de l'autorité qui leur est conférée par les Ecritures. De même pour les diacres ; ils sont des serviteurs de l'Eglise et ne possèdent d'autre autorité que celle qui leur est donnée par les Ecritures. Les Ecritures ne confèrent pas aux anciens ou aux diacres l'autorité de juger l'éclésiaste ou de déterminer sa règle de conduite. S'il y a du désordre dans l'Eglise, les enfants de Dieu qui la composent prendront les mesures nécessaires. Le Seigneur lui-même a établi les procédés à suivre en pareil cas. — Matthieu 18 : 15-18.

³⁰ L'Eglise en tant que corps possède le droit de se prononcer sur les affaires relatives aux membres du corps. Mais aucun membre n'a été individuellement revêtu de cette autorité, sauf les douze apôtres qui en eurent un don spécial. Si le treizième chapitre aux Romains a une application quelconque aux autorités du monde, il en a une d'autant plus grande à l'Eglise, parce qu'il s'adresse à ceux qui sont dans la famille de Dieu. Considérons maintenant, verset par verset, les instructions de l'apôtre.

LE TEXTE

³¹ « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. » (Verset 1) Cette question se pose : A qui le peuple de Dieu doit-il se soumettre ? Il est écrit : « Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » (1 Corinthiens 15 : 28) Ces paroles sont la réponse. Elles prouvent que les autorités supérieures sont Christ Jésus et Jéhovah, et

que l'autorité suprême est Jéhovah Dieu. L'apôtre emploie l'image de deux époux, le mari et la femme, pour illustrer Christ et l'Eglise, et montre par là que l'Eglise est soumise à Christ : « Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. » (Ephésiens 5:23, 24) Ce témoignage inspiré de Jacques appuie notre conclusion : « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. » (Jacques 4 : 7, 8) Ces passages indiquent positivement que l'oint n'est agréable à Dieu que s'il a pour lui un dévouement non-partagé. L'apôtre ne pouvait vouloir dire que les « autorités supérieures » sont les autorités des Gentils ; car celles-ci ne sont réellement pas « supérieures » et ne peuvent exercer de contrôle sur les dispositions de Dieu pour son peuple.

³² L'apôtre dit : « Les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. » Serait-il juste d'appliquer ces paroles aux autorités des Gentils plutôt qu'à l'Eglise ? L'apôtre répond à cette question en 1 Corinthiens 12 : 18, 28 : « Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. » Ceux qui prétendent que l'apôtre s'en soit exclusivement rapporté aux autorités des Gentils lorsqu'il dit que les autorités qui existent ont été instituées de Dieu, citent comme preuve à l'appui ces paroles de Pierre : « Soumettez-vous, à cause du Seigneur, à toute institution humaine [grec : création humaine], soit au roi, comme souverain, soit aux gouverneurs, comme envoyés de sa part pour punir les malfaiteurs et pour honorer les gens de bien. » (1 Pierre 2 : 13, 14 ; vers. Synod.) Un examen attentif de ce texte révèle qu'il ne s'applique pas aux autorités exercées par les gouvernements des Gentils.

³³ L'expression « institution humaine » que nous venons de voir signifie « création humaine ». Comment peut-on dire alors que l'institution de l'Eglise est une création humaine ? Lorsque l'homme Christ Jésus choisit les apôtres et les plaça dans l'Eglise comme conducteurs, ces derniers n'étaient-ils pas une création humaine dans le sens du texte ? Ils étaient envoyés par un homme, l'homme Jésus, et eux-mêmes étaient des hommes, c'est vrai, bien que cela se fit par obéissance aux commandements de Dieu.

³⁴ Lorsque l'Eglise établit par vote une règle de direction, lorsqu'elle choisit par vote des conducteurs, n'est-ce pas une création humaine ? Lorsque les apôtres énonçaient des règles se rapportant à l'Eglise, ces règles n'étaient-elles pas une création humaine ? Pour appuyer cette idée, notons les passages suivants : « Souvenez-vous de vos conducteurs... Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » — Hébreux 13 : 7, 17.

³⁵ Il semble clair que les paroles de Pierre à l'Eglise veulent dire ceci : Si l'Eglise agit d'après l'autorité des Ecritures, et qu'elle établisse certaines règles destinées à

maintenir l'ordre ou à faciliter l'exécution de ses plans, chaque membre devrait se soumettre à ces règles et ne pas essayer de les renverser. Si ce qui est une création humaine — règles, conducteurs etc. — devient inutile, si les conducteurs deviennent infidèles, l'Eglise peut prendre les mesures nécessaires au rétablissement de l'ordre, elle peut juger, éloigner les infidèles. Mais aucun des membres n'est individuellement autorisé à agir ainsi. Le point essentiel de cet enseignement est que cette institution ou organisation est celle du Seigneur, et qu'il a indiqué comment elle doit être dirigée et jugée.

³⁶ Qu'entendait donc Pierre par ces mots : « Soumettez-vous... soit au roi, comme souverain » ? Il fit sans doute allusion à Jésus qui est le Roi ou le Seigneur de l'Eglise, qui est le chef, parce qu'il agit toujours en harmonie parfaite avec Jéhovah, l'être suprême. Mais comment peut-on dire que Jésus, le Roi, est une création humaine, selon ce qui semble ressortir des paroles de ce texte ? L'apôtre ne dit pas que c'est Jésus qui est une institution humaine. Lorsque Jésus était encore sur terre, il établit certaines règles que l'Eglise devait observer ; ces règles, ayant été énoncées par l'homme Christ Jésus, étaient une création humaine. Ce n'est toutefois pas là ce que voulait faire ressortir Pierre. En paraphrasant son argument, nous avons à peu près ceci : « A cause du Seigneur, soumettez-vous à toute institution humaine [dans l'Eglise], car cette institution se rapporte au Roi, Christ, la tête de l'Eglise. C'est parce que le Seigneur Jésus-Christ est la tête de l'Eglise, et parce que les conducteurs y sont établis par lui, que vous vous y soumettiez certainement. Les apôtres avaient été institués chefs de l'Eglise (1 Corinthiens 12 : 28) et ils établirent des règles pour ses membres. Il se pouvait que les membres de l'Eglise ne sussent pas si ces règles étaient inspirées directement de l'Eternel ou du Seigneur Jésus, ou si elles venaient simplement des apôtres, mais ils furent cependant exhortés à s'y soumettre à cause du Seigneur, et à laisser le Seigneur juger si elles étaient justes ou non. Les apôtres n'ont pas toujours parlé d'après un ordre. Paul fit une fois cette remarque : « Je dis cela par condescendance, je n'en fais pas un ordre. » — 1 Corinthiens 7 : 6.

³⁷ L'argument de Pierre (1 Pierre 2 : 13, 14) devait servir à établir l'unité et l'harmonie dans l'Eglise, et ces autres paroles le confirment : « Honorez tous les hommes, aimez vos frères, craignez Dieu ; rendez honneur au roi. » (1 Pierre 2 : 17) Il est manifeste que puisqu'il invite l'Eglise à honorer tous les hommes, à aimer les frères, à craindre Dieu et qu'il parle ensuite du roi, il ne pense pas aux rois de la terre, qui ont pour dieu Satan. Pour déterminer à qui il s'en réfère, il n'y a qu'à prendre note de l'introduction de son épître qu'il adresse à la nouvelle création.

³⁸ Comme autre preuve que Pierre fait allusion au gouvernement de l'Eglise et qu'en parlant du Roi il parle de Christ, prenons la suite du passage : « Soit aux gouverneurs comme envoyés de sa part pour punir les malfaiteurs et pour honorer les gens de bien [ceux qui font le bien] ». Pourrait-on dire que Dieu ait envoyé les chefs des différentes nations pour punir les malfaiteurs dans l'Eglise et pour honorer ceux qui y font le bien ? A-t-on jamais entendu parler d'un chef d'une des nations des Gentils qui aurait honoré ceux qui prouvent leur obéissance et leur fidélité à Dieu et au Seigneur Jésus-Christ ? Jésus plaça les apôtres dans l'Eglise comme conducteurs, et ils devaient punir les malfaiteurs. (Actes 5 : 1-10 ; 1 Corinthiens 5 : 1-5) Ils devaient aussi ho-

norer ceux qui faisaient le bien dans l'Eglise. (Philippiens 1 : 3 ; 2 Corinthiens 9 : 1, 2 ; Colossiens 4 : 9, 12, 14) Ainsi donc rien ne confirme l'idée que l'apôtre Pierre (1 Pierre 2 : 13-17) ait fait allusion aux lois, aux gouvernements, aux autorités des Gentils.

³⁹ Jéhovah remit tout pouvoir à Christ Jésus, et Jésus-Christ, à son tour, remit une certaine autorité à l'Eglise. (Jean 17 : 2) Après être ressuscité des morts, Jésus dit à ses fidèles disciples : « Recevez le saint-esprit [pouvoir]. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » (Jean 20 : 23) Les paroles suivantes de Paul nous montrent que les apôtres exerçaient ce pouvoir : « Et quand même je me glorifierais un peu trop de l'autorité [pouvoir] que le Seigneur nous a donnée pour votre édification et non pour votre destruction, je ne saurais en avoir honte. » (2 Corinthiens 10 : 8) « C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que, présent, je n'aie pas à user de rigueur, selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour l'édification et non pour la destruction. » — 2 Corinthiens 13 : 10.

⁴⁰ Paul dit en s'adressant aux Ephésiens : « Dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. Et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu. » — Ephésiens 3 : 7, 9, 10.

⁴¹ Ces paroles de l'apôtre ne pourraient signifier que par l'Eglise terrestre la sagesse de Dieu est révélée aux autorités princières et angéliques des cieux littéraux. Le contexte montre que le sens des paroles de l'apôtre est celui-ci : De par ses desseins, Dieu employa l'apôtre Paul comme son ministre pour faire connaître ces vérités aux « dominations » et « autorités » dans toutes les églésias dont les membres sont « assis ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ ». (Ephésiens 2 : 6) C'est à Paul que fut donné le privilège de révéler le mystère de Dieu aux autres apôtres et conducteurs. Les Ecritures montrent donc que les apôtres, et particulièrement Paul, occupaient des positions importantes parce que chefs dans l'Eglise, et ce point doit être pris en considération pour déterminer la signification de leurs paroles.

⁴² Les apôtres n'ont pas eu de successeurs. Depuis longtemps il existe dans le monde une organisation appelée « Eglise chrétienne » ou « chrétienté ». Parce que des hommes prétendirent y remplir la charge de successeurs des apôtres et qu'individuellement ils gèrent les affaires de l'Eglise et celles du monde, il y eut beaucoup de confusion parmi ceux qui étudiaient la parole de Dieu. L'enseignement de l'apôtre a été mal interprété. On devrait toujours se rappeler que Christ est la tête de l'Eglise, que les apôtres avaient dans l'Eglise des positions spéciales dont personne n'a hérité, qu'ils exerçaient certains pouvoirs. Le Seigneur Jésus et, sous sa direction, les apôtres, établirent des règles de direction pour l'Eglise ; et celle-ci, comme corps, est revêtue d'une certaine autorité qui lui permet d'agir, et à laquelle chaque membre devrait se soumettre. — Ephésiens 2 : 18-21.

⁴³ Puisque la Société est formée des oints de Dieu encore sur terre et que ce corps ou ce troupeau de chrétiens s'efforce d'exécuter avec zèle les commandements du Seigneur, qui en est la tête, chaque membre devrait chercher à être en harmonie avec la méthode

et l'œuvre de cette Société. Si quelqu'un croit que la Société ne suit pas la bonne voie, qu'il remette la chose au Seigneur, qu'il prenne patience et lui laisse le soin de juger et de déterminer ce qui est juste ou non. Chaque membre de Sion sur terre se trouve dans l'alliance avec le Seigneur et doit être en harmonie avec lui, et puisqu'il en est ainsi, chaque membre doit se soumettre aux autorités supérieures.

(A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

Quel est le dessein de Dieu lorsqu'il donne sa Parole à son peuple ? Par qui l'enfant de Dieu est-il conduit fidèlement ? § 1.
D'où est sortie la doctrine du « droit divin des rois » ? A qui s'adresse le treizième chapitre aux Romains ? Citez le passage biblique prouvant qu'il ne s'adresse à personne d'autre. § 2.
Citez les points essentiels de la déclaration de l'apôtre, tels que nous les trouvons dans notre texte. Que devrait-on faire par rapport aux lois du pays ? § 3.
Montrez que tout pouvoir, toute autorité véritable vient de Jehovah. Comment pouvons-nous savoir si une loi est juste ? § 4.
Donnez une illustration du fait que les gouvernements du monde ne sont pas les « autorités qui existent ». § 5-7.
Citez des passages bibliques et montrez si un enfant de Dieu peut s'engager dans une guerre ou non. § 8.
Quelle conclusion tire-t-on logiquement du fait que les lois varient d'un pays à l'autre, d'un lieu à un autre ? § 9.
Montrez par illustration si les lois et les institutions humaines qui exercent la contrainte sont justes. De quelle autorité l'apôtre fait-il par conséquent mention ? § 10, 11.
De qui est formée l'organisation de Dieu ? Que disent les Ecritures sur le don de l'autorité à ses membres ? A quoi se rapporte l'autorité ici mentionnée ? Montrez qui est « l'autorité supérieure » et « les autorités supérieures ». § 12-14.
Que dit l'apôtre Paul au sujet de Christ et de sa relation avec l'Eglise ? § 15, 16.
Quelle preuve avons-nous que Christ Jésus avait remis une certaine autorité à ses apôtres, et que ceux-ci exercèrent cette autorité ? § 17, 18.

Comment considère-t-on ici les devoirs d'un citoyen ? Quelle est la bourgeoisie du corps de Christ et à qui ses membres doivent-ils obéissance ? § 19, 20.

Décrivez ce qui est dépeint dans la vision prophétique de l'organisation de Dieu. Indiquez l'enseignement qu'elle renferme, de même que celui contenu en 1 Corinthiens 14 : 33. § 21-24.

Expliquez comment les oints sur terre, qui sont imparfaits, peuvent être une partie de la sainte organisation de Dieu, de Sion. § 25.

Quelles dispositions le Seigneur prit-il pour être représenté sur terre à l'heure actuelle de sa seconde présence ? De qui cette classe est-elle formée ? Comment cette classe du « serviteur » se rapporte-t-elle à Sion ? § 26.

Expliquez s'il faut s'attendre à ce que soient infaillibles ceux qui occupent des positions de grande responsabilité dans la « Société » et par qui nous recevons les ordres au sujet de l'œuvre. Comment d'autres membres de la « Société » peuvent-ils savoir si l'œuvre est vraiment bien dirigée ? § 27.

Comment peut-on savoir si la voie d'un membre de l'organisation de Dieu est agréable à Dieu ? Comment le Seigneur agit-il quant aux fautes commises par des membres de son organisation ? § 28.

Quelle est la situation des anciens et des diacres dans l'Eglise ? Quelles dispositions le Seigneur a-t-il prises pour remédier au désordre dans l'Eglise ? § 29, 30.

Qu'entendait l'apôtre Paul lorsqu'il dit : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures » ? § 31.

Citez 1 Corinthiens 12 : 18, 28 et identifiez les « autorités qui existent ». § 32.

Que faut-il entendre par « institution humaine » dans 1 Pierre 2 : 13 ? Comment les paroles de Paul (Hébreux 13 : 17) et de Pierre (1 Pierre 2 : 13, 14) montrent-elles que la « création humaine » dont il est question est l'institution de l'Eglise ? § 33, 34.

Expliquez les paroles de l'apôtre Pierre au verset 13. § 35, 36.

Que voulait montrer Pierre par son argument, ainsi que l'indique 1 Pierre 2 : 17 ? Citez un passage biblique démontrant à qui il s'adressait. Prouvez, par des passages bibliques, l'application correcte des paroles de Pierre au verset 14. § 37, 38.

Prouvez que les apôtres furent revêtus d'autorité dans l'Eglise et qu'ils exerçaient cette autorité. § 39, 40.

Pourquoi Paul fit-il allusion à lui-même en Ephésiens 3 : 1-9, et quelle est l'application du verset 10 ? § 41.

Décrivez la position des apôtres dans l'Eglise par rapport à Jésus. la tête de l'Eglise, et à l'ecclésiastique, comme corps. § 42.

Et maintenant que nous reconnaissons par qui la Société est formée et quelle est sa relation avec le Seigneur et son œuvre sur terre, quels sont donc les privilèges et devoirs de chaque membre ? Si quelqu'un n'est pas d'accord avec la Société quant à la voie qu'elle suit, que devrait-il faire ? A qui chaque membre de Sion doit-il entière obéissance et fidélité ? § 43.

(W. T. 1er juin 1929)

QUELQUES MOTS SUR LE CONGRÈS ANNUEL à Zurich du 11 au 13 Mai 1929

CETTE fois aussi le Seigneur fut fidèle à ses promesses et accorda de riches bénédictions aux 13-1400 participants qui ne venaient pas seulement de la Suisse, mais de l'Alsace, de la Lorraine, de la Sarre, de l'Allemagne du sud, de la Hollande et même de l'Amérique, pour donner un témoignage au nom de Jehovah, et pour être instruits par des conférences ou par des informations pratiques de service sur la haute vocation des oints.

Déjà le samedi matin, 500 frères et sœurs à peu près se trouvaient rassemblés, et frère Picht parla en termes vivants sur le nouvel article de la Tour de Garde : « La montagne de Sion et la cité. » Puis frère Knecht raconta ses expériences de mission en France. Ses paroles persuasives furent un réel encouragement et une chaude invitation au service de mission en France, et quelques frères et sœurs ne tardèrent pas à y répondre en s'annonçant pour ce travail privilégié.

Dans l'après-midi de ce samedi, presque tous ceux qui étaient présents s'en allèrent travailler dans la ville avec la brochure « Le Bienfaiteur de l'Homme ». Leur enthousiasme et leur joie de passer trois heures sur le front étaient grands, et le Seigneur bénit leurs efforts, de sorte que 5000 brochures furent placées entre les mains du peuple à Zurich, qui est cependant connu comme un terrain difficile. Une conférence de frère Adler sur « la connaissance, c'est la vie » termina ce premier jour de bénédictions.

Dimanche matin, la grande salle de la maison du peuple était comble. Frère Salter, le directeur de l'œuvre au Canada, appuya surtout sur le fait que le peuple de Dieu est *actuellement* à l'épreuve, et que cette épreuve ne réside pas dans le développement de soi-même, mais dans la fidélité et la persévérance. Vint ensuite une réunion de service et de témoignages dans laquelle il fut discuté sur la méthode à employer au cours de ce genre de réunion. La première partie devrait en être réservée aux affaires de service, comme comptes-rendu du directeur local, examen de nouveaux plans de service, de points importants à faire ressortir dans le témoignage, bref : à l'instruction des frères et sœurs au profit du service. Dans la seconde partie de la réunion auraient alors lieu les témoignages sur les expériences faites en harmonie avec le texte de la semaine. Les frères et sœurs devraient s'accoutumer à donner des témoignages concis, afin qu'il puisse y en avoir beaucoup et que ces exemples pratiques soient utiles à tous.

Tous les frères et sœurs attendaient de voir et d'entendre frère Rutherford avec une impatience d'autant plus grande qu'il y avait deux ans qu'il n'était pas venu en Suisse, et qu'il avait été malade peu auparavant. Aussi lorsqu'à deux heures il se présenta à eux, les salutations des 1400 assistants furent-elles des plus joyeuses. Chacun écouta avec une attention soutenue son argumentation sur Esaïe 58. La pensée qu'il est encore donné à ceux qui hésitent ou qui trébuchent une oc-

casion de rentrer dans la bonne voie et d'obtenir l'approbation du Seigneur, ce qui est clairement indiqué dans ce chapitre, fut spécialement réconfortante. Et réconfortant aussi l'exposé qui permit aux frères et sœurs de reconnaître que la voie suivie par la Tour de Garde n'est pas seulement ratifiée par l'accomplissement de la prophétie et par les Ecritures, mais aussi par la bénédiction visible que le Seigneur accorde à l'activité de la Société. La comparaison, d'après les Ecritures, des saints complaisants qui s'inclinent dans un semblant d'humilité, mais qui refusent de rompre pour les affamés le pain de la vérité, avec un jonc qui penche la tête, est très juste. Frère Rutherford montra de nouveau combien il a à cœur d'aider les frères et sœurs à avancer dans le droit chemin, en étant dévoué au Seigneur et impartial selon cette parole biblique citée aussi à Leipzig. « Je parlerai pour respirer à l'aise. J'ouvrirai mes lèvres et je répondrai. Je n'aurai point égard à l'apparence, et je ne flatterai personne; car je ne sais pas flatter: mon créateur m'enlèverait bien vite. » — Job 32 : 20-22.

La soirée fut remplie par les frères américains Martin, Eckols et Haslett qui captivèrent l'intérêt des assistants. Et à la fin de ce second jour, tous les visages reflétaient la paix de Dieu, une grande joie et une profonde reconnaissance.

Lundi matin, les frères Hentz de Stuttgart, Buchholz de Berlin et Germann de Paris traitèrent des vérités du temps présent. Vint ensuite une réunion de témoignages très animée, et cette assemblée du peuple de Dieu en Suisse se termina par de très encourageantes paroles.

Lundi soir eut lieu à Berne un témoignage public sur : « Paix et Prospérité au Peuple ». La grande salle du Capitole s'était vite trouvée pleine, et vers huit heures il fallut déjà renvoyer bien du monde. Beaucoup de personnes étaient debout dans les couloirs, et une dame qui ne trouvait plus de place se saisit d'une chaise et pénétra de force dans la salle en disant : Je dois absolument entendre cet homme. Grande fut l'attention générale. Dans la salle on remarquait quelques industriels et employés de légation très connus. Le public témoigna son enthousiasme par ses applaudissements et il y eut bien des personnes qui exprimèrent leur reconnaissance. On disait que c'était le plus beau des témoignages publics des Etudiants de la Bible à Berne. A la fin de la conférence, il fut vendu 500 livres et brochures, et d'autres encore les jours suivants au Biblehouse.

Nous espérons que les frères et sœurs qui n'ont pas pu venir auront aussi eu leur part de ces abondantes bénédictions par ceux qui les ont reçues.

LETTRES INTÉRESSANTES

Expériences de voyage

Cher frère,

Nos expériences prouvent toujours à nouveau que la gaieté de cœur et le vrai contentement d'esprit sont le lot de ceux qui cherchent à servir l'Eternel de toute leur force, sans réserve. — Psaume 32 : 11.

En songeant aux jours de grandes bénédictions que nous avons passés, je me sens poussé à vous faire part de ma reconnaissance et de ma joie qui sont inexprimables. Et cela d'autant plus qu'il m'a été donné de comprendre pourquoi l'adversaire ne reculait devant aucun moyen pour empêcher ma nouvelle activité. Rien, en effet, ne procure une joie et un contentement d'esprit aussi vrais que de se libérer de tout ce qui est « soi » pour servir les intérêts divins. Il est réconfortant de constater partout que de fidèles et dévouées sentinelles sont appliquées à courir pour affermir leur vocation en annonçant de toutes leurs forces la gloire de l'Eternel et ses desseins de salut. (1 Pierre 2 : 9) Je dois avouer que je me suis parfois senti confus de la chaude affection de beaucoup de frères et sœurs, et que j'ai passé des heures précieuses en travaillant au dehors, en compagnie de ces visages rayonnants, à l'accomplissement de l'ordre le plus important de l'heure actuelle. Les vérités rafraîchissantes toujours plus claires que le Seigneur accorde par la Tour de Garde à la classe des sentinelles, les preuves de direction personnelle comme aussi les puissants et merveilleux résultats obtenus (rapports annuels etc.) permettent aux consacrés de reconnaître de mieux en mieux et d'apprécier davantage ces faits :

Que le « reste » est entré dans la joie du Seigneur ;
que la faveur du Très-Haut repose sur Sion ;
que Jéhovah, présent, bénit abondamment son peuple ;
que le Roi des rois, présent, conduit les siens à la victoire.

Je prie le Seigneur qu'il continue à vous accorder, à vous et à la chère famille du Biblehouse, sa joie, sa force et sa bénédiction, et qu'il me rende, moi, faible instrument entre ses mains, encore plus capable de contribuer à sa gloire.

Je vous salue affectueusement et reste votre frère
en Christ, P. Gr.

Prêts à servir le Roi

Cher frère Rutherford,

Salutations en son nom !

Lorsque ce soir il fut annoncé dans notre groupe qu'on pourrait missionner avec la brochure « Le Bienfaiteur de l'Homme », il fut unanimement décidé que le secrétaire vous écrirait aussitôt pour vous dire combien nous apprécions le privilège que nous accorde actuellement le Seigneur, celui de placer entre les mains du peuple une telle littérature.

Nous désirons exprimer au Seigneur notre reconnaissance pour la faveur de vivre en ce temps spécial de l'histoire du monde, où il est en train d'intervenir pour justifier son nom devant la création entière. Nos cœurs sont profondément saisis par la vision de la lutte prochaine des deux organisations. Nous connaissons déjà par la foi et avons en plus l'assurance toujours renouvelée que cette bataille se terminera par la victoire de l'Eternel des armées. Comme peuple, nous nous attendons au

Seigneur, non pas comme quelques-uns le font, en restant dans un confortable fauteuil, mais en le servant joyeusement, car il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Les éclairs du temple et le message de la Tour de Garde ont comme réjouissant effet d'entraîner au service le peuple du Seigneur, ce qui lui procure une grande bénédiction et une joie croissante.

Cela vous réjouira d'apprendre que tout notre groupe travaille d'un commun accord en chantant l'honneur de son nom.

Que le Seigneur bénisse toujours votre service pour sa cause et pour son peuple ; c'est là notre vœu sincère. Bien à vous au service de notre Roi,

Groupe d'Edimbourg (Ecosse)

Robt. L. Guy, Secrétaire.

Harmonie du cœur.

Cher frère en Christ,

Depuis que j'ai appris par « La Tour de Garde » que le Seigneur est venu dans son temple, je marche avec allégresse dans la lumière qui brille avec toujours plus d'éclat. Les numéros (de la Tour anglaise) des mois de novembre et de décembre, celui du 15 décembre surtout (Tour française : février 1929), avec l'excellente explication sur la pyramide de Giseh, montrent tout spécialement cette augmentation de lumière.

Je suis très reconnaissante de cette explication, car j'étais une de ceux qui croyaient fermement au témoignage de la pyramide et qui avaient avalé la chose sans autre. Je suis reconnaissante de toutes les bonnes et précieuses choses que le Père céleste nous donne aujourd'hui ; il y en a tant que cela ne finit pas.

J'ai une grande joie en proclamant le message de la vérité. Dans les endroits où nous ne pouvions rien vendre autrefois, les gens demandent des livres et disent qu'ils n'ont jamais rien lu de si beau.

Je suis absolument d'accord avec le Biblehouse, et je forme le vœu sincère de faire la volonté de mon Dieu.

Frère ! Que notre Père céleste vous bénisse abondamment et vous garde, afin que vous restiez fidèle. C'est ce que je lui demande chaque jour, pour vous et pour les bien-aimés du Béthel.

Je vous salue dans son amour et reste

votre sœur par sa grâce

C. Ware, Jowa.

« Chantez sa gloire »

Cher frère Rutherford,

L'assemblée de Gloucester vous adresse ses salutations au nom de notre Roi ! J'ai été chargé de vous écrire pour vous faire savoir que nous vous aimons, et que nous apprécions votre zèle et votre dévouement pour le Seigneur et pour son peuple terrestre.

Nous tenons à ce que vous sachiez que nous sommes d'accord avec la « Tour de Garde » et la méthode résolue et ferme qu'elle emploie pour mettre en évidence la lumière croissante que le Seigneur fait briller sur sa Parole.

Le nouvel annuaire montre indubitablement que le Seigneur bénit le travail dans le service, car le résultat de l'année écoulée dépasse toute attente. Notre assem-

blée apprécie le travail merveilleux que vous accomplissez avec vos collaborateurs du Béthel, travail grâce auquel les livres et brochures peuvent paraître en si grande quantité et à un prix si minime. Chaque jour de l'année, nous prions le Seigneur de vous conserver sa faveur et de vous bénir. Nous avons le désir, de notre côté, de « chanter à la gloire de son nom ».

Nous vous adressons l'expression de notre chaude affection fraternelle.

Assemblée de Gloucester (Angleterre)

G. A. Hoffmann, Secrétaire.

Intéressant rapport d'Autriche

Cher frère en Christ,

Grand est le privilège d'être employés aujourd'hui comme envoyés du Roi de tous les rois, malgré notre faiblesse et nos manquements à bien des égards. C'est avec une profonde reconnaissance que nous recevons de « La Tour de Garde » la précieuse nourriture qui nous permet de reconnaître toujours mieux notre part au service de la proclamation de la délivrance de la création gémissante, et de sa nécessité. Vraiment, le Seigneur nous conduit admirablement par son canal, et si nous faisons tous nos efforts pour nous soumettre à sa direction, grande est la bénédiction qui en découle. Les fidèles du Seigneur diront comme nous avec Paul (2 Corinthiens 2 : 14) : « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance. »

Tous ceux qui sont sortis avec la brochure « le Bienfaiteur de l'Homme » et qui ont mis le même zèle qu'à « Liberté pour les peuples » peuvent certifier que « Liberté » a fait son effet. C'est une réelle joie d'offrir « le Bienfaiteur » après « Liberté ». Oui, partout où « Liberté » a été lue, « le Bienfaiteur » et même d'autres livres sont volontiers acceptés. Le besoin de vérité se fait de plus en plus sentir parmi le peuple ; nous pouvons le constater tout spécialement dans notre champ d'action. Dans les endroits qui ont déjà été travaillés, on remarque combien la littérature fait plaisir, et surtout les brochures, car la population est pauvre. Dans diverses vallées de montagnes que l'on n'atteint que par des heures de marche et en passant parfois par des pâturages alpestres assez vastes, des assemblées sont en train de se former, et c'est admirable de constater avec quelle soif de vérité se réunissent ces pauvres gens usés par la peine et le dur labeur, par la lutte pour la vie. Ils descendent souvent de leurs montagnes des heures durant. L'un d'eux a sept heures à faire, soit quatorze heures aller et retour ; un autre, un vieillard de 76 ans, ne manque pas une réunion, bien qu'il ait deux heures de marche par de mauvais chemins, tant est grand son désir d'entendre et de raconter ensuite à d'autres. C'est dommage qu'il ne nous soit pas encore possible de donner à ces braves gens plus d'une ou deux occasions par mois de se rassembler ; la route à parcourir pour les atteindre est de 90, 180 et 240 km. et doit être faite en bicyclette, et bien souvent de nuit. Malgré que ce service réclame une grande énergie, ce chemin devant être parcouru par tous les temps (pluie, orages, tempêtes), c'est une grande joie que de pouvoir le remplir.

Un coup d'œil sur les yeux honnêtes et expressifs de ces visages ravagés par le temps est réellement un encouragement ; oreilles, bouche, yeux, tout est grand ouvert pour ne rien perdre, pour boire chaque mot des

lèvres. Ces assemblées durent parfois de 4—5 heures, car il y a naturellement beaucoup de questions à résoudre, des difficultés à discuter et à régler : séparation d'avec les Eglises, travail de mission et autres.

Quelle lourde responsabilité pèse sur le clergé infidèle ! Pour apaiser cette grande soif de vérité, il n'a donné au peuple qu'artifices, mensonges et tromperies, et il calomnie et persécute ceux qui servent avec zèle la cause de la justice et de la vérité.

Il est arrivé que pendant la réunion les jeunes gens d'un village lancèrent des morceaux de bois, et une

autre fois des pierres, contre les fenêtres, et que le pasteur les prit ensuite sous sa protection. Il est clair — les événements l'ont prouvé — que le clergé d'aujourd'hui, comme celui du temps de Jésus, est un empêchement pour ceux qui cherchent à entrer dans le Royaume.

Etroitement unis à vous dans le service, je vous salue affectueusement ainsi que vos collaborateurs,

Votre très humble frère,

L. H., Salzburg.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

Texte du 14 août

« Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » — 2 Corinthiens 4 : 7.

JÉHOVAH a chargé la nouvelle création d'une mission, ce qui signifie qu'il lui a donné certaines choses à accomplir ; cette mission est un trésor merveilleux, très précieux, le plus important qu'un être humain puisse posséder aujourd'hui. La nouvelle créature encore sur terre a un organisme terrestre ; ce trésor, c'est-à-dire cette charge ou mission de réconciliation, lui est remis tandis qu'elle est encore dans ce vase terrestre. L'apôtre Paul nous dit pourquoi nous portons ce trésor dans des vases terrestres : « Et que l'infinie grandeur de sa puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous. » L'Éternel l'a ainsi ordonné, afin qu'aucune créature en Christ ne puisse se vanter, mais afin qu'elle remplisse cette mission pour glorifier le nom de son Dieu, en annonçant au peuple que les sources excellentes de vie ne viennent que de Dieu seul.

Texte du 21 août

« Mais nul ne dit : C'est Dieu, mon créateur, qui inspire des chants d'allégresse pendant la nuit ? » — Job 35 : 10 —

JÉHOVAH fit composer des chants par ses serviteurs inspirés, et les fidèles en Israël les chantaient. Bien qu'écris il y a longtemps, ils l'avaient été pour le bien de l'Israël spirituel qui forme maintenant l'organisation visible de Dieu. Ces chants de louange sont l'expression

de la joie et de la louange de Dieu, le Créateur et Bienfaiteur de ceux qui les chantent ; ils sont l'expression de leur gratitude. L'Eglise a passé par une longue et sombre vallée par une triste nuit. Elle a été en proie à bien des tentations. Mais maintenant elle entre dans une lumière plus grande et les fidèles entonnent des chants d'allégresse parce qu'ils voient que leur chemin devient toujours plus clair. Ils voient que la délivrance approche, ils savent que cet état béni provient de l'Éternel par son Fils bien-aimé, le Roi oint, c'est pourquoi ils éclatent en chants d'allégresse à la gloire du nom de l'Éternel.

Texte du 28 août

« Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. » — Psaume 22 : 28.

LE MONDE doit arriver à reconnaître que Dieu est l'amour, c'est-à-dire que son désintéressement et son désir de bénir l'homme sont si grands qu'il donna son Fils bien-aimé pour qu'il mourût, qu'il le ressuscita des morts pour que l'homme reçût la vie. Les hommes apprendront que Dieu permit que Satan les opprimât, afin qu'ils fissent l'expérience des suites pernicieuses du mal. Ils apprendront aussi qu'au moment voulu Dieu l'en empêchera et établira son gouvernement de justice pour le bien de l'homme ; ainsi l'homme appréciera de plus en plus l'existence de Dieu. Selon les progrès que les hommes feront dans le royaume du Seigneur, ils croîtront dans la connaissance de la bienveillance et de la gloire de l'Éternel, ce qui les poussera à l'adorer.

Oui, tout est bien

Oui, tout est bien,
O mon âme, ne crains rien,
L'amour suprême veut ton seul bien,
Les flots, les vents,
Il les mesure à son enfant.
Dieu toujours le même veille sur nous tendrement.

Oui, tout est bien,
Car Jésus l'a dit aux siens :
« Petit troupeau, ne crains rien. »
Dieu régnera
Enfin le monde le verra,
Sa gloire éternelle ciel et terre remplira.



La TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVII^{me} Année Mensuel No 9

— BERNE —

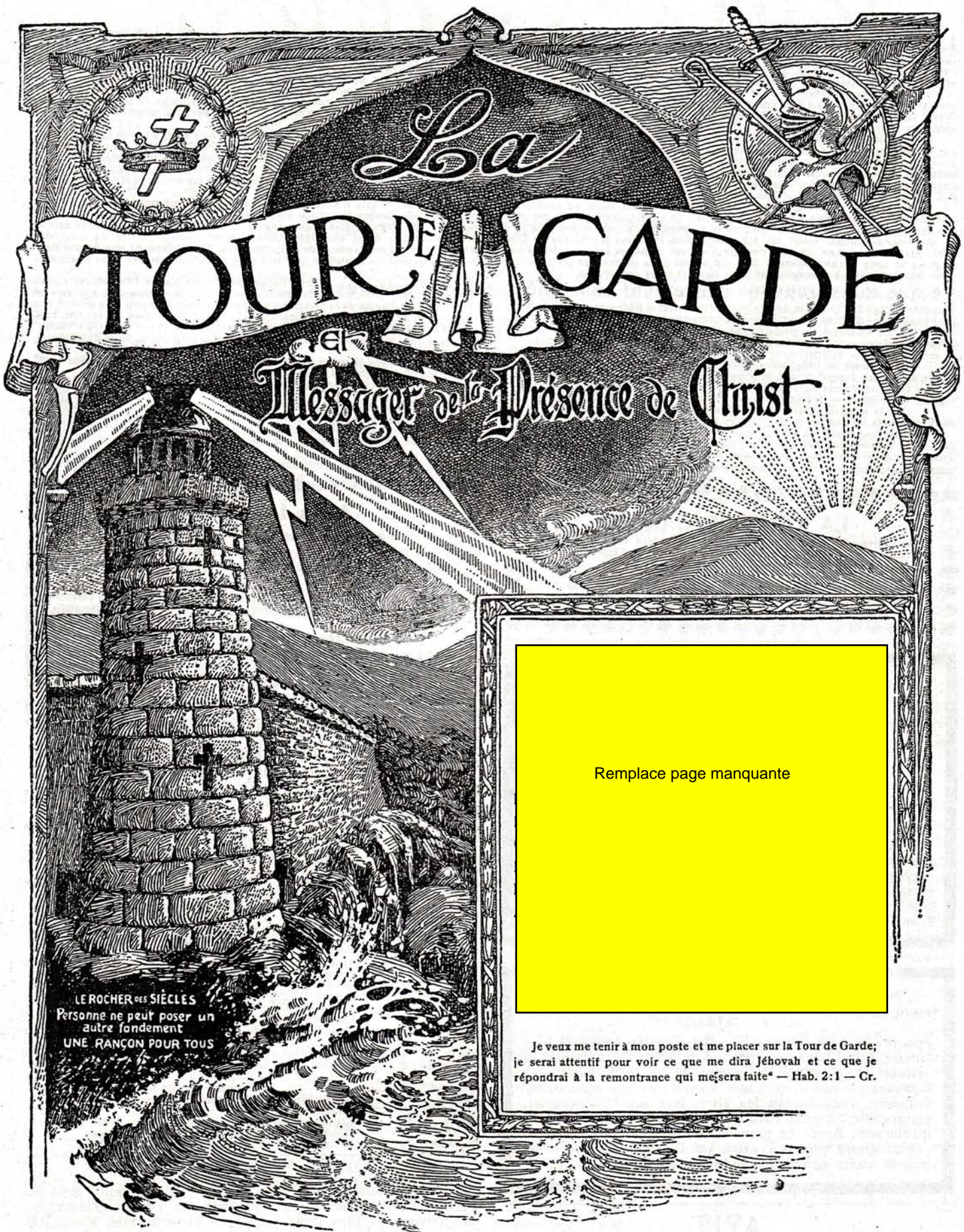
Anno Mundi 6057 — Septembre 1929

SOMMAIRE

Les autorités supérieures	131
(Suite)	
Job, plus grand qu'Abraham	137
(Première partie)	
Commentaires des textes	144

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que te répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Remplace page manquante

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVII^{me} Année

SEPTEMBRE 1929

No 9

LES AUTORITÉS SUPÉRIEURES

(Suite)

« C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. » — Romains 13 : 2.

JÉHOVAH est l'autorité suprême, Christ Jésus et Jéhovah sont les autorités supérieures, et l'ordre établi dans l'Eglise vient de Jéhovah par Christ. Tous ceux qui sont agréables à Jéhovah et à Christ Jésus dans l'Eglise doivent se soumettre ou obéir volontairement à cet arrangement divin. Il n'y a aucune exception à cette règle, aussi les oints du Seigneur devraient-ils l'avoir constamment à l'esprit et la suivre strictement. Il va sans dire qu'il n'y a pas de conflit entre l'autorité supérieure et l'autorité suprême, car Christ et Dieu sont toujours en parfait accord l'un avec l'autre. Ainsi que nous l'avons vu, l'apôtre Paul dit : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures. » Les apôtres peuvent être compris dans les autorités supérieures, car ils sont au-dessus de tous dans l'Eglise, à part Christ et Jéhovah. Ce passage des Ecritures a longtemps été appliqué par les chrétiens aux gouvernements des Gentils et à leur autorité. Il est cependant manifeste que telle n'était pas la pensée de Paul lorsqu'il écrivait ces paroles.

² Le mot « condamnation » du texte ci-dessus (verset 2) vient du mot grec *krima* et signifie jugement ; c'est ainsi qu'il est rendu dans la *version Synodale*. La *Diaglott* le rend par « châtement ». Assurément, tous les chrétiens peuvent reconnaître aujourd'hui que cet arrangement ou institution de Dieu, mentionné dans le texte, ne s'applique pas à l'ordre de choses ou aux institutions des Gentils. Il est vrai que Dieu n'a point empêché les nations de la terre d'établir leurs lois et de les exécuter, mais ce n'est pas sur lui que tombe la responsabilité de leur manière d'agir. Il l'a permis, c'est-à-dire qu'il ne l'a pas interdit. Cependant notre texte parle d'un ordre que Dieu a établi ; et de cet ordre Dieu assume certainement la responsabilité.

³ On ne pourrait dire que Dieu ait jugé le monde au temps de Paul, car Paul lui-même écrivit que « Dieu a fixé un jour [à venir] où il jugera le monde selon la justice » (lorsque les gouvernements injustes n'existeront plus) et que ce jugement se fera par Christ Jésus. (Actes 17 : 31. Apocalypse 20 : 4) Le jugement auquel Paul fait allusion dans Romains 13 : 2 doit s'appliquer à l'Eglise, et ce jugement se fera par l'autorité que Dieu a ordonnée à cet effet. A l'appui de ces paroles notons ceci : « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ? » (1 Pierre 4 : 17) Notons aussi ces pa-

roles de Paul aux Galates (5 : 10) : « J'ai confiance à votre sujet, dans le Seigneur, que vous n'aurez point une autre pensée [au sujet de la circoncision] : Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en subira le jugement [*krima*]. » Vers. Lausanne.

⁴ Si le « jugement » mentionné en Romains 13 : 2 devait être rendu et exécuté par l'autorité des gouvernements des Gentils, il devrait alors se faire par un homme, le juge ; et cela serait contraire à la parole de Dieu, quel que fût cet homme. Personne dans l'Eglise ou hors de l'Eglise n'est autorisé à juger un membre de l'Eglise : « O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu » (Romains 2 : 1, 3) Nous devons par conséquent conclure que le « jugement » de Romains 13 : 2 est celui pour lequel le Seigneur a pris des dispositions dans son organisation, par la Tête ou par ceux qu'il a désignés.

⁵ L'exposé de Paul en Romains 13 : 2 est en substance celui-ci : Quiconque résiste, dans l'Eglise, à l'arrangement que Dieu a fait pour la direction de celle-ci, s'oppose à Dieu et recevra en conséquence un châtement de Dieu par Christ Jésus. Parmi les nations, l'application du châtement aux malfaiteurs dépend très souvent de l'influence de l'accusé sur le juge. Dans le jugement de Dieu il n'y a pas de partialité. Le texte dit : « C'est pourquoi celui qui résiste... » ; c'est donc tous ceux qui résistent, sans exception, qui seront punis. Cela seul limite déjà le jugement à l'organisation de Dieu, et aux autorités de cette organisation établies pour juger.

⁶ « Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation. » (Verset 3) Quels sont ces magistrats ? Le mot « magistrat » vient du grec *archoon*, et se traduit aussi par prince ou princes ; Satan est le grand magistrat ou le prince de ce monde. Si le mot « magistrats » employé ici par Paul ne s'applique point à l'ordre de l'Eglise, il doit alors se rapporter à Satan et à son organisation. Satan, le prince du mal, ou une partie quelconque de son organisation sont-ils un sujet de crainte pour les ouvriers d'iniquité dans l'Eglise ? Assurément non. Si quelqu'un fait le mal dans l'Eglise, agissant par là contre

l'organisation de Dieu, c'est justement ce à quoi Satan prend plaisir. Les « magistrats » ou princes des Gentils n'induisirent-ils pas eux-mêmes des membres de l'Eglise primitive à s'allier à l'organisation de Satan ? Au lieu de punir ces hommes pour leurs mauvaises actions, ils les louèrent et les honorèrent.

⁷ En outre, peut-on vraiment dire que les chefs des gouvernements actuels de la terre ne sont pas à redouter pour une bonne action ? Des consacrés, des oints de Dieu, s'en vont par le pays, faisant le bien en prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu, et sont arrêtés justement par ces magistrats ou chefs des nations qui les condamnent à l'amende, à la prison ; pourquoi ? parce que de cette manière ils font le bien. Les ouvriers-missionnaires, ceux qui font le bien en allant de porte en porte donner aux peuples de la terre le message du royaume, sont-ils « approuvés » des princes ou gouverneurs de ce monde ? On n'a jamais entendu dire qu'ils les aient loués pour cela. Lorsque Paul dit : « Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? » peut-on dire qu'il entendait que les oints de Dieu devaient craindre les princes, les chefs de ce monde ? S'il en était ainsi, chacun cesserait d'être un témoin à la gloire de Dieu. Et Satan ne demanderait pas mieux.

⁸ En voici un exemple : Dans la lointaine Libéria, en Afrique, un représentant de la Société, un enfant de Dieu, se mit récemment à prêcher l'évangile, de vive voix et en plaçant de la littérature entre les mains du peuple. Le gouvernement l'informa qu'il devait renoncer à répandre toute littérature, à donner toute conférence publique jusqu'à ce que les autorités lui en aient accordé la permission. Il n'en continua pas moins son travail et plaça un grand nombre de livres parmi le peuple. S'il avait obéi aux autorités des Gentils, il n'aurait pas prêché l'évangile. Mais il obéit au Seigneur et fut protégé. Il faisait le bien, cependant il ne reçut pas de louanges des princes, des chefs des Gentils. Il est par conséquent évident que les paroles de Paul signifient ceci : Vous qui êtes oints de Dieu, vous devriez craindre l'autorité (Christ, le Juge) ; les magistrats, les chefs (Christ et ceux qui agissent sous sa direction) ne sont pas à redouter pour une bonne action, mais pour une mauvaise, et si vous faites ce qui est bien, vous aurez l'approbation de cette autorité (de Christ et des membres de son organisation revêtus de l'autorité de louer). On pourrait demander : Pouvons-nous nous attendre à être loués par l'autorité de l'Eglise pour avoir fait le bien ? En réponse à cette question, et comme preuve que les apôtres étaient autorisés à louer ceux qui faisaient le bien, qu'ils les louaient réellement et que ceux qui font le bien seront loués, notons les textes suivants : « C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. » (1 Corinthiens 4 : 5) « Nous envoyons avec lui le frère dont la louange en ce qui concerne l'Evangile est répandue dans toutes les Eglises ». (2 Corinthiens 8 : 18) « Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données. » — 1 Corinthiens 11 : 2.

¹⁰ Lorsque les membres de l'Eglise se réunissent dans un autre but que celui de faire le bien, ils ne reçoivent pas de louanges, ainsi que l'affirme l'apôtre : « En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que

vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires. » (1 Corinthiens 11 : 17) De ces textes il ressort clairement que les méchants seront jugés selon les dispositions prises de Dieu et que ceux qui font le bien seront loués selon les mêmes dispositions.

¹¹ « Le magistrat [l'autorité] est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains : car ce n'est pas en vain qu'il [le magistrat, l'autorité] porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. » (Romains 13 : 4) Ce texte ne pourrait pas se rapporter à l'autorité qu'exercent les Gentils. Dieu n'a assurément pas conféré à Satan ou à quelque membre de son organisation le pouvoir d'agir comme serviteur de Dieu pour le bien de l'Eglise. Il n'a non plus chargé personne de cette organisation mauvaise d'agir en qualité de vengeur pour exercer sa colère contre celui qui fait le mal dans l'Eglise. Que signifient alors ces paroles de Paul ?

¹² Elles signifient que l'autorité ou l'ordre dans l'Eglise est établi par le Seigneur pour le bien de ceux qui font partie de l'Eglise, et pour le jugement de ceux qui font le mal. (2 Corinthiens 10 : 8 ; 13 : 10) Ce qu'est le mal dans l'Eglise est illustré par les passages suivants : « Alexandre, le forgeron, m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. » (2 Timothée 4 : 14) « Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive. » (1 Pierre 3 : 10, 11) « Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, le maître de ce serviteur... le mettra en pièces. » — Matthieu 24 : 48-51.

¹³ Les Gentils font usage de l'épée pour tuer. Si le texte s'appliquait aux autorités des Gentils, cela signifierait qu'ils sont revêtus du pouvoir et de l'autorité de tuer littéralement les membres de l'Eglise qui appartiennent au Seigneur et qu'ils sont les vengeurs de Dieu. Jésus fut accusé de sédition, puis jugé injustement et mis à mort. En occasionnant cela, Satan n'agit certainement pas comme vengeur de Dieu. Les paroles de l'apôtre signifient que l'épée représente le pouvoir, l'autorité que Dieu emploie pour châtier les membres de l'Eglise qui font le mal et qui par conséquent agissent contrairement à la loi régissant l'Eglise. La créature ou les créatures que Dieu emploie pour exercer ce pouvoir sont les vengeurs qui exécutent sa colère sur ceux qui font le mal.

¹⁴ Cela ne signifie pas qu'individuellement chacun dans l'Eglise puisse châtier celui qui, d'après lui, fait le mal. Les Ecritures défendent expressément qu'un membre de l'Eglise agisse de la sorte. « Que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. » (1 Thessaloniens 4 : 6) Le Seigneur remet à d'autres le pouvoir de juger et d'exécuter la sentence dans certains cas. Il le remet à ses apôtres, parce qu'ils étaient ses représentants spéciaux. Paul cite un cas grave qui lui avait été rapporté, et il ajoute : « Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan [retranché de l'Eglise de Dieu avec une épée et livré à Satan] pour la destruction de la chair,

afin que l'esprit [de l'Eglise, esprit de sainteté et de dévouement entier à Dieu] soit sauvé au jour du Seigneur Jésus [lors de sa seconde venue et du rassemblement de son peuple]. » (1 Corinthiens 5 : 1-5 ; voyez aussi Actes 5 : 1-11 ; 8 : 20-22) Christ et les apôtres sont les magistrats de l'Eglise et étaient déjà établis au moment où Paul écrivait ces paroles ; et les ecclésiastes aussi sont chargés d'une certaine autorité. Ces magistrats ne sont pas à redouter pour une bonne action, mais bien pour une mauvaise action, car l'autorité employée par le Seigneur ne porte pas en vain l'instrument de punition de Dieu.

¹⁵ « Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. » (Romains 13 : 5) Dieu n'a pas appelé son peuple pour en faire la victime de sa colère. Il l'a appelé pour qu'il soit son fidèle témoin et qu'il reçoive le salut par Christ Jésus. (1 Thessaloniens 5 : 9) Mais la colère de Dieu vient sur ceux qui sont désobéissants et qui font le mal. (Ephésiens 5 : 5, 6) Que personne ne croie, même un instant, que Dieu ait chargé une soi-disant « police spirituelle » de tirer vengeance des malfaiteurs dans l'Eglise. Toute punition résultant de la colère ou d'un ressentiment personnel est absolument mal fondée. — Colossiens 3 : 8 ; Matthieu 5 : 22.

¹⁶ Paul dit que celui qui fait le mal dans l'Eglise en souffrira, et que pour cette raison déjà il devrait s'en abstenir, mais que c'est aussi par motif de conscience que chacun devrait éviter de mal agir. Celui qui s'abstient du mal simplement pour éviter le châtement est poussé par un motif égoïste, et non par un bon et juste motif. Celui qui s'en abstient avec l'idée qu'il est juste de le faire et que cela plaît à Dieu, le fait parce qu'il aime Dieu ; le motif qui le pousse est juste et pur et il a une bonne conscience. « Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. » — 1 Timothée 1 : 5.

LES IMPOTS

¹⁷ « C'est aussi pour cela que vous payez les impôts ; car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. » (Romains 13 : 6) Le fait que l'apôtre parle ici du paiement des impôts a été considéré comme un fort argument destiné à prouver que tout le chapitre se rapportait aux pouvoirs des Gentils ; mais cet argument ne tient pas debout et la conclusion n'en est pas justifiée. Voyons diverses traductions de ce texte et comparons.

¹⁸ « C'est aussi pour cela que vous payez les tributs » (*Ostervald*) « C'est pour la même raison que vous payez des impôts. » (*Synodale*) « En effet, cela est réellement la raison pour laquelle vous payez aussi des impôts. » (Traduit de la vers. angl. *Weymouth*) « En raison de cela aussi vous payez des impôts. » — *Diaglott*.

¹⁹ L'apôtre ne commande à personne de l'Eglise de payer des impôts ou des tributs. Cette épître s'adressait à des chrétiens qui avaient été Juifs (Romains 7 : 1) et qui savaient que la loi des Juifs prescrivait la capitation (impôt par tête) et d'autres tributs pour l'entretien du gouvernement d'Israël. (Exode 30 : 11, 13) Il était entendu qu'ils comprenaient que le paiement de tributs était une chose normale, nécessaire. Lorsque Paul leur écrivait, ces chrétiens résidaient à Rome et payaient leurs tributs au gouvernement romain pour ne pas encourir la colère de Rome et aussi par motif de conscience, sachant que c'était bien qu'ils le fissent. « C'est pour

cela » dit l'apôtre « que vous payez les impôts ; et vous devriez, pour la même bonne raison, rendre à l'Eternel ce qui lui est dû ». Les paroles du texte, « c'est pour cela que vous payez des impôts », semblent être une intercalation destinée seulement à renforcer l'argument de l'apôtre : Pour quelle raison payez-vous des impôts ? Par motif de conscience, parce qu'il est juste de payer pour le service que l'on reçoit.

²⁰ Puis, revenant aux magistrats, l'apôtre dit : « Car ce sont des ministres [des serviteurs] de Dieu, [non pas des serviteurs de Satan, ce qui serait le cas s'il était question des fonctionnaires des gouvernements terrestres]. » Ce mot « ministre » est traduit du mot grec *leitourgos* dont a été tiré « liturgie ». Qui sont donc les *leitourgoi* [ministres] de Dieu ? Dans les textes suivants le mot ministre ou serviteur est aussi la traduction de *leitourgos*, ce qui prouve qu'il désigne bien les ministres oints de Dieu qui servent l'assemblée. (Hébreux 1 : 7 ; 8 : 1, 2, 6 ; 9 : 21 ; 10 : 11 ; Actes 13 : 2 ; Romains 15 : 16 ; Philippiens 2 : 17, 25) « Ces magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction » poursuit l'apôtre. Il veut sans doute dire par là que la fonction de ces ministres est de maintenir l'ordre et l'autorité dans l'Eglise. Son argument est destiné à accentuer la pensée que l'ordre et la paix devraient régner, et que par motif de conscience il faudrait obéir aux lois du pays lorsqu'elles ne sont pas en contradiction avec celles de Dieu.

²¹ « Rendez à tous [que ce soit dans l'Eglise ou en dehors]... l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut. Les mots « impôt » et « tribut » se rapportent à une obligation financière ou commerciale qu'un gouvernement a le droit d'imposer à ceux qui habitent ses territoires, afin de suffire à son entretien. Jésus et ses disciples payaient cet impôt, ce tribut. Lorsqu'on lui demanda s'il convenait ou non de payer des tributs au gouvernement romain, Jésus répondit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » — Matthieu 22 : 18-21.

²² Mais qu'entend l'apôtre en disant dans le même verset : « La crainte, à qui vous devez la crainte ? » Veut-il dire que la volonté de Dieu est que le chrétien soit timide et craintif devant les serviteurs de l'Eglise ? Le clergé, les anciens et d'autres ont pris ce passage des Ecritures pour prouver qu'ils ont droit au respect et à la crainte des membres des communautés. Cette application est fautive. Qui donc les membres de l'Eglise doivent-ils craindre ? Les passages suivants nous le disent.

²³ « Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. » (Ephésiens 5 : 21) « Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi. Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. » (1 Pierre 2 : 17, 18) « D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » (1 Pierre 3 : 14, 15) « C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter. » — Esaïe 8 : 13.

²⁴ Le chrétien ne doit pas craindre les hommes. « La crainte des hommes tend un piège ; mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé. » (Proverbes 29 : 25)

Ceux qui ont confiance en Dieu n'ont pas peur de ce que l'homme peut leur faire. « C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché trois mois par ses parents, parce qu'ils voyaient que c'était un bel enfant ; et ils ne se laissèrent pas effrayer par l'édit du roi [des Gentils]. C'est par la foi que Moïse quitta l'Égypte, sans craindre la colère du roi [des Gentils] ; car il tint ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible. » — Hébreux 11 : 23, 27.

²⁵ Il est parfaitement conforme aux Écritures et conséquemment juste que les chrétiens se respectent mutuellement dans l'Église, car c'est le Seigneur qui y a placé les membres. L'apôtre parle de ceux de l'Église qui suivent une voie égoïste, qui « méprisent l'autorité » et qui seront châtiés par le Seigneur. Il est encore écrit d'eux : « Audacieux, arrogants, ils ne craignent pas de parler injurieusement des Gloires. » (2 Pierre 2 : 10 ; version Synod.) « Dans leurs rêveries, ils souillent leur chair, méprisent l'autorité souveraine et profèrent des injures contre les Gloires. » — Jude 8 ; vers. Synodale.

²⁶ L'apôtre dit plus loin : « L'honneur à qui vous devez l'honneur. » Que signifient ces paroles ? Les Écritures indiquent clairement que le chrétien devrait honorer. « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. » (Jean 5 : 22, 23) « Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi [Christ]. » (1 Pierre 2 : 17) Lorsqu'un ancien de l'Église travaille selon la parole de vérité pour les intérêts du royaume, il mérite double honneur et respect. S'il fait opposition à l'œuvre du Seigneur et aux instructions qui la concernent, alors il n'est pas digne d'être honoré. (1 Timothée 5 : 17) « C'est pourquoi voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : J'avais déclaré que ta maison et la maison de ton père marcheraient devant moi à perpétuité. Et maintenant, dit l'Éternel, loin de moi ! Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés. » — 1 Samuel 2 : 30.

²⁷ « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. » (Verset 8) C'est là une prescription pour les chrétiens : ils ont le devoir de s'aimer, c'est-à-dire de sauvegarder les intérêts les uns des autres dans l'Église. Ils doivent s'appliquer à se faire mutuellement du bien. C'est la vraie raison pour laquelle les chrétiens doivent obéir à toutes les lois qui sont justes.

RAISON D'OBEISSANCE

²⁸ « Car ceci : tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne convoiteras point (Exode 20), et s'il y a quelque autre commandement, se résume dans cette parole-ci : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Verset 9 ; vers. Lausanne) Il est dit : « car ceci » et l'on peut se demander : « Pour quelle raison ? » Par raison d'amour tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras, ne voleras, ne porteras aucun faux témoignage, ne convoiteras point. Ces choses que le chrétien ne doit pas faire sont des crimes contre la loi de Dieu. Il est vrai que ces mêmes choses sont aussi condamnées par la loi de la plupart des nations. Si toutefois un chrétien s'abstenait de commettre ces crimes simplement parce que la loi du pays les condamne et les punit, il n'agirait pas justement.

²⁹ Qu'est-ce qui conduit au crime d'adultère, au meurtre, au vol ou au parjure ? L'égoïsme, évidemment, et l'égoïsme est juste l'opposé de l'amour. Celui qui aime Dieu et son prochain ne commet aucun de ces forfaits. Celui qui aime son prochain ne lui fait pas de mal. Ce sont des désirs égoïstes et mauvais qui poussent les hommes aux actes coupables. Celui qui aime son prochain comme lui-même cherche à agir à son égard avec désintéressement et ne lui fait donc volontairement rien qui puisse lui nuire. C'est pourquoi le chrétien observe les lois du pays qui sont en harmonie avec celles de Dieu. Il ne les observe pas simplement parce que ce sont les lois du pays, mais parce qu'il est juste de le faire.

³⁰ « L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » (Verset 10) Dans ce verset l'apôtre ne peut pas avoir fait allusion aux lois des Gentils, des soi-disant nations chrétiennes, parce que toutes les lois ne peuvent pas être observées par celui qui est entièrement guidé par l'amour. Lorsqu'une nation ordonne au chrétien d'aller à la guerre et de tuer, ce n'est pas l'amour qui accomplit cette loi. Lorsqu'une nation défend de donner à un voisin malade ou souffrant un verre de vin qui lui ferait du bien, l'amour n'est pas non plus l'accomplissement de cette loi.

³¹ Toutes les lois de Dieu sont accomplies par l'amour, le désintéressement complet, car elles sont toutes justes. Toutes les lois des nations de la terre qui sont en harmonie avec celles de Dieu devraient être joyeusement observées par le chrétien, qu'il soit citoyen d'une nation ou non. Mais lorsque les lois de la nation ou du gouvernement sont contraires à celles de Dieu, il ne peut y avoir de compromis pour le chrétien ; il doit obéir à celles de Dieu. Et s'il obéit à celles de Dieu, il ne commettra ni dommage, ni injustice.

LA GUERRE

³² Quelle est donc l'attitude que doivent prendre les fils oints de Dieu en ce qui concerne la participation à la guerre où l'on tue des êtres humains ? Le treizième chapitre de l'épître aux Romains et les paroles de l'apôtre Pierre (1 Pierre 2 : 13, 17) ont fréquemment été employés pour prouver que les chrétiens sont forcés de prendre part aux combats homicides des guerres, parce que les lois du pays l'ordonnent. Cette conclusion est absolument erronée. Ces passages des Écritures ne se rapportent pas aux lois des nations, ainsi que la preuve précédente l'établit clairement, mais bien plutôt à la direction, à l'ordre, à la discipline dans l'organisation du Seigneur. Appliquer ces paroles aux gouvernements terrestres a été une erreur, une injustice, en tant que cela regarde les chrétiens. Le commandement de Dieu aux membres de son peuple est clair et précis : « Tu ne tueras point. » Le chrétien qui tue à la guerre n'enfreint pas seulement ce commandement, mais il rompt aussi l'alliance éternelle de Dieu, ce qui lui fait mériter sa désapprobation et l'exclut de la participation au royaume. — Genèse 9 : 5 ; Exode 20 : 13 ; Matthieu 5 : 21 ; Esaïe 24 : 5 ; 1 Jean 3 : 15.

³³ Ceux qui composent « la Société » dans le sens que nous avons reconnu plus haut à ce terme et qui, par suite, sont des oints de Dieu sur la terre, un petit troupeau de chrétiens désignés aussi sous le nom d'Étudiants internationaux de la Bible, doivent être gouvernés par les lois de Dieu, pendant qu'ils sont encore dans la chair. Ces lois, exprimées dans sa Parole, sont donc

des règles, des commandements pour les Etudiants de la Bible, et elles interdisent formellement aux oints de prendre part à la guerre avec des armes charnelles. C'est ce qui fait que les Etudiants de la Bible sont incompris des autorités dirigeantes de ce monde. Ils n'ont aucun désir de se mêler à l'activité des gouvernements du monde et ne peuvent pas non plus enfreindre volontairement la loi de Dieu. Ils n'ont pas le devoir, comme chrétiens, de dire aux nations et aux peuples de la terre de ne point s'engager dans des guerres. Ce n'est pas leur affaire. Ce serait faux de leur part de vouloir empêcher les nations de faire la guerre ou d'enrôler des hommes à cet effet. Lorsqu'une nation est en train de lever une armée, de l'exercer, le chrétien n'a pas le droit de s'en mêler, de vouloir l'en empêcher. Cela regarde la nation seule.

³⁴ Cependant le chrétien vraiment consacré ne peut prendre part à une lutte charnelle et rester tout de même intègre devant Dieu. Son devoir est de se tenir à l'écart des affaires des nations qui se font la guerre, de se vouer au Seigneur et d'obéir à ses commandements. Si les autorités dirigeantes lui ordonnent d'aller à la guerre et de tuer, il doit refuser d'obéir s'il veut rester fidèle au commandement de Dieu. Selon toute probabilité, ce refus attirera sur lui la colère du gouvernement qui l'avait appelé. Mais il vaut mieux pour lui qu'il s'expose à la colère d'une autorité terrestre qu'à celle de Dieu pour désobéissance à sa loi.

³⁵ Le chrétien oint et consacré sait qu'il doit mourir pour devenir membre du corps glorieux de Christ. S'il meurt à cause de sa fidélité à Dieu et à son alliance, tout est bien pour lui. S'il désobéit à Dieu pour obéir à une autorité terrestre, s'il va à la guerre et y meurt, il perd ainsi pour toujours l'occasion d'avoir une place dans le royaume de Dieu. Il est donc dans l'obligation de choisir entre l'obéissance aux hommes et l'obéissance à Dieu, dont il connaît les conséquences. Le Seigneur a fait citer un certain nombre d'hommes qui prouvèrent leur fidélité par le martyre avant le commencement de l'élection de l'Eglise. Parce qu'ils refusaient d'obéir aux ordres de l'organisation de Satan et restaient fidèles à Dieu, ils « subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, — eux dont le monde n'était pas digne, — errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. » — Hébreux 11:36-38.

³⁶ L'apôtre ajoute qu'en raison de leur fidélité ils reçurent un bon témoignage et l'approbation de Dieu. Les Ecritures montrent que le Seigneur récompensera ces fidèles en faisant d'eux des chefs visibles dans son royaume. C'est leur fidélité à Dieu que le Seigneur récompensera. Dieu n'en demande assurément pas moins de ceux auxquels il accordera le glorieux privilège d'être avec Christ sur son trône et de participer avec lui à la bénédiction de toutes les familles de la terre. — Apocalypse 2 : 10 ; 3 : 21.

³⁷ La position que prend le vrai chrétien en face de la guerre n'a pas comme motif de l'animosité pour les hommes occupés aux affaires des gouvernements terrestres, mais bien son amour pour Dieu, son obéissance et sa fidélité envers lui. Dieu a appelé ses oints pour qu'ils exécutent ses desseins et il en a fait ses témoins pour qu'ils honorent son nom. Ils doivent rester en

dehors du monde, à part. (Actes 15 : 14 ; 1 Pierre 2 : 9, 10 ; Esaïe 43 : 10, 12) Ces oints ont une lutte à soutenir, mais non pas avec des armes charnelles. « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. (2 Cor. 10 : 3, 4) Les oints de Dieu ont le devoir non seulement de ne nuire à personne, mais encore de faire le bien en toutes occasions et de représenter fidèlement Jéhovah. — Luc 3 : 14 ; Galates 6 : 10.

TEMPS DU REVEIL

³⁸ Durant longtemps, les chrétiens sont restés dans un état de somnolence en ce qui concerne leur devoir de service dans l'organisation du Seigneur. Ils ont essayé de plaire aux dirigeants de ce monde, adoptant ainsi une manière d'agir qui n'est autre qu'un compromis entre la fidélité au Seigneur et celle au monde. Ils se sont dit à peu près ceci : « Nous devons faire voir au monde combien nous sommes doux, inoffensifs, afin que les gouvernants reconnaissent que nous avons été avec Jésus et avons appris de lui. » Les Ecritures ont été faussées pour justifier cette attitude qui n'est appuyée par aucun texte. Les apôtres étaient courageux et sans crainte, et lorsqu'ils reçurent l'ordre d'obéir aux lois du pays plutôt qu'à celles de Dieu, ils répliquèrent : « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4 : 13-20) Dieu n'a de plaisir qu'en ceux qui représentent courageusement sa cause et qui proclament sans crainte son nom. — 1 Jean 4 : 17, 18.

³⁹ « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. » (Verset 11) Les oints savent en quel temps ils vivent. Ils savent que le Seigneur est dans son saint temple et que tous ceux qui sont du temple doivent proclamer la gloire de Dieu. (Psaume 29 : 9) L'achèvement de l'Eglise et, partant, son salut, est plus proche que jamais. Ce n'est plus le moment de dormir, ni de rêver, ni d'être indifférent à tout ce qui est la cause du Seigneur. Il s'agit au contraire d'être bien éveillé, afin de pouvoir reconnaître et apprécier les prophéties de Dieu et les éclairs qui les illuminent. Ceux de Sion qui veillent doivent servir Dieu joyeusement, en chantant les louanges de son nom. Ils doivent obéir au commandement de Dieu et continuer à rappeler à leurs frères indifférents l'importance qu'il y a à oindre ses yeux pour voir la vérité présente, pour l'apprécier et répondre à ses exigences. (Apocalypse 3 : 14-21) Les membres du « reste » reçoivent actuellement cet ordre : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités. (Esaïe 58 : 1) Ceux qui sont endormis et indifférents commettent ces iniquités-là.

⁴⁰ Les oints reconnaissent aujourd'hui l'organisation de Dieu comme jamais auparavant ; ils discernent également celle de Satan mieux que jamais. Ils voient que la « postérité » du serpent et la « postérité » de la promesse sont présentes et aux prises l'une avec l'autre, et que le conflit décisif a commencé. Il n'y a pas d'accord entre Christ et l'organisation de Satan. Le fidèle n'a rien de commun avec l'infidèle. « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous

sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » — 2 Corinthiens 6 : 15, 16.

⁴¹ Il est certain que Dieu s'attend à ce que ses oints obéissent à ses commandements plutôt qu'à ceux de l'organisation du diable qui sont opposés aux siens. Personne n'est excusable ni justifiable de continuer à mal appliquer les Écritures pour engager les oints de Dieu à suivre les ordres des représentants de Satan, et particulièrement ceux qui tendent à entraver la proclamation de la vérité, la glorification du nom de Dieu. C'est le moment où Dieu dit à son peuple : « Vous êtes mes témoins... c'est moi qui suis Dieu. » (Esaïe 43 : 10, 12) « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieus et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 16.

⁴² Nous savons que Christ Jésus est le chef de l'organisation de Dieu, qu'il est présent et qu'il dirige l'œuvre des oints sur la terre. Il n'a pas deux organisations terrestres, mais une seule. Cette organisation du Seigneur — ce corps de chrétiens qui lui sont dévoués — est connue sous le nom distinctif de « Société ». Par Christ Dieu donne actuellement à son peuple des ordres auxquels il doit obéir. Il rend ces ordres compréhensibles par les éclairs qui illuminent sa Parole, et il montre à son peuple les faits qui accomplissent la prophétie et qui prouvent que le moment de son complet accomplissement est proche, ainsi que l'établissement du royaume. Que tous ceux qui prétendent être des oints de Dieu marchent de front avec la vérité présente et suivent les traces de Christ, la tête de l'organisation de Dieu. C'est la pensée de l'apôtre lorsqu'il dit aux oints : « Que toute personne (dans l'organisation de Dieu) soit soumise aux autorités supérieures », parce que c'est l'organisation de Dieu dont Christ Jésus, actuellement présent, a le haut commandement. L'apôtre ajoute :

⁴³ « La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière. » (Verset 12) Le jour est proche, parce que Satan a été chassé des cieus et que les forces ennemies se rassemblent en hâte pour le conflit final qui emportera les ténèbres, l'abri du mensonge, et révélera la lumière parfaite du jour. (Esaïe 28 : 17) Les œuvres des ténèbres sont celles du prince du mal, Satan, le diable. Aucune concession ne doit être faite à ses œuvres ou à ses agents. Les oints doivent être avec le Seigneur, entièrement et complètement. La sainteté est le dévouement absolu au Seigneur. Ceux qui se comptent parmi les oints du Seigneur, mais qui voient d'un œil indifférent que le clergé — un ennemi de Dieu parce qu'une partie du monde — dérobe à Dieu l'adoration des hommes en l'attirant sur lui-même, et qui refusent de donner à haute voix un avertissement, ceux-là prennent part au mal et prouvent leur infidélité à Dieu. Ceux qui prétendent être oints du Seigneur et qui s'abstiennent ou refusent de proclamer la vérité, dans la crainte d'offenser quelqu'un de l'organisation de Satan, montrent par là qu'ils haïssent l'instruction du Seigneur ; c'est pourquoi ils sont désapprouvés de lui. — Psaume 50 : 17, 18.

⁴⁴ Comme autre preuve de la désapprobation du Seigneur pour tout compromis de ses oints avec l'organisation de Satan, nous avons ces paroles de son

témoin inspiré : « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (2 Corinthiens 6 : 17, 18) L'oint de Dieu doit se revêtir des armes de la lumière et laisser briller la lumière de telle sorte que personne ne puisse se tromper sur son attitude.

⁴⁵ « Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » (Versets 13, 14) Ces paroles de l'apôtre indiquent clairement quelle voie doivent suivre les oints. Personne ne peut marcher honnêtement tout en essayant de faire des concessions à l'ennemi. La paix et l'harmonie doivent régner dans les rangs de l'armée du Seigneur, et tous ceux qui prennent soin des biens ou intérêts du royaume — intérêts que le Seigneur a confiés à la classe du serviteur — travailleront ensemble d'un commun accord. Ceux qui s'opposent au travail de témoignage du peuple du Seigneur ne marchent pas honnêtement, mais se livrent aux excès et à l'ivrognerie, à l'impudicité, aux querelles et aux jalousies, dans le sens des paroles de l'apôtre.

⁴⁶ Les oints de Dieu sont en dedans des murs de son organisation. Que chacun de ceux qui s'y trouve dise : « Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais ! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein ; à cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur. » (Psaume 122:7-9) Puisse toute querelle cesser parmi les enfants de Dieu ! Que ceux qui ne désirent pas participer à l'œuvre du Seigneur n'essaient au moins pas de l'entraver, qu'ils se retirent et restent tranquilles.

⁴⁷ Le Seigneur Jésus est le commandant de l'armée de Jéhovah, qu'il conduit à la victoire complète. Les chantres de la classe du « reste » sur la terre sont dans l'avant-garde et, obéissant aux commandements de Dieu, ils proclament son nom et chantent ses louanges. (Esaïe 12 : 5, 6) Dieu protège ceux qui sont dans l'avant-garde de son armée. Il avertit les endormis, les engage à sortir de leur sommeil et à se joindre à l'arrière-garde. Pour encourager ceux qui obéissent, il dit : « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera. » — Esaïe 58 : 8.

⁴⁸ Ceux qui se réveillent, qui se joignent à l'armée du Seigneur, seront gardés à l'arrière comme ceux de l'avant-garde, ainsi que le Seigneur l'a promis. Puisse les oints apprécier leur privilège d'être de fidèles et vrais témoins de Jéhovah en chantant ses louanges.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. Décrivez l'arrangement qui, comme nous le voyons, constitue « les autorités qui existent » auxquelles tous les membres de l'Eglise désirent l'approbation du Seigneur doivent se soumettre volontairement et obéir.

§ 2. L'existence et l'œuvre des gouvernements du monde prouvent-elles qu'ils proviennent de Dieu ?

§ 3. Qu'indique Actes 17 : 31 en ce qui concerne le jugement du monde par Dieu durant l'ère chrétienne ? Comment 1 Pierre 4 : 17 appuie-t-il cette conclusion ?

§ 4, 5. Comment Romains 2 : 1, 3 exclut-il l'application de Romains 13 : 2 aux autorités des Gentils ? Comment l'expression « quiconque résiste » limite-t-elle le jugement à l'organisation de Dieu ?

§ 6. Montrez si le mot « magistrats » employé ici par Paul se rapporte à l'Eglise ou à Satan et à son organisation.

§ 7. Prouvez, en illustrant leur attitude vis-à-vis d'une bonne et d'une mauvaise action, que les « magistrats » auxquels il est fait allusion ne sont pas ceux des gouvernements du monde.

§ 8-10. Citez les circonstances qui prouvent qu'appliquer le terme « autorité » aux princes de ce monde et à leur façon d'agir ne s'accorderait pas avec le but dans lequel Dieu a choisi un peuple pour son nom. A quelle autorité doit-il par conséquent se rapporter ? Décrivez l'accomplissement du verset 3 dans son application correcte.

§ 11-13. Est-il raisonnable de penser que Dieu ait remis à Satan ou à l'un de ses agents l'autorité d'agir comme magistrat de Dieu pour le bien ou comme son serviteur pour exécuter sa colère contre des membres de l'Eglise ? Citez des passages des Ecritures qui montrent comment Romains 13 : 4 s'exécute dans l'Eglise.

§ 14. Chacun a-t-il individuellement le pouvoir de juger et d'exécuter la sentence dans l'Eglise ?

§ 15, 16. Quelle est la nature de la « colère » mentionnée au verset 5 et que signifie être soumis « par motif de conscience » ?

§ 17. Expliquez le verset 6 et citez différentes traductions pour confirmer l'application de la déclaration de l'apôtre.

§ 18-20. Qu'indique clairement l'examen des différents textes cités, quant au sens de ces paroles de l'apôtre : ils sont « des ministres de Dieu » ?

§ 21-24. Quels sont l'impôt et le tribut ici mentionnés et à qui doivent-ils être rendus ? Qu'entend l'apôtre lorsqu'il dit : « Rendez la crainte à qui vous devez la crainte ? »

§ 25-27. Que signifient ces paroles : « rendez l'honneur à qui vous devez l'honneur » ? Comment peut-on savoir à qui il faut rendre honneur dans l'Eglise ? Comment l'amour réciproque remplit-il les exigences de la loi ?

§ 28, 29. A quoi l'apôtre fait-il allusion (au verset 9) lorsqu'il dit : « Car ceci » et en mentionnant plusieurs commandements ? Comment l'amour agit-il dans l'observance de la loi de Dieu envers le prochain ?

§ 30, 31. Pourquoi les lois des nations ne peuvent-elles pas être toujours observées avec l'amour comme mobile ? A quelle loi selon laquelle le chrétien doit toujours être gouverné l'apôtre s'en rapporte-t-il ?

§ 32, 33. Comment le chrétien doit-il résoudre la question de participation à la guerre ? Indiquez quel est le groupe de ceux auxquels cette règle de conduite s'applique. Que doivent-ils dire à d'autres — que ce soit à des nations ou à de simples particuliers — quant à la participation à la guerre ?

§ 34-36. Etablissez la position que le chrétien doit prendre par rapport aux affaires des nations. A quoi celui qui est fidèle à Dieu doit-il s'attendre de la part des puissances terrestres ? Décrivez les expériences de certains hommes qui, avant l'ère chrétienne et dans des circonstances similaires, prouvèrent leur inébranlable dévouement à Dieu. Quelle sera leur récompense ? Quel enseignement nous donne leur exemple ?

§ 37. En raison de quel principe et de quelle relation le vrai chrétien refuse-t-il de participer aux affaires du monde ?

§ 38. Décrivez les circonstances auxquelles sont dues les paroles rapportées dans Actes 4 : 19 et l'enseignement qu'elles renferment pour le peuple de Dieu à l'époque actuelle.

§ 39-41. Expliquez Romains 13 : 11. Montrez l'importance du temps et des circonstances actuelles par lesquelles le chrétien est poussé à apprécier la vérité présente et à accepter la responsabilité et le privilège du service. Quels faits relatifs à la vérité présente devraient nous rendre capables de discerner clairement comment les oints de Dieu doivent agir ?

§ 42. Est-il raisonnable de penser que Dieu a plus d'une organisation sur la terre ? Par quoi ceux qui prétendent être des oints de Dieu devraient-ils être rendus capables de discerner promptement quelle est l'organisation qui leur procure le privilège de participer à l'œuvre que le Seigneur accomplit actuellement sur la terre ?

§ 43, 44. A quelle « nuit » l'apôtre fait-il allusion au verset 12 ? Et à quel « jour » ? Comment peut-on se « dépouiller des œuvres des ténèbres » ? Comment « revêtir les armes de la lumière » ?

§ 45, 46. Par quoi est-il démontré que quelqu'un marche honnêtement ? Que devraient raisonnablement faire ceux qui ne désirent pas participer à l'œuvre du Seigneur ?

§ 47, 48. De quel privilège le « reste » sur la terre jouit-il dans l'armée de Jéhovah ? Quel est le but de l'avertissement donné actuellement à ceux qui n'apprécient pas l'occasion de s'engager au service comme témoins ? Quelles bénédictions attendent ceux qui répondent à cet avertissement ?

(W. T. 15 juin 1929)

JOB PLUS GRAND QU'ABRAHAM

« En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. » — Job 1 : 22.

(Première partie)

L'ETERNEL appela Abraham de l'Orient, le conduisit dans une contrée choisie pour lui, et là il se servit de lui pour illustrer ses intentions au sujet de l'homme. Abraham n'était assurément pas grand par lui-même, mais il le fut en proportion de sa fidélité et de son obéissance envers l'Eternel. Job aussi était de l'Orient et la parole de Dieu certifie qu'il était « le plus considérable de tous les fils de l'Orient ». Il s'en suit qu'il devait être comparativement plus grand qu'Abraham et que Dieu le choisit dans un but important. La parole de Dieu révèle ce but. Abraham manqua de foi en Dieu au moins en une occasion (Genèse 12 : 13), tandis que celle de Job ne fut jamais ébranlée.

Jéhovah est le plus grand producteur de tableaux vivants. Il permet à certains hommes de servir à quelques représentations et comme résultat de leurs efforts ils se croient souvent grands alors qu'ils ne le sont pas. Dès les premiers jours de l'humanité, l'Eternel choisit des hommes qui agiraient selon son plan parfait et dont les actions devaient illustrer les jours futurs du salut et de la restauration à la vie. Ces hommes ne comprirent naturellement pas la signification de leur conduite, bien qu'ils l'eussent désiré, car ce n'était pas la volonté de

Dieu qu'ils le comprissent ni le bon moment. Beaucoup d'entre eux eurent foi en Dieu et Dieu les en récompensera lorsque le temps en sera venu. Les anges des cieux même désirèrent comprendre, mais Dieu réservait la connaissance de ces choses pour ceux qui vivraient sur la terre au temps marqué et qui lui seraient dévoués.

L'un de ces grands tableaux dépeints dans la Bible est celui de Job. En réalité, il est séparé et distinct des autres en ce qu'il donne à l'humanité des enseignements de la plus haute importance. Le livre qui porte le nom de Job a été peu compris et il ne pouvait en effet l'être avant le moment voulu de Dieu. Mais maintenant, grâce à la lumière de la prophétie accomplie et du plan révélé de Dieu, il commence à se dévoiler au chercheur diligent de la vérité. Le langage même du livre donne une nette image de la puissance de Dieu qui restituera la vie à l'humanité, et indique aussi ses desseins relatifs à cette œuvre. L'image de la restitution ne s'applique pas seulement aux Juifs, mais à tous les peuples de la terre. Il semble, d'après les Ecritures, que Job n'était pas Juif. Il vivait en dehors du pays d'Israël, dans le pays d'Uts, à l'est de la Palestine. Il est écrit de lui : « Cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient. »

(Job 1 : 3) Cela met Job dans une classe à part et indique que l'image qu'il fournit de par la volonté de Dieu se distingue des autres.

⁴ Ce qui est écrit au sujet de Job a pour nous un intérêt toujours plus grand à mesure que nous comprenons mieux que Dieu se servit de lui pour bien des illustrations, entre autre celle si merveilleuse de la restitution de la vie à la race humaine. Uts fut un descendant de Sem par Aram. Il s'en suit que Job fut un descendant de Sem, le fils de Noé, auquel Dieu avait promis des bénédictions spéciales. (Genèse 9 : 26 ; 10 : 23) « Uts » signifie « conseil » ou « consultation » ce qui semble indiquer qu'Uts et ses descendants étaient ceux qui cherchèrent conseil ou connaissance auprès de l'Eternel. Cela paraît montrer en outre que Job était en relation avec Dieu et qu'il fut employé par lui dans un but spécial.

⁵ Un tableau est une image de la réalité. L'image peut être telle que l'œil naturel la voie, ou bien être une représentation mentale de choses tangibles. Que Job ait réellement existé ou que son histoire soit une allégorie, cela importerait peu au fond. La parole de Dieu donne ce récit comme une instruction pour l'humanité. Mais puisque dans la Bible il est abondamment démontré que Dieu se servit d'hommes pour donner des tableaux vivants du développement de son plan de salut, cela prouve incontestablement que Job a réellement existé, que Dieu fit de lui une image vivante et qu'il était en communion ou en relation avec lui. Il est également certain que Job vécut quelque temps après Abraham. Le témoignage d'autres prophètes indique aussi que Job exista vraiment et que cette histoire n'est point une allégorie. — Ezéchiel 14 : 14, 20 ; Jacques 5 : 11.

ANALOGIE

⁶ Il y a entre Job et Adam une analogie si frappante qu'on ne saurait l'ignorer. Ce qui les différencie est qu'Adam ne maintint point son intégrité, tandis que Job la maintint. Adam, l'homme parfait, était un prince ; il habitait le jardin de Dieu planté à l'est de l'Eden et était en communication, ou tenait conseil avec Dieu. Job était « l'homme le plus considérable de tous les fils de l'Orient », ce qui faisait de lui un prince. Les Ecritures lui donnent ce titre. (Job 21 : 28 vers. angl. 31 : 37) Il habitait le pays d'Uts, ce qui signifie qu'il était en communication ou qu'il tenait conseil avec Dieu.

⁷ Dieu créa l'homme Adam parfait et la volonté du Créateur était que sa créature parfaite l'adorât. Mais l'œuvre du diable détourna l'homme Adam de Dieu. C'est dans un but égoïste que le diable choisit cette ligne de conduite. L'Eternel ne protégea pas Adam de façon à le rendre invincible. Il permit qu'il fût soumis aux ruses de Lucifer, à la tentation, afin de l'éprouver.

⁸ Il est écrit de Job : « Cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal. » Malgré qu'il était imparfait dans son organisme et qu'il n'avait point droit à la vie, son cœur était pur vis-à-vis de Dieu, et c'est pourquoi Dieu le considéra comme parfait. Comme Dieu regarde au cœur ou au mobile des actions de l'homme, c'est à ce point de vue qu'il le juge. « L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » (1 Samuel 16 : 7) Le cœur de Job était dévoué à Dieu ; il craignait Dieu sincèrement, avec piété. (Job 23 : 15-17) Parce qu'il était droit et pur de cœur, Job se trouvait devant Dieu comme s'il eut été

un homme parfait. Adam était réellement parfait en Eden ; Job fut compté comme tel ; c'est pourquoi il y a à ce sujet un certain rapport entre eux.

⁹ Le prince Adam était un homme riche. Il avait une femme que Dieu lui avait donnée et avait la perspective de remplir la terre d'une race heureuse et parfaite de fils et de filles. Il fut le père de la famille humaine et reçut la domination sur toute créature vivante, sur les animaux et les oiseaux. — Genèse 1 : 26 ; 2 : 19.

¹⁰ En son temps aussi Job était un roi parmi les hommes. (Job 29 : 25) C'est en raison de sa richesse et de sa haute position qu'il était l'homme le plus considérable de l'Orient. Dieu emploie des symboles dans la production des images qu'il nous donne. Le nombre dix est un nombre symbolique qui représente une chose au complet, et ses multiples de même. Sous ce rapport, il est intéressant et important de considérer les richesses que possédait Job et de constater qu'elles correspondaient à celles du prince Adam. Job avait sept fils et trois filles, ce qui fait dix enfants. Ce nombre d'enfants représente donc fort bien la descendance d'Adam ou, en d'autres termes, toute la famille humaine. Job possédait 7000 brebis et 3000 chameaux, ce qui fait un total de 10 000 animaux. Il avait en outre 500 paires de bœufs et 500 ânesses et un très grand nombre de serviteurs. (Job 1 : 3) Ainsi donc, la considération dont il jouissait et sa grande richesse firent de lui l'homme le plus considérable de son temps. Tout ce que Job perdit lui fut restitué et même bien davantage ; et cela aussi prouve que Dieu se servit de lui pour donner une illustration de la voie de l'homme et de son retour à la vie par la rédemption et la restitution.

¹¹ Adam aurait dû être entièrement dévoué à Dieu parce que c'était là son devoir de créature parfaite. Job, lui, était entièrement dévoué à Dieu et cela de par son libre choix. Ses fils donnaient des festins auxquels étaient conviées leurs sœurs. Le dévouement de Job à l'Eternel est prouvé par ce qui suivait immédiatement les festins : « Quand la série des jours de festin était achevée, Job envoyait chercher ses fils pour les purifier ; il se levait de bon matin et il offrait un holocauste pour chacun d'eux, car il se disait : Peut-être mes fils ont-ils péché et offensé Dieu dans leur cœur. C'est ainsi que Job agissait toujours. » (Job 1 : 5 ; Synod.) Le fait que Job fit ainsi « toute sa vie » ou « toujours » prouve encore son dévouement à l'Eternel.

¹² Lucifer était le gardien d'Adam en Eden. L'Eternel Dieu l'avait nommé à cette position. A cause de son infidélité et de sa rébellion, Dieu changea son nom en celui de dragon, serpent, Satan et diable. Il ne fut cependant pas privé de la puissance qu'il exerçait sur l'homme ; en qualité de diable, il continua à l'exercer. Cela est prouvé par le livre de Job et par d'autres parties des Ecritures. L'envie que Lucifer portait à l'adoration d'Adam pour Dieu occasionna sa chute et fit de lui le diable. Il désira pour lui cette adoration. Pour accomplir ses desseins pervers il se servit d'Eve, la femme que Dieu avait donnée à Adam, et il réussit dans son plan.

¹³ Parce qu'il enviait l'adoration et le dévouement de Job pour l'Eternel, le diable accusa Job de servir Dieu par intérêt. Le jour vint où les fils de Dieu se présentèrent devant l'Eternel. Satan, le diable, apparut aussi au milieu de ces créatures célestes. Cela prouve qu'il était au ciel et qu'il avait accès auprès de l'Eternel

Dieu. Il voulait détourner Job de Dieu, et comme Dieu le savait, il lui en donna l'occasion.

¹⁴ « L'Eternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Eternel : De parcourir la terre et de m'y promener. L'Eternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre, c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Et Satan répondit à l'Eternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'oeuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face. L'Eternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas ta main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel. »

¹⁵ Satan reprochait à l'Eternel de protéger Job et ses troupeaux, ce qui empêchait que Job pût être engagé à l'adorer lui, Satan. L'Eternel lui permit alors d'essayer d'amener Job à le rejeter, et Satan se mit à préparer son plan d'attaque dont le but était de mettre fin à son adoration.

¹⁶ Le jour vint où tous les enfants de Job étaient réunis dans la maison du frère aîné, où ils mangeaient et buvaient ensemble. Satan excita ses agents, les Sabéens, qui enlevèrent les bœufs et les ânesses de Job et passèrent ses serviteurs au fil de l'épée. D'autres serviteurs gardaient les brebis, et brebis et serviteurs furent consumés par le feu. A peu près en même temps les Chaldéens, autres serviteurs du diable, volaient les chameaux et tuaient les serviteurs qui les paissaient. Tandis que les enfants de Job mangeaient et buvaient, Satan fit souffler sur la maison où ils étaient un grand vent qui la détruisit, et tous furent tués. (Job 1 : 13-19) Le diable pensait que Job maudirait l'Eternel. Mais, au contraire, Job s'humilia devant le Seigneur Dieu et dit : « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni ! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. » (Job 1 : 21, 22) Contrairement à Adam, Job démontra sa soumission absolue et son obéissance volontaire à Jéhovah. Il conserva donc son intégrité et lui resta dévoué.

¹⁷ Il est plus que probable qu'après son expulsion de l'Eden Adam pleura sur sa perte, qu'il s'aigrit et qu'il eut à souffrir. De même que sa descendance, il fut haï du diable et souffrit à cause de lui. Le nom de Job signifie « qui pleure, qui crie, qui est haï et persécuté ». Sous ce rapport il représente donc bien ceux des membres de la famille humaine qui ont souffert dans leurs efforts pour faire le bien. L'histoire de la race humaine est pétrie de larmes amères. Après que Job eut perdu ses enfants et ses biens, le jour vint de nouveau où les fils de Dieu se présentèrent devant la face de Dieu ; Satan y était aussi avec eux. — Job 2 : 1.

¹⁸ « L'Eternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre, c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. Et Satan répondit à l'Eternel : Peau pour peau ! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudira en face. L'Eternel dit à Satan : Voici,

je te le livre : seulement, épargne sa vie. » — Job 2 : 3-6.

¹⁹ Satan était déterminé à briser la confiance de Job en l'Eternel Dieu et à le détourner de lui. « Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. » (Job 2 : 7) Job s'humilia de nouveau devant l'Eternel, ce qui est illustré par le fait qu'il s'assit dans la cendre. « Et Job prit un tesson pour se gratter et s'assit sur la cendre. » — Job 2 : 8.

²⁰ Satan se rappela alors la méthode dont il avait usé envers Adam. Pour mettre un terme à l'intégrité de Job, il se servit de la femme que Dieu lui avait donnée. « Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis (détourne-toi de) Dieu, et meurs ! » (Job 2 : 9) L'effort pervers du diable pour détruire la foi de Job échoua derechef. Job réprimanda sa femme par ces mots : « Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! » En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres. — Job 2 : 10.

²¹ Adam tomba lorsqu'il fut éprouvé. Il pécha volontairement, ses yeux étant ouverts. (1 Timothée 2 : 14) Il n'aimait pas Dieu et fut dominé par son désir égoïste. Du fait qu'Adam avait obéi à la suggestion d'Eve et avait succombé à son désir égoïste, Satan conclut que Job serait également influencé par la suggestion de sa femme et qu'il succomberait. Mais Job ne tomba point dans cette épreuve. Il ne se rebella point contre Dieu ni ne le renia. Après avoir perdu ses enfants et tous ses biens, il eut encore confiance en Dieu, et sa foi ne fut point ébranlée ; il resta donc intègre. C'est alors que Dieu dit à Satan : « Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. »

²² L'intégrité, c'est la fidélité à ce que l'on tient pour juste, quelles que puissent être les influences du dehors. C'est rester inébranlable dans sa décision de ne rien faire de mal volontairement ; c'est encore demeurer ferme dans sa foi et son dévouement au Créateur. Quelqu'un peut par exemple être accusé d'un crime et subir un dur châtement par suite de cette accusation tout en étant innocent, et, malgré ses souffrances, rester ferme dans le témoignage de son innocence. Il garde ainsi la confiance de ceux qui le connaissent. Le rapport du livre qui porte le nom de Job montre qu'en tous temps et au milieu des souffrances les plus grandes, il demeura ferme dans son intégrité en ce qu'il conserva sa foi en Dieu et jouit de la confiance de Dieu.

²³ Il a été dit qu'en Eden Adam était parfait en tout, sauf en expérience. Cette conclusion n'est pas correcte, elle est contraire aux Ecritures. L'Eternel Dieu créa Adam parfait. Il est explicitement écrit que toutes les œuvres de Jéhovah sont parfaites. (Deutéronome 32 : 4) On ne peut songer à une perfection restreinte lorsqu'on parle des œuvres de Jéhovah. Adam préféra céder à l'influence du diable plutôt que d'obéir à Dieu ; c'est pourquoi il tomba et perdit tout ce que Dieu lui avait donné. Le prophète Esaïe dépeint sa condition en ces termes : « De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. » — Esaïe 1 : 6.

²⁴ Job était imparfait dans son organisme, mais il était parfait par le cœur, par son dévouement à l'Eternel. Il aimait mieux servir Dieu que le diable ; en cela il maintint son intégrité et eut la confiance de Dieu. Il

est démontré par là qu'il n'y avait pas de raison à ce qu'Adam prit une mauvaise voie. Cela prouve aussi qu'une créature intelligente n'est pas excusable du choix volontaire de servir le diable plutôt que Dieu. Celui qui aime Dieu, cherche à connaître le chemin qu'il doit suivre et il y marche dans la mesure du possible. Une telle conduite est agréable à Dieu.

DE QUI IL EST FAIT MENTION DANS LE RAPPORT

²⁵ Le livre de Job a longtemps été un mystère. Beaucoup prétendent que ce n'est qu'un chef-d'œuvre de littérature ; d'autres, que c'est le plus beau poème du monde. C'est cependant bien plus que tout cela. C'est l'Eternel Dieu qui fit écrire ce livre. Pour le bien de tous ceux qui sont entièrement à Jéhovah, il est écrit dans la Bible : « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15 : 4) Dieu a en outre donné cette promesse qu'au « temps de la fin » quelques chrétiens auraient une juste compréhension de sa Parole ; et le livre de Job y est compris. (Daniel 12 : 4, 10) Il paraît donc tout à fait clair qu'avant que la classe ointe de Dieu ait quitté la terre, un temps doit venir où quelques-uns comprendront le livre de Job.

²⁶ Dans le rapport voici de qui il est fait mention : de Jéhovah Dieu ; des fils de Dieu ; de Satan l'ennemi ; de Job, l'homme du pays d'Uts ; de la femme de Job ; des dix enfants de Job ; d'Eliphaz, Bildad et Tsophar, les trois prétendus amis de Job ; d'Elihu, le jeune homme, et de nombreux spectateurs. La scène se déroule en partie au ciel, en partie sur la terre. Il semble évident que le livre contient un enseignement de très haute importance pour toute la création et particulièrement pour l'homme. En conséquence, c'est un privilège pour les oints, par la grâce de Dieu, de chercher sa signification au temps voulu.

IMAGES

²⁷ Les preuves scripturales sont positives sur le fait que Dieu se servit du peuple d'Israël pour illustrer ou imager le développement de son plan de salut. La loi que Dieu lui donna préfigurait des choses meilleures et futures pour l'humanité. Ce qui arriva aux Juifs fut rapporté comme exemple ou modèle au bénéfice de ceux qui s'intéresseraient un jour au développement du plan de Dieu. Que Job n'était pas Juif ne veut nullement dire que Dieu ne se servit pas de lui comme exemple ou image. Puisqu'il était l'homme le plus considérable de l'Orient et que de nombreuses créatures du ciel et de la terre ont joué un rôle dans son histoire, voire le grand Créateur, nous sommes autorisés à conclure que l'image de Job doit être d'une portée plus étendue encore que celle d'Israël. S'il en est ainsi, elle doit avoir trait à l'humanité entière, Juifs et Gentils. Il pourrait être utile pour celui qui examine le livre de Job de citer ici en termes généraux quelques-unes des illustrations nettement reconnaissables dans les Ecritures, et de démontrer ensuite par des preuves bibliques l'exactitude de cette conclusion.

²⁸ Au temps de sa prospérité Job illustrait Adam, le prince parfait et riche de l'Eden.

²⁹ Dans son adversité, il illustre la race humaine entière qui a subi la ruine, la maladie et la mort à cause du péché que l'ennemi Satan a causé par Adam.

³⁰ Dans la perte de ses enfants, il est une image d'Adam qui a perdu toute sa descendance par le péché qu'il commit à l'instigation de l'ennemi Satan.

³¹ Dans son intégrité inébranlable au milieu de ses épreuves, il illustre une classe de créatures qui prouvent leur fidélité et leur dévouement envers Dieu dans l'épreuve.

³² En sa qualité de serviteur de Dieu qui resta fidèle, il représente les serviteurs de Dieu qui gardent une foi ferme et inébranlable à travers l'adversité.

³³ Les trois hommes, Eliphaz, Bildad et Tsophar, qui prétendaient être les amis de Job, en réalité ne l'étaient pas. Ils méritent plutôt d'être regardés comme des trompeurs. Ils illustrent par conséquent les agents du diable, ou son organisation, qui fait son possible pour influencer l'homme quant à la voie qu'il doit suivre.

³⁴ Le jeune Elihu est une parfaite image des messagers oints qui glorifient le nom de l'Eternel et qui annoncent son message de vérité à ceux qui veulent l'entendre.

³⁵ La femme de Job aussi est le type d'un instrument que Satan, le diable, emploie pour inciter les hommes à maudire Dieu, et représente par conséquent très bien l'organisation de Satan sous le nom ou sous le symbole d'une femme.

³⁶ Dans son retour à la santé, au bonheur, au milieu des biens qui lui furent rendus en plus grand nombre, Job illustre cette grande vérité qu'au temps voulu Dieu rétablira la race humaine et lui redonnera la santé, le bonheur et la vie.

³⁷ L'enseignement important que nous donne le livre de Job est donc que les morts revivront grâce à la résurrection et à la restitution et que la vie — ce que l'homme désire le plus — ne peut être obtenue qu'au moyen des fonctions d'un rédempteur et médiateur auquel Dieu pourvoit.

LA CONTROVERSE

³⁸ Nous présumons que tous les étudiants feront du rapport scriptural désigné dans la Bible comme livre de Job une étude sérieuse. Notre article a spécialement trait au texte d'en-tête, mais personne ne peut saisir la valeur du sujet sans examiner à fond tous les textes du livre.

Dès les premiers temps de l'humanité, une controverse, une contestation s'éleva entre le grand Créateur et son fils Lucifer au sujet de l'homme. Le récit nous montre que Lucifer était l'une des « étoiles du matin » qui, instruites du dessein de Dieu de créer la terre et la créature humaine pour la terre, entonnèrent un chant de louanges en l'honneur de Jéhovah. L'homme fut créé, placé en Eden et confié à la surveillance de Lucifer par Jéhovah. Lucifer savait que le devoir et le privilège de l'homme était d'adorer son Créateur. Il conçut le désir égoïste de se gagner l'adoration de l'homme. Il se souleva contre Dieu et conduisit l'homme à sa ruine. Puis son nom fut changé en celui de Satan qui signifie adversaire de Dieu. Dès lors Satan a continuellement cherché à détourner l'homme de Dieu, afin que son adoration se reportât sur lui et qu'il pût se l'assujettir. Ce fait important ne devrait jamais être oublié lors d'un examen des Ecritures, et particulièrement du livre de Job.

³⁹ A l'époque où les fils de Dieu s'assemblaient pour se présenter devant le grand Créateur, selon que l'in-

dique le récit, tous les hommes à peu près s'étaient tournés vers le mal parce qu'ils avaient cédé à la pernicieuse influence de Satan. Dieu n'avait pas retiré à Satan la domination de la terre ; il lui permit au contraire de continuer à exercer son pouvoir sur l'homme et ainsi fut donnée à toutes ses créatures une pleine occasion d'être éprouvées. Satan doit s'être présenté devant Dieu avec une grande arrogance, orgueilleux et fier de ce qu'il avait détourné presque tous les hommes de lui, le grand Créateur.

⁴¹ L'Éternel demanda à Satan ce qu'il avait fait, et celui-ci répondit qu'il avait parcouru la terre. Bien que le rapport ne nous révèle rien de plus sur ce point, il est cependant raisonnable de conclure que, par son arrogance même en présence de Dieu, Satan faisait entendre qu'aucun homme ne continuerait à servir Dieu volontairement, et qu'en réalité personne ne le servirait sans d'égoïstes motifs. Quel était donc le point essentiel de la controverse à ce moment-là ? Sans doute celui-ci : L'homme gardera-t-il son intégrité devant Jéhovah ? Dieu peut-il mettre sur la terre un homme qui lui reste fidèle et dévoué ? Satan prétendait sans doute qu'il ne s'en trouvait aucun, mais que tous se détourneraient de Dieu à cause de certaines circonstances.

⁴² Le dessein de Dieu était certainement de démontrer que par sa grâce l'homme qui agit d'après son conseil peut demeurer ferme dans son intégrité, et que s'il répond aux exigences divines et marche dans la voie que Dieu lui trace, il peut obtenir la vie éternelle. Afin de décider de cette question, Dieu permettrait donc à Satan de faire tous ses efforts pour détourner les hommes de lui, et, au moment voulu et comme il jugerait bon, il ferait connaître à tous sa suprématie absolue. Toute la création recevrait ainsi ce très important enseignement, savoir : que Jéhovah est le seul vrai Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui. A ce point de la controverse, Job illustre une classe de personnes qui restent dans une condition de cœur parfaite et qui gardent la confiance de Jéhovah. C'est pourquoi Jéhovah donna à Satan, lorsque l'occasion s'en présenta, la possibilité d'exercer ses méchants desseins. « L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. » — Job 1 : 8.

⁴³ Satan contestait l'amour de Job pour Dieu. Il accusa Dieu de le protéger de sorte à n'avoir pas l'occasion de l'éprouver. « Et Satan répondit à l'Éternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face. » — Job 1 : 9-11.

⁴⁴ C'était là une provocation et Jéhovah y répondit en permettant à Satan d'enlever à Job ce qu'il possédait. Satan se retira de devant la face de l'Éternel, établit ses plans pour la destruction des biens et de la famille de Job, et les mit à exécution. Il s'en suivit un grand désastre de la maison de Job, mais malgré cela sa tentative échoua, car Job garda sa confiance en Dieu et continua à l'adorer.

⁴⁵ Lorsque les fils de Dieu se réunirent de nouveau pour se présenter devant l'Éternel, Satan y était aussi. Dieu lui rappela Job en disant : « Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans

motif. » D'un ton arrogant et sarcastique, Satan répondit : « Un homme donne peau pour peau ; tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. » « Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudira en face. » (Job 2 : 4, 5) Et l'épreuve recommença. « L'Éternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie. Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. » — Job 2 : 6, 7.

⁴⁶ Malgré cette terrible situation, Job s'humilia devant Dieu ; le fait qu'il s'assit sur la cendre le montre. Satan, n'ayant encore pas réussi à le détourner du Créateur, dut concevoir quelque inquiétude sur le résultat de sa tentative. Il se rappela toutefois qu'il avait eu raison d'Adam par sa femme. Il donna donc à la femme de Job la pensée d'influencer son mari à abandonner Dieu, et la poussa à l'action ; en instrument dans la main de Satan, elle conseilla à Job d'abandonner Dieu, de renoncer à lui et d'en subir les conséquences. Mais Job ne suivit pas ce mauvais conseil. Se tournant vers elle, il la réprimanda et dit : « Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ? » Nouvel échec de Satan, Job ne s'étant pas détourné de l'Éternel. Dans cette expérience, Job doit avoir illustré cette petite troupe d'hommes qui, à travers tous les âges, sont restés fermes dans leur foi et leur dévouement envers Dieu au milieu des pires persécutions.

TROIS TROMPEURS

⁴⁷ Après tous ces efforts, Satan dut être très irrité de n'avoir pu pousser Job à se séparer du Seigneur Dieu. Persistant dans cette mauvaise voie, il ne voulut pas abandonner la lutte et se mit à user d'autres méthodes, à forger d'autres plans contre Job. Il ne renoncera au combat que s'il subissait une défaite complète ; et nous voyons illustrée par là la persistance de Satan, le diable, dans son opposition à Dieu jusqu'à sa destruction. Satan est la personnification même de la méchanceté.

⁴⁸ Trois hommes habitant en différents endroits s'étaient entendus pour aller visiter Job. « Trois amis de Job, Eliphaz de Théman, Bildad de Schuach, et Tsophar de Naama, apprirent tous les malheurs qui lui étaient arrivés. Ils se concertèrent et partirent de chez eux pour aller le plaindre et le consoler. » — Job 2 : 11.

⁴⁹ Pourquoi ces trois hommes se rendirent-ils vers Job avec un seul et même projet ? De qui étaient-ils les représentants et pourquoi devaient-ils participer à la controverse ? Se rendirent-ils vers Job dans l'intention honnête de le secourir et le consoler ? Étaient-ils envoyés par Dieu pour consoler Job ? Il ne serait pas raisonnable de penser que Dieu eût agi ainsi, car la question en litige était celle-ci : Job maintiendrait-il son intégrité et son dévouement envers Dieu dans l'épreuve ? Jusqu'alors il l'avait fait, et Satan avait échoué. La victoire était du côté de l'Éternel et c'eût été inconséquent de sa part d'envoyer trois hommes pour consoler Job, car alors son épreuve n'aurait pas été complète, absolue.

⁵⁰ Le mot « amis » est sans doute employé ironiquement dans ce texte. Le même mot fut employé dans le même sens par Jésus lorsqu'il parlait à ses ennemis. (Matthieu 20 : 13 ; 22 : 12 ; 26 : 50) La dernière de ces citations bibliques se rapporte spécialement à Judas que les Écritures déclarent nettement être l'instrument de

Satan. Les paroles de Job 2 : 11 « pour aller le plaindre, et le consoler » ont également un sens ironique. Les arguments de ces trois hommes à l'égard de Job montrent qu'ils s'étaient entendus pour l'humilier et le convaincre d'un manque de fidélité et d'intégrité. Si ces trois hommes, appelés amis de Job, ne se rendirent point chez lui en qualité de représentants de Dieu, c'était en représentants de qui ?

³¹ Toutes les circonstances prouvent que les trois prétendus amis de Job étaient les agents ou représentants de Satan. C'est pourquoi ils représentent dans le tableau l'organisation du diable. Cette organisation est formée de trois éléments distincts. Ces trois hommes prétendaient agir par droit divin et étaient par conséquent des hypocrites. L'organisation de Satan apparaît devant l'humanité comme étant l'organisation représentative de Dieu sur la terre et est en réalité une organisation hypocrite. Le nom et l'origine des trois visiteurs de Job jettent quelque lumière sur notre sujet.

³² Eliphaz signifie « l'effort pour Dieu », et cela indiquerait qu'il s'efforça de représenter Dieu. Il était de Théma et descendant d'Esau. (Genèse 36 : 4, 10, 11, 16) Il appartenait aux Edomites qui étaient très en disgrâce devant Dieu.

³³ Bildad de Schuach était probablement un descendant d'Abraham par Ketura, Schuach étant un des fils de Ketura. (Genèse 25 : 1, 2) Bildad signifie « fils de la contestation ». Il était de ce genre d'homme dont Satan se sert volontiers comme de porte-parole dans un débat.

³⁴ Tsophar habitait Naama, d'où son nom de Naamathite. Son nom signifie « poilu, rude, chèvre, ou indiscret ». Cela semble indiquer qu'il avait la tendance de se mêler de choses qui ne le regardaient pas.

³⁵ C'étaient des hommes d'un certain âge, riches et considérés. Ils étaient estimés comme de grands personnages. On leur avait donné des titres pompeux et flatteurs dont ils étaient très fiers. Cela ressort de leurs discours. « Les grands ne sont pas toujours sages, et les vieillards n'entendent pas toujours ce qui est juste. » — Job 32 : 9 ; vers. Ostervald.

³⁶ L'organisation de Satan est formée surtout de riches, de ceux qui s'estiment eux-mêmes comme l'élite de la société, de savants titrés, de docteurs en théologie, de philosophes et de grands hommes à titres et orgueilleux. Les trois groupes qui la composent sont : le groupe religieux, le groupe de la finance et celui de la politique. Les conducteurs religieux se donnent des airs graves et dévôts devant le peuple, et les chefs de leurs troupes sont généralement des accapareurs impitoyables et des politiciens sans conscience. Ils prétendent être des hommes de grand caractère, de par leurs propres forces. Ils se donnent comme des exemples que le peuple devrait suivre. En présence d'autrui, ils se comportent avec une grave dignité et parlent d'un ton pieux et hypocrite. Ils assument une attitude qui veut dire : nous sommes plus saints que vous ».

³⁷ L'élément politique de cette méchante organisation prétend régner par droit divin, et ses conducteurs, de même que le clergé, haranguent les foules au sujet du « droit divin » des gouvernants. L'élément commercial prétend que toutes les richesses sont à lui à cause de la faveur que Dieu lui témoigne, et l'élément clérical se dit le représentant de Dieu sur la terre et le seul interprète de sa Parole. Le clergé a toujours prétendu que personne d'autre ne devrait oser expliquer la Parole de Dieu ou même réfléchir à sa signification. Tel

est l'élément dont Satan s'est servi pour représenter Dieu sous un faux jour et pour détourner de lui des gens honnêtes. Les Ecritures et les faits s'accordent donc parfaitement pour démontrer que les trois prétendus amis de Job furent en réalité des trompeurs et qu'ils illustrent l'organisation du diable.

³⁸ Le rapport montre clairement que Satan fit tout ce qui était en son pouvoir pour que Job renoncât à Dieu, et que les trois prétendus amis étaient les instruments qui devaient accomplir ses desseins. Il est aussi indiqué que ces trois hommes étaient des « forgeurs de mensonges » et que la colère de Dieu s'enflamma contre eux parce qu'ils n'avaient pas dit la vérité. (Job 13 : 4 ; 42 : 7) Notons bien comment ces pieux trompeurs se rendirent vers Job pour le « consoler ». Les cheveux longs, la barbe flottante, en longues robes et avec de longues et solennelles mines, ils s'approchaient en grande pompe et avec une dignité correspondant à l'estime qu'ils avaient d'eux-mêmes et à leur propre justice. Ils venaient l'un après l'autre, les mains jointes. Une troupe de pauvres et misérables en haillons bigarrés les suivaient à une respectueuse distance et observaient révérencieusement l'entrée en scène de ces trois grands pieux trompeurs. Lorsqu'ils eurent atteint un endroit favorable d'où ils pouvaient voir Job dans sa misère et où Job pouvait les voir, ces pieux et importants hommes « élevèrent la voix et pleurèrent » — — — de grosses larmes de crocodile ; puis ils déchirèrent leurs manteaux et jetèrent de la poussière en l'air au-dessus de leur tête. Ils s'avancèrent ensuite vers Job à pas majestueux, s'assirent à terre et s'y tinrent sans parler pendant sept jours et sept nuits. — Job 2 : 11-13.

³⁹ Ils n'étaient point venus pour reconforter et consoler Job, mais pour le condamner comme pécheur volontaire. Job avait été l'homme le plus riche parmi eux tous, et maintenant ces représentants de Satan magnifiaient leur propre justice et voulaient prouver à Job qu'il était un pécheur volontaire et que c'était pour cette raison qu'il avait perdu tous ses biens et qu'il souffrait par la main de Dieu. C'était une ruse de Satan qui voulait par là détourner Job de sa conduite fidèle et le pousser à maudire Dieu. Ses précédentes tentatives avaient échoué ; en serait-il de même de celle-ci ?

LE DIEU DE CE MONDE

⁴⁰ Pendant de longs siècles, Satan a été le dieu de ce monde. Son but principal fut d'aveugler les hommes à l'égard de la vérité de la parole de Dieu, afin qu'ils ne comprissent pas le plan de Dieu et qu'ils n'apprirent pas à connaître le vrai chemin de la vie. (2 Corinthiens 4 : 3-6) Pour réaliser ce but, il a employé son organisation entière, mais les conducteurs religieux en ont été les chefs, et ils le sont encore. Ces derniers ont été aidés de tout temps par les principaux de leur troupeau, l'élite de la société, les ultra-riches et les professionnels de la politique. Ces hommes se disent les représentants de Dieu tandis qu'ils pratiquent volontairement la fraude et trompent le peuple. Le clergé ou les prédicateurs ont pris un air de grande piété et d'estime d'eux-mêmes. Des grands des classes riches et des politiciens de profession, ils ont fait des chefs de leurs congrégations. Ces personnages orgueilleux et hautains reçoivent des marques spéciales d'honneur. On les cite au commun des troupeaux comme des exemples de la faveur de Dieu. Les prédicateurs les ont vantés comme des modèles à suivre et ainsi beaucoup de personnes

pauvres, ignorantes et superstitieuses ont été amenées dans les organisations religieuses et engagées à déposer leurs petits revenus aux pieds de ces hypocrites. Lorsque les riches et les politiciens égoïstes ont jugé bon de faire la guerre à d'autres, les prédicateurs ont harangué le peuple, lui démontrant qu'il était du devoir de chacun de donner sa vie et tout ce qu'il possédait pour le soutien, le maintien et la protection d'une organisation égoïste.

⁶¹ Ces trompeurs religieux n'ont rien dit au pauvre peuple du plan de grâce de Dieu pour la rédemption ; ils ne lui ont pas dit que Dieu donnera la vie aux obéissants au moyen des bénédictions d'une résurrection et d'une restitution. Au contraire, ils ont vanté les vertus de certains hommes, les nommant de « vrais caractères » et conseillant aux pauvres de leurs systèmes de développer un caractère, de croire à l'exemple de ces grands hommes, de travailler ainsi à leur propre salut et s'assurer une place au ciel, à la condition de l'invisible.

⁶² Ces faux conducteurs et soi-disant consolateurs ont exhorté les masses à soutenir patriotiquement les gouvernants injustes. Ils leur ont fait croire que le patriotisme c'était soutenir sans restriction des hommes qui en réalité sont leurs oppresseurs. Ils ont ainsi poussé les pauvres à verser leur sang pour la défense de l'organisation du diable. Cette triple alliance a dit au peuple que Dieu — au nom duquel ils prétendent parler — condamnerait à l'enfer ou aux tourments éternels tous ceux qui ne se joignaient pas aux systèmes religieux et ne les soutenaient pas selon leurs moyens.

⁶³ Jéhovah Dieu prévint certainement le système cruel et corrompu que Satan créerait et mettrait en œuvre pour tromper les hommes et les détourner du vrai Dieu. Il prévint que l'instrument le plus pervers de ce système serait l'élément religieux qui se vanterait de parler au nom de Dieu. Il prévint que ces hommes seraient hypocrites et qu'ils pratiqueraient la ruse et l'hypocrisie. Il savait que les riches et les politiciens de profession qui gouvernent les aideraient et les soutiendraient et que par là les foules seraient tenues sous la surveillance, la puissance et le contrôle de Satan, le malin. Dieu permit que les trois prétendus consolateurs de Job fussent employés pour préfigurer cette organisation méchante. Il prévint cependant aussi qu'en dépit des influences subtiles et perfides de l'organisation de Satan quelques-uns garderaient leur confiance en lui et lui seraient fidèles, quelles que soient les persécutions et les souffrances qu'ils auraient à subir. Cette classe d'hommes devait être illustrée par Job.

⁶⁴ Dieu employa Abraham et ses descendants pour donner une image de son plan de rédemption, en particulier de la « postérité » de la promesse par laquelle les bénédictions viendraient sur l'humanité. Il se servit ensuite de Job pour représenter la lutte des hommes contre la puissance et la mauvaise influence de Satan, et aussi pour montrer comment, au temps voulu, il engendrerait une classe de gens qui résisteraient au diable, se confieraient entièrement en Dieu, accepteraient joyeusement les bons offices du grand Rédempteur et du Tout-Puissant et recevraient la vie éternelle. L'image donnée par Abraham et ses descendants a spécialement trait à ceux qui ont une foi semblable à celle dont Abraham fit preuve. Celle fournie par Job a une étendue plus grande parce qu'elle se rapporte à la race hu-

maine entière, et prouve que l'ultime bénédiction divine pour l'humanité souffrante est la vie éternelle sur la terre, par le grand Rédempteur et médiateur des faveurs de la restitution. Tout en gardant ces images présentes à notre esprit, nous considérerons dans le numéro prochain quelques parties de l'argumentation de Job et des trois hommes qui prétendaient parler au nom de Dieu, mais qui parlaient en réalité au profit de l'ennemi.

(A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. Qui étaient Abraham et Job ? Comparez-les par rapport à leur situation antérieure et à leur foi en Dieu.

§ 2. De quelle manière et dans quel but Jéhovah se servit-il de certains hommes fidèles avant l'ère chrétienne ? Citez des passages bibliques qui montrent si la manière d'agir de Dieu envers ces hommes fut comprise d'eux ou d'autres de ses créatures.

§ 3-5. Quelle est l'importance du livre de Job comme partie de la prophétie divine ? En considération de quels faits concluons-nous que le livre de Job est une image vivante et non une allégorie ? Comment la naissance de Job et sa généalogie indiquent-elles sa relation avec Dieu ?

§ 6-8. A quel grand point de vue Adam et Job furent-ils différents ? Comparez-les quant à leur perfection.

§ 9-11. Comparez Adam et Job quant à leur richesse et position au milieu des hommes, et quant à leur dévouement envers Dieu.

§ 12-14. Dans quelle mesure Lucifer joua-t-il un rôle vis-à-vis d'Adam et de Job ?

§ 15, 16. Par quelle accusation Satan trouva-t-il l'occasion d'amener Job dans l'adversité ? Décrivez le procédé de Satan contre Job. Comment Job supporta-t-il cette épreuve ?

§ 17-19. Quelle pensée suggère la signification du nom de Job ? Que fit Satan après avoir échoué dans sa première tentative de détruire le dévouement de Job pour Dieu ? Et que fit alors Job ?

§ 20-21. Quel nouveau pas fit Satan et pour quelle raison ? Quel en fut le résultat ?

§ 22. Que faut-il entendre par « garder son intégrité » ?

§ 23, 24. Montrez si le « manque d'expérience » d'Adam limitait sa responsabilité.

§ 25, 26. De quels personnages et de quels endroits le livre de Job fait-il mention ? Citez des passages montrant que les oints de Dieu comprendraient un jour ce rapport.

§ 27. Prouvez que les expériences d'Israël illustraient quelque chose. Expliquez si le fait que Job n'était pas Juif empêche le livre de Job d'être une des leçons illustrées de Jéhovah pour son peuple.

§ 28-32. Qu'illustre Job dans sa prospérité ? Dans son adversité ? Dans la perte de ses enfants ? Dans son inébranlable intégrité ? Et dans le maintien de sa fidélité comme serviteur de Dieu ?

§ 33-35. Dans l'image, qui sont Eliphaz, Bildad et Tsophar ? Qui était Elihu ? La femme de Job illustre qui ou quoi ?

§ 36, 37. Qu'illustre la restauration complète de Job ? Quelle grande leçon contient le rapport considéré comme un tout ?

§ 38-41. Pourquoi est-il important au temps actuel d'étudier à fond tout le livre de Job ? Que dit le rapport biblique de la chute d'anges et de celle des hommes, et de la prédominance du mal dans le monde ?

§ 42-44. Quelle est la grande question de cette controverse ? Quels en sont les principaux personnages ? Comment Dieu procéda-t-il pour trancher la question ? Quel rôle Job a-t-il dans cette affaire ? Comment Satan procéda-t-il ensuite ? Comment Jéhovah répondit-il au défi ? Que fit à nouveau Satan et qu'en résulta-t-il ?

§ 45, 46. De quelle façon Satan chercha-t-il à continuer l'épreuve après son échec ? Pourquoi essaya-t-il de se servir de la femme de Job pour affliger Job encore plus ? Quel fut le résultat de cette partie de l'épreuve ?

§ 47-49. Qu'illustre Satan par sa persistance dans la mauvaise voie ? Comment pouvons-nous savoir quel rôle joueraient les trois « amis » dans la controverse ?

§ 50-54. Pourquoi ces hommes furent-ils appelés « amis » de Job ? Que signifient leurs noms ?

§ 55-57. Quelles classes du temps actuel les circonstances ainsi que la position de ces hommes illustrent-elles ?

§ 58, 59. Qu'indique Job 13:4 quant au but de ces hommes en allant visiter Job et quant au maître qu'ils servaient ?

§ 60-62. Décrivez comment les trois éléments formant la partie visible de l'organisation de Satan ont collaboré à l'accomplissement des desseins de Satan sur la terre.

§ 63, 64. Montrez que Dieu prévint l'œuvre de ces systèmes, et aussi le résultat béni de son plan de rétablissement de l'humanité.

(W. T. 1er juillet 1929)

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 4 SEPTEMBRE

« Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus. » — Apocalypse 3 : 12.

UNE COLONNE représente un appui, un soutien, quelque chose de ferme, de solide, quelque chose qui doit durer. Le temple est maintenant devenu l'organisation ferme et durable de Dieu, et ceux qui vaincraient et qui ont l'approbation de Dieu seront affermis comme partie de cette organisation. Ils aident à la soutenir, l'appuient en ce qu'ils sont ses fidèles représentants. S'ils perséverent, s'ils ne se lassent pas de le faire, ils « n'en sortiront plus ». La Parole de Dieu les dépeint en ces termes : « Dans son temple tout dit : Gloire ! » (Vers. Darby) Comme colonnes de son temple, ils y resteront à toujours ; car « ceux qui se confient en l'Éternel sont comme la montagne de Sion, qui ne peut être ébranlée, qui subsiste éternellement. » L'organisation de Dieu est établie et Dieu la protégera ; il ne permettra plus que Sion subisse des dommages. Ainsi gardés, les membres de la classe du temple continuent à dire : « Que le nom de l'Éternel soit béni, dès maintenant et à jamais.

TEXTE DU 11 SEPTEMBRE

« Il est bon de célébrer l'Éternel, et de psalmodier à la gloire de ton nom, ô Très-Haut. » — Psaume 92 : 2. Vers. Synod.

CES PAROLES sont le commencement d'un psaume qui a été expressément écrit pour le jour du sabbat. Elles montrent donc l'approbation de l'Éternel pour la proclamation publique de ses louanges au jour fixé à cet effet par ceux qui se reconnaissent comme son peuple. Mais il est en tout temps « bon de célébrer l'Éternel ». Celui qui célèbre d'autres dieux ne peut pas s'exprimer ainsi, parce qu'on ne peut qualifier de « bon » que ce qui a une valeur durable, et parce que tout ce qui est bon vient seulement de l'Éternel, le Très-Haut. « Il est bon de chanter à la gloire de notre Dieu. » (Psaume 147 : 1 ; vers. Synodale) Cela signifie que les chanteurs ont des raisons non seulement d'être heureux, mais aussi de se réjouir dans le Seigneur. Comme ils apprécient la faveur de Dieu et comprennent qu'il est juste, qu'il est beau et doux de chanter ses louanges, ils lui offrent leurs actions de grâces en psalmodiant à la gloire de son nom.

TEXTE DU 18 SEPTEMBRE

« Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche. » — Psaume 149 : 5.

L'HONNEUR du roi est devenu le partage du Seigneur et les saints de Dieu sur la terre participent à cet honneur, parce qu'ils sont les envoyés (ambassa-

deurs) du nouveau roi ; c'est pourquoi ils sont maintenant dans la gloire. En considération du fait que le royaume a été établi en 1914, ils « chantent à Dieu un cantique nouveau ». Ils « chantent » sur leur couche au lieu de dormir comme quelques-uns l'ont fait. Ils sont zélés en ce qu'ils proclament jour et nuit les louanges de l'Éternel, et ils continueront à agir ainsi jusqu'à ce qu'ils soient vaincus par le vrai sommeil (par la mort de leur corps terrestre). Cela s'harmonise avec les paroles du prophète (Esaïe 62 : 6, 7), par lesquelles Dieu dit que les sentinelles de son organisation, de Jérusalem, ne se taisent ni jour ni nuit, qu'elles ne cessent de faire connaître le nom de l'Éternel.

TEXTE DU 25 SEPTEMBRE

« En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance... soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! » — Esaïe 25 : 9.

LORSQUE, par Harmaguédon, la puissance de l'ennemi sera brisée, les milliards d'opprimés sur la terre seront libérés de leurs chaînes, deviendront libres et auront l'occasion d'apprendre à connaître le vrai Dieu et de lui offrir. Ils reconnaîtront la vérité, c'est-à-dire que l'Éternel est Dieu, et que son gouvernement de justice avec Christ sur le trône est ce à quoi ils s'attendaient depuis si longtemps. Les oints de Dieu sur terre viendront par la foi que ces choses arriveront bientôt. Ils savent que leur Dieu et Père accomplira bientôt cette œuvre grandiose. Ils voient son saint nom débarrassé pour toujours de l'opprobre ; leur cœur est dans l'allégresse et ils ne peuvent retenir leurs chants de louanges.

TEXTE DU 2 OCTOBRE

« En te célébrant, j'aurai la joie sur les lèvres, la joie dans mon âme que tu as délivrée. » — Psaume 71 : 23.

CEUX QUI jouissent de la joie du Seigneur sont tout entiers de son côté. Il est leur Dieu, et leurs lèvres le célèbrent, lui, et pas un autre. Ils refusent de faire entendre un chant qui serait pour l'ennemi, pour quelque partie de l'organisation de Babylone, une distraction agréable. Les Juifs ont donné un exemple à ce sujet lorsqu'ils étaient captifs à Babylone. Les Babyloniens leur demandaient des chants de Sion et disaient : « Oubliez votre passé ; venez, unissez-vous à nous et signons la paix. Chantez-nous de vos chants ! » Mais les Israélites eussent préféré être frappés de mutisme ou de paralysie (Ps. 137 : 3) plutôt que de s'unir à l'organisation de l'ennemi. De même aujourd'hui le fidèle « reste » de Dieu ne fait aucune concession à l'ennemi ; il chante plutôt en toute occasion pour rendre témoignage au nom de Jéhovah.





LE ROCHER des SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

La

TOUR DE LA GARDE

Messager de la Présence de Christ

« Sentinelle, où en est la nuit ? » Esaïe 21;
« Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXVII^{me} Année Mensuel No 10
— BERNE —

Anno Mundi 6058 — Octobre 1929

SOMMAIRE

Le débat de Job avec les agents de Satan	147
(3 ^{me} partie)	
Job reconnaît la vérité	153
Commentaires des textes	159
Assemblée régionale à Yverdon	146

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes: les visites des conférences de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward
Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6-mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

ASSEMBLEE REGIONALE A YVERDON

Dimanche, le 20 octobre

à

L'Hôtel Suisse

En réponse au désir de quelques-uns de nos chers frères et sœurs romands, nous avons organisé cette assemblée à laquelle tous sont cordialement invités et où le Seigneur nous réserve certainement ses bénédictions.

Les frères et sœurs du Béthel de Berne missionneront le samedi dans la contrée, et aucun des ouvriers de bonne volonté ne voudra laisser échapper l'occasion de se joindre à eux dans ce travail privilégié.

Les secrétaires de groupes sont priés de communiquer sans retard à frère Charles Bezzola, Avenue de l'Hippodrome 18, Yverdon

- 1) le nombre des participants à l'assemblée
- 2) le nombre des participants à la mission
- 3) le nombre de ceux qui désirent un logis
- 4) le nombre de ceux qui prendront le dîner en commun à l'Hôtel Suisse (au prix de fr. 2.50).

Pour plus amples détails, attendre le programme.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVII^{me} Année

OCTOBRE 1929

No 10

LE DÉBAT DE JOB AVEC LES AGENTS DE SATAN

(2^{me} partie)

« Mais c'est au Tout-Puissant que je voudrais parler, et je prendrai plaisir à plaider ma cause auprès de Dieu. Mais vous, vous êtes des iurgeurs de mensonges, vous êtes tous des médecins inutiles. » (D)

— Job 13 : 3, 4 —

J EHOVAH a voulu que dans sa Parole fût exposé au long un débat entre Job et les trois hommes qui se disaient ses amis. Ce fait en lui-même montre l'importance d'un examen sérieux de la chose. Le lecteur fera bien de commencer par lire attentivement les chapitres trois à trente et un de ce livre avant d'étudier ce qui est écrit ici. Il y verra que Satan s'est constamment efforcé de détourner l'homme de son Créateur en se servant souvent de gens qui prétendent être des représentants de Dieu.

Satan jugea sans doute que la longue et hypocrite attention des trois pieux trompeurs tourmenterait Job et augmenterait ses souffrances au point qu'il maudirait Dieu. Peut-on, en effet, endurer un plus grand supplice que celui d'être forcé d'endurer pendant plusieurs jours les regards d'hypocrites justes par eux-mêmes? Satan employa cette subtile méthode pour vaincre Job, mais il fut confondu. Leur long silence fut interrompu par Job qui maudit le jour de sa naissance, sans cependant proférer une seule parole contre Dieu. Il ne se plaignit pas au sujet de ce qu'il venait de perdre, mais il en appela à Dieu pour que sa carrière prenne fin, pour que cessent ses souffrances. « Et Job prit la parole et dit : Périssent le jour auquel je naquis, et la nuit qui dit : Un homme a été conçu! Ce jour-là, qu'il soit ténèbres; que Dieu ne s'en enquière pas d'en haut, et que la lumière ne resplendisse pas sur lui! Que les ténèbres et l'ombre de la mort le réclament; que les nuées demeurent sur lui; que ce qui assombrit les jours le terrifie! (Job 3 : 2-5) Il ajouta que s'il n'était jamais né, il serait au moins tranquille, il ne souffrirait pas. « Car maintenant je serais couché et je serais tranquille; je dormirais; alors j'aurais du repos. » — Verset 13.

Job comprenait parfaitement que Dieu lui avait donné la vie et qu'il avait plein droit de la lui ôter; il demanda seulement que ses souffrances prissent fin par sa mort. Comme ces paroles représentent admirablement la condition, les pensées de beaucoup d'affligés qui s'étonnent de vivre et qui désirent mourir, se reposer, tellement ils sont accablés de souffrances physiques et d'angoisses morales, tout en étant conscients d'avoir voulu faire le bien. Ne connaissant pas le plan de salut et de bénédictions de Dieu, ils prient pour que se terminent leurs souffrances et qu'ils puissent se reposer dans la tombe.

Eliphaz le Thémnite ouvrit la bouche pour répondre à Job. Esaü (l'Edomite de qui descendait Eliphaz)

a toujours représenté l'organisation de Satan. Il illustre la classe de ceux qui persécutent les vrais serviteurs de Dieu. Eliphaz fait ici de même. Ses paroles sont subtiles et hypocrites. « Si nous essayons de t'adresser une parole, en seras-tu irrité? » (Job 4 : 2) Ce prétendu ami était-il là pour consoler Job? Si tel avait été le cas, il lui aurait dit que son affliction, ses souffrances tiraient leur origine du péché d'Adam. (Psaume 51 : 5; Romains 5 : 12) Il lui aurait dit que sa délivrance viendrait au temps voulu de Dieu par le ministère du grand Rédempteur dont la vie, le sang garantirait le prix qui enlèverait la malédiction de l'homme. Mais il ne fit aucune mention de cela, il insista seulement sur son importance personnelle et celle de ses deux compagnons de tromperie. Considérons d'un côté les conditions qui ont longtemps existé, et de l'autre ce qui a été enseigné au peuple par l'organisation du diable représentée par les trois prétendus amis de Job.

Les conducteurs de l'organisation satanique qui prétendent parler au nom de Dieu disent-ils à l'humanité souffrante que ses misères proviennent du péché qu'Adam commit à l'instigation du diable? Lui enseignent-ils que le seul vrai Dieu est le Tout-Puissant, et que par la mort et la résurrection de Jésus, son Fils bien-aimé, il a pourvu à la rédemption des humains, à leur délivrance de la mort et du sépulcre? Lui enseignent-ils qu'en son temps et par Christ Dieu donnera à toute l'humanité une occasion d'obtenir la vie, et que ceux qui obéiront seront restaurés à la santé, au bonheur, et obtiendront la vie éternelle sur la terre? Non! Au contraire, le clergé nie le péché héréditaire. Il nie que le sang de Jésus est le grand prix de la rançon de l'homme. Il rejette comme à plaisir cette grande vérité, savoir, que la vie sur la terre sera fournie par la résurrection et le rétablissement, et il se jette dans la direction opposée. Ces hommes font parade de leur sainteté et renvoient avec orgueil aux très « saints » prédicateurs qui les ont précédés, prêchant leur exemple aux humains souffrants. Le diable sait bien que les honnêtes gens abhorrent les hypocrites, ceux qui se font passer pour saints. Il sait bien que les honnêtes gens tournent le dos au Dieu de ces représentants-là, et ce qu'il désire justement c'est éloigner de Dieu les hommes.

Eliphaz fit à Job cette remarque que lui qui avait instruit beaucoup de gens et affirmé nombre de genoux affaiblis était plein d'effroi, se troublait et pleurait maintenant que le malheur l'avait atteint. Puis, pour bien lui faire voir que ses souffrances venaient du jugement

direct de Dieu contre lui, à cause de son iniquité, il lui dit : « Souviens-toi, je te prie, qui a péri étant innocent ? et où les hommes droits ont-ils été détruits ? Selon ce que j'ai vu, ceux qui labourent l'iniquité et qui sèment la misère, la moissonnent. Ils périssent par le souffle de Dieu, et sont consumés par le souffle de ses narines. » — Job 4 : 7-9.

⁷ Cette déclaration d'Eliphaz était un mensonge. Combien d'ecclésiastiques ont audacieusement déclaré que les souffrances des humains proviennent du jugement de Dieu contre eux, parce qu'ils n'accomplissent pas les vœux qu'ils lui ont faits par le moyen des systèmes d'Eglise ! Combien ont refusé l'enterrement convenable d'une personne qui, de son vivant, n'avait pas soutenu leur organisation injuste, et dont la famille ne le faisait pas davantage ! Satan, le père de ces tromperies, les avance par ses agents pour induire l'homme à maudire Dieu. Voilà pourquoi tant de gens ont déclaré que si c'était là Dieu, ils ne voulaient rien avoir à faire avec lui. Un petit nombre cependant n'a pas ajouté foi aux paroles du clergé et a conservé sa confiance en Dieu, en sa miséricorde et en sa bienveillance.

⁸ Eliphaz magnifie ensuite sa grandeur, sa propre sagesse, en déclarant à Job qu'il a eu une vision du Seigneur grâce à laquelle il aurait obtenu secrètement beaucoup de connaissances, et qu'au moment de cette vision il entendit une voix qui disait : « Un mortel sera-t-il plus juste que Dieu, l'homme sera-t-il plus pur que celui qui l'a fait ? Voici, il ne se fie pas à ses serviteurs, et ses anges il les charge de folie ; combien plus à ceux qui habitent dans des maisons d'argile dont le fondement est dans la poussière, qui sont écrasés comme la teigne ! » — Job 4 : 17-19.

⁹ Eliphaz prétendait que l'homme mortel ne peut être justifié, que Dieu seul l'afflige et qu'on ne peut en appeler à lui. Il est clair que cette déclaration d'origine satanique est fautive, et qu'elle était destinée à tourner Job contre Dieu. Eliphaz prétendait encore que Dieu charge de folie (trouve de la folie chez) ses anges ; il voulait par là le discréditer aux yeux de Job. Les conducteurs de la soi-disant chrétienté ont toujours faussement représenté Dieu en enseignant aux malheureux qu'il est dur et cruel, et que ceux qui meurent en dehors de leurs systèmes sont impitoyablement condamnés aux tourments éternels et n'ont aucun espoir d'y échapper.

¹⁰ D'un ton moqueur, Eliphaz dit ensuite : « Crie donc ! Y a-t-il quelqu'un qui te réponde ? Et vers lequel des saints te tourneras-tu ? Car le chagrin fait mourir le soi, et la jalousie tue le simple. J'ai vu le sot s'enraciner, et soudain j'ai maudit sa demeure ; ses fils sont loin de la sûreté, et sont écrasés dans la porte, et il n'y a personne pour délivrer. » (Job 5 : 1-4) Quelle consolation pour Job !

¹¹ Pour appuyer sa propre grandeur, sa haute position devant Dieu, cet hypocrite consolateur poursuivit encore sur le même ton : « Car l'homme est né pour la misère, comme les étincelles volent en haut. Mais moi je rechercherai Dieu, et devant Dieu je placerai ma cause, — qui fait de grandes choses qu'on ne peut sonder, des merveilles à ne pouvoir les compter. » — Job 5 : 7-9.

¹² Job reconnaissait la grandeur de Dieu, mais ne recevait des paroles d'Eliphaz que tourments en guise de consolation. Dans son angoisse il s'écria : « Oh ! si ma demande s'accomplissait, et si Dieu m'accordait mon désir, s'il plaisait à Dieu de m'écraser, de lâcher sa main et de me retrancher ! Alors il y aurait encore pour moi une consolation et, dans la douleur qui ne m'épargne pas, je me réjouirais de ce que je n'ai pas renié les

paroles du Saint. » — Job 6 : 8-10.

¹³ Job gardait sa foi en Dieu, mais il comprenait que ces trois soi-disant « amis » n'en étaient pas. S'adressant à Eliphaz, il dit : « A celui qui est défaillant est due la miséricorde de la part de son ami, sinon il abandonnera la crainte du Tout-Puissant. Mes frères m'ont trahi comme un torrent, comme le lit des torrents qui passent. » (Job 6 : 14, 15) Il exprima ensuite son désir d'avoir plus de connaissance pour pouvoir suivre le droit chemin : « Enseignez-moi et je me tairai ; et faites-moi comprendre en quoi je me trompe. » (Job 6 : 24) Continuant ses reproches à Eliphaz, il dit : « Combien sont puissantes les paroles justes ! Mais la censure de votre part que reprend-elle ? Songez-vous à censurer des discours ? Mais les paroles d'un désespéré ne sont faites que pour le vent. Certes, vous tombez sur l'orphelin et vous creusez [une fosse] pour votre ami. Et maintenant, si vous voulez, regardez-moi ; vous mentirais-je donc en face ? Revenez, je vous prie ; qu'il n'y ait pas d'injustice ; oui, revenez encore : ma justice sera là. Y a-t-il de l'iniquité en ma langue ? Mon palais ne discernerait-il pas la méchanceté ? » « Quand je dis : Mon lit me consolera, ma couche allégera ma détresse, alors tu m'effrayes par des songes, tu me terrifies par des visions, et mon âme choisit la suffocation, — plutôt la mort que mes os : j'en suis dégoûté ; je ne vivrai pas à toujours. Laisse-moi, car mes jours sont vanité. » — Job 6 : 25-30 ; 7 : 13-16.

¹⁴ Cette réponse de Job au discours hypocrite d'Eliphaz excita la colère du querelleur Bildad qui le réprimanda en termes plus durs encore. Lui aussi était venu sous l'apparence d'un consolateur, tout en représentant l'ennemi qui voulait amener Job à maudire Dieu ; c'est pourquoi il chercha à exécuter les desseins de son père Satan. « Et Bildad, le Shukhite, répondit et dit : Jusques à quand diras-tu ces choses et les paroles de ta bouche seront-elles un vent impétueux ? Est-ce que Dieu pervertit le droit ? Le Tout-Puissant pervertira-t-il la justice ? Si tes fils ont péché contre lui, il les a aussi livrés en la main de leur transgression. Si tu recherches Dieu et que tu supplies le Tout-Puissant, si tu es pur et droit, certainement il se réveillera maintenant en ta faveur et rendra prospère la demeure de ta justice. » — Job 8 : 1-6.

¹⁵ Puis Bildad accusa Job d'être un hypocrite, un mal-facteur. Il ne lui dit pas de chercher la sagesse auprès de Dieu, mais de chercher la connaissance chez d'autres hommes, à lui semblables, et qu'il appelait les *pères*. « Car interroge, je te prie, la génération précédente et sois attentif aux recherches de leurs *pères*. Ceux-là ne t'enseigneront-ils pas, ne te parleront-ils pas, et de leurs cœurs ne tireront-ils pas des paroles ? Voici Dieu ne méprisera pas l'homme parfait, et ne soutiendra pas les mains des méchants. » — Job 8 : 8, 10, 20.

¹⁶ Ce discours de Bildad est de même nature que ce qu'annonce à la pauvre humanité le clergé, les conducteurs de la « chrétienté ». Que le clergé le sache ou non, le but de Satan son père a toujours été d'amener les honnêtes gens à accuser l'Eternel Dieu. Le clergé n'invente pas le peuple à étudier la parole de Dieu, mais, comme Bildad à Job, il lui parle des *pères* de l'Eglise : Considérez ce qu'ils ont dit ; ne vous enseigneront-ils pas, ne vous parleront-ils pas, et de leurs cœurs ne tireront-ils pas des paroles ? Il sait cependant que ces *pères* ont enseigné de fausses doctrines et ont tristement représenté Dieu. Le diable le sait aussi et il fait que le peuple garde ces fausses idées.

¹⁷ Job répliqua à Bildad (le représentant de Satan) en lui parlant de la grandeur du Dieu Jéhovah, de

l'incapacité de l'homme à lui présenter sa cause. « Voici, il ravit ; qui l'en détournera ? Qui lui dira : que fais-tu ? Dieu ne retire pas sa colère ; sous lui fléchissent les orgueilleux qui prêtent secours. Combien moins lui répondrais-je, moi, [et] choiserais-je mes paroles avec lui ! Si j'étais juste, je ne lui répondrais pas, je demanderais grâce à mon juge. » — Job 9 : 12-15.

¹⁸ Il montre ensuite qu'il est incapable de présenter sa cause à l'Éternel pour arriver à une réconciliation ; il parle de la nécessité d'un médiateur pour réconcilier l'homme avec Dieu. « Car il n'est pas homme, comme moi, pour que je lui réponde, pour que nous allions ensemble en jugement. Il n'y a pas entre nous un arbitre qui mettrait sa main sur nous deux. » (Job 9 : 32-33) Aucun des fameux amis de Job ne fait la moindre allusion à la nécessité d'un médiateur, tandis que Job en parle. Au verset trente-trois, en effet, le mot « arbitre » est indiqué par Darby comme signifiant « médiateur ». Job parle donc prophétiquement et par la grâce de Dieu du « Médiateur entre Dieu et l'homme ». A l'instar de ces amis de Job, le clergé n'enseigne pas au peuple la nécessité d'un médiateur.

¹⁹ Job crie alors à Dieu ; il insiste à nouveau sur le fait qu'il n'est pas un homme méchant. Être un méchant, selon les Écritures, c'est se détourner de Dieu, après avoir été éclairé. Job savait qu'il n'était pas un méchant. « Je dirai à Dieu : Ne me condamne pas ; fais-moi savoir pourquoi tu contestes avec moi... que tu recherches mon iniquité et que tu scrutes mon péché ; puisque tu sais que je ne suis pas un méchant, et que nul ne délivre de ta main ? Souviens-toi, je te prie, que tu m'as façonné comme de l'argile et que tu me feras retourner à la poussière. Si j'ai péché, tu m'as aussi observé, et tu ne me tiendras pas pour innocent de mon iniquité. Si j'ai agi méchamment, malheur à moi ! Si j'ai marché justement, je ne lèverai pas ma tête, rassasié que je suis de mépris et voyant ma misère. » — Job 10 : 2, 6, 7, 9, 14, 15.

²⁰ Comme beaucoup de personnes qui souffrent, Job cherchait à comprendre. Ses trois prétendus amis ne le renseignèrent point ; les hommes d'Église ne font pas mieux qu'eux, parce qu'ils ne sont pas non plus des représentants du Seigneur Dieu.

²¹ Tsophar, le troisième « ami » fut poussé par sa méchanceté à prendre part au débat pour soutenir ses deux compagnons. La réponse de Job avait piqué au vif ces trois représentants de Satan ; il avait osé mettre en doute leur présumée sagesse ? Job, en effet, s'était vite aperçu qu'ils ne disaient pas la vérité. Combien de fois des hommes de bon sens n'ont-ils pas refusé de croire aux paroles arrogantes des conducteurs religieux, s'exposant ainsi aux basses attaques de ces faux prophètes ! « Tsophar, le Naamathite, répondit [donc] et dit : La multitude des paroles ne recevrait-elle pas de réponse, et un grand parleur sera-t-il justifié ? Tes mensonges doivent-ils faire taire les gens ? Te moqueras-tu, sans que personne te fasse honte ? Car tu as dit : Ma doctrine est pure et je suis sans tache à tes yeux. Oh ! qu'il plût à Dieu de parler et d'ouvrir ses lèvres contre toi, et de te raconter les secrets de la sagesse, comment ils sont le double de ce qu'on réalise ! Et sache que Dieu laisse dans l'oubli beaucoup de ton iniquité. » — Job 11 : 1-6.

²² Tsophar expliqua à Job qu'il ne pouvait rien comprendre de Dieu. Il appuya ses deux alliés de tromperie en faisant entendre que c'étaient eux qui avaient la sagesse et qui pouvaient diriger les hommes sur le droit chemin. Leur doctrine tendait à prouver à Job que s'il

se purifiait lui-même de son iniquité, il aurait les bénédictions de Dieu. Le clergé ou les conducteurs religieux ont pris cette même position pendant toute l'ère chrétienne. Ils ont dit aux gens que s'ils menaient une vie pure, comme on dit, et s'ils soutenaient l'Église, les autorités civiles et politiques, ils pourraient se sauver eux-mêmes. Autrement dit, ils ont enseigné que le salut consistait à se conformer aux règles de l'Église. Ils ont complètement ignoré les dispositions de Dieu pour la rédemption par le sang de Christ et le rétablissement des obéissants à la vie éternelle sur la terre. Ils ont prétendu que développer un caractère à leur exemple et à celui de leurs alliés, c'était tout ce qu'il fallait. Ils n'ont pas reconnu qu'il est nécessaire à l'homme de mener une vie pure et que c'est le simple devoir de tout honnête homme.

²³ S'il est vrai que l'honnêteté, l'intégrité, la bonne conduite, la chasteté doivent être recherchées par toute personne honnête, cela en soi ne peut sauver personne. Ici le clergé a égaré le peuple. Même quand un homme a fait tout ce qu'il a pu, il ne peut se sauver lui-même. Le clergé n'a pas enseigné au peuple qu'il n'y a aucun autre chemin sous le ciel par lequel l'homme puisse être sauvé que celui de la foi au grand sacrifice de rançon et de la pleine obéissance à la parole de Dieu. Au contraire, il a annoncé que pour être béni éternellement il faut appartenir à l'Église, la soutenir, ne pas voler, ne pas transgresser les lois du dimanche et ne commettre ni crimes ni transgressions semblables. Il a enseigné en outre — et le fait toujours — que lui seul, le clergé, connaît la voie qu'il faut suivre et qu'il est donc seul compétent pour interpréter les Écritures et conseiller le peuple. Notons les paroles de Tsophar :

²⁴ « Peux-tu, en sondant, découvrir ce qui est en Dieu, ou découvriras-tu parfaitement le Tout-Puissant ? Car il connaît, lui, les hommes vains et il voit l'iniquité, et il n'y ferait pas attention ? L'homme stupide s'enhardit, quoique l'homme naisse comme le poulain de l'âne sauvage. Si tu prépares ton cœur et que tu étendes tes mains vers lui, si tu éloignes l'iniquité qui est dans ta main et que tu ne laisses pas l'injustice demeurer dans tes tentes, alors tu lèveras ta face sans tache, tu seras ferme et tu ne craindras pas. » — Job 11 : 7, 11-15.

²⁵ La réplique de Job est empreinte de raillerie et d'un certain dégoût, et ainsi se sont exprimés d'autres honnêtes hommes à propos des discours hautains du clergé. « Job répondit et dit : Vraiment vous êtes les [seuls] hommes, et avec vous mourra la sagesse ! Moi aussi j'ai du sens comme vous, je ne vous suis pas inférieur ; et de qui de telles choses ne sont-elles pas connues ? Je sais un [homme] qui est la risée de ses amis, criant à Dieu, et à qui il répondra ; — le juste parfait est un objet de risée ! » (Job 12 : 1-4) Puis s'adressant encore aux trois trompeurs venus avec la prétention de l'aider et de le consoler, il dit : « Ce que vous connaissez, moi aussi je le connais ; je ne vous suis pas inférieur. Mais je parlerai au Tout-Puissant, et mon plaisir sera de raisonner avec Dieu. Mais pour vous, vous êtes des forgers de mensonges, des médecins [docteurs] de néant, vous tous ! Oh ! si seulement vous demeuriez dans le silence ! et ce serait votre sagesse. Écoutez donc mon plaidoyer et prêtez attention aux arguments de mes lèvres. Est-ce pour Dieu que vous direz des choses iniques ? Et pour lui, direz-vous ce qui est faux ? Ferez-vous acception de sa personne ? Plaiderez-vous pour Dieu ? Vous est-il agréable qu'il vous sonde ? Vous moquerez-vous de lui comme on se moque d'un mortel. » — Job 13 : 2-9

²⁶ Il y a ici une puissante preuve que les trois prétendus amis de Job ne représentaient pas Dieu, mais bien le diable, lorsqu'ils essayaient de le détourner de Dieu. En deux occasions au moins Dieu avait dit de Job qu'il était un homme parfait, un homme droit qui craignait Dieu et se détournait du mal. (Job 1 : 8 ; 2 : 3) C'est dans cette condition que Job se trouvait devant Dieu quand ses malheurs le surprirent. Malgré ces déclarations formelles de Dieu sur l'intégrité de Job, ces trois trompeurs accusèrent plus d'une fois Job d'être un homme sciemment méchant. Job leur déclara qu'ils étaient venus en médecins pour le guérir et le consoler, mais qu'ils étaient plutôt des forgerons de mensonges, des médecins [des docteurs en théologie] de néant.

²⁷ Satan voulait que par leurs discours ces trois hommes tourmentassent Job sans relâche, car il pensait que par ce procédé il serait amené à maudire Dieu. Alors qu'il subissait les traits enflammés de leurs lèvres souillées, Job s'écria dans sa droiture : « Pourquoi prendrais-je ma chair entre mes dents, et mettrais-je ma vie dans ma main ? Voici, qu'il me tue, j'espérerai en lui ; seulement je défendrai mes voies [non pas les voies du clergé] devant lui. » (Job 13 : 14, 15) Et plus loin il montre sa foi en Dieu et en ce qu'il pourvoirait à son salut, à son rétablissement. Il dit : « Lui-même sera ma délivrance, car un impie n'entre pas devant sa face. Ecoutez, écoutez mon discours et que ma déclaration pénètre dans vos oreilles ! Voyez, j'exposerai ma juste cause : je sais que je serai justifié. Qui est celui qui contestera avec moi ? Car maintenant, si je me taisais, j'expirerais. » — Job 13 : 16-19.

²⁸ L'organisation du diable et surtout ses astres lumineux soutiennent qu'ils sont plus saints que d'autres, et que si les hommes cherchaient à leur ressembler, ils se sauveraient eux-mêmes. Cela ressort du débat de Job avec les trois trompeurs. Job leur démontre que tous les hommes naissent égaux et qu'aucun n'est pur, ferait-il tout ce qui est en son pouvoir pour l'être. Ces trois hommes n'étaient donc pas compétents pour le juger, et le clergé ne peut pas juger le peuple pour la même raison : « L'homme né de femme est de peu de jours et rassasié de trouble. Il sort comme une fleur et il est fauché ; il s'enfuit comme une ombre et il ne dure pas. Pourtant sur lui tu ouvres tes yeux, et tu me fais venir en jugement avec toi ! Qui est-ce qui tirera de l'impur un [homme] pur ? Pas un ! » — Job 14 : 1-4.

²⁹ L'organisation terrestre du diable a pendant des siècles enseigné au peuple la doctrine des tourments éternels qui déshonore Dieu. Ses ministres ont enseigné que chaque homme possède une âme immortelle ; que Dieu a préparé un grand étang de feu et de soufre qu'ils appellent l'enfer, et qu'il expédiera tous les méchants en ce lieu où ils souffriront à toujours sans espoir de libération. Mais Dieu se servit de Job pour exprimer une prophétie qui contredit directement ces fausses doctrines, qui montre que le *shéol*, appelé l'enfer ou le sépulcre, n'est pas un lieu de tourments, et qui prédit la résurrection et la restauration de l'homme : « Oh ! si tu voulais me cacher dans le *shéol*, me tenir caché jusqu'à ce que ta colère se détourne, me fixer un temps arrêté, et puis te souvenir de moi. Si un homme meurt, vivra-t-il ? Tous les jours de ma détresse, j'attendrais jusqu'à ce que mon état vint à changer : Tu appellerais, et moi je te répondrais ; ton désir serait tourné vers l'œuvre de tes mains. » — Job 14 : 13-15.

³⁰ Cette déclaration est en contradiction directe avec le premier mensonge de Satan. (Genèse 3 : 4, 5) Si

l'âme de l'homme était immortelle, elle ne pourrait mourir, ni ne pourrait être réveillée de la mort pour vivre de nouveau. Satan fut irrité de ce que Job avait exprimé cette prophétie de vérité sur la résurrection des morts, et il poussa son agent Eliphaz à donner une réplique à cet exposé véridique.

³¹ « Et Eliphaz, le Thémánite, répondit et dit : Le sage répondra-t-il avec une connaissance [qui n'est que] du vent, et gonflera-t-il sa poitrine du vent d'orient, contestant en paroles qui ne profitent pas et en discours qui ne servent à rien ? Certes tu détruis la crainte [de Dieu] et tu restreins la méditation devant Dieu. Car ta bouche fait connaître ton iniquité, et tu as choisi le langage des [hommes] rusés. Ta bouche te condamnera, et non pas moi, et tes lèvres déposent contre toi. Es-tu né le premier des hommes, et as-tu été enfanté avant les collines ? As-tu entendu [ce qui se dit] dans le conseil secret de Dieu, et as-tu accaparé pour toi la sagesse ? que sais-tu que nous ne sachions ? que comprends-tu qui ne soit également avec nous ? Parmi nous il y a aussi des hommes à cheveux blancs et des vieillards plus âgés que ton père. » — Job 15 : 1-10.

³² Ce discours ressemble au raisonnement que le clergé emploie depuis longtemps contre les personnes humbles et honnêtes qui ont à cœur d'apprendre la vérité de la parole de Dieu et qui tâchent de l'exprimer. Le clergé prétend que c'est dans son sein que se trouve le dépôt de toute sagesse, et que les sages à cheveux blancs appelés « les pères » de l'Eglise sont les seuls qui doivent oser parler d'une vie à venir. Il va même jusqu'à persécuter les humbles hommes et femmes qui s'efforcent d'étudier et d'enseigner la parole de Dieu — la vérité. Il n'est pas rare qu'un membre d'une Eglise se voie adresser ces paroles par son pasteur : Vous feriez mieux de ne rien lire ou étudier par vous-même. Laissez-nous ce soin, à nous les prédicateurs. Nous sommes les gardiens de votre âme et vos seuls docteurs.

³³ En représentant de l'ennemi, Eliphaz essaie ensuite d'éloigner Job de Dieu en lui faisant croire que Dieu n'a pas de confiance en lui. Il va à l'extrême en disant que Dieu ne se fie pas aux saints anges des cieux et qu'à plus forte raison il ne se fie pas à l'homme corrompu, quand même celui-ci le cherche de la bonne manière. Eliphaz s'arroge en même temps toute la sagesse d'en haut, comme le fait le clergé de nos jours. « Voici, il ne se fie pas à ses saints, et les cieux ne sont pas purs à ses yeux : Combien plus l'homme, qui boit l'iniquité comme l'eau, est-il abominable et corrompu ! Je t'enseignerai, écoute-moi ; et ce que j'ai vu je te le raconterai. Ce que les sages ont déclaré d'après leurs pères et n'ont pas caché ; — à eux seuls la terre fut donnée, et aucun étranger ne passa au milieu d'eux. » — Job 15 : 15-19.

³⁴ Eliphaz continue à rappeler à Job qu'il est méchant et qu'il doit souffrir le sort du méchant. Job n'est cependant pas ébranlé dans sa position d'intégrité par les paroles enflées de ses critiques. « Et Job répondit et dit : J'ai entendu bien des choses comme celles-là ; vous êtes tous des consolateurs fâcheux. Y aura-t-il une fin à ces paroles de vent ? Qu'est-ce qui t'irrite que tu répondes ? Moi aussi, je pourrais parler comme vous ; si votre âme était à la place de mon âme, je pourrais entasser des paroles contre vous et secouer ma tête contre vous ! Mais je vous fortifierais de ma bouche et le mouvement de mes lèvres allégerait vos douleurs. Si je parle, ma douleur n'est pas allégée ; et si je me tais, s'éloignera-t-elle de moi ? Mais maintenant, il m'a fatigué... : tu as dévasté toute ma famille. » — Job 16 : 1-7.

³⁵ Tour à tour, Eliphaz, Bildad et Tsophar continuèrent d'accabler Job et de lui rappeler que par ces grands malheurs Dieu le visitait à cause de sa méchanceté volontaire. Pendant tout le débat, ces trois hommes cherchèrent à lui montrer qu'il ne serait jamais justifié devant Dieu. Job n'en persista pas moins à répéter que ses souffrances n'étaient pas dues à une méchanceté personnelle. Il savait qu'il aimait Dieu et que pour le servir il avait agi selon son savoir et pouvoir. Il maintenait son intégrité en retenant ferme sa foi en Dieu.

³⁶ Dans cette partie de l'image prophétique, deux choses sont mises en évidence: 1^o) Les trois hommes qui professaient être les amis de Job représentent l'organisation de l'ennemi Satan, et leur prétention d'être des représentants de Dieu correspond à merveille à celle des membres de cette organisation qui, tout en l'ayant, jettent l'opprobre sur le nom de Dieu. 2^o) Pendant les siècles écoulés et malgré cette défiguration de Dieu, des honnêtes gens ont été guidés par Dieu dans leurs luttes et ont pu garder intactes leur foi et leur confiance en lui. Tout homme de bon sens devrait considérer maintenant comment les faits répondent à l'image, et ce que les doctrines des systèmes ecclésiastiques offrent à la création gémissante. On doit admettre que, comme Job, le genre humain est couvert d'ulcères de toutes sortes. Trouve-t-il une consolation dans les enseignements de ses prédicateurs ?

³⁷ Le catholique dit: Si vous vous joignez à notre Eglise et si vous suivez les conseils de nos « pères » vous irez tout droit au ciel à votre mort. Sinon, vous irez au purgatoire et, à moins que nous ne soyons mis en état, par un dédommagement correspondant, de vous en retirer, vous y rôtierez pendant l'éternité. Le protestant dit: Nous représentons Dieu; si vous voulez être sauvé, entrez dans notre Eglise et suivez les conseils de nos docteurs ou pères de l'Eglise, sinon vous serez pour l'éternité dans les tourments. Dans l'intention d'éloigner de Dieu les hommes, d'autres branches de l'organisation du diable enseignent qu'il n'y a pas de salut par la foi et l'obéissance, mais que l'homme est une créature qui évolue, et que par ses propres efforts il continuera à croître dans la justice jusqu'à ce qu'il atteigne l'idéal révé.

³⁸ Ces conducteurs religieux prétendent pouvoir seuls interpréter les Ecritures, et dans la propagation de leurs fausses doctrines ils sont soutenus par les éléments politiques et commerciaux du monde. Satan est leur dieu. Aucune partie de la soi-disant chrétienté organisée n'annonce au peuple quelque chose du plan de salut de Dieu par le sang de Christ, de la résurrection de la mort et du rétablissement de l'obéissant à la vie sur la terre. Non seulement les doctrines enseignées par les systèmes ecclésiastiques et approuvées par leurs alliés n'apportent pas de consolation à l'humanité souffrante, mais elles finissent par détourner les masses de Dieu.

³⁹ Les systèmes d'Eglises parlent évidemment de Jésus et l'appellent le Rédempteur, mais ce sont plutôt des paroles de moquerie, comme le furent celles des « amis » de Job. Tout ce qu'il est dit de Christ Jésus, c'est qu'il est bon d'étudier sa vie pour l'imiter, que sa vie fut donnée comme exemple à l'homme pour qu'il puisse atteindre un haut degré de caractère qui doit lui garantir son salut. La grande majorité de ces conducteurs-là nient que Jésus fut plus qu'un homme ordinaire. Ils nient ouvertement la valeur de son sacrifice et la puissance libératrice de son sang. Pas un seul de ces systèmes n'enseigne que le sang de Jésus fut versé pour pourvoir au prix du rachat de l'homme

de la mort. Aucun n'enseigne que tous les hommes sont nés pécheurs, que c'est seulement par le sang de Christ que peut venir le salut, et qu'en son temps Dieu donnera aux obéissants la vie sur la terre par la résurrection et le rétablissement.

⁴⁰ Tous ces systèmes religieux se posent en représentants de Dieu, mais sont en réalité des membres de l'organisation de Satan; c'est pourquoi ils sont des trompeurs et des forgers de mensonges, des médecins inutiles dans les choses divines. Tous les systèmes du « christianisme » rejettent le royaume de Dieu sur la terre comme étant le remède qui apportera la paix, la prospérité et la vie; ils ont adopté à la place ce chef-d'œuvre du diable, la « Société des Nations » et la saluent comme le sauveur de l'humanité. Nonobstant cette confusion, il y a en dehors de ces systèmes des personnes qui restent fermes dans leurs intégrités devant Dieu.

⁴¹ Il est donc prouvé de façon concluante que dans l'image les trois prétendus amis de Job, se posant en médecins, préfigurent la partie visible de l'organisation de Satan, la « chrétienté ». Cette organisation agit par ses représentants que Satan emploie pour éloigner l'homme de l'Eternel Dieu. Les discours des prétendus amis de Job n'honorèrent pas l'Eternel, mais jetèrent l'opprobre sur son nom.

ELIHU

⁴² Un autre caractère nous est montré dans l'image; c'est Elihu, qui était de la postérité d'Abraham. (Genèse 22: 20, 21) Comme Abraham, il avait la foi en Dieu. Il était fils de Barakéel, dont le nom signifie: « qui ploie les genoux devant Dieu ». Elihu signifie: « son Dieu; il est mon Dieu; lui-même est mon Dieu ». Elihu était jeune. Il faisait partie des auditeurs silencieux assis autour de Job et de ses prétendus amis et écoutant leurs discours. Il ne dit pas un mot jusqu'à ce que les trois pseudo-sages eussent cessé leur verbiage. « Et ces trois hommes cessèrent de répondre à Job, parce qu'il était juste à ses propres yeux. » — Job 32: 1.

⁴³ En entendant les discours de Job et des trois hommes, la colère d'Elihu s'enflamma contre Job parce qu'il se justifiait lui-même au lieu d'exalter Jéhovah Dieu. Il était aussi très indigné contre Eliphaz, Bildad et Tsophar parce qu'ils condamnaient Job et ne répondaient pas à ses raisonnements, qu'ils se louaient eux-mêmes et faisaient étalage de leur propre justice. Contrairement à ce qu'ils avaient fait, Elihu ne condamna pas Job. Il ne l'approuvait nullement de faire mention de sa propre justice, mais ses paroles nous montrent qu'il trouvait des circonstances atténuantes: Job était certainement dans l'ignorance de la situation réelle. Il dit: « Job n'a pas parlé avec connaissance et ses paroles ne sont pas intelligentes. » — Job 34: 35.

⁴⁴ En ceci, Job est l'image de beaucoup de gens honnêtes qui n'ont jamais pu comprendre comment leurs souffrances pourraient venir de fautes volontaires, puisqu'ils étaient conscients de faire tous leurs efforts pour agir justement; qui, en outre, n'ont jamais pu concilier les prétentions d'une soi-disant chrétienté avec leurs propres idées sur un Dieu de justice et d'amour. Ces gens étaient prêts à soumettre à Dieu leur cas et avaient cette foi qu'il agirait pour leur bien. C'est pourquoi ils ont rejeté les doctrines des dénominations religieuses; parce qu'ils étaient honnêtes, ils ont pu juger qu'entre ces doctrines et le Créateur tout bon, sage et juste il n'y avait pas d'harmonie.

⁴⁵ Elihu magnifia Jéhovah. En sa qualité de jeune homme, il témoigna un certain respect aux savants à

cheveux blancs qui avaient parlé avant lui, mais il n'usa pas de flatteries à leur égard à cause de leur haute position. Il commença ainsi son discours : « Moi, je suis jeune et vous êtes des vieillards ; c'est pourquoi je redoutais et je craignais de vous faire connaître ce que je sais. Je disais : Les jours parleront et le grand nombre des années donnera à connaître la sagesse. Toutefois il y a un esprit qui est dans les mortels, et le souffle du Tout-Puissant leur donne l'intelligence : Ce ne sont pas les grands qui sont sages, ni les anciens qui discernent ce qui est juste. C'est pourquoi je dis : Écoute-moi ; moi aussi je ferai connaître ce que je sais. Voici, j'ai attendu vos paroles, j'ai écouté vos raisonnements jusqu'à ce que vous eussiez examiné le sujet ; je vous ai donné toute mon attention ; et voici, il n'y a eu personne d'entre vous qui convainquit Job, qui répondit à ses paroles, — afin que vous ne disiez pas : Nous avons trouvé la sagesse. Dieu le fera céder et non pas l'homme. » « Je parlerai et je respirerai ; j'ouvrirai mes lèvres et je répondrai ; je ne ferai pas acception de personnes et je ne flatterai aucun homme ; car je ne sais pas flatter : celui qui m'a fait m'emporterait bientôt. — Job 32 : 6-13, 20-22.

⁴⁶ Dieu n'aime pas qu'on loue et exalte des hommes. A ce sujet, rappelons-nous que les hommes les plus en vue de l'organisation visible de Satan se sont toujours élevés eux-mêmes et ont exalté leurs semblables. La période entière du « christianisme » a été l'âge de l'adoration des héros. Lorsqu'on visite les galeries d'art de l'Europe et de l'Amérique, on a des preuves tangibles de cette déclaration. Sur tous les tableaux de valeur où la puissance d'une nation ou d'un gouvernement est illustrée, l'image du grand guerrier se dresse toujours au premier plan, à côté du grand homme d'Etat et d'un ecclésiastique qu'on reconnaît à son vêtement et à sa mine béate. Ce genre de représentation a évidemment comme but d'imposer au monde la grandeur de ces hommes et de l'engager à rendre hommage aux importants conducteurs de la « chrétienté ».

⁴⁷ Ces tableaux célèbres sont encore une preuve de l'union étroite qui existe entre les financiers, les militaristes, les hommes d'Etat et le clergé — une indication formelle que ces puissants éléments sont les agents visibles de l'organisation de Satan. On doit donc s'attendre à ce qu'ils louent et glorifient des hommes de leur organisation. Pourquoi le font-ils ?

⁴⁸ Parce que le diable a de tout temps travaillé à pousser les hommes à adorer d'autres créatures, afin qu'ils s'éloignent de l'Eternel Dieu. Partout où l'on voit des hommes accablés de flatteries, de louanges et d'adoration, c'est toujours le résultat de l'influence subtile de Satan qui veut détourner de Jéhovah ses créatures. C'est une règle qui n'a pas d'exceptions.

⁴⁹ En tout temps, les gens religieux sont tombés dans le piège. Les Juifs ont exalté et magnifié les noms de leurs rabbins. Les catholiques ont exalté les membres de leur clergé et les ont appelés saints. Les protestants ont de même exalté leurs pasteurs, les acclamant comme de grands et puissants hommes. Il est vrai que cela est attribuable pour une grande part à l'ignorance du peuple, mais cette ignorance est justement causée par l'ennemi Satan. Beaucoup de chrétiens qui ne se ralliaient ni aux catholiques ni aux protestants ont aussi exalté leurs semblables, à leur propre détriment. Il est de fait que si quelqu'un se croit dévoué à Dieu et vénère cependant aussi des hommes, il lui sera difficile de résister à l'épreuve et de prouver sa fidélité entière à Dieu. La plupart de ceux qui se trouvent dans ce cas tombent.

⁵⁰ Elihu nous donne la raison des effets désastreux de l'adoration d'hommes. Il dit : « Je ne flatterai aucun homme ; car je ne sais pas flatter : celui qui m'a fait m'emporterait bientôt. » (Job 32 : 21, 22) Ses paroles tiennent de la prophétie. Beaucoup de gens ont été éloignés du Seigneur par des flatteries ; beaucoup sont tombés parce qu'ils aimaient trop les paroles flatteuses qu'on leur prodiguait. Pourquoi Dieu emporterait-il (enlèverait-il, selon d'autres versions) celui qui flatte l'homme ? demandons-nous alors. La réponse nous paraîtra claire si nous comprenons la grande controverse qui existe depuis si longtemps entre Jéhovah et Satan. Rappelons-nous que Satan, le diable, s'efforce continuellement d'éloigner de Dieu toute la création. N'oublions pas non plus que l'Eternel a dit : « Il n'y a point d'autre Dieu que moi » et qu'aucune créature ne peut avoir la vie si ce n'est par lui. Ainsi donc, si un homme qui prétend être un serviteur de Dieu donne à d'autres hommes des titres flatteurs, les exalte et en fait des héros, il est dirigé et instruit en cela par Satan, le diable, et ne suit pas les directions de la parole de Dieu.

⁵¹ Toute créature agréable à l'Eternel Dieu doit saluer avec joie la connaissance qui lui arrive au sujet de la différence existant entre Dieu et Satan, et se placer franchement du côté de Dieu. Elihu se mit du côté de Jéhovah et prit carrément fait et cause pour lui. C'est un point important, et tous ceux qui sont agréables au Seigneur doivent s'en faire une règle. Paul, le sage d'Israël, vit en son temps le danger qu'il y avait à recevoir des flatteries et à flatter. Il dit : « Qui donc est Apollos et qui Paul ? des serviteurs par lesquels vous avez cru, et comme le Seigneur a donné à chacun d'eux. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais Dieu a donné l'accroissement. De sorte que ni celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose, mais Dieu qui donne l'accroissement. » — 1 Corinthiens 3 : 5-7.

⁵² Elihu dit à Job : « Certainement tu as dit à mes propres oreilles et j'ai entendu le son de tes discours : Moi, je suis net, sans transgression ; je suis pur, et il n'y a pas d'iniquité en moi ; voici, il trouve des occasions d'inimitié contre moi, il me considère comme ennemi : il a mis mes pieds dans les ceps, il observe toutes mes voies. Voici, je te répondrai qu'en cela tu n'as pas été juste, car Dieu est plus grand que l'homme. Pourquoi contestes-tu avec lui ? car d'aucune de ses actions il ne rend compte. Car Dieu parle une fois, et deux fois, — et l'on n'y prend pas garde. » — Job 33 : 8-14.

⁵³ Job avait parlé sans connaissance. Il aurait pu comprendre que ses souffrances ne lui venaient pas de péchés volontaires contre Dieu. Ses amis supposés ne l'avaient pas instruit de la bonne manière ; et de même le clergé n'a pas enseigné au peuple la vérité sur Dieu et sur la cause des souffrances de l'humanité.

⁵⁴ Elihu continue son discours en louant Jéhovah Dieu. Ses paroles étaient prophétiques et montrent le dessein de Dieu de mettre un terme aux maladies et à la mort, de racheter et sauver l'homme et de ramener aux jours de leur jeunesse ceux qui se montreront obéissants après avoir reçu la connaissance. Ses paroles étaient des paroles de vie qui montrent que c'est par le rachat, la résurrection et le rétablissement que Dieu donnera la vie à l'homme. Elihu dépeint d'abord l'humanité sous les traits d'un homme malade, affligé, affaibli et près de la mort, d'un homme dégoûté de tout, même de sa nourriture, à cause de ses terribles souffrances. Il indique ensuite que s'il se trouve un messager qui lui indique la bonne voie, Dieu lui fera grâce et le délivrera.

afin qu'il ne descende pas dans la tombe ; il en désigne la raison : le grand rachat auquel Dieu a pourvu. — Job 33 : 18-30.

⁵⁵ Il est clair que Dieu se choisira des instruments pour délivrer le message de la vérité et que ceux qui obéiront fidèlement hériteront les bénédictions éternelles du Seigneur.

(A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. Quel a toujours été le dessein de Satan, selon la prophétie de Job ? Pourquoi Satan emploie-t-il comme instruments ceux qui prétendent être les représentants de Dieu ?

§ 2, 3. Comment Satan procède-t-il contre Job, d'après ce que nous avons vu jusqu'à présent ? Quelle est l'attitude de Job dans cette partie de l'épreuve ? Qu'illustrent sa situation et son attitude ?

§ 4, 5. Comparez, sous ce rapport, l'enseignement que devrait recevoir le peuple avec ce que le clergé lui a substitué. Dites pourquoi le clergé a faussé la parole de Dieu.

§ 6-11. Montrez si ce qu'Eliphaz dit à Job était vrai et juste et si cela lui fut utile. Montrez aussi par des exemples actuels ce que ces paroles illustraient et pourquoi l'on se détourne en général de Dieu et de sa Parole.

§ 12, 13. Quelles sont les paroles de Job qui réveillent sa peine et l'effet des soi-disant consolations de ses « amis » ? Que répond-il à Eliphaz ?

§ 14-16. Quelle est la teneur des remarques de Bildad ? Etaient-elles une consolation pour Job ? Cette partie de l'image se rapporte à quoi ?

§ 17-20. Quel est l'enseignement que contient la réponse de Job à Bildad ? Que cherchait Job ? Montrez qu'il comprit et reconnut le véritable et unique moyen de s'approcher de Dieu et de se reconcilier avec lui.

§ 21, 22. Quelle classe les paroles de Tsophar le font-elles repré-

senter ? Montrez comment la position des conducteurs religieux du temps actuel accomplit cette partie de l'image.

§ 23, 24. Comparez la règle établie par le clergé avec ce qu'exigent les Écritures au sujet du salut de l'homme.

§ 25-28. Dans sa réponse à ces trois hommes, comment Job dépeint-il la condition réelle de ceux qui cherchent sincèrement à reconnaître et à faire ce qui est juste ? Comparez cette condition avec celle de leurs conducteurs religieux.

§ 29, 30. Comment Job réfute-t-il les doctrines des tourments éternels et de l'immortalité de l'âme ? Pourquoi les paroles de vérité et de sagesse de Job lui attirèrent-elles une réprimande de Tsophar ? Comment les paroles de Tsophar illustrent-elles la position qu'assument les conducteurs religieux actuels ?

§ 31-33. Comparez les arguments de la classe illustrée par Eliphaz avec le langage d'Eliphaz en Job 15.

§ 34, 35. Montrez que la réponse de Job à Eliphaz illustre la condition d'une multitude de gens honnêtes en quête de la vérité au temps présent.

§ 36-40. Quels sont les deux faits importants que l'image prophétique fait ressortir jusqu'ici ? Montrez la confusion des doctrines ecclésiastiques : dites si par elles le peuple a appris la vérité sur une partie quelconque du plan divin.

§ 41-44. Qui était Elihu ? Que signifient son nom et sa généalogie ? Que dit-il à Job et qu'est-ce qui est illustré par là ?

§ 45-49. Quels enseignements contiennent les premières remarques d'Elihu sur trois « amis » quant à ce qui est de reconnaître Jéhovah comme l'unique source de la véritable sagesse et intelligence, puis quant à l'attitude convenable de l'homme envers d'autres hommes ? Comparez l'image avec ce que l'on constate sous ce rapport dans la chrétienté d'aujourd'hui.

§ 50, 51. Quel est l'enseignement important donné en Job 32 : 21, 22 et en 1 Corinthiens 3 : 5-7 ?

§ 52, 53. Quel enseignement tirons-nous de la franchise d'Elihu dans sa conversation avec Job et du fait qu'il saisit l'occasion de magnifier Jéhovah ? Pourquoi Job avait-il dit les paroles auxquelles Elihu fait ici allusion ?

§ 54. Citez les traits merveilleux du plan de Dieu illustrés par les paroles d'Elihu à Job au chapitre 33 : 18-30.

§ 55. Cette prophétie nous montre-t-elle jusqu'ici que Dieu se servira d'instruments humains pour annoncer aux hommes son message de vérité ?

(W. T. 15 juillet 1929)

JOB RECONNAIT LA VÉRITÉ

« Ecoute ceci, Job ; tiens-toi là, et discerne les œuvres merveilleuses de Dieu. » — Job 37 : 14 ; version Darby. (3me partie)

LA PAROLE de Jéhovah rend sage l'homme prudent ; l'exaltation de soi-même ou celle d'autres créatures fait d'un homme un insensé qui se trompe lui-même et trompe autrui. (Proverbes 14 : 8) Les trois présumés amis de Job représentent cette classe d'hommes insensés qui ne parlent pas selon la parole de Dieu, mais selon la parole de créatures. Du chapitre 32 au chapitre 37 de la prophétie de Job, c'est Elihu qui parle. Il attribue humblement et révérencieusement à Dieu tout honneur et toute sagesse. Il doit donc aussi préfigurer quelqu'un dans le grand tableau du livre de Job.

Quand Elihu commença son discours, il ne prétendit pas qu'il allait faire entendre sa propre sagesse, mais montra au contraire qu'il parlait comme porte-parole de Jéhovah et lui attribuait tout honneur et toute gloire. Il dit à Job : « Voici, selon ton désir, je suis à la place de Dieu ; je suis aussi tiré de la boue. Voici, ma frayeur ne te troublera point et ma main ne s'appesantira point sur toi. » (Trad. anglaise et vers. Ostervald ; Job 33 : 6, 7) Et plus loin : « J'apporterai de loin ce que je sais, et je donnerai justice à mon Créateur. Car certainement mes discours ne sont pas des mensonges ; celui qui est parfait en connaissances est avec toi. Voici, Dieu est puissant et ne méprise personne ; il est puissant en force d'intelligence. Il ne fait pas vivre le méchant, mais il fait droit aux malheureux. » — Job 36 : 3-6.

Rappelons-nous ici que lorsque Jésus était sur la terre, il dit : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. » « Les paroles que je vous dis sont esprit et sont vie. » « Mais celui qui m'a envoyé est vrai, et les choses que j'ai ouïes de lui, moi, je les dis au monde... Selon que mon Père m'a enseigné je dis ces choses... Je fais toujours les choses qui lui plaisent. »

(Jean 7 : 16 ; 6 : 63 ; 8 : 26, 28, 29) Jésus-Christ était l'Oint de Dieu, c'est-à-dire que Dieu l'avait chargé de parler pour lui. (Esaïe 61 : 1-3) Tous ceux qui ont été faits membres du corps de Christ et oints de l'esprit saint de Dieu sont autorisés ou ont la charge d'annoncer au nom de Dieu son message de réconciliation de l'homme avec lui. (2 Corinthiens 5 : 20) La conclusion est donc incontestable que dans l'image Elihu représente les témoins oints de Dieu, par conséquent Christ, la Tête et les membres du corps. Ensemble, ils constituent le Serviteur de Dieu dont il est écrit :

« Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme trouve son plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il fera sortir le jugement à l'égard des nations. Moi, l'Eternel, je t'ai appelé en justice ; et je tiendrai ta main ; et je te garderai ; et je te donnerai pour être une alliance du peuple, pour être une lumière des nations, pour ouvrir les yeux aveugles, pour faire sortir de la prison les prisonniers et du cachot ceux qui sont assis dans les ténèbres. Je suis l'Eternel : c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange à des images taillées. — Esaïe 42 : 1, 6-8.

Elihu était en outre un homme encore jeune ; il est donc une parfaite image des « jeunes gens » sur lesquels l'Eternel a répandu son esprit en ces derniers jours, depuis que le Seigneur est entré dans son temple, et qui deviennent ses témoins. (Joël 2 : 28) Ce sont les « jeunes hommes » qui se sont placés entièrement du côté de l'Eternel Dieu et contre le diable et son organisation. C'est d'eux que parle le témoin inspiré du Seigneur lorsqu'il dit : « Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le méchant... parce que vous êtes forts et que la parole de Dieu demeure en vous ;

et que vous avez vaincu le méchant » et n'avez pas aimé le monde. (1 Jean 2 : 13-15) Ce sont eux aussi que le prophète mentionne comme « les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix », comme ceux qui parlent du sublime plan de salut de Dieu et qui disent au peuple du Seigneur : « Ton Dieu règne ! » Ils sont les « sentinelles » qui poussent ensemble des cris de joie et rendent témoignage au nom et au plan de Jéhovah Dieu. — Esaïe 52 : 7, 8.

⁸ Elihu dit à Job : « S'il y a pour lui un messager, un interprète, un d'entre mille [le serviteur oint de Dieu], pour montrer à l'homme ce qui, pour lui, est la droiture [le droit chemin — L.]. » (Job 33 : 23) Par son langage, Elihu montre ici qu'il préfigure l'interprète le « messager » de Dieu, le serviteur de Dieu, celui justement qui a été oint de Dieu et qui a reçu la mission de prêcher sa parole à ceux des humains qui ont besoin de réconfort et qui désirent connaître la vérité. C'est la classe ointe de Dieu qui est chargée de préparer le chemin du peuple, de frayer la route, d'en ôter les pierres et d'élever un étendard pour les peuples. (Esaïe 62 : 10) Cette prophétie s'accomplit spécialement après que le Seigneur a pris son pouvoir et commencé son règne, après sa venue en son temple pour rassembler Sion.

⁷ Elihu représente par conséquent la classe à laquelle l'Eternel dit : « Vous êtes mes témoins... et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous connaissiez et que vous me croyiez, que vous compreniez que je suis moi, le même : avant moi aucun Dieu n'a été formé et après moi il n'y en aura pas. Moi, moi, je suis l'Eternel, et hors moi il n'y en a point qui sauve. Moi, j'ai déclaré et j'ai sauvé, et j'ai fait entendre quand il n'y avait pas de dieu étranger au milieu de vous ; et vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. » — Esaïe 43 : 10-12.

⁶ Nous pouvons dire que nous comprenons correctement une prophétie lorsqu'il nous est possible d'appliquer des faits accomplis aux paroles de cette prophétie, et qu'il y a entre eux un parfait accord. Les paroles de l'Eternel montrent que dans le tableau Elihu doit représenter la classe de ses serviteurs oints ; or, quels sont les faits actuels qui en indiquent l'accomplissement ? Des faits irréfutables montrent qu'en ces dernières années il y a sur la terre une classe d'hommes et de femmes entièrement dévoués à Dieu et à son gouvernement de justice. C'est la classe des serviteurs oints. Le Seigneur vint en son temple en 1918. En 1922 à peu près, son peuple commença à distinguer les deux organisations, celle de Dieu et celle de Satan. C'est surtout depuis 1922 que les fidèles du Seigneur se sont joyeusement mis en campagne pour expliquer la parole de Dieu, pour raconter à ceux qui désirent entendre parler de Dieu sa puissance souveraine et ses miséricordieux desseins à l'égard de l'homme — le don de la vie par le rétablissement. Ils font savoir aux hommes que Dieu a établi sur son trône son Roi oint, Christ Jésus, et que pendant son règne tous les peuples de la terre auront l'occasion d'être rétablis à la vie et de vivre heureux sur la terre.

L'ETERNEL PARLE

⁵ Revenons au tableau du livre de Job. Dieu fut mécontent des trois prétendus amis de Job parce qu'ils n'avaient pas parlé selon la vérité. Il dit à Eliphaz le Thémnite : « Ma colère s'est enflammée contre toi et

contre tes deux compagnons, car vous n'avez pas parlé de moi comme il convient, comme mon serviteur Job. » (Job 42 : 7) Ces paroles montrent que Job, qui n'avait pas de prétentions, avait été plus près de la vérité que ses trois prétendus amis, qu'il avait dit beaucoup de vérités, ce qu'ils n'avaient pas fait, eux qui prétendaient parler au nom de l'Eternel.

¹⁰ Comme tout ce qui s'est passé depuis ce temps-là s'adapte bien à l'image ! Les représentants de l'organisation visible de Satan ont toujours prétendu parler au nom de Jéhovah. Le clergé, ses alliés et les principaux de leurs troupeaux se sont fait passer comme les seuls ministres de la parole de Dieu, et comme les guides et conseillers du peuple. Ils n'ont pas parlé selon la vérité, tandis que de braves et honnêtes gens qui désiraient connaître la vérité ont trouvé et exprimé certaines vérités, comme Job qui les préfigure. Les divers systèmes religieux ont construit de grands et imposants édifices qu'ils appellent « églises » et dans lesquels règnent en maîtres d'influents docteurs en théologie ; des grands financiers et des hommes politiques puissants, ils ont fait les principaux membres de leurs congrégations ; et dans ces édifices appelés églises les ecclésiastiques font étalage de leur grande « sagesse » et prétendent représenter le Seigneur. En réalité, ils représentent plutôt Satan parce qu'ils sont dans son organisation.

¹¹ Certes, plusieurs de ces organisations d'Eglises ont au début désiré servir Dieu, mais elles devinrent vite des victimes du diable. Par son témoin, l'Eternel fit écrire à ce sujet des paroles qui s'appliquent spécialement au temps actuel (Jérémie 2 : 21-25) : « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? [Bélial, comme Babylone, est le nom de l'organisation du diable dont les systèmes d'Eglises sont une partie] ou quelle part a le fidèle [le croyant] avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et des idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu lui-même a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur et moi je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » — 2 Corinthiens 6 : 15-18 ; vers. Crampon.

¹² Ce qu'on appelle « la chrétienté » est de fait une organisation sociale et politique que dirigent en particulier les grands riches et les politiciens de profession qui font une œuvre égoïste et abominable, puis le clergé qui se dit représentant de Dieu et qui exhorte le peuple à soutenir fidèlement cette organisation. Nombre d'honnêtes gens qui recherchent la parole de vérité de Dieu sont complètement asservis par ces systèmes-là. Elihu illustre une classe qui a le privilège de les renseigner.

¹³ Ce qui est dit ici concernant les systèmes catholiques et protestants s'applique de même aux synagogues juives. Les rabbins n'y enseignent plus la parole de Dieu telle qu'écrite par les saints prophètes ; ils lui ont substitué les enseignements des « pères », tout comme les trois « amis » qui engageaient Job à les étudier et à les suivre. Les synagogues, comme les églises protestantes, forment une partie de ce qu'on appelle à tort la « chrétienté ». Ce terme, comme celui de « christianisme », est employé pour désigner le royaume du Christ, mais ce n'est qu'un subterfuge destiné à aveugler le peuple. La « chrétienté » est à la vérité l'organisation de Satan. Le peuple n'est pas instruit du dessein de

Dieu de donner à l'homme la vie par le moyen de la rédemption, de la résurrection et du rétablissement ; et aucun effort n'est fait dans ce sens.

¹⁴ La classe ointe de Dieu connue sous le nom d'Étudiants de la Bible et représentée par Elihu, est sous le soleil la seule association de gens qui magnifie aujourd'hui le nom de Jéhovah, qui lui donne gloire et honneur, à lui, et non à des hommes, et qui explique au monde quelle est la voie qui conduit à la vie et au bonheur. Cette classe du serviteur fidèle et oint a tout sujet de se réjouir et de chanter de joie, car c'est à elle qu'est réservé le privilège de proclamer le nom, la majesté et la bonté infinie du Dieu tout-puissant, et d'annoncer aux humains comment, par son royaume, ils seront délivrés et bénis. Personne n'a jamais goûté un privilège plus grand que celui d'être un joyeux témoin de l'Éternel et de faire connaître à ceux qui veulent écouter son plan grandiose pour le salut de l'humanité.

LE TEMPS

¹⁵ Comme nous pouvons le voir, le discours d'Elihu tendait surtout à la glorification du nom de Jéhovah. Son témoignage dépeint la puissance de Jéhovah, fait allusion au renversement de l'organisation de l'ennemi et montre l'œuvre divine au temps du rétablissement. La voix est employée comme le symbole d'un message. Les membres de la classe du serviteur de l'Éternel élèvent ensemble la voix, c'est-à-dire que d'un commun accord ils proclament les paroles, le message de Jéhovah.

¹⁶ L'éclair est une illustration des explications lumineuses que Dieu donne de sa parole par la Tête de sa classe ointe. Elihu dit dans son discours : « Écoutez donc le bruit éclatant de sa voix et le grondement qui sort de sa bouche ! Il le dirige sous tous les cieux et son éclair jusqu'aux extrémités de la terre. » (Job 37 : 2, 3) Il indique donc par là que le message de la vérité, illuminé par « l'éclair » de l'Éternel et sous sa direction, sera porté sur la terre entière pour servir de témoignage à toutes les nations. Elihu dit ensuite : « Après lui une voix rugit. Il tonne de sa voix majestueuse et il ne retient pas ses éclairs quand il fait entendre sa voix. Dieu tonne merveilleusement de sa voix, faisant de grandes choses que nous ne comprenons pas. Des chambres du midi vient le tourbillon et des vents du nord le froid. Soit qu'il les fasse venir comme verge, ou pour sa terre, ou en bonté. Écoute ceci, Job ; tiens-toi là ! et discerne les œuvres merveilleuses de Dieu. Et maintenant on ne voit pas la lumière brillante, elle est dans les nues ; mais le vent passe et les purifie. La lueur d'or vient du nord ; — par devers Dieu est la majesté terrible. » — Job 37 : 4, 5, 9, 13, 14, 21, 22.

¹⁷ Ce langage imagé d'Elihu décrit à grands traits un temps où il sera donné aux peuples et nations de la terre un énergique et puissant témoignage de la souveraineté de Dieu et de son plan grandiose pour le salut de l'homme ; il parle aussi d'une tempête qui s'approche — la grande détresse — et qui est la manifestation de l'indignation de Dieu contre l'organisation de Satan. Il indique encore qu'immédiatement après ou même pendant ce témoignage, la grande tempête ou le tourbillon se précipite avec fureur sur la terre, la purifie et est suivie de « la lueur d'or du nord » [d'un beau temps]. Ces paroles d'Elihu illustrent un grand témoignage pour les peuples de la terre, suivi d'un temps de détresse à la fin duquel commenceront les bénédictions du rétablissement.

¹⁸ C'est ainsi que le temps est indiqué où la classe du serviteur oint doit rendre témoignage de la majesté

de Dieu, de son dessein de détruire l'organisation de Satan et de donner la vie aux hommes par son gouvernement, sous la présidence de son Fils bien-aimé et oint. Les faits démontrent que la classe du serviteur oint, obéissant aux commandements de Dieu, rend précisément ce témoignage aux peuples de la terre, et que ce témoignage doit leur être donné avant que ne fonde sur eux le grand tourbillon de la bataille de Jéhovah.

¹⁹ La guerre mondiale de 1914 à 1918, avec tous les événements qui s'y rapportent, marque l'accomplissement de la prophétie concernant la fin du monde. (Matthieu 24 : 7-22) Cela signifie que 1914 était le moment où devait finir la période d'attente et où l'activité contre Satan et son organisation devait commencer. Au verset quatorze de Matthieu 24, il est dit qu'alors la Bonne Nouvelle sera prêchée en témoignage aux peuples de la terre — savoir, que le monde a pris fin, que le temps du royaume de Dieu est là. Les versets 21 et 22 du même chapitre déclarent qu'il viendra ensuite un temps de détresse tel que le monde n'en a jamais connu et n'en connaîtra plus jamais. Le prophète de l'Éternel parle de ce temps de détresse comme étant la bataille du Dieu tout-puissant. (Apocalypse 16 : 14) Ce sera la bataille du Dieu fort contre l'organisation de Satan, et elle marquera la chute complète de toutes les œuvres du malin.

²⁰ C'est là une autre raison pour les membres de la classe du serviteur, aujourd'hui encore sur la terre, de se réjouir et chanter les louanges de Jéhovah, et de proclamer ses actes parmi les peuples. (Ésaïe 12 : 1-5) Les faits qui peuvent, maintenant, être reconnus comme un accomplissement des prophéties et qui continuent à se dérouler, prouvent également qu'Elihu représente une classe qui aurait le privilège de comprendre les prophéties au temps voulu, c'est-à-dire actuellement. Dieu scelle ses prophéties jusqu'à ce que le temps de leur compréhension soit arrivé. Jusqu'ici le livre de Job n'avait pas été compris de son peuple, mais maintenant il est éclairé par la lumière du développement du plan divin et est devenu intelligible. C'est donc à Dieu que revient tout honneur, toute gloire. La révélation du livre de Job au peuple de Dieu est aussi une preuve que nous nous approchons rapidement de la grande bataille du Dieu tout-puissant, qui sera suivie des bénédictions de son royaume sur la terre.

²¹ Lorsqu'Elihu eut terminé son témoignage, la tempête éclata avec rage ; et la tempête est un symbole de l'indignation de Dieu qui éclate contre l'organisation de Satan. A ce sujet l'Éternel dit, par son prophète : « Car voici par la ville [la chrétienté organisée] qui est appelée de mon nom [la chrétienté se nomme de Christ, mais de fait représente le diable], je commence à faire du mal, et vous, vous resteriez entièrement impunis ? Vous ne resterez pas impunis ; car j'appelle l'épée sur tous les habitants de la terre, dit l'Éternel des armées. Et toi, prophétise-leur toutes ces paroles et dis-leur : L'Éternel rugira d'en haut et de sa demeure sainte il fera entendre sa voix ; il rugira, il rugira contre son habitation, il poussera un cri contre tous les habitants de la terre, comme ceux qui foulent au pressoir. Le son éclatant en viendra jusqu'au bout de la terre, car l'Éternel a un débat avec les nations, il entre en jugement avec toute chair. Les méchants, il les livrera à l'épée, dit l'Éternel. Ainsi dit l'Éternel des armées : Voici, le mal s'en ira de nation à nation, et une grande tempête se lèvera des extrémités de la terre. Et les tués de l'Éternel, en ce jour-là, seront depuis un bout de la terre jusqu'à l'autre bout de la terre. On ne se lamen-

tera pas sur eux, ils ne seront pas recueillis et ne seront pas enterrés ; ils seront du fumier sur la face du sol. Vous, pasteurs, hurlez et criez ; et vous, les nobles [les principaux] du troupeau, roulez-vous par terre, car vos jours sont accomplis, pour vous tuer ; et je vous disperserai, et vous tomberez comme un vase d'agrément. Et tout refuge a péri pour les pasteurs et la délivrance pour les principaux du troupeau. » — Jérémie 25 : 29-35.

JEHOVAH EST DIEU

²² « Et l'Eternel répondit à Job du milieu du tourbillon et dit. » (Job 38 : 1) Cela indique les conditions du temps où Dieu se fait connaître à l'humanité. Le tourbillon ou la tempête est un symbole de l'expression de la colère de Dieu contre l'organisation de Satan. C'est en ce temps de détresse que Dieu fera comprendre aux humains qui est le Dieu tout-puissant et éternel. Ici il sera utile au lecteur d'examiner attentivement les chapitres 38 à 41 de la prophétie de Job.

²³ Aujourd'hui où la soi-disant chrétienté organisée fait croire qu'elle est le sauveur des peuples de la terre, qu'elle parvient à établir des traités de paix, la Société des Nations et autres expédients, il y a beaucoup de gens honnêtes et bien disposés qui n'ont aucune foi ou confiance en elle. Comme ils ne connaissent pas le plan de Dieu, ils se font des idées à eux sur la façon dont Dieu les bénira. Ils croient à l'existence de Dieu, mais ne connaissent ou ne comprennent pas son organisation, ni celle du diable. Parmi les illustrations fournies par Job se trouve celle de cette classe de gens. Du milieu du tourbillon, l'Eternel parle à cette « classe » et fait taire tous les sages de la terre. Il attire l'attention sur le fait qu'il est le grand Créateur du ciel et de la terre et qu'il n'y en a point d'autre que lui, que c'est lui la source de la sagesse, de la puissance, de la justice et de l'amour. Par ses œuvres, il fait voir l'insignifiance totale de l'homme et sa grandeur à lui.

²⁴ Quel pouvait être le but de Jéhovah en faisant entendre à Job les paroles que nous lisons aux chapitres 38 et 39 ? Si nous nous souvenons que Job représente ici ces gens qui vénèrent Jéhovah, nous voyons alors qu'il veut leur faire connaître par là qu'il est Dieu et que l'homme ne peut avoir la vie que par les moyens auxquels il a pourvu dans sa bonté et sa miséricorde. Tous les hommes doivent arriver à la conviction qu'ils n'ont pas le pouvoir de se bénir eux-mêmes.

²⁵ De tout temps, et aujourd'hui spécialement, cette grande question qui est le Très-Haut ? est en litige. Elle ne pouvait être soulevée que par suite de la chute de Lucifer et de ses efforts pour éloigner l'homme de Dieu. Satan a cherché avec assiduité à aveugler la création au sujet de la grandeur et de l'amour de Dieu. Dieu lui permit d'exercer à l'extrême sa méchanceté, ce qui est démontré par ses attaques contre Job. Peu de personnes sur la terre apprécient vraiment l'importance de la déclaration que Jéhovah est Dieu. Les grandes masses de la « chrétienté » pensent qu'elles regardent à Dieu et leurs conducteurs prononcent son nom, mais leurs cœurs sont très éloignés de lui. Beaucoup prétendent suivre les traces du grand Maître et pensent qu'ils apprécient le nom de Dieu, mais il n'en est rien. Il n'y a en somme personne sur la terre qui l'apprécie à sa juste valeur. Cependant le peuple oint de Dieu est de plus en plus capable de comprendre la signification de son grand nom, grâce aux éclairs qui illuminent sa Parole. C'est là la raison pour laquelle il est commandé en ce temps-ci au peuple oint de Dieu de témoigner que Jéhovah est Dieu.

²⁶ Quand par sa suprême puissance Dieu délivra les Israélites de l'oppression de l'Egypte, il instruisit le peuple égyptien sur le fait qu'il était Dieu. L'Egypte est ici une image de l'organisation du diable, tandis que la montagne d'Horeb symbolise l'organisation de Dieu. L'Eternel délivra miraculeusement les Israélites de l'Egypte et les amena au mont Horeb où il leur donna sa loi ou ses prescriptions pour les gouverner et leur indiquer le chemin de la vie. La grande question était alors : qui est Dieu ? Qui devons-nous servir ? Le point le plus important de cette loi donnée à Israël était celui-ci. « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. » (Exode 20 : 2, 3) Cette déclaration de la loi de Dieu fut faite au profit de l'homme ; son but était de lui apprendre que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Tous ceux qui jouiront de la vie éternelle doivent l'obtenir de Dieu en obéissant à sa loi. Jéhovah appuya de nouveau sur cette règle suprême lorsqu'il parla à Job du milieu du tourbillon. (Job 38 à 41) Et maintenant, par son peuple oint, il fait annoncer aux nations qu'il est le seul vrai Dieu, et cette proclamation doit avoir lieu avant que n'éclate sur les nations la grande tempête antitypique ou la guerre. Quelques-uns y ajouteront foi, mais la grande majorité n'y prendra pas garde. C'est pendant le temps de détresse que Dieu les convaincra tous que c'est lui qui est l'Eternel.

²⁷ Il est expressément écrit que Dieu envoya sur la terre son Fils bien-aimé pour pourvoir à la rançon, au prix de rédemption, afin que l'homme puisse avoir la vie éternelle. (Jean 3 : 16, 17) Le grand et puissant maître dit à la fin, de son ministère : « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé. » (Jean 17 : 3) Ainsi, personne ne peut obtenir la vie sans connaître Jéhovah Dieu et ses moyens pour apporter la vie au monde.

²⁸ Depuis la tragédie d'Eden jusqu'en 1924, Dieu permit à Satan de faire ses plus grands efforts pour éloigner de lui la création. Ce fut un temps de terribles souffrances, mais il a fourni aux humains des expériences et des leçons qu'ils n'auraient pu apprendre d'aucune autre manière. En 1914 et selon les paroles de son prophète, Dieu dit à son Oint : Va maintenant et règne au milieu de tes ennemis. (Psaume 110 : 1, 2) Depuis cette époque, le Seigneur a mis son règne en activité. Par ses oints, il a fait donner au monde le témoignage spécial que l'Eternel est Dieu ; et cela non pas au bénéfice de Dieu, mais à celui de l'homme. Il faut qu'il soit dit aux peuples de la terre que Jéhovah est souverainement élevé, qu'il est le seul vrai Dieu ; et il faut qu'ils le sachent pour qu'ils aient une occasion de vie. Cela est démontré par les paroles de Dieu à Job et relatives à ce point. La place qu'Elihu occupe dans le tableau prouve que le témoignage doit être rendu maintenant par les oints. Dieu l'a ordonné, et aucun de ses enfants ne peut lui plaire et lui être agréable s'il n'y participe joyeusement. Il a procuré les moyens par lesquels ce témoignage peut se donner.

²⁹ Dieu dit à Job : « Est-ce toi qui fais partir les éclairs ? et te disent-ils. « Nous voici » ? (Job 38 : 35 ; Par ce langage concis et expressif, Dieu déclare que le radio est une manifestation de sa puissance et non de celle de l'homme ; que c'est lui qui émet le message de la vérité par les ondes du radio. Sa classe de serviteurs oints doit se servir de ce moyen important pour annoncer la majesté de Jéhovah, le grand Créateur du ciel et de la terre, pour instruire le monde sur le dessein de Dieu de lui donner la vie sur la terre. Elle fait en même temps

connaître aux hommes l'organisation de Satan et leur montre comment cette main opprimante sera éloignée d'eux et détruite. L'organisation de Satan a entrepris, dans son arrogance et sa présomption, de monopoliser le radio ; mais nous pouvons nous attendre à ce que Dieu permette que ce moyen de transmettre son message soit employé en harmonie avec sa volonté souveraine. Au temps voulu de notre grand Dieu, ses fidèles serviteurs Abraham, David et d'autres parleront sans doute de Jérusalem par radio à tous les peuples de la terre pour leur faire connaître qu'il n'y a point d'autre Dieu que Jéhovah. Les humains sauront alors que connaître Jéhovah et lui obéir signifiera pour eux le rétablissement aux jours de leur jeunesse et la vie à toujours sur la terre.

RETABLISSEMENT

³⁰ Après que dans la grande tempête Job eut entendu la voix de Dieu, il s'humilia devant lui et dit : « Mon oreille avait entendu parler de toi, maintenant mon œil t'a vu : C'est pourquoi j'ai horreur de moi, et je me repens dans la poussière et la cendre. » (Job 42 : 5, 6) Il est ainsi préfiguré que quand la tempête de la détresse aura fait rage d'un bout de la terre à l'autre et aura entièrement balayé l'organisation de Satan, tous les hommes bien disposés et honnêtes de cœur diront : Nous nous repentons dans la poussière et la cendre, et obéirons avec joie au grand Dieu éternel. Ils diront en outre : Nous avons entendu parler de toi, ô Dieu tout-puissant, pendant les six mille ans écoulés, mais nos oreilles avaient été assourdies et nos yeux aveuglés par Satan et ses agents, par le clergé surtout, de sorte que nous ne t'avions pas reconnu. Dans ces dernières années nous avons entendu parler de toi et de ton plan, car le message de tes témoins retentissait sans cesse à nos oreilles. Nous avons vu la manifestation de ta grandeur et de ta puissance dans la tempête de ta bataille qui a fondu sur nous, et maintenant notre compréhension est ouverte et nous contemplons ta majesté, ta puissance et ta gloire. — Habacuc 2 : 14 ; Aggée 2 : 7.

³¹ Quand les humains de bonne volonté auront acquis du jugement et de l'intelligence, ils verront que le clergé et ses alliés leur ont représenté l'Éternel sous un faux jour et qu'en réalité ils étaient des représentants du diable. Ils verront et reconnaîtront alors que Dieu est amour et que sa miséricorde et sa bonté infinie sont maintenant leur partage. Le prophète les représente disant : « Voici, c'est ici notre Dieu ; nous l'avons attendu et il nous sauvera ; c'est ici l'Éternel, nous l'avons attendu. Egayons-nous et réjouissons-nous dans sa délivrance. » — Esaïe 25 : 9.

³² En revenant au tableau, nous voyons dans le récit que Dieu accorda à Job repentant et abaissé un plein et entier rétablissement. Il est écrit : « Et l'Éternel eut égard à la prière de Job. L'Éternel rétablit Job dans son premier état [Darby : ramena sa captivité], quand Job eut prié pour ses amis ; et l'Éternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. Les frères, les sœurs, et les anciens amis de Job vinrent tous le visiter, et ils mangèrent avec lui dans sa maison. Ils le plainquirent et le consolèrent de tous les malheurs que l'Éternel avait fait venir sur lui, et chacun lui donna un morceau d'argent et un anneau d'or. Pendant ses dernières années Job reçut de l'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. — Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses. Il eut sept fils et trois filles. » — Job 42 : 9-13.

³³ Nous voyons par là que Dieu fit de Job une image merveilleuse qui illustre son dessein de donner la vie à la race humaine par voie de rédemption et de restitution. Job eut de nouveau sept fils et trois filles — dix enfants — ce qui représente la complète restauration de ceux de la famille humaine qui se repentent et s'humilient devant l'Éternel. Il reçut aussi 14 000 brebis, 6000 chameaux, 1000 paires de bœufs et 1000 ânesses, ce qui préfigure les richesses de la race humaine rétablie. Lorsque les Israélites avaient mérité la désapprobation divine, ils étaient parfois emmenés en captivité ; puis Dieu témoignait sa bienveillance et sa miséricorde, les « ramenait de leur captivité », les « rétablissait dans leur premier état », c'est-à-dire leur accordait à nouveau sa faveur. Des billions d'humains sont morts et couchés dans la tombe, condition dont il est souvent parlé comme d'une captivité. Des millions sont sur la terre, vivant dans l'angoisse et la peine, se trouvant au bord de la tombe, et il est dit d'eux avec raison qu'ils sont captifs du péché et de la mort. Dieu a promis qu'il ramènerait de la captivité les nations et les peuples et leur ouvrirait le chemin de la vie. (Psaume 68 : 18 ; Ephésiens 4 : 8 ; Ezéchiel 16 : 53) Tous les saints prophètes ont prédit qu'au temps fixé ce chemin sera ouvert à tous, que ceux qui obéiront recevront la vie par le « rétablissement » et qu'ils habiteront la terre éternellement et heureux. — Actes 3 : 21-24.

LE REDEMPTEUR

³⁴ Les rabbins parlent quelquefois du Messie, parce que les prophètes prédirent la venue d'un Messie. Les prophètes prédirent aussi que le Messie serait le grand Sauveur du genre humain. Mais très peu des descendants naturels d'Abraham croient encore en un rédempteur. Les systèmes d'Églises de la soi-disant chrétienté parlent de Jésus et l'appellent le Sauveur, mais leurs paroles ne sont que tromperies, comme le furent celles des trois supposés amis de Job. Ceux qui prêchent parlent de Dieu et de Jésus de leurs lèvres, mais, comme Dieu l'a prédit, leurs cœurs sont éloignés de lui. (Esaïe 29 : 13) Tout ce que ces docteurs ecclésiastiques disent de Jésus-Christ se réduit à le citer comme un grand exemple, à engager le monde à étudier sa vie et suivre son exemple. La majorité du clergé d'aujourd'hui nie même que Jésus fut plus qu'un homme ordinaire, pécheur ; et elle nie ouvertement la valeur de son sacrifice et, partant, rejette le pouvoir rédempteur de son sang.

³⁵ Aucun des systèmes ecclésiastiques d'aujourd'hui, juif, catholique ou protestant, n'enseigne que le sang de Jésus-Christ fut versé pour payer le prix de rançon de l'homme, de son rachat de la mort ; que par Jésus-Christ, lors de sa venue et de l'établissement de son royaume, Dieu rétablira à la vie parfaite sur la terre ceux qui obéiront et qu'il leur donnera la terre pour demeure éternelle. Tous les conducteurs de ces systèmes se posent cependant en même temps en représentants de Dieu, mais ce sont des trompeurs et des hypocrites. Ils rejettent le royaume de Dieu sur la terre comme le moyen par lequel viendra la paix, la prospérité, la vie et le bonheur. Dans une partie du tableau, Job représente cependant une classe de gens qui ont foi en Dieu et qui croient au grand Rédempteur.

³⁶ Dans son discours Job prophétisa sur la nécessité d'un sauveur et d'un médiateur. Il exprima sa foi en un rédempteur lorsqu'il dit : « Je sais que mon vengeur [rédempteur] est vivant, et qu'il se lèvera le dernier [jour] sur la poussière. Alors de ce squelette, revêtu de

sa peau, de ma chair je verrai Dieu.» (Job 19 : 25, 26 ; vers. Crampon) Ces paroles semblent indiquer que celui qui serait le rédempteur de Job (et de tous les humains) vivait alors quelque part dans l'univers, et que bien qu'il se lèverait sur la poussière de Job, c'est-à-dire qu'il viendrait après la mort de Job, (alors que sa peau serait détruite), Job verrait tout de même dans sa chair la preuve de la présence et du jour du Seigneur ; que sa vieille peau et son vieux corps seraient détruits, mais qu'il recevrait un nouveau corps dans la résurrection, et qu'il regarderait et distinguerait les preuves de la présence de son rédempteur.

³⁷ En une autre occasion Job exprima aussi sa foi en un rédempteur et son désir de le trouver et de le connaître. Il dit : « Oh ! si je savais où le trouver et parvenir là où il est assis ! [L. : à sa demeure] J'exposerais ma juste cause devant lui, et je remplirais ma bouche d'arguments ; je saurais les paroles qu'il me répondrait, et je comprendrais ce qu'il me dirait. Contesterait-il avec moi dans la grandeur de sa force ? Non, mais il ferait attention à moi. Là, un homme droit raisonnerait avec lui, et je serais délivré pour toujours de mon juge. Voici, je vais en avant, mais il n'y est pas ; et en arrière, mais je ne l'aperçois pas ; à gauche, quand il y opère, mais je ne le discerne pas ; il se cache à droite, et je ne le vois pas. Mais il connaît la voie que je suis ; il m'éprouve, je sortirai comme de l'or. » (Job 23 : 3-10) On voit ici une classe, illustrée par Job, qui cherche le Seigneur, comme à tâtons, ainsi que nous le lisons en Actes 17 : 27, 28 : « Il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. » Notre attention est encore attirée sur les dispositions divines pour apporter la vie à l'homme par le Rédempteur : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge [condamne] le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » — Jean 3 : 16, 17.

³⁸ Quoique les systèmes ecclésiastiques qui appartiennent à l'organisation de Satan et sont préfigurés par les prétendus consolateurs de Job n'aient pas consolé les humains, en ce qu'ils ne leur ont point parlé du miséricordieux plan de salut par le Rédempteur, Dieu a cependant toujours eu sur la terre quelques témoins, et il en a encore aujourd'hui qui attirent l'attention sur ce plan. L'Eternel eut des paroles de désapprobation à l'égard des trois « amis » et il réprimanda Job, mais il n'adressa à Elihu ni blâme ni réprimande. Il est prouvé, par là encore, que ceux qui sont fidèles et pleinement dévoués à Dieu et qui proclament joyeusement le message de son nom et de ses œuvres merveilleuses lui sont agréables, malgré leur imperfection.

INTEGRITE

³⁹ Les Ecritures soulignent le fait qu'au milieu de toutes ses épreuves et tribulations, Job maintint son intégrité. Dans ce domaine, Job avait la confiance de Dieu. Au temps marqué, Dieu envoya sur la terre Jésus, son Fils bien-aimé ; il avait confiance en lui et savait qu'il maintiendrait son intégrité même si, pour une raison ou pour une autre, Satan l'engageait, lui, Dieu, à permettre qu'il souffrit. Les Juifs regardèrent Jésus comme « battu et frappé de Dieu », et c'est aussi ce qu'Eliphaz, Bildad et Tsophar pensèrent de Job ; mais en vérité Jésus souffrit pour le bien de l'humanité, ainsi

que le révèle le prophète de Dieu. (Esaïe 53 : 4, 5) Dieu savait qu'il pouvait mettre sur cette terre un homme qui résisterait aux tentations de Satan, qui s'attacherait à Dieu et maintiendrait son intégrité ; et que, grâce à cette intégrité, Dieu pourvoierait à la rédemption et à la restauration de la race humaine.

⁴⁰ Lorsque Jésus commença son ministère, Satan pensa qu'il pourrait le pousser à se tourner contre Dieu. Il le soumit à trois grandes tentations, mais sans succès, car Jésus ne dévia pas du droit chemin et resta ferme dans son intégrité. (Matthieu 4 : 3-10) Satan mit alors en œuvre son organisation — le clergé de ce temps-là et ses alliés, les chefs de la politique et du commerce — et fit subir à Jésus toutes sortes de persécutions ; mais malgré tout, Jésus resta fidèle et intègre. Il souffrit la persécution, de grandes afflictions et une mort ignominieuse, tandis que le pieux clergé juif essayait de faire croire au peuple que tout cela provenait du jugement direct de Dieu contre lui.

⁴¹ Dieu prévint aussi que certains membres de la famille humaine résisteraient à Satan et resteraient intègres et parfaits de cœur ; une longue liste en est donnée au chapitre onze des Hébreux, et ils sont désignés comme de fidèles témoins. Il montre également qu'une classe de 144 000 « appelés, choisis et fidèles » suivrait les traces de Jésus ; que ces fidèles auraient à souffrir des persécutions et des calomnies, mais qu'ils maintiendraient néanmoins leur intégrité, leur foi et leur dévouement à Dieu. La confiance que Dieu manifesta à l'égard de Job illustre aussi son intention de discipliner la famille humaine, de la ramener en harmonie avec lui, ce qu'il fera sous le règne de Christ, pour qu'à la fin de ce règne, alors que la grande épreuve viendra sur elle, il s'en trouve un grand nombre qui restent intègres et se montrent dignes de la vie éternelle. Ainsi il est prophétiquement écrit de Jésus : « Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup de gens. » — Esaïe 53:11.

⁴² Notons encore que tous ceux qui ont maintenu leur intégrité étaient des témoins du nom de Jéhovah. Jésus déclara qu'il était né et venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. (Jean 18 : 37) Les hommes fidèles de l'Ancien Testament furent des témoins du nom de l'Eternel et sont cités comme des exemples de foi aux disciples de Jésus. (Hébreux 12 : 1) Il s'ensuit donc que ceux qui seront associés avec le Seigneur Jésus dans son royaume sont ceux qui garderont leur intégrité, qui resteront fermes contre le diable et son organisation et qui proclameront courageusement et joyeusement le nom et les œuvres de Dieu. — 1 Jean 4 : 17, 18 ; Esaïe 12 : 1-5.

L'ENSEIGNEMENT

⁴³ Il y a certainement dans le livre de Job un enseignement pour tous ceux qui aiment la justice ; on pourrait le résumer brièvement comme suit :

⁴⁴ 1) Jéhovah est le seul vrai Dieu et il n'y en a point d'autre ; il a le pouvoir suprême. Il est juste, sage et l'expression même du désintéressement ; il est la source de la vie, et tous ceux qui veulent recevoir la vie doivent l'obtenir de lui.

⁴⁵ 2) Satan est la personnification du mal, l'ennemi de l'homme et l'adversaire de Dieu ; il a toujours recours à la fraude, au mensonge, à la tromperie et à l'hypocrisie pour accomplir ses mauvais et pernicieux desseins.

⁴⁶ 3) Satan a une puissante organisation, en partie visible et en partie invisible à l'homme. Les agents de la partie visible sont le clergé et ses alliés, les pouvoirs politiques et commerciaux de la terre ; ceux-ci gouvernent

le peuple, l'éloignent de Dieu, l'aveuglent au sujet de la parole de vérité et représentent Dieu fausement.

⁴⁷ 4) Il y a sur la terre une classe d'hommes et de femmes qui désirent la justice, mais qui ont été aveuglés par les tromperies de Satan et de ses agents et qui, par suite, sont dans les ténèbres et ne savent pas comment trouver le droit chemin.

⁴⁸ 5) Dieu a une organisation dont une partie est visible à l'œil humain. Ceux qui en sont membres lui sont entièrement dévoués. Comme membres de la partie visible de cette organisation, ils ont le privilège et le devoir d'obéir aux commandements de Dieu, de proclamer sa puissance, ses œuvres et le plan que dans son amour il a préparé pour que l'homme reçoive la vie; le temps est venu où ce message doit être proclamé pour servir de témoignage à toutes les nations.

⁴⁹ 6) Dieu va exprimer, avant qu'il soit longtemps, son indignation contre Satan et ses agents par une démonstration de sa puissance, dans un temps de détresse tel qu'on n'en a jamais connu auparavant; dans ce temps de détresse l'organisation de Satan sera complètement détruite et les peuples seront délivrés de sa tyrannie.

⁵⁰ 7) Après la détresse les peuples de la terre auront la paix. Tous seront amenés à la connaissance de la vérité et ceux qui désireront connaître Dieu et lui obéir seront ramenés dans leurs demeures, jouiront de leurs biens, de leurs amis et recevront beaucoup plus qu'ils n'avaient auparavant. Aux obéissants est encore réservé un bien suprême: la vie éternelle; ils vivront donc à toujours heureux et en paix sur la terre.

⁵¹ Il faut que l'attention des humains soit actuellement attirée sur cette connaissance de la miséricorde et de la bienveillance de Dieu, afin que tous ceux qui le désirent puissent se placer du côté de l'Éternel, lui obéir et le servir avec joie: « Bienheureux l'homme qui a mis en l'Éternel sa confiance, et ne s'est pas tourné vers les orgueilleux et ceux qui se détournent vers le mensonge. » (Psaume 40:4) « Bienheureuse la nation qui a l'Éternel pour son Dieu, le peuple qu'il a choisi pour son héritage. » — Psaume 33:42.

⁵² Dieu offre maintenant à sa classe de serviteurs le grand privilège de communiquer aux peuples ces vérités éternelles. C'est le message de la paix et de la bonne volonté envers les hommes. C'est la vérité de Dieu et, partant, le parfait remède à tous les maux qui accablent l'humanité. Chaque membre de la classe du temple fera dès maintenant retenir les louanges du Très-Haut en annonçant à tous ses œuvres merveilleuses.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1-3. Quelle est la source et la norme de la véritable sagesse? Qui parle à Job dans cette partie de notre étude? Qui préfigure-t-il? Que dit-il de la source de sa connaissance et de sa sagesse, et de la valeur de son conseil? Comparez ses exposés et sa conduite avec les exposés et la conduite de Jésus et de ses disciples pour déterminer la classe illustrée par Elihu.

§ 4-7. Citez des passages bibliques montrant que cette classe est le « serviteur » commissionné de Dieu pour annoncer son message de la réconciliation de l'homme avec lui. Montrez comment d'autres passages font reconnaître la classe illustrée par Elihu.

§ 8. Comment pouvons-nous savoir si nous avons une juste compréhension d'une prophétie? Racontez quels sont les faits physiques qui montrent l'accomplissement des prophéties par rapport à une classe de serviteurs oints, autorisés comme témoins de Jehovah, et qui agissent selon ses dispositions et conformément à la mission qu'il leur a confiée.

§ 9, 10. Comparez les paroles de Job avec celles de ses trois amis par rapport à leur approbation de la part de l'Éternel. A qui s'applique cette partie de l'image?

§ 11-13. Expliquez la formation des nombreuses organisations ecclésiastiques. Pourquoi ont-elles tant dévié de leurs intentions premières? Appliquez 2 Corinthiens 6:15-18 en relation avec ce qui est illustré par le service qu'Elihu rendit à Job.

§ 14, 15. Établissez l'identité de la classe ointe de Dieu illustrée par Elihu, en comparant le message que ses membres apportent au monde avec celui qu'Elihu adressa à Job.

§ 16-19. Quel est le point central de l'illustration fournie par les paroles d'Elihu au chapitre 37? Indiquez l'accomplissement de ce qui est préfiguré là et montrez que cela est en harmonie avec la prophétie de Jésus en Matthieu 24.

§ 20, 21. Quand les prophéties peuvent-elles généralement être comprises? De quoi l'augmentation récente et rapide de la révélation des prophéties est-elle une preuve? Qu'est-ce qui est illustré par la tempête qui succéda au témoignage d'Elihu? Décrivez le jugement de la chrétienté par l'Éternel, tel que le dépeint le prophète Jérémie.

§ 22-25. Que préfigure le fait que Dieu répondit à Job du milieu de la tempête? Quel dessein cela révèle-t-il?

§ 26-29. Citez le premier commandement de la loi de Dieu à Israël. Dites quelles en furent la raison et l'importance. Qu'illustre l'avertissement que Dieu adressa à l'Égypte et la délivrance du peuple d'Israël de la servitude des Égyptiens? Indiquez le seul chemin qui mène à la vie, et les moyens par lesquels Dieu se fera connaître au monde et le renseignera sur son intention de lui offrir la vie.

§ 30, 31. Qu'illustre le fait que Job s'humilia après avoir entendu la voix de Dieu?

§ 32, 33. Décrivez la restauration de Job. Que représente-t-elle?

§ 34-38. Donnez des raisons de l'illustration d'une classe de gens par Job, d'une autre par ses trois « amis » et d'une troisième par Elihu.

§ 39, 40. Qu'est-ce qui est montré par le fait que Job resta intègre au milieu de toutes ses afflictions et épreuves? Indiquez l'enseignement renfermé dans l'intégrité de Jésus dans ses épreuves les plus dures.

§ 41. Montrez comment on trouvera finalement que chaque membre de la famille humaine qui obtiendra la vie éternelle — grâce au divin plan de réconciliation — aura auparavant été éprouvé.

§ 42. Montrez que ce fut en qualité de témoins du nom de l'Éternel que les fidèles mentionnés par l'apôtre Paul (Hébreux 11) furent éprouvés dans leur intégrité.

§ 43-50. Quel est l'enseignement contenu dans le livre de Job relativement: 1) à la suprématie et la majesté de Jehovah; 2) à la dégradation et la méchanceté absolues de Satan; 3) à l'organisation de Satan; 4) à une classe de gens aveuglés mais qui désirent la justice; 5) à une partie visible de l'organisation divine; 6) à la destruction imminente de l'organisation de Satan; 7) à un temps subséquent de paix et de restauration.

§ 51, 52. Pourquoi Dieu a-t-il confié ces vérités à sa classe de serviteurs? Quelle responsabilité et quel privilège ont par conséquent ces serviteurs?

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 9 OCTOBRE

« L'Éternel seul sera élevé en ce jour-là. » — Esaïe 2:11.

« CE JOUR-LA » est le jour du Seigneur qui commença lorsque l'Éternel plaça son oint sur son trône en Sion et lui ordonna de se lever et de régner au milieu de ses ennemis. « En ce jour-là » l'Éternel a une tâche pour chacun de ses saints fidèles. « En ce jour-là » les membres de la classe du temple doivent parler de la gloire de l'Éternel. Aucune créature ne sera élevée en ce jour-là, pas même la plus éminente parmi les élus, parce que l'Éternel seul doit être élevé. C'est pourquoi les fidèles entendront « en ce jour-là » les

commandements de Dieu et y obéiront joyeusement, et spécialement à celui-ci: « En ce jour-là vous direz: Louez l'Éternel! Annoncez la grandeur de son nom! »

TEXTE DU 16 OCTOBRE

« Jérusalem, célèbre l'Éternel! Sion, loue ton Dieu! Car il affermit les barres de tes portes, il bénit tes fils au milieu de toi. » — Psaume 147:12, 13.

LES FILS (enfants) de Sion sont ceux qui tiennent l'alliance par le sacrifice et qui ont été amenés dans la « demeure secrète du Très-Haut ». Ils reconnaissent l'occasion favorable qu'ils ont maintenant, s'en réjouissent

et louent leur Dieu. Ils sont en Sion, dans l'organisation de Dieu, et jouissent de la protection divine représentée par les portes et les barres qui ont été élevées entre l'ennemi et eux, et qui sont affermisses depuis que Satan a été chassé du ciel, et qu'il fait la guerre au « reste ». Dieu étend ses mains sur eux tandis qu'ils sont entièrement exposés à la vue de l'ennemi. Aussi longtemps qu'ils restent en Sion et, partant, dans la classe du temple, ils sont en sûreté derrière les portes et les barres qui les protègent des flèches du malin.

TEXTE DU 4 OCTOBRE

« Voici, il y avait une grande foule... Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau... Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau ! » — Apocalypse 7 : 9, 10.

LORSQUE la « grande multitude » de chrétiens se nourrit de la Parole de Dieu et apprendra que la « moisson » est passée, et qu'elle ne peut plus faire partie de la classe du royaume, elle se placera résolument du côté du Seigneur, bien que par là elle provoquera l'écroulement de l'édifice de Satan sur sa propre tête. Elle sera alors résolue à mourir comme témoin de Dieu. Dans l'épreuve définitive de leur foi, ces chrétiens souffriront le martyre et mourront dans le temps de grande détresse. Réveillés à la vie céleste, ils loueront l'Eternel Dieu et l'agneau de leur délivrance. Puisse chaque enfant de Dieu sincèrement dévoué à sa cause continuer, en ce temps difficile, à porter le message de délivrance à ceux qui se trouvent encore en « prison ».

TEXTE DU 5 OCTOBRE

« L'Eternel, le Seigneur, est ma force... et il me fait marcher sur mes lieux élevés. » — Habakuk 3 : 19.

PARTICIPER en qualité de représentants de l'Eternel à la joyeuse proclamation du message du royaume, c'est participer à la plus grande des campagnes qui aient eu lieu sous le soleil. Les peuples de la terre gémissent aujourd'hui sous l'oppression des puissances dirigeantes. Il n'y a pas un seul gouvernement qui soit capable de satisfaire une nation quelconque. L'humanité est arrivée au terme de sa sagesse. C'est pourquoi l'occasion de Dieu est là de faire annoncer aux hommes, par ses oints, que le temps de leur délivrance est venu et que son glorieux royaume la leur donnera. Celui qui laisse échapper cette occasion, qui refuse de la saisir, ne marche pas sur les « lieux élevés » mais se prive du plus grand privilège qu'un homme ait jamais reçu.

TEXTE DU 6 NOVEMBRE

« Si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ. »

— 1 Pierre 4 : 11 —

JESUS dit qu'il était venu pour servir (pour remplir un ministère). Un ministre est revêtu de puissance et d'autorité pour représenter une puissance ou autorité supérieure, pour remplir les devoirs de sa charge et pour servir. Il est le représentant d'un gouvernement, d'une puissance, un envoyé ou ambassadeur qui a été officiellement nommé à cette charge. Son autorité est limitée à la charge qu'il a reçue de celui qui l'a envoyé. Paul dit : « C'est d'elle [de l'Eglise] que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de

Dieu. » (Colossiens 1 : 25) Le vrai serviteur de Dieu ne remplit pas son ministère avec sa propre force, mais avec la force du Seigneur. Il s'efforce de représenter fidèlement Jéhovah et de le glorifier.

TEXTE DU 13 NOVEMBRE

« La vérité de l'Eternel demeure à toujours. Louez l'Eternel ! » — Psaume 117 : 2.

DIEU s'est servi à diverses époques d'instruments humains pour faire connaître sa vérité ; la vérité était cependant toujours celle de Jéhovah et le restera. La Bible est sa parole de vérité qu'il donna comme guide à ceux qui cherchent sa justice. Le chercheur de vérité n'a pas besoin de tâtonner ni de bâtir son opinion sur des opinions humaines ; il a la Bible, il sait qu'elle est la parole de Dieu et qu'elle doit par conséquent être juste et vraie, et il peut y mesurer les doctrines qui lui sont exposées. Dieu a protégé sa parole de vérité contre tous les essais de Satan et de ses représentants pour la détruire. Maintenant le temps de Dieu est venu de faire connaître sa vérité éternelle, et rien de ce que Satan peut faire n'empêchera qu'elle soit connue. Ses flots grossiront sans cesse jusqu'à ce qu'ils aient recouvert la terre entière, comme les eaux recouvrent le fond des mers. Tout s'accomplira à l'honneur et à la gloire de Jéhovah Dieu.

TEXTE DU 20 NOVEMBRE

« Sion, célèbre ton Dieu ! Il donne la paix à ton territoire ; il te rassasie de la fleur du froment ! » — Psaume 147 : 12 —

CEUX qui sont fideles à l'alliance par le sacrifice et qui se trouvent sous le manteau de la justice sont en paix les uns avec les autres. Ils reconnaissent ensemble les grandes vérités de la parole de Dieu qui leur sont dévoilées aujourd'hui, et ils veillent avec soin aux intérêts du Royaume. Unis, ils annoncent le message de l'Eternel et élèvent à lui leurs cœurs et leurs voix en un chant harmonieux. Pour qu'ils aient la force nécessaire, Dieu leur procure une nourriture semblable aux parties sucrées et nourrissantes du froment. Il ne leur donne pas seulement sa Parole comme aliment, mais il leur permet aussi d'en reconnaître la signification, afin que ce soit un aliment nourrissant et fortifiant. Ceux qui s'adonnent aux querelles et à la discorde se nourrissent seulement de la balle et ne comprennent pas la vérité. Ils ne peuvent donc pas se réjouir des choses précieuses que Jéhovah dévoile maintenant à son « reste ».

TEXTE DU 27 NOVEMBRE

« Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. » — Jean 3 : 35.

L'AMOUR de Dieu pour son Fils bien-aimé ne peut pas être dépassé. Jésus rendit témoignage de la douce communion qui existait entre son Père et lui. Le Fils était le plus cher trésor du cœur du Père. Cependant, si Dieu n'avait pas mis en œuvre son amour pour l'humanité, celle-ci ne pourrait jamais être réconciliée avec lui et vivre. Le grand Dieu de l'univers donna volontairement son Fils bien-aimé pour que l'humanité puisse avoir la vie. C'est pourquoi après avoir goûté à cet amour divin, à ce don divin que rien ne peut compenser et dont aucune expression ne peut rendre la valeur, l'apôtre dit : « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable ! » C'est à cause de l'amour de Jéhovah pour celui, qu'il donna que ce don est ineffable.



La
TOUR DE GARDE

Messenger de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?»	Esaië 21:
«Le matin vient, et la nuit aussi»	11-12
XXVII ^{me} Année	Mensuel
	No 11
— BERNE —	
Anno Mundi 6058 — Novembre 1929	
SOMMAIRE	
La justification de son nom	163
Ambassadeurs	170
De l'opposition contre le Royaume de Christ	175
Texte et commentaire du 4 décembre	162

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde. Je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Texte du 4 Décembre

« Sion, célèbre ton Dieu! Il fait tomber la neige comme de la laine, et répand le givre comme de la cendre. »

— Psaume 147: 12, 16 —

LA NEIGE est agréable et belle à voir, mais elle est froide et désagréable au toucher. La laine est chaude et agréable, elle nous fait plaisir et nous fait du bien. A certaines personnes, la vérité paraît d'abord froide et peu intéressante, mais lorsqu'elles la comprennent mieux, elle réchauffe leur cœur. Il en est de même du givre; il scintille, mais il provient d'une froidure persistante et est froid et désagréable au toucher. Parmi ceux qui viennent maintenant à la vérité, il se trouve des personnes qui avaient pratiqué pendant des années une soi-disant religion de la Bible et qui n'y avaient trouvé aucune joie. La vérité même leur paraît au début froide et sans attrait; cependant, à mesure qu'elles l'étudient, la sondent et qu'on la leur explique, il se produit un changement: cette impression de froidure disparaît, comme la cendre emportée par le vent. Pour tout cela, les enfants de Sion louent Jéhovah.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

La TOUR de GARDE ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVII^{me} Année

NOVEMBRE 1929

No 11

LA JUSTIFICATION DE SON NOM

« Sois exalté, ô Eternel, dans ta force ! Nous chanterons, et nous célébrerons ta puissance. »

— Psaume 21 : 14 ; vers. Darby —

DANS SON plan Jéhovah a pris des dispositions pour le chrétien. Il n'a pas pourvu à ce que le chrétien vive comme homme sur la terre, mais à ce que le fidèle disciple de Christ reçoive, comme être spirituel, la couronne de vie, l'immortalité. (Apocalypse 2 : 10) Le Fils bien-aimé de Dieu, Christ Jésus, est la Tête de la classe des chrétiens. (Colossiens 1 : 18) *Christ* signifie l'Oint de Dieu. Un chrétien est par conséquent celui que Dieu a placé dans le corps de Christ, qu'il a oint de son esprit et devant lequel il a mis le prix inestimable de la nature divine. Pourquoi alors un chrétien devrait-il s'intéresser au rétablissement des Juifs et à la restauration de l'humanité ?

« Ceux qui ne sont chrétiens que de nom ne s'intéressent point au rétablissement. Ils ne croient pas à la doctrine du rétablissement et, par conséquent, ne l'enseignent pas. Le rétablissement de la vie sur la terre renverse complètement les fausses doctrines de l'immortalité inhérente à la nature humaine et des tourments éternels. Aucun de ceux qui agissent sous l'influence aveuglante de Satan n'enseignera le rétablissement de l'homme à la vie. Pour cette raison, les deux grands systèmes religieux, le catholique et le protestant, non seulement manquent et refusent d'enseigner la doctrine du rétablissement, mais ils la rejettent complètement et s'y opposent.

« Non seulement le vrai disciple de Christ Jésus croit à la doctrine de vie par le rétablissement, comme elle est enseignée dans la Bible, mais il fait ses délices d'en parler aux autres. Il y a bien des raisons pour lesquelles le vrai chrétien s'intéresse au rétablissement des Juifs dans leur patrie et aux bénédictions de vie. Il y a aussi bien des raisons pour lesquelles le vrai chrétien s'intéresse profondément à la doctrine d'une restauration s'étendant à toute la famille humaine. Parmi ces raisons nous trouvons les suivantes :

« Le rétablissement de l'homme à la vie sera une justification complète du grand et merveilleux nom de Jéhovah ; Dieu a promis ce rétablissement qui est une partie de son plan de salut ; la parole de Dieu abonde en preuves sur la véracité de cette doctrine ; et cette doctrine est actuellement un moyen de consoler l'humanité ; c'est le devoir et le privilège de tous les vrais chrétiens d'en parler aux hommes.

LA MISSION

« La mission du chrétien est clairement énoncée dans la parole de Dieu. Entre autres choses il lui est dit de « guérir ceux qui ont le cœur brisé », et de « consoler

tous les affligés ». (Esaïe 61 : 1-3) Le chrétien a spécialement reçu du Seigneur l'ordre de porter le message de consolation aux Juifs. Dieu ordonne que ce message leur soit donné et déclare ensuite que Sion, son organisation, composée de ceux qui lui sont dévoués, doit le leur porter. (Esaïe 40 : 1, 9) Il est encore écrit que « les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles », donc Christ et les derniers membres du Christ sur la terre, jouissent du privilège béni de porter le message du salut aux Juifs et aux Gentils. — Esaïe 52 : 7, 8.

« Plus encore, le rétablissement est une des grandes doctrines fondamentales de la Bible. Elle fut durant longtemps cachée même aux yeux d'étudiants de la Bible. Cette doctrine a maintenant été restaurée pour ceux qui aiment Dieu ; et étant une partie du plan divin, elle doit consoler même les chrétiens parce qu'ils connaissent la bonté de Dieu et son dessein de bénir l'humanité ; pouvoir y participer est un réconfort pour eux-mêmes. « Or, toutes les choses qui ont été écrites auparavant, l'ont été pour notre instruction, afin que par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures nous possédions l'espérance. » — Romains 15 : 4.

« Paul était Juif. Il devint chrétien et apôtre spécial des Gentils. Il manifesta le plus grand intérêt pour le rétablissement du peuple d'Israël. S'adressant aux chrétiens de Rome, Paul, inspiré par Jéhovah, écrivait : « Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Non, certes. » (Romains 11 : 1) Evidemment Paul pensait alors aux paroles de David : « Oh !... Qui apportera de Sion la délivrance d'Israël ? Quand l'Eternel ramènera les captifs de son peuple, Jacob sera dans l'allégresse, Israël sera dans la joie ! » (Psaume 14 : 7) Sion, organisation de Dieu, est composée de la classe des oints ; et cette prophétie indique le temps où Dieu donnera le salut aux Juifs, et cela se fera, après la « reconstruction de Sion. » Puisqu'il est vrai que les Israélites n'ont pas été rejetés pour toujours, le moment de la restauration de ce peuple viendra dans le temps voulu par Dieu. L'argument de Paul est que la perte de la faveur de Dieu par Israël a permis que les non-Juifs (les Gentils) reçussent la plus grande faveur divine et que la restauration des Juifs sera le moment où les morts reviendront à la vie.

« Or, si leur faute a fait la richesse du monde et leur amoindrissement la richesse des Païens, que ne fera pas leur complet relèvement ! Je vous le dis à vous, Païens : en tant qu'apôtre des Païens, je rends mon ministère glorieux en m'efforçant de provoquer l'émulation de ceux de ma race et d'en sauver quelques-uns. Car, si leur rejet a eu pour effet la réconciliation

du monde, que sera leur retour en grâce, sinon une résurrection d'entre les morts ? » — Romains 11:12-15.

« Ce passage des Ecritures doit signifier que la restauration d'Israël comprend aussi le réveil des morts et le don de vie aux humains au moyen du rétablissement. La grande majorité des soi-disant chrétiens ignore la doctrine biblique du rétablissement. Beaucoup de ceux qui ont fait alliance avec Dieu n'ont pas une réelle appréciation de sa signification et de leur propre privilège d'en parler au monde. C'est pourquoi ceux-ci ne manifestent pas pour la restauration des Juifs le réel intérêt qu'il convient aux chrétiens d'avoir. Sachant que tel serait le cas, Paul, s'adressant aux chrétiens, dit à ce sujet : « En effet, je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, de peur que vous ne présumiez trop de votre sagesse : c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des Païens soit entrée [dans l'Eglise]; et ainsi, tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : Le libérateur viendra de Sion et il éloignera de Jacob les impiétés ; c'est l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'effacerai leurs péchés. » — Romains 11:25-27.

« Dans le texte ci-dessus, Paul cite la quintessence de la prophétie d'Esaié. (59:20) Il fait ensuite connaître aux Gentils devenus les disciples de Christ, qu'en raison de l'incrédulité des Juifs, ceux-ci avaient été rejetés et que Dieu avait étendu sa grâce aux Gentils. Alors l'apôtre ajoute : « De même, ils [les Juifs] ont maintenant désobéi, afin que, à cause de la miséricorde qui vous a été faite, eux aussi obtiennent maintenant miséricorde. » (Romains 11:31) Cela signifie que la miséricorde de Dieu a été accordée aux Gentils devenus chrétiens par sa grâce et que, plus tard, par la nouvelle alliance, les Juifs obtiendront la miséricorde et les bénédictions de Dieu, et que la classe des oints aura à s'occuper de l'exécution et de l'application de cette alliance. Les chrétiens ont, par conséquent, le devoir et le privilège de porter le plus vif intérêt au rétablissement des Juifs. Le premier pas à faire pour que la miséricorde les atteigne consiste à attacher un intérêt réel à ce que leur soit communiqué ce message de consolation, ce qui ouvre la voie à l'accomplissement des desseins de Dieu à leur égard.

« Le sang de Christ Jésus fut le « sang de la nouvelle alliance », et l'est encore. (Matthieu 26:28; vers. Darby) Cette alliance n'est pas conclue pour ou en faveur des chrétiens, et ceux-ci ne reçoivent pas directement le bien qui résulte de cette alliance. Les chrétiens ne sont pas la postérité de la nouvelle alliance. Celle-ci est pour les Juifs et pour les Gentils qui recevront les bénédictions de la vie terrestre. Le clergé des Eglises nominales enseigne que les Juifs incrédules sont exclus de cette alliance. En cela il fait erreur. La nouvelle alliance ramènera les Juifs incrédules à la foi et en harmonie avec Dieu. « Toute notre capacité [celle des chrétiens] vient de Dieu. C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non celle de la lettre, mais celle de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. » — 2 Corinthiens 3:5, 6.

« Puisque la nouvelle alliance doit se faire avec Israël et que le chrétien en est le ministre, les bénédictions que cette alliance apportera aux Juifs et aux Gentils sont pour lui d'un intérêt tout spécial. C'est par l'inauguration de la nouvelle alliance que la restauration sera accordée aux Juifs. Assurément « l'esprit » de l'alliance est un intérêt réel et désintéressé pour le

rétablissement des Juifs à la faveur de Dieu et au pays de leurs pères.

« Ce sont les vrais oints qui sont « rendus capables d'être les ministres de la nouvelle alliance » ; et c'est sur eux que repose la responsabilité de consoler les Juifs. Les paroles de Jésus indiquent le temps où le message de consolation doit commencer à leur être délivré. Répondant à la question concernant sa présence et la fin du monde, Jésus dit : « Ils [les Juifs] seront emmenés captifs parmi toutes les nations [parce que rejetés temporairement de la faveur divine], et Jérusalem sera [continuera à être] foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » (Luc 21:24) Dans ce texte le mot « jusqu'à ce que » marque le temps déterminé à partir duquel les Juifs seront graduellement soulagés de leurs fardeaux par la faveur divine qui se répandra sur eux.

« Le chrétien s'intéresse particulièrement au temps de la fin du monde et de la présence du Seigneur, car cela marque le temps où Dieu établit son Roi oint sur son trône. (Psaume 2:6) Cela sera immédiatement suivi du rassemblement au Seigneur de tous ceux qui sont véritablement oints, puis viendra aussitôt l'inauguration de la nouvelle alliance. Le rétablissement des Juifs marque par conséquent une époque du plus grand intérêt pour les fidèles et zélés disciples de Christ Jésus. Puisque les Ecritures ont été écrites au profit des chrétiens, ceux-ci doivent s'intéresser profondément à tout ce qui a été écrit à propos des Juifs. Ceux-ci furent le peuple de Dieu et ce qui leur arriva préfigure de plus grandes choses à venir.

« Les cérémonies d'expiation étaient observées par les Juifs, une fois par an, le dixième jour du septième mois. Le mot « expiation » est dérivé du mot hébreu *kaphar* signifiant « couvrir ». L'expiation était un arrangement réparateur ayant pour but de mettre les Juifs en état de paix avec Dieu. L'impiété de la nation était recouverte symboliquement par le sang du sacrifice des boucs et des brebis, préfigurant le plus grand sacrifice. Dieu établit avec les Juifs le service des sacrificateurs, afin que ceux-ci puissent le servir. (Exode 28:1) Les sacrificateurs offraient les sacrifices particuliers au jour de l'expiation. Le service du sacerdoce indiquait symboliquement le rétablissement d'Israël dans la faveur divine. Le but du sacrifice du sacerdoce était de pourvoir à la purification du péché et de ramener les pécheurs à la réconciliation avec Dieu.

« Par sa manière d'agir avec Israël, Dieu ne cessa de faire connaître le rétablissement. A plusieurs reprises les Juifs se détournèrent de Jéhovah et désobéirent à ses commandements. Maintes fois le Seigneur Dieu leur envoya un libérateur pour leur aider à recouvrer leur liberté au pays promis. Quand, après la souffrance, comprenant qu'ils avaient mal agi, les Juifs imploraient Dieu, Dieu entendait leur appel et leur rendait sa faveur.

« Cependant l'Eternel suscita des juges qui les délivraient de la main de ceux qui les dépouillaient. Mais ils n'écoutaient pas même leurs juges, car ils se prosternaient à d'autres dieux, et ils se prosternaient devant eux. Ainsi ils se détournèrent promptement du chemin où leurs pères avaient marché en obéissant aux commandements de l'Eternel : ils ne les imitèrent pas. Or, quand l'Eternel leur suscitait des juges, l'Eternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis, pendant toute la vie du juge ; car l'Eternel avait pitié, à cause des gémissements qu'ils poussaient

devant ceux qui les opprimaient et qui les accablaient.» — Juge 2 : 16-18.

¹⁸ Durant soixante-dix ans les Juifs furent en captivité à Babylone. Dieu entendit leurs cris pendant qu'ils étaient en exil, il leur rendit sa faveur et leur pays natal, la Palestine. Ce rétablissement est employé par l'Éternel comme type préfigurant le rétablissement de Sion qui est son organisation. « Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme dans un rêve. Alors notre bouche remplit l'air de cris joyeux et notre langue de chants de triomphe. Alors on disait parmi les nations : L'Éternel a accompli pour eux de grandes choses. » (Psaume 126 : 1, 2) Les vrais chrétiens, membres de Sion, s'intéressent par conséquent aussi bien à l'image du rétablissement qu'à sa réalisation. A ce sujet, notons les paroles du prophète prononcées sous la direction de Dieu.

¹⁹ « Quand toutes ces choses te seront arrivées, soit la bénédiction, soit la malédiction que j'ai placées devant toi, si tu les prends de nouveau à cœur, au milieu de toutes les nations parmi lesquelles l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé ; si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu, et que tu obéisses à sa voix, de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, en te conformant à tout ce que je te prescris aujourd'hui, — alors l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi ; il te rassemblera de nouveau du sein de tous les peuples parmi lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé. Tes exilés seraient-ils à l'extrémité des cieux, même de là l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera, même là il ira te prendre. L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères et tu le posséderas aussi. Il te fera du bien et tu croîtras en plus grand nombre que tes pères. L'Éternel, ton Dieu, circonscira ton cœur et le cœur de ta postérité, pour que tu aimes l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, et que tu vives. » — Deutéronome 30 : 1-6.

²⁰ Dans ce texte le Seigneur dit entre autre : « L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères. » Adam fut le père de la famille humaine et Eden était le pays qu'il possédait comme homme parfait. Par conséquent la promesse du Seigneur est de restaurer la famille humaine et de faire de la terre un lieu de délices pour elle. Alors le monde dira : « Cette terre... est devenue comme le jardin d'Eden. » — Ezéchiel 36 : 35.

²¹ C'est en l'an 73 après J.-C. que les Juifs, poussés par les hordes militaires de Rome, furent chassés de Jérusalem et exilés de leur patrie. Sans nul doute cette expulsion fut mentionnée par Jésus lorsqu'il déclara que Jérusalem serait « foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » (Luc 21 : 24) Dieu fit prédire cette expulsion par Moïse lorsque celui-ci écrivit : « Si, malgré cela, vous ne m'écoutez pas et si vous me résistez encore, je vous résisterai aussi avec fureur et je vous châtierai sept fois plus, à cause de vos péchés. ... Je réduirai vos villes en déserts, je ravagerai vos sanctuaires et je ne respirerai plus l'agréable odeur de vos sacrifices. Je dévasterai le pays, si bien que vos ennemis [Romains, Turcs, Croisés et autres] qui y habiteront en seront stupéfaits. Je vous disperserai parmi les nations... Alors ils confesseront leurs iniquités et celles de leurs pères ; ... leur cœur incirconcis s'humiliera et ils subiront la peine de leur iniquité. Alors je me souviendrai de mon alliance avec Jacob et aussi de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai de ce pays.

... Je ne les rejeterai pas et je ne les aurai pas en aversion au point de les exterminer et de rompre mon alliance avec eux. ... Je me souviendrai en leur faveur de l'alliance conclue avec leurs ancêtres... pour être leur Dieu. Je suis l'Éternel ! » — Lévitique 26 : 27-45.

²² A la fin de cette longue lutte et après la dispersion des Juifs, la faveur de Dieu se manifesta de nouveau à leur égard. Le chrétien a un intérêt profond à l'accomplissement de cette prophétie parce qu'elle se rapporte à la présence du Seigneur et à l'établissement de son royaume. La fin de la dispersion dont parle Jésus marque le commencement de la plus grande restauration d'Israël. Elle ne signifie pas seulement le rassemblement dans leur propre patrie de ceux qui vivent dispersés dans différentes nations, mais encore le retour des morts sortant de leurs tombeaux. « Eh bien, prophétise et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous ferai remonter hors de vos tombeaux, ô peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. » — Ezéchiel 37 : 12.

LES FIGUES

²³ Dieu chargea son prophète d'employer la figue et le figuier comme symbole en ce qui concerne les Juifs. Le chrétien s'y intéresse particulièrement, car ces choses ont été écrites à son profit : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1 Corinthiens 10 : 11) La preuve scripturale est donnée ici pour montrer que ces symboles s'appliquent aux Juifs.

²⁴ Dieu chargea Jérémie de prophétiser au sujet de l'expulsion et de la captivité des Juifs. Deux corbeilles de figues avaient été placées devant le temple de l'Éternel et l'Éternel attira l'attention du prophète sur celles-ci. « L'Éternel me dit : Que vois-tu, Jérémie ? Je répondis : Des figues. Les bonnes figues sont très bonnes, et les mauvaises sont très mauvaises et ne peuvent être mangées à cause de leur mauvaise qualité. Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Comme tu distingues ces bonnes figues, ainsi je distinguerai, pour leur être favorable, les captifs de Juda, que j'ai envoyés de ce lieu dans le pays des Chaldéens. Et comme les mauvaises figues qui ne peuvent être mangées à cause de leur mauvaise qualité, dit l'Éternel, ainsi ferai-je devenir Sédécias, roi de Juda, ses chefs, et le reste de Jérusalem, ceux qui sont restés dans ce pays et ceux qui habitent dans le pays d'Égypte. Je les rendrai un objet d'effroi, de malheur, pour tous les royaumes de la terre, un sujet d'opprobre, de sarcasme, de raillerie, et de malédiction, dans tous les lieux où je les chasserai. » « Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, j'enverrai parmi eux l'épée, la famine et la peste, et je les rendrai semblables à des figues affreuses qui ne peuvent être mangées à cause de leur mauvaise qualité. » — Jérémie 24 : 3, 5, 8, 9 ; 29 : 17.

²⁵ Toujours au sujet des Juifs, Dieu fit écrire à son prophète : « Il a dévasté ma vigne ; il a mis en morceaux mon figuier, il l'a dépouillé, abattu ; les rameaux de la vigne ont blanchi. » — Joël 1 : 7.

²⁶ Bientôt après l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem et avant qu'il prononçât la grande prophétie concernant la fin du monde en présence de ses disciples, il parla du figuier en langage symbolique, se rapportant évidemment à la nation d'Israël. « Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais il n'y trouva que

des feuilles, et il lui dit : Que jamais [en grec jusqu'à (la fin de) l'âge ou monde] fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant le figuier sécha. » — Matthieu 21 : 19.

²⁷ Immédiatement après, Jésus dit aux conducteurs d'Israël : « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Matthieu 21 : 43.

²⁸ A une autre occasion, Jésus parlant du peuple juif dit cette parabole : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le ; pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas. » — Luc 13 : 6-9.

²⁹ Maintenant qu'il est établi d'une manière concluante que Jésus parlait symboliquement des figues et du figuier en les appliquant au peuple juif, notons ce qu'il dit encore au sujet de sa présence et de la fin du monde : « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. » — Matthieu 24 : 32, 33.

³⁰ Jésus indiquait que les vrais disciples de Christ qui composeraient le « reste » sur la terre, à la fin du monde, observeraient ces choses et qu'en restant fidèles jusqu'à la fin, ils verraient le royaume de Dieu établi dans toute sa gloire : « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Matthieu 24 : 34) Puis pour encourager encore le fidèle « reste » il dit : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » — Luc 21 : 28.

³¹ Paul, Juif et apôtre des Gentils, cite le prophète Jérémie au sujet de la nouvelle alliance : « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (Hébreux 8 : 8-10) Ensuite l'apôtre dit : « Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : ... Et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. » (Romains 11 : 26, 27) Parlant de la même alliance, Jérémie prophétisait : « Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Voici encore ce que l'on dira dans le pays de Juda et dans ses villes, quand j'aurai ramené leurs captifs : Que l'Éternel te bénisse, demeure de la justice, montagne sainte ! — Jérémie 31 : 23.

³² Les conditions même de la nouvelle alliance prouvent le rassemblement et le rétablissement des obéissants d'Israël dans leur patrie et dans toute la faveur de Dieu. La base de cette alliance n'est pas le sang des brebis et des boucs, mais celui du Fils bien-aimé de Dieu, répandu afin que les hommes obtiennent la vie éternelle. — Jean 3 : 16.

TOUTES LES NATIONS

³³ Non seulement les Juifs seront favorisés par le rétablissement sous les conditions de la nouvelle alliance, mais cette faveur s'étendra à tous les peuples, à toutes les nations de la terre. La promesse invariable de Dieu est que « toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité ». Cette postérité, c'est le Christ. (Galates 3 : 16, 27-29) Et cela est une raison de plus pour le « reste » des chrétiens actuellement sur la terre d'attacher un grand intérêt au rétablissement.

³⁴ Le fait que l'espérance de vie par le rétablissement s'étendra grâce au Seigneur, sur toutes les nations, même aux adultères de Sodome et de Samarie, nous est prouvé par les paroles du prophète de Dieu, Ezéchiel : « Mais je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse et j'établirai avec toi une alliance éternelle. » (Ezéchiel 16 : 60) La sœur aînée des Juifs était Samarie et la cadette, ici mentionnée, Sodome : « Tes sœurs, Sodome et ses filles, reviendront à leur premier état, Samarie et ses filles reviendront à leur premier état ; et toi et tes filles, vous reviendrez à votre premier état. » — Ezéchiel 16 : 55.

³⁵ Les peuples de toutes langues viendront chercher le Seigneur et, ayant entendu parler de la faveur de Dieu à l'égard des Juifs, rechercheront cette même faveur pour eux-mêmes de la part du Seigneur : « En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif [ce qui signifie : un qui s'est dévoué à chanter la louange de Dieu] par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » — Zacharie 8 : 23.

³⁶ Le texte qui suit nous montre que la faveur de Dieu sera rendue aux Juifs au moment où Dieu répandra les privilèges de vie à tous les peuples, aux morts et aux vivants : « Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ? Or, si les prémisses sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi. » — Romains 11 : 15, 16.

³⁷ Le rétablissement, par conséquent, est l'espérance de tous les peuples pour la vie éternelle. Au jour de la gloire de la nation juive, ce peuple avait de nombreux avantages sur les Gentils. (Romains 3 : 1, 2) A cause de l'influence de Satan exercée par le clergé de cette époque-là, la nation d'Israël lapidait ou persécutait d'une manière quelconque les prophètes de Dieu. Lorsque vint le plus grand des prophètes, Christ Jésus, les mêmes instruments de Satan le firent périr de la mort la plus cruelle, celle de la crucifixion. Quelque droit que les Juifs aient eu auparavant à la faveur de Dieu, il leur fut enlevé par leur rejet de Jésus comme leur Roi et par la crucifixion. Les Gentils, par conséquent méritent tout autant que les Juifs les bénédictions du Seigneur. Cela doit être la raison de ces paroles de Jésus aux Juifs : « C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. » (Matthieu 11 : 22) Ces paroles indiquent clairement que les conditions seront supportables pour elles deux au jour du jugement des peuples, mais que les Gentils « seront traités moins rigoureusement » que les Juifs. La preuve est concluante que Dieu rétablira les Juifs et que les Gentils seront encore mieux traités. Souvenons-nous toujours que Dieu accordera la restitution et la vie non parce que les hommes méritent de telles bénédictions, mais parce que son nom et sa Parole y sont engagés.

L'EGYPTE

³⁸ L'Egypte est symboliquement employée dans les Ecritures pour représenter l'organisation de Satan. Elle s'applique en premier lieu à la classe dirigeante, mais elle doit nécessairement être appliquée aussi à tous les peuples d'Egypte, car ils étaient soumis aux autorités et formaient une partie de la nation. Dans les Ecritures les mots « en ce jour-là » se rapportent particulièrement au temps commençant au moment où Dieu place son trône sur son trône (Psaume 2 : 6), et qui continue durant la période du règne de Christ, lorsque la vie sera accordée par le rétablissement. Si nous nous souvenons de cela, les paroles du prophète nous deviennent compréhensibles, savoir : « Et l'Eternel sera connu des Egyptiens, et les Egyptiens connaîtront l'Eternel en ce jour-là ; ils feront des sacrifices et des offrandes, ils feront des vœux à l'Eternel et les accompliront. Ainsi l'Eternel frappera les Egyptiens, il les frappera, mais il les guérira ; et ils se convertiront à l'Eternel, qui les sauvera et les guérira. En ce même temps, il y aura une autre route d'Egypte en Assyrie : les Assyriens iront en Egypte, et les Egyptiens en Assyrie, et les Egyptiens avec les Assyriens serviront l'Eternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Egypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Eternel rassemblera ses armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Egypte, son peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage ! » — Esaïe 19 : 21-25.

³⁹ Les Assyriens représentent plus particulièrement les dirigeants politiques tandis que l'Egypte représente la classe commerciale et militaire. Il y eut longtemps des controverses entre eux. Le prophète dit ici qu'au temps du rétablissement il y aurait une route, une voie libre entre ces peuples, qu'ils se serviraient les uns les autres, qu'ils seraient en complète harmonie entre eux comme avec Israël et que le Seigneur les bénirait tous.

⁴⁰ Moab, Ammon et Elam sont des symboles de l'organisation de Satan, car les peuples de ces nations furent sous le contrôle de Satan et de leurs dirigeants, ces instruments. Ils étaient aveugles pour la vérité et devinrent ainsi les sujets de Satan. Même sur eux, Dieu répandra sa grâce, comme il est écrit : « Mais je ramènerai les captifs de Moab, dans la suite des temps, dit l'Eternel. Tel est le jugement sur Moab. » (Jérémie 3 : 47) « Je ramènerai les captifs des enfants d'Ammon, dit l'Eternel... Mais dans la suite des temps, je ramènerai les captifs d'Elam, dit l'Eternel. » — Jér. 49 : 6, 39.

⁴¹ Les Eglises catholique et protestante ont essayé de convertir les peuples du monde à leur plan de salut. Elles ont échoué car leurs plans sont faux, ayant été conçus par Satan, l'ennemi. Toutes les nations de la terre sont sous le pouvoir oppressif de Satan. Ses agents ont créé de prétendus plans de salut voués à un échec complet. Au moment voulu Dieu démontrera sa puissance suprême, sa sagesse et sa bonté en accordant à tous les peuples de la terre le salut, au moyen de la rédemption et du rétablissement. Par l'œuvre de la nouvelle alliance tous les peuples seront amenés à la connaissance de la vérité, car le sang de Jésus a pourvu à leur salut de tous. (1 Timothée 2 : 3-6) Lorsqu'ils auront obtenu la connaissance de la vérité, ils commenceront à voir que la vie leur est offerte par Christ Jésus, comme un cadeau de Dieu. (Romains 5 : 18, 19 ; 6 : 23) « J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi. » (Psaume 51 : 15)

Le Seigneur convertira le monde selon ses justes moyens et lui accordera ses bénédictions.

⁴² En ce temps heureux, Dieu parlera au peuple et dira : « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. » (Esaïe 55 : 7) « Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi. » — Esaïe 60 : 5.

⁴³ De même que Job eut une vision du grand Rédempteur, ainsi tous les hommes auront l'occasion de voir et de comprendre les dispositions de Dieu pour leur bénédiction par Christ. Le sang de Jésus fut donné au profit de tous les hommes et tous pourront recevoir le bénéfice du grand sacrifice de la rançon. (Hébreux 2 : 9) Et cela pour les morts comme pour les vivants. Alors « les rachetés de l'Eternel retourneront [de la mort, des souffrances et de la maladie], ils iront à Sion avec chants de triomphe. » (Esaïe 35 : 10) « Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Eternel et se tourneront vers lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. Car à l'Eternel appartient le règne : il domine sur les nations. » — Psaume 22 : 28, 29.

RESURRECTION

⁴⁴ La doctrine de la résurrection des morts est prouvée par les Ecritures. Cette doctrine n'est rien moins que la preuve de la vie par le rétablissement dû aux mérites de Christ, le Rédempteur. Le mot grec *anastasis* traduit par « résurrection » dans le Nouveau Testament n'appartient pas uniquement au Nouveau Testament. La *version des Septante* fut faite 300 ans environ avant le Nouveau Testament. Tous les Juifs de langue grecque employaient le mot *anastasis* relativement à la résurrection des morts. La preuve en est donnée dans les textes suivants :

⁴⁵ « Boaz dit : Le jour où tu acquerras le champ de la main de Naomi, tu l'acquerras en même temps de Ruth la Moabite, femme du défunt, pour relever [grec : *anasteesai*] le nom du défunt dans son héritage. Je me suis également acquis pour femme Ruth la Moabite, femme de Machlon, pour relever [*anasteesai*] le nom du défunt dans son héritage, et afin que le nom du défunt ne soit point retranché d'entre ses frères et de la porte de son lieu. Vous en êtes témoins aujourd'hui ! » (Ruth 4 : 5, 10) « Ceux qui sont morts ne revivront pas, des ombres ne se relèveront [*anasteesousi*] pas... Que tes morts revivent [*anasteesontai*] ! que mes cadavres se relèvent ! » (Esaïe 26 : 14, 19) « Et toi [Daniel], marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout [*anasteeseei*] pour ton héritage à la fin des jours. » (Daniel 12 : 13) « En ce temps-là, je relèverai [*anasteesoo*] de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai [*anasteesoo*] les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois. » — Amos 9 : 11.

⁴⁶ Dieu promit la Palestine à Abraham, Isaac et Jacob. Ils ne reçurent pas un pied de cette terre par don. Ils furent contraints d'acheter tout ce qu'ils possédèrent. Ces hommes sont morts. Ils doivent ressusciter, afin que la promesse de Dieu puisse se réaliser. Il est promis qu'ils reviendront à la vie, qu'ils seront des gouverneurs ou princes visibles sur la terre. « Tes enfants prendront la place de tes pères ; tu les établiras princes dans tout le pays. » (Psaume 45 : 17) Cela signifie le rétablissement

des « pères » du Roi, le Messie, pour que ces hommes puissent entrer en relation avec lui comme enfants et qu'ils reçoivent la vie de Dieu par Christ. Selon les Ecritures, le Messie doit être un descendant de Noé, Sem, Abraham, Isaac, Jacob, Juda et David ; et par conséquent la preuve est là que ces hommes, qui furent fidèles sous l'épreuve et qui conservèrent leur intégrité, doivent revenir de la mort, être rétablis et devenir les enfants du Messie. D'accord avec cela, Jésus déclara que ces hommes seraient sur la terre les représentants du royaume. — Matthieu 8 : 11, 12.

⁴⁷ Les Ecritures justifient la conclusion que Jérusalem sera la ville la plus importante de la terre. Il y a longtemps que Dieu la choisit pour y mettre son nom. Lorsqu'il aura rétabli ses anciens dignitaires, qui lui furent toujours dévoués et fidèles, qu'il les aura ramenés en Palestine, la chose la plus normale sera que Jérusalem devienne le siège terrestre du gouvernement. A l'appui de cette conclusion notons ce qui suit :

⁴⁸ « L'Eternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas, lorsque tu obéiras aux commandements de l'Eternel, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, lorsque tu les observeras et les mettras en pratique. » — Deutéronome 28 : 13.

⁴⁹ « Ainsi l'Eternel a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines ; il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de l'Eternel. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques. » — Esaïe 51 : 3.

⁵⁰ « Réjouissez-vous plutôt et soyez toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr ; car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux. » — Esaïe 65 : 18, 19, 23.

⁵¹ « Ainsi parle l'Eternel des armées : Des vieillards et des femmes âgées s'assièront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues. » — Zacharie 8 : 4, 5.

DESCENDANCE ROYALE

⁵² Selon la promesse de Dieu, le royaume du Messie ne peut être mis en action que par le rétablissement de la famille royale de David. Il est certain que le roi David préfigurait le Fils bien-aimé de Dieu qui est le chef auquel appartient le droit de régner sur la terre. Lorsque Dieu retira le sceptre du royaume typique par la descendance de David, il déclara qu'à la venue de celui auquel appartenait le droit de régner, la couronne et le diadème seraient rendus. (Ezéchiel 21 : 29-32) Les disciples de Jésus se souvenaient sans doute de cet événement lorsqu'ils demandèrent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » (Actes 1 : 6) A l'appui de cela, notons : « Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré. En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, je briserai son joug de dessus ton cou, je romprai tes liens, et des étrangers ne t'assujettiront plus. Ils ser-

viront l'Eternel, leur Dieu, et David, leur roi, que je leur susciterai. » — Jérémie 30 : 7-9.

⁵³ Notons encore les passages suivants à l'appui de cette conclusion : « Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Sion, à toi [Christ, le Roi] reviendra ton ancienne puissance. La royauté appartiendra à la fille de Jérusalem. » — Michée 4 : 8.

⁵⁴ L'apôtre Paul cite le psaume huitième qui est une prophétie concernant le rétablissement de l'homme. Il montre distinctement que c'est une prophétie par la raison que maintenant, dit-il, nous voyons toutes choses placées sous le contrôle du Roi de la terre auquel appartient vraiment le droit de régner. Selon les paroles de l'apôtre, le psaume s'applique d'abord à Jésus sous les pieds duquel Jéhovah mettra toutes choses.

⁵⁵ Les chrétiens s'intéressent beaucoup au complet rétablissement du juste gouvernement de Dieu sous Christ le Roi. Dieu promet le royaume à son Fils bien-aimé, et en retour, Christ Jésus, par la faveur de Dieu, invita miséricordieusement ses vrais disciples à partager avec lui ce royaume. (Luc 22 : 28, 29) Voyant qu'une des œuvres essentielles du royaume sera de faire connaître au monde le chemin qui conduit à la vie et de lui apporter la vérité en ce qui concerne le rétablissement complet, le chrétien se réjouit maintenant du fait qu'il a le privilège de voir la lumière du plan de Dieu et son dessein de bénir toutes les familles de la terre. — Psaume 126 : 2.

SON NOM

⁵⁶ Durant de longs siècles, le nom de Jéhovah fut diffamé et profané parmi les peuples des nations de la terre. Les expériences de Job démontrent merveilleusement la méthode employée par Satan pour discréditer le nom de Dieu et pour détourner l'homme de Jéhovah. Les trois soi-disant amis de Job furent employés par l'ennemi comme porte-paroles pour parler de Dieu, mais en réalité leurs cœurs étaient bien éloignés de lui. Il en est de même du clergé des différents systèmes nominaux qui prétend parler pour Dieu, mais dont le cœur est bien éloigné de lui.

⁵⁷ Actuellement les membres du clergé en Amérique sont exaltés par les cruels et égoïstes intérêts commerciaux. Le clergé travaille en harmonie avec les deux autres branches de l'organisation du diable. Les grands intérêts commerciaux, agissant par leur agence, la société nationale du Broadcasting (la « National Broadcasting Company » en Amérique) annoncent maintenant effrontément que les religions des Juifs et des Gentils se sont unies et que les intérêts financiers ont lié le rabbin, le prêtre catholique et le pasteur protestant, afin que tous ne parlent que d'une seule religion et que tous utilisent les facilités des Hautes Affaires pour proclamer leur message à travers le pays, avec la seule condition que personne n'emploiera ou ne parlera de doctrines blessantes pour les autres.

⁵⁸ Comme il en fut des « amis » de Job, ils établissent un soi-disant plan de salut pour l'humanité. Ils ignorent naturellement tous le grand sacrifice de la rançon et ne le mentionnent donc pas, car en faire mention serait offenser les Juifs et les évolutionnistes. Tous ignorent le royaume de Dieu sur terre, par Christ, car cela offenserait les pouvoirs dirigeants actuels, y compris la finance, qui ont créé la religion d'aujourd'hui. Ils n'enseignent pas la grande vérité du don de la vie

aux peuples par la rédemption, la résurrection et le rétablissement, car ils savent que si les hommes connaissent ces vérités, ils ne croiraient plus aux doctrines déshonorant Dieu, celles de l'immortalité inhérente, du purgatoire et des tourments éternels.

⁵⁹ Le plus grand bluff qui ait jamais été établi au nom du Seigneur est celui qui parade actuellement sous le titre de Fédération des Eglises de Christ en Amérique. Dans cet arrangement impie on admet tous les renégats, tous les faux instructeurs ; ils sont les bienvenus, mais la vérité est exclue d'une telle organisation. C'est encore une autre manigance de l'ennemi, Satan. Elle a pour but de cacher au monde le grand plan du salut de Dieu. Mais de même que Satan ne réussit pas au moyen de ses trois représentants à détourner Job de Dieu, de même aujourd'hui l'épouvantable fraude agissant sous le titre de Fédération des Eglises ne réussira pas à détourner de Dieu les gens de bien. Cela ne servira qu'à pousser les fidèles disciples de Christ Jésus à témoigner un plus grand dévouement au Seigneur. Dieu dit à peu près ce qui suit : « Attendez moi, ... car mon intention est de mettre en pièces cette organisation injuste de Satan ; et ensuite je donnerai aux hommes un pur message de vérité afin qu'ils puissent tous invoquer mon nom. » (Sophonie 3 : 8, 9) Satan et son organisation sont voués à une prochaine et complète défaite. Le nom de Dieu sera justifié.

⁶⁰ Lorsque l'Égypte, organisation de Satan, devint arrogante et se mit à opprimer le peuple de Dieu, le Seigneur Dieu descendit en Égypte, détruisit la puissance de cette nation et délivra son peuple. Il est écrit qu'il agit ainsi pour se faire un nom. Cela préfigura le dessein de Dieu de mettre en pièces l'organisation de Satan qui domine toutes les nations de la terre, et de donner ensuite la paix et la prospérité à tous les peuples. A tous ceux qui lui obéiront sera accordée la vie éternelle sur la terre. Cela se fera parce que son grand nom est en jeu et qu'il doit à présent être exalté. — Ezéchiel 36 : 22-32.

⁶¹ Les fidèles actuellement sur la terre, qui sont dans l'alliance avec Dieu, doivent garder leur intégrité par un complet et entier dévouement à Dieu. Il leur commande actuellement d'être ses témoins et d'annoncer aux peuples qu'il est Dieu, de faire connaître son dessein d'établir son juste gouvernement pour le bien de l'humanité. Ils ont actuellement le privilège de publier les grandes œuvres de Jéhovah et de faire connaître aux peuples que son nom est exalté. Jéhovah est la grande source de vie et le connaître, lui, et Christ Jésus, c'est avoir la vie éternelle. Le monde doit sous peu arriver à connaître la grande vérité, soit : « Heureuse la nation dont l'Éternel est le Dieu ! »

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Etablissez la relation du chrétien avec Jéhovah. Quelle disposition Dieu a-t-il prise pour le chrétien dans son plan ?
- § 2-4. Expliquez la position prise par les systèmes religieux à l'égard de la doctrine du rétablissement de l'homme à la vie. Comment le vrai chrétien considère-t-il cette doctrine et pourquoi ?
- § 5. Citez des passages des Ecritures qui indiquent la mission du chrétien. Pour qui doit-il accomplir ce service et comment ?
- § 6. De quelle importance est la doctrine de la restitution ?
- § 7, 8. Pourquoi Paul s'intéressait-il tellement au rétablissement d'Israël ? Que dit-il à propos du rejet des Juifs par Dieu et de la grande signification du rétablissement de ce peuple ?

- § 9. Expliquez l'indifférence générale des soi-disant chrétiens quant à la restauration des Juifs.
- § 10. Expliquez en quoi le rejet des Juifs fut une occasion de faveur pour les Gentils.
- § 11, 13. Quel est le but de la nouvelle alliance ? Expliquez le rapport du chrétien avec la nouvelle alliance.
- § 14. Pourquoi les chrétiens devraient-ils s'intéresser profondément aux passages des Ecritures se rapportant aux Juifs ?
- § 15, 17. Quels étaient la nature et le but des cérémonies du jour de l'expiation observées par les Juifs ? Démontrez l'enseignement réitéré du rétablissement illustré par la manière d'agir de Dieu avec Israël.
- § 18, 19. Quelle était la prophétie sur le rétablissement typique de Sion et quelles furent les expériences d'Israël lors de son accomplissement ?
- § 20-22. Citez les prophéties prédisant la dispersion des Juifs. Quelle preuve y a-t-il que le temps de cette dispersion a pris fin ? Pourquoi cela est-il si important et si intéressant ?
- § 23-28. Expliquez le symbole de la figue et du figuier. Illustrez l'emploi de ce symbole dans la prophétie prédisant l'expulsion et la captivité d'Israël.
- § 29, 30. Comment Jésus employa-t-il ce symbole dans ses enseignements se rapportant à la fin de l'âge et au rétablissement du royaume de Dieu ?
- § 31, 32. Comment le rassemblement et le rétablissement d'Israël se rapportent-ils à l'inauguration de la nouvelle alliance ?
- § 33-36. Jusqu'où s'étend cette faveur que Dieu veut d'abord manifester envers les obéissants d'Israël ?
- § 37. Quelle est la raison de Dieu qui justifie son offre de vie et de rétablissement pour l'homme ? A quelle condition accordera-t-il cette vie ?
- § 38-40. Expliquez Esaïe 19 : 21-25.
- § 41-43. Pourquoi les systèmes d'Eglises ont-ils si misérablement échoué dans leurs plans de conversion du monde ? Comment le monde sera-t-il amené à reconnaître la suprématie de Jéhovah ? Comment sera-t-il alors converti ?
- § 44, 45. Montrez si l'Ancien Testament enseigne la doctrine de la résurrection des morts.
- § 46. Qu'est-ce qui est clairement impliqué dans cette promesse de Dieu à Abraham : « Tout ce pays je te le donnerai », alors qu'il n'en recut pas la moindre partie ? Expliquez Psaume 45 : 17.
- § 47-51. Quelle importance aura la ville de Jérusalem dans le royaume de Dieu ? Donnez des preuves scripturales à l'appui de cette conclusion.
- § 52. Pourquoi les disciples de Jésus lui demandèrent-ils : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? »
- § 53-55. Expliquez Michée 4 : 8, et comment Paul s'y réfère. (Hébreux 2 : 8) Pourquoi cela est-il d'un intérêt particulier pour le chrétien ?
- § 56-58. Montrez que le « ministère » des trois « amis » de Job illustre la prétention des systèmes actuels par rapport au salut de l'homme.
- § 59. Montrez, par l'image que nous étudions, si cet instrument de Satan, la Fédération des Eglises, réussira à détourner de Dieu les vrais chercheurs de la vérité.
- § 60, 61. Faites voir le but principal de Dieu en détruisant la puissance de l'Égypte et en délivrant son peuple d'Israël. Quelle épreuve implique aujourd'hui, pour les fidèles témoins de Dieu, l'accomplissement de ce qui est préfiguré par là ? Quelle est la seule manière par laquelle ils peuvent conserver leur intégrité et l'approbation de Jéhovah ?

(W. T. 15 août 1929)

AMBASSADEURS

« Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » — 2 Corinthiens 5:20.

JÉHOVAH fait proclamer au monde son message de vérité pour que tous les hommes de bonne volonté et qui ont le désir de se mettre de son côté puissent le faire. Il est de première importance que les messagers se rendent familiers avec le message et qu'ils encouragent leurs frères à le proclamer et à l'apporter à tous ceux qui veulent l'entendre. Le Seigneur a confié la partie visible de l'œuvre terrestre à ceux en Christ qui ont été oints de l'esprit saint. Et ce qu'il attend et exige d'eux, c'est qu'ils soient fidèles.

² Quelques-uns qui prétendent s'être consacrés à faire la volonté de Dieu ont une fausse compréhension du devoir du véritable disciple de Christ. Ils disent: « Si nous sommes ambassadeurs de Christ, comment pouvons-nous être hostiles à l'égard du monde dans lequel nous vivons? Est-il juste qu'un ambassadeur soit hostile à l'égard du pays qu'il habite? » Pour appuyer leur position, ils arguent que l'ambassadeur est envoyé dans un pays qui est en paix avec le pays duquel il vient, mais que si les relations entre ces deux pays sont tendues, l'ambassadeur est retiré.

³ Cet argument conduit à la conclusion que l'ambassadeur de Christ devrait en tout temps poursuivre la voie qui lui offre le moins de résistance. C'est ainsi qu'il devrait parler doucement et en termes choisis, afin que ceux qui ont un point de vue différent n'aient pas l'occasion de se sentir blessés. Ils arguent que c'est mal de dire quelque chose qui fâche le clergé ou qui attaque la haute finance ou les gouvernants du monde. Voici leur raisonnement: Le chrétien dans sa manière d'agir ne devrait mécontenter personne, de sorte que tout le monde ait le désir de suivre son exemple et d'accepter sa religion, et qu'ainsi il conduise tous les hommes à la réconciliation avec Dieu. Parce qu'ils suivent ce chemin, ils négligent ou refusent même de nommer l'organisation du diable ou quoi que ce soit qui en fasse partie. L'influence qu'ils exercent sur les plus faibles du peuple de Dieu n'est point bonne. Il est par conséquent nécessaire d'exposer la chose aux frères et sœurs selon le point de vue des Écritures.

⁴ Il est évident que la difficulté se trouve dans le fait que ceux qui refusent de prendre une position ferme ne discernent pas clairement l'organisation de Satan et celle de Jéhovah. L'ouverture du temple de Dieu a permis qu'une lumière plus grande fût accordée à ceux de la classe du temple. Celui que le Seigneur, à l'heure de l'épreuve, n'a pas approuvé lors de sa venue dans son temple, ne jouira évidemment pas de cette lumière et ne verra pas la vérité actuelle. Après l'ouverture du temple deux grands signes ou prodiges sont apparus. L'un de ces signes ou prodiges symbolise l'organisation de Dieu, illustrée par la femme qui est Sion; l'autre est l'organisation du diable, illustrée par la femme méchante qui est Babylone.

⁵ L'Éternel est l'époux de Sion et Christ Jésus est le chef de cette organisation. Satan est l'époux de Babylone dont l'organisation limite son activité aux choses de la terre. Les deux organisations sont diamétralement opposées l'une à l'autre. Il ne peut y avoir de compromis de la part de l'organisation de Dieu avec celle de l'ennemi. L'ambassadeur du Seigneur doit être

entièrement de son côté. Il est de la plus haute importance que l'on comprenne bien quelle est la juste relation de l'ambassadeur du Seigneur avec le monde.

⁶ C'est la coutume et l'usage parmi les nations du monde qu'un pays ait un ambassadeur dans les autres pays. En temps de paix, et aussi longtemps que les relations entre les deux nations sont paisibles, l'ambassadeur habite le pays dans lequel on l'a envoyé et il tâche de maintenir la paix et la bienveillance entre les deux nations. Lorsque la guerre éclate ou que surgissent des hostilités, les pays retirent leurs ambassadeurs. Rappelons-nous toujours que telle est la coutume dans l'organisation du monde dont Satan est le dieu. Mais telle ne fut cependant point la fonction des ambassadeurs au temps de l'apôtre Paul ni à aucune autre époque où les ambassadeurs en question sont ceux du Seigneur. Les Écritures montrent que le royaume symbolique de Dieu envoyait ses ambassadeurs dans des pays qui se trouvaient en guerre avec le peuple de Dieu et vice versa.

⁷ Le roi d'Égypte se dirigea vers Carchemish pour l'engager à se battre, et Josias, le roi d'Israël, fit également avancer ses forces. Puis le roi d'Égypte envoya des messagers (ambassadeurs, auprès de Josias. (2 Chroniques 35:21) On n'envoyait des ambassadeurs qu'en cas d'hostilités entre les peuples. Notons ce qu'en dit Jésus: « Quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. » — Luc 14:31, 32.

⁸ L'apôtre Paul a écrit: « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même. » Assurément qu'il n'entendait pas un monde où régnait la bonne entente; car Dieu l'envoya vers les peuples de la terre qui étaient organisés par Satan et qui se trouvaient sous sa domination. Lorsque quelques-uns d'entre le monde se repentaient et acceptaient Christ et se soumettaient eux-mêmes en faisant la volonté de Dieu, Dieu ne leur imputait point leurs transgressions, mais les mettait dans un état de paix avec lui. Lorsque quelqu'un est en Christ et qu'il devient une partie de l'organisation de Dieu, il devient alors ambassadeur de Christ. Il n'est pas envoyé vers ceux qui sont déjà en paix avec Dieu, mais vers ceux qui ne sont pas en harmonie avec lui, afin de leur apporter le message de Dieu. De tels ambassadeurs sont des ennemis et sont considérés comme tels par les pays dans lesquels on les a envoyés; ils se trouvent au milieu du gouvernement de Satan. Les gens de ces pays sont des ennemis de Dieu et sous le gouvernement du diable; ils ont besoin d'être réconciliés.

⁹ L'Éternel envoie ses oints au nom de Christ et se sert d'eux comme intermédiaires pour traiter avec les gens du monde, et leur annoncer comment ils pourront être en harmonie avec lui. Cela ne pourrait s'accomplir si ceux qui ont la mission de parler au monde de l'ennemi et de son organisation refusaient de le faire.

¹⁰ Dans la seconde épître aux Corinthiens, au verset mentionné à l'en-tête de notre article, nous trouvons une fois le mot « vous » qui est une interpolation. Voici comment la version Darby rend ce texte: « Nous

sommes donc ambassadeurs pour Christ, — Dieu, pour ainsi dire, exhortant par notre moyen ; nous supplions pour Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » L'apôtre Paul entend sans doute que les oints sont des ambassadeurs pour Christ et que Dieu s'en sert comme intermédiaires pour agir avec ses ennemis et leur montrer le chemin de la réconciliation.

¹¹ Dieu n'a pas besoin de réconcilier ceux qui se trouvent déjà de son côté et dans son organisation. Mais il accomplit son dessein de réconcilier ceux qui sont sous l'influence de l'ennemi. Par conséquent, les oints de Dieu doivent nécessairement être des ambassadeurs qui représentent Dieu, qui accomplissent l'œuvre de leur ambassade au pays de l'ennemi, qui s'adressent à ceux de l'organisation de l'ennemi et à ceux qui se trouvent sous sa domination. Les paroles de l'apôtre Paul citées au début de l'article ne sauraient être comprises d'une autre manière.

LES DEVOIRS ACTUELS

¹² La preuve scripturale que nous avons déjà donnée dans *La Tour de Garde* montre incontestablement que nous vivons maintenant à l'époque appelée « ce jour-là ». C'est le jour que l'Eternel a fait et dans lequel ses oints sont pleins d'allégresse. Les oints du Seigneur reconnaissent que le moment de Dieu est arrivé d'éprouver son peuple et que c'est dans cette intention que le Seigneur vint dans son temple. Ils reconnaissent aussi qu'il a conduit sous le manteau de la justice ceux qu'il a approuvés et qu'il leur a donné les vêtements du salut. Ceux qui ont été ainsi approuvés et qui se trouvent dans « l'état du temple », c'est-à-dire qui, comme membres du temple, sont dans la lumière, comprennent qu'un combat mortel a lieu entre les puissances des ténèbres et ceux qui aiment et servent Dieu. A cause de cela ces fidèles prient : « O Eternel, accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! » et donne-nous la victoire. — Psaume 118 : 22-26.

¹³ C'est dans « ce jour-là » que l'Eternel veut que le témoignage soit rendu aux gouvernants et aux peuples de la terre. C'est pourquoi Dieu et son Fils bien-aimé adressent leur appel à ceux qui sont disposés à le donner. Et voici ce que répondent les fidèles oints qui forment le « reste » : « Me voici », et le Seigneur les envoie comme ambassadeurs pour accomplir cette haute fonction qu'il leur a assignée. (Esaïe 6 : 8-10) Les ambassadeurs de Dieu en Christ sont aujourd'hui autorisés et enseignés à déclarer la vengeance de notre Dieu, à annoncer son message de jugement contre l'ennemi et à le faire alors qu'ils se trouvent dans le pays de l'ennemi. A l'appui de cette conclusion notons les paroles du prophète Ezéchiel :

¹⁴ « Et ils [les habitants] sauront que je suis l'Eternel, quand je mettrai le feu dans l'Egypte [le monde de Satan], et que tous ses soutiens seront brisés. En ce jour-là, des messagers [hébreu : ambassadeurs] iront de ma part sur des navires troubler l'Ethiopie dans sa sécurité ; et l'épouvante sera parmi eux au [comme au] jour de l'Egypte [le jour de Moïse], car voici, ces choses arrivent ! » (Ezéchiel 30 : 8, 9) Ce passage montre que le message de Dieu n'est point doux pour l'oreille, mais que c'est un message qui apporte l'épouvante parmi ceux d'Egypte ou de l'organisation du diable.

¹⁵ Par son prophète, dont les paroles s'appliquent au temps actuel, Dieu montre qu'il veut que les membres de son armée ointe sur la terre se fassent rappeler les

uns les autres leur devoir actuel. Le message du Seigneur est adressé à un ou plusieurs de ses oints et doit parvenir aux autres membres de l'Oint, afin que ceux-ci soient suffisamment renseignés. Sous ce rapport, notons donc ce que disait le prophète.

¹⁶ « Edom » est un des noms que Dieu donne à l'organisation de Satan et à tous ceux qui y sont affiliés. Voici ce qu'en dit le prophète Jérémie : « Sur Edom. Ainsi parle l'Eternel des armées... Car je fais venir le malheur sur Esaü, le temps de son châtement... J'ai appris de l'Eternel une nouvelle, et un messager [ambassadeur] a été envoyé parmi les nations : Assemblez-vous [membres de l'armée terrestre de Dieu, dispersés parmi les nations], et marchez contre elle ! [Edom, la montagne d'Esaü, l'organisation du diable] Levez-vous pour la guerre ! » — Jérémie 49 : 7, 8, 14.

¹⁷ Les oints de Dieu, obéissant aux commandements qu'on trouve dans Matthieu 24 : 14, commencèrent à accomplir cette prophétie. Après que le Seigneur fut venu dans son temple, il rassembla son peuple et l'envoya porter son message. Ce message du royaume et du jour de la vengeance de Dieu doit être donné aux nations comme témoignage, tout juste avant la détresse la plus grande que le monde aura jamais connue. Et ce sont les ambassadeurs, les oints du Seigneur qui doivent le porter et tandis qu'ils l'apportent, par obéissance à la volonté de Dieu, ils se rassemblent comme le fit la petite armée de Gédéon et s'encouragent mutuellement à combattre l'organisation ennemie.

¹⁸ Pour appuyer cela nous vous soumettons le témoignage d'Abdias. Ce prophète eut une vision et voici ce que nous lisons : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, sur Edom : — Nous avons appris une nouvelle de la part de l'Eternel, et un messager [ambassadeur] a été envoyé parmi les nations [puis aux oints] : Levez-vous, marchons contre Edom pour lui faire la guerre ! (Abdias 1) Cette nouvelle donnée par l'Eternel précède la grande bataille du Dieu tout-puissant contre l'organisation de Satan et c'est alors que les ambassadeurs du Seigneur ont une œuvre spéciale à accomplir. C'est lors du rassemblement de Sion que Christ, le Sauveur du monde, juge l'organisation du diable. Et à ce sujet le prophète Abdias dit encore : « Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esaü ; et à l'Eternel appartiendra le règne. » — Abdias 21.

¹⁹ C'est à la même époque que Dieu rassemble sa famille royale dont les membres sur la terre doivent, comme ambassadeurs, s'occuper de l'accomplissement de leurs devoirs à l'égard du royaume. Voilà pourquoi le prophète dit : « En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison [descendance royale] de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois, afin qu'ils possèdent le reste d'Edom et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit l'Eternel, qui accomplira ces choses. » — Amos 9 : 11, 12.

²⁰ Pour donner une autre preuve que l'œuvre des ambassadeurs de Dieu se fait en temps de guerre et non de paix, nous désirons attirer l'attention sur les paroles de Josué : « Mais les habitants de Gabaon, ayant entendu ce que Josué avait fait à Jéricho et à Haï, avaient usé de finesse ; car ils s'étaient mis en chemin, et feignant d'être des ambassadeurs... ils vinrent à Josué, au camp à Guilgal, et lui dirent, et aux principaux d'Israël : Nous sommes venus d'un pays éloigné :

maintenant donc traitez alliance avec nous.» — Josué 9 : 3-6 ; version Ostervald.

²¹ Le Seigneur Jésus raconta au sujet du royaume une parabole dans laquelle il emploie le mot « ambassade » comme se rapportant à des conditions hostiles. Il disait qu'il allait partir pour recevoir un royaume, puis, au sujet de ceux qui lui étaient hostiles et qui refusaient de l'accepter comme Roi, il ajouta ce qui suit : « Or ses concitoyens le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous. » (Luc 19:14 ; vers. Lausanne) Le mot « ambassade » employé dans ce texte se retrouve dans Luc 14 : 32.

²² L'apôtre Paul ne voulait pas dire que le chrétien dût toujours procéder avec douceur et parler avec ménagement de façon à ce que même l'organisation de Satan n'eût aucune raison de se sentir blessée. Il avait l'esprit du Seigneur et parlait avec autorité. Il donna donc instruction à l'Eglise au sujet de la guerre dans laquelle elle devait s'engager. Il parle de la nécessité de se revêtir de toute l'armure de Dieu, de la garder et de participer au combat ; et tandis que chaque oint le fait, il devrait prier Dieu pour ses frères et sœurs. Puis, voici ce que l'apôtre Paul demandait aux frères et sœurs : « Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler. » — Ephésiens 6 : 19, 20.

²³ Ces paroles nous montrent que le chrétien ne saurait être fidèle au Seigneur s'il néglige ou refuse de parler avec assurance, avec hardiesse. Ceux qui représentent le Seigneur ne devraient pas être rudes dans leurs expressions, mais ne pas être trop doux non plus. L'ambassadeur du Seigneur a le privilège de représenter le Roi des rois et il prouve son amour et sa fidélité envers Dieu et envers Christ par son assurance, sa hardiesse en proclamant la vérité au jour du jugement. (1 Jean 4 : 17, 18) L'apôtre Paul était un prisonnier dans les chaînes et néanmoins il saisissait toutes les occasions de remplir ses devoirs d'ambassadeur. Il était donc vraiment un modèle pour le troupeau de Dieu, et chacun fera bien de le suivre.

²⁴ Dans l'organisation de Satan, les ambassadeurs sont revêtus d'une certaine puissance pour exécuter certains ordres ou lois. Tel n'est pas le cas dans l'organisation de Dieu sauf pour Christ Jésus, la Tête de cette organisation. Dans l'organisation typique l'ambassadeur de Dieu n'était chargé que de messages. Après avoir délivré son message, il retournait dans son pays pour recevoir d'autres instructions. La même règle s'applique aux oints du Seigneur qui sont encore sur la terre et dans son organisation réelle. Leur devoir est d'annoncer le message du royaume, c'est-à-dire de parler aussi des éléments de l'organisation de Satan et du dessein que Dieu a de la détruire. Il serait peut-être utile de considérer ici quelques textes dans lesquels est employé le mot « ambassadeur », tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Le mot hébreu *malach* est souvent traduit par « messenger » et parfois par « ambassadeur ». Les passages suivants contiennent le mot hébreu *malach* et le rendent par « ambassadeur », « messenger » ou « envoyé ».

²⁵ « Mais Sédécias s'est révolté contre lui [le roi de Babylone], il a envoyé des ambassadeurs en Egypte pour

qu'on lui fournit des chevaux et des hommes en grand nombre. » — Ezéchiel 17 : 15 ; version Synodale.

²⁶ « Voici, les héros poussent des cris au dehors ; les messagers de paix pleurent amèrement. » — Esaïe 33 : 7 ; version Segond.

²⁷ « Et Aggée, ambassadeur de l'Eternel, parla au peuple, suivant la commission de l'Eternel, et il dit : Je suis avec vous, dit l'Eternel. » — Aggée 1 : 13 ; version Ostervald.

²⁸ « Car les lèvres du sacrificateur gardent la connaissance, et c'est de sa bouche qu'on recherche la loi, car il est le messenger de l'Eternel des armées. » (Malachie 2 : 7 ; version Darby) Le nom de Malachie est aussi dérivé du même mot hébreu et signifie « ambassadeur du Seigneur ».

²⁹ « Voici, j'enverrai mon messenger ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. » (Malachie 3 : 1) Dans ce texte, le même mot hébreu, traduit par *ambassadeur* dans deux des textes précédents, est rendu par *messenger*.

³⁰ « Qui est aveugle, sinon mon serviteur, et sourd comme mon messenger que j'envoie ? Qui est aveugle, comme l'ami de Dieu, aveugle comme le serviteur de l'Eternel ? » (Esaïe 42 : 19) Ce passage montre l'attitude convenable de l'ambassadeur du Seigneur envers le monde au milieu duquel il vit et où il annonce le message de Dieu. Il dit que le messenger est aveugle, ce qui signifie qu'il ne se préoccupe de personne en ce qui regarde sa façon d'agir, qu'il ne se laisse influencer par rien, qu'aucune créature n'a le pouvoir de le distraire, qu'il est tout entier au message du Seigneur dont il est chargé. Il n'a qu'un but, et en le poursuivant il est aveugle à l'égard de tout le reste.

³¹ « Et que répondra-t-on aux envoyés du peuple » — Que l'Eternel a fondé Sion, et que les malheureux de son peuple y trouvent un refuge. » — Esaïe 14 : 32.

³² « Je confirme [dit l'Eternel] la parole de mon serviteur, et j'accomplis ce que prédisent mes envoyés ; je dis de Jérusalem : Elle sera habitée, et des villes de Juda : Elles seront rebâties ; et je relèverai leurs ruines. » (Esaïe 44 : 26) Ce passage indique que Dieu confirme le message qu'il envoie par ses ambassadeurs.

³³ Le mot hébreu *tseer* est aussi traduit par « ambassadeur » ; il dérive du verbe hébreu *tsoor* qui signifie restreindre, forcer à, s'en tenir à ou obliger. Cela veut dire que l'ambassadeur du Seigneur doit s'en tenir, doit restreindre son activité à l'œuvre ou au service qu'il est chargé d'accomplir, qu'il est en quelque sorte obligé de le faire et non pas autre chose. L'ambassadeur ne peut pas accomplir son œuvre s'il n'y est pas disposé ou s'il aime à faire sa volonté. Il se trouve sous la stricte obligation de représenter son chef, le Seigneur, et de remplir fidèlement son devoir. Ce devoir le presse. Le contraste entre les ambassadeurs infidèles et les fidèles est dépeint dans les Proverbes comme suit : « Un envoyé méchant tombe dans le malheur, mais un messenger fidèle apporte la guérison. » — Chapitre 13:17.

³⁴ Cela est très bien illustré par ce que le clergé a fait. Il a prétendu représenter le Seigneur, mais il a annoncé un autre message que le sien. Ses ecclésiastiques ont tâché d'imiter les ambassadeurs du monde en prenant sur eux d'agir en qualité d'exécuteurs du Seigneur. Ils sont tombés dans les difficultés insurmontables de la

prohibition (en Amérique), ont mêlé la politique à la religion, etc. Le fidèle ambassadeur au contraire apporte la guérison et la force, parce qu'il proclame le pur message de la vérité. Il ne dépasse pas sa mission en essayant d'agir en qualité d'exécuteur du plan divin ou de devancer le Seigneur.

³⁵ Un autre passage dit à ce sujet : « Comme la fraîcheur de la neige [comme une boisson rafraichissante] au temps de la moisson, ainsi est le messager [ambassadeur] fidèle pour ceux qui l'envoient [l'Éternel et Christ]; il réjouit l'âme de son maître. » (Proverbes 25 : 13 ; vers. Cr.) Cela s'harmonise à cette déclaration que Dieu fait par son prophète : que son âme prend plaisir en son serviteur élu. — Esaïe 42 : 1 ; Malachie 3 : 1.

³⁶ Le prophète Esaïe (18 : 1, 2, 7) parle poétiquement des oints auxquels Dieu prend plaisir à cause de leur fidélité dans leurs fonctions d'ambassadeurs. Réjouit de cette fidélité, il s'écrie : « O toi [exclamation de ravissement, d'admiration] terre, [ou pays] où retentit le bruissement des ailes, terre située au delà des fleuves de Cus [de l'Éthiopie]. » La situation de la « terre » — du pays — représente un état, une condition et illustre les oints de Dieu dans son organisation. Ceux-ci sont aussi nommés « reste » ou « serviteur fidèle et prudent ». Ils se trouvent dans une condition de sécurité et sont dépeints comme étant à l'ombre des ailes de l'Éternel, parce qu'ils forment une partie de son organisation. Les « fleuves de l'Éthiopie » représentent les hommes du facteur commercial et égoïste du monde, voués au péché, hommes dont la conduite est égoïste sous tous les rapports. Les ambassadeurs véritablement oints de l'organisation de Dieu sont au delà de cette sphère de trouble commercial et égoïste et sont par conséquent au delà des fleuves de l'Éthiopie. Ils sont dans le monde, certes, mais ils n'en font pas partie. Ils en sont séparés et sont les ambassadeurs de Dieu dans un pays hostile. — Sophonie 3 : 10.

³⁷ Le prophète Esaïe continue en ces mots : « Toi qui envoies sur mer [marge, vers. angl. : sur le fleuve] des messagers, dans des navires de jonc [papyrus] voguant à la surface des eaux [ce qui représente le message imprimé de la parole de Dieu, auquel se rattache l'activité du « reste »]. Par son organisation, Dieu envoie ces messagers ou ambassadeurs porter d'encourageants messages à tous les consacrés qui ont promis de faire sa volonté. Pour montrer plus clairement encore que les oints doivent encourager les membres de l'organisation de Dieu, le prophète dit ailleurs : « Crie à plein gosier, ... élève ta voix comme une trompette » pour avertir ceux du peuple de Dieu qui sont devenus négligents à l'égard de leurs privilèges. — Esaïe 58 : 1.

³⁸ Revenons à la prophétie d'Esaïe. Dieu dit à ces ambassadeurs : « Allez, messagers rapides, vers la nation forte [Synodale : à la taille élancée] et vigoureuse [Lausanne : brillante], vers ce peuple redoutable depuis qu'il existe, nation puissante et qui écrase tout et dont le pays est coupé [Lausanne : déchiré] par des fleuves. » (Esaïe 18 : 2 ; version Segond) Ces ambassadeurs reçoivent l'ordre de marcher rapidement et énergiquement, parce que les affaires du Roi sont pressantes. La nation mentionnée comme « forte et vigoureuse » comprend tous ceux qui ont promis dans une alliance de faire la volonté de Dieu, et qui ont été engendrés comme ses fils. Le royaume naquit en 1914 et ensuite fut révélée la classe du « serviteur ». Cette classe est unie et brillante. Cette conclusion est corroborée par la déclaration sui-

vante du prophète Esaïe : « L'Éternel m'a appelé dès ma naissance, il m'a nommé [dépuis la venue du Seigneur dans son temple] dès ma sortie des entrailles maternelles. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aigüe, il m'a caché dans son carquois. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, en qui je me glorifierai. » — Esaïe 49 : 1-3.

³⁹ Depuis la naissance du royaume, l'organisation de Dieu a été une épouvante pour l'organisation de Satan. « L'Éternel... est redoutable aux rois de la terre. » (Psaume 76 : 12, 13) Depuis que le fleuve de vérité se mit à couler, en 1922, il y a eu parmi le peuple consacré de Dieu des séparations provoquées par la vérité ; voilà pourquoi le prophète dit, « dont les fleuves déchirent la terre ».

⁴⁰ Ces fleuves qui déchirent le peuple de Dieu ne sont pas ceux de l'Éthiopie, car le peuple de Dieu est au delà des fleuves de l'Éthiopie. Les « fleuves qui déchirent son peuple » se rapportent aux courants des eaux de vérité et de paix qui coulent vers le peuple de Dieu. « Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut. » (Psaume 46 : 4) « Car ainsi parle l'Éternel : Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve. » — Esaïe 66 : 12.

⁴¹ Puis le prophète indique le temps où il enverrait ces ambassadeurs et parle du résultat de leur œuvre. « En ce temps-là seront amenés en offrande à l'Éternel des armées, au lieu où est le nom de l'Éternel des armées, à la montagne de Sion, un peuple vigoureux et brillant, et, [du milieu] d'un peuple dès son origine et toujours terrible, une nation qui nivelle tout, et qui foule, dont les fleuves déchirent la terre [le pays] — Esaïe 18 : 7 ; version Lausanne.

⁴² L'offrande faite à l'Éternel des armées se compose des volontaires qui portent joyeusement le message de vérité et qui frappent de terreur le cœur de l'ennemi, depuis le commencement des préparatifs de la grande bataille du Dieu tout-puissant. C'est la nation sainte de Dieu, dont quelques membres sont encore sur la terre et parmi lesquels le message de vérité a occasionné une séparation [d'où : les fleuves déchirent]. Le « reste » ou la nation élue constitue « la nation qui nivelle tout, et qui foule », parce qu'elle a à faire avec l'œuvre de la vengeance de notre Dieu. Et le prophète dit : « Cette offrande est apportée au lieu où est le nom de l'Éternel des armées, à la montagne de Sion » qui est l'organisation du « Dieu du combat ».

⁴³ Sans aucun doute ces ambassadeurs du Seigneur sont chargés d'une mission hardie et envoyés pour l'accomplir immédiatement avant la grande bataille du Dieu tout-puissant. Les serviteurs ou les ambassadeurs ne doivent donc point craindre l'ennemi ou son organisation, ni négliger de parler avec assurance et hardiesse du nom de l'Éternel Dieu.

⁴⁴ De même que l'apôtre Paul demanda à ses frères de prier pour lui, ainsi les oints devraient prier les uns pour les autres, afin que chacun d'eux soit rendu capable d'exécuter ce dont son ambassade l'a chargé et de parler hardiment. Le langage de l'ambassadeur ne sera point dur, mais souple et décisif, semblable au tranchant d'un glaive. C'est la vérité qui coupe ou déchire, et la vérité, c'est l'épée de l'esprit.

LA POSTERITE

⁴⁵ Il y a longtemps que Dieu a dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3 : 15) La femme mentionnée dans ce verset est l'organisation de Dieu, Sion. La « postérité de la femme » est le Christ dont fait partie le « reste » qui se trouve encore sur la terre. Le serpent, c'est le diable ; et sa « postérité » tire son origine de son organisation et est révélée dans ses mauvais agents terrestres dont les plus rusés, les plus faux, les plus hypocrites et les plus cruels sont les représentants du clergé. Ces hommes prétendent représenter Dieu, mais ils le font hypocritement et représentent en réalité le diable.

⁴⁶ Dieu avait dit qu'il mettrait inimitié entre les deux postérités, et il l'a fait, après que les deux postérités eussent reçu l'existence, naturellement. Après la naissance de la nation sainte ou du royaume, et après la venue du Seigneur dans son temple, le « reste » de la « postérité de la femme » fut rendu manifeste. Depuis que Satan a été expulsé du ciel, il s'est hâté de rassembler sa « postérité » parce qu'il sait qu'il lui reste peu de temps. Aujourd'hui les deux « postérités » sont facilement reconnaissables. La « postérité du serpent », l'organisation du dragon, s'avance maintenant avec tous ses méchants agents pour faire la guerre dans l'espoir de détruire le « reste » de Dieu, parce que celui-ci garde les commandements de Dieu en annonçant son nom et ses desseins et parce que c'est à lui qu'a été confié le témoignage que le Christ doit rendre sur l'ordre de Dieu. Le service d'ambassadeur du « reste » se fait par conséquent en un temps d'hostilités. Les ambassadeurs du Seigneur ne devraient pas s'attendre à être ménagés par l'ennemi, et de leur côté ils ne devraient point lui accorder de sympathie, car il ne peut y avoir de communion entre les oints de Dieu et les membres de l'organisation de Satan.

⁴⁷ Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul montre que les oints sont les ambassadeurs du Seigneur ; puis il explique qu'ils remplissent leur mission en des temps difficiles d'inimitié et appuie sur le fait qu'ils doivent être tout à fait en dehors de l'organisation satanique, en être séparés. « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » — 2 Corinthiens 6 : 15-18.

⁴⁸ Quelques-uns des anciens refusent de mentionner publiquement l'organisation du diable ou les éléments formant les divers groupes d'hommes qui la composent. Ils se contentent de parler de la tendre bienveillance de Dieu qui pourvut au salut des hommes. C'est bien, mais par là ils ne répondent pas aux exigences de leur alliance.

⁴⁹ Dieu veut évidemment que son peuple annonce maintenant aux nations qui est le vrai Dieu et en quoi consiste son organisation ; puis qui est le faux dieu ou le dieu contrefaçon et quels sont les éléments ou groupes d'hommes qui forment la partie visible de son organisation. Le temps de Dieu est venu où il faut élever un

étendard pour les peuples, afin qu'ils puissent se ranger d'un côté ou de l'autre.

⁵⁰ D'après les passages précédents, nous pouvons voir clairement qu'il est dit en termes formels aux oints de quitter l'organisation de Satan, de s'en séparer et de refuser de toucher à ce qui est impur. Il leur est ordonné de parler hardiment et courageusement de l'indignation de Dieu contre la méchanceté de cette organisation et d'annoncer son dessein de la détruire. Cette manière d'agir exige une foi et une confiance absolues en l'Éternel. Le vrai ambassadeur du Seigneur ne considère pas sa vie présente comme lui étant chère ; ce qui lui importe plus que tout le reste, c'est l'approbation de Dieu, et il ne peut l'acquérir que par une fidélité et un dévouement entiers.

⁵¹ *La Tour de Garde* a conséquemment comme devoir de donner aux oints ou à la classe du « serviteur » le conseil suivant : S'il y a parmi vous des anciens qui refusent de parler de l'organisation de Satan et de ceux qui la composent, qui négligent ou refusent d'annoncer le dessein de Dieu de la détruire, laissez-les poursuivre leur voie ; mais vous qui êtes fidèles, vous devriez vous détourner d'eux. Vous ne devriez avoir avec eux ni discussions ni explications. Continuez joyeusement l'œuvre que Dieu vous a confiée et laissez ceux qui ne sont pas d'accord suivre la voie qui leur plaît. Chaque membre de la classe du « serviteur » est responsable envers le Seigneur ; « s'il reste debout ou s'il tombe, cela regarde son maître. » Mais Dieu lui-même fait savoir comment il est possible à son serviteur de rester debout et d'obtenir son approbation ; il dit que c'est la fidélité et l'assurance ou la hardiesse en représentant le Seigneur qui la lui assurera.

CONSOLER

⁵² L'ambassadeur du Seigneur a aussi la mission de consoler ceux qui sont affligés. Cela se faisait également dans l'organisation typique de Dieu. (1 Chroniques 19 : 2) Dieu veut manifestement que le monde apprenne qu'il a l'intention de détruire sous peu l'organisation injuste qui gouverne le monde et d'établir à sa place son gouvernement de justice pour la bénédiction des hommes. Les ambassadeurs du Seigneur doivent donc consoler les gens en leur montrant que Jéhovah est le seul vrai Dieu, qu'il est le Très-Haut, le Dieu d'amour. Ils doivent leur annoncer qu'il est la source de vie et le donateur de tout don parfait. Aussi longtemps qu'ils seront sur la terre, leurs efforts rencontreront naturellement une certaine opposition, parce qu'ils sont dans un pays ennemi ; mais les véritables oints seront heureux de pouvoir chanter les louanges de l'Éternel, afin que son nom soit élevé et le peuple béni.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Pourquoi l'Éternel fait-il maintenant proclamer son message ? Quelle responsabilité renferme la compréhension de ce message ?
- § 2-5. Quelle est la fausse compréhension de quelques-uns qui prétendent être entièrement consacrés à la volonté de Dieu, et quelle est leur position vis-à-vis du devoir d'un véritable chrétien ? Quel est leur argument ? Quel est le résultat de leurs conclusions ? Pourquoi ne se mettent-ils pas définitivement et activement du côté de l'organisation de Dieu et contre celle de Satan ?
- § 6, 7. Comparez, en ce qui concerne les conditions sous lesquelles sont nommés les ambassadeurs, la coutume des nations du monde avec la manière d'agir des nations au temps du royaume symbolique de Dieu et au temps des apôtres, et citez des passages bibliques appuyant votre conclusion.

- 8, 9. Qu'indique cette déclaration de l'apôtre Paul que « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même » ? Expliquez comment la parole de réconciliation fut confiée à quelques-uns de ceux qui étaient autrefois ennemis de Dieu. Où sont-ils envoyés ? Qui servent-ils ? Comment ? Dans quel but ?
- 10, 11. D'après la traduction exacte de 2 Corinthiens 5 : 20, quels sont manifestement la position et le service des oints de Dieu ?
12. A quelle époque se rapporte « ce jour-là » ? Quels sont les faits que les oints de Dieu reconnaissent concernant une œuvre actuelle de séparation, de jugement et d'épreuve ?
- 13, 14. Quel est un autre message spécial qu'en qualité d'ambassadeurs de Dieu les oints doivent rendre en « ce jour-là » ?
- 15—18. Quel est le dessein de Dieu indiqué en Jérémie 49 : 7, 8, 14 ? Comment cette prophétie s'accomplit-elle ? Comment cela est-il corroboré par le témoignage d'Abdias ?
- 19—21. Qu'indiquent Amos 9 : 11, 12 ; Josué 9 : 3—6 et Luc 19 : 14 quant au temps où les derniers membres de la famille royale, le « reste », seraient occupés comme ambassadeurs en faveur du royaume ? Et qu'indiquent encore ces passages quant aux conditions sous lesquelles ils accompliront ce service ?
- 22, 23. Quel enseignement nous donnent l'apôtre Paul et la déclaration de Jean par rapport à l'assurance, à la hardiesse des ambassadeurs de Dieu ?
24. Comparez l'autorité des ambassadeurs dans l'organisation de Satan à celle des ambassadeurs du Seigneur.
- 25—29. Démontrez, par des passages bibliques, que l'ambassadeur du Seigneur n'est autre qu'un messager envoyé pour communiquer au monde le message du Seigneur.
- 30—32. Que disent les Ecritures sur la nature du message ? Le serviteur de Dieu a-t-il plus d'un but ? Montrez si le Seigneur estime la parole de son serviteur.
- 33—35. Quelle lumière la signification du mot hébreu *tsoor* projette-t-elle sur la position de l'ambassadeur du Seigneur ? Expliquez Proverbes 13 : 17.
- § 36, 37. Comment faut-il comprendre ces paroles du prophète : « O toi, terre où retentit le bruissement des ailes, terre située au delà des fleuves de l'Éthiopie » ? Qui sont « les messagers envoyés sur mer » ? Que veut dire qu'ils naviguent « dans des navires à la surface des eaux » ?
- § 38—40. Pourquoi le prophète dit-il qu'ils sont des « messagers rapides » ? Qu'est-ce que la nation « forte et vigoureuse » vers laquelle ils sont envoyés et comment accomplissent-ils leur service ? Pour qui sont-ils « redoutables » ? Que faut-il entendre par « dont les fleuves déchirent la terre » ?
- § 41—43. Citez et expliquez le passage qui indique le temps dans lequel sont envoyés ces ambassadeurs, et le résultat de leur œuvre.
- § 44. D'après les paroles de l'apôtre Paul, pourquoi les oints doivent-ils prier les uns pour les autres ?
- § 45, 46. Que voulait dire Dieu par sa déclaration de Genèse 3 : 15 ? En quoi les deux « postérités » sont-elles maintenant manifestes ? Pourquoi peut-on facilement les reconnaître à l'heure actuelle ? Quelle est la guerre qui se fait aujourd'hui et en quoi consiste l'épreuve ?
- § 47—50. De quelle façon l'apôtre Paul insiste-t-il sur la position que doivent prendre de véritables chrétiens et sur la manière dont ils doivent agir pour tenir leur alliance et pour avoir l'approbation de l'Éternel ?
- § 51. Quel devoir et quel privilège ont les fidèles au cas où des anciens négligent ou refusent d'être de courageux témoins de Dieu en annonçant son dessein de détruire l'organisation de Satan ? De quelle importance est ici la responsabilité individuelle ?
- § 52. Comment les véritables oints considéreront-ils leur position et reconnaîtront-ils leur privilège à l'heure actuelle puisqu'ils comprennent que la mission de l'ambassadeur du Seigneur renferme aussi la « proclamation du jour de la vengeance de Dieu » et la « consolation de ceux qui sont affligés » ?

(W. T. 1er septembre 1929)

DE L'OPPOSITION CONTRE LE ROYAUME DE CHRIST

ORSQUE Jésus était sur la terre, il y a presque dix-neuf cents ans, il n'a jamais négligé d'attirer l'attention de ses auditeurs sur son royaume futur. Il n'a parlé dans toutes ses paraboles. Dans l'une d'elles se dépeint lui-même : « Un homme noble s'en alla dans un pays éloigné, pour recevoir un royaume et revenir. » (Luc 19 : 12 ; vers. Darby) Il y a presque dix-neuf cents ans que Jésus s'en alla dans un pays éloigné. À son retour, c'est-à-dire à son second avènement, il tablira son royaume. Jésus enseigna ses disciples à prier pour ce royaume, en leur disant : « Voici donc comment vous devez prier... Que ton règne vienne ! »

D'après l'Apocalypse 20 : 6 ce royaume durera mille ans ; c'est pourquoi on l'appelle millénium. Le mot « millénium » signifie mille ans. Les Ecritures enseignent clairement que ce royaume s'établira sur la terre. Elles enseignent que durant l'existence de ce royaume Satan sera lié et que Christ bénira toutes les familles de la terre, les vivants et les morts.

Les Ecritures enseignent encore que cette bénédiction consistera dans le réveil du sommeil de la mort de tous ceux qui sont dans les sépulcres et que ceux-ci, ainsi que tous les vivants, seront délivrés du pouvoir de Satan ; du péché et de la mort ; de la maladie, des douleurs et des souffrances de toutes sortes, de la pauvreté, de l'oppression, des guerres et de la crainte et celles-ci ; ils seront aussi délivrés des fausses doctrines et croyances et chacun connaîtra, finalement la vérité ainsi que le dit le prophète Esaïe : « Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » — Esaïe 11 : 9.

Nous lisons que quand le royaume sera entièrement établi « tout genou fléchira, et toute langue confessera

que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Philippiens 2 : 10, 11) Nous lisons aussi que chacun habitera sous sa vigne et sous son figuier et qu'il n'y aura personne pour les troubler. (Michée 4 : 4) Imaginez une terre parfaite, habitée par une race satisfaite, parfaite et sans péché, jouissant de la vie éternelle, de la paix, de la liberté et du bonheur ; une terre où il n'y aura plus de douleurs, plus de souffrances, où l'on ne versera plus de larmes et où la mort ne sera plus.

Cet heureux état sera créé par le royaume de Christ. Il n'est donc pas étonnant que Jésus en ait parlé si souvent à ses auditeurs, ce royaume étant le seul espoir du monde. Quoique Jésus l'ait souvent appelé « mon royaume », il l'appelle cependant dans la plupart des cas « le royaume de Dieu ». C'est le royaume de Dieu en ce sens que Dieu y a pourvu avant le début du monde ; et c'est le royaume de Christ en ce sens que Dieu a désigné Jésus, son Fils et héritier, pour accomplir l'œuvre du royaume et qu'il lui a donné le pouvoir et l'autorité de le faire.

Quelqu'un dira peut-être que sûrement personne ne voudra résister et s'opposer à l'établissement du royaume puisqu'il sera une bénédiction pour tous les hommes, les vivants et les morts. Les Ecritures montrent cependant que ce royaume rencontrera de l'opposition. En parlant de son établissement, le psalmiste dit : « Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint. » (Psaume 2 : 2) L'Oint de l'Éternel est son Fils ; c'est pourquoi nous lisons aux versets 10 et 12 : « Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction ! Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. »

Notons le fait que ce texte dit que ce sont « les rois de la terre », « les princes » et « les juges » qui s'opposent à l'Oint de l'Éternel et que s'ils ne « baissent le Fils », ils périront par la colère de l'Éternel qui s'enflammera contre leur opiniâtreté et leur rébellion.

On croit généralement que l'opposition envers ce qui est juste vient de la basse classe de la société. C'est pourquoi lorsqu'on parle de grèves, de chômage, d'émeutes et de bolchévisme on est tout de suite prêt à accuser les « masses », « la classe ouvrière » etc. d'être perturbatrices. Mais si l'on s'en rapporte au texte que nous venons de citer, le royaume de Christ, seul gouvernement qui puisse donner au monde entier des bénédictions universelles, aura à supporter l'opposition de la « classe supérieure », l'opposition des rois, des princes et des juges. Cela paraîtra incroyable à la majorité des gens et cependant l'histoire universelle montre que ce furent toujours les éléments de la finance, de la politique et de la religion qui se sont opposés à tout ce qui a rapport au royaume de Christ. Il y a dix-neuf cents ans les « rois », les « princes », c'est-à-dire les hommes politiques et les « juges », personnalités injustes, étaient assis au tribunal, et ce sont eux qui ont condamné à mort Jésus, l'homme innocent, sans preuve de culpabilité. Parmi eux se trouvaient les conducteurs religieux : les scribes, les pharisiens, les souverains sacrificateurs et les anciens qui prétendaient croire en Dieu, avaient été nommés pour enseigner la religion, et qui attendaient et espéraient la venue du Messie. Ce furent ceux-là qui contribuèrent à la mort du Fils de Dieu qui était venu sur terre pour que le monde puisse être sauvé par lui. Ces financiers, ces hommes politiques et ces conducteurs religieux tramèrent le plan le plus pervers qui ait jamais été conçu pour mettre à mort un innocent, et ils y réussirent.

Il y a cinquante ans environ que l'Association Internationale des Etudiants de la Bible commença à annoncer que le royaume de Christ s'établirait sur la terre en grande puissance et gloire. Elle en donna les preuves par les saintes Écritures, preuves qui n'ont pu être réfutées par personne. Elle continue maintenant cette œuvre avec une énergie et un zèle redoublés. Une cinquantaine de millions de livres et de brochures en trente langues différentes ont été répandus dans le monde entier et chaque exemplaire annonce que le royaume de Dieu sera bientôt établi sur la terre. Chaque semaine une centaine de stations radiophoniques annoncent maintenant ce même message. Des millions de personnes entendent ce message et s'en réjouissent et chaque jour ceux qui en sont réjouis augmentent en nombre.

Mais durant ces cinquante années ce message, proclamé par les Etudiants de la Bible, le plus joyeux message que la terre ait jamais entendu, a été violemment combattu et cela par les mêmes classes qui se sont opposées à Jésus et que le psalmiste a prédites, savoir, les « rois », les « princes », les « grands hommes » et les « juges ». Le message que nous répandons a été altéré, dénaturé et faussé dans le but de prévenir le peuple contre lui. Les hommes politiques firent établir des lois locales, afin d'empêcher la distribution de la littérature qui annonce le royaume de Dieu et ses bénédictions à venir. De nombreux conducteurs religieux ont poussé leurs ouailles à brûler les livres et ont recouru à d'autres méthodes d'opposition.

Nous arrivons maintenant à notre question finale. Pourquoi ceux qui sont au pouvoir s'opposent-ils à

l'établissement du royaume de Christ ? La réponse est que les hommes au pouvoir sont égoïstes, autant que les autres hommes. Ils jouissent de certains privilèges dont les masses sont privées. Au moyen de leurs richesses extrêmes, les financiers peuvent influencer sur les prix, acheter l'immunité lorsqu'ils sont menacés de poursuites judiciaires, corrompre les juges et les jurés et dominer la presse ; ils peuvent s'emparer de privilèges publics qui devraient appartenir au peuple.

Les hommes politiques occupent des situations qui leur donnent la puissance et l'influence. Ils sont recherchés par d'autres qui ont une hache à aiguiser et qui désirent des lois spéciales pour aiguiser leur hache. Ils tiennent maints patronages politiques sous leur domination et, grâce à leur situation, ils jouissent d'une certaine immunité. Les conducteurs religieux ont une tâche aisée, ils ont beaucoup d'influence et jouissent d'un grand prestige. Ils contrôlent les actes des masses : leur influence politique s'accroît sans cesse et ils sont les principaux conseillers d'un grand nombre d'individus.

Mais lorsque le royaume de Christ sera établi, les privilèges spéciaux, les immunités particulières et les faveurs injustes prendront fin pour toujours. Tout ce qui sent l'égoïsme sera balayé de la surface de la terre. Il n'y aura qu'un seul gouvernement sous les cieux, et ce sera un royaume dont Christ sera le Roi. Cela signifie que tous les autres rois perdront leurs trônes et leur puissance. Nous lisons au Psaume 2 verset 6 : « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! » C'est l'Éternel qui parle ici et Jésus est le Roi. Nous lisons encore en Psaume 72 versets 1 et 2 : « O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi ! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. » Oh oui ! Lorsque ce royaume sera établi, les pauvres et les opprimés en bénéficieront, c'est-à-dire tous ceux qui ont été privés de leurs droits par ceux qui jouissaient de privilèges spéciaux. Le royaume de Dieu établira la justice, la liberté et la paix sur la terre. C'est pourquoi il est combattu par ceux qui aiment l'injustice, par ceux qui privent leur prochain de leurs droits, et par tous les militaristes qui aiment la guerre et non la paix.

Les lois du royaume seront absolument justes parce que Dieu en sera l'auteur. Cela mettra naturellement fin aux travaux des législateurs d'aujourd'hui ; voilà pourquoi leur égoïsme s'oppose à l'établissement du nouveau royaume. Sous ce nouveau règne cesseront les maladies, les douleurs et la mort. Les médecins, les chirurgiens et les fossoyeurs ne seront plus nécessaires. On n'aura plus besoin d'hôpitaux ni de cimetières. Le péché et les crimes disparaîtront et avec eux les juges, les jurés, les avocats, les gendarmes, les tribunaux, les cours et ministères de justice. Tous ceux qui jouissent de privilèges spéciaux dans l'état de choses actuel, les perdront. Par égoïsme ils s'opposent à l'établissement du royaume qui — ils le sentent instinctivement — les privera de leurs avantages présents. Tout cela explique l'opposition faite au royaume et pourquoi elle provient de ceux qui sont au pouvoir, les classes « supérieures ». Tous ceux qui persisteront dans leur opposition mourront de « la seconde mort » comme ennemis de Dieu, ennemis de leur prochain et ennemis de la vérité et de la justice.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement.
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVII^{me} Année Mensuel No 12
— BERNE —

Anno Mundi 6058 — Décembre 1929

SOMMAIRE

Son peuple se rassemble	179
L'organisation de Satan (Première partie)	183
La réédification du monde	190
Textes et commentaires	192
Assemblée à Lens	178

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde. Je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street,

Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers,

Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario.

Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiast. frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues). Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

NENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS

Nous attirons l'attention de nos chers lecteurs de France et de Belgique sur le fait que le renouvellement de leur abonnement pour 1930 doit être fait, à partir du 15 décembre prochain, à la poste. Il ne faut donc pas adresser le montant du journal à l'un de nos comptes de chèques, mais commander La Tour de Garde comme abonnement-poste.

Chaque bureau de poste possède des formulaires de demande d'abonnement (en France No 412) et des instructions à ce sujet. Le prix du journal pour l'année est de frs. suisses 3.50, à convertir en argent français ou belge, au cours du jour, plus le port des 12 numéros.

Nous conseillons aux assemblées de grouper leurs abonnements entre les mains du secrétaire, et à ce dernier de les remettre en bloc au bureau de poste. Au cas où des difficultés se présenteraient, prière de nous en informer sans retard.

Cet arrangement permet à la Société de livrer l'abonnement à bas prix, grâce à la réduction au minimum des frais de port.

Assemblée régionale à Lens

Le dimanche, 22 décembre

Une assemblée polonaise à Lens étant projetée pour les 21 et 22 décembre, nous en profitons pour inviter aussi les chers frères français à se réunir le 22, assurés d'avance qu'ils en seront heureux.

Frère Harbeck, frère Zaugg et frère Delannoy seront des leurs.

Les progrès pour ainsi dire inattendus que l'œuvre fait à cette heure en France sont pour nous tous un sujet de grande joie et une occasion de plus de former de nouvelles résolutions.

Nous savons que le grand Roi s'avance majestueusement vers la victoire. Lequel de nous voudrait rester en arrière au lieu de répondre à l'honneur qui nous est fait d'être ses combattants? «Mon général compte sur mon épée», est-il dit quelque part, dans un chant. Notre épée étant la Parole de Dieu, mettons-la joyeusement au service de notre général. Et pour le faire avec intelligence, rassemblons-nous et recevons l'instruction nécessaire.

Un programme suivra.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVII^{me} Année

DECEMBRE 1929

No 12

SON PEUPLE SE RASSEMBLE

« Assemblez-vous et venez, approchez-ensemble, réchappés des nations ! Ils n'ont point d'intelligence, ceux qui portent leur idole de bois, et qui invoquent un dieu incapable de sauver. » — Esaïe 45 : 20.

DANS ce texte Jéhovah s'adresse à ses oints. C'est sa volonté formelle que ceux-ci se rassemblent. Faisant partie de son organisation les oints sont comparés à « une ville dont les parties sont liées ensemble ». (Psaume 122 : 3) Dieu les identifie encore lorsqu'il dit « réchappés des nations ». Dieu, par Christ, a rassemblé son peuple hors des nations du monde, il en a fait une nation spéciale pour proclamer ses louanges. Celle-ci demeure durant un temps dans ce monde, mais elle n'en fait pas partie. Sa bourgeoisie est dans les cieux et sa fidélité absolue est pour Dieu et son gouvernement. Les membres de cette nation connaissent leur Dieu et ils le prient avec intelligence, avec l'assurance complète que leurs prières sont entendues.

Dieu lui-même fait une différence entre les oints et ceux qui ont « l'apparence de la piété, mais ne connaissent pas ce qui en fait la force ». Les insensés, en effet, n'ont aucune connaissance de Jéhovah, ni de ses plans ; ils se font des images taillées et adressent leurs prières à une divinité qui ne peut les sauver. Tous les systèmes religieux de la terre peuvent, proprement dit, être placés dans cette catégorie. Ils rendent honneur et louange à leur propre organisation religieuse, au clergé ou aux principaux de ses troupeaux. Ils en font des images taillées et leur vénération est vaine. Ils ne tiennent aucun compte de Dieu et de sa parole quoique l'Éternel ait dit : « Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. » Les insensés n'y prêtent pas garde. Ils s'assemblent fréquemment, non pour obéir aux commandements de Jéhovah, mais pour rendre gloire et honneur à leur propre organisation.

Obéissant aux commandements de Dieu et à des moments déterminés les oints eux aussi se réunissent en assemblées. Celles-ci sont souvent désignées comme congrès. Vu que les oints constituent la classe du serviteur de Dieu et que le service rendu au Seigneur est leur vocation, ces assemblées sont désignées sous le nom de congrès de service. Tous ceux qui sont en pleine harmonie avec Jéhovah Dieu, qui sont entièrement dévoués à son service, sont non seulement les bienvenus à ces congrès, mais ils y assistent joyeusement et prennent cordialement part à ces réjouissances. L'amour de Dieu et de Christ les rapproche. Ils s'assemblent dans le but de discuter les grandes vérités que les éclairs de Dieu leur révèlent et dans le but

de considérer les voies et moyens d'accomplir avec plus d'efficacité leurs obligations envers le Seigneur. Ils n'ont pas le temps de bavarder ; ils ne s'intéressent pas aux projets des hommes ; ils ne sont point enclins à honorer et à louer des hommes ou des organisations faites de mains d'hommes, mais ils sont heureux de chanter les louanges du Seigneur. De telles assemblées sont en harmonie avec la volonté de Dieu ; ainsi elles sont un bénéfice pour tous ceux qui y participent.

A cette intention plusieurs congrès ont eu lieu durant les mois d'été et le président de la Société, accompagné d'autres frères d'Amérique, a eu le privilège de prendre part à quelques-uns d'entre eux. Sachant que tous ceux de cette même et précieuse foi ont un grand intérêt à de telles assemblées, qu'ils désirent en entendre parler, nous allons en donner un petit compte rendu.

La société américaine arriva à Londres, le 4 mai. Le lendemain les frères et sœurs, au nombre approximatif de 2,400, étaient assemblés à Queen's Hall à Londres pour entendre une allocution du président de la Société. Ce fut une belle journée. L'attitude rayonnante des frères et leurs joyeux discours rendirent témoignage du fait qu'ils étaient dans la joie du Seigneur.

PARIS

Le 9 mai il y eut deux congrès d'Étudiants de la Bible à Paris. L'un se composait de frères français, et l'autre de frères polonais. Les frères polonais étaient de beaucoup les plus nombreux. Après la guerre mondiale beaucoup de Polonais immigrèrent dans le nord de la France et s'y établirent. La vérité en captiva un grand nombre et ce nombre a encore augmenté de sorte qu'actuellement il s'y trouve plusieurs églises de frères polonais. Beaucoup d'entre eux assistèrent à ce congrès. Les frères de langue française venaient de France, de Belgique et de Suisse. Voici les frères qui prirent la parole à ces congrès : Zaugg, Harbeck, Martin, Kuźma, Salter, Rutherford et d'autres. Ces réunions furent une joie et un réconfort pour tous.

Des frères résidant en France, mais n'en parlant qu'imparfaitement la langue, ayant désiré travailler parmi la population française, on eut l'heureuse idée d'imprimer sur des cartes un bref témoignage qu'ils présentèrent de porte en porte. Cette initiative a été bénie. Bien des personnes lisant ces cartes achetèrent immédiatement les livres. Cela prouve que ce ne sont pas les paroles qui

rendent le témoignage, mais plutôt les suggestions qui obligent les gens à reconnaître l'importance du message et qui les poussent à lire la littérature en rapport avec les Ecritures. C'est une réelle joie de remarquer que les Français montrent plus d'intérêt qu'autrefois pour le message du royaume. On répand maintenant bien des livres parmi eux.

ZURICH

Le congrès des consacrés de la Suisse eut lieu à Zurich du 11 au 13 mai inclus. Frère Michel le présida. Comme orateurs on entendit les frères Buchholz, Martin, Echols, Haslett, Salter, Harbeck et Rutherford. Environ 1400 personnes y assistèrent. Tous les discours se rapportaient aux différents sujets qui paraissent dans la Tour de Garde. Chaque orateur fit ressortir le grand privilège dont jouissent actuellement les oints du Seigneur en proclamant son nom et son Royaume. Comme ailleurs il y eut en Suisse des difficultés, mais ceux qui ne se laissent pas ébranler sont forts dans le Seigneur et dans la force de sa puissance et par cela même témoignent plus d'enthousiasme qu'autrefois. Ils sont unis par leur activité et leur dévouement sincère, travaillant à la gloire du Seigneur. Ceux qui eurent le privilège d'assister à ce congrès se montrèrent plus décidés que jamais de soutenir la lutte jusqu'à la fin. Lundi 13 mai fut le jour du service. Nombreux furent ceux qui y prirent part.

Il sera intéressant pour les oints de résumer ici quelques expériences que firent les frères suisses ces dernières années. Les ennemis de la vérité tentèrent d'étouffer l'œuvre en faisant arrêter les missionnaires et en les faisant paraître devant les tribunaux. Selon le conseil de la Société et avec sa coopération des hommes de loi furent engagés pour défendre nos intérêts. Après plusieurs mois de lutte à ce sujet, les décisions des tribunaux furent rendues en faveur des frères missionnaires; maintenant dans plusieurs cantons de la Suisse l'œuvre se développe à grands pas.

Tout récemment encore des missionnaires furent arrêtés et jugés. On prouva qu'ils allaient de maison en maison, offrant des livres et expliquant la Bible, prêchant ainsi l'évangile. Le tribunal rendit son verdict en faveur des Etudiants de la Bible, les libéra, et décida même de leur faire donner des dommages-intérêts pour réparer les torts qu'on leur avait causés. Il est à espérer que maintenant ils pourront continuer leur œuvre sans interruption. Les Suisses commencent à comprendre que les Etudiants de la Bible ne sont pas des ennemis, mais de vrais amis du peuple, qu'ils désirent l'instruire et lui apporter la vérité.

Lundi 13 mai eut lieu à Berne une conférence donnée par frère Rutherford. La salle qui contient plus de 1000 places était comble et bien des personnes ne purent y entrer. L'auditoire témoigna un intérêt peu habituel. A la fin de la conférence on offrit au public des livres aux prix habituels et les sept dixième des assistants en achetèrent. Beaucoup parurent fort intéressés de ce qu'ils avaient entendu et désirèrent en savoir davantage.

Cette visite en Suisse fut riche en bénédictions et tous ceux qui y prirent part en ont été réconfortés. Ajoutons encore que le congrès a exprimé le désir que le président veuille bien transmettre ses sentiments affectueux à tous les frères d'Amérique et d'ailleurs ce qu'il fait par l'intermédiaire de la Tour de Garde.

LEIPZIG

En Allemagne le congrès se tint à Leipzig du 18 au 21 mai et peut bien être appelé international puisque les frères qui y assistaient venaient non seulement d'Allemagne, mais aussi de Suisse, de France, d'Autriche, de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Pologne, d'Angleterre, de Scandinavie, du Canada et des Etats-Unis. L'assemblée siégea dans le hall réservé ordinairement aux machines agricoles. On y avait placé des amplificateurs qui permirent à tous d'entendre distinctement les discours. 12000 frères et sœurs assistèrent à ce congrès. Ce fut un spectacle grandiose et imposant pour ceux qui virent l'auditoire du haut de la tribune. Plus de 10,000 personnes remplissaient la salle, joyeuses d'avoir le privilège de participer au service du Seigneur. Un orchestre splendide de 100 musiciens au moins accompagnait le chant et à un signal donné la foule se leva et entonna les louanges au grand Dieu Jéhovah. Puis chacun reprit sa place pour suivre avec la plus sérieuse attention chaque parole prononcée par les orateurs.

Le président du congrès était frère Balzereit, assisté des frères A. et H. Decker et de tout un corps d'aides volontaires. Les dispositions prises pour ce congrès furent idéales. Tout marcha avec un ordre parfait et chacun eut le souci d'accomplir le devoir qui lui avait été assigné. Outre les frères ci-dessus mentionnés d'autres encore prirent la parole tels que les frères Martin, Echols, Hemery, Salter, Haslett, Harbeck et Rutherford. L'approbation fut générale et il était visible que l'auditoire retirait une bénédiction de cette assemblée.

Les frères et sœurs d'Allemagne ont un zèle tout particulier à annoncer le Roi et son Royaume et à proclamer le nom de Jéhovah. Durant l'après-midi précédant la conférence publique, un cortège imposant parcourut les rues de la cité. On y voyait un grand nombre de camions, d'automobiles, de motocyclettes et de bicyclettes merveilleusement décorés de fleurs naturelles. De chaque côté des automobiles des affiches imprimées en caractères gigantesques annonçaient la conférence. Ce cortège fleuri et enthousiaste conduit par un camion portant un orchestre, parcourut les principales rues de Leipzig. Cette manifestation excita le plus vif intérêt parmi la population.

La conférence publique de ce jour-là compta environ 20,000 personnes et cette foule immense prêta la plus profonde attention au discours « Paix et Prospérité pour le Peuple » du président de la Société. Immédiatement avant la conférence publique un ecclésiastique avait fait publier dans les journaux locaux une attaque contre les Etudiants de la Bible. Cela fournit à l'orateur l'occasion de démasquer le clergé et de le faire voir sous son vrai jour, ce qui fut fait à la grande satisfaction de l'auditoire. Comme d'habitude, les projets de l'adversaire furent déjoués et le Seigneur utilisa cette tentative pour sa propre gloire. L'intérêt manifesté à cette conférence publique, pour n'en pas dire davantage, dépassa tout ce que l'on pouvait prévoir. Les Allemands entendent avec joie parler de la vérité et nous en avons eu la preuve par le grand nombre d'écrits que nous avons vendus.

JOUR DE SERVICE

Le jour de service mérite une mention spéciale. Les frères allemands, de même que ceux de partout ailleurs, se rendent compte qu'ils sont des privilégiés parce qu'ils annoncent actuellement la bonne nouvelle du Royaume et obéissent ainsi aux commandements de Dieu. Les frères et sœurs ne disposant que de quelques heures,

les secteurs à visiter furent forcément répartis entre tous. Le matin du jour de service plus de 7000 frères étaient présents et participèrent à l'œuvre missionnaire. Il n'y eut cependant de travail que pour 5410. Les ouvriers furent divisés en compagnies, chacune sous la direction d'un guide. A un signal donné, chacun se rendit rapidement au lieu qui lui était assigné et l'œuvre commença avec la joie et le zèle particuliers aux oints du Seigneur. L'après-midi, tous étaient de nouveau assemblés dans la grande salle, attendant le résultat de ces quelques heures passées au travail. Frère Rutherford salua les congressistes avec ces paroles : « Dieses ist ein großer Tag. Gott sei gepriesen ! » (C'est un grand jour. Que Dieu soit loué !) Ces paroles prononcées en un allemand improvisé éveillèrent le rire et la gaieté. Puis l'orateur annonça les résultats de l'œuvre accomplie le matin : les 5410 ouvriers avaient placé 8400 volumes reliés et 206000 brochures, ce qui fait un total de 214400 livres et brochures. Ce résultat fut longuement acclamé : on avait travaillé à la gloire du nom de Jéhovah.

Une société de films prit des vues cinématographiques qui ont été montrées en Allemagne parmi les actualités. Le congrès se termina par le cantique « Dieu soit avec vous jusqu'au revoir » et le petit troupeau des oints de Jéhovah se sépara le cœur plein de joie et fermement déterminé à continuer la lutte jusqu'au moment où le nom de Dieu sera justifié. Ce furent de belles journées ! Les frères allemands demandèrent qu'un message d'amour et d'encouragement fût transmis aux frères du monde entier. Nous le faisons ici même avec plaisir. D'autres assemblées ont eu lieu à Magdebourg et ailleurs, mais la place nous manque pour en dire davantage actuellement.

LONDRES

D'Allemagne, la société américaine se rendit par avion à Londres où elle fut chaleureusement reçue par les frères. Le congrès se tint du 31 mai au 4 juin à l'« Alexandria palace ». Différents frères y prirent la parole : Burton, Hemery, Haslett, Senior, Bowland, Echols, Lloyd, Salter, Chapman, Phillips, Dey et Rutherford. Chaque frère avait pris son sujet dans des articles de *La Tour de Garde* et insista sur le privilège et l'importance de proclamer le nom de Jéhovah. Depuis quelques années de grands progrès se dessinent chez les frères britanniques. On peut dire que leur état spirituel est plus vif qu'autrefois. C'est réjouissant et cela prouve qu'ils suivent les traces de Christ Jésus et qu'ils apprennent de lui à proclamer la vérité courageusement et sans se laisser intimider. Ils saisissent avec empressement la vérité à mesure qu'ils aperçoivent les éclairs de l'Eternel et ils sont heureux à son service. Il y aurait encore beaucoup à raconter de ce congrès, mais l'espace manque ici. Que l'on sache cependant que les frères dans le voisinage de Londres sont très ardents et qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour louer le Seigneur. Le congrès demanda qu'un message d'amour fût transmis aux frères qui lisent *La Tour de Garde* et nous accédons volontiers à leur demande. Durant le congrès, plus de 100 consacrés se firent baptiser, symbolisant ainsi leur consécration par l'immersion.

La conférence publique eut lieu le dimanche soir au « Royal Albert Hall ». Quoique le conférencier eut déjà parlé plusieurs fois dans cet édifice, celui-ci était à nouveau rempli par un public recueilli et attentif, qui venait entendre développer ce sujet : « Paix et prospérité pour le peuple ». L'assemblée fut vivement inté-

ressée et comme preuve nous citerons le cas d'un auditeur qui apparemment entendant la vérité pour la première fois se leva et proposa de voter des remerciements en faveur de l'orateur. Les frères et sœurs présents furent aussi enthousiasmés du message de vérité et de l'accueil que lui fit le public. La vente de nos livres lors de cette conférence dépasse de beaucoup la moyenne.

Les frères et sœurs répondirent joyeusement à l'appel pour le travail missionnaire. 3000 personnes assistèrent à ce congrès dont 1900 prirent part au service. Elles placèrent un nombre total de 9526 livres et brochures. Pour obtenir ce résultat les frères et sœurs se rendirent chez 53282 personnes. Ce fut un effort merveilleux accompagné des bénédictions du Seigneur.

GLASGOW

Le congrès de Glasgow eut lieu du 15 au 18 juin. Nous y retrouvons à peu près les mêmes orateurs qu'à Londres et il fut suivi approximativement par 950 frères et sœurs. Ce congrès se distingua par l'union complète de tous ceux qui étaient présents. Non seulement les discours furent suivis avec la plus grande attention, mais bien des témoignages prouvèrent que les frères et sœurs étaient entièrement d'accord avec le service qui se fait aujourd'hui. De même que les oints de partout ailleurs, ils comprennent que la vérité leur a été donnée non pas pour un but égoïste, mais pour glorifier le grand donateur de tout don parfait. Leur compréhension de la vérité présente, accompagnée de leur activité au service, est la meilleure preuve de leur complet dévouement au Seigneur. La joie du Seigneur fut aussi manifestée par ceux qui assistèrent à ce congrès. Le jour du service plus de 600 personnes s'engagèrent à faire le travail. Ils frappèrent à plus de 15756 portes et distribuèrent 4616 livres et brochures avec la vente de la conférence publique.

Il faut noter le zèle et l'enthousiasme avec lesquels les frères écossais annoncèrent cette conférence publique. On loua à cette occasion le « Kelvin Hall », le plus grand de l'Ecosse. Les frères firent leur maximum pour annoncer cette conférence. A l'heure fixée plus de 11000 personnes étaient présentes. Dès que l'orateur commença, on se rendit compte que les amplificateurs électriques laissaient à désirer. Ce n'était pas la faute des frères, mais de la maison chargée de l'installation des amplificateurs. Nous le regrettons vivement, car combien de personnes qui désiraient entendre ne purent percevoir que des bribes de discours. Elles se serrèrent autour de la tribune et beaucoup restèrent debout durant une heure et demie, suivant attentivement les paroles du conférencier. Nombreux ont été les témoignages du public en faveur de cette conférence et 1276 volumes et brochures furent emportés par ceux dont le cœur avait été touché par la vérité. L'opinion générale des frères est que ce fut la plus grande conférence publique et le plus grand congrès que l'Ecosse eût jamais eus. Ce fut une véritable joie d'y assister. Sur le désir des frères et sœurs écossais et par amour pour le Seigneur et pour ses frères, *La Tour de Garde* transmet un message d'amour à tous ceux qui ont la même précieuse foi. L'unité actuelle de l'Eglise sur toute la terre est réjouissante au delà de toute expression.

MANCHESTER

Le congrès de Manchester s'est tenu particulièrement au bénéfice des frères du nord de l'Angleterre qui ne

pouvaient se rendre ni à Londres ni en Ecosse. Environ 2300 frères et sœurs assistèrent au congrès de Manchester. Ce fut un jour de vraie joie dans le Seigneur et à son service. Chaque frère d'Amérique et plusieurs frères anglais prirent la parole durant le congrès. En quelques heures de service 570 frères et sœurs eurent le temps de se rendre chez 12 718 personnes, plaçant ainsi 1719 livres et brochures. Si nous prenons en considération qu'à Manchester et dans les environs sévit un grand chômage et que beaucoup de personnes sont entretenues par des dons publics, le résultat ci-dessus est vraiment splendide. Heureux le jour où tous les affamés connaîtront le Seigneur et se réchaufferont aux rayons de ses bénédictions !

Les frères dans le secteur de Manchester sont un peu moins nombreux que dans les années précédentes, mais ils manifestent d'autant plus de zèle, d'amour et de dévouement pour le Seigneur. Comme ailleurs il est évident que Jéhovah veut que son travail soit fait et il est accompli par ceux qui lui sont vraiment dévoués, que le nombre en soit grand ou petit. *La Tour de Garde* se fait un plaisir d'accéder à la demande du congrès d'exprimer son amour et son encouragement à ses frères du monde entier. Ces colonnes ne permettent pas de donner des résumés d'autres congrès. Ils paraîtront dans le rapport de l'annuaire (anglais).

REUNION DE PRIERES

Une réunion de louange, de prières et de témoignages eut lieu au tabernacle de Londres, le 7 août au soir. Rencontre heureuse et bienfaisante. Le texte de la semaine servit de base aux témoignages, qui tous prouvèrent la santé spirituelle des frères et sœurs. Cette réunion fut bien employée. Plusieurs parmi eux se tenaient debout attendant leur tour de parler. Les témoignages allaient droit au fait et furent rendus joyeusement. Le temps ne passa que trop vite.

Une âme que l'esprit du Seigneur n'a pas équilibrée va facilement aux extrêmes. Ainsi il a été suggéré par quelques membres que les réunions de louange, de prières et de témoignages devraient discontinuer et être remplacées par le service de la mission. *La Tour de Garde* considère cela comme une grave erreur. Bien qu'on ne puisse assez insister sur la mission, nous devons cependant nous souvenir qu'il est nécessaire que les frères et sœurs se réunissent pour s'encourager, s'aider et se reconforter réciproquement. A ce sujet rien ne prévaut les réunions de prières et de témoignages. Tous les consacrés devraient assister à ces réunions dans la mesure du possible. Elles sont utiles pour tous. Elles servent de rapprochement entre les frères et leur fait comprendre que tous les oints forment un seul corps et qu'ils doivent se tenir épaule contre épaule dans la lutte pour annoncer le royaume. Ainsi que le dit le texte cité en épigraphe, nous devrions garder ces paroles de l'apôtre : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » — Hébreux 10 : 24, 25.

Les réunions du mercredi offrent une bonne occasion de se conformer à cette importante injonction de l'heure actuelle. Il est à espérer que les frères et sœurs ne négligeront pas les réunions de prières et de témoignages. Durant ces réunions le temps ne devrait pas être pris par l'ancien qui préside, mais il devrait

être réservé à de brefs témoignages allant droit au fait ; ceux-ci devraient être encadrés par des prières.

Les oints du Seigneur sont exhortés à agir avec un sobre bon sens. Parfois l'un d'entre nous dans son enthousiasme pour une branche quelconque du service missionnaire commet une erreur en conseillant aux frères et sœurs de discontinuer les réunions du dimanche après-midi et du soir. Cela ne doit pas être. Personne ne peut rester dans la vérité s'il n'entretient pas son esprit de la nourriture spirituelle à laquelle pourvoit le Seigneur. Par conséquent les études béréennes qui se font dans les églésias sont d'un intérêt vital pour le bien-être spirituel des frères et sœurs. A plusieurs reprises *La Tour de Garde* a attiré l'attention sur le fait, et elle le répète ici, que les matinées du dimanche doivent être réservées à l'œuvre missionnaire qui consiste à porter le message de maison en maison, et les après-midi et les soirées aux réunions.

D'autres membres encore vont à l'extrême en disant que l'office d'ancien est suranné et qu'il n'est plus nécessaire d'en élire. Le Seigneur a établi l'organisation de l'Eglise et personne n'a l'autorité de dire que l'office ou le service d'ancien est tombé en désuétude. *La Tour de Garde* conseille cependant de ne personne élire comme ancien ou diacre qui soit opposé à l'œuvre de la mission que la Société poursuit. Parfois il se trouve un frère compétent pour remplir l'office d'ancien, mais incapable physiquement de s'engager dans le champ du service missionnaire ou qui en est autrement empêché par des circonstances indépendantes de sa volonté. Si, cependant, il est entièrement d'accord avec l'œuvre et qu'il fait son possible pour l'encourager, qu'il est en harmonie avec la Société et ses publications, il n'y a aucune raison de ne pas l'élire comme ancien ou diacre, pourvu qu'il possède les qualités exigées d'après les Saintes Ecritures.

LE RADIO

Ce voyage à travers une partie de l'Europe a été une source de grande joie ; il rappelle la douce unité qui lie le peuple de Dieu et le privilège inestimable de participer à la proclamation de ses louanges. Durant cette période, chaque semaine arrivaient d'Amérique des rapports de l'enthousiaste et vigoureuse campagne que les oints des Etats-Unis et du Canada y effectuaient, et qui, en collaboration avec le bureau principal de Brooklyn, se manifesta par la préparation d'une conférence ayant pour titre « Santé et Vie pour le Peuple » qui devait être transmise par radio. Le matin du dimanche, 25 août, quatre-vingt-dix-sept stations de radio reliées par fils métalliques é mirent simultanément cette conférence et des rapports ont prouvé que chaque mot fut entendu distinctement par beaucoup de personnes, de l'océan atlantique au Pacifique, du Canada à l'extrême sud des Etats-Unis.

Quel merveilleux moyen Jéhovah emploie de nos jours pour rendre témoignage à son nom ! De son studio privé, à la Tour de Garde, Staten Island, New-York, l'orateur parla à un auditoire compris dans un espace dépassant 3000 milles de l'est à l'ouest et du nord au sud. On ne sait exactement combien de personnes l'entendirent, mais il est probable que leur nombre se monte à des millions. Lorsque la conférence fut terminée, de nombreux frères, à une distance de 3000 milles du poste émetteur, télégraphièrent à l'orateur pour lui exprimer leur joie d'avoir entendu chaque parole et ajoutèrent

que d'ici quelques instants ils seraient en campagne avec le nouveau livre « Vie ».

Jéhovah est assurément content de sa petite armée de fidèles témoins. Ceux-ci, obéissant à son commandement, « se rassemblent » pour entendre des paroles de réconfort. Quoique disséminés sur de longs parcours, ils sont rapprochés l'un de l'autre par l'esprit du Seigneur. Ils ont échappé au monde et abandonné les images taillées. Leur unique et constante louange est rendue à Jéhovah et à son Roi. Ils savent que le royaume est proche et leurs délices est de l'annoncer.

Cette diffusion par radio, le 25 août, a obtenu un succès qui n'avait point été encore atteint. Une quantité de frères sont maintenant persuadés qu'il serait du plus grand intérêt pour la vérité de faire tous nos efforts pour relayer par radio une conférence par semaine. Si le Seigneur pourvoit à l'argent et aux moyens nécessaires, nous considérerons comme étant sa volonté de le faire. De nombreuses stations, émettant simultanément le même message, donneraient sans doute une plus vaste expansion à la vérité et proclameraient ainsi la gloire de Jéhovah.

Des rapports montrent que nos programmes, émis par radio sont le meilleur moyen d'ouvrir le chemin à la vérité. De nombreux ouvriers missionnaires nous disent qu'immédiatement après la conférence ils ont trouvé des gens attendant qu'on vint les voir et leur apporter des livres. Un de nos frères nous écrit : « Dans une petite localité un fabricant de radio avait installé un haut-parleur, de sorte qu'il dans les rues on pouvait l'entendre à une centaine de mètres. Lorsque la conférence fut terminée, cet homme et moi nous étions en larmes. Je lui tendis un exemplaire de « Vie », il l'accepta avec joie et commanda les autres livres. »

Le message de vérité progresse rapidement. Le nombre de ceux qui portent le message est petit, mais la puissance du Seigneur est grande en eux. Que son nom soit loué !

Le département du radio de notre Société nous soumet ce bref rapport :

Jéhovah répandit en abondance ses bénédictions sur l'émission internationale du 25 août, ce dont rendent témoignage des milliers de lettres et de télégrammes.

En voilà quelques-uns pris au hasard :

Memphis, Tennessee : Le directeur de la station a dit que c'était un des programmes les mieux réussis qui soit parvenu par l'air. Le tout fut entendu très distinctement. Quinze ouvriers missionnaires écoutaient dans le studio, puis se rendirent au travail. Seize exemplaires de « Vie » furent vendus à des gens qui les demandèrent par téléphone à la fin de la conférence. Celle-ci a été goûtée de chacun et on était heureux de pouvoir se procurer le livre de « Vie ».

Cité d'Oklahoma: L'émission par radio, telle que nous l'entendimes, eut un succès complet.

Scranton, Pensylvanie : A en juger par les commentaires reçus durant la distribution des feuilles annonçant l'émission du 25 août et durant le travail de mission, quantité de personnes écoutèrent les auditions du dimanche matin. La conférence du 25 août fut très encourageante ; le programme entier en effet fut excellent.

Londres, Ontario : Témoignage merveilleux ! On ne peut désirer mieux, ni pour la qualité du programme ni pour la netteté de l'émission.

Cité d'Oil, Pensylvanie: Le directeur de la station WLBW a dit que ce fut le meilleur sermon biblique qu'il ait entendu de sa vie et il croit que c'est la vérité. Il dit qu'il reçut bien des téléphones de la ville et même d'ailleurs remerciant la station de s'être jointe à ce relais.

Dallas, Texas : Nous n'avons jamais rien entendu de pareil à cette émission. L'église de Dallas s'est assemblée ce matin à l'hôtel Jefferson pour entendre frère Rutherford.

Saint-Paul, Minnesota : Entendu chaque mot du discours distinctement. Jéhovah a assurément béni ce relais et les paroles qui s'en allaient portées par les airs. Cela nous encourage plus que jamais à nous hâter d'aller vers les peuples avec le message, pendant qu'il est encore temps de le faire.

Reading, Pensylvanie : Programme 100% (parfait).

Denver, Colorado : Le plus merveilleux témoignage qui jamais a été donné à l'humanité.

Charleston, Virginie occidentale : Chaque mot a été entendu, même par les durs d'oreille.

Harrisbourg, Pensylvanie : La voix de frère Rutherford porta mieux que jamais. Réception parfaite, sans interruption.

Oakland, Californie : C'est la meilleure émission que nous ayons jamais reçue.

Birmingham, Alabama : Le discours était comme une musique venant du trône de Jéhovah. La meilleure, la plus distincte et la plus satisfaisante émission par radio, même au point de vue technique.

Abilene, Kansas : Nous croyons que cette conférence a été écoutée par bien plus de monde que toutes les précédentes. Sans doute qu'il y a plusieurs raisons à cela. La principale c'est que la petite feuille, annonçant la conférence, prépara le terrain. Nous trouvâmes beaucoup de personnes qui déclarèrent avoir reçu la feuille et qui écoutèrent ensuite le radio.

Chicago, Illinois : Le programme entier fut splendide. Le discours de frère Rutherford fut sévère, mais il en faut de tels pour faire sortir des esprits les contes de Saint-Nicolas ou les contes de fées par lesquels les prédicateurs ont endormi les peuples.

Roanoke Virginie : Nous nous unissons en prières et nous remercions Jéhovah Dieu de son message, des « éclairs du temple », et nous sentons plus que jamais le besoin de magnifier son nom et d'annoncer toujours plus haut la bonne nouvelle du Roi et de son Royaume. Jamais les auditeurs de Roanoke n'ont entendu un programme de la WATCHTOWER qui ait obtenu autant de succès.

(W. T. 1er octobre 1929)

L'ORGANISATION DE SATAN

(Première partie)

« Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacques 4 : 4.

JÉHOVAH fit comprendre aux Israélites qu'ils ne pourraient lui être agréables s'ils faisaient le moindre effort pour partager leur adoration entre lui et un autre. A présent il fait comprendre aux oints qu'ils doivent lui être entièrement dévoués et qu'aucun d'eux ne peut lui plaire et être un ami du monde. Le « monde » dont il est question ici est sans aucun doute l'organisation de Satan. (Jean 12 : 31 ; 14 : 30 ; 2 Cor. 4 : 3, 4) Cela veut dire que les hommes se sont

organisés en partis politiques, qu'ils ont ignoré Jéhovah, que Satan les a circonvenus et qu'il s'est assuré le contrôle de leur organisation dans son propre intérêt.

Beaucoup de ceux qui prétendent être consacrés à Dieu se moquent de l'idée que Satan possédait une organisation. C'est pourquoi ils ignorent aussi les procédés de Satan. La classe du temple ne doit et ne peut pas les ignorer. Dans cet article, ainsi que dans un prochain numéro de *La Tour de Garde*, nous nous

efforcerons de fournir les preuves de cette méchante organisation. Vu qu'à la suite d'une résolution adoptée en 1928 au congrès de Détroit, le peuple de Dieu s'est déclaré pour Jéhovah et contre Satan et son organisation, il est nécessaire d'être renseigné sur les preuves bibliques de l'existence de cette organisation ennemie, puis de l'éviter.

³ Le grand prophète de Jéhovah avait prédit que deux grands signes apparaîtraient dans le ciel à ceux de la classe du temple. « Et il apparut un autre signe dans le ciel ; et voici, un grand dragon roux, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes ; et sa queue entraîne le tiers des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre. Et le dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin que lorsqu'elle aurait enfanté, il dévorât son enfant. » (Apoc. 12 : 3, 4) Ce texte est aussi une prophétie, et il est manifeste que sa réalisation s'accomplit approximativement en même temps que celle de la prophétie s'appliquant à la femme qui donne naissance à l'enfant mâle, comme mentionné dans les Ecritures. Si cette conclusion est juste, nous devons être en mesure de trouver des faits prouvant son accomplissement.

⁴ La prophétie révèle un grand dragon roux prêt à dévorer l'enfant mâle de la femme dès qu'il serait né. *Dragon* est l'un des noms que Dieu donna au diable. Il s'applique à Satan, l'ennemi, et à tous les méchants agents ou institutions qu'il emploie. *Roux* comme le feu symbolise ce qui est destructif. L'expression « dragon » signifie « qui dévore ». Le « dragon roux » représente donc l'organisation diabolique et extrêmement méchante qui cherche à dévorer et à détruire Sion et l'enfant mâle — la nouvelle nation ou le gouvernement qui régira le monde avec justice.

⁵ Il y a donc lieu de conclure que le « grand dragon roux » de cette prophétie représente l'organisation de Satan qui est opposée à celle de Dieu. Il existe une partie visible et une partie invisible de l'organisation de Satan, car Satan est Esprit (être spirituel) et, comme tel, invisible à l'œil humain.

⁶ Le nombre *sept* symbolise ce qui est complet, absolu, entier et invisible, et le nombre *dix* ce qui est complet, absolu, entier et visible à l'homme. Comme nombres symboliques divins, ils représentent donc tous deux l'organisation complète de Satan, l'invisible et la visible. Les « sept diadèmes » représentent la puissance et l'autorité absolues qu'il exerce sur son organisation, et qui sont invisibles à l'œil humain tout comme la puissance contrôleuse de cette organisation même. « Dix cornes » est un symbole de la puissance absolue qu'il exerce sur toutes les nations de la terre. Jésus dit à ses disciples que Satan le diable était le prince invisible de ce monde et qu'il s'opposait à lui. (Jean 14 : 30) Paul donne un témoignage analogue. — 2 Cor. 4 : 3, 4.

⁷ Il est à coup sûr raisonnable d'admettre que l'organisation invisible de Satan est divisée en départements sous les ordres de sous-chefs ; cette conclusion est en harmonie avec les Ecritures. Nous savons que c'est vrai concernant la partie visible, et ce que l'on voit reflète toujours le principe ou la règle qui régit l'invisible. En plus de cela, le prophète de Dieu mentionne le « chef de la Perse » et le « chef de la Grèce » qui s'opposèrent à l'ange de l'Éternel et représentèrent ainsi le diable. (Daniel 10 : 13, 20) Cela semblerait indiquer que le diable avait placé un chef ou prince à la tête de chaque nation ou division terrestre de son organisation. Paul parle de ces « princes des ténèbres » et

dit qu'ils font la guerre aux membres de l'organisation de Dieu. — Eph. 6 : 12.

⁸ Beaucoup ont été trompés à l'égard de Satan et ont été portés à croire qu'il n'a pas grande importance, qu'il y a longtemps qu'il est lié et qu'il n'a pas d'organisation. D'autres ont été amenés à croire que Satan a des cornes et des sabots, qu'il est armé d'un tisonnier avec lequel il attise le feu de son « enfer » où il torture les créatures qui tombent sous ses griffes. Satan lui-même est l'auteur de tous les mensonges propagés par ses agents pour troubler le monde et lui cacher sa véritable manière d'agir.

⁹ La Bible prouve que Satan est un grand ennemi de la justice ; il est rusé, astucieux, fourbe, trompeur et hypocrite. Il se présente sous la forme d'un ange de lumière et il recouvre ses mensonges mortels d'un peu de vérité pour mieux tromper ceux qui ne sont pas prévenus. (2 Cor. 11 : 14 ; 2 Thess. 2 : 9) Ses procédés sont tellement raffinés qu'ils ont fait croire à beaucoup de bonnes gens de la chrétienté qu'il n'avait rien à voir avec les gouvernements du monde actuel, et peu nombreux sont relativement ceux qui ont vu et compris qu'il a une puissante organisation. Par conséquent, il est non seulement important, mais nécessaire que nous présentions ici les preuves de l'existence de son organisation, de son début, de son développement et du but qu'elle poursuit !

BABYLONE

¹⁰ Ce fut la convoitise qui incita Lucifer à se rebeller et à devenir Satan, l'ennemi de Dieu. Il caressait le désir d'avoir un trône élevé, d'être au-dessus de toutes les autres créatures afin d'être adoré, comme Jéhovah l'est de la création qui se prosterne devant son trône. Il s'appliqua d'abord à établir son organisation aussi bien parmi les êtres spirituels que parmi les êtres humains. Sur la terre, il organisa les hommes dans les systèmes religieux. Ensuite il fonda la puissance commerciale qu'il appuya par la puissance militaire, puis créa l'organisation politique. Il fit en sorte que toute son organisation fût saturée de religion. Les chefs des partis politiques et commerciaux devinrent les principaux du troupeau du parti religieux, formant ainsi une combinaison de trois éléments. Babylone représente celui de la religion, l'Assyrie celui de la politique et l'Égypte celui du commerce. Dans les puissances mondiales qui suivirent, ces trois éléments furent prépondérants et apparaissent comme facteurs dirigeants.

¹¹ Babylone fut fondée par Nimrod, fils de Cush, le fils de Cham. « Et le commencement de son royaume fut Babel, et Erec, et Accad et Calné, au pays de Shinar. » (Genèse 10 : 6-10) Le nom de Nimrod signifie « rebelle » ou « qui gouverne ». Nimrod quitta le pays qui avait été assigné à son père Cham et envahit le pays assigné à Sem dans les régions du nord pour s'installer dans celui de Shinar. En agissant ainsi, il manifesta l'esprit de convoitise et de rébellion de Satan. Il est donc compréhensible que lorsque le moment vint pour Dieu d'envoyer des hommes fidèles dans la terre promise de Canaan, il appela Abraham et le conduisit hors du pays gouverné par Satan et ses agents. Il fit sortir Abraham du lieu même où avait pris naissance l'organisation de Satan.

¹² Babylone (Babel), d'après l'étymologie indigène du mot, s'appelle Bab-il et signifie « la porte de Dieu ». Le mot hébreu Babel signifie confusion. « C'est pourquoi on appela son nom Babel. (marge, « confusion ») ; car

là l'Éternel confondit le langage de toute la terre ; et de là l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre. » (Genèse 11 : 9) Elle est aussi appelée Shéshac (Shishaki) qui était le nom du dieu de la lune. La ville de Babylone fut construite par Nimrod (le rebelle) dans le but évident de faire un nom à tout autre qu'à Jéhovah, le vrai Dieu. (Genèse 11 : 4) Le fait que la ville porta le nom de Bab-il (Babylone) est la preuve qu'elle fut bâtie pour défier Jéhovah et qu'elle représenta l'organisation ennemie dès le commencement. Elle fut nommée ainsi par dérision et pour défier le Dieu tout-puissant.

¹³ Les Ecritures montrent que la divinité de la cité rebelle se nommait « Bel ». (Esaïe 46 : 1 ; Jérémie 50 : 2 ; 51 : 44) Des autorités comme Strong affirment que « Bel » est dérivé du nom « Baal » qui signifie maître, époux, dieu ou seigneur. Jéhovah est l'Éternel Dieu et « l'époux » de son peuple et de son organisation. (Esaïe 54 : 5) Satan, autrement appelé Bel ou Baal, est l'époux et le Seigneur de son organisation sur terre qu'il fonda avec Nimrod comme chef visible. Nimrod devint l'époux de sa propre mère. C'est ainsi que Satan créa et épousa Babylone, son organisation. Tout ce que Satan accapara fut le résultat de sa convoitise. Par son prophète, Jéhovah dit : « Toi qui habites près des grandes eaux [peuples et nations], ville riche en trésors, ta fin approche ; le terme de tes rapines est venu ! » (Jérémie 51 : 13) Jéhovah appela Satan le dragon, ce qui signifie vorace, qui dévore ; Jéhovah identifie ainsi Bel ou Baal comme dieu de Babylone, et la ville ou organisation de Babylone comme l'organisation du diable qui dévore. — Jérémie 51 : 34.

¹⁴ Le culte de Baal fut donc la religion fondée et approuvée par le diable. Les dévots rendaient hommage au diable tout juste comme il l'avait prescrit. (1 Rois 16 : 31-33 ; 18 : 19-40) La « religion » fut l'élément qui dominait dans l'organisation de la ville de Babylone, évidemment pour détourner de Jéhovah les esprits et pour engager le peuple à adorer le diable et sa création.

¹⁵ D'après une autre autorité le nom de Bel signifierait « celui qui confond », et les Babyloniens auraient vénéré Bel et non Jéhovah, comme celui qui confondit le langage de la terre. La confusion des langues à Shinhar résulta du mal causé par Satan et ses agents ; c'est pourquoi Satan est à juste titre désigné par le nom de Bel ou « celui qui confond ». Il a causé la confusion dans les croyances et pratiques religieuses et a voilé la vérité aux yeux des peuples. Dieu parle par l'entremise de son prophète contre lui et contre son organisation et donne à son fidèle témoin cet ordre : « Faites savoir ceci parmi les nations, et publiez-le, et levez l'étendard ; publiez-le, et ne le cachez point. Dites : Babylone a été prise ; Bel est confondu ; Mérodac est brisé. » — Jérémie 50 : 2.

¹⁶ Nimrod, le premier roi de cette grande cité perverse, était un géant, un grand chasseur de bêtes sauvages, un grand guerrier et un accapareur de biens étrangers ; il s'éleva lui-même aux yeux des peuples pour paraître plus grand que Jéhovah Dieu. Il montra donc la même tendance que les hommes d'Eglises, les accapareurs ou militaristes et les politiciens. Il est évident, cependant, que le but principal de cette époque était d'établir le culte du diable et de jeter l'opprobre sur le nom de Jéhovah.

¹⁷ Plus tard, Nebucadnetsar succéda à Nimrod comme roi de Babylone. Il fut aussi un puissant adepte de la religion du diable. « Car le roi de Babylone se tient au point d'embranchement de la route, à la tête des deux chemins, pour pratiquer la divination : il secoue les

flèches, il interroge les idoles, il examine le foie. (Ezéchiel 21 : 26 ; vers. Darby) Nebucadnetsar, le roi, fit une statue d'or ; sa hauteur était de soixante coudées, sa largeur, de six coudées ; il la dressa dans la plaine de Dura, dans la province de Babylone ». (Daniel 3 : 1) Ce fut un souverain méchant, tyrannique et cruel. (Dan. 4 : 27) C'est pourquoi le prophète de Dieu le compare à un dragon. « Il m'a avalé comme un dragon ». (Jérémie 51 : 34) L'Éternel identifie donc le roi de Babylone comme représentant du diable et lui donne un de ses noms. Le même prophète désigne aussi le roi de Babylone comme « le roi de Shéshac ». — Jérémie 25 : 26.

¹⁸ Le prophète Esaïe identifie définitivement Lucifer, le diable, comme gouverneur de Babylone et confirme la preuve d'identité que Dieu donna par Jérémie : « Tu te moqueras ainsi du roi de Babylone, et tu diras : Comment l'exacteur se repose-t-il ? Comment se repose celle qui était toute d'or ? ... Comment es-tu tombée des cieux, étoile du matin, fille de l'aube du jour ? Toi qui foulais les nations, tu es abattue jusqu'en terre. Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles du Dieu fort ; je serai assis sur la montagne de l'assemblée, aux côtés de l'Aquilon. » — Esaïe 14 : 4, 12, 13.

¹⁹ Cela concorde avec le fait que Nimrod établit son organisation au nord de Babylone et non au sud, de sorte qu'en la fondant il envahit le pays occupé par d'autres. Les faits prouvent que le roi, le gouverneur, le dieu et l'époux de Babylone ne sont autres que Satan, le serpent ancien, le diable. Babylone devint ainsi l'épouse de Satan, et de là vient qu'elle est symbolisée par une femme mauvaise et impudique.

²⁰ On a dit que Babylone illustrait « l'Eglise nominale qui fut à son origine la porte menant à la gloire et à Dieu », mais qui tomba pour devenir « la porte menant à l'erreur, à la confusion et à une misérable mixture où dominant l'ivraie, les hypocrites ». Les Ecritures ne confirment pas cette conclusion. Babylone ne fut jamais l'organisation nominale de Dieu ou de Christ. Babylone n'a jamais été du côté de Dieu, de l'Éternel, mais elle fut organisée pour défier Jéhovah Dieu, et elle est toute dévouée à la religion du diable, de sorte qu'elle ne pouvait pas se détacher de Dieu. Il ne pouvait donc pas être question d'apostasie, puisqu'elle est ce qu'elle a toujours été, une religion diabolique et une organisation diabolique. Le fait que des religions autres que la soi-disant « religion chrétienne » sont tombées dans l'organisation de Satan est une chose absolument différente.

²¹ Jéhovah l'appela Babel ou « confusion », à partir du moment où elle fut fondée dans les plaines de Shinhar ; et il s'ensuit que Babylone ne pouvait représenter une organisation qui fut une fois la porte menant à la gloire. Il l'appela « confusion » parce que ce fut l'endroit où il confondit le langage des peuples. Babylone adora le diable dès le début, dès sa fondation. Les faits prouvent sans l'ombre d'un doute que Babylone (Bab-il) est l'organisation fondée par l'ennemi invétéré de Jéhovah, Satan, le diable. Dès son origine, le nom de Babylone a servi à désigner l'organisation du diable et il en est encore ainsi. C'est évidemment ironiquement que Dieu la désigne comme vierge. — Esaïe 47 : 1.

²² Les Ecritures montrent que l'organisation du diable se compose de deux parties, 1) celle qui est invisible à l'homme et qui gouverne réellement, et qui par conséquent a le contrôle de l'organisation entière ; et 2) celle qui est visible à l'homme. L'organisation est désignée comme « le présent siècle mauvais » dont Satan est le

dieu. (Galates 1 : 4 ; 2 Corinthiens 4 : 3, 4) La partie invisible en est appelée « cieux », et la partie visible « terre ». (2 Pierre 3 : 7) « La charge [l'oracle] de Babylone qu'Esaië, fils d'Amots, a vue... Je punirai le monde à cause de sa malice, et les méchants à cause de leur iniquité ; je ferai cesser l'arrogance de ceux qui se conduisent avec fierté, et j'abaisserai l'orgueil de ceux qui se font redouter. C'est pourquoi je ferai crouler les cieux, et la terre sera ébranlée de sa place par la colère de l'Eternel des armées, au jour de l'ardeur de son courroux. » — Esaïe 13 : 1-13 ; Apocalypse 17 : 3-5, 18.

²³ La construction de l'ancienne cité de Babylone représente dans son ensemble les deux positions ou divisions de l'organisation, la céleste et la terrestre. Le fleuve Euphrate prend sa source en Eden, ce qui représente la race humaine après l'expulsion de l'homme du paradis terrestre. La ville de Babylone était bâtie sur les deux rives du fleuve qui coule du nord au sud et qui partage la ville en deux. Dans une partie de la ville se trouvait le temple et dans l'autre le palais ; et les deux parties étaient réunies par un pont magnifique et aussi par un passage souterrain. Les deux sections de la ville encerclaient le fleuve, ses eaux coulaient entre les deux sections. Le fleuve représente ainsi la race humaine emprisonnée entre la partie visible et la partie invisible de l'organisation de Satan et sur laquelle il domine. C'est là qu'il gouverne, et son organisation s'appuie sur le peuple, le mettant à contribution selon ses besoins. Les Ecritures appellent Babylone une « prostituée » et le prophète de l'Eternel dit qu'elle est « assise sur des peuples, des foules, des nations et des langues ». — Apocalypse 17 : 15.

ETAT MORAL

²⁴ Selon les Ecritures, la ville de Babylone, l'organisation du diable, est accusée et trouvée coupable d'actes de fornication, d'adultère, de sorcellerie, de meurtre et de beaucoup d'autres crimes. (Apocalypse 17 : 5, 6) Babylone la grande « a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ». (Apocalypse 14 : 8 ; vers. O.) « Car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa fornication, et les rois de la terre ont commis fornication avec elle, et les marchands de la terre sont devenus riches par la puissance de son luxe. » (Apocalypse 18 : 3 ; vers. D.) « Viens maintenant avec tes enchanteurs, et avec le grand nombre de tes enchantements, auxquels tu t'es appliquée dès ta jeunesse ; peut-être que tu en pourras tirer quelque profit, peut-être que tu en seras fortifiée. Tu t'es lassée de la multitude des conseils que tu as demandés. Que ceux qui étudient le ciel, qui contemplent les étoiles, et qui font leurs prédications selon les lunes, paraissent maintenant, et qu'ils te délivrent de ce qui va t'arriver. » (Esaïe 47 : 12, 13 ; vers. O.) « Car tes marchands étaient les grands de la terre ; car, par ta magie, toutes les nations ont été égarées. » (Apocalypse 18 : 23 ; vers. D.) « Car c'est un pays d'images taillées, et ils sont fous de leurs affreuses idoles. » (Jérémie 50 : 38) « Les nations ont bu de son vin, c'est pourquoi les nations sont devenues insensées. » (Jérémie 51 : 7) « La grande prostituée qui corrompait la terre par sa fornication. » — Apocalypse 19 : 2.

²⁵ Les Ecritures associent le vin à la prostituée. Ce n'est évidemment pas le vin contre lequel le clergé et les adeptes de la prohibition prétendent protester ! Le Seigneur explique ce qui en est lorsqu'il dit : « Mais ceux-ci aussi ont erré par le vin et se sont égarés par

la boisson forte. » (Esaïe 28 : 7) « Ils se sont enivrés, mais non de vin ; ils chancelent, mais non pas par la boisson forte. » (Esaïe 29 : 9) Il est évident qu'ils sont intoxiqués par les mauvaises choses que le diable a promulguées et fait enseigner. C'est le vin de la prostituée, c'est une contrefaçon du vin de la véritable organisation de Dieu. « La sagesse... a tué ses bêtes, elle a mixtionné son vin, elle a aussi dressé sa table. » — Prov. 9 : 1, 2 ; v. D.

²⁶ Il a été dit que « le vin de sa fornication » (Apoc. 17 : 2) était l'union de l'Eglise nominale avec les Etats de ce monde, par quoi était manifestée l'infidélité envers l'époux Jésus. Cela ne s'accorde guère avec la vérité. Ni la Babylone réelle, ni la symbolique n'ont jamais été unies à l'époux Jésus et l'Eglise ne pouvait être considérée coupable de fornication dans ce sens. Babylone a été unie au diable, et les doctrines qu'elle a enseignées en ont engagé d'autres à commettre adultère et fornication avec elle. Les rois de la terre ont commis fornication avec elle.

²⁷ Babylone étant le produit de la puissance du diable, ne pouvait être représentée autrement que par une femme impudique ou immorale, image d'une organisation impure aux yeux de Dieu ; et alors les éléments dirigeants de la terre, s'alliant à elle et adoptant sa religion, seraient coupables d'impudicité ; et tout autre système s'unissant à elle ou étant séduit par elle, même ceux qui auraient une fois appartenus à l'organisation de l'Eternel, se rendraient coupables de fornication et d'adultère. L'adoration des idoles, particulièrement de la part de ceux qui ont une fois fait alliance avec Jéhovah, les stigmatisait d'idolâtrie et d'impudicité, toutes choses que Babylone est coupable d'avoir engendrées.

²⁸ « Il [Joram, roi de Juda] fit aussi des hauts lieux dans les montagnes de Juda et fit que les habitants de Jérusalem se prostituèrent, et il y poussa aussi ceux de Juda. » (2 Chron. 21 : 11) Les habitants de Jérusalem étaient le peuple qui avait fait alliance avec Jéhovah ; mais lorsqu'ils acceptèrent la religion du diable, ils commirent fornication avec son organisation, avec Babylone. La même règle est applicable à Israël spirituel. Ceux qui ont une fois été le peuple de Dieu par alliance et qui ensuite furent contaminés par le vin ou les fausses doctrines du diable, qui adoptèrent sa religion, firent acte de fornication avec Babylone, la mère des prostituées et son nom s'attache à eux par le fait qu'ils ont été reçus dans sa famille.

²⁹ Jéhovah marque Babylone d'un sceau en l'appelant « la mère des prostituées et l'abomination de la terre ». Elle est la mère de tout ce qui est abominable aux yeux de Dieu. Elle est la mère de « l'abomination de la désolation » dont parle le prophète Daniel. (Mat. 24 : 15) Le nom de Babylone s'applique en tout premier lieu à l'organisation de Satan et s'attache à toute sa postérité qui représente cette mauvaise organisation.

³⁰ Le but principal de Satan est de jeter l'opprobre sur le nom de Jéhovah Dieu, de détourner les peuples de lui et de leur imposer l'adoration de lui-même. Sachant que les créatures de Dieu qui aimeraient leur Créateur chanteraient ses louanges et l'adoreraient, Satan créa son organisation et dès l'origine fit de la religion la partie prépondérante ; ensuite il lui adjoignit les éléments commercial et politique ou les puissances dirigeantes et ils adoptèrent sa perverse religion. C'est de l'élément religieux qu'il se sert principalement pour aveugler les gens sur Jéhovah Dieu, c'est pourquoi cet élément fut dès le début le plus apparent et pourquoi il est aussi le plus répréhensible aux yeux de Dieu.

³¹ Jusqu'au moment où l'iniquité fut trouvée en Lucifer,

il faisait partie de l'organisation de Dieu. Sa convoitise le poussa à se faire adorer par la Création, et c'est la raison pour laquelle il engendra une religion perverse. Par la prospérité de son commerce, ou du facteur commercial, il a engendré la violence; et par son désir égoïste de gouverner la Création il forma les éléments politiques ou gouvernants qui sont représentés dans son organisation. — Ezéch. 28 : 14-18; *vers. Synodale*.

³² L'infidélité de Lucifer fut la cause de sa rébellion contre Dieu et de la formation de son organisation corrompue, dont il devint l'époux. C'est pourquoi Babylone est représentée comme une femme impudique, illustration d'une organisation immorale, et de là sa désignation de mère de tous les systèmes « prostitués ». La partie visible de l'organisation de Satan — les gouvernements terrestres — est représentée sous le symbole de la « bête », vu qu'elle est cruelle, brutale et tyrannique. C'est la « bête » qui porte ou supporte toute l'organisation; et celle-ci règne et est assise sur les peuples et les nations de la terre. (Apoc. 17 : 3, 5, 18) Le prophète l'appelle aussi la souveraine des royaumes. (Es. 47 : 5) C'est là évidemment une expression ironique. La Bible prouve que Babylone fut organisée par le diable et qu'elle représente son organisation entière, complète.

EGYPTE

³³ Quoique Babylone ait été organisée la première, l'Egypte fut cependant la première nation puissante et dominatrice de la terre. Le facteur dominant en Egypte était la puissance militaire qui secondait le facteur commercial du gouvernement. La vraie raison pour laquelle la puissance militaire a été créée est l'acquisition de la propriété. Presque toutes les guerres ont été déclanchées par le désir d'accaparer le bien d'autrui, et elles ont été préparées par l'élément commercial des puissances dirigeantes des nations. Les guerres que Jéhovah ordonna à son peuple élu eurent lieu soit pour exécuter son jugement contre les méchants, soit pour la justification de son saint nom, et elles furent toujours un bienfait. Dieu est le donateur de la vie et il a le droit de la reprendre quand bon lui semble. Il n'en est pas ainsi des autres guerres. Celles de l'organisation du diable eurent lieu dans un but égoïste et injuste avec de grandes forces militaires établies à cet effet.

³⁴ L'Egypte a été baptisée de ce nom par les Grecs et les Romains. Les Hébreux l'appelaient *Mitsraïm*, ce qui signifie « qui entoure ou endigue », probablement parce que le premier pharaon détourna le cours du Nil en l'endiguant. Les paroles suivantes que l'on attribue à Satan semblent confirmer la chose : « Mon fleuve est à moi, et je me le suis fait ! » (Ezéch. 29 : 3) *Mitsraïm* est dérivé du mot hébreu *Matsor* et selon Strong signifie « quelque chose qui enferme, un rempart, un siège, l'affliction. » Parfois le mot *Matsor* est pris pour désigner l'Egypte, voir Esaïe 19 : 6; 37 : 25; Michée 7 : 11; *version Darby, marge*.

³⁵ « Rahab », qui veut dire *fierté*, est le nom religieux de l'Egypte, sans doute à cause de sa fierté, de sa vantardise et de son arrogance à l'égard de Dieu. (Ps. 87 : 4; 89 : 10) « Le pays de Cham » en est une autre désignation, probablement parce que l'un des fils de Cham s'appelait *Mitsraïm*. — Gen. 10 : 6.

³⁶ Anciennement la terre d'Egypte était très fertile, particulièrement dans la vallée du Nil. Son rendement dépendait de la régularité des inondations annuelles du Nil. Le peuple adorait ce fleuve, et cela vient sûrement de ce que Satan employa ce moyen pour le détourner

du vrai Dieu et lui faire croire que ses dieux, dont il était le chef, le comblaient de bénédictions par le Nil. Les Ecritures mentionnent le manque de pluie en Egypte. (Deut. 11 : 10, 11) La grêle, les éclairs et le tonnerre étaient probablement inconnus des Egyptiens jusqu'au jour où l'Eternel leur envoya Moïse et les plaies. « Et Moïse étendit sa verge vers les cieux et l'Eternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre. Et l'Eternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Egypte. Et il y eut de la grêle, et du feu entremêlé au milieu de la grêle, qui était très grosse, telle qu'il n'y en a pas eu dans tout le pays d'Egypte depuis qu'il est devenu une nation. » (Exode 9 : 23, 24) Le phénomène extraordinaire du feu, qui était sans doute l'éclair, attira l'attention du peuple sur le fait que Jéhovah était le Dieu tout-puissant, et lui fit connaître son nom.

³⁷ Les indigènes de l'Egypte furent affligés de maladies de la peau qui dénotaient un mauvais état du sang et, partant, de mauvaises conditions dues au péché, car la vie est dans le sang. Dieu dit à son peuple, les Israélites, que s'ils étaient attentifs à sa parole et faisaient ce qui est juste, il ne les affligerait pas des maladies dont l'Egypte avait eu à souffrir. (Ex. 15 : 26; Deut. 7 : 15) La désobéissance envers lui leur amènerait ces mêmes odieuses maladies. (Deut. 28 : 27, 60) De cette manière Dieu enseignait à son peuple que lui seul a le pouvoir d'enlever le péché et la maladie.

³⁸ Les Egyptiens étaient réputés dans l'emploi du cheval. « Quant aux chevaux de Salomon, il les tirait d'Egypte... Et un char montait et sortait d'Egypte pour six cents sicles d'argent, et un cheval pour cent cinquante sicles. » (1 Rois 10 : 28, 29; voir aussi Ezéch. 17 : 15) Les chevaux étaient en tout premier lieu réservés à la guerre. Les chars étaient tirés par des chevaux et ces chars servaient en temps de guerre. Ces conditions faisaient de l'Egypte une grande puissance militaire qui dominait toutes les autres nations. A cause du mauvais usage qu'on avait fait du cheval, par quoi la confiance en Jéhovah avait été détruite, Jéhovah ne parle pas favorablement du cheval : « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour du secours, qui s'appuient sur des chevaux et se fient à des chars parce qu'ils sont nombreux, et à des cavaliers parce qu'ils sont très forts, et qui ne regardent pas au Saint d'Israël et ne recherchent pas l'Eternel ! » — Esaïe 31 : 1.

³⁹ Le mécontentement de Dieu au sujet de cet emploi du cheval se manifesta dans l'ordre qu'il donna à Josias de les enlever : « Il fit disparaître les chevaux que les rois de Juda avaient dédiés au soleil à l'entrée de la maison de Yahvev [de l'Eternel], près de la chambre de l'eunuque Nathan-Méled, laquelle était dans les dépendances, et il brûla au feu les chars du soleil. » — 2 Rois 23 : 11; *vers. Crampon*.

⁴⁰ Les ennemis d'Israël, du peuple de Dieu, vinrent avec des chevaux et des chars pour le combattre : « Et l'Eternel dit à Josué : Ne les crains point, car demain, environ en ce temps-ci, je les livrerai tous tués devant Israël; tu couperas les jarrets à leurs chevaux et tu brûleras au feu leurs chars. » (Jos. 11 : 6; *vers. D.*) Couper les jarrets à un cheval, c'est le rendre inutilisable. David en fit autant aux chevaux des Philistins. (2 Sam. 8 : 4) Il ne semble pas que l'expression « cheval » se rapporte à des doctrines; mais, en particulier, le cheval est un symbole de guerre, de propagande pour la guerre, et représente donc une organisation militaire.

⁴¹ Une autre preuve que l'Egypte était une puissance militaire réside dans le fait que les Egyptiens haïss-

saient l'occupation toute pacifique de bergers, de gardiens de troupeaux. « Car tous les bergers sont une abomination pour les Egyptiens. » (Gen. 46 : 34) Il est connu que les hommes ou les organisations qui ont employé des chevaux et des équipements militaires ne se prêtent guère à l'occupation paisible de bergers ; cela se manifesta en premier lieu chez les Egyptiens et l'Eternel l'a montré dans sa Parole.

¹² Les Egyptiens adoraient le diable et pratiquaient sa religion. Les magiciens de l'Egypte étaient des scribes ou des horoscopes qui traçaient des lignes et des cercles magiques et prétendaient de cette façon prédire ce que leurs dieux invisibles avaient décrété à l'égard de certaines personnes. La puissance commerciale ou militaire était assujettie à la religion du diable et la pratiquait, comme le faisaient aussi les pouvoirs politiques ou dirigeants. Les chefs des gouvernements étaient contre Jéhovah et opprimaient le peuple. C'est avec indignation que le roi dit à Moïse : « Qui est l'Eternel [Jéhovah] pour que j'écoute sa voix ? » — Exode 5 : 2.

¹³ La religion de l'Egypte, utilisée par le diable et opposée à Jéhovah, est décrite dans les preuves bibliques suivantes : « Et j'exercerai des jugements sur tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel. (Ex. 12 : 12) « Et il arriva, au matin, que son esprit fut troublé ; et il envoya, et appela tous les devins de l'Egypte, et tous ses sages. Et le Pharaon leur raconta ses songes ; et il n'y eut personne qui les interprêtât au Pharaon. » (Gen. 41 : 8) « Et l'esprit de l'Egypte s'en ira, au milieu d'elle, et je détruirai son conseil ; et ils s'enquerront auprès des idoles, et auprès des nécromanciens et des évocateurs d'esprits et des diseurs de bonne aventure. » (Esaïe 19 : 3) « Il brisera aussi les statues de la maison du soleil, qui est au pays d'Egypte, et il brûlera par le feu les maisons des dieux d'Egypte. » — Jér. 43 : 13.

¹⁴ Les facteurs dominateurs de l'Egypte comprenaient donc le roi, les princes, les professeurs de religion, les militaires et les ingénieurs. « Et les princes la virent [Sara] et la louèrent devant le Pharaon. » Cela montre que le roi avait des politiciens au service de ses intérêts personnels. Il est écrit sur Joseph en Egypte : « Le roi envoya, et il le mit en liberté ; le dominateur des peuples le relâcha. Il l'établit seigneur sur sa maison, et gouverneur sur toutes ses possessions. Pour lier ses princes à son plaisir, et pour rendre sages ses anciens. » — Psaume 105 : 20-22.

¹⁵ Des dispositions spéciales étaient prises en Egypte pour les marchands de religion : « Seulement il n'acheta pas les terres des sacrificateurs, car il y avait de la part du Pharaon une portion assignée pour les sacrificateurs ; et ils mangeaient leur portion assignée que le Pharaon leur donnait ; c'est pourquoi ils ne vendirent pas leurs terres. » (Gen. 47 : 22) Le diable a veillé à ce que dans son organisation les dévots soient particulièrement bien traités : Il a toujours mis la religion en évidence.

¹⁶ A propos des forces militaires de Pharaon, il est écrit qu'il avait un grand nombre de chars, de chevaux pour tirer ses chars, et de cavaliers. (Ex. 14 : 7, 9 ; 15 : 4) « Attendez les chevaux, et montez, vous, cavaliers, et présentez-vous en casques ! Fourbissez les piques, revêtez les cottes de mailles ! C'est l'Egypte qui monte comme le Nil... Montez, chevaux ! et précipitez-vous, chars, et que les hommes forts sortent, Cush et Puth [les Ethiopiens et les Libyens] et ceux de Lud [les Lydiens] qui manient et bandent l'arc. » (Jér. 46 : 4, 8, 9) Les Ethiopiens, les Libyens et les Lydiens étaient les

alliés de l'Egypte et ils résidaient à la frontière de l'Egypte.

¹⁷ Comme preuve que les Egyptiens étaient de renommés ingénieurs et constructeurs il est écrit : « Et ils établirent sur lui des chefs de corvées pour l'opprimer par leurs fardeaux. Et il bâtit pour le Pharaon des villes à greniers, Pithom et Ramsès. » (Ex. 1:11) De grandes pyramides et des temples furent construits en Egypte, sans nul doute à l'instigation de Satan. Cette combinaison des éléments gouvernants de l'Egypte était hautaine, tyrannique, sanguinaire, présomptueuse et blasphématrice. — Job 21 : 14, 15 ; Esaïe 19 : 11.

¹⁸ La preuve est concluante que l'Egypte était l'organisation de Satan et que l'élément dominant de la partie visible de cette organisation était la puissance commerciale qui créa la force militaire et l'employa selon ses desseins égoïstes, et influença les politiciens à se soumettre à ses exigences. L'élément religieux de la nation était celui du diable et il exerça une influence néfaste sur les autres facteurs dirigeants. Là de nouveau se lit le dessein de détourner le peuple de Dieu, de le corrompre et de l'assujettir au diable, particulièrement représenté par Pharaon, le roi. Comme confirmation de ces preuves, Dieu, dans sa Parole, précise le fait que l'Egypte est l'organisation du dragon ou du diable, créée et organisée par Satan qui revendique la terre et tout ce qu'elle contient pour satisfaire ses desseins égoïstes. « Ainsi dit le Seigneur, l'Eternel : Voici que je viens contre toi, Pharaon [le diable], roi d'Egypte, ... ce grand dragon couché au milieu de ses fleuves, qui dit : Mon fleuve est à moi, et c'est moi qui me le suis fait. » [Cela ne regarde pas Jéhovah.] — Ezéch. 29 : 3 ; vers. Lausanne.

¹⁹ Le commun du peuple d'Egypte était assujéti aux gouvernants, exactement comme les peuples de la terre le sont à l'influence de Satan par l'entremise des gouvernants. Les gens du peuple n'étaient pas aussi durs que leurs chefs envers les Israélites. Il en est de même aujourd'hui ; les gens en général ne sont pas si durs envers le peuple de Dieu que les éléments dirigeants. La haute finance revendique les ressources naturelles de la terre que Dieu a prévues pour le peuple. Dans ces hautes sphères, on est d'avis que c'est bien que le peuple soit dominé, et que cela se fait par droit divin. L'Egypte fut une maison de servitude pour Israël, le peuple de Dieu, et c'est ainsi que l'organisation du diable asservit les peuples de la terre.

L'ASSYRIE

²⁰ L'Assyrie fut aussi une organisation du diable. Les trois éléments ou facteurs dirigeants, à savoir, religion, commerce et politique y figurent, mais au premier plan il y a une religion politique ou une forme de religion en usage chez les politiciens. Cela veut dire que les hommes politiques qui gouvernaient les peuples se servaient de la religion pour soutenir leur cause. Les livres prophétiques de Jonas et de Nahum traitent exclusivement de l'Assyrie et de Ninive, sa capitale, et décrivent d'une manière frappante une condition de l'organisation du diable : une classe politique est au pouvoir, qui adopte et suit une fausse religion devant l'aider à exécuter ses projets politiques. En cela le facteur politique est fortement secondé par la puissance commerciale, les « géants » qui, avec les politiciens, forment les principaux du troupeau des systèmes religieux. Les annales prophétiques concernant la puissance mondiale assyrienne semblent clairement prédire la condition de l'organisation du diable pendant la période de préparation

et immédiatement avant le grand conflit de l'organisation de Satan et de celle de Dieu. En d'autres termes, elles prédisent un état de choses qui existerait sur la terre à l'approche de l'époque où serait établi le royaume de Dieu, c'est-à-dire au temps actuel.

⁵¹ Nimrod était le principal représentant de Satan sur la terre. Il avait construit Babylone et trois autres villes dans les pays de Shinar et devint un grand guerrier, un ennemi des pacifiques Sémites qui vivaient en Mésopotamie. Assur était un des fils de Cham et il est évident qu'il s'installa avec ses descendants dans cette partie de vallée de la Mésopotamie qui est au nord de Babylone. Ninive était la capitale de l'Assyrie, et, d'après quelques traducteurs des Ecritures, avait été construite par Assur. (Gen. 10 : 11) D'après la version Synodale, c'est Nimrod qui l'aurait bâtie. Cette assertion a un certain poids car la Genèse (10 : 10) relate le début des exploits de Nimrod. Du sixième au vingtième verset le récit concerne les fils de Cham, dont Nimrod était le plus éminent. Il ne semble pas raisonnable d'admettre que la description de cette famille ait été interrompue pour un rapport sur les fils de Sem, ceux-ci étant mentionnés dans ce même chapitre à partir du verset vingt-deux.

⁵² Hislop, autorité très notée dans le domaine des traductions, certifie que la traduction exacte est celle-ci : « Et lui [Nimrod] s'étant fortifié [après avoir bâti Babylone, Erec, Accad et Calné, dans le pays de Shinar (ou : Sinéar) et étant devenu un puissant de la terre] sortit du pays [Shinar] et bâtit Ninive et la ville de Réhoboth-Ïr et Calakh. » La version Synodale appuie cette traduction. On y lit : « Il [Nimrod] alla en Assyrie ». On voit donc par là que Nimrod étendit ses possessions et sa puissance sur la terre en envahissant l'Assyrie et en se la soumettant, et qu'il bâtit Ninive comme capitale.

⁵³ L'un des prophètes de Dieu appelle l'Assyrie le pays de Nimrod. (Miché 5 : 6 ; vers. Syn.) Ninive, comme capitale, fut donc la résidence officielle du souverain appelé « le roi de Ninive ». (Jonas 3 : 6) Ce fut la cité royale de la deuxième puissance mondiale et Babylone devint la capitale de la troisième puissance mondiale. Ces faits prouvent que l'Assyrie et sa ville principale Ninive fut une organisation de Satan le diable.

⁵⁴ Ninive fut une ville ou organisation d'une grande importance et elle est appelée « Ninive, la grande ville » ; le prophète dit aussi : « Or Ninive est une fort grande ville, de trois journées de chemin » (Jonas 1 : 2 ; 3 : 3) Une journée de chemin chez les Hébreux étant approximativement de 30 km, la ville avait donc environ 90 km de circuit. Le prophète dit qu'il y avait là plus de 120,000 êtres humains qui ne savaient pas distinguer leur droite de leur gauche, ce qui semble s'appliquer à de petits enfants ; et l'on peut en conclure que la population totale de la ville était de 600,000 à 1,000,000 d'habitants.

⁵⁵ Dans les Ecritures, le lion est employé pour symboliser un dominateur, un chef. (Genèse 49 : 9, 10) Des lions terribles symbolisent donc des chefs durs, cruels, tyranniques. De pareils dirigeants ou instruments politiques opèrent d'une manière intéressée, sur l'ordre du puissant groupe commercial et leurs méfaits sont protégés ou voilés par des hypocrites représentants de la religion. Décrivant la capitale Ninive et ses chefs, le prophète dit : « Où est le repaire des lions, et le lieu où se repaissaient les lionceaux, où se promenaient le lion, la lionne, et le petit du lion, sans que personne les effrayât ? Le lion déchirait suffisamment pour ses

petits, et étranglait pour ses lionnes, et remplissait de proie ses autres, et de bêtes déchirées ses repaires ». — Nahum 2 : 11, 12.

⁵⁶ Ces paroles prophétiques dépeignent une bande de chefs politiques cruels qui exploitent le peuple pour satisfaire leur voracité et celle de leurs alliés. Ce récit est assurément donné afin que l'élément dominant de cette partie de l'organisation satanique puisse être reconnu. Dieu explique ensuite clairement qu'il est contre cette organisation, et cela prouve incontestablement que c'est celle de Satan, le diable. — Nahum 2 : 13.

⁵⁷ Le roi se vantait de sa puissance politique et de son organisation redoutable : « Car il dit : Mes princes ne sont-ils pas tous des rois [hommes politiques] ? » (Esaïe 10 : 8) Ninive était saturée de religion et conduite par là à la débauche. C'est une preuve que la « prostituée » représente bien l'organisation du diable et particulièrement le parti religieux dont le diable se sert pour séduire et détourner de Jéhovah les hommes, et pour pousser les chefs comme le peuple à marcher dans les ténèbres et le mal. « A cause de la multitude des prostitutions de la prostituée attrayante [Ninive], enchanteresse, qui vend les nations par ses prostitutions, et les familles par ses enchantements. » — Nahum 3 : 4.

⁵⁸ Mettant à profit la superstition des géants de la politique et du commerce et des chefs du pays, le diable les séduisit et amène la nation sous son contrôle. Aujourd'hui il est prouvé que des hommes politiques aussi bien que de grands financiers consultent des médiums spirites et reçoivent ainsi leurs informations du diable. Bien que les politiciens de Ninive formassent l'avant-garde de l'organisation, le facteur commercial avait cependant aussi sa part d'influence. L'organisation de l'Assyrie, et particulièrement la capitale, était réputée pour sa richesse commerciale. « Pillez l'argent, pilliez l'or ! Il n'y a pas de fin au splendide arroi de toute sorte d'objets d'agrément. » Nahum 2 : 9) « Tu as augmenté le nombre de tes marchands plus que les étoiles des cieux ; les grillons, s'étant répandus, ont tout ravagé et ils se sont envolés. » (Nahum 3 : 16 ; vers. Darby et Ost.) Que le lecteur pense maintenant aux puissances mondiales du commerce militarisé actuel et il verra que le prophète les a parfaitement décrites.

⁵⁹ L'Assyrie et sa capitale étaient aussi une grande puissance militaire. « Les hommes d'élite [les chefs ou agents revêtus d'autorité] sont comme les sauterelles et les capitaines [les maréchaux ou commandants militaires] sont comme une nuée de gobs [espèce de sauterelles], qui campent dans les haies au frais du jour [ceux-ci se reposant ici et là, en attendant le moment d'agir sur l'ordre de leurs maîtres]. » — Nahum 3 : 17.

⁶⁰ L'armée des Assyriens, qui avait campé devant Jérusalem, comptait approximativement 200,000 guerriers. Ils étaient peut-être plus nombreux, mais il est écrit que 185,000 d'entre eux furent tués par l'Eternel dans une nuit. Le roi d'Assyrie avait lancé un défi à Jéhovah Dieu et cherché même à détourner de lui son peuple consacré pour l'engager à prêter serment de fidélité au diable. (Esaïe 36 : 13-20) Ainsi, on reconnaît là la force militaire de l'Assyrie et son emploi par le diable.

⁶¹ L'Assyrie et surtout Ninive, sa capitale, l'organisation de Satan, qui était gouvernée par les politiciens, les accapareurs, les militaires et les représentants de la religion, était une organisation sanguinaire qui faisait sa proie des autres, qui exploitait et trompait le peuple. « Malheur à la ville de sang, toute pleine de fausseté et, de violence ! la rapine ne la quitte pas. Bruit du

fouet et fracas de roues, et galop des chevaux, et chars qui bondissent. » — Nahum 3 : 1, 2.

⁶² Ce furent les gouvernants de Ninive qui amenèrent dans le pays les Samaritains, cette compagnie de bâtards religieux qui mélangeaient leur paganisme — la religion du diable — avec un culte superstitieux, une prétendue vénération de Jéhovah. L'Eternel les désigne comme « adversaires » de son peuple, qui voulaient se joindre à celui-ci, s'appeler du nom de l'Eternel et pratiquer en son nom la religion du diable. « Et ils s'approchèrent de Zorobabel et des chefs des pères, et leur dirent : Nous bâtirons avec vous, car nous recherchons votre Dieu, comme vous, et nous lui offrons des sacrifices depuis les jours d'Esar-Haddon roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. » — Esdras 4 : 2, 3.

⁶³ Lorsque le peuple élu de Dieu refusa de se joindre à eux, les mêmes religieux hypocrites devinrent ses ennemis avoués et le persécutèrent. (Esdras 4 : 4-7) Les gouverneurs de l'Assyrie avaient fait venir ces étrangers en Samarie pour repeupler le pays et y introduire la religion du diable dans l'espoir de corrompre leurs voisins, les Juifs. — 2 Rois 17 : 24, 29.

⁶⁴ Par son organisation, Satan s'est toujours opposé à Dieu. Tous ceux qui sont dévoués à Dieu doivent donc se mettre du côté de Dieu et lui témoigner leur entier dévouement et leur amour en le servant joyeusement. (A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

- § 1, 2. Quelle est la mesure de dévouement exigée par Jéhovah pour accorder son approbation ? Expliquez le terme « monde » de ce texte. Expliquez pourquoi quelques-uns se moquent de l'idée que Satan a une organisation.
- § 3. Pourquoi « l'autre signe » qui a paru dans les cieux est-il décrit comme le « dragon roux » ? Que représente-t-il ? Qu'est-ce que « l'enfant mâle ».
- § 4-6. Qu'y a-t-il de significatif dans le fait que le grand dragon roux apparut dans le ciel au moment de la naissance de l'enfant mâle ? Expliquez la signification symbolique des « sept couronnes » et des « dix cornes ». Quelles sont les paroles de Jésus et de Paul qui confirment le fait que Satan exerce une certaine domination.
- § 7. Donnez la preuve que le gouvernement de Satan est définitivement organisé.
- § 8, 9. Dans quel sens Satan lui-même est-il « transformé en ange de lumière » ? Quel a été le succès de ses méthodes à cet égard ?
- § 10. Comment Lucifer devint-il Satan ? Décrivez sa façon de procéder en organisant l'opposition contre Jéhovah.
- § 11, 12. Par qui Babylone a-t-elle été fondée ? Donnez une raison à l'extension du royaume par l'annexion d'une partie du pays de Shinar. Montrez l'à-propos de l'appel que Dieu adressa à Abraham en le faisant sortir de son pays natal pour le conduire au pays de Canaan. Quelle est la signification du nom de « Babylone » ?
- § 13. Quelle était la divinité de Babylone, et montrez sa relation avec Satan lui-même ? Satan étant aussi appelé « le dragon », quelle est ici l'identité de Babylone ?
- § 14-16. Pourquoi le culte de Baal figure-t-il dans l'organisation de Babylone ?
- § 17. Quel fut le successeur de Nimrod comme roi de Babylone ? Quelle fut sa tactique par rapport à la religion ? Pourquoi est-il dit qu'il est « comme un dragon » ? Qu'y a-t-il de significatif dans son appellation de « roi de Shéhac » ?
- § 18. De quelle manière la prophétie d'Esai confirme-t-elle l'idée que Lucifer, le diable, était le souverain de Babylone ? Que nous montre aussi cette prophétie quant à l'invasion par Nimrod d'un pays habité par d'autres ? Montrez ce qui est clairement mis en évidence sur l'identité de Babylone et son rapport avec Satan.
- § 19-21. Donnez les preuves comme quoi Babylone n'a jamais représenté Dieu.
- § 22. En quoi consiste l'organisation du diable ? Par quels termes désigne-t-on ses différents organes ?
- § 23. Décrivez comment la ville de Babylone représentait les deux parties de l'organisation de Satan.
- § 24. Citez, d'après les Ecritures, les graves accusations portées contre Babylone et qui la conduisent à être jugée.
- § 25. Qu'est-ce que « l'ivresse » de Babylone.
- § 26, 27. Dans quel sens Babylone « a-t-elle corrompu la terre par son impudicité » ?
- § 28. Comment « les habitants de Jérusalem » furent-ils amenés sous l'influence du « vin » de Babylone ? Appliquez la règle à l'Israël spirituel.
- § 29. Pourquoi Jéhovah a-t-il appelé Babylone « la mère des prostituées et l'abomination de la terre » ?
- § 30. Quelle importance Satan a-t-il conférée à l'élément religieux de son organisation ?
- § 31, 32. Lucifer a-t-il jamais fait partie de l'organisation de Dieu ? Donnez des preuves. Expliquez son état actuel. Quelle est sa relation avec Babylone ? Identifiez la « bête » et « la souveraine des royaumes ».
- § 33. Justifiez l'approbation des guerres d'Israël et la désapprobation des guerres des nations en général.
- § 34, 35. Quel est le facteur représenté par l'organisation de l'Egypte comme puissance mondiale ? Pourquoi ? Que signifient les différents noms donnés à l'Egypte ?
- § 36. Expliquez le culte du Nil par les Egyptiens. De quelle manière l'attention du peuple fut-elle attirée sur le fait que Jéhovah est le Dieu tout-puissant ?
- § 37. Signalez la leçon contenue dans l'Exode, au chap. 15 : 26.
- § 38-40. Expliquez la signification de « chevaux » et « chars » et montrez d'après les Ecritures comment l'Eternel les juge.
- § 41-43. Prouvez que l'Egypte fut une puissance militaire et qu'elle fut opposée à Jéhovah.
- § 44-47. Qui constituait les facteurs dominants de l'Egypte ? Quelles dispositions furent prises pour chacun de ceux-ci ? Quelle fut leur attitude envers le peuple ?
- § 48-49. De quelle manière la coopération des facteurs dominants de l'Egypte identifie-t-elle ce pays avec l'organisation du diable ? Faites une comparaison avec les conditions actuelles du monde.
- § 50. Comment les prophéties de Jonas et de Nahum sur l'Assyrie et Ninive prédirent-elles des conditions existant aujourd'hui ?
- § 51-54. Qui est indiqué comme le constructeur de Ninive ? Qu'est-il écrit de l'importance de cette ville ?
- § 55, 56. Pourquoi Ninive est-elle appelée « le repaire des lions » ? Expliquez Nahum 2 : 11, 12.
- § 57, 58. Comment Nahum 3 : 4 préfigure-t-il les conditions actuelles de la chrétienté ?
- § 59, 60. Où est la preuve que l'Assyrie fut une grande puissance militaire ?
- § 61. Qu'est-ce que la « ville de sang » (Nahum 3 : 1, 2) et en quoi la description que nous donne le prophète est-elle juste ?
- § 62. Qui étaient les Samaritains ? Quelle leçon le peuple de Dieu peut-il tirer de l'offre d'une « coopération » en rapport avec la réponse citée en Esdras 4 : 2, 3 ?
- § 63. Pourquoi Babylone est-elle justement appelée « la mère des prostituées et l'abomination de la terre » ? Quel sera son sort d'après Apocalypse 17 : 16 ? Pourquoi les Ecritures parlent-elles de ces 3 dominations : de Babylone, de l'Egypte et de l'Assyrie ?
- § 64. Puisqu'il est évident que l'organisation de Satan a toujours été opposée à Dieu, et que cela se manifeste spécialement aujourd'hui, quelle est la responsabilité qui repose sur chacun de ceux qui sont dévoués à l'Eternel ?

(W. T. 15 septembre 1929)

LA RÉÉDIFICATION DU MONDE

Pourquoi, comment et quand aura-t-elle lieu ?

[Discours de quinze minutes par radio]

LA NECESSITE d'une reconstruction du monde apparaît comme évidente à tout être pensant. En vérité ceux qui réfléchissent ont toujours reconnu que sur la terre les conditions économiques sont injustes et oppressives ; que les conditions sociales sont inégales ; que la concussion, la ruse et la corruption règnent dans la politique et que les théories émises par les éléments religieux sont vagues, confuses et contradictoires. Tous les gens de bien déplorent cet état de choses et bon nombre de théories ont été émises pour y remédier.

Les philanthropes ont imaginé une théorie de reconstruction, les diététistes, les hygiénistes, les législateurs ont les leurs, les politiciens en ont plusieurs, et chaque système religieux a émis la sienne. Mais aucune n'a atteint son but.

La guerre mondiale de 1914 à 1918 devait établir et assurer au monde la démocratie. Démocratie signifie égalité politique, sociale et légale. C'est le régime idéal voulu par Dieu. Malheureusement la guerre mondiale a plus que jamais désorganisé le monde. Ce fait a été si bien reconnu par les peuples qu'un grand cri s'est

élevé sur la terre, disant « retournons à la vie normale » c'est-à-dire aux conditions d'avant-guerre reconnues pour meilleures que celles de l'après-guerre. Ainsi donc la guerre n'a pas établi la démocratie sur la terre, bien au contraire, il est maintenant admis qu'elle a été une malédiction. Elle a laissé derrière elle la terre couverte de cœurs brisés et de foyers détruits, de crimes et de maladies innommables ; elle a accru les illégalités, les taxes, le coût de la vie, et les dettes nationales sont devenues effrayantes. Elle a appris aux gens à ruser et intriguer, à terroriser et à profiter de tout. Elle a endormi à la fois les consciences nationales et les consciences individuelles au point que le rétablissement du monde est nécessaire aujourd'hui plus que jamais.

Tous les efforts de l'humanité pour établir le monde sur une base juste et équitable ont échoué. Pourquoi en est-il ainsi ? La raison en est que la majorité des hommes est égoïste. Au lieu d'élargir son esprit et de penser au bonheur des autres, l'homme ne pense qu'à son intérêt personnel et à gagner de l'argent. C'est l'égoïsme qui a plongé le monde dans sa misère actuelle et aussi longtemps que les hommes seront égoïstes c'est une folie de croire que cette situation puisse s'améliorer. Il est donc vain d'attendre un succès quelconque de l'effort humain sur ce point.

Devant cet état de choses on se demandera si l'on ne peut pas espérer une reconstruction du monde qui sera la bénédiction de l'humanité ? Oui, mais la reconstruction ne sera pas le résultat de l'effort des hommes. Ce sera l'œuvre de Jéhovah, et c'est son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ qui l'accomplira.

En d'autres termes la reconstruction ne se fera que par le royaume de Christ, ce royaume pour lequel Jésus enseigna à ses disciples de prier : « Que ton règne vienne ; que ta volonté se fasse sur la terre comme au ciel. » Ce royaume est la seule espérance du monde. Il ramènera l'ordre après le chaos ; il établira sur la terre la paix, la justice, l'équité et la charité. Ce royaume instruira, élèvera et bénira tout le peuple ; il donnera à chaque être humain un esprit et un corps sains ; il donnera la santé et le bonheur à tous ; il fera des lois justes ; il abolira le crime, la pauvreté, la maladie et la mort. Ce règne réveillera aussi les morts et les mettra à même de participer à toutes ces bénédictions.

Parlant de ce royaume et de ses bénédictions Jéhovah dit par la bouche de son prophète Aggée : « J'ébranlerai toutes les nations ; et le désir de toutes les nations viendra. » (Aggée 2 : 7) Le désir de toutes les nations est sûrement d'avoir la vie, la liberté, la paix et le bonheur, et d'être délivrées de la pauvreté, des maladies et de la mort. Il est clair qu'aucun effort humain même mû par un mobile honnête et consciencieux ne peut arriver à ces résultats ; mais si l'Eternel a un plan par lequel il peut amener ces bénédictions universelles, tout le monde doit s'en réjouir.

Le prophète Esaïe dit de ce royaume et de ses bénédictions : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne [le royaume] de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes. [sur tous les autres royaumes] ... et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel [unissons-nous au royaume de l'Eternel] ... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers ... Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuple. De leurs glaives ils forgeront des

hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Esaïe 2 : 2-4.

Ce texte montre que la reconstruction sous le règne de Christ chassera définitivement la guerre ; et cela est le désir de tous les gens de bien d'aujourd'hui. La fin de toutes les guerres est encore mentionnée par le prophète David, lorsqu'il dit : « Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre ! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. » (Psaume 46 : 9, 10) Cette fin de toute guerre et la destruction de tous les engins meurtriers ne sera accomplie que sous le règne de Christ et grâce à lui.

Sur cette œuvre de reconstruction par le royaume de Christ, nous lisons ce qui suit dans Esaïe 33 : 24 : « Aucun habitant ne dit : Je suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités. » Dans le livre de l'Apocalypse, 21 : 4, nous lisons cette parole de Jésus : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

Parlant du temps où l'Eternel viendra pour sauver son peuple, le prophète Esaïe dit encore : « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. » (Esaïe 35 : 5, 6) Cela sera assurément le désir de tous les peuples. Au verset 8 de ce même chapitre nous lisons : « Il y aura là un chemin frayé, une route qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. »

Ce chemin frayé est une allusion au dessein de Dieu de réédifier le monde. Il indique que toutes les pierres d'achoppement seront écartées, et qu'un chemin sera ouvert si large et d'un accès si aisé que personne ne s'y méprendra. La connaissance de l'Eternel couvrira alors la terre comme les eaux recouvrent le fond des mers. Les hommes connaîtront la vérité ; ils sauront ce qui convient le mieux à leurs intérêts. Satan sera lié et ne pourra plus induire personne en erreur. Il n'est pas lié maintenant, et bien des gens sont déçus dans leurs entreprises ou dans la poursuite d'une affaire qu'ils croyaient avantageuse ; ils constatent en fin de compte qu'ils ont suivi une voie mauvaise, à leur détriment et à celui de leur prochain. Il n'en sera plus ainsi alors, car l'Eternel a promis par la voix de son prophète que « ceux qui la suivront [cette route de Dieu], même les insensés, ne pourront s'égarer. »

Ainsi, d'après les Ecritures, la reconstruction du monde a pour but, en premier lieu, d'amener les humains à la connaissance de la vérité, à la connaissance exacte de la vérité. Elle signifie pour tous les hommes le retour à une santé physique parfaite ; elle les élèvera à un état moral parfait ; elle sera leur régénération spirituelle jusqu'à ce que chacun aime son prochain comme soi-même et que tout homme aime Dieu suprêmement. Dans les Ecritures, l'œuvre de reconstruction est appelée « renouvellement » (Matthieu 19 : 28) ce qui signifie que tout sera entièrement renouvelé.

Par le renouvellement du monde, la race humaine sera sauvée du péché et de la dégradation ; elle retournera par la voie sainte à la vie, à la liberté, à la paix, au bonheur, à la parfaite santé physique et morale, et sera affranchie de la pauvreté, de la détresse, de la

maladie et de la mort. L'achèvement de la reconstruction signifiera pour l'homme le retour éternel de l'héritage de toutes les bénédictions dont jouissait Adam avant le péché.

Tous les prophètes ont prédit ce temps de restauration. Ils ont prédit que ce serait un rétablissement universel, ce qui implique la reconstitution sur terre d'un gouvernement qui comblera les peuples de biens terrestres et non célestes. Ce fait a été perdu de vue en raison de l'assertion que tous ceux qui seront sauvés iraient au ciel.

Quelques textes additionnels, montrant que les gens vivront sur la terre éternellement, sont dignes de remarque. Nous lisons dans Michée 4 : 4 : « Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé. »

Aussi Esaïe 65 : 21, 22 : « Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mangé le fruit. »

Et aussi Psaume 37 : 29 : « Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais. »

Croire que le royaume de Christ sera la reconstitution de la terre est juste et raisonnable. Cette reconstitution est nécessaire. La raison en est clairement exprimée dans

le Psaume 82 : 2-5 : « Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants ? Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre, sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants. Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres ; tous les fondements de la terre sont ébranlés. »

La réorganisation des affaires de la terre se fera par le royaume de Christ. Il apportera aux peuples des bienfaits qui laisseront bien loin derrière eux ceux que peut offrir le pouvoir humain. Nulle puissance humaine ne peut accorder la vie, supprimer les maladies, rendre à la santé le boiteux, l'infirme ou l'aveugle. Aucune puissance humaine ne peut arracher l'égoïsme du cœur humain et le remplacer par l'amour. Seul le royaume de Christ pourra y parvenir.

D'après les Écritures, nous sommes aux derniers jours du règne de Satan, ceux où le mal est encore possible. Les Écritures montrent que Christ a déjà commencé l'établissement de son royaume et que très prochainement ses bienfaits se manifesteront à tous. C'est pour nous une grande joie d'annoncer que le complet établissement de ce royaume, qui doit être le désir de toutes les nations, ne se fera plus attendre longtemps.

(W. T. 1er octobre 1929)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 11 Décembre

« Sur tes murailles, Jérusalem, j'ai placé des sentinelles ; ni le jour ni la nuit, jamais elles ne se tairont. »

— Esaïe 62 : 6 —

LA CLASSE ointe du serviteur de Dieu est rassemblée en une unité pour annoncer harmonieusement les actes de Dieu. Il ne peut pas y avoir différents moyens d'annoncer la vérité. Toutes les sentinelles des murailles de Jérusalem voient « face à face » et chacune d'elles élève la voix, la mêle à celles des autres pour chanter. Cela ne signifie pas seulement qu'elles parlent aux hommes du plan de Dieu relatif au passé, au présent et au futur, mais qu'elles annoncent ce que Dieu fait réellement en ce temps-ci. Il se passe actuellement sur la terre des choses merveilleuses, et la classe du serviteur de Dieu a le privilège d'expliquer, à tous ceux qui veulent écouter, la signification de ces faits, de ces événements. Les hommes doivent apprendre que la connaissance de Jéhovah et l'obéissance à sa volonté sont le seul chemin conduisant à la vie.

Texte du 18 Décembre

« Celui qui offre pour sacrifice la louange me glorifie ; et à celui qui veille sur sa conduite je ferai contempler le salut de Dieu. » — Psaume 50 : 23.

CEUX qui chantent joyeusement la louange de Jéhovah Dieu, qui glorifient son nom et le font d'un cœur sincère et désintéressé, lui sont agréables. En se plaçant sans condition et fermement de son côté, en étant de braves témoins de son nom, ils préparent le

chemin par lequel il peut leur montrer son salut. Ils ne reconnaissent et ne connaissent aucun autre Dieu que le Très-Haut. Ils sont résolus à rester de son côté et ils mettent leur joie à chanter sa louange. On peut donc voir par là que le salut final des membres du « reste » dépend de leur fidélité et constant dévouement à Jéhovah dans l'accomplissement de leur alliance.

Texte du 25 Décembre

« Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David. » — Apocalypse 22 : 16.

DAVID, le fils d'Isaï (Isaï : le vivant) avait été oint souverain sur l'Israël naturel. Il illustrait Christ, le roi. Il était né à Bethléhem, et Jésus aussi y naquit ; c'est à quoi se rapporte ce passage : « Et toi, Bethléhem Ephrata, ... de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël. » Tandis que cette prophétie s'est accomplie en petit lorsque Jésus vint au monde comme homme dans la cité réelle de Bethléhem, elle n'eut son complet accomplissement qu'au temps où « Sion fut dans les douleurs et enfanta ». La naissance de « l'enfant mâle » qui représenté le nouveau gouvernement ou la nouvelle nation, semble en être la clef, (Michée 5 : 3) Ainsi cette prophétie s'est accomplie en grand en 1914, alors que Christ revêtit son autorité. En l'an 1918, il se présenta comme roi et chef (tête) de Sion. C'est là qu'il devint « le rejeton et la postérité de David », l'héritier légitime de la promesse faite à David relativement au trône éternel.